Le liure de Iob.

Chap. I.

IL y eut vn homme au pays de [a] Hus, nommé Iob, lequel homme étoit entier, droit e craignant Dieu, e se gardant de malfaire. Il eut set fis e trois filles, e auoit en bêtail set mille que brebis que cheures, trois mille chameaux, cinq cens couples de beufs, cinq cens âneſſes, e des ſeruiteurs a grand force, e étoit ledit homme le plus riche qui fût en Orient.

a. c'êt le pays où êt Idumée.

Or s'étoint vne fois aſſemblés ſes enfans, e faiſoint des banquets châcun ſon iour chés ſoi, e auoint mandé e fait venir leurs ſeurs pour banqueter auec eux. Et durant les iours des banquets, Iob les mandoit, e les purifioit: e le matin quand il étoit leué, il ſacrifioit autant de bêtes que eux étoint, penſant que parauenture ſes enfans auoint peché e maudit Dieu en leur cueur: e ainſi faiſoit Iob iournellement.

Auint vn iour que les enfans de Dieu ſe vindrent trouuer vers le Seigneur, e y vint auſſi Satan auec eux. E le Seigneur dît a Satan: D'oú viens-tu? E Satan rêpondit au Seigneur: De tourner ça-e-lá, e cheminer par la terre. E le Seigneur dît a Satan: T'es-tu point apperceu de mon ſeruiteur Iob, qui êt le nompareil au monde? homme rond e droit, craignant Dieu, e ſe gardant de malfaire. E Satan rêpondit au Seigneur. Comment ſi Iob craignoit Dieu pour neant: tu as enuironné e lui e ſon mênage e tout ſon auoir, tout a-lentour, e benis ſes affaires, en faiſant peupler ſon bêtail par la terre. Mais met vn peu la main ſur lui, e touche tout ce qu'il a, e tu verras s'il ne te maugriera en ta preſence.

Adonc le Seigneur dît a Satan: E bien, tout ce qu'il a êt en ta puiſſance, pourueu toutefois que tu ne lui mettes la main deſſus. Ainſi Satan ſe departit de deuãt le Seigneur. E vn iour, que les fis e filles de Iob mangeoint e beuoint du vin chés leur frere aîné, il vint a Iob vn meſſager qui lui dît: Ainſi que les beufs labouroint, e les âneſſes paiſſoint au prés, les Sabeens ſe ſont iettés deſſus, e les ont prins, e ont tué les ſeruiteurs a la pointe de l'épée, e n'en a échappé que moi pour le te fair' a ſauoir. Cétui-lá parloit encore, qu'il en vint vn autre qui dît: [b] Le feu de Dieu êt tombé du ciel, qui a brulé e défait les brebis e cheures, e les valets, e ſuis ſeul échappé pour te le dire. Cétui-lá parloit encore, qu'il en vint vn autre qui dît: Les trois bandes de Caldeens ſe ſont rués ſur les chameaux, e les ont prins, e ont tué au trenchant de l'épée les ſeruiteurs, e n'y a que moi qui ſuis échappé pour le te fair' a ſauoir. Ce-pendant que celui-lá parloit encore, il en ſuruint vn autre qui dît: Tes fis e filles mangeoint, e beuoint du vin chés leur frere aîné, e voici venir vn grand vent du côté de la forêt, qui a hurté contre les quatre coings de la maiſon, en ſorte qu'elle êt trêbuchée ſur les iouuenceaux, e ſont mors, ſans en échapper autre que moi pour le te dire.

b. la foudre.

Alors Iob ſe leua, e deſcira ſa robbe, e ſe tondit la tête, puis ſe ietta a terre, e adora Dieu, diſant: Nud ſuis iſſu du ventre de ma mere, e nud y retournerai: Le Seigneur l'auoit

uoit donné, e le Seigneur l'a ôté: le nom du Seigneur ſoit benit. En tout cela Iob ne pecha point, e ne fit rien contre Dieu qui ne ſe deût faire.

Chap. II.

OR vn iour que les enfans de Dieu s'étoint venus trouuer deuant le Seigneur, e que Satan auſſi étoit venu auec eux pour ſe trouuer deuant le Seigneur, le Seigneur dit a Satan: D'oú viens-tu? E Satan rêpondit au Seigneur: De tourner ça-e-lá, e cheminer par la terre. E le Seigneur dît a Satan. Tês-tu point apperceu de mon ſeruiteur Iob, qui êt le nompareil au monde? homme entier e droit, craignant le Seigneur, e ſe gardant de malfaire, lequel retient encore ſa preudhommie, e m'as pour neant mis en tête de le détruire. E Satan rêpõdit au Seigneur: Vn homme a beau bailler[a] peau pour peau, voire tout ſon auoir, pour ſauuer ſa vie. Mais met vn peu la main ſur lui, e touche ſes membres e ſon cors, e tu verras s'il ne te maugriera en ta preſence. E le Seigneur dit a Satan: E bien, le voila en ta puiſſance: mais garde la vie. Parainſi Satan s'en alla de deuant le Seigneur, e frappa Iob depuis la plante des pieds iuſqu'au ſommet de la tête, de ſi mauuaiſes playes, qu'il print vn tais pour s'en gratter, étant aſſis parmi la poudre. E ſa femme lui diſoit: Encore perſeueres-tu en ta preudhommie: Vrayement tu peus bien benir Dieu: il te laiſſe mourir. E il lui dît: Tu parles en folle femme. Nous receurons bien le bien de Dieu, e ne receurons pas le mal? En tout cela ne ſe méprint point Iob en ſon parler.

Or les trois amis de Iob, oyans tant de mal qui lui étoit auenu, vindrent de diuers lieux, Eliphas Themanite, Baldad Suhite, e Sophar Naamathite, e s'aſſemblerent enſemble, e vindrent pour auoir de lui compaſſion, e pour le conſoler. E quand ils le regarderent de loing, ils ne le conneurent pas, ſi ietterent vn cri en plourant, e deſcirerent châcun ſa robbe, e ietterent par l'air de la poudre ſur leurs têtes, e s'aſſirent aupres de lui a terre ſet iours e ſet nuits, ſans que nul lui dît mot, voyans que la douleur étoit ſi grande.

Chap. III.

PVis Iob ouurit ſa bouche, e maudit ſon iour, parlant en cête maniere: Periſſe le iour de ma naiſſance, e la nuit en laquelle il fut dit, qu'il étoit né vn enfant mâle. Que ledit iour ſoit tenebreux, que Dieu n'en tienne conte de lá haut, e que lumiere n'y luiſe point. Que tenebres e noire nuit le ſouillent: qu'vne nuée ſe tienne deſſus pour le rendre hideux comm'vn iour d'amertume. Que celle nuit ſoit ſaiſie d'obſcurité, qu'elle ne ſoit point coniointe auec les iours de l'an, qu'elle ne ſoit point miſe au nombre des mois. Que ſolitaire puiſſe être celle nuit, e qu'il n'y ait point de triumphe. Que ceux la maudient qui maugriẽt les iours, tâchans de remuer Leuiathan. Que les étoilles de ſon point du iour ſoyent tenebreuſes, qu'elle attende lumiere ſans en auoir, e qu'elle ne voye point les yeux de l'aube du iour: pourtant qu'elle ne ſerra les portes du ventre qui me porta, e par ainſi ne retira tant de peine de deuant mes yeux. Que ne mouru-ie dês la matrice? que ne rendi-ie l'ame quand ie fu ſorti du ventre?

Pourquoi fu-ie tenu ſur les genoux? e pourquoi tettai-ie les tettins? Car maintenant ie ſeroi couché tout coyement dormant, e ainſi finablement en repos, auec les rois e gouuerneurs du monde, qui ſe ſont

a. la peau d'autrui pour la ſienne.

Digitized by Google

ſont bâti des places raſées, ou auec les princes qui ont eu de l'or, qui ont rempli leurs maiſons d'argent. Ou ie ne ſeroi point, non plus qu' vn auorton caché, e que les enfans qui ne virent onque lumiere. Lá les méchans ne font plus leurs effrois: lá ſe repoſent ceux qui étoint las e trauaillés, e auſſi les priſonniers ſont en repos, ſans ouir la voix de leurs preuots: lá ſont petis e grands e ſers deliurés de leurs maitres. Pourquoi êt donnée lumiere aux chetifs, e vie a gens de cueur marri? qui attendent la mort ſans l'atteindre, e ſi la cerchent plus ſogneuſement qu' argent, lêquels treſſailliroint de la grand ioye qu'ils auroint, s'ils trouuoint[a] le ſepulcre: aux hommes dêquels la deſtinée êt cachée e couuerte de Dieu? Car mon gemiſſement deuance mon manger, e coulent mes ſoupirs comm' eau. Car ce de-quoi i'auoi ſi grand peur m'êt auenu, e ce que tant ie craignoi m'êt ſuruenu. Helas malheureux, ſans reſpic ne repos, ie ſuis outrageuſement aſſailli.

a. la mort.

Chap. IIII.

ADonc Eliphas Themanite par la, e dît ainſi: Si nous eſſayons de te dire quelque choſe, peut être qu'il te déplaira: mais qui ſe pourroit tenir de parler? Tu en as autrefois reprins mains, e fortifié les mains languiſſantes: tu as par tes parolles redreſſé les trêbuchés, e confermé les genoux qui s'en alloint tomber. E maintenant, quand ce vient a toi, tu tombes deſſous: e quand tu es touché, tu te troubles. Vrayement[a] autant auois-tu de crainte de Dieu, que d'attente: autant que tu auois d'eſperance, autant menois-tu vie d'homme rond. Souuiene-toi bien, ſi onque homme de bien perit, e ſi iamais gens droits furent défaits. Selon que ie voi, ceux qui braſſent e ſement crime e lâcheté, la moiſſonnent, periſſans e conſumés par le ſouffle e vent du courroux de Dieu. Le brame du lion, le bruit du leopard, e les dens des lionceaux ſe rompent: le lion perit par faute de proye, e les petis des lioneſſes ſont déconfis. Il m'a été declaré vne choſe ſecrettement, e en ai receu de mes oreilles quelque peu parmi les imaginacions des viſions de nuit, lors que le ſommeil applomme les hommes. Il m'êt aduenu vne telle frayeur e tremblement, qu'il m'a étonné tous les membres, e vn eſperit paſſant par deuant moi m'a fait dreſſer les poils du cors. Il s'êt trouué debout deuant mes yeux vne ſorte d'image toute coye, laquelle ie ne connoiſſoi pas, e ai oui vne telle voix: Voire, vn homme mortel aura meilleur droit, e ſera plus net, que Dieu e ſon createur? Il ne croit pas même a ſes ſeruiteurs, e accuſe ſes anges de legiereté? combien plus ceux qui ſe tiennent en maiſons de croye, fondées en terre? lêquels les tignes conſument, lêquels briſés[b] du matin au vêpre, [c] ſans qu'on en tienne conte, periſſent toutallement, comme ceux déquels l'excellence, qu' ils ont, s'en va, e meurent ſans ſageſſe.

a. tu n'étois pas homme de bien pour l'amour de Dieu, mais de toi même, ſous eſperance d'auoir des biens.

b. en peu d'heure.

c. ſans être defendus.

Chap. V.

OR crie ſi quelcun t'orra, e regarde a quelque ſaint perſonage. Car quant aux fols e ſimples, ils ſont rigoureuſement e rudement mis a mort. I'ai veu tel fol enraciné, dont [a] i'ai bien tôt deteſté ſont repaire: ſes enfans n'ont point eu de defenſe, e en iugement ont été oppreſſés ſans defenſe. Sa moiſſon a été mangée par gens affamés, e rauie des épines: e gens mors de ſoif, ont deuoré ſon bien. Car[d] la punicion ne part pas de terre, la peine ne germe pas

a. ie l'ai veu vilainement defaitte.

b. ce que les méchãs ſõt punis, ne viẽt de nulle choſe terreſtre mais de Dieu, qui fait que l'homme, &c.

Digitized by Google

pas de terre: car l'homme nait pour auoir peine, auſſi bien que les étincelles naturellement volent en haut.

Mais ie cercheroi Dieu, e lui propoſeroi mon affaire, a lui qui fait grandes choſes, dêquelles on ne ſauroit venir a bout: choſes merueilleuſes ſans nombre, qui baille la pluye par deſſus la terre, e enuoye l'eau parmi les rues. Qui met les petis en haut, en ſorte que gens [a] vêtus de noir grimpent a ſauueté. Qui défait tellement les penſées des fins, qu'ils ne viennent point au deſſus de leurs atteintes. Qui prend les ſages en leur fineſſe, en affolliſſant l'entrepriſe des ruſés, en ſorte que de iour ils rencontrent tenebres, e tâtonnent a plein midi comme s'il étoit nuit. Lequel auſſi deliure les poures de l'épée de la bouche, e de la main des puiſſans, e êt l'eſperance des petis, fermant la bouche a mauuaitie. Que bienheureux êt l'homme que Dieu châtie, e ne dois point refuſer la correxion du Toutpuiſſant. Car c'êt lui qui tourmente e remedie: c'êt lui qui naure e de ſes mains guarit. En ſix ou ſet dangers il te defendra, tellement qu'il n'y aura mal qui te touche. En famine il te gardera de mort, e en guerre de nuiſance d'armes. Tu échapperas du fleau de langue, e ne craindras perdicion qui vienne. De perdicion e famine te moqueras, e n'auras point peur des bêtes ſauuages des chams. Que même tu auras accord auec les pierres des chams, e ſeras en paix auec les bêtes ſauuages des chams, e ſentiras ton pauillon être en paix, e ſogneras ta demeure ſans inconuenient. E ſi te ſentiras auoir race e generacion comme les herbes de la terre. Tu iras en meur aage au ſepulcre, comm' on emporte le blé en ſa ſaiſon. Vela de-quoi nous nous ſommes enquêtés, e êt ainſi: écoute le, e le connoi.

a. ſouffreteux.

Chap. VI.

ALors Iob rêpondit en cête maniere: Pleût a dieu que mon impacience auec mon méchef fût miſe e peſée tout en vne balance: car il ſeroit bien plus peſant que l'areine de la mer, en ſorte que les parolles me faillent. Car les flêches du Toutpuiſſant ſont en moi, dõt leur venin boit mon halêne, e combattent contre moi les épouuentemens de Dieu. Vn âne ſauuage recane-il aupres de l'herbe: ou ſi vn beuf beugle aupres de ſa mélange? Mange-on choſes mal ſauoureuſes ſans ſel? ou s'il y a ſaueur au blanc d'vn euf? Ce que ie refuſoi de toucher, ce me ſeroit bien aſſés pour mon pain. Pleût a Dieu que ce que ie demande auînt, e que Dieu m'ottroyât ce de quoi i'ai deſir, e me voulût briſer, e lâcher ſa main e me defaire. Ce me ſeroit même vn ſoulas, e m'éiouiroi en la douleur, quand il n'épargneroit rien: tant s'en faut que ie refuſe les parolles du Saint. Qui êt ma force, que ie puiſſe durer? ou qui ſera ma fin, que ie puiſſe auoir l'eſperit pacient? Ai-ie force de cailloux, ou cors d'acier? ne m'aide-ie pas? e toutefois ie ne profite rien. Les affligés, auxquels leurs amis font du bien, laiſſent bien la crainte du Toutpuiſſant. Mes freres deçoiuent comm' vn bié, cõm' vn bié paſſant par vn canal, embruné de glace, caché deſſous la neige, lequel quand il êt échauffé, ſe défait, e ſentant la chaleur, s'enva de ſon lieu. Les paſſans, qui cerchent leur chemin, perdent leur tems d'y venir, e meurẽt de fâcherie, comm' ainſi fût qu'ils regardoint pour aller a Thema, ou s'attendoint d'auoir chemin tirant en Saba. Ils ont honte de s'y être fiés, e ont vergogne d'y être venus. Tels m'êtes vous, qui voyãs ma poureté, aués peur. Comment ſi ie demandoi que vous m'apportiſſiés e me donniſſiés quelque choſe ſelon vôtre puiſſance,

e me

e me deliuriſſiés d'aduerſité, e garan- A
tiſſiés de fiere main. Enſeignés moi, e
ie me tairai, e me baillés a entendre
en quoi i'ai failli. O que droittes pa-
rolles ſont vertueuſes? e de quoi me
cõuainc celui de vous qui me reprẽd?
Les parolles que vous penſés, ſont el
les pour reprendre? E voz déraiſona-
bles propos vont-ils au vent? Mais
bien vous enuahiſſés vn orfelin, e mi-
nés vôtr'ami. Parquoi oſés moi regar
der, ſi en vôtre preſence ie mentirai.
Or recommencés, afin [a] qu'on ne face B
rien que par raiſon: recommencés,
pour voir ſi mon innocence demou-
rera encore, s'il y a aucune déraiſon
en ma langue, ou [b] ſi mon palais n'en
tend point malice.

a. quil ne ſemble de raiſonnable, s'il ne vous étoit permis de me rembarrer.
b. ſi ie ne ſens point que ie parle dêraiſonablemẽt.

Chap. VII.

IL êt ainſi que l'homme a vn certain
eſpace de tems en terre, e ſont ſes
iours comme les iours d'vn ouurier.
Ainſi qu'vn ſeruiteur a hanne pour
êtr'a l'ombre, e vn ouurier attend ſon
ſalaire: ainſi ai-ie les mois chetifs, e C
[a] me ſont contées les nuits peneuſes.
Si ie ſuis couché, ie penſe quãd ie me
leuerai, en meſurant la nuit tardiue: ie
me ſoule de me demener iuſqu'au po
int du iour. I'ai le cors vêtu de boue
e ordure de terre, la peau rompue e
ſale. Mon tems, plus vîte qu'vne trai
me, ſe conſume ſans eſperance. [b] Sou
uiẽne-toi que ma vie n'êt qu'vn vẽt,
e que mes yeux ne reuerront plus le
bien. Plus ne me regarderõt les yeux
de ceux qui maintenant me voyẽt: tu D
ne feras que ietter les yeux ſur moi,
que ce ſera fait de moi. Comm'vne
nuée s'éuanouit e s'en va, ainſi qui de
ſcend en l'autre monde, n'en remonte
point. Il ne retourne plus chés ſoi, e
ne le reconnoit plus ſa place. Pourtãt
ne tiẽdrai-ie point ma bouche de par
ler, e me pleindre en l'angoiſſe e tri-
ſteſſe de mon eſperit e ame. Suis-ie
vne mer ou baleine, que tu mettes v-
ne garde ſur moi? Que ſi ie penſe que
mon lit me doiue conſoler, q̃ ma cou-
che doiue amoindrir ma pleinte, tu
m'épouentes par ſonges, e me trou-
bles par viſions, en ſorte que mon a-
me aime mieux être pendue e étran-
glée, que d'être en mes membres. Ie
ne veux pas tou-iours viure: [c] laiſſe
moi, qui ſuis d'vne vie ſi vaine. Qu'êt
ce que l'homme, de dire que tu l'eſti-
mes tant, que tu as egard a lui, e t'en
ſoucies iournellement, e l'éprouues
d'heure en heure? Ne te deporteras
-tu iamais de moi? ne me donneras-
tu point relâche pour aualler ma ſali-
ue? E bien: que i'aye peché: [d] que te fe
rai-ie, ſi tu prens garde [e] aux hõmes?
pourquoi m'as tu fait [f] contraire a toi,
tellement que ie me [g] greuante moi-
même? ou pourquoi n'ôtés-tu mon
peché, e effaces ma faute? que [h] quand
maintenant ie girai en terre, tu auras
beau veiller pour me trouuer.

a. Ie les paſſe vne a vne.
b. ne tourmente pas tant ma vie, qui n'êt qu'vn vent.
c. a tout le moins laiſſe moi viure autant que porte la vie de l'homme qui êt ſi courte.
d. ie ne te puis ſatisfaire.
e. aux fautes.
f. pecheur.
g. a ſauoir par mon peché.
h. ſi tu ne me pardones en cête vie, tu n'as garde de le faire apres ma mort.

Chap. VIII.

ADonc Baldad Suhite rêpondit
e dît. Parleras-tu tou-iours ain
ſi? e tiendras propos d'eſperit ſi roi-
de? Vela bon: dien toutpuiſſant ren-
uerſera droit e raiſon. Si tes enfans
ont forfait contre lui, e que pour celá
il les ait punis de leur méfait: ſi tu veil
les a prier Dieu, e ſupplies le Tout-
puiſſant, ſi tu es net e droit, il n'y aura
nulle faute qu'il ſera biẽ tôt émeu en-
uers toi, e fera heureux le repaire [a] de
tõ innocẽce, en ſorte que tõ premier
parti aura été petit, au pris que le der-
nier ſera amplifié. Car enquête-toi
du tems paſſé, e demande diligem-
ment aux ancêtres (car quant a nous,
nous ne ſommes que dês hier, e ne
ſauons rien, pourtant que nôtre vie
en terre n'êt qu'vn'ombre) il n'y a po
int de doute qu'il t'enſeigneront, e di
ront tels propos, lêquels ils tireront
de leur cueur. [b] Vn ionc n'a garde de
venir grand ſans moiteur, ou la lêche
de croitre ſans humeur: e ſi quand il
êt encor en ſa verdeur, iaçoit qu'on
ne le cueille pas, ſi n'y a-il herbe qui
plûtôt ſeche. Ainſi en prend de tous
ceux

a. de toi innocent.
Seca. 144.
b. cõme vn ionc ne croit qu'ẽ humeur, e ſi ſeche tôt ainſi vn méchant n'êt en vigueur ſinon tandis que ſõ cas ſe porte bien, e ſi perit incõtinant.

Digitized by Google

ceux qui oublíẽt Dieu: e perit l'eſpoir d'vn feintif, e êt ſa fiance fraile, e n'êt ſa confiance que la maiſon d'vn' araigne, a laquelle maiſon ſi on s'appuye, elle ne tient point: ſi on l'ẽpogne, elle ne tient pas ferme. [a] Vn nouueau arbre, qui êt au ſoleil, iette ſes brãches a ſa clarté, e ayãt ſes racines entrelacées en vne motte, ſourd même entre les pierres. Que ſi on l'arrache de ſõ lieu, en ſorte qu'il n'en y demeure pas vne traſſe, c'êt le plaiſir de ſa nature, e de la terre en germẽt desautres. Dieu ne reiette point gens entiers, e [b] ne prẽd point les mauuais par la main, qu'il ne [c] te rempliſſe bien la bouche e les leures de ris e de triõphe, que tes ennemis ne ſoyent couuers de honte, e que la tente des méchans ne periſſe.

a. Vn homme de biẽ ſe porte bien en auerſité, e ſe refait e deuient meilleur.

b. n'aide point.

c. a ſauoir ſi tu es hõme de biẽ.

Chap. IX.

Et Iob rẽpondit e dît, Vrayement ie ſai bien qu'il êt ainſi, e que l'hõme ne peut être innocent deuant Dieu contre lequel s'il veut étriuer, il ne lui ſauroit rẽpondre a la milliême partie. Il a ſage cueur, e grande force: quiconque ſe mettra cõtre lui, ſon cas ne ſe portera pas bien. Il tranſporte les montagnes au dépourueu, en les renuerſant par ſon courroux. Il éloche la terre de ſa place, en ébranlant ſes colomnes. Quand il cõmande au ſoleil, il ne leue point, e ſi ſerre les étoilles. Lui ſel a étendu le ciel, e marche par deſſus la haute mer. Il a fait Arcture, Orion, les Vergiles, e le cabinet du Midi. Il fait grandes choſes e incomprehenſibles, e merueilles ſans nombre. Que s'il me paſſe, ie ne le verrai point: s'il tire outre, ie ne l'apperceurai point. S'il rauit, qui l'empêchera? qui lui dira, que fais-tu? Le courroux de Dieu êt irreuocable: ſous lui trêbuchent les orgueilleux qui s'aidẽt l'vn l'autre, tant s'en faut que ie puiſſe diſputer contre lui, en tenant propos d'élite auec lui. Que ſoit que ie fuſſe innocent, toutefois ie ne rẽpõdroi pas: ſoit que ie [d] ſuppliaſſe mon iuge, com

a. euſſe tort, e demandaſſe pardon.

A bien qu'il m'ouît quand ie l'inuoqueroi, ſi ne croiroi-ie pas qu'il eût entendu ma voix. Que ſi par tempête il me morfondoit, e me n'auroit en beaucoup de lieux a tort, il ne me laiſſeroit point [b] reſpirer, quãd il m'auroit rempli d'amertumes. S'il êt queſtion de force, il êt inuincible: s'il êt queſtion de droit, q m'embouchera? Si ie ſuis innocẽt, [c] ma propre bouche me condamnera: ſi ie ſuis entier, elle m'affollera. Si ie ſuis entier, ie ne me connoi- B trai pas moi-même, ains condamnerai ma vie. Pour le faire court, ie di qu'il détruit e ceux qui ont tort e ceux qui ont droit. Si en battant il fait ſoudainement mourir, il ſe moquera des dangers des innocens. La terre êt miſe en la main des méchans, dont il cõtregarde les perſonnes des gouuerneurs d'elle: que ſi ainſi n'êt, [c] oú êt-il? Mon aage s'en fuit plus vîte qu'vn courſier, ſans auoir nul bien, paſſant comme les ſoudaines nauires, cõme C l'aigle vole la proye. Si ie delibere d'oublier ma compleinte, e laiſſer ma triſteſſe, e me reuenir, i'ai grand peur que ie n'aye beaucoup de peine, ſachant que ie n'échapperai pas de toi ainſi. I'aurai tort: pourquoi perdrai-ie ma peine? q̃ quãd biẽ ie me laueroi d'eau de neige: e me netteroi les mains le plus purement du monde, toutefois [d] tu me plongeras en vne foſſe, tellement que mes propres habillemens auront dédain de moi. Car il D n'êt pas homme comme moi, pour dire que ie diſpute contre lui, e que nous venions a plaider enſemble: il n'ya point entre nous nul arbitre qui mette la main ſur tous deux. Qu'il ôte ſa verge de deſſus moi, e qu'il ne me trouble point en m'épouentãt: ie parlerai ſans le craindre: car en ce point, ie ne ſai oú i'en ſuis.

b. lui rẽpõdre, de peur que ie ne montraſſe le tort qu'il me fait.

c. il me fera cõfeſſer que i'ai tort.

d. que ne punit il les méchans?

Chap. X.

MOn eſperit ſe fâche de viure: il n'y a remede, il me faut cõpleindre, e en parlant d'vn cueur marri, di-

e. en diſputant tu ne feras ſi laid que ie purai a mes propres habillemens.

Digitized by Google

re a Dieu: Ne me condamne point: A
montre moi pour quelle cauſe tu de-
bats contre moi. Te ſemble-il bon d'
accabler, de reietter le trauail de tes
mains, e illuminer l'entreprinſe des
méchans: As-tu yeux corporels: ou
ſi tu vois come voyent les hommes:
Ton aage ét-il cõme l'aage des hom
mes: ou tes ans cõme la vie des hom
mes: veu que tu t'enquiers e fais en-
quête de mon crime e peché, ſachãt
bien que ie n'ai pas tort, e ſi n'y a nul
qui me defende contre ta main. Tes B
mains ont apres moi trauaillé, e ſi
m'ont fait tout entour, e tu me défe-
ras: Souuienne-toi que tu m'as fait
comme de terre glaiſe, e tu me feras
retourner en poudre: Si m'as-tu épã-
du comme lait, e accaillonné com-
me formage: tu m'as vêtu de peau e
chair, e aſſemblé d'os e de nerfs: tu m'
as fait auoir vie, e m'as fait du bien,
e ſi as ſoin de garder mon eſperit. E
ſi as ces choſes cachées en ton cueur,
e ſai bien que ceci êt par deuers toi. C
Si i'ai peché, prendras-tu gard'a moi,
e ne me laiſſeras point échapper ſans
être puni de mon crime: Si i'ai tort,
ie ſuis affollé: ſi i'ai droit, ie n'ai
garde de leuer la tête, tant ſoul ſuis
de mépris: e vela ma poureté, que
toi de plus-en-plus, comm' vn leo-
pard me chaſſes: e derechef me trait-
tes bien étrangement, renouuellant
a. mes a- [a] tes têmoins contre moi, e augmen-
mis, par lê tant ta rigueur enuers moi, en ſorte
quels tu qu'il me faut cõbattre [b] a tour. E pour D
me reprẽs
b. mainte- quoi m'as tu tiré du vẽtre de ma me
nant con- re: ie fuſſe mort ſans qu'œil m'eût
tre l'vn, veu: ie ſeroi comme ſi iamais ie n'euſ-
mainte- s'été, e auroi été porté du ventre au ſe
nant con- pulcre. Veu que ma vie êt courte, qu'
tre l'autre il ſe deporte, qu'il me laiſſe, afin que
ie me reuienne vn peu, deuant q̃ ſans
deuoir retourner ie m'en aille au pays
de tenebres e noire nuit, au pays ob-
ſcur comme pays de mortelles tene-
bres, e ombre ſans ordre, qui n'a non
plus de lueur qu'il en y a en tenebres.

Chap. XI.

ALors Sophar Naamathite rêpõ
dit e dît. Ne faudra-il rien cõtre
dire a vn grãd parleur: on ſi vn' iaſeur
aura droit: Se taira-on pour toi: ba-
billeras-tu ſans que perſonne te con-
fonde: e diras q̃ tes propos ſont nets,
e que tu es pur deuant lui: O ſi Dieu
parloit e raiſonnoit aueque toi, e te
montroit les ſecrets de ſageſſe, a bon
droit: ce ſeroit le double, afin que tu a. tu en
entendes que Dieu te quitte vne par- merité
tie de ta faute. Trouueras tu le ſecret deux fois
de Dieu: ou ſi tu trouueras biẽ la per autant.
fexion du Toutpuiſſant: laquelle veu
qu'elle êt auſſi haute que le ciel, que fe
ras-tu: veu qu'elle êt plus profonde
qu'Enfer: qu'entendras-tu: veu que
la meſure en êt plus longue que la ter
re, e plus large que la mer. S'il défait,
s'il enſerre, s'il aſſemble, qui l'ẽpêche-
ra: Car il connoit bien la vanité des vi
uans, e voit leurs vices: e tu veus dire
qu'il y a va a la volée: veu que l'hom-
me a le cueur vuide, veu que l'hõme
naturellement êt vn [b] ânon ſauuage. b. ſoe.
Que ſi tu diſpoſes tõ cueur, e étends
vers lui tes mains, ſi tu ôtes les vices
qui ſont en toi, tellement que en tes
tentes ne ſe tiẽne point mauuais affai
re, par ce moyen tu leueras tõ viſage
ſans tache, e ſeras ferme e ſans creinte:
parainſi tu oublieras trauail, e ne t'en
ſouuiendra non plus que de l'eau paſ-
ſée. E ſi ſe leuera vn aage plus cler que
midi: tu reluiras ainſi que le matin, e
par eſperance ſeras en ſeurté: e quand
tu auras foſſoyé, tu te repoſeras ſeure
ment, e te coucheras ſans être épouẽ-
té, e pluſieurs te ſupplieront: e ce-pen
dant les yeux des méchans ſecheront
e perdront leur échappatoire, e ne ſe-
ra leur époir que tourment d'eſperit.

Chap. XII.

ADonc Iob rêpõdit e dît: Vraye-
ment vous êtes vaillans gens, e
[a] auec vous mourra la ſageſſe. I'ai vn a. vous
cueur auſſi bien que vous, ie ne ſuis ſeuls êtes
pas moindre que vous: e q̃ n'en pour ſages.
roit

Digitized by Google

Prou. 1.

roit autãt faire: Ie ſerai celui de qui les autres ſe moqueront, en inuoquant dieu pour être exaucé, veu que les gẽs de bien e entiers ſont moqués. [a] Vn qui ſe repoſe, ne tient pas grand conte d'vne torche, laquelle ſert a marcher des pieds. Les pilleurs ont des pauillons bien fortunés, e ſont en ſeureté ceux qui agacent Dieu, auxquels Dieu apporte des biẽs a tout ſa propre main. Mais demande (ie te prie) aux bêtes ou aux oiſeaux de l'air, pour t'enſeigner e te montrer cêt affaire: ou parle auec la terre pour t'enſeigner, e que les poiſſons de l'eau te cõtent le cas. Qui ne ſait, quant a toutes ces choſes, que la main du Seigneur les a faittes? en la main duquel êt l'ame de tous viuans, e l'eſperit de tout cors humain? [b] Certes c'êt affaire a l'oreille d'éprouuer vn propos, cõm'au palais de ſauourer les viandes. En vieillars êt ſageſſe, e en long aage êt diſcrecion. En lui gît ſageſſe e force, a lui êt conſeil e diſcrecion. Ce qu'il abbat, ne ſe rebâtit point: s'il enſerre vn homme, on ne le detache point. S'il ſerre l'eau, elle tarit: e s'il la lâche, elle renuerſe la terre. En lui gît puiſſance e raiſon, a lui ſont e les abuſés e les abuſeurs. Il emmeine gens de conſeil eſclaues, e affollit les gouuerneurs. Il défait la maitriſe des rois, e leur lie les flancs a tout des baudriers. Il emmeine les prêtres eſclaues, e détruit les puiſſans ribaus. Il ôte le parler a ceux qui en ont a force, e ôte le ſens aux vieillars. Il épand mépris ſur les grans perſonages, e défait la force des puiſſans. Il découure e met hors des tenebres choſes profondement cachées, e met en lumiere la noire nuit. Il amplifie les gens, e ſi les détruit: il écarte les gens, e ſi les aſſemble. Il ôte l'entendement aux principaux du monde, e les égare par lieux deſers ſans voye, tellement qu'ils tâtonnent les tenebres ſans clarté, e les fait égarer comme s'ils étoint yures.

a. ainſi qu'vn qui ne chemine, ne tiẽt conte d'vne torche, ainſi vous, qu'êtes en ſanté, mépriſés mõ mal.

b. c'êt affaire a vous, qui êtes vieux, de iuger de mes propos. Li chap. 34 Eſa. 22. Apoc. 2

Chap. XIII.

TOut ceci ai-ie bien e veu de mes yeux e oui de mes oreilles, e comprins, e ſi l'entẽd auſſi bien que vous l'entendés, e ne ſuis pas moindre que vous. Mais i'auroi bien enuie de parler e argumenter contre Dieu. Car quant a vous, vous n'êtes que rauaudeurs e ſots medicins. Que pleût a Dieu que vous vous fuſſiés teus: vous en euſſiés été tenus pour ſages. Or oyés mes raiſons, e notés mes diſputes e propos. Faut-il que vous parliés de Dieu ſi déraiſonnablement? en deués-vous parler malicieuſemẽt? Deués-vous auoir égard a ſa perſonne? Debattrés-vous contre Dieu? Vous en prẽdra-il bien s'il vous examine: ou ſi vous le tromperés comm'on trompe les hommes? Il vous châtiera, ſi vous [a] aués ſecrettement égard aux perſonnes. Certes ſa dignité vous étonnera, e viendrés a auoir ſi grand peur de lui, que vous viendrés a neant comme poudre, e voz cors ſeront cors de croye. Faites moi ſilence, e ie parlerai, afin que mon mal me paſſe vn peu. Que veut dire que ie charge mon propre cors a tout mes dens, e ſuis en danger de ma vie? S'il me deuoit tuer, ſi aurai-ie en lui attente, e ſi maintiendrai mon portement deuant lui: e lui auſſi me fera auoir ſalut, puis que [b] deuant lui neviennent point gens feintifs. Ecoutés mon dire, e prêtés l'oreille a ma raiſon. Pourueu que ie meine le proces, ie ſai bien que i'aurai droit: mais s'il debat contre moi, ie me tairai incontinant, ſans pouuoir ſouffler. [c] Tant ſeulement ne me fai point deux choſes qu'il y a, adonc ie ne me cacherai point de deuãt toi. Tien ta main loin de moi, e ne m'étonne point en m'effrayant: puis m'appelle, e ie te rêpondrai, ou que ie parle, e que tu me rêpõdes. Cõbien ai-ie de crimes e pechés? montre moi mes forfaits e fautes.

a. le defendés iniuſtement.

b. il recoit tels gens que ie ſuis

c. il parle a Dieu.

Digitized by Google

Pourquoi caches-tu ton visage, e me tiens pour ennemi? Feras-tu au pis que tu pourras a vne legiere feuille? e chasseras vn fêtu sec? veu que tu [a] écris si aigrement contre moi, e me cõtes les fautes de ma ieunesse, e me mets les pieds au cep, e te dõnes garde de tous mes chemins, en bornant les plantes de mes pieds, comm' ainsi soit que ie déchoi comm' vne chose pourrie, comm'vn drap rougé de tigne.

a. accuses toutes mes fautes, cõme si tu les lisois en vn registre.

Chap. XIIII.

L'Homme né de femme êt de courte vie, e plein de malheur. Il sort comm'vne fleur, e vient a être coppé, e s'en fuit comm'vn'ombre, sans durer, e toutefois tu [a] as sur lui les yeux ouuers, e m'ameines en iugemẽt contre toi. Il n'y a personne qui d'vn mal-net en face vn net. Si son aage êt determiné, si le nombre de ses mois êt par deuers toi, si tu lui as ordoné vn terme qu'il ne peut passer, deporte-toi de lui, afin qu'il vienne a bout, iusqu' il vienne a finir ioyeusement ses iours comm'vn ouurier. Vn arbre a bien esperance, si on le taille, de reietter, e ne defaillent point ses branches. Si ses racines viennent a secher dedens terre, e le tronc a mourir sur terre: en sentant l'humeur il reiettonne, e fait ramée selon la nature des plantes. Mais vn homme quand il êt affoibli e éteint par la mort, oú êt-il? Ainsi que l'eau d'vn lac s'écoule, e vne riuiere tarit e seche, ainsi viennent les hommes a gesir, sans deuoir ressusciter iusque le ciel ne soit plus, sans se deuoir reueiller ou exciter de leur somme. A la mienne volunté que tu me cachasses en Enfer, e me tinsses secret iusque tõ courroux s'appaisât, e me baillasses terme auquel tu aurois de moi souuenance. Si vn homme mort doit ressusciter, i'attendrai tout le tems de mon terme, iusque mon changement vienne, lors que toi, ayant affexion apres l'ouure de tes mains, crieras, e ie te rẽpondrai. Mais maintenant tu contes mes pas, non pas que [b] tu prennes a mon peché garde, mais tu empaquetes mõ peché, e me mets a tort vn crime dessus. E comm'ainsi soit que les montagnes tombent e trẽbuchent, e les roches s'ôtent de leur place, l'eau vse les pierres, e ses ondes élauent la matiere de la terre, tu as ôté espoir a l'homme, en le domtant finablemẽt, si qu'il s'en va en chãgeant de visage, e tu l'en enuoyes, e si ne sait ou connoit si ses enfans croitront ou décroitront. Tant seulemẽt e le cors qu'il a lui deut, e l'ame pleure.

Prou. 5 b. ie l'aye merité.

a. l'estimes bien tant, que tu dai gnes plaider contre lui? Sean. 5 1

Chap. XV.

A Cela rẽpondit Eliphas Themanite: êt-ce affaire a vn sage de rẽpondre vne sentẽce a la volée, e auoir le ventre plein de vent, en argumentant par vn parler qui rien ne profite, e par parolles qui de rien ne lui seruent? Tu abolis la creinte de Dieu, e dechasses le soin qu'on a enuers dieu. Car de ta propre bouche tu montres ton crime, en vsant d'vne langue rusée. Ta propre bouche te condamnera, e non pas moi, e tes propres leures parleront contre toi. Es-tu né le premier des hommes, e formé deuãt que les montagnes? As-tu oui le secret de dieu, e attiré a toi sagesse? Que sais-tu que nous ne sachons? qu'entends-tu qui ne soit en nôtre cõnoissance? Il en y a voire entre nous tel qui êt chenu e vieux, e a plus de tems que tõ pere. Estimes-tu si peu [a] consolacions tant diuines, e déprises vn tel bien? Es-tu si hors du sens, e as les yeux si outrecuidés, que tu te mets a souffler contre Dieu, e tirer tels propos de ta bouche? Qu'êt-ce que l'homme, pour dire qu'il soit net? qu'vn né de femme soit innocent? Dieu ne se fie pas même en ses saints, e n'êt pas le ciel net a son iugement: combien moins l'homme abominable e sale, q a embeu méchanceté a grosses goulées? Ie te dõne-

Ecc. 16

a. noz cõsolacions.

rai

rai a entendre, écoute moi, e te conterai comme i'ai entendu, ce que les sages ont dit, e n'ont point celé touchãt leurs predeceſſeurs, c'êt-a-ſauoir qu'
a. aux Iſraelites. a[a] eux ſeuls fut donné le pays ſans qu'étranger paſſât entr'eux. Tou-iours êt tormenté vn méchant, e êt caché a vn felon le nombre des ans. Il ouit bruir en ſes oreilles les épouuẽtemẽs: quand il êt en paix, il vient qui le détruit. Il n'eſpere pas échapper de tenebres, e
b. creinte b[b] voit les armes. Il va ça-e lá cerchant ſon pain: il ſait bien que le iour de tenebres lui êt prêt e appareillé. Angoiſſes e dangers l'étonnent, en le domtant comme feroit vn roi prêt a cõbattre. E pource qu'il étẽd ſa main cõtre Dieu, e ſe fortifie cõtre le Tout puiſſant, il le ſaiſit au collet, e n'y a rõdelles qui l'en gardent, pour épeſſes qu'elles ſoyent. E combien qu'il ait le viſage couuert de graiſſe, e les flancs gras, e ſe tienne en villes qui auoint été détruittes, e en maiſons qui auoît été deſertes, e miſes en monceaux, ſi ne deuiendra-il ia riche, e n'aura point auoir qui dure, ni bien qui en terre demeure. Il n'échappera point de tenebres: ſes brãches ſecherõt par flãme, e les emportera le vent de la bouche de Dieu. Il êt mal-ſtable, e legierement ſe fait ſon changement. Il vient a être défait deuãt ſon tems, e ſes fourgeons ne verdoyent point. Il iette ſes aigrets comm'vn ſep, e laiſſe choir ſes fleurs comm'vn oliuier. Car l'aſſemblée des gens feintifs deuient ſterile, e le feu cõſume les pauillons de ceux qui ſe laiſſent corrompre par preſens. Ils ſont enceints de mal-affaire, e enfantent crime: e leur ventre braſſe barat.

Eſa. 59 Seau. 7

Chap. XVI.

CONtre cela rêpondit Iob: I'ai oui beaucoup de telles choſes: vous êtes tous fâcheux conſolateurs. Ne ceſſera-on point de parler a la volée? oú qui te contreint de contredire? Ie parleroi auſſi bien que vous, ſi vous étiés en ma place, e vous tiendroi propos, e hocheroi la tête contre vous, en vous confortant par ma bouche, e ſoulageãt par mes propos. Soit que ie parle, ma douleur ne s'allege poĩt: ſoit que ie le laiſſe, elle ne me paſſe point. Or maintenant il me trauaille, e a depeuplé toute ma troupe, e m'a ridé, ce qui êt vn têmognage, e m'êt venu vne maigreté qui
a. montre mon mal. a[a] parle en ma face. Il a vn courroux rauiſſant, e me cõtrarie, en grinçant les dens ſur moi: mon auerſaire aguiſe ſes yeux contre moi.
b. mes amis me ſont cruels. b[b] Ceux ici, la gueulé contre moi baiée, me ſoufflettent vilainement, en déchargeant leur colere tout a vn coup ſur moi. Dieu m'a liuré a gens inſenſés, e fourré en mains de méchans. Quand i'étoi a mon aiſe, il m'a pilé, e me tenant par le col m'a tout froiſſé, e s'êt de moi fait vne butte, e m'a enuironné de ſes archiers, e m'a percé les reins, ſans épargner, en épãdant mon fiel a terre. Il m'a déconfit coup ſur coup, me courant deſſus en gendarme. I'ai couſu ma peau dedans vn ſac, e ai couuert ma corne de terre. I'ai le viſage craſſeux a force de plourer, e les yeux couuers de noire nuit, combien que mes mains ſoyent ſans lâcheté, e ma priere nette.
c. ſi i'ai fait meurdre ou lacheté, ie ſuis cõtent qu'a on le voye e que dieu ne m'exauce point. c[c] O terre ne couure point mon ſang, e que ma compleinte n'ait point de lieu. Or maintenant comm'ainſi ſoit que mon têmoin êt au ciel, e celui qui ſait mõ affaire êt lá haut, mes diſputeurs ſont mes familiers, e mes yeux
d. larmoyent. d[d] degouttẽt vers Dieu. Parainſi vn homme mortel e de race d'homme, diſpute e contre Dieu e contre les hommes, puis que
e. le iour de ma deſtinée, auquel Dieu e vous me ferés mourir. e[e] les ans contés ſont venus, êquels ie ferai vn voyage qui ſera ſans retour.

Chap. XVII.

LE ſouffle me faut: mon aage ſe ſerre: ie m'en vai être enſeueli, e ſi y a des gens outrageux aupres de moi,
a. la ſaffreté dêquels m'êt deuãt les yeux. a[a] en la ſaffretté dêquels mes yeux demeurent. Or met gage contre moi:

Digitized by Google

qui ſera celui qui me baillera la main? car quant a ceux ici: tu leur as ôté l'entendement du cueur, parquoi tu ne les choiſiras pas.[a] Que ſecher puiſſẽt les yeux des enfans de celui qui parle en flatteur aux autres. Il m'a mis en tel état, que le commun me tient ſur les rencs, e me montre-on publiquemẽt au doit, ſi que i'en ai les yeux éblouis d'ennui, e tous les membres comm' vn'ombre. Les droitturiers e innocens apperceuans ceci, ſe leuerõt, penſés, contre les feintifs, e retiendront les gẽs de bien leur maniere de viure, e ceux qui ont les mains pures, en deuiendront plus fermes. Or-ça, venés-ça, vous tous, derechef: e ſi ne trouuerai nul de vous qui ſoit ſage. Mon aage s'en paſſe, mes ẽtreprinſes ne valent rien, le chagrin de mon cueur [b] fait de la nuit le iour, ſi q̃ la lumiere en êt plus pres a cauſe des tenebres. Si i'eſpere, Enfer êt ma maiſon: ie tapiſſe mon lit en tenebres, [c] i'appelle perdicion mon pere, e pourriture ma mere e ſeur. E où êt mon eſperance: mon eſperãce qui la voit?[d] elle deſcendra au clos d'Enfer, incontinant qu'on gira en terre.

a. ie ne veux point flatter.

b. me fait veiller la nuit, e fait approcher la lumiere c'êrme fait auoir les yeux ouuers, a cauſe des tribulacions

c. i'ai affaire auec la mort.

d. elle perira apres ma mort.

Chap. XVIII.

ADonc Baldad Suhite rêpondit: Aurés-vous tantôt aſſés parlé? entendés, puis nous parlerons. Pourquoi ſommes nous tenus pour bêtes, e ſommes ſales ſelon vôtr'auis? Toi q̃ te tourmẽtes toi-même tout par dépit, faudra-il que pour toi le monde ſoit delaiſſé, e que les roches deplacent? Si êt-il ainſi que la lumiere d'vn méchant s'éteint, e ne reluit point la flamme de ſon feu. La clarté êt tenebreuſe en ſon pauillon, e la lumiere qu'il a, s'éteint. Ses pas vigoureux ſont en détroit, e ſon entrepriſe le rẽuerſe. Car il met ſes pieds au filé, e marche ſur des mailles de rets. Son talon ſe prend au lacet, e êt glouttemẽt happé. Il y a vn piege en terre caché pour lui, e vne trappe aupres du chemin. De toutes pars frayeur l'étonne, e lui empêtre les pieds. Il a la force affamée, e êt le danger quant-e-quant a ſon côté. La [a] principalle mort lui mãge les mognons de ſa peau, lui mange les membres. Sa fiance s'arrache de chés lui, e êt ennemie [b] au roi des frayeurs. Autre que ſien ſe tient chés lui, lequel épard du ſouphre ſur ſon repaire. Par le bas, ſechẽt ſes racines, e par le haut ſes brãches ſont coppées. Sa memoire ſe perd du monde, e ne fait-on aucune mencion de lui parmi les rues. Il êt chaſſé de lumiere en tenebres, e êt mis hors du monde. Il n'a ne fis, ne fis de ſon fis entre ceux de ſa race, e n'y a point de ſuruiuant en ſa demeure. Du iour de ſa deſtinée s'étonnent ceux q̃ viennent apres, e [c] les ancêtres en ont horreur. E vela les repaires des méchans, vela [d] la place de qui ne connoit Dieu.

a. famine.

b. a la mort

c. ceux qui ſuruiuent apres lui, qui ſont les ancêtres de ceux qui viennent apres.

d. le parti.

Chap. XIX.

ACela rêpondit Iob e dît: Me tra uaillerés-vous tou-iours l'eſperit, e me tourmẽterés de parolles? Dêia bien dix fois vous me faites honte, e n'aués point de vergogne de m'accabler. Que quand bien de vrai i'auroi failli, e qu'il y auroit en moi de la faute: quand bien a bon droit vous m'enuahiriés, e conuaincriés ma vilenie, ſi deués-vous ſauoir que dieu me fait tort, de me ceindre ainſi de ſes pãneaux. Si ie me complain de la cruauté, ie ne ſuis point oui, e en criant ie n'en puis auoir raiſon. Il m'a bouché le chemin, de peur q̃ ie ne paſſe, e a mis tenebres par mes ſentiers. Il m'a dépouillé de mon honneur, e m'a ôté la coronne de ma tête. Il m'a de toutes pars tellemẽt éloché, que ie m'en vai, e m'a cõm'a vn arbre, ôté mon eſperãce, e cõtre moi enflãbé de courroux, m'a tenu pour ſon ennemi. Ses bẽdes m'õt aſſailli toutes enſemble, e faiſans contre moi leur exploit de guerre, ont tout a lentour aſſiegé mon pauillon. Il a de moi élogné mes freres, ſi que mes propres amis me ſont étranges. Mes parens me defaillent, e mes

e. craint

prochains

prochains m'ont oublié. Les étrangers de ma maiſon, e mes ſeruantes, me tiennent pour étrange, e m'eſtimẽt vn forain. Mon ſeruiteur, quãd ie crie, ne m'écoute point, e ſi le ſupplie de ma propre bouche. Ma femme ne peut endurer mon haleine, e ie ſupplie [a] les enfans de mon ventre. D'auentage les fols me mépriſent, e quand ie me leue au deuant, ils parlẽt cõtre moi. Tous les viuans, mes grãs mignõs, m'ont en dédain, e ceux que i'ai aimés, ſont cõtre moi. Mes os tiennent a ma peau e chair, tellemẽt qu'il ne me reſte que la peau de mes dens. Ayés merci, ayés merci de moi, vous mes amis, puis que la main de Dieu me touche. Pourquoi me perſecutés-vous ainſi que Dieu, e ne vous poués ſouler [b] de ma chair? Que pleût a dieu qu'on écriuît mes parolles: pleût a dieu qu'on les engrauât en vn liure a tout vn burin de fer e de plomb, entaillées en pierre pour tou-iours durer. Ie ſai bien que mon redempteur vit, e qu'a la fin il reſſuſcitera en terre, e qu'en apres, [c] ceci ſera enuironné de ma peau, e que en mon cors ie verrai dieu, voire ie le verrai moi-même, e de mes propres yeux, ſans autre, le regarderai, moi [d] de qui les reins ſe conſument totallement dedens moi. Parquoi vous ſerés marris de m'auoir pourſuiui, moi en qui ſe ſera trouuée [e] la racine de la choſe. Ayés peur du glaiue: car par glaiue ſeront punis les crimes, afin que vous ſachés le iugement.

a. ceux qui pourroint ẽtre mes enfans.

b. de me manger e tourmẽter

c. mõ cors

d. cõbien que maintenant ie ſuis défait.

e. ce ſecret de la reſurrexion, apres laquelle il faut attendre le ſalaire de chàcũ, lequel vous aués beau attendre en cête vie.

XX.

ET Sophar Naamathite rêpondit: Dõque mes pẽſées me pouſſent, e pourtãt que i'ai hâte, i'orrai vne reprehenſion a mon deshonneur, e par l'eſperit de ma diſcrecion rêpondrai pour moi. Ne ſais tu pas cela de long tẽs, depuis que l'hõme fut mis en terre, q̃ les triõphes des méchans ſont de petite durée, e la ioye d'vn feĩtif cadu que? Que cõbien q̃ ſa hauteſſe monte iuſqu'au ciel, e qu'il touche les nuées de ſa tête, a la fin il perit auſſi biẽ que ſon fiens, en ſorte q̃ ceux qui l'auoint veu, demãdẽt oú il êt. Il s'envole cõm' vn ſõge, ſans plus ſe trouuer, e ſe perd cõm'vne viſion de nuit. L'œil qui l'auoit veu ne le verra plus, e ſa place [b] ne le voit plus. Ses enfans demãdent l'aumõne, e a tout leurs mains [c] recreent leur force. Il a les mẽbres pleins de méfaits cachés, [d] qui coucherõt auecque lui en terre. Que ſi la méchãceté lui êt douce en la bouche, laquelle il cache ſous ſa lãgue, e s'y addõne ſans la laiſſer, e la retiẽt au milieu de ſa gorge: ſa viande ſe conuertit tellement en ſes entrailles, qu'elle deuient fiel d'aſpis en ſon ventre. La ſuſtãce qu'il englout it, il la vomira: dieu la lui tirera hors du ventre. Il ſucce fiel d'aſpis, langue de vipere le tuera. Il ne verra point les ondes des riuieres qui coulẽt de miel e de beurre. Il rendra [f] le trauail, e ne l'engloutira point, e n'en iouira point cõme du ſien ppre, puis q̃ non ſeulemẽt il delaiſſe les pouures, mais auſſi les détruit, en pillant maiſõs qu'il n'a pas bâties. Parquoi il ne ſent point de bõheur en ſon vẽtre, e ne cõtente point ſes deſirs. Il ne lui reſte point de vîures, e pourtãt ne dure point ſon biẽ. S'il a biẽ de-quoi, il êt en détreſſe, e en toutes manieres lui viẽnent des affaires. Quãd il êt apres pour rẽplir ſon vẽtre, dieu lui lãce ſõ ardãt courroux, e lui plut ſur lui en ſon repas. Qu'il échappe armes de fer, il tõbe en arc d'acier, vne fleche tirée e ſortie de ſõ cors reluit de ſõ fiel, e êt tout effrayé. Toutes [g] tenebres lui ſont bien auãt aprêtées. Vn feu [h] non ſouflé le cõſume, e ceux q̃ chés lui ſuruiuẽt, ſont affligés. Le ciel manifeſte ſon crime, e la terre ſe dreſſe cõtre lui. Le germe de ſa maiſon s'en va en decoulãt, lors qu'il viẽt a être puni. Vela le parti qu'vn hõme méchãt a de dieu, e l'heritage q̃ de dieu lui êt ordoné.

b. ne la

c. gaignẽt leur vie.

d. êquels il mourra.

e. le morceau mal acquis.

f. le bien d'autrui.

g. auerſités.

h. bien allumé.

Chap. XXI

ACela Iob rêpondit: Ecoutés mõ dire, e cela ſera [a] pour voz conſolacions. Endurés-moi, e ie parlerai: e apres que i'aurai parlé, vous vous en

a. au lieu de ce que vous me deuriés cõſoler.

a. ie parlerai, afin que puis apres tu me demẽtes hõteuſement, e debattrai moi même ma cauſe.

Digitized by Google

moquerés. Diſpute-ie auec des hommes? ou ſi ainſi êt, que veut dire que ie ne tiẽ plus court propos? Regardés-moi, e vous étonnés, en vous mettãt la main ſur la bouche: que quand i'y penſe, ie me trouble, e viens a auoir le cors effrayé. Pourquoi viuent les méchans, e durent, e ont a force biens? Leur race êt au deſſus en leur preſence même, e leur generacion deuãt leurs propres yeux. Leurs maiſons ſont ſans creinte: ils ne ſõt point frappés de la verge de Dieu. Leurs beufs engendrent ſans y faillir, leurs vaches nourriſſent ſans être ſteriles. Ils mettent hors leurs petis comme brebis, e leurs enfans ſautent. Ils ſonnent tabourins e harpes, e s'ébattent a tout inſtrumẽs de muſique. Ils paſſent leur tems heureuſement, e au mourir ſont incontinant depêchés, e [b] diſent a dieu, Ote-toi d'ici, nous n'auons que faire de ſauoir tes voyes. Qui êt le Toutpuiſſant, que nous le ſeruions? e que nous ſeruira de le prier? S'ils ne tiennent leur bien en leur main, ie n'entend rien en l'entrepriſe des méchãs. Si quelque fois la lumiere d'vn méchant s'éteint, e que Dieu par ſon courroux lui face auoir des douleurs, en ſorte qu'il vienne a perdicion, il [c] êt cõme le foarre au vẽt, ou la paille qu'vn tourbillon emporte. Voire mais Dieu reſerue la douleur du pere aux enfans: que ne paye-il le pere même, en ſorte qu'il ſente e voye de ſes propres yeux ſa perdiciõ, e boiue du courroux du Toutpuiſſant? Car [d] quel plaiſir aura-il en ſa race qui viẽdra apres lui, quãd le cours de ſon aage ſera coppé. [e] A ſauoir-mon ſi Dieu en ſera auerti, veu qu'il iuge de matieres hautes? L'vn meurt en ſa pleine vigueur tout a ſon aiſe, e biẽ heureux, les mammelles pleines de lait, e les mouelles des os toutes frêches. L'autre meurt en triſteſſe de cueur, e a vẽcu mal a ſon aiſe: e giſent en terre auſſi bien l'vn que l'autre, e viennent a

Iere. 12 Abac. 1

b. ne ſe ſoucient de Dieu. Malach. 3.

c. ne languit point ains perit vitement.

d. quand il êt mort, il ne peut être marri du mal de ſes gens, non plus que s'en êiouir.

e. il ne peut être auerti de ce qu'on fait en terre, veu qu'il êt ſi haut

être couuers de vers. Or ie ſai biẽ voz penſées, e que c'êt que vous entreprenés mauuaiſement contre moi. Car vous demãderés oú ſont les maiſons des grãs perſonages, e oú ſont les pauillons auxquels ſe ſont tenus les méchans? e que ſi on vient a y paſſer, il faut demander oú ils ſont, a cauſe qu'on n'y connoit plus rien, e que les méchans ſont delayés pour être menés a la iournée de perdicion e punicion. Mais [f] qui leur fera ſauoir en preſence ce qui en auiendra? ou qui les recõpẽſera de ce qu'ils ont fait? veu qu'ils s'en vont au ſepulcre, e [g] tirent a grãd erre contre le gerbier, e qu'ils trouuent doux [h] les gaſons des foſſes, e que tout hõme vient a être tiré apres eux, e deuãt eux en y êt allé ſans nombre. Cõment dõc me conſolés vous ſi froidemẽt, qu'il ne reſte de voz rẽpõſes que fâcherie?

f. a quoi ſert-il que leurs enfans ſoyẽt punis, puis qu'eux n'en ſentiront rien?

g. ſont entaſſés au monceau des mors.

h. le ſepulcre, c'êt-a-dire la mort, qui êt cõmune a eux ca tous.

Chap. XXII.

ALors Eliphas Themanite rẽpondit: Cõment ſi vn homme profitoit a dieu, ou cõment ſi vn qui ſe porte ſagement, ne faiſoit pas le profit de ſoi-mẽme: cõment s'il venoit plaiſir ou profit au Toutpuiſſant ſi tu es hõme de bien e preudhõme, ou cõment s'il te châtioit e plaidoit contre toi pour creinte de Dieu qui ſoit en toi. Sãs poit de doute tu as fait des maux beaucoup, e des fautes infinies. Tu as a tort gagé tes freres, e as détrouſſé e dépouillé les gẽs. Tu n'as poit baillé a boire de l'eau aux las, e as refuſé du pain a gẽs qui auoint faim, e ce-pendãt [b] les puiſſans ont eu la terre, e gẽs d'étoffe s'y ſont tenus. Tu as enuoyé les vefues ſans leur rien bailler, e as [c] amaigri les bras des orfelins. Pourcelá es tu [d] enuironné de lacs, e troublé de ſoudaine frayeur. Autremẽt tu ne verrois point tenebres, e ne ſerois point noyé de force d'eau. N'êt-il pas vrai que Dieu êt auſſi haut que le ciel? or regarde le haut des étoilles, combien elles ſont hautes. E encore dis

a. ſi tu ẽrois hõme de bien, il ne te châtieroit pas.

b. tu as aide aux puiſſans a auoir &c.

c. appouuri les orfelins.

d. en grandes tribulacions.

e. ſeroi ſpoint en tribulacion.

Digitized by Google

a. cêt a dire de ce qu'on fait ca bas.

dis-tu qûe Dieu[a] n'en sait rien? comment s'il iugeoit sans y voir, e étant caché es nuées, n'y veoit goutte, en se pourmenant au rond du ciel? As-tu point prins garde a la vie que menerent iadis[b] ces méchãs gens, qui furẽt défaits[c] deuant le tems, e fut leur fondement plongé en eau: lêquels disoint a Dieu, Ote-toi d'ici. As tu point prins garde que leur fit le Toutpuissant, qui auoit rempli leurs maisons de biens? E encore dis-tu que tu n'en tens rien en l'entreprinse des méchãs? Seam. 107 Voyant celá les gens de bien en sont bien aises, e s'en moquẽt les innocẽs, de ce que ceux-la ont été détruits, e que le feu en a consumé la reste. Croi moi, appointe auec lui, e il t'en prendra bien, e par ainsi ton cas se portera bien. Reçoi enseignenemẽt de sa bouche, e met en ton cueur ses parolles. Si tu retournes au Toutpuissant, tu seras refait, e ayant élogné de chés toi mauuaitie,[d] tu mettras a terre autant de fin or, que si c'étoit pierres de riuiere, e auras de l'or tant que rien plus, e de l'argent a grand tas. Car alors tu prẽdras ton plaisir au Toutpuissant, e leueras ta face vers Dieu: tu le prieras, e il t'exaucera, e rendras tes vœus, e viendras a fin de tes entreprinses, e [e]sera tõ chemin éclairé de lueur. Car ceux que tu dis être éleués, viennent a être abbaissés, e Dieu contregarde les humbles. Vn innocent deliure vn pays, e êt le pays mis a sauueté[f] par la pureté de tes mains.

b. deuãt le deluge.

c. de mort violente.

d. tu auras tant d'or, que &c.

e. ton affaire se portera heureusement. Prou. 19

f. par l'innocence d'vne personne.

Chap. XXIII.

Et Iob rêpõdit: Encor êt triste mõ propos, ma playe s'empire par mon gemir. Pleût a Dieu que ie peusse sauoir oú il êt, e le trouuer: ie m'en iroi a son repaire, ie debattroi deuãt lui ma cause, e auroi la bouche pleine de raisons. Ie verroi par quelles parolles il me rêpondroit, e considereroi quel propos il me tiendroit. A sauoir-mon s'il combattroit auec moi a force gens, ou si lui-mẽme m'assailliroit. Lá[a] vn homme droit disputeroit auec lui, e a la parfin i'échapperoi de mon iuge. Mais soit que ie tire contre le soleil leuant, il n'y êt point: soit en arriere, ie ne l'apperceurai point: a la gauche, s'il fait quelque chose, ie ne l'apperceurai point: s'il se cache a la main droitte, ie ne le verrai point. Or veu qu'il cõnoit les meurs aussi bien que moi, s'il m'examine, [b]ie sortirai comm'or. I'ai tenu mes pieds dedans ses trasses, i'ai gardé sa voye, e ne me suis point detourné des commandemens de ses leures, e n'ai point changé de propos, ains ai eu e gardé les parolles de sa bouche. Mais[c] il êt si arrêté envn propos, qu'on ne le sauroit retirer qu'il ne face ce que son cueur desire. Car il fera ce que de moi êt ordonné,[d] comm'il y a en lui maintes telles choses. Parquoi ie seroi troublé par sa presence, e seulement en le contemplant ie le craindroi trop, e m'attendriroit Dieu le cueur, e me troubleroit le Toutpuissant. Car[e] ie ne seroi pas quitte de tenebres, e ne retireroit point obscurité de mon visage.

a. ie lui mõtreroi que ie suis innocent.

b. ie serai tresinnocent.

c. combien que ie soye innocent, ie ne profiterai rien vers lui, ca il êt immuable

d. comme il a accõtumé de faire.

e. en disputant auec Dieu, ie demoureroi tou-iours en cête tribulacion.

Chap. XXIIII.

Pourquoi ne sont cachés les tems par le Toutpuissant, en sorte que ceux qui le[a] connoissent ne vissent poit ses iours? On remue les bornes, on rauit les troupeaux des bêtes qu'on pait, on emmeine les ânes des orfelins, on gage les beufs des vefues, on détruit les poures, e[b] si se cachent les souffretteux du monde. Vela les [c]ânes sauuages qui s'en vont es forêts, faisant métier de veiller apres la proye, lêquels le desert fournit de vires[d] pour leurs enfans. Ils moissonnent par les chãs leur mêlinge, e vendengent les vignes, les méchans: tellement que les poures gens couchent la nuit tous nuds par faute de robbe, e n'ont de-quoi se couurir contre le froid, ains tous mouillés de la pluye des mõtagnes, par faute de retraitte, embras-

a. aiment e craignent.

b. on les presse tãt, qu'ils sont contreints de se cacher.

c. gens mêchans e felons.

d. pour nourrir.

e. Les mêchãs moissonent le blé d'autrui ca-elá.

Digitized by Google

a. couchẽt es cauernes.

[a] embraſſent les roches. Les méchãs pillent e gâtent les orfelins, e prẽnent gages au dommage des poures. b. Il les font aller tous nuds ſans robbe, e font mourir de faim les porteurs de gerbes. Ceux q̃ font l'huile chés eux, e toulent les preſſoirs, ont ſoif. Les gẽs ſe pleignent par la ville, e ſe compleignent les ames des tués, c. e Dieu ne fait rien d'étrange? veu qu'on voit tout cler qu'ils ſont rebelles, e ne ſauent que c'êt que de ſes chemins, e ne hantent point ſes ſentiers. Le brigãd ſe leue [d] de iour, e tue les poures e ſouffreteux, e de nuit êt comme vn larron. Item l'œil de l'adultere prend garde a la nuit, de peur que perſonne ne le voye, e ſe maſque. Ils percent de nuit les maiſons qu'ils ont notées de iour, [e] ils n'ont q̃ faire de lumiere, car le matin leur êt pour noire nuit, e d'être conneux, ce leur êt comme frayeurs de noire nuit. Ils croiſſent vîtemẽt en humeur, leur condicion en terre êt vîte, e ne tirent point ſur la nature des vignes. Comme la ſechereſſe e chaleur emporte l'eau de neige, ainſi fait la mort les malfaiſans. Le ventre de leur mere les oublie, pourriture leur êt douce, il n'êt plus memoire d'eux, e viennent les mauuais a être rompus comme bois, eux qui blecent e font ſteriles les femmes, e les gardent d'auoir enfans, e ne font point de bien aux vefues, e tirent par leur force les vaillans, e les aſſaillent tellemẽt, qu'ils craignẽt de perdre la vie. Ils les ſurprennent ſans ce qu'eux s'en méfient, e [f] ont l'œil ſur leurs pas. Apres qu'ils ont quelque tems été en vigueur, cêt fait, ils ſont mis bas, e déconfits comme châcun, e ſont coppés comme le ſommet des épics. Que s'il n'êt ainſi, qu'on me démẽte, e qu'on rembarre mes propos.

b. Ils vêtẽt e paiſſent mal leurs ouuriers.

c. encor dites vous que Dieu ne fait riẽ que bien.

d. il dort de iour, e au vêpre qu'on y voit encore du iour, il ſe leue pour aller brigander

e. qui fait mal, hait lumiere.

f. ils les guettent.

Chap. XXV.

SVr cela Baldad Suhite rêpondit en cête maniere: Veu qu'il a ſeigneurie e puiſſance d'épouẽter, e [a] fait paix en ſa hauteſſe, veu qu'il a de gendarmerie ſans nombre, e qu'il n'y a nul ſur qui ſa lumiere ne leue, comment pourroit vn homme êtreinnocent deuant Dieu? comment pourroit être net vn fis de femme? veu que deuant lui la lune mêmen'êt point reluiſante, ni les étoilles nettes, combien moins vn homme e fis d'homme, qui n'êt que pourriture e vermine?

a. gouuerne le ciel paiſiblement.

Chap. XXVI.

ELob rêpondit: [a] A qui aides-tu? tu defens vn qui êt ſans force, penſés que voire, e qui n'a pas fort bras. A qui donnes-tu conſeil? a vn malſage, oy-dá, e montres que tu as grand entendement. Auec qui raiſonnes-tu? e vers qui tiens-tu propos? Vers celui deuant leq̃l ceux d'Enfer e leurs voiſins trẽblent deſſous les eaux, deuant lequel Enfer êt tout nud, e Pluton ſans couuerture. Qui a étendu Septentrion ſur le vuide, e a pendu la terre ſur rien. Qui ſerre l'eau en ſes nuées, ſans que les nuées ſe rompent deſſous elle. Qui tient la face [b] du trô ne, e y étend ſa nuée. Il a ordõné bornes aux eaux, qui durera iuſqu'íl n'y ait plus ne lumiere ne tenebres: e a ſa menace s'élochent les colomnes du ciel, toutes étonnées. Par ſa force la mer ſe fend: par ſon entendement la haute mer s'épouente. Par ſon eſperit il a paré le ciel: ſa main a formé le ſerpent long e rond. E ſi ne ſont ces choſes qu'vne partie de ſes euures, e ſi n'en auons parlé que de bien peu: e qui pourroit aſſés cõnoitre [c] le tonnerre de ſes vertus?

a. Tu fais ſottement de parler pour dieu comme ſi lui, qui étant puiſſant, auoit beſoin de ton aide.

b. du ciel, qui êt ſon trône.

c. ſon tant puiſſant tonnerre.

Chap. XXVII.

PVis pourſuiuant ſa ſentence Iob dît: Par le Dieu viuant qui m'a ôté mon droit, par le Tout-puiſſant qui m'a mis en triſteſſe de cueur, tandis qu'il y aura en moi haleine, e que i'aurai es narines le ſouffle [a] de Dieu, ie ne dirai de mes leures,

a. que dieu y mit quid il crea l'hõme.

Digitized by Google

leures, choſe déraiſonable, ie ne tiendrai propos malicieux de ma langue.
A Dieu ne plaiſe que ie vous donne le droit: plûtôt mourir que de [a] m'ôter mon bon droit. Ie tiendrai mon innocence ſans la lâcher, e n'aurai de ma vie mauuaiſe conſcience. C'êt affaire a mes ennemis auerſaires d'être méchãs e déraiſonables. Car que pourra eſperer vn hypocrite qui aura beaucoup gaigné, quand Dieu lui ôtera la vie? A ſauoir-mon ſi Dieu orra ſon cri, quand il ſera tõbé en inconue nient? ou s'il prendra ſon plaiſir au Toutpuiſſant, en inuocãt Dieu inceſſammẽt? Ie vous enſeignerai [b] de part Dieu, e ne vous celerai point choſes qui viennent du Toutpuiſſant. Car quant a vous, ſi vous êtes tous prophetes, pourquoi vous mõtrés-vous ſi ſots? Voici cõment ſe porte dieu auec les méchans, e quel heritage les felons reçoiuent du Toutpuiſſant: c'êt que s'ils ont beaucoup d'ẽfans, ils periſſent par glaiue, e n'a leur race pas a manger ſon ſoul. Ceux qui demeurẽt apres eux, viennẽt a mourir e être enſeuelis, ſans que leurs veſues en pleurent. S'il amaſſe autant d'argent que terre, e qu'il aſſemble autant d'habillemens qu'argille, ce qu'il aura amaſſe, quelqu'homme de biẽ s'en vêtira, e quelqu'innocẽt aura part en ſon argent. Il bâtit ſa maiſon [c] comme les tignes, ou comme vne [d] garde fait vne loge. Il gît, quelque riche qu'il ſoit ſans être enterré, e ſe perd en vn clin d'œil. Frayeurs l'aſſaillent a grans ondes, e vne tempête de nuit le rauit. Le vent du Leuant le prẽd e emporte, e le rauit de ſon lieu. Dieu le preſſe ſans l'épargner, e ſans qu'il échappe de ſa main. Il le vous ébêle, e le chaſſe de ſa place en ſifflant.

a. cõfeſſer que i'aye tort.

b. choſes certaines.

c. de petite durée.

d. des vignes, ou d'autres choſes qui ſont es chams.

Chap. XXVIII.

IL y a moyen de trouuer l'argent, e lieu pour trouuer l'or a fondre. On prend le fer de la terre, e des pierres coule ſe rain. On met fin aux tenebres, e fouille-on toute choſe parfaitte, pierres precieuſes qui ſont en lieu obſcur, e nuit hideuſe. [a] On écoule des riuieres de lieux étranges, lêquelles [b] iamais n'auoint été hantées des pieds, iamais n'y auoit eu homme, e toutefois on les fait couler. La terre, laquelle produit ce qu'on mange, on la [c] renuerſe par deſſous, comme ſi on la bruloit. Le ſaphir a ſon lieu es pierres de la terre, e elle a de poudre d'or, lá oú ni les oiſeaux ne ſauoint par oú il y falloit aller, ni les yeux des vautours n'y auoint iamais regardé, ni les bêtes farouches marché, ni les lions paſſé. On met la main aux rochers, on renuerſe de fond en comble les montagnes, on caue fleuues des rochers, e vient-on a voir des yeux toutes choſes de grãd pris. [d] D'vne lerme d'eau on cerche des riuieres, e met-on au iour choſes cachées. Mais oú ſe trouuera ſageſſe? e oú ſe tient prudence? L'homme ne ſait combien elle vaut, elle ne ſe trouue point en la terre des viuans. L'abyme dit, Elle n'êt point en moi: la mer dit, Elle n'êt point chés moi. Elle ne s'achette point par or, elle ne ſe paye point par argent. Il n'y a ne ſi fin or, ne ſi precieux onyx, ne ſaphir, qui la ſceût payer. L'or e le murre ne ſont point accomparer a elle, le fin or n'êt point a equiparer a elle. [e] Ramot e Gabis ne ſont rien au pris: ſageſſe vaut plus que perles. Le topaze d'Ethiopie n'êt pas accomparer a elle, il n'ya ſi pur or qui la ſceût payer. Mais d'oú viendra ſageſſe? e oú ſe tient prudence? Il n'y a ni veue d'homme, ni oiſeau de l'air a qui elle ne ſoit cachée. Pluton e la mort diſent, qu'ils n'en ſauent rien que par ouir dire. Dieu ſait bien par oú il y faut aller, e oú elle ſe tient: car il regarde iuſqu'au bout de la terre, e voit tout ce qui êt deſſous le ciel: lui qui baille pois au vent, e enſerre l'eau par meſure; lui qui baille regime a la pluye, e chemin

a. a ſauoir pour baigner la terre, en laquelle on cerche l'or

b. couloint par deſſous terre.

c. en la minant.

d. quand ils voyent ſuer vne roche, ils la cauent, pour en tirer de l'eau. pour baigner la terre, pour en tirer l'or.

Sap. 7

e. ie penſe que ce ſoyent quelques pierres precieuſes.

Digitized by Google

chemin aux reluisans tonnerres. Il la vit iadis, e declara, il l'enserra e la trouua, e dit a l'homme, que la creinte du Seignr êt sagesse, e se garder de mal faire êt prudence.

Prou. 1.

Chap. XXIX.

CEla dit, Iob poursuiuit encore ses propos en cête maniere: O si i'étoi comme es mois du tems passé, au tems que Dieu me gardoit, lors que sa lampe reluisoit sur ma tête, a la clarté de laquelle ie cheminoi quand on n'y voyoit point: comme i'étoi durãt mon prim-tems, quãd Dieu hantoit priuéemẽt chés moi: lors que le Tout puissant étoit encor auec moi, e mes valets alentour de moi: lors que [a] ie la uoi de beurre les plantes de mes pieds, e chés moi l'huile couloit d'vne roche par ruisseaux. Quand i'alloi en la court par la ville, ou que ie posoi ma selle au marché, les iouẽceaux qui me voyoint [b] se cachoint, e les vieux se leuoint e se tenoint de bout. Les seigneurs se tenoint de parler, e mettoit la main sur leur bouche. Les grãs personages ne sonnoint mot, e [c] auoint la langue attachée au palais: car l'oreille qui m'oyoit me tenoit pour bienheureux, e l'œil qui me voyoit, têmognoit de moi. Car ie deliuroi les poures q se cõpleignoint, e les orfelins qui n'auoint point d'aide. Ceux qui étoint en danger me remercioint, e rêiouissoi le cueur des vesues. I'étoi vêtu de iustice, e accoutré de droitture comme d'vne lõgue robbe e d'vn chapperon. Ie seruoi d'yeux aux aueugles, e de pieds aux boiteux. I'étoi le pere des poures, e m'enquêtoi des causes qui ne m'attouchoint en rien, e rõpoi les machoires des mauuais, e leur arrachoi la proye d'entre les dens. Parainsi ie m'attendoi de trêpasser en mon nid, e de viure autant qu'il y a d'arene. Ma racine étoit étẽdue en humeur, e en mes bles demouroit la rosée. I'étoi tou-iours en honneur frais, e mon arc en ma main prenoit force. Ceux q̃ m'oyoint me portoint reuerence, e quand ie disoi mon auis, ils se tenoint tous cois, sans trouuer que redire en mes parolles e propos qui leur couloint. Ils me regardoint comme les herbes attẽdent la pluye, la gorg'ouuerte comm'a la pluye du soir. Si ie leur rioi, [d] ils ne le croyoint pas, e n'abbaissoint point la clarté de mon visage. S'il me plaisoit de les hãter, i'étoi le plus haut assis, e me tenoi comme feroit vn roi en vn'armée, cõme vn qui conssole les desolés.

a. i'auoi a force beurre e huile.

b. ne s'osoint trouuer deuãt moi, a cause de ma grauité.

c. se tenoint tous cois.

d. il ne pẽsoint pas que ie me iouasse, e ne m'en estimoint de rien moins.

Chap. XXX.

MAis maintenant se mocquẽt de moi gẽs qui ont moins de tems que moi, dont ie n'eusse daigné loger leurs peres auec les chiens de ma bergerie: car ie n'auoi point besoin de la force de leurs mains, pourtant qu'ils auoint perdu la fleur de leur aage. Ils étoint si souffreteux e morts de faim, qu'ils suiuoint lieux affreux, hideux, desers, e laids, e cueilloint des mauues aupres des buissons, e mãgeoint des racines de geneure. On les chassoit d'entre les autres, e crioit-on apreseux comme apres des larrons: en sorte qu'ils se tenoint es creux des rauines, es cauernes de la terre e des rochers, grumelans parmi les buissons, e s'accroupissans dessous les ronces, gens fols e de nulle renommée, les plus mépriśés du monde. E maintenant ils font leur farce de moi, e me tiennent sur les rencs. Ils m'ont en dédain, e se reculent de moi, voire [e] iusqu'a me cracher au visage. Pourtant que Dieu a débendé son arc, e m'a affollé, ces iouenceaux se sont débridés contre moi, e me sautent dessus a la main droitte pour me faire chanceler, e me font au pis qu'ils peuuẽt. Ils me bouchent les passages, e s'efforcẽt de me gâter, quand ie suis sans aide. Ils viennent comme si par vne breche ils se iettoint par dessous vn mur qui tombât. Les frayeurs se tournent cõtre moi, e chassent mon excellence e

e. c'étadire, ils me font toute vilenie.

Digitized by Google

sauueté, cõme si c'étoit vn vẽt e nuée qui passãt outre. Parquoi mon cueur se vire e tourne: ie suis en vn piteux état. De nuit on me perce les mẽbres, e suis persecuté sans cesse. Ie suis enuironné de si grand [a] force ([b] comme si c'étoit le bord de ma robbe) que mẽ mes habillemens [c] s'en sentent. Il me fait deuenir fange, tellement que ie ne suis quasi q̃ terre e poudre. Si ie me plein a toi, tu ne m'exauces point: si ie le laisse, [d] tu me regardes. Tu mes deuenu cruel, e me cõtraries par la force de ta main. Tu m'as prins e mis sur vn vent, e tellement affollé, que ie ne profite rien. Mais ie sai bien que la mort, e la maison ordonée a tous les viuans, me mettra en repos. E certes [f] il ne mettra pas la main sur les tombeaux, e n'auront point de-quoi se pleindre ceux qu'il aura défaits. I'ai biẽ autrefois ploure ceux qui auoint mauuais tems, e été marri des incõueniẽs des poures. Mais au lieu que i'attendoi bien, mal m'êt venu: e au lieu que ie m'attendoi a lumiere, il êt venu tenebres. Les entrailles me bouillent sans cesse, il me va piteusement. Ie suis noir [g] sans être hâlé, e étant en compagnie ie me complein. [h] Ie suis cousin des dragõs, e familier des autruches. Ie suis en si grande chaleur, que i'en ai la peau noire, e les membres brulans: ma harpe êt tournée en dueil, e mes instrumens de musique en voix de pleurs.

a. de maladie.

b. de toutes pars.

c. pourrissent, de l'ordure qui sort de mon cors.

d. tu levois e n'en tiẽs conte.

e. tu as fait en sorte, que ie ne me puis non plus efforcer ou profiter, que si i'étoi pendu en l'air sans ferme fondemẽt

f. il ne me tourmentera plus, quand ie serai enterré.

g. non pas du soleil, mais de dueil.

h. ie crie cõme &c.

Chap. XXXI.

I'Ai fait paches auec mes yeux de ne point regarder les pucelles. Car cõment m'en prendroit-il? e comment en seroi-ie payé de la haut par le Dieu toutpuissant? Il êt certain que aux méchans e malfaisans auiendra perdicion e male fin. Il êt certain qu'il voit biẽ mes allées, e comte tous mes pas. Si ie me suis porté lâchement, e de mes pieds me suis hâté pour trõper, ie suis content que Dieu me poise en iuste balãce, e cõnoisse mõ innocence. Si ie me suis foruoyé du droit chemin, e que [a] mon cueur soit allé apres mes yeux, e qu'il y ait quelque tache attachée en ma main, ie suis content que ce que i'aurai semé, les autres le mangent, e que mes fruits soyent arraches. Si i'ai eu le cueur enclin aux femmes, e que i'ai guetté a la porte d'autrui, ie suis content que ma femme moule a vn autre, e que les autres la cheuauchent. Car cela êt vne vilenie e crime digne d'être puni: c'êt vn feu qui brule iusqu'a perdicion, qui gâteroit tous mes reuenus. Si i'ai refusé droit a mon seruiteur ou chambriere, quand il plaidoint contre moi, e que ferai-ie quand Dieu se leuera: e quand il fera examen, que lui rẽdrai-ie? veu que celui mẽme qui ma fait au vẽtre, l'a aussi fait, e que vn mẽme nous a formés au ventre. Si i'ai refusé a gens de basse condicion ce qu'ils desiroint, ou [b] cõsumé les yeux des vefues, e mangé mon pain tout seul, sans que les orfelins en mangeassent: si compassion n'êt creue auec moi, e si ie ne l'ai apportée du ventre de ma mere: si i'ai veu les poures perir par faute de robbe se habillemẽs, e si leurs flancs ne m'ont benit, e se sont échaufés de la toison de mes brebis: si i'ai fait force aux orfelins, voyant que i'auoi du support en la court, le pallerõ me puisse tomber des épaules, e que le bras me puisse rõpre par le coude. Car i'ai eu creinte du danger qui me pourroit venir de Dieu, contre l'excellence duquel ie n'auroi point de puissance. Ie n'ai point mis mon espoir en or, e n'ai point assis ma fiance en fin or. Ie n'ai point prins plaisir a auoir bien de-quoi, e d'auoir beaucoup acquis. Si i'ai veu le soleil reluisant, e la lune marchante brauemẽt, ie n'ai point eu le cueur abusé secrettement, en telle sorte que [c] i'aye baisé ma main. Car aussi êt-ce vn crime punissable, car i'eusse nié le haut Dieu. Ie ne me suis point êioui de l'inconuenient de

a. i'ai été cõuoiteux

b. fait plourer.

c. i'ai adoré le soleil par merueilles, tout coi.

Digitized by Google

mon ennemi, e ne me ſuis point égayé de mal qui lui fût auenu, e n'ai point addõné tellemẽt mon palais a malfaire, que i'aye maudit ſa vie, cõbien que ceux de ma maiſon enrageaſſent de le mãger tout cru. Ie n'ai point laiſſé coucher dehors les étrangers: i'ai ouuert ma porte aux paſſans. Ie n'ai point celé, comme fit Adam, mõ forfait, en cachãt ma faute en mõ ſein, [a] pour creinte que i'euſſe du monde, e que ayant peur des gẽs, ie me tinſſe coi, ſans ſortir dehors. A la mienne voulunté qu'il m'ouît: ie voudroi bien que le Tout puiſſant diſputât auec moi, e [b] q̃ mõ auerſaire mẽme écriuît le regiſtre. Si ie ne le porteroi ſur mes épaules, e m'en affuleroi au lieu d'vne corõne. Ie lui déchiffreroi [c] le nombre de mes pas, e combattroi cõtre lui en prince. Si ma terre [d] ſe plaint de moi, e que ſes rayõs pleurent: [e] ſi i'ai mangé ſa force ſans payer, ou tourmenté le cueur de ſes maitres: ie ſuis content qu'au lieu du froment il y croiſſe des chardõs, e au lieu de l'orge des hiebles. Cela dit, Iob mit fin a ſon parler.

a. comme ſi i'euſſe mauuaiſe cõſcience.

b. que vous mêmes écriuiſſiés la diſpute.

c. toute la vie que i'ai menée.

d. êt mal acquiſe.

e. ſi ie m'ẽ ſuis ſaiſi maugré ſes maitres ſans la payer.

Chap. XXXII.

OR ces trois hommes ceſſerent de diſputer contre Iob, pource qu'il lui ſembloit qu'il auoit droit. Dequoi fut malcontent Eliu fis de Barachel Buzite, du lignage de Ram: e fut marri tant contre Iob, de ce qu'il diſoit qu'il auoit meilleur droit que dieu, que cõtre ſes trois amis, de ce qu'ils ne trouoint que contredire, pour condamner Iob. Or auoit Eliu laiſſé parler Iob, a cauſe que les autres étoint plus aagés que lui. Mais voyant ledit Eliu fis de Barachel Buzite que ces trois perſonages ne ſauoint que repliquer, il en eût dépit, e ſe print a contredire en telle maniere: Ie ſuis le plus ieune, e vous les plus anciens, pour celá ai ie doute, creignant de vous declarer mon opinion, penſant qu'il appartient a vieilleſſe de parler, e a ſi grand aage de montrer ſageſſe.

A Mais ie voi bien que l'eſperit pouſſe les hõmes, e que l'inſpiracio du Tout puiſſant leur dõne entẽdement. [a] Les maitres ne ſont pas ſages, ne les vieux n'entendẽt raiſon. Pourquoi écoute-moi di-ie, e ie dirai mon auis comme les autres. I'ai bien attẽdu voz parolles, en écoutãt voz raiſons, tãdis que vous cerchiés que dire. Mais quand i'y pẽſe, nul de vous ne conuainc Iob, n'y ne rẽpond a ſon parler, [b] afin que parauenture vous ne diſiés que vous aués trouué ſageſſe, c'êt qu'il faut que B Dieu le perſecute, e non pas les hommes. Il n'a pas addreſſé ſon propos a moi, auſſi ne lui rẽpondrai-ie pas ſelõ voz parolles. Ils ſont ſi étonnés qu'ils ne rẽpondent plus rien, e ſe deportẽt de parler. E pourtãt qu'ils ne parlent plus, comme ie m'y attendoi, ains ceſſent, e ne rẽpondent plus rien, ie rẽpõdrai de ma part, e dirai mon opinion comme les autres. Car ie ſuis plein de parolles, l'eſperit de mon ventre me C preſſe. Ma pãſe êt cõme vin étouppé, elle creue cõme font les oires neufs. Ie parlerai, afin qu'en tenant propos e en cõtrediſant, ie me recrée. E ſi n'aurai égard a perſonne, e ne ſupporterai ame: car ie ne ſai ſupporter: autremẽt il y auroit du danger, que mon createur ne me fit mourir.

a. vous qui êtes maitres et ſeruiteurs

b. il ne faut pas que vous diſiés que vous ne lui cõtrediſes point, a cauſe qu'il êt déia aſſés affligé de Dieu. Vous ne le faites pas pour celá, mais pour ce que vous ne ſaués que repliquer.

Chap. XXXIII.

OR écoute, Iob, mõ propos, e prête l'oreille a toutes mes parolles. Vela, i'ouure ma bouche, ma langue parle en mon palais. Ie dirai parolles droittes qui me partiront du cueur, e mes leures diront vne pure ſentence. D [a] L'eſperit e ſouffle de Dieu toutpuiſſant m'a fait e mis en vie. Si tu peus, rẽpond moi, prend toi a moi, e tien bõ. Me voici au lieu de Dieu, cõme tu le demandois: ie ſuis fait e formé de terre, tellemẽt que tu ne te pourras troubler pour creinte que tu ayes de moi, ni être greué par mon autorité. Tu as dit, e i'ai oui le ꝓpos de mes propres oreilles, que cõbien que tu ſois pur e net

a. ie ſuis hõme cõme toi, afin que tu ne te ſplaignes, diſãt qu'il te faut cõbattre contre dieu, qui n'êt pas ton pareil.

Digitized by Google

net de méfait e de faute, il a trouué des occaſions cõtre toi, e te tiẽt pour ſõ ennemi, e a mis tes pieds aux ceps, e [a] prend garde a toutes tes allées. Tu as tort, puis qu'il faut q̃ ie le die. Car ſi Dieu êt plus grand que l'hõme, pour quoi étriues-tu cõtre lui, qui ne rend raiſon de riẽ qu'il face? Car quãd dieu a vne fois parlé, il ne fait redire. Quãd on voit de nuit desviſiõs par ſonges, lors que les hommes applommés de ſomme dormẽt au lit, alors il leur ouure les oreilles, e cõclud leur puniciõ, pour ôter a l'hõme les euures, e pour le faire être ſans orgueil. Il garde ſon ame e ſa vie de mourir e paſſer par les piques. Quãd il êt tourmẽté de grãd' douleur en ſon lit par tous ſes membres, e qu'il a perdu appetit e enuie de manger, quelque friande que ſoit la viande, e que ſa chair êt ſi cõſumée, qu'on ne la voit plus, e ſes mẽbres ſi défaits qu'on ne ſait qu'ils ſont deuenus, en telle ſorte qu'il êt bien pres de trẽpaſſer e rẽdre l'ame: s'il y a quelque beau parleur d'ange, de mille vn, qui [b] lui montre ſon deuoir, Dieu en a pitié, e le fait retirer du pas de mort, diſant qu'il [c] a trouué rançon. Son cors deuient plus ſoupple qu'il n'étoit en ſa ieuneſſe, e retourne en l'état de ſon adoleſcence. Il ſupplie dieu, e dieu lui fauoriſe, e [d] regarde ſon viſage triomphant, e [e] lui rend ſon innocẽce. E lui [f] regardant les gẽs, cõfeſſe qu'il auoit forfait, e que dieu auoit droit: que lui auoit mal-fait, e que Dieu ne lui a point fait ſelon qu'il meritoit, de l'auoir retiré du pas de mort, en ſorte qu'il vit e y voye. Vela toutallemẽt cõmẽt ſe porte bien ſouuẽt dieu enuers l'hõme, en le retirãt du paſſage de la mort e le faiſant viure e y voir. Entẽd, Iob, écoute-moi ſans dire mot, e ie parlerai. Si tu as que dire, rẽpõd-moi, parle, car ie voudroi q̃ tu euſſes bõ droit. Sinõ, écoute-moi ſans mot ſonner, e ie te ferai ſage.

a. épluche ta vie par le menu.

b. pouſſe le malade a ſe corriger e prier Dieu.

c. êt content de la amendement de l'homme.

d. en le regardant le fait triompher.

e. le deliure de peine, en lui pardonãt.

f. publiquement.

Chap. XXXIIII.

OVtre-plus dît Eliu. Oyés mon parler, vous ſages: gens entendus écoutés moi. Car c'êt a faire a l'oreille de iuger d'vn propos, comme au palais de iuger de la ſaueur d'vn morceau. Parlons par raiſon: auiſons entre nous le droit. Iob dit qu'il a raiſon, e que Dieu lui a ôté ſon droit: qu'on lui fait tort en ſon bon droit, e qu'on lui tire des flêches cruellement ſans auoir méfait: y a il homme pareil a Iob? qui [a] a beu des baueries a groſſes gorgées, e a hanté la compaignie de gens méchans, e de mauuaiſe vie, e toutefois il dit [b] qu'vn homme perd ſon tems de courir contre Dieu. Parquoi, hommes de bon ſens, écoutés moi. Ia n'auienne que Dieu ſoit iniuſte, que le Toutpuiſſant ait tort: ains il rend aux hommes ſelon leur merite, e paye châcun ſelon qu'il l'a deſerui. Certes Dieu ne fait point iniuſtement, le Toutpuiſſant ne fait tort a perſonne. [c] Celui qui a enchargé la terre a l'homme, e a fait tout le monde, s'il lui venoit le vouloir de retirer a ſoi ſon eſperit e haleine, tout cors mourroit vniuerſelement, e l'homme retourneroit en poudre. Que ſi tu as quelqu' entendemẽt, écoute ceci, prête l'oreille a ce que ie di. êt il poſſible qu'vn qui fait ſi bien ce qu'il fait, ſoit ennemi de raiſon? Condamneras-tu cêt excellent iuſte, qui appelle les rois belitres, e les Seigneurs méchans: qui n'a point égard aux perſonnes des princes, e ne tiẽt non plus de conte des riches que des poures, veu, qu'il les a faits e les vns e les autres de ſes mains: [d] les gens meurent ſoudainement, voire a la minuit ils paſſent outre, e s'en vont les nobles, [e] ſans main mettre. Car il a l'œil ſur les meurs des hommes, e voit toutes leurs allées. Il n'y a tenebres, ne ſi hideuſe nuit, que maluiuans s'y puiſſent cacher. Car il ne permettra point a vn homme d' aller plaider contre Dieu. Il rompt des grans perſonages

a. êt vn grand bauard.

b. que cõbien qu'il ait droit, il êt ſurmonté, a cauſe que Dieu êt le plus fort.

c. Si Dieu qui a dõné a l'hõme la terre e l'haleine, c'êt a dire la vie, la lui ôte, il ne lui fait point de tort.

Deut. 10. 2. *Chr.* 19 *Coloſſ.* 3 *Rom.* 2 *Gal.* 2

d. oy quelquefois.

e. dieu les fait mourir ſans qu'il y ait autre cauſe.

Digitized by Google

tãt e plus, e en met des autres en leur place. Si baille a connoitre leurs euures, quand [a] dedens vne nuit ils ſont tous moulus, lui les frappãt cõme mé chãs, en tel lieu qu'on le voit, pource qu'ils ſe ſont détournés d'apres lui, e ne ſe ſont pas portés ſagemẽt en toutes ſes ordonances, faiſans venir deuant lui les pleintes des poures, e lui faiſans ouir les compleintes des ſouffretteux. S'il met en repos, qui condãnera? s'il cache ſa face, ſoit a naciõ, ſoit a homme, qui le verra? lui qui fait vn vilain être roi, pour [b] endõmager vn peuple. Car a Dieu appartiẽt de dire, Ie lui pardõne, ie ne le ferai poĩt mourir. S'il y a quelque choſe que ie n'aye veue, auerti m'en: ſi i'ai fait quelque choſe malfaite, ie ne le ferai plus. [c] Faudra-il que tu reprouues ou approuues ce qu'il te plaira, e moi non? Si tu ſais quelque choſe, di-la. Vn homme ſage e diſcret parleroit biẽ auec moi, e ſi m'ouiroit. Iob parle en mal-entendu, e tient propos malſages. Ie veux q̃ Iob ſoit tellemẽt [d] mené, qu'il ſe dédie [e] deuãt mauuaiſes gẽs. Autremẽt il aioutera méfait ſur méfait, [f] ſe bragãt entre nous, e iaſant contre Dieu.

a. ſoudainemẽt e au déporueu

b. punir.

c. dois tu auoir cẽt aduentage ſur moi en diſputant?

d. par diſpute.

e. deuant nous lẽquels il tiẽt pour mauuais.

f. comme victorieux

Chap. XXXV.

PVis pourſuiuant ſa diſpute Eliu dit: Cela te ſemble-il raiſonable, que tu as dit, que tu as meilleur droit q̃ dieu? diſant qu'il ne te ſert, ou profite rien de te garder de malfaire? A cela ie te rẽpõdrai, e a tes amis auſſi. Regarde e conſidere le ciel, e voi cõbien il ẽt plus haut que toi. Soit que tu cõmettes beaucoup de maux e pechés, que lui peus-tu faire ou nuire? ſoit q̃ tu ſois hõme de bien, que lui peus-tu profiter? ou que peut-il receuoir de ta main? Sois méchãt, ſois homme de bien, cela attouche a ceux qui ſont hõme cõme toi, e enfans d'hõme. Quãd les hommes ſont preſſés des maux e torts que pluſieurs leur font, ils criẽt bien, e ſe pleignent, mais ils [a] ne diſent pas, Oú ẽt Dieu nôtre createur qui

a. ne ſe retournent point a dieu de tout leur cueur

A [b] fait chanter de nuit? qui nous a faits plus ſauans e ſages que les bẽtes de la terre, e les oiſeaux de l'air? Donque quand il ſe compleignẽt de l'orgueil des mauuais, il ne les exauce poĩt, car Dieu toutpuiſſant n'exauce e ne regarde point les maluiuans. Or combien que tu dies que tu ne le verras point, ſi ẽt-ce qu'on peut auoir droit de lui, pourueu que tu ayes la pacience de l'attendre. Mais maintenant, encor qu'il [c] ne punit point auec courroux, e ne ſait ẽtre guaire rude, Iob parle follement, e iaſe en ſot.

b. donne lieſſe en auerſité.

c. ne te peut pas ſi âprement que tu me riterois.

Chap. XXXVI.

PVis pourſuiuant ſon propos Eliu dit: Endure-moi vn peu, e ie te déchiffrerai l'affaire, car Dieu a encore que [a] dire. I'irai querir ma ſentence de loin, e baillerai le droit a celui q̃ m'a fait. Car certes mõ parler n'ẽt point faux, tu as affaire a ſentences rondes. Veu q̃ dieu ẽt ſi excellẽt, veu qu'il ẽt ſi excellẽt e courageux, il n'ẽt pas ſi nonchallant de ſauuer aux méchãs la vie, e de ne faire iuſtice aux ſouffretteux. Tãt s'en faut qu'il ne veuille point regarder les gens de bien, q̃ mẽme il les aſſoit e éleue auec les rois en ſiege durable. Que s'ils viennẽt a ẽtre encheinés, e miſerablemẽt liés de cordes, il leur montre ce qu'ils ont fait, e qu'ils ont commis de grans pechés, e leur tire l'oreille, e les auertit qu'ils ayent a ſe châtier e retirer de leur mauuaitie. S'ils obeiſſent e font ce qu'il leur dit, ils paſſent leur vie e aage biẽ e plaiſammẽt. S'ils n'obeiſſent, ils paſſent par les piques, e meurẽt ſans s'en donner garde. E les hipocrites ſont cauſe de leur puniciõ, de ce que quãd il les a liés, ils ne reclament point. Ils rendent l'ame en ieuneſſe, e perdẽt la vie [b] entre les paillars. E ce-pendant il deliure les chetifs en leur chetiueté, e en leur malheur il leur [c] tire l'oreille. Auſſi te tirera-il de détreſſe [d] en lieu large, ſous leq̃l n'y aura nul danger, tellemẽt que [e] ta table ſera en repos e pleine

a. par moi, qui meine ſa cauſe.

b. en ieuneſſe: car paillardiſe fait ſouuẽt mourir.

c. enuoye bonnes nouuelles e les deliure.

d. a ſauueté.

e. tu viuras riche e paiſible.

Digitized by Google

pleine de graiſſe. Mais ſi tu [a] fais mau uais iugement, tu en ſeras puni par iuſte iugement. Car la [b] colere ſera telle, qu'il n'y aura ſi groſſe cheuãce ne rançon qui te puiſſe garantir ni deliurer. On ne tiendra conte de ton auoir ou de tõ or, ne de choſe qui ſoit qui porte vertu. [c] N'ahanne pas apres la nuit en laq̃lle les gens ſont tout a vn coup défaits: garde de te retourner a méchanceté, en la trouuant bonne a cauſe que tu es ſi chetif. [d] Dieu êt vn docteur incomparable, de ſi haute puiſſance, que nul ne lui peut demander comte, ou dire qu'il a mal fait. Souuienne-toi de magnifier ce qu'il fait, lui lequel les hommes regardent, lequel châcun contẽple, lequel on regarde de loin. Dieu êt ſi excellent que nous ne le ſaurions cõprendre, e dure ſans fin. Car quãd il tire les gouttes d'eau, la pluye coule de ſa vapeur, en ſorte que l'air coule e dégoutte ſur maintes gens. Que dirai plus? q̃ pourroit cõprendre l'étendue des nuées, qui ſont la hauteſſe de ſa loge, ſur lêquelles quand il épand ſa lueur, il couure les racines de la mer. Or par elles il punit les peuples, e donne a force viures. Il couure la lumiere a tout ſes paumes, e lui fait aller au deuant: e quand il lui porte nouuelles d'vne autre, il ſuruient vn dépit contre celle qui monte.

a. iuges mal de dieu.

b. dieu ſe courroucera ſi fort contre toi

c. ne tâche pas d'enſuiure les méchans, pour êtremis a mort de nuit ſoudainemẽt. Voi le chapitre 34.

d. c'ét a dieu a faire d'ẽſeigner e cõmander, nõ pas de rendre comte.

Chap. XXXVII.

OVtre-plus a ceci le cueur me bat au ventre e trẽble. Oyés ſon horrible ſon, e l'éclat qui part de ſa bouche, lequel il lance par deſſous le ciel vniuerſel, dont [a] la clarté en êt par les cõtrées de la terre. Apres la clarté ſe fait vn bruit, quand il tonne a haute voix, e ne delaye point ce qui s'enſuit apres qu'õ a oui ſa voix. Dieu par ſa voix tonne merueilleuſement, e fait ſi grãdes choſes, que nous ne le ſauriõs cõprendre. Car il cõmande a la neige qu'elle ſoit en terre, e de la pluye e giboulée de ſa puiſſance il enſerre tous les hõmes, afin que châcun ſache ſon

a. l'éclair.

A euure: ſi ſe retirent les bêtes en leur retraitte, e ſe tiennẽt en leurs gîtes. Du midi vient la tempête, e de la biſe le froid. Au ſouffle de Dieu ſe fait la glace, e grand eau ſe gele. Auſſi ſa lueur e clarté preſſe les nuées e les écarte, e par ſa ſubtilité elles ſe virent e tournent pour faire tout ce qu'il leur cõmande ſur terre par le mõde, ſoit qu'il les enuoye contre quelque nacion, ou contre le territoire de la nacion, ſoit pour porter profit. Ecoute ceci,
B Iob: tien toi, e conſidere les merueilles de Dieu. Sais-tu bien quand Dieu ſe iuche ſur elles, e reluit par la clarté de ſa nuée? Sais-tu la diuerſité des nuées? qui êt vne ſcience merueilleuſe e parfaitte. Ou comment tes habillemens s'échaufent, quand il [b] met la terre en repos deuers le midi? As-tu auec lui étendu le ciel, ſi ferme qu'il ſemble qu'il ſoit prins? Montre nous que nous lui deuons dire, qui ne ſommes pas ſes pareils, a cauſe des [c] tene-
C bres. [d] A ſauoir-mon ſi ie parle, ſi on le lui racontera? ou ſi vn homme parlera quãd il ſera englouti? veu qu'on ne peut pas ſeulemẽt regarder [e] la reluiſante clarté qui êt au ciel, lequel le vent en paſſant a nettoyé, quand [f] l'or vient de vers la biſe. La maieſté de dieu êt terrible, le Toutpuiſſant êt tel que nous ne le ſaurions trouuer: ſi grand en puiſſance, droitture, e excellente vertu, qu'il ne doit point [g] rẽpõdre. Parquoi que les hommes le creignent, lui leq̃l il n'y a ſi ſage cueur qui
D le voye.

b. fait venir le beau tems.

c. nôtre ignorance.

d. ſi vn hõme veut diſputer contre dieu, il ſera défait.

e. le ſoleil.

f. le beau tems.

g. rendre raiſon.

Chap. XXXVIII.

ADõc le Seignr rẽpondit a Iob d'vn tourbillõ, e dit: Qui êt cétui lá qui par ſon ſot parler [a] efface la prouidẽce? Or t'equippe cõm'vn vaillãt homme, e me declare ce que ie te demãderai. Oú étois tu quãd ie fondoi la terre? di-le, ſi tu es ſi ſauãt. Qui l'a cõpaſſée? ſi tu le ſais: qui a étendu la reigle ſur elle? En quoi ſõt enchaſſés ſes ſoubaſſemẽs? ou q̃ a ietté la pierre de ſon anglet? quãd les étoilles du matin

a. veut dõner a entẽdre que le monde n'êt point gouuernẽ par prouidence? La creacion de la terre

Digitized by Google

triõphoint toutes enſemble, e q̃ toute a les anges la race diuine châtoit ioyeuſemẽt.
La mer Qui enſerra la mer a tout des portes, quãd elle ſaillit e ſortit du vẽtre de ſa mere: lors q̃ ie la vêti de nuée, e la bendai d'obſcurité, e lui ordonai certain terme, e l'arrêtai a tout des barreaux e des huis, en diſãt: Tu viẽdras iuſqu'ici, e non plus outre, e ici s'arrêteront tes hautes vagues. As-tu en tõ tẽs cõmandé au matin: e aſſigné a l'aube du
Le matin. iour ſõ lieu: tellemẽt qu'elle tiẽne les ailes de la terre, e q̃ par elle les méchãs ſoyẽt écartés: lêquels mêchãs, quãd le ſeau de croye (par maniere de dire) êt chãgé, deuiẽnent comm'vne robbe, e perdẽt leur clarté, e ſõt rõpus les bras hautains. As-tu été iuſqu'au fond de la mer, e marché au fin plus pfond de l'abyme: Les portes de la mort t'õt elles été ouuertes, e as veu l'ẽtrée de l'hideuſe nuit: As-tu cõprins la grãdeur de la terre: di-le, ſi tu ſais toutes ces choſes. Par oú va-on lá oú ſe tiẽt la lumiere: e oú êt le lieu des tenebres, q̃ tu les cõprẽnes dedẽs leurs bornes, e q̃ tu ſaches par q̃ls ſentiers il y faut aller: Sauois-tu q̃ tu naitrois en vn tel tẽs, e viurois longuemẽt: As-tu été es greniers de la neige, e veu les greniers de
La neige. la grêle: laq̃lle ie reſerue pour [b] tẽs d'auerſité, pour quãd il faudra choquer e cõbattre. Oú êt le chemin par oú ſe mipart la lumiere, épardant en terre le vent de midi: Qui ouure le paſſage aux horées, e le chemin a l'éclair bruyãt, en plouuãt au pays deſert, oú perſone ne demeure: en ſoulãt lieux hermis e deſers, e faiſant croitre le reuenu de la terre: La pluye a elle vn pere: ou qui engendre les gouttes de la roſée: De quel vẽtre ſort la glace: e la gelée de l'air qui l'engẽdre: L'eau [c] ſe cache, dure comm'vne pierre, e le deſſus des ondes ſe prẽd. Saurois-tu retreindre [d] les plaiſances des Vergiles: ou ouurir les roideurs d'Orion: Saurois tu faire ſortir l'étoille iournalle en ſon tẽs, e mettre hors Arcture, auec ſes enfans: Cõnois-tu l'ordre du ciel, e ſau-

La grêle. b. punir les pecheurs.
Les horées e éclairs.
la roſée
c. glace.
Les étoilles. d. ce plaiſant prim-tems, qui ſe fait par les étoilles qui s'aplent Vergiles.

A rois-tu declarer ſa nature en terre: Saurois-tu faire q̃ en criãt avne nuée, [e] vne ondée d'eau te couure: Saurois tu enuoyer les éclairs, en ſorte qu'ils aillẽt e te dient, nous voici: Qui a mis la ſageſſe en la poittrine: qui a logé la prudẽce es ẽtrailles: Qui a ſi ſagemẽt déchiffré l'air: e qui a arrêté l'humeur du ciel: quãd la terre ſe cailloit e épeſſiſſoit, e que les gletres s'vniſſoint.

e. il pleuue
L'entẽdemẽt de l'hõme.

Chap. XXXIX.

B CHaſſeras-tu la proye a la lioneſſe, e raſſaſieras l'appetit des lionceaux, quãd ils ſont couchés es cauernes, e ſe tiẽnẽt en leurs retraittes pour agguetter: Qui fournit le corbeau de venaiſon, quãd ſes petis criẽt a Dieu, en allãt ça-e-lá par faute de mangeaille: Sais-tu biẽ quãd les chamois font leurs petis: as-tu poĩt apperceu quãd lesbiches faonnẽt: As-tu cõté cõbien de mois elles portẽt: ſais-tu point en q̃l tẽs elles faonnẽt: quãd elles ſe baiſſent e iettẽt hors leurs petis, e deliurẽt
C de leurs douleurs: Leurs faons s'engraiſſent e croiſſent a tout du fromẽt, e s'envont ſans retourner a elles. Qui a lâché e baille les chams a l'âne ſauuage: q̃ a délié l'âne farouche: auq̃l i'ai aſſigné lieu deſert pour maiſon, e lieu [a] ſalé pour ſa demeure. Il ne ſe fait que rire du bruit des villes, e n'ont point le cri des âniers. Il quiert ſa paſture par les montagnes, e cerche toute verdure. A ſauoir-mõ ſi la licorne te voudra ſeruir: ou ſi elle demourera a ta
D creche: Lieras-tu la licorne es rayons a tout des iuigles, pour hercer apres toi les ſeillons: Te fieras-tu bien tant en elle, pource qu'el' a grande force, que tu lui encharges ton labeur: T'oſeras-tu bien fier qu'elle te rapportera le blé, e l'amaſſera en ta grãge: Qui êt plus braue: [b] les ailes de l'autruche, ou le pennage e plumage de la cigogne: Auſſi laiſſe l'autruche ſes eufs a terre, e les couue ſur la terre, ſans penſer qu'on les foulera des pieds, e q̃ les bêtes des chãs les écacherõt: e auſſi rude a ſes petis, q̃ s'ils n'étoint pas ſiẽs, e n'a point

L'âne ſauuage. Sean. 39
a. ſterile, car la terre ſalée ét la pire.
la licorne.
l'autruche.
la cigogne.
b. L'autruche ét plus belle, mais auſſi ét elle plus ſotte.

Digitized by Google

n'a poīt peur d'auoir perdu sa peine. A
Car dieu lui a ôté sagesse, e ne lui a po
int départi d'entēdemēt. Quād elle vi
ent a s'éleuer en haut, elle se moque e
des cheuaux e des cheuaucheurs. As-
tu dōné force au cheual? ou vêtu son
col criard? L'épouēteras-tu [a] cōme v-
ne lāgouste? veu q̄ [b] frayeur lui sied biē
es narines? Il tappe des pieds, il s'égaye
puissāmēt, il s'ē va au deuāt des armes
Il ne se fait q̄ rire des choses épouēta-
bles, sans en auoir peur, e ne se recule
poīt pour vn'épée. Quād vn [c] carq̄is B
lui criq̄ cōtre, e q̄ les piq̄s e pertuisan-
nes flāboyēt, il rōfle, e fait voler la pou
dre tout enragé, e [d] ne tiēt point celá
pour son de trōpette. Au sō de la trō-
pette [e] il treppit, e flaire de loin le cō-
bat, va carme e cri des capitaines. Fais
-tu par tō grād entēdemēt voler l'épre
uier, les ailes tirātes cōtre le midi? ou
si a tō cōmandemēt l'aigle tire contre-
mōt, e niche en haut, e se tiēt e demeu
re en vn rocher roide e malaisé, cōme
en vne forteresse? De lá elle choisit sa C
proye, e de ses yeux regarde loin, e dō
ne a lapper du sang a ses petis, e lá oú
sōt les charognes, elle se treuue. Cela
dit, le Seigñr parla ainsi a Iob: Vn q̄ é-
triue cōtre le Toutpuissant, le cōuain
cra-il? q̄ raisonne cōtre dieu, lui repli-
quera-il? E Iob rêpōdit au seigñr: veu
q̄ ie suis tāt vile, q̄ te rêpōdroi-ie? Ie ser
re ma bouche a tout ma main: i'ai par
lé vne fois pour toutes, ie ne contredi
rai, e ne repliq̄rai plus. *Chap.* XL.

Le cheual.

a. comme poureux.

b. quand il y a quelque chose épouentable, il fume galātement par les narines

c. les flêches.

d. il ne creint point le son de trompe, cōme chose épouentable.

e. il n'êt que trop aise.

L'épreuier.

L'aigle

E Le Seigñr parla ainsi a Iob d'vn D
tourbillō. Or t'equippe cōme vn
vaillāt hōme, e me rêpōd a ce que ie te
demāderai. M'ôteras-tu mon droit?
me bailleras-tu le tort, afin q̄ tu ayes
le droit? Que si tu as tels bras q̄ dieu,
e tōnes de ta voix cōme lui, accoûtre
toi de hautesse e excellence, e te vêt d'
hōneur e maiesté. épar tō ardēt cour
roux, e regarde tous les hautains e les
abbaisse: regarde tous les hautains e
les rue ius, e broye les méchās tout a
coup. [a] Cache-les tous en terre, e plō-
ge leurs faces en lieu qu'ō ne les voye

a. tue-les e défai comme moi.

plus. Paraīsi ie cōfesserai q̄ tu te pour-
ras defendre par ta dextre. Vela l'ele-
phāt q̄ i'ai fait auec toi, q̄ māge du foin
cōme les beufs, Il a sa force e vertu en
ses flācs e nōbril. Il demeine sa queue
comm' vn cedre, e a les nerfs du plus
haut de sa queue brāchus. Ses mēbres
sōt tuyaux d'erain, ses os barres de fer,
brief cêt le chef d'euure de dieu, e n'y
a nul q̄ osât mettre la main a l'épée cō
tre lui, sinon celui q̄ l'a fait. Car les mō
tagnes lui portēt pasture, lá oú toutes
les bêtes des chās s'ébattent. Il se cou-
che sous les arbres ombrageux, e se re
tire parmi les cānes e marés, a l'ombre
des arbres ombrageux, enuirōné des
saux de riuiere: e si boit vne riuiere sās
s'étōner, tellemēt qu'il cuide bien en-
gloutir le Iordain a tout sa gueule, tāt
s'en faut qu'il se laisse prēdre e percer
les narines a tout des lanieres. Sau
rois-tu bien tirer la baleine a tout vn
hameçon? ou lui serrer la lāgue d'vne
corde? Lui mettrois-tu bien vn cro-
chet au museau, e lui perserois la ma-
choire a tout vn poinson? Oy-dá, elle
te priera bien fort, e te parlera douce
mēt: ell'appointera auec toi, tellemēt
q̄ tu l'ēmeneras pour t'en seruir a tou
-iours. Tu passeras tō tems apres elle
comme apres vn oiselet, e l'attacheras
pour tes filles, e les compagnons mar
chās la copperōt e dépecerōt. Pēsés q̄
voire, tu rēpliras vne seine de sa peau,
e de sa tête vne nasse a pêcher. Met lui
vn peu la main dessus, e qu'il te souuiē
ne biē q̄ [b] plus ne cōbattras, ains seras
si loin de tō attēte, q̄ a son seul regard
tu seras éperdu. *Chap.* XLI.

L'elephant.

La baleine.

b. elle te déconfira.

IL n'y a si hardi qui l'osât éueiller, tāt
s'en faut qu'il y ait quelcun q̄ puisse
tenir cōtre moi. Qui m'a premier fait
plaisir, q̄ ie lui doiue rēdre la pareille?
tout ce q̄ êt sous le ciel, êt miē. Ie ne me
tairai point des mēbres e forces d'el-
le, e cōment ell' êt façonnée de bonne
grace. Qui sera si hardi de découurir
le dessus de sa robbe? ou de se fourrer
entre sō double museau? d'ouurir les
huis de sa face? veu qu'ell' a les dēs ēui-

Iere. 50

Digitized by Google

rõnées de frayeur. Elle êt hautainemẽt écuſſonnée d'écailles, étroittemẽt ſerrées e cloſes, e tellement iointes l'vne a l'autre, que même le vent ne ſauroit paſſer par les iointures, e tellemẽt attachées e ſerrées enſemble, qu'on ne les ſauroit dêioindre. Son éternuer rend clarté, ſes yeux ſont cõme le regard de l'aube du iour. De ſa gueule ſortent des torches, e en partent étincelles de feu. De ſes narines ſort vne fumée, comme ſeroit d'vne chaudiere bouillante e ondoiante. Son ſouffle iette charbons embraſés, e lui ſort vne flamme de la gorge. En ſon col gît telle force, que rien ne lui êt impoſſible. Les moignons de ſon cors ſont ſi fort attachés e ſi fermes, qu'on ne les ſauroit bouger. Sõ cueur êt auſſi ferme qu'vne pierre, auſſi ferme q̃ la meule de deſſous d'vn moulin. Quãd elle ſe bouge, les plus puiſſans ont ſi grand peur, qu'ils perdent force courage. Il n'y a ni épée, ni picque, ni iaueline, ni haubergeon qui puiſſe tenir contr' elle. Elle tient autant de conte du fer que ſi c'êtoit paille, e de l'acier q̃ ſi c'étoit bois pourri. Elle n'a garde de fuir pour flêches: les pierres de fonde lui ſont autãt que chaume. Elle ne fait non plus de cas des arbalêtes, q̃ ſi cétoit chaume, e ſe moque des lances qu'on brãle. Sous elle ſont pierres pointues, elle iette les rochers en la boue. Elle fait boulir les gouffres cõme ſi c'étoit vn pot, e ſe ſert de la mer pour mortier. Elle fait apres ſoi vne traſſe luiſante, tellemẽt qu'on diroit q̃ ce ſont les cheueux gris de la mer. Il n'y a rien en terre pareil a elle, elle êt faitte inépouẽtable. Il n'y a riẽ ſi haut qu'elle ne voye, c'êt la reine de toute la race des bêtes farouches.

Chap. XLII.

ADonc Iob rêpondit au Seigñr: Ie ſai que tu peus tout, e q̃ quãd tu entreprens vne choſe, on ne la ſauroit empêcher. Celui qui[a] abolit la prouidence, êt vn ſot. Parquoi ie ne ſauoi que ie diſoi, e ſont les choſes ſi merueilleuſes, que ie n'y entend rien. Or écoute ce que ie dirai, e me declare ce que ie te demanderai. De toi auoi-ie bien oui parler, mais ores ie te voi de mes propres yeux. Parquoi ie me déplai, e m'en repens a terre e en la poudre. Apres que le Seigñr eut tenu tels propos a Iob, il dit a Eliphas Themanite: Ie ſuis courroucé contre toi, e contre tes deux compagnons, pource que vous n'aués pas droittement parlé de moi, comme mon ſeruiteur Iob. Parquoi prenés ſet toreaux e ſet moutons, e allés a mon ſeruiteur Iob, e faites ſacrifice pour vous, e Iob mon ſeruiteur priera pour vous, e pour l'amour de lui ie ne vous ferai point cõme le merite vôtre folie, de ce que vous n'aués pas droittement parlé de moi comme Iob mon ſeruiteur. Adonc Eliphas Themanite, e Baldad Suhite, e Sophar Naamathite allerent faire comme le Seigñr leur auoit dit, e le Seigñr exauça Iob qui pria pour ſes cõpagnons, e l'ôta de ce méchef, e lui rendit le double de tout ce qu'il auoit eu. Si vindrẽt a lui tous ſes parens e parentes, e tous ſes amis du tems paſſe, e banqueterẽt aueque lui chés lui, e eurent de lui cõpaſſion, ſi le conſolerent de tant de maux que le Seigñr lui auoit enuoyés, e lui donnerent châcun vne Queſſite, e vn'oreillette d'or. E le Seigneur fit apres plus de bien a Iob que parauãt, en ſorte qu'il eut quatorze mille q̃ brebis que cheures, ſix mille chameaux, mille iougs de beufs, e mill' ânesſes. Il eut auſſi ſet fis e trois filles, dõt il mît nom a l'vne Iemina, a l'autre Caſſia, a la troiſiême Querenappuca, lêq̃lles filles de Iob furẽt ſi belles, qu'au mõde n'en auoit poĩt de pareilles: e leur bailla leur pere, heritage entre leurs freres. E vêquit Iob apres celá cẽt e quarãt'ans, e vit ſes enfans e les enfans de ſes enfãs iuſqu'a quatre generaciõs, e parainſi mourut Iob vieux e bien aagé.

Le

a. dit que tu ne gouuernes pas ſagement le monde.

Digitized by Google

Le premier liure du Sautier.

SEAVME I.

G. Chanson de Dauid prophete e roi. E.

BIenheureux êt l'homme q̃ ne chemine point au cõseil des méchãs, e ne s'arrête point au chemin des maluiuans, e n'êt point assis au siege des moqueurs.

Ains prend son plaisir en la loi du Seigneur, e y pense iour e nuit.

Ier. 17 Il êt comm'vn arbre planté aupres d'vn ruisseau d'eau, q̃ porte son fruit en sa saison, e ses feuilles ne tombent point: e êt vn tel homme heureux en tout ce qu'il fait.

Il n'êt pas ainsi des méchans, ains sont cõme la paille que le vent chasse.

Pourtant les méchans ne tiendrõt point bon au iugement, ne les maluiuans en la compagnie des iustes.

a Li Seau. 140. vers la fin. [a] Car le Seigñr a soing du chemin des iustes, e le chemin des maluiuans perira.

II.

Actes 4 POurquoi bruyent les gens, e font les peuples vne sotte entreprinse?

Les rois de la terre se bendent, e les seigneurs s'amassent ensemble cõtre le Seigneur e contre son oint.

Rõpons leurs liens, e iettons leurs cordes.

Celui qui êt assis es cieux s'en rit: le Seigneur se moque d'eux.

Vn tẽs viẽdra qu'il parlera a eux tãt courroucé, e les troublera par depit.

Si ai-ie ordonné mon roi sur Sion ma sainte montagne.

Ac. 13 Ebr. 1 Ie raconterai l'ordonance du Seigneur qui m'a dit: tu es mon fis, ie t'ai auiourdhui engendré.

Demande-moi, e ie te dõnerai les gẽs pour heritage, e te mettrai en possession des contrées de la terre.

Tu les gouuerneras a tout vn bâton de fer, tu les casseras cõm'vn pot de terre.

Parquoi ô rois, soyés sages: amendés vous, ô gouuerneurs de la terre.

Serués au Seigñr en creinte, e vous égayés en tremblant.

Baisés le fis, de peur que s'il se courrouce, vôtre cas ne se porte trêmal, quãd il sera soudainement embrasé de courroux: que bienheureux sont tous ceux, qui en lui se fient.

III.

Chanson de Dauid, quand il s'en fuyoit deuant Absalom son fis.

2. Reg. 15 O Seigneur que i'ai d'auersaires: que de gẽs s'éleuent cõtre moi:

Que de gens disent de mon ame, q̃ ie n'ai point de salut en Dieu: Sela.

Si êt-ce, Seigneur, que tu es mon bouclier, e ma gloire, e celui qui eleues ma tête.

Quãd de ma voix i'inuoque le Seigñr, il m'exauce de sa sainte mõtagne.

Ie me couche, ie dors, ie m'éueille, pourtant que le Seigñr me supporte.

Ie ne crain point, quelque million de gens qui m'assiege.

Leue-toi, Seigñr, sauue-moi, mon Dieu, qui soufflettes mes ennemis, qui romps les dens aux méchans.

A toi êt, Seigñr, de mettre sauueté, e de fauoriser a ton peuple. Sela.

IIII.

Chanson de Dauid pour étre entonnée a tout instrumens de musique.

QVand ie te reclame, exauce-moi, ô Dieu de mon droit, qui en tribulacion me mets au large: aye merci de moi, e oui ma priere.

O enfans d'hõmes, tournerés-vous tou-iours ma gloire en deshõneur: aimerés-vous tou-iours fausseté: Sela.

Or connoissés que le Seigneur s'êt choisi vn hõme craignant Dieu le Seigneur,

gneur m'ouira quãd ie l'inuoquerai. A

Ayés grand peur de malfaire, pẽsés y en voz cueurs sur voz lits, e vous tenés cois. Sela. Ephes. 4

Faites sacrifices de iustice, e vous fiés au Seigneur.

Il en y a mains qui disent, qui nous fera auoir du bien? éclaire nous de la clarté de ton visage, Seigneur, a. donne a entẽdre le bien que tu leur fais de leur dõner tãt de blé, de quoi ie suis ioyeux.

Qui me fais auoir ioye au cueur, a cause de la saisõ de leur blé e vin, dõt il ont a foison.

Ie me couche en paix, e si dort, B pourtant que toi seul, Seigneur, me mets en seureté. Seau. 14 53.

V.

Chanson de Dauid pour étre entonnée a la lyre.

ESCoute mes parolles, Seigneur, cõsidere ma pensée.

Entẽs a la voix de ma pleinte, mon roi e mon Dieu, car ie t'en prie.

Seigneur au matin tu ouis ma voix, au matin ie me treuue deuãt toi, e con C temple.

Car tu n'es pas vn Dieu qui aimes méchãceté, les mauuais n'ont nul' accointance auec toi.

Les fols ne se treuuẽt point deuãt tes yeux, tu hays tous mal-faisans.

Tu détruis les mẽteurs, Seigneur, tu as en dédain gens sanglans e malicieux.

Mais moi par ta clemence, i'entre en ton eglise:

Ie t'adore en vn saint temple, en te craignant. D

Seigneur condui moi par ta iustice, a cause de mes auersaires addresse deuant moi ta voye.

Car en leur bouche n'a nul' asseurance: ils ont l'estomac enuenimé: leur gosier êt vn sepulcre ouuert: ils flattẽt de leur langue. Sous 14. Rom. 3.

Détruis les, ô Dieu: qu'ils tombent de leurs entreprinses: décõfi-les pour tant de lâchetés qu'ils font, car ils te sont rebelles.

Et que tous ceus, qui en toi se cõfient, se rêiouissent, e troublent touiours dessous ta sauuegarde, e s'égayent en toi ceux qui aiment ton nom.

Car tu benis les iustes, Seignr, les coronant de l'écusson de faueur.

VI.

Chanson de Dauid a chanter à tout instrumens de musique, a l'octaue.

SEigneur ne me puni pas auec courroux, ne me châtie pas depiteusement.

Aye merci de moi, Seignr, qui suis malade: guari moi, Seigneur, car i'ai les membres troublés.

E ai l'esperit fort troublé, e toi Seigneur qu'attens tu?

Retourne toi, Seignr, sauue moi la vie, preserue moi par ta benignité.

Car quelle mẽcion se fera-il de toi en la mort? en Enfer q̃ te remerciera?

Ie suis las de soupirer: i'arrouse toute la nuit mon lit: ie mouille ma couche de mes lermes.

Mes yeux desechẽt de chagrin, e en uieillissent entre tous mes auersaires.

Retirés-vous de moi, tous malfaisans, car le Seigneur exauce la voix de mes pleurs.

Le Seigneur exauce ma supplication: le Seigneur reçoit ma priere.

Que tous mes auersaires soyẽt hõnis e fort troublés: qu'ils se tournent delá, e soyent soudainement honnis.

VII.

Defense de Dauid, laquelle il chanta au Seigneur a cause a *du more descendu de la race de Iemini.*

a. de sa homme noir, c'est dire mauuais.

SEigneur mõ Dieu, en toi ie me fie, defend-moi de tous ceux qui me chassent, e me deliure.

De peur qu'il ne rauisse ma vie cõm'vn liõ, e la depece sans être garãtie.

Seignr mon Dieu, si i'ai cela fait, s'il y a lâcheté en mes mains:

Si i'ai rẽdu mal pour mal, si i'ai detroussé vn qui a tort me presse,

Que

Digitized by Google

Que l'ennemi chasse mõ ame, e qu'
il attaigne e atterre ma vie, e mette ius
ma gloire. Sela.

Leue-toi Seigneur, en te courrou-
çant, émeu-toi pour le maltalent de
mes auersaires, e tien de moi le iuge-
ment que tu as deliberé.

E étant enuirõné d'vne troupe de
gens, assied toi haut pour ce faire.

O Seigneur iuge des peuples, iuge
moi Seigneur selon le droit e raison
que i'ai.

Que la mauuaitie des méchans
prenne fin, e conferme les iustes, ô iu-
ste Dieu, qui sondes les cueurs e les
reins.

1. Chr. 18 Ierc. 17. Mon bouclier êt en Dieu, defen-
seur de ceux qui ont le cueur droit.

Dieu êt iuste iuge, Dieu menace
tous les iours.

Mais tant s'en faut que cétui-lá se
change, que même il affile son épée:
il bende son arc, e la met en point.

E s'êt appareillé des bâtons mor-
tels, e s'êt fait des fleches pour pour-
suiure.

Le voila qu'il trauaille pour enfan
ter déraison, e a conceu vn mauuais
tour, e enfantera lâcheté.

Sus 9 Il caue e fouit vne fosse, e trêbu-
chera au creux qu'il aura fait.

Sa mauuaise entreprinse lui retour
nera sur la tête, e sa cruauté descendra
sur son sommet.

I'en remercierai le Seigneur selon
sa iustice, e chanterai le nom du Sei-
gneur souuerain.

VIII.

Chanson de Dauid pour étre entonnée a Githith.

O Seigñr nôtre sire, que ton nom
êt noble par toute la terre: leql
ayant mis ta maiesté au ciel,

Tu fondes vne puissance par bou
che d'enfans e tettans, a cause de tes
auersaires, en faisant cesser les enne-
mis e malueuillans.

Quand ie voi les cieux, ouurage
de tes doits, la lune e étoilles que tu
as creées,

Qu'êt-ce que l'homme, que tu en Iob 7
ayes souuenance? qu'êt-ce que le fis
d'homme, que tu en ayes soin?

Si êt-ce que tu en as fait quasi vn Ebr. 2
Dieu, e l'as coronné de tant d'hõneur
e autorité,

Que tu l'as fait gouuerneur des 1. Cor. 15
euures de tes mains, e as tout mis des-
sous ses pieds,

Tout le bercail e bouaille, e outre
-plus les bêtes des chams.

Les oiseaux de l'air, e les poissons
de la mer, qui passent par les sentiers
de la mer.

O Seigñr nôtre sire, que ton nom
êt noble par toute la terre.

IX.

Chanson de Dauid pour étre entonnée a Muthlabben.

IE te priserai, Seigneur, de tout mõ
cueur, en racontant toutes tes mer-
ueilles.

Ie m'éiouirai e égayerai en toi, en
chantant ton nom souuerain.

De ce que mes ennemis tournés
en fuitte, sont trêbuchés e peris de-
uant toi.

Car tu meines ma cause e querel-
le, étant assis au siege d'vn iuste
iuge.

Tu déconfis les gens, détruis les
méchans, effaces leur nom a tout ia-
mais.

O ennemi, les desolaciõs ont prins
fin a tou-iours: tu as bien rasé nos villes, tellement qu'il n'en êt plus nou-
uelles:

Mais le Seigneur êt assis a iamais,
ayant mis en point son trône pour fai
re iugement.

E iugera le monde iustement, iet-
tant sentence sur les peuples droit-
tement.

E sera le Seigneur la sauuegarde
des petis, sauuegarde es tems de tri-
bulacion.

Digitized by Google

Ese fieront en toi ceux qui connoiſ A
ſent ton nom, pourtant que tu ne de-
laiſſes point ceux qui te cerchent,
Seigneur.

Châtés le Seigneur qui ſe tient en
Sion, donnés a entẽdre ſa nature par-
mi les peuples.

Car il ſe venge du tort qu'on fait a
ceux dêquels il a le ſoin, n' oubliant
point la cõpleinte des ſouffretteux.

Aye merci de moi, Seigneur: regar
de l'oppreſſe que ie ſouffre de ceux
qui me haiſſent: retire moi des portes B
de la mort.

Afin que ie racõte toutes tes louã-
ges dedans les portes de la fille Sion,
m'égayant en ta defenſe.

Les gens ſont enfonſés en la foſſe
qu' ils ont faitte: au filé qu'eux-mê-
mes ont mucé, ils ſont prins par le
pied.

A cela voit-on bien que le Seignr
fait raiſon, quãd les méchãs ſont prĩs
par l'euure de leurs propres mains.
Higaion Sela. C

Les méchans tomberõt a l'enuers
en Enfer: toutes gens qui oublient
Dieu.

Car les poures ne ſeront pas tou-
iours en oubli: les ſouffretteux ne
perdront pas tou-iours leur tems d'
auoir eſperance.

Leue toi, Seigneur, que les hom-
mes ne ſe fortifient, que les gens ſoy-
ent iugées par deuant toi.

Dõne-leur vn tel exemple, Seignr,
que les gens entendent qu'ils ſont hõ D
mes. Sela.

X

POurquoi, Seigneur, te tiens-tu
loin? pourquoi te caches-tu es
tems d'auerſité?

Les méchans pourſuiuent orgueil
leuſement les ſouffretteux, e ſi ſeront
prins par les ,ppres entreprinſes qu'
ils font.

Car le méchant ſe complait en ſon
appetit deſordonné, e l'auaricieux mé
priſeur de Dieu êt bien content de ſa
perſonne.

Le méchant êt ſi outrecuidé, qu'il
ne ſe ſoucie de Dieu, e même toutes
ſes entreprinſes ſont, qu'il n'y a point
de Dieu.

Il ne fait iamais riẽ qui ne ſoit cruel:
tes ſentences ſont loin de deuant lui:
il fait la figue a tous ſes auerſaires.

Il dit en ſon cueur qu'a iamais au
grand iamais ne ſera ébranlé, a cauſe
qu'il n'êt pas mal a ſon aiſe.

Il a la bouche pleine de periure, trõ Sous ſi
peries e déloyauté, e a deſſous ſa lan-
gue mauuais affaire e lâcheté.

Il êt aſſis en embûche es villages,
pour en cachette tuer les innocẽs, en
guettant de ſes yeux les ſeulets.

Il épié ſecrettement, comm'vn lion
en ſa cauerne: il épie pour happer les
ſouffretteux: il happe les ſouffretteux
en les attirant en ſon filé.

Il ſe ſerre e s'abbaiſſe, afin que les
ſeulets tombent par ſa violence.

Il dit en ſon cueur que Dieu n'y
penſe pas, e qu'il a caché ſon viſage,
ſans iamais y deuoir regarder.

Leue toi, Seigneur Dieu, hauſſe ta
main, n'oublie pas les ſouffretteux.

Faut-il que le méchant mépriſe Di
eu, diſant en ſon cueur que tu n'en fe-
ras point d'enquête?

Tu le vois bien: car tu as tel égard
ſur le mal e méchãceté, que tu la mets
deſſous ta main, toi qui es le gardien
des delaiſſés, e defenſeur des orfe-
lins.

Romp le bras des méchans e mau-
uais, ſi qu'on ne puiſſe trouuer leur
méchanceté, quelque cercher qu'on
la face.

Le Seigneur êt roi a tout iamais:
les gens periſſent de ſa terre.

Tu exauces le deſir des ſouffret-
teux, Seigneur, diſpoſant leur cueur
e leur prêtant l'oreille,

Pour faire raiſon aux orfelins e pe-
tis, afin que deſormais les hõmes de
terre ne facent plus d'effroi.

XI

Digitized by Google

XI.

Chanson de Dauid pour ètre entonnée.

IE me fie au Seigneur: pourquoi dites vous a mon ame, retire toi envô tre montagne, oiseau?

Car vela les méchans qui tendent l'arc: ils apprêtent leurs flêches sur la corde, pour tirer secrettement contre ceux qui ont le cueur droit.

a. si moi (qui en toi me fie) peri neantmoins, en qui se fieront les bõs, quãd ce fondemẽt de fiã ce sera abbatu?

Que a si les fondemens sont abbatus, que feront les iustes?

Le Seignr en son palais, le Seignr ayant es cieux son trône, regarde les enfans d'homme de ses yeux, e l'épreuue de sa veue.

Le Seigneur appreuue les iustes, e hait de son cueur les méchãs e aimãs iniustice.

Iof. 10 Il fera plouuoir sur les méchãs, pieges, feu, souphre, e orage tempétueux: vela le breuage qu'il leur faudra boire.

Car le Seigneur iuste aime iustice, e a son regard sur droitture.

XII.

Chanson de Dauid pour ètre entonnée a l'octaue.

ALaide, Seigneur, car il n'y a plus de debonaires: les loyaux sont defaillis d'entre les enfans d'homme.

Ils parlent l'vn a l'autre faussemẽt: ils parlẽt auec leures flatteuses, a tout vn double cueur.

Que puisse le Seignr copper toutes leures flatteuses, e la langue parlante brauement,

De ceux qui disent: Nous serons les maitres par noz langues: nous auons noz leures a nôtre commandement: qui êt nôtre Seigneur?

Pour le méchef des souffretteux, pour les soupirs des poures, ie me leuerai tout a cêt' heure (dit le Seignr) e les mettrai a sauueté de ceux qui les mépriseut.

Les promesses du Seignr sont promesses pures comm'argent affiné en A vn fourneau de terre, e epuré par set fois.

Toi, Seignr, cõserue-les, cõtregarde nous de cête generacion a iamais.

Tout êt plein de méchans, quand mauuaitie a lavogue parmi les enfans d'homme.

XIII

Chanson de Dauid pour ètre entonnée.

IVsqu'a quand finablemẽt, Seignr, B m'oublieras-tu? iusqu'a quand me cacheras-tu ton visage?

Iusqu'a quãd meshui serai-ie en émoi de courage, e en chagrĩ de cueur? iusqu'a quand s'éleuera mon ennemi contre moi?

Regarde, exauce moi, Seignr mon Dieu, illumine mes yeux, que ie ne dorme la mort.

Que mon ennemi ne se vante d'être venu a bout de moi: que mes auersaires ne s'égayent, si ie suis ébranlé.

C Tant ya que ie me confie en ta benignité: mon cueur s'éiouira en ta sauuegarde: ie chanterai le Seigneur qui m'aura fait ce bien.

XIIII.

Chanson de Dauid pour ètre entonnée.

LEs fols disent en leur cueur qu'il n'y a point de Dieu: de si corrompue e abominable nature sõt-ils, qu'il n'y a celui qui bien face. Sous 52

Le Seigneur a regardé du ciel les D enfans d'homme, pour voir s'il y auroit quelcun qui eût le sens de se soucier de Dieu.

Ils ont tous vilainemẽt flechi: il n'y a celui qui bien face: non pas vn. Rom. 3

Tous les maluiuans, qui mangent mon peuple, n'entendent-ils point qu'ils a mangent le pain du Seigneur, lequel ils n'inuoquent pas?

a. sõt nourris du Seigneur, Li Seau. 4. 53

Vn tems viendra qu'ils seront effrayés: car Dieu êt parmi la generacion des iustes.

Digitized by Google

Vous vilenés l'ẽtreprinse des souf- A freteux, pourtãt qu'ils ont leur fiance au Seigneur.

O qui dõnera de Siõ salut a Israel: afin que quand le Seigneur ramenera son peuple esclaue, s'égaye, Israel s'éiouisse. Iacob

XV.

Seaume de Dauid.

SEigneur qui se tiendra en ton tabernacle: qui habitera en ta sainte montagne:

Qui va rondement en besogne, e fait raison, e dit la verité en son cueur.

Qui par sa langue ne médit, ni ne fait mal a autrui, ne deshonneur a son prochain.

Qui ne tient conte des méchans, e hõnore ceux qui creignent le Seignr: e ce qu'il à iuré a autrui, il ne le desauoue point.

Qui ne dõne point son argẽt a vsure, e ne prend point de don au dommage des innocens: qui ces choses fera, iamais ne sera ébranlé. C

XVI.

Michtham de Dauid.

GArde moi, ô Dieu, car ie me fie en toi.

Ie di au Seigneur: tu es le sire, qui n'as que faire de mon bien.

Es saints e nobles, qui sont en la terre, git tout mon plaisir.

Quant a ceux qui auec grans trauaux se hâtent ailleurs, ie ne sai point D leurs offrandes sanglantes, ni ne met leurs noms en mes leures.

Toi, Seigneur, qui es ma legitime possession, e mon parti, tu me maintiens en mon lot.

a. mes appetis charnels de quoi sont mortifiés. reins pour appetit charnel. 4. Esd. 5 Act. 2.

Il mẽt écheu vne cõtrée en lieu plaisant, e ai vn ioli heritage.

Ie remercie le Seigneur qui me conseille tellement, que méme [a] mes reins me corrigent de nuit.

Ie met tou-iours le Seigneur au deuant de moi, lequel étant a ma droite, ie ne suis point ébranlé.

Parquoi mõ cueur se réiouit, e ma pensée s'égaye, voire mon cors se tiẽt en seureté,

Pourtant que tu ne laisseras point mon ame en Enfer, tu n'ẽdureras point que ton debonaire souffre corruption.

Tu m'apprendras le sentier de vie, toi en la presence duquel y a de ioyes a force, en la droitte duquel sont plaisances sans fin.

XVII.

Priere de Dauid.

ECoute, Seigneur, l'innocence: entẽ ma compleinte, écoute la priere que ie fai par leures nõ cauteleuses.

Que droit me sorte de deuant toi: que tes yeux voyent droitture.

Tu as beau éprouuer mon cueur, tu m'as beau visiter e essayer de nuit, tu ne trouueras point que mes pẽsées [a] passent ma bouche.

a. soyent autres que ce que ie di.

Quant aux euures des hommes, selon le dire de tes leures ie me garde des sentiers des cruels.

Soutien mes pas en tes ornieres, que mes pieds ne chancellent.

Ie te reclame pourtant que tu m'exauces, Dieu, prête moi ton oreille, écoute mon parler.

Employe ta merueilleuse bõté, toi qui contregardes ceux qui se fient en ta main droitte, cõtre ceux qui se dressent contr'eux.

Garde moi comme la prunelle de l'œil: cache moi en l'õbre de tes ailes.

A cause des méchans qui me tourmentẽt, de mes ennemis qui pour m'ôter la vie m'assiegent.

Qui ont la bouche farcie de graisse, e parlent orgueilleusement.

E maintenãt enuirõnent noz pas, e ont les yeux tellemẽt mis, qu'ils sont baissés contre terre:

Tout ainsi que fait vn lion qui a enuie de happer quelque proye, ou cõm'vn lionceau qui se tiẽt es cauernes.

Leue

Leue toi, Seigneur, deuance-les, e les domte: deliure ma vie des méchãs qui ſont ton épée,

Des mortels qui ſont ta main, Seigneur, des mortels mõdains, qui ont leur cheuãce en ce monde: toi leur rẽpliſſant tellement le ventre de tõ gardemanger, que leurs enfans en ont tout leur ſoul, e laiſſent leur remanãt a leurs enfans.

Mais moi par iuſtice verrai ta face, e [a] ſerai ſoul quand ta ſemblance ſera reueillée.

a. aurai ce que ie deſire par la reſurrexiõ de Christ, qui ét ton image.

XVIII.

Chanſon de Dauid ſeruiteur de dieu pour étre entonnée, lequel dit au Seigneur les parolles de céte chanſon, lors que le Seigneur l'eut deliuré de la main de tous ſes ennemis, e nomméement de Saul.

IE t'aime affectueuſement, ô Seignr qui es ma force.

Le Seigneur ét ma roche, ma forteresſe, e mon deliureur: mõ Dieu, mon rochefort, en qui ie me fie: mon bouclier, e corne de ma ſauueté, e mon donion.

Quãd i'inuoque le Seigneur en le louant, ie ſuis garãti de mes ennemis.

I'étoi trouſſé des cordes de la mort, e troublé des rauages de mauuais garnemens.

I'étoi enuironné des cordes d'ẽfer, e empêché des lacs de la mort:

En tel'angoiſſe i'ai reclamé le Seigneur, e ai crie a mon Dieu, e il a oui ma voix de ſon palais, e ét la pleinte q̃ ie faiſoi deuãt lui, arriuée a ſes oreilles

Lors la terre a s'émouuoir e croller, e les fondemens des montagnes a trembler e locher, pourtãt qu'il étoit courroucé.

Le nés lui fumoit: feu ardant lui ſortoit de la bouche, e étoit embraſé de charbons.

Il a baiſſé le ciel, e ét deſcendu, ayãt ſous ſes pieds obſcurité.

Il cheuauchoit vn Cherubim, e voloit ſe guindant ſur les ailes du vent.

Or auoit-il mis entour ſoi tenebres pour s'y cacher, e noires eaux des nuées du ciel pour ſa loge.

Lêquelles nuées étans a la lueur de ſa preſence éuanouies, il y eut grêle e charbons vifs.

E le Seigneur de tonner du ciel, e le Souuerain de ietter vn éclat, auec que grêle e charbons vifs.

E de lancer ſes traits, e écarter ces gẽs, e les étourdir a force d'éclairs.

Si ſe ſont montrés les goufres des eaux, e ont été découuers les fondemens du monde, par ta menace, Seigneur, par le ſouffle du vent de tes narines.

Il m'a den'haut enuoyé prendre, e m'a tiré de tant d'eaux.

Il m'a deliuré de mon tant puiſſant ennemi, e de mes malueuillans qui étoint plus fors que moi.

Ils m'auoint prins a pied leué, mais le Seigneur a été mon appui.

E m'a retiré au large, e defendu, pourtant que i'étoi en ſa grace.

Le Seigneur m'a recompenſé ſelõ mon innocence, e m'a payé ſelon la pureté de mes mains.

Car i'auoi gardé les voyes du Seigneur: e n'auoi point fait de lâcheté contre mon Dieu.

Ains auoi eu tous ſes droits deuãt moi, e n'auoi point lâché ſes ordonnances.

Mais m'étoi porté rondement enuers lui, en me gardant de faire faute.

Si m'a le Seignr guerdonné ſelon mon innocẽce, ſelon que mes mains étoint pures deuant ſes yeux.

Aux bons, tu te montres bon: aux gens entiers, entier.

Aux purs, tu te montres pur: e aux peruers, rude.

Caa tu defens les hommes ſouffreteux, e abbaiſſes les ſourcils des orgueilleux.

Car tu as allumé ma lãpe, le Seignr mon Dieu [b] illumine mes tenebres.

b. meſecourt.

Digitized by Google

Donque par toi ie romp la pointe d'vn'armée: par mon Dieu ie saute vne muraille.

Duquel dieu la voye êt entiere: les promesses du Seigneur sont pures: il sert de bouclier a tous ceux qui en lui se fient.

Car qui êt Dieu excetté le Seignr? ou qui êt rochefort sinon nôtre dieu?

Lequel Dieu me ceint de force, e rend mes meurs entieres.

Qui me fait auoir pieds de biche, e me met es plus haut lieux.

2. Rois 22 Qui apprẽd tellement a mes mains a combattre, que de mes bras ie froisse vn arc d'acier.

Tu me fournis du bouclier de ta sauuegarde, e me soutiens de ta main droitte, e par ta douceur m'aggrãdis,

E tellemẽt élargis mes pas dessous moi, que les plantes de mes pieds ne chancelent point.

Ie pourssui mes ennemis, e les attein, sans m'en retourner qu'ils ne soyent mis a fin.

Ie les assomme en telle sorte, qu'ils ne se peuuent leuer, étans trébuchés dessous mes pieds.

Tu me ceins de force pour guerroyer, e rues ius mes auersaires dessous moi.

E fais que mes ennemis me tournent le dos, si que ie détrui mes malueuillans.

Ils crient, mais nul ne les secourt: au Seignr, mais il ne les exauce pas.

Ie les écache cõme poudre iettée au vẽt, e les broye cõme fange des rues.

Tu me deliures des mutineries du peuple: tu me fais être chef des nacions, si que gẽs q̃ ie ne cõnoi pas, sont mes suiets,

E m'obeissent a la simple parolle. Gens étranges me sont domtés:

Gens étranges trébuchent, e ont grand peur dedens leurs clos.

Viue le Seignr, benit soit mõ roche fort, e surhaussé le dieu de ma sauueté

Le Dieu qui me fait auoir vẽgeances, e m'assuiettit les peuples.

Qui me fait échapper de mes ennemis, e me garantit de mes auersaires, me deliurant d'vn homme cruel.

Parquoi ie te prierai parmi les nacions, Seigneur, e châterai ton nom.

Qui fais auoir de si grandes victoires a ton roi, e fais des biens pardurables a tõ Oint, a Dauid e a sa semẽce.

XIX.

Seaume de Dauid pour étre entonné.

LEs cieux racontent la gloire de Dieu, e l'air montre l'ouurage de ses mains.

Vn iour suiuãt l'autre s'en dégoise e vne nuit suiuant l'autre le dõne a entendre.

Si qu'il n'y a ne langage ne parler où leur voix ne soit ouie.

Leur regle va par toute la terre, e Rom. 10 leur propos s'entend iusqu'au bout du monde. Il a mis en eux le pauillon du soleil,

Qui êt comm' vn époux sortant hors de sa chambre, e s'égaye comm' vn luiteur pour courir la lice.

Il démarche d'vn bout du ciel, e fait le tour iusqu'a l'autre, e n'y a rien qui soit quitte de sa chaleur.

La loi du Seigneur entiere recrée l'ame, l'oracle certain du Seigneur fait de l'enfant le sage,

Les droits mandemens du Seignr réiouissent le cueur: la pure doctrine du Seigneur illumine les yeux.

La nette crainte du Seigneur demeur'a iamais: les sentences du Seigneur sont vrayes e iustes,

Plus desirables qu'or, ne que fin or de touche, plus douces q̃ miel e que rai de miel.

Aussi suis-ie par elles auisé, moi tõ seruiteur, lêquelles sont telles que en les gardãt on acquiert grãd loyer.

Mais qui pourroit entẽdre les méfaits? purifie moi des secrets,

E aussi me rend quitte, moi tõ seruiteur

uiteur, des maux cõmis a eſcien, afin qu'ils ne me ſeigneurient: lors ie ſerai entier, e innocent de tant de pechés. A

Pren en gré les parolles de ma bouche, e la penſée de mon cueur, Seignr mon rochefort e mon garant.

XX.

Seaume de Dauid pour être entonné.

LE Seigneur te veuille exaucer en tems d'auerſité: le nom du Dieu de Iacob te preſerue. B

Qu'il t'enuoye aide du ſaintuaire, e te ſequeure de Sion.

Qu'il ait ſouuenance de toutes tes offrandes, e veuille conuertir en cendres ton brulage.

a êtr'appaiſé par ton ſacrifice.

Qu'il te donne ce q̃ tu as au cueur, e accompliſſe toute ton entreprinſe.

Nous triompherons de ta victoire, e au nom de nôtre Dieu leuerons l'enſeigne, lequel Seigneur accompliſſe toutes tes requêtes.

Maintenant cõnoiſſons nous que le Seigneur ſauue ſon Oint, l'exauçãt de ſon ſaint ciel, par les forces de ſa main droitte, laquelle porte ſalut. C

Les vns font cas de charíots, les autres de cheuaux, e nous du nom du Seigneur nôtre Dieu.

Ils tõberont e trebucherõt, e nous ſerons de-bout, e tiendrons bon.

Le Seigneur ſauuera le roi, e nous exaucera quand nous l'inuoquerons.

XXI.

Seaume de Dauid pour être entonné. D

SEignr le roi ſe réiouit de ta puiſſãce, e s'égaye biẽ fort de ta defence.

Tu lui as ottroyé le deſir de ſon cueur, e ne l'as point éconduit en la demande de ſes leures. Sela.

Car tu lui as fait beaucoup de biẽs, e lui as mis ſur la tête vne coronne de fin or.

Il t'a demandé vie, tu lui as donné aage durant a iamais.

Il êt en grãd hõneur par ta ſauuegarde: tu l'as mis en dignité e autorité.

E ſi l'as fait être vn eternel bõheur, en l'éiouiſſant par le plaiſir de ta face.

Car le roi ſe confiant au Seigneur, e en la bonté du Souuerain, ne ſera point ébranlé.

Ta main trouuera biẽ tous tes ennemis: ta droitte trouuera bien tes malueuillans.

Tu en feras cõm'vne fournaiſe de feu, lors que tu te courrouceras, Seigneur: tu les engloutiras par tõ courroux, e les conſumera le feu.

Tu ôteras leur generaciõ du mõde, e leur ſemẽce du lignage des hõmes.

Car ils ſont aps te faire mal: ils braſſent vne méchãceté, de laquelle ils ne pourront venir a bout.

Car tu feras d'eux vne bute, e de la corde de ton arc tireras droit contre leur viſage.

Leue toi Seigneur, a tout ta force: nous chanterons e melodierons ta puiſſance.

XXII.

Seaume de Dauid ſur la biche de l'aube du iour pour être entonné.

MOn Dieu, mon Dieu pourquoi m'as tu laiſſé? pourquoi êt ma ſauueté loin de mes parolles pleintiues? *Matth. 27 Marc 15*

Mon Dieu ie crie de iour, e tu ne m'exauces pas: e de nuit, e n'ai point de repos.

Si demeures-tu le ſaint, qui es le los d'Iſrael.

En toi ſe ſont fiés noz peres, ils s'y ſont fiés, e tu les as deliurés.

Ils t'ont inuoqué, e ont été garãtis: ils ſe ſont fiés en toi, e n'ont point été mis a honte.

Mais moi ie ſuis vn ver, e non pas homme, la honte des hõmes, e le mépris du peuple.

Tous ceux qui me voyent, ſe moquent de moi, en faiſant la moue e ho

Digitized by Google

chant la tête.

Il s'êt appuyé sur le Seigneur, qu'il le deliure, qu'il le face échapper, puis qu'il êt en sa grace.

Si es tu celui qui m'as tiré du ventre, qui m'as fait auoir fiãce dês la mãmelle de ma mere.

Ie suis en ta sauuegarde dês la matrice, dês le ventre de ma mere tu es mon Dieu.

Ne t'élogne point de moi, quãd la détresse êt si pres, quand nul ne me secourt.

Tant de toreaux m'enuironnent: les gras beufs de Basan m'assiegent.

Contre moi ouurent leur gueule lions rauissans e bramans.

Ie coule comm'eau: tous mes membres se déioignent: cueur me fond au milieu du ventre, comme cire.

Ma vertu seche comme vne tuile, ma langue tient a mon palais, e me reduis en cendre de mort.

Car les chiens m'enuironnent: vne bricade de garnemens m'assiege, qui m'ont percé mains e pieds.

Ie nombreroi bien tous mes os: ils m'auisent e regardent.

Matth.27 Iehan 19 Ils ont departi entr'eux mes habillemẽs, e ont ietté le sort sur ma robbe.

Toi donc, Seigneur, ne te tien pas loin, ô toi qui es ma force, hâte toi de me secourir.

Deliure mon ame de l'épée, ma seulette de la patte des chiens:

Garanti moi de la gueule du lion, e me fai échapper des cornes de la licorne.

Ebr.2 Ie prêcherai ton nom a mes freres, en te louant au milieu de la cõpagnie.

Vous q craignés le seignr, loués-le: toute la semẽce de Iacob glorifiés-le, e le craignés toute la semẽce d'Israel.

Car il ne méprise e ne dédaigne point l'afflixiõ des affligés, e ne cache point sa face d'eux, ains les exauce quãd ils crient a lui.

De toi sera la louãge q̃ ie ferai en grãde compagnie, rendant mes vœus en

A la presence de ceux qui te craignent.

Les affligés mangeront tout leur soul, e loueront le Seigneur ceux qui de lui se soucient, e viura leur cueur a tou-iours.

Toutes les contrées du monde en auront souuenance, e se conuertiront au Seignr, e t'adoreront presentemẽt toutes sortes de gens.

Car au Seigneur sera le regne, e aura seigneurie sur les gens.

Tous les plus gras de la terre aurõt
B amãger, e adorerõt, e se baisserõt sous lui tous ceux q̃ descẽdent en poudre.

E le seruira la race de ceux dêquels la vie ne dure pas, e se fera menciõ du Sire a l'auenir.

E en viendra qui declareront aux gẽs qui sont a naitre, la droitture qu'il aura faitte.

XXIII.

Seaume de Dauid.

C LE Seigneur êt mõ pasteur, ie n'ai de rien faute.

Il me fait coucher en pâturages herbeux, e me meine aups d'eaux coyes.

Il recrée mon ame, me conduisant par les sẽtiers de iustice, pour l'amour de son nom.

Que quãd bien ie cheminеroi par vne noire e mortelle vallée, ie ne craindroi nul mal, pource que tu es auec moi, e que ta verge e ta houlette me soulagent.

Tu apprêtes la table deuãt moi en
D la p̃sence de mes auersaires, e m'ois la tête de sẽteurs, ma coupe toute pleine

Voire bõté e benignité me suiurõt tous les iours de ma vie, e ferai lõgue demeure en la maison du Seigneur.

XXIIII.

Seaume de Dauid.

LA terre e son cõtenu êt au Seignr, le monde e ses habitans.

Car il l'a fondée sur la mer, e établie sur les fleuues.

Qui mõtera au mont du Seignr: e qui

qui se tiendra en son saint lieu?

Qui a e les mains innocentes, e le cueur net: qui n'employe point son ame a fausses enseignes, e ne iure point malicieusement,

Il receura benedixion du Seignr, e largesse du Dieu de son salut.

C'êt la generacion de ceux qui se soucient du Seignr, i'enten des Iacobeens, qui cerchêt sa presence. Sela.

Leués voz têtes, portes: e vous hauſsés, huis eternels: afin q̃ le roi de gloire entre.

Qui êt-ce roi de gloire? le Seignr fort e puissant, le Seigneur puissant guerroyeur.

Leués voz têtes, portes: e vous hauſsés, huis eternels: afin q̃ le roi de gloire entre.

Qui êt-ce roi de gloire? le Seignr des armées, c'êt le roi de gloire.

XXV.

De Dauid.

A Toi Seignr i'éleue mon esperit.
Mon Dieu ie mé fie en toi: fai q̃ ie ne soye honni: que mes ennemis ne se gaudissent de moi.

E de fait tous ceux qui s'attendent a toi, ne seront point honnis: honnis seront les traitres e déloyaux.

Montre moi, Seignr, tes chemins, enseigne moi tes sentiers.

Addresse moi par ta verité, e m'enseigne, car tu es le dieu de mon salut: en toi i'ai tou-iours attente.

Souuienne-toi de ta misericorde, Seigneur, e de ta benignité, lêquelles sont dês tous tems.

N'aye point souuenance des forfaits de ma ieunesse, e de mes pechés, comme le requiert ta clemence: souuiẽne-toi de moi par ta bõté, Seignr.

Le Seignr êt bõ e raisonable, pour tant achemine-il les pecheurs.

Il addresse les souffreteux a equité, e apprêt sa voye aux chetifs.

Tout ce que fait faire le Seignr, n'êt que clemẽce e verité enuers ceux qui
A gardent son alliance e ses oracles.

Pour l'amour de tõ nom Seignr, pardone moi ma faute, q̃ êt fort enorme.

S'il ya quelqu'homme qui craigne le Seigneur, il lui montrera le chemin qu'il doit choisir.

Sõ ame sera logée a son aise, e sa semence tiendra la terre.

Le secret du Seigneur, e son alliance, êt donné a connoitre a ceux qui le craignent.

I'ai tou-iours les yeux sur le Seignr,
B car c'êt lui qui depêtre mes pieds des filés.

Regarde moi, e aye pitié de moi, car ie suis seulet e souffreteux.

I'ai le cueur en larges detresses: met moi hors de mes angoisses.

Regarde mon afflixiõ e ma peine, e me pardonne tous mes forfaits.

Regarde combien i'ai d'ennemis, qui me hayssent cruellement.

Sauue moi la vié, e me deliure, q̃ ie n'aye honte de m'être fié en toi.
C Qu'entiereté e droitture me gardent, puis que i'ai en toi esperance.

Garanti, ô dieu, Israel de toutes ses tribulacions.

XXVI.

De Dauid.

SOutien ma cause, Seignr, car ie vai rondement en besogne, e me confie au Seigneur.

Epreuue moi, Seignr, e m'essaye, en soudant mes reins e mon cueur.

Car i'ai ta benignité deuant mes
D yeux, e chemine selon ta verité.

Ie ne me tiẽ point auec gẽs de mauuaise vie, e ne hante poĩt mauuais garnemens.

Ie hay la compagnie des mauuais, e ne me tien point auec les méchans.

Ie laue mes mains en innocẽce, e en uironne ton autel, Seigneur,

Pour fair'ouir voix de louãge, e raconter toutes tes merueilles.

Seignr i'aime le manoir de ton temple, e le lieu de tõ glorieux tabernacle

Ne met point mon ame au rẽc des

Digitized by Google

maluiuans, e ma vie auec gẽs de sang.
Qui ont en leurs mains lâcheté, e leur main droitte êt pleine de pẽsens.
Mais moi ie vai rondement, garãti moi, e aye merci de moi.
Mon pied se tient droittemẽt: ie benirai le Seigneur es assemblées.

XXVII.

G. Chanson E. de Dauid G. deuant qu'il fut oint. E.

LE Seigneur êt ma lumiere e mon salut, de q aurai-ie crainte? le Seigneur êt le rẽfort de ma vie, de qui aurai-ie peur?
Quãd bien mes mauuais auersaires e ennemis m'assailliroint pour mãger ma chair, ils tõberoint e trẽbucheroit
Quãd bien il y auroit vn camp cõtre moi, ie n'auroi point le cueur épouenté: quand bien vne guerre se dresseroit cõtre moi, si ne laisseroi-ie pas d'auoir bon courage.
Vne chose ai-ie demandée au Seigneur, e la requier, c'êt que ie demeure en la maison du Seigneur tous les iours de ma vie, en contẽplant la plaisance du Seigneur, e visitãt son tẽple.
Car il me muce en sa tente au tems d'auersité: il me cache en la cachette de sõ pauillõ: il m'éleue sur vne roche.
E maintenãt il éleuera ma tête par dessus mes ennemis qui sont entour moi: si ferai en son pauillon sacrifices de triomphe, en disant chãsons e seaumes du Seigneur.
Ecoute Seigñr, la voix de mon cri, e aye merci de moi, e m'exauce.
Le cueur me dit que tu veux qu'on cerche ton visage: ton visage cerche-ie, Seigneur.
Ne me cache point ton visage, ne te detourne point dépiteusement de ton seruiteur, toi qui es mon aide: ne m'abandonne, ne me delaisse point, Dieu de mon salut.
Car encor que mõ pere e ma mere me laissassent, le Seigñr me retirera.
Enseigne moi, Seigñr, ta voye, e meine par droit sentier a cause de mes auersaires.
Ne m'abandonne point a l'appetit de mes cõtraires: car faux têmoins s'éleuent contre moi, e y a qui brasse fausse accusacion.
Nõ pourtant ie croi q̃ ie verrai les biens du Seigñr en la terre des viuãs.
Espere au Seigñr, porte toi vaillãment, aye bon courage, e espere au Seigneur.

a. il parle a soi-même

XXVIII.

De Dauid.

A Toi Seigñr ie crie, ô mon roche fort, ne me soye point sourd, de peur q̃ si tu me mets en nonchaloir, e ie ne deuienne semblable a ceux qui descendent au tombeau.
Ecoute ma voix suppliãte, par laquelle ie brai a toi, en leuãt mes mains vers ton saint oratoire.
Ne me tire pas auec les méchans e malfaisans, qui parlent amiablement auec leurs prochains, e ont en leur cueur malice.
Paye les selõ leurs faits e mauuaise nature: selõ l'euure de leurs mãs paye les: guerdõne-les cõm'ils meritent.
Car ils ne cõsiderent point les faits du Seigneur e l'ouurage de ses mains, dont il les rasera de fond en comble.
Benit soit le Seigñr, qui exauce ma voix suppliante.
Le Seigneur êt mon pouoir e bouclier, en qui mon cueur se fie, de qui étant secouru, i'ai le cueur guai, e le remercie par ma chanson.
Le Seigneur êt le pouoir des siens, e le rẽpar des victoires de son Oint.
Sauue tõ peuple, e beni tõ heritage, le gouuernãt e eleuant a tout iamais.

a. ie ne meure.

XXIX.

Seaume de Dauid. G. de la chanterie du tabernacle. E.

BAillés au Seigñr, ô [a] enfans de dieux, baillés au Seigneur gloire e puissance.
Baillés au nom du Seigneur, gloire ado-

a. grãs seigneurs.

Digitized by Google

rés-le,lui qui a ſainte maieſté.

a. le tonnerre. [a] Le ſon du Seigñr êt ſur les eaux, Dieu glorieux tonne, le Seigneur êt ſur maintes eaux.

Le ſon du Seigneur êt auec force: le ſon du Seigneur êt auec maieſté.

Le ſon du Seigneur rompt les cedres:le Seigneur froiſſe les cedres du Liban:

E les fait ſauteler comme veaux, le Líbã e Sarıõ cõme faons de licornes.

Le ſon du Seigneur étincelle flammes de feu.

Le ſon du Seigneur fait trembler la forêt:le Seigneur fait trembler la forêt de Cades.

Le ſon du Seigñr fait faonner les biches,e dépouille les forêts, e qu'en ſon temple châcun en diſe louange.

Le Seigneur demeure es nuées,e demeure le Seigneur roi a iamais.

Le Seigñr dõne pouoir a ſon peuple,le Seigñr benit ſõ peuple en paix.

XXX.

Seaume de Dauid d'une chanſon de la dedicace de la maiſon de Dauid.

IE te priſerai,Seigneur,de ce que tu m'as ſouleué, e n'as pas éioui mes ennemis ſur moi.

Seigneur mon Dieu i'ai crié a toi,e tu m'as gueri.

Seigñr tu as retiré mon ame d'enfer,tu m'as gardé d'être auec ceux qu'on enterre.

Chantés le Seigneur,vous ſes bõs, e faites auoir bruit a ſa ſaīte memoire

Car ſon maltalent dure ſi peu, e ſa faueur dure tant,que lá oú au ſoir loge pleur, au matin êt lieſſe.

Ie penſoi bien, étant ſi a mon aiſe, que iamais ne ſeroi eloché.

(Seigneur par ta faueur tu auois fort bien aſſeuré ma montagne)puis quand tu m'as caché ton viſage, i'ai été troublé.

E moi de t'inuoquer, Seigñr, e de ſupplier mon ſeigneur.

A Quel profit y aura-il en mõ ſang, ſi ie vien a neāt: la poudre te priſera-elle:ou ſi elle prêchera ta loyauté:

Ecoute,Seigñr,e aye merci de moi: Seigneur,ſoye moi en aide.

Adonc tu as tourné mon dueil en dãſes,e m'as deuêtu de ma haire pour m'attourner de ioye.

Pourtant ſera-il honorablement chanté de toi ſans ceſſe,Seigneur mõ Dieu:a tout iamais ie te remercierai.

B

XXXI.

Seaume de Dauid pour être entonné G. de rauiſſement. E.

EN toi Seigneur ie me cõfie,ne me laiſſe iamais être hõni:par ta droicture deliure moi.

Prête moi tõ oreille:hâte toi de me garantir:ſer moi de puiſſante roche, de maiſon forte pour me ſauuer.

Car tu es mõ roc e rempar, e pour l'amour de ton nom tu me guides e conduis.

C Tu me depêtres du filé qu'on cache contre moi,car tu es mon renfort.

Ie recommande mon eſperit en ta main, toi qui me rachetes, Seigneur Dieu feal.

Ie hay ceux qui lâchement retiennent méchanceté,e me fie au Seigñr.

Ie m'égayerai e reiouirai en ta benignité,q auras eu égard a mõ méchef, cõnoiſſant les angoiſſes de mõ cueur.

E ne m'auras pas fourré en la main de l'ennemi,ains auras mis mes pieds D au large.

Aye merci de moi,Seigñr,qui ſuis en telle détreſſe,que les yeux,e l'eſperit,e le vẽtre me ſechent d'ennui.

Car la vie e l'aage me defaut,a force de chagrin e ſoupirs:la force me dechet,tant ai de peine,e les mẽbres me ſechent.

Ie ſuis montré au doit de tous mes auerſaires, e principalement de mes voiſins,e ont peur de moi mes familiers:ceux qui me voyent dehors, ſe retirent de moi.

Ie ſuis

Digitized by Google

Ie ſuis autãt oublié de cueur qu'vn mort, ie ſuis cõm'vn vaiſſeau perdu.

Car i'oui outrages de pluſieurs, e ſuis enuironné d'épouentement de gens qui ſe bendent contre moi, tâchans de m'ôter la vie.

Si êt ce que ie me fie en toi, Seignr: ie me fai fort que tu es mon Dieu.

En ta main êt mõ état: deliure moi de la main de mes ennemis pourſuiuans.

Illumine ton ſeruiteur de ton regard: ſauue moi par ta benignité.

Seignr ne me laiſſe point être honni, puis q̃ ie t'inuoque: honnis ſoyẽt les méchãs, e ſoyẽt rebuffés en Enfer.

Que les leures menteuſes ſoyent faittes muettes, qui contre les iuſtes diſent des groſſes parolles par orgueil e mépris.

O que tu as de biens, lêquels tu as ſerrés a ceux qui te craignẽt, e les fais a ceux qui en toi ſe fient, en la preſence des enfans d'homme.

Tu les caches en la retraitte de ton viſage contre l'outrage des hõmes, en les couurant comme d'vne tente contre l'étrif des langues.

Benit ſoit le Seigneur, qui a enuers moi vſé de ſa merueilleuſe bonté, en vne ville forte.

Si auoi-ie bien pẽſé (lors que ie ne ſauoi de quel côté me tourner) que i'étoi debouté de deuant tes yeux, e neantmoins tu as oui ma voix ſuppliante, quand i'ai crié a toi.

Aimés le Seigneur, vous tous ſes bons: le Seigneur garde les loyaux, e paye au cõble ceux qui font orgueilleuſement.

Soyés vaillãs e ayés bon courage, vous tous qui aués attẽte au Seignr.

XXXII.

Enſeignement de Dauid.

Bienheureux êt a qui ſon peché êt pardõné, de q̃l le forfait êt effacé.

Rom.4 Bienheureux êt l'homme a qui le Seigneur ne met pas en conte ſa faute, e en l'eſperit duquel n'a point de malice.

Quand ie me taiſoi, les membres me decheoint, en brayãt tout le iour.

E pourtant que ta main me greuoit iour e nuit, mon humeur ſe muoit, en ſecherons d'été. Sela.

Ie t'ai declaré mon forfait, e n'ai point celé ma fauté: i'ai deliberé de confeſſer au Seignr mes pechés, e tu m'as pardõné la faute de mõ forfait. Sela.

Eſa.65. Pour cela te prieront tous les bõs en tems que tu pourras étre trouué: parquoi quelque [a] rauine d'eau qui ſe face, elle n'approchera point d'eux.

a danger.

Tu es ma retraitte, tu me preſerues contre les auerſités: tu m'enuironnes des triomphes de deliurance. Sela.

Ie vous endoctrinerai, e enſeignerai par quel chemin vous deués aller, en vous conſeillant a tout mon œil.

Ne ſoyés point cõme les cheuaux e mulets, qui ſont ſans raiſon, lêquels il faut brider e encheuêtrer, de peur qu'ils n'aſſaillent vne perſonne.

Les méchans auront maintes douleurs: mais qui au Seigneur ſe fiera, ſera enuironné de benignité.

Réiouiſſés vous au Seignr, e vous égayés, ô iuſtes: e triomphés, quiconques aués le cueur droit.

XXXIII.

G. Seaume de Dauid. E.

TRiomphés, ô iuſtes, au Seignr: louãge ſied biẽ aux droitturiers.

Priſés le Seigneur a tout la harpe: chantés-le au nable a dix cordes.

Chantés lui vne chãſon nouuelle: ioués bien des inſtrumens, auec vne gaye chanterie.

Car la parolle du Seignr êt droitte, e tous ſes faits ſont raiſonables.

Il aime droit e raiſon: la terr' êt pleine de la benignité du Seigneur.

Au dire du Seignr furent faits les cieux: e au ſouffle de ſa bouche, tout leur arroi.

Il a amaſſé les eaux de la mer comm'en

Gen.1 m'en vn monceau, mettant les ondes en des greniers.

Que toute la terre craigne le Seigneur: que tous les habitans dú monde en ayent peur.

Car ce qu'il dit, se fait: ce qu'il com
Sean. 149 mande, s'exploitte.
Iudith 16 Le Seigneur rõpt l'entreprinse des gens, aneãtit les menées des peuples.

L'entreprinse du Seigneur dure a iamais: les pensées de son cueur durẽt a tout iamais.

Heureuse êt la nacion qui a le Seigneur pour son Dieu, le peuple qu'il s'êt choisi pour heritage.

Le Seigneur regardãt du ciel, voit tout l'humain lignage.

Du repaire de son manoir il contemple tous les habitans de la terre.

Lui qui a formé leurs cueurs, e aussi connoit bien tous leurs faits.

Vn roi n'êt pas sauué par grosse puissance: vn chãpion n'échappe pas par grande force.

Vn cheual faut a secourir, e par sa grãde puissance ne met pas hors d'vn danger.

Mais le Seigneur a l'œil sur ceux qui le craignent, sur ceux qui s'attendent a sa benignité.

Pour garentir leur vie de mort, e leur sauuer la vie quand il y a famine.

Nôtr'esperit a au Seigneur attente, qui êt nôtr'aide e bouclier.

En qui s'éiouit nôtre cueur, au saint nom de qui nous nous confions.

Vse de ta benignité, Seigneur, enuers nous, ainsi que nous nous attendons a toi.

XXXIIII.

De Dauid quãd il chãgea son maintien deuant Abimelech, e par ainsi fut deschasse de lui, e s'en alla.

IE benirai le Seigneur en tout tems, e aurai tou-iours sa louange en ma bouche.

Ie me vanterai du Seignr, ce q̃ oyãs les souffretteux en seront bien aises.

Magnifiés le Seignr auec moi, e éle
A uons son nom ensemble.

I'ai requis le Seigneur, e il m'a octroyé ma demande, e m'a deliuré de toutes mes frayeurs.

Ceux qui ietterõt leur regard sur lui, reluiront, e ne rougirõt point de honte.

Ce chetif a inuoqué le Seigneur, e il l'a exaucé e deliuré de toutes ses tribulacions.

L'ange du Seigneur rempare tout a l'entour ceux qui le craignent, e les
B defend.

Goûtés e voyés combien le Seignr êt bon, e combien êt heureux vn hõme qui se fie en lui.

Craignés le Seignr, vous ses saints: car ceux q̃ le craignẽt n'õt de riẽ faute.

Les ieunes lions ont bien diſette e faim: mais ceux qui se soucient du Seignr, n'ont faute de bien quelconque.

Venés enfãs, écoutés moi, ie vous enseignerai la crainte du Seigneur.

S'il y a quelcun de vous qui prẽne 1. Pier. 3
C plaisir a viure, q̃ aime lõgue vie pour auoir du bien,

Qu'il garde sa langue de malice, e ses leures de parler cauteleusement.

Qu'il se garde de malfaire, e face bien: qu'il cerche paix, e la pourchasse.

Le Seignr a les yeux sur les iustes, Eccl.15
e les oreilles sur leurs compleintes. Ebr.14

Le seignr a le regard sur les malfaisãs pour en effacer la memoire du mõde.

Quãd ils crient, le Seignr les ouit, e deliure de toutes leurs tribulacions.

D Le Seignr êt pres de ceux qui ont le cueur rompu, e sauue ceux qui ont l'esperit affligé.

Quelques maux qu'endurẽt les iustes, le Seigneur les deliure de tous.

Il garde tous leurs mẽbres, de sorte qu'il ne s'en rompt pas vn.

La mechãceté fera mourir les malmais, e les malueuillans des iustes seront détruis.

Le Seigneur rachetera l'ame des siens, e ne perira nul de ceux qui ont en lui fiance.

Digitized by Google

XXXV.

De Dauid.

DEbat, Seigneur, contre ceux qui ont debat auec moi: combat cõtre ceux qui me combattent.

Empogne la rõdelle e le bouclier, e te dresse pour m'aider.

Sacque la lance, e donne le choq a mes poursuiuans: di a mon ame que tu es sa sauueté.

Soyent vilainemẽt hõnis ceux qui cerchent ma mort, e se reculent honteusemẽt ceux qui pourchassent mon mal.

Qu'ils soyẽt comme la paille iettée au vent, e que l'ange du Seigneur les malmeine.

Que leur voye soit tenebreuse e glissante, e que l'ange du Seigneur les chasse.

Car ils me tendent secrettement a tort leur dangereux filé: a tort font ils vne fosse contre mon ame.

Qu'a male fin puisse-il venir sans s'en donner garde, e soit prins au filé qu'il a mucé, e qu'il y trébuche a sa perdicion.

Lors mõ ame s'égayera au Seignr, e sera ioyeuse de la defense du Seigneur.

Tous mes membres diront: ô Seigneur qui êt a comparer a toi: qui deliures les chetifs de plus puissans qu'eux, les chetifs e poures de ceux qui les pillent.

Il se leue de témoins outrageux, qui me chargẽt de ce de quoi ie ne sai riẽ.

Il me rendẽt mal pour bien, pour m'ôter la vie.

E toutefois quand ils étoint malades, i'étoi vêtu de haire, e me tormentoi de ieuner, en priant e repriant [2. a part moi.] en mon sein.

Ie me portoi tout ainsi que si c'eût été mon parent ou mon frere, e étoi vêtu de noir, e abbattu cõme vn qui porte le dueil de sa mere.

Mais eux sont bien aises de mõ mé chef, e s'assemblent: ces gens: truppelus s'assemblent contre moi a mon de sceu, e me pelottent sans cesse, e [b] comme vilains gourmãs qu'ils sont, grincent des dens contre moi.

[b. ils me mordent cõme les gourmis la viande.]

O sire quand y auiseras-tu? retire mã vie de leur felõnie, ma seulette des lions.

Ie te priserai en bõne compagnie, ie te louerai en lieu oú il y aura a force gens.

Ne souffre pas que ceux qui faussement me sont ennemis, se gaudissent de moi, e [c] guignẽt des yeux ceux qui me haissent a tort.

[Leb. 15 c. s'éiouissent entre eux.]

Car ils ne parlent point de paix, e si pourpensent parolles malicieuses contre les plus paisibles du monde.

E a pleine gorge disent de moi: da da, nous le voyons de noz propres yeux.

Tu le vois, Seigneur, ne le laisse pas passer ainsi, sire, ne t'élogne pas de moi.

Bouge toi e t'éueille pour mon iugement, mon Dieu e sire, pour ma querelle.

Iuge moi selon ta iustice, Seigneur mon Dieu, e ne les laisse pas gaudir de moi.

Qu'ils ne disent en leur cueur, aha, nous en sommes venus a bout: qu'ils ne disent, nous l'auons englouti.

Honnis soyent vilainement ceux qui sont ioyeux de mon mal: vêtus soyent de honte e deshõneur ceux qui s'enorgueillissent contre moi.

Triumphent e soyent ioyeux ceux qui desirent mon innocence, e dient incessamment: Magnifié soit le Seigneur, qui prẽd plaisir aũ salut de son seruiteur.

E ma langue s'employera apres ta iustice, tou-iours apres tes louãges.

XXXVI.

De Dauid seruiteur du Seigneur pour être entonné.

LA peruersité du méchant me dit au cueur qu'il n'a nulle crainte de Dieu

Digitized by Google

Dieu deuant ſes yeux.

Car il ſe flatte e ſe complait tellement, que ſes fautes ſe treuuent hayſſables.

Les parolles de ſa bouche ſont déraiſonables e cauteleuſes: il ſe deporte e de bien entendre e de bien faire.

Il pourpẽſe déraiſon en ſa couche: il tient vn chemin qui n'êt pas bon, e n'a point en dédain le mal.

O Seigneur ta benignité êt celeſte: ta loyauté s'étend iuſqu'aux nuées.

a. hautes. Ta iuſtice êt cõme montagnes[a] de Dieu: tes iugemens ſont[b] vne grand mer: tu conſerues hõmes e bêtes, Seigneur.

b. profons

Ta benignité êt ſi excellẽte, ô dieu, que les enfans d'homme ont confiance en l'ombre de tes ailes.

Ils ſont lardés de la graiſſe de ta maiſon, e les abbreues du fleuue de tes plaiſances.

Car par deuers toi êt ſource de vie: en ta lumiere nous voyons lumiere.

Etend ta bonté ſur ceux qui te connoiſſent, e ta iuſtice ſur ceux qui ont le cueur droit.

Que le pied des orgueilleux ne marche vers moi: que la main des méchãs ne me malmeine.

Que les malfaiſans y trébuchent, e ſoyent tant tourmentés qu'ils ne ſe puiſſent leuer.

XXXVII.

De Dauid.

NE te fâche point pour les mauuais: ne porte point d'enuie aux maluiuans.

Car ils ſeront auſſi tôt coppés que foin, e feneront comm'herbe verde.

Fie toi au Seigneur, e fai bien: tu habiteras en la terre, e ſeras repeu durablement.

E pren tes ébats au Seigneur, e il t'ottroyera ce que tõ cueur demãde.

Remet tes affaires ſur le Seigneur, e te fie en lui, e il les vuidera.

E fera apparoitre ton innocence comme la clarté, e ton droit comme plein midi.

Atten le Seigneur tout coyement, ſans te fâcher de ce que les affaires de mauuaiſes canailles ſe portent bien.

Deporte-toi de te courroucer, e laiſſe dépit: ne te fâche point, au moins pour malfaire.

Car les mauuais ſerõt raſés: e ceux qui ont au Seigneur eſperance, iouiront de la terre.

D'ici a vn peu le méchant ne ſera plus, e ſi tu regardes ſa place, il ne s'y trouuera point.

Mais les affligés iouiront de la terre: e s'ébattront en vne grande paix. *Matth. 5*

Les méchans braſſent mal aux iuſtes, e grincent les dens contr'eux.

Le Seigneur s'en rit, voyant que leur [a]iour vient. a. punicio

Les méchans degainent leur épée, e bendent leur arc, pour abbatre les ſouffretteux e poures, pour aſſommer ceux qui cheminent droittemẽt.

Leur épée leur entrera au cueur, e leur arcs ſeront rompus.

Le peu des iuſtes vaut beaucoup mieux, que le beaucoup des méchãs. *Prou. 16* *Eccl. 4*

Car les bras des méchans ſeront rompus: mais le Seigneur appuye les bons.

Le Seigneur a tel ſoin de la vie de gens entiers, que leur heritage dure a iamais.

Ils ne ſeront point mis a honte en tems mauuais, e en tems de famine ils auront de quoi manger leur ſoul.

E ce-pendant les méchans perirõt, e les ennemis du Seigneur ſeront défaits, comme gras moutons qui s'en vont en fumée.

Le méchant emprunte ſans rẽdre, e le iuſte a pitié e donne.

Car ceux qui ſeront de lui benits, poſſederont la terre: e ceux qui ſerõt de lui maudits, ſeront arrachés.

Les pas d'vn tel homme ſont aſſeurés par le Seigneur, lequel prend plaiſir au train qu'il meine.

Digitized by Google

S'il tõbe, c'êt ſans être affollé, pour tant que la main du Seignr l'appuye.

Iob 4 Eccl. 2 I'ai été ieune, e ſuis deuenu vieux, mais ie ne vi onque iuſte delaiſſé, ni enfant de iuſte demander ſon pain.

Tous les iours il a pitié e prête, e ſes enfans ont a foiſon.

Fui le mal, e fai bien, e tu dureras a iamais.

Car le Seigneur, qui aime raiſon, ne laiſſe point ſes debonaires, qu'ils ne ſoyent gardés a iamais.

G. Mais les mauuais ſeront punis, E. e la race des méchans ſera raſée.

Les iuſtes tiendront la terre, e y dureront a tou-iours.

Eſa. 51 La bouche d'vn iuſte deuiſe ſagement, e ſa langue parle par raiſon.

Il a la loi de dieu au cueur, e ne chãcele point en ſon marcher.

Le méchãt épie le iuſte, e ſe parforce de le faire mourir.

Le Seigneur ne l'abandonnera point en ſa main, e ne le condamnera point quand il viendra a être iugé.

Eſpere au Seignr, e garde ſa voye, e il t'éleuera pour te faire iouir de la terre, e verras détruire les méchans.

I'ai veu tel méchant fier, e verdoyãt comm'vn laurier feuilleux,

Qui puis apres étoit paſſé, e n'étoit plus: e quãd ie le cerchoi, il ne ſe trouuoit point.

Pren garde a gens entiers, e regarde gens droits, e tu verras que leur fin êt heureuſe.

Comm'ainſi ſoit que les maluiuãs periſſent, e viẽnent a la fin les méchãs a male fin.

Le ſalut des bons êt du Seigneur, qui êt leur renfort en tems d'auerſité.

Lequel Seigneur leur ſecourt e les deliure, il les deliure des méchans, e les ſauue, pource qu'ils ſe confient en lui.

XXXVIII.

Seaume de Dauid pour amonéter G. du Sabbat. E.

SEigneur ne me châtie pas depiteuſement: ne me puni pas en te colerãt.

A Car tes fleches ſont fichées en moi, e ta main me preſſe.

Il n'y a rien de ſain en mon cors, ſi grande êt ta rudeſſe: il n'y a riẽ en mes membres qui bien ſe porte, a cauſe de mon peché.

Car mes fautes ſurpaſſent ma tête, e m'accablẽt cõm'vn peſant fardeau.

Mes apoſtumes ſont pourries e puantes, a cauſe de ma folie.

Ie ſuis grandement affollé e abbatu, allant tou-iours vêtu de noir.

B Car i'ai les flans pleins d'ordure, e n'ai point de ſanté en mon cors.

Ie ſuis tout rõpu, e caſſé, e grumelle pour le chagrin de mon cueur.

O Sire tout mon deſir êt deuant toi: mon ſouſpir ne t'êt pas caché.

Le cueur me bat, ma force me faut, ie perd la veue, voire les yeux.

Mes amis e familiers ſe reculent de ma playe, e mes prochains ſe tiennent loin.

C E ceux qui braſſent ma mort, font des trappes: e ceux qui cerchent mon mal, ſe deliberent de me faire vn mauuais tour, e cõtrouuent inceſſammẽt tromperies.

E ie n'oui non plus qu'vn ſourd, e n'ouure ma bouche non plus qu'vn muet.

E ſuis comm'vn homme qui n'ouit goutte, e n'a point d'excuſe en ſa bouche.

Car en toi, Seigneur i'ai eſperance, D rẽpons-y, ſire mon Dieu.

Car ie crain qu'ils ne ſe gaudiſſent de moi, qu'ils ne me gabbent, ſi ie vien a bruncher.

Car ie ſuis taillé de trẽbucher, e êt ma douleur tou-iours deuant moi.

Dont ie montre ma faute, e ſuis en ſouci pour mon peché.

Mais mes ennemis viuẽt e regnẽt, e ſont pluſieurs q̃ me hayẽt fauſſemẽt.

E me rendent mal pour bien, m'étans contraires, au lieu que ie pourchaſſe le bien.

Ne me

Digitized by Google

Ne me delaiſſe pas, Seigneur mon Dieu, ne t'élogne pas de moi. A

Hâte toi de me ſecourir, ô ſire mon ſalut.

XXXIX.

Seaume de Dauid pour être entonné de Ieduthun.

I'Auoi deliberé de tellement me maintenir, que ie ne me méprinſſe point par ma lãgue, e de brider ma bouche tandis que les méchãs ſeroint deuant moi. B

Mais comme ie me taiſoi tout coi, tant s'en falloit que cela me profitât, q̃ même ma douleur s'en aigriſſoit.

Mon cueur s'échauffoit en mon ventre, e en étant penſif le feu s'y allumoit, tellement que ie viens a ainſi déployer ma langue.

Mõtre moi, Seigneur, ma fin, e qui êt la meſure de mes iours, que ie ſache quel aage ie doi auoir.

Helas tu m'as donné de iours le long d'vne paume, e êt mon aage cõme rien deuant toi: tout êt peu de cas tout homme en ſon être. Sela. C

Il faut bien dire que l'hõme vit par fantaſie: il faut bien dire qu'il êt bien fol de faire tant de bruit, en amaſſant ſans ſauoir qui en iouira.

E maintenant que doi-ie eſperer, Sire, ſinon q̃ i'aye en toi mon attẽte?

Deliure moi de tous mes pechés: ne me fai pas être vilenné des fols.

Ie me tai ſans ouurir ma bouche, pourtant que tu meines c'êt affaire. D

Ceſſe de me battre: ta main êt ſi rude, que ie n'en puis plus.

Quand tu châties quelcun pour le punir de ſa faute, tu mines ſa beauté comm'vne teigne: tãt êt peu de cas tout homme. Sela.

Exauce ma priere, Seigneur, écoute ma compleinte, ne ſoye ſourd a mes lermes, qui ſuis étrãger vers toi, forain comme tous mes peres.

Lâche moi, afin que ie me rẽforce, deuant que ie vienne a être aneanti.

XL.

Seaume de Dauid pour être entonné.

I'Ai eu eſpoir au Seigneur, e il s'êt laiſſé ployer a moi, e a exaucé ma cõpleinte.

E m'a tiré d'vn gouffre hideux, e d'vn bourbier boueux, e a leué mes pieds ſur vne roche, aſſeurant mon marcher.

E ma embouché d'vne nouuelle chanſon, c'êt de la louange de nôtre Dieu.

Ce que voyant pluſieurs craindront le Seigneur, e ſe confieront en lui.

Bienheureux êt l'homme qui met au Seigneur ſa fiãce, e ne ſe renge pas auec les orgueilleux e addonnés a menſonge.

Tu fais tant de choſes, Seigñr mon Dieu, que les merueilles e entrepriſes que tu fais enuers nous, ſont ineſtimables, tellement que quand ie veux deuiſer e parler de toi, il en y a tant, qu'on ne les ſauroit nombrer.

Tu ne prens pas plaiſir en ſacrifices e offrandes: tu [a] me tires l'oreille, diſant que tu n'as que faire de brulage ou déforfaitte.

Alors ie di: me voici venir, [b] ayant ſur moi le rolle du liure écrit.

Ie pren plaiſir, mon Dieu, a faire ton bon plaiſir, e ai ta loi au milieu de mes entrailles.

Ie prêche iuſtice en grande compagnie, ſans clorre mes leures, Seigneur tu le ſais bien.

Ie ne cache point ta iuſtice en mon cueur: ie parle de ta loyauté e defenſe: ie ne cele point ta bonté e feauté en grande compagnie.

Toi Seigneur ne me forclos pas de ta miſericorde: que ta bonté e feauté me gardent inceſſamment.

Car ie ſuis enclos de maux ſans nõbre: ie ſuis attaĩt de tãt de mes fautes, que ie ne les ſauroi cõprendre: il en y a plus que ie n'ai de cheueux en la

a. m'auertis priué-ment.

b. penſant en ta loi, e lui obeiſſant. Ebr. 10

Digitized by Google

tête, en ſorte que le cueur me faut.

Plaiſe toi, Seigneur, de me deliurer: Seignr, hâte toi de me ſecourir.

Honnis ſoyent honteuſemẽt ceux qui tâchent de m'ôter la vie: ſoyent contreins de ſe reculer a leur grand' honte, ceux qui ſouhaitent mon mal.

Détruis ſoyent pour la recompenſe de leur vilenie, ceux qui diſent de moi, aha, aha.

Que tous ceux qui ſe ſoucient de toi, s'égayent e éiouiſſent en toi, e dient inceſſamment que magnifié ſoit le Seigneur, ceux qui aiment ta ſauue garde.

E moi qui ſuis chetif e poure, Seigneur penſe en moi, toi qui es mõ aide e mon deliureur, mon Dieu, ne tarde pas.

XLI.

Seaume de Dauid, pour être entonné.

Blenheureux êt qui entend aux poures: le Seigneur le deliurera en tems d'auerſité.

Le Seigneur le gardera e lui ſauuera la vie, tellement qu'il ſera bienheureux en la terre, e ne l'abandõnera point a l'appetit de ſes ennemis.

Le Seigneur le confortera ſur le lit de douleur, [a] renuerſant toutallemẽt la couche de ſa maladie.

a. cela ſe fait quand la maladie êt du tout guarie.

Quant a moi, i'ai dit: Seigneur aye merci de moi, guari mon ame, car i'ai méfait contre toi.

Mes ennemis médiſent de moi: quand mourra-il, e perira ſon nom?

Que ſi quelcun me vient voir, il ne fait que mentir, braſſant quelque lâcheté a part-ſoi en ſon cueur, pour la dire quand il ſera ſorti dehors.

Trêtous mes hayneux marmonnent contre moi, e penſent mal de moi,

C'êt que ie ſuis preſſé de male méchance, e que du lit oú ie ſuis tombé, ie n'en releuerai plus.

Même mon ami, en qui ie me ſoi, qui viuoit a ma table, me baille des coups de pied.

Toi donc, Seigneur, aye merci de moi, e me leue tellemẽt, que ie le leur rende.

A ceci connoi-ie que tu me fauoriſes, que mon ennemi ne triomphe pas de moi.

E que tu me maintiens en mon entier, e me loges deuant toi a touiours.

Benit ſoit le Seigneur dieu d'Iſrael a iamas au grãd iamais. Amen, amen.

Le ſecond liure

du Sautier.

XLII.

Enſeignement des enfans de Coré pour être entonné.

Comme la biche rée apres les ruiſſeaux d'eau, ainſi rée mon ame apres toi, ô Dieu.

Mon ame a ſoif de Dieu: quand vi endrai-ie au Dieu viuãt, e me preſenterai deuant Dieu?

Mon manger n'êt que larmes iour e nuit, quãd tous les iours on me dit, Oú êt ton Dieu?

Il me ſouuiẽt (en faiſant a-part moi mes doleãces) que ie ſouloi marcher en proceſſion, conduiſant les autres en la maiſon Dieu, auec vn cri triomphant e louanges de Dieu, la troupe faiſant fête.

Pourquoi t'abbas-tu, ô mon ame, e te troubles en moi? aye eſpoir en dieu: car ie le priſerai encore, d'auoir par lui preſentemẽt été mis a ſauueté.

O mon Dieu, mon ame s'abbat en moi, pour cela me ſouuient-il de toi au pays du Iordain, e au petit mont Hermon.

Vn' onde appelle l'autre au bruit de tes rauages: tous tes efforts e flots paſſent par deſſus moi.

Le Sei-

Digitized by Google

Le Seignr ſouloit tellemẽt employer ſa bonté de iour, que de nuit i'vſoi de chanſons e prieres au Dieu de ma vie.

Maintenant il me faut dire au Dieu qui êt mon roc: pourquoi m'as-tu oublié? pourquoi vai-ie vêtu de noir, quand l'ennemi fait au pis qu'il peut?

Quand mes auerſaires me rompent les mẽbres, en me diſant tous les iours par reproche, Oú êt ton Dieu?

Pourquoi t'abbas-tu, ô mõ ame, e te troubles en moi? aye eſpoir en dieu: car ie le priſerai ẽcore, cõme mõ Dieu, par q i'aurai preſentemẽt été mis a ſauueté.

XLIII.

EMpare moi, ô Dieu, e debat ma q̃relle: deliure moi de gens cruels, d'vn hõme cauteleux e déraiſonable.

Car toi qui es le Dieu de ma puiſſance, pourquoi me debouttes-tu? pourquoi chemine-ie vêtu de noir, l'ennemi faiſant au pis qu'il peut?

Enuoye ta [a] lumiere e feauté, pour me guider e mener en ta ſainte montagne, e en tes manoirs.

a. ſupport e ſoulas.

E i'irai vers l'autel de Dieu, au Dieu de ma ioye e lieſſe, e te priſerai a tout la harpe, ô Dieu mon Dieu.

Pourquoi t'abbas-tu, ô mon ame, e te troubles en moi? aye eſpoir en dieu, car ie le priſerai encore, cõme mõ dieu, qui m'aura preſentemẽt mis a ſauueté.

XLIIII.

Enſeignement des enfans de Coré pour être entonné.

O Dieu nous auons oui de noz oreilles, noz peres nous ont raconté l'exploit que tu fis iadis en leur tems.

Cõmẽt ayãt par ta main dechaſſé les autres gẽs, tu les plãtas: e ayãt malmené les autres peuples, tu les laiſſas croitre.

Car ils ne conquêterent pas le pays par leur épée, e n'eurent pâs victoire par leur bras, mais par ta droitte e ton bras e la clarté de ton viſage, pourtant que tu leur fauoriſois.

Tu es nôtre roi, ô Dieu, fai auoir victoire aux Iacobeens.

Par toi nous décõfiõs noz auerſaires: par tõ nom nous follõs noz cõtraires.

Car nous ne nous cõfiõs pas en noz arcs, e noz épées ne nous defendẽt pas.

Mais tu nous defens de noz auerſaires, e honnis noz malueuillans.

Nous nous vãtõs tou-iours de dieu, e priſons inceſſamment ton nom. Sela.

E toutefois tu nous debouttés e nous fais hõte, e ne ſors pas auec nôtr'armée.

Tu nous fais tourner le dos a noz auerſaires, e être butinés de noz malueuillans.

Tu nous tiens comme brebis pour être mangées, e nous as épars parmi nacions étranges.

Tu as vendu tes gens ſans ton auentage, e ſans faire ton profit du pris.

Tu nous as abandonnés a être vilenés de noz voiſins, a être mis ſur les rancs, e moqués de ceux d'ẽtour nous.

Tu nous a mis en état pour être blaſonnés des nacions étranges, pour être gabbés des autres peuples.

Nôtre hõte nous viẽt tou-iours au deuãt, e auõs le viſage bẽdé de vergogne,

A cauſe des ppos des médiſans e lai dẽgeãs, a cauſe des ẽnemis e vĩdicatifs.

E iaçoit que tout ceci nous auienne, nous ne t'oubliõs point, e ne fauſſons point ton alliance.

Nôtre cueur ne ſe recule point, ni noz pas ne ſe foruoyẽt de tes ſentiers.

E non-pourtant tu nous as aculés en vn lieu de dragons, e nous as couuers d'vne nuit hideuſe.

Que ſi nous euſſiõs oublié le nom de nôtre dieu, e leué les maĩs a dieu étrãge

Dieu auroit biẽ de-quoi en fair'enquête, veu qu'il ſait les ſecrets du cueur Rom. 8

Mais pour toi no⁹ ſõmes to⁹ les iours occis, e tenus pour brebis de la bouche rie. Bouge toi, pourq̃i dors-tu, ſire? éueille toi, ne nous deboutes pas touiours. Pourquoi caches-tu ton viſage, oubliant nôtre méchef e oppreſſe?

Car nous ſommes atterrés, e auõs le ventre ioint a terre.

Sus donc, ſecour nous, e nous garãti par ta bonté.

XLV.

Enſeignement des enfans de Coré,

Digitized by Google

pour être entonné aux roſes, chant d'amourettes.

MOn cueur dégoiſe vn gẽtil ppos, ie di mõ euure au roi, me ſeruant de ma langue au lieu de la touche d'vn vîte écriuain.

Tu es le plus beau des enfãs d'hõme: tu as les leures arrouſées de bonne grace, pourtãt Dieu te benit a iamais.

Cein ton épée ſur ta cuiſſe, ô puiſſant chãpion, qui ſera ton hõneur e grauité.

E auec ta grauité cheuauche heureuſemẽt, a cauſe de foi e courtoiſe iuſtice: e ta main droitte te feravoir merueilles

En lançant tes fleches agues parmi le cueur des ẽnemis du roi, les peuples trêhuchans ſous toi.

Ton trône, ô dieu, dure a tout iamais: ton bâtõ royal êt vn batõ de droitture.

Tu aimes iuſtice, e hays méchãceté, pourtant t'a oint dieu ton dieu d'huile de lieſſe, plûtôt que tes compagnons.

Tes habillemens ne ſont que myrre, e ſtacte, e caſſe, de dãs les palais d'hyuoire d'oú tu es réioui.

Filles de rois ſont tes mignonnes: l'épouſe ſe tient a ton côté droit, parée d'or d'Ophir.

Ecoute, fille, auiſe de prêter ſoreille, e oublie tes gens, e la maiſon de tõ pere.

E le roi ſera éprins de ta beauté: car il êt ton ſeigneur, e tu lui dois reuerẽce.

E la fille Tyr, les plus riches q̃ ſoyẽt, te ſupplierõt pſentemẽt aueq̃ preſens.

Toute la braueté de la fille du roi êt par dedẽs: ſa robbe êt brochée d'or.

On l'ameine au roi accoutrée de broderie, e t'ameine-on les pucelles ſes cõpagnes auec elle.

On les ameine auec ioye e lieſſe, e entrent au palais du roi.

Au lieu de ton pere e ta mere ſeront tes enfans, lêquels tu feras princes de toute la terre.

Ie ferai auoir bruit a ton nom a iamais au grand iamais, tellemẽt que les peuples te priſeront a tout iamais.

XLVI.

Chanſon des enfans de Coré, pour être entonnée ſur Alamoth.

A Dieu êt nôtre fiance e puiſſance: c'êt vn ſecours tout prêt es auerſités.

Parquoi nous n'aurons point peur, quand bien la terre ſe remueroit, e que les montagnes ſe tranſporteroint au cueur de la mer.

E que ſes eaux ſe tẽpêteroint e troubleroit tellemẽt, q̃ ſes hautes vagues ſeroint croller les montagnes. Sela.

Ia pourtant ne laiſſeroit le cours de ſa riuiere de réiouir la cité de Dieu, les ſaints manoirs du Souuerain.

B Dieu êt au milieu d'elle, elle ne ſera point ébrãlée, dieu lui aidera de grand matin.

Bruyent les gens, s'émeuuent les royaumes tant qu'ils voudront: il ne fera que iettervn bruit, que la terre fondra.

Le Seigñr des armées êt auec nous: le Dieu de Iacob êt nôtre rẽpar. Sela.

Venés, contemplés les exploits du Seigneur, comm'il fait rages en terre.

Il fait ceſſer les guerres iuſqu'aux bouts de la terre: il froiſſe les arcs, trõ-

C çonne les piques, brule les chariots au feu.

Ceſſés, e cõnoiſſés que ie ſuis Dieu, qui doi être priſé parmi les gens, priſé par la terre.

Le Seigñr des armées êt auec nous: le Dieu de Iacob êt nôtre rempar. Sela.

XLVII.

Seaume des enfans de Coré, pour être entonné.

TOutes nacions claqués des mains, criés a Dieu ioyeuſement e triom-

D phamment.

Car le Seigneur ſouuerain êt terrible, grand roi par toute la terre.

Il nous aſſuiettit les autres nacions: il met les peuples deſſous noz pieds.

Il nous choiſit nôtr'heritage ſelon la dignité des Iacobeens, lêquels il aime. Sela.

Dieu mõte auec vn cri ioyeux, le Seigneur auec ſon de trompe.

Chantés a Dieu, chantés: chantés a nôtre roi, chantés.

Car Dieu êt roi de toute la terre: chãtés diſcrettement.

Dieu

Digitized by Google

Dieu regne sur les gens, dieu êt assis sur son saint trône.

Rom. 13 Les principaux des peuples s'assemblent, c'êt-a-dire le peuple du Dieu d'Abraham, en la garde duquel Dieu êt la terre, lequel doit être grandement exalté.

XLVIII.

Chanson d'un seaume des enfans de Corè, G. au second du Sabbat. E.

GRand êt le Seigneur, e fort a louer en la ville de nôtre Dieu, sa sainte montagne.

Vne belle contrée, vne plaisance de tout le mõde, êt le mont Sion assis deuers la bise, la ville du grand roi,

Es palais de laquelle dieu êt cõneu, pour la defense qu'il lui fait.

Car comme les rois amassés s'auançassent ensemble,

Ils ne l'eurent pas plûtôt veue, qu'ils furent étonnés, troublés, effrayés,

Saisis de tremblement, comm' êt la douleur d'vne qui enfante,

3. Rois 22 Comme le vent du leuant froisse les nauires de Cilice.

a. ce que dieu nous auoit promis, il le nous tient *Ce que nous auons oui, nous le voyons en la ville du Seignr des armées, en la ville de nôtre Dieu: Dieu l'établit a iamais. Sela.

Nous attendons a recoi ta bonté, ô Dieu, au milieu de ton temple.

Comme ta renommée, ô Dieu, ainsi s'étend ton los iusqu'aux bouts de la terre, qui as la main droitte pleine de iustice.

b. les villes Le mont Sion se réiouit, les [b] filles de Iudée s'égayent, a cause de tes iugemens.

Enuironnés Sion, e allés a lentour: contés ses tours.

Marqués en vôtre cueur ses boleuars, notés ses châteaux, afin de le conter a ceux qui viendront apres vous.

Car ce Dieu êt nôtre Dieu eternel, qui tou-iours nous conduira.

XLIX.

Seaume des enfans de Corè, pour être entonné.

OYés ceci, toutes nacions: écoutés, tous habitans du monde.

Tant gens roturiers, que gens d'étoffe: tant riches que poures.

Ma bouche tiendra propos de sageſſe, lêquels mon cueur a pensés de bon sens.

Ie prêterai l'oreille a sentences, en déchiffrant ma questiõ obscure a tout la harpe.

Parquoi craindrai-ie en mauuais tẽs, quand la punicion de mes talons m'enuironnera?

Ceux qui se fient en leur cheuance, e se glorifient de leurs grandes richesses,

Ne se racheterõt pas l'vn l'autre, e ne payeront pas a Dieu leur rançon.

Tant coûte la rançon de l'ame d'vn châcun, pour pouoir tou-iours durer,

E pour derechef viure a iamais, sans endurer corruption.

Car on voit qu'aussi bien meurent e periſſent sages que fols e sots, e laissent aux autres leurs cheuances.

Biẽ ont-ils la fantasie q̃ leurs maisõs serõt pardurables, q̃ leurs manoirs n'auront iamais fin, e nomment les pays selon leurs noms.

Mais les hommes ne demeurent pas tou-iours en hõneur, ains ressemblent aux bêtes qui periſſent.

Et toutefois quelque folle que soit cête leur complexion, si êt-ce que ceux qui viennent apres eux, prennent plaisir a leur train. Sela.

Ils passerõt de ce mõde en l'autre comme brebis: la mort les gouuernera, e les droitturiers les seigneurieront [a] au matin, e seront défigurés, e auront Enfer pour leur demeure.

a. quãd les morts ressuſciterõt.

Mais Dieu garantira mõ ame de la main d'Enfer, quãd il me prẽdra. Sela.

N'aye peur si quelcun êt riche, s'il a maison bien pompeuse.

Car en sa mort il n'emportera rien: sa pompe ne descendra pas apres lui.

Ils se plaisent bien en cête vie: e si tu te donnes du bon tems, ils te prise ront.

Digitized by Google

Mais ils irõt vers la generaciõ de leurs peres, e a la fin ne verrõt poĩt la lumiere

Vn hõme q̃ êt en hõneur, e n'a entendemẽt, êt cõme les bêtes qui periſſent.

L.

Seaume d'Aſaph.

LE Dieu des dieux, le Seigneur dit qu'il appellera la terre depuis le ſoleil leuant iuſqu'au couchant.

De Siõ, parãgõ de beauté, dieu ſe mõtrera. Nôtre Dieu viẽdra, e n'y faudra point, ayant deuant ſoi vn feu brulant, e entour ſoi vne groſſe tempête.

Il appella le ciel d'enhaut, e la terre, pour iuger ſon peuple.

Aſſemblés-moi mes bons, qui ont auec moi fait alliance par ſacrifice.

E les cieux annonceront ſa iuſtice, pourtant qu'il êt Dieu iuge. Sela.

Ecoute, ô mõ peuple, e ie parlerai, ô Iſrael, e ie t'amonêterai, moi dieu tõ dieu.

Pas ne te reprendrai pour tes ſacrifices, ni pour brulages que tu doiues faire ordinairement deuant moi.

Ie ne prendrai point de toreaux de ta maiſon, ni de boucs de tes parcs.

Car toutes les bêtes des forêts ſõt miẽnes: les bêtes q̃ ſõt en mille mõtagnes.

a. c'êt-a-dire, ils ſont miens.

[a] Ie cõnoi tous les oiſeaux des mõtagnes, e les bêtes chãpêtres ſont en ma puiſſance.

Que ſi i'auoi faim, ie ne le te diroi pas, veu q̃ le mõde e ſon contenu êt mien.

Penſes-tu que ie mange chair de toreaux, ou boiue ſang de boucs?

Sacrifie a Dieu remerciement, e rẽd tes vœus au Souuerain,

E m'inuoq̃ en tes tribulaciõs, e ie te defendrai, tellemẽt q̃ tu m'en honoreras.

Pſa. 51

Itẽ au méchãt Dieu dira: Qu'as-tu affaire de raconter mes ordonances, e de mettre mõ alliance en ta bouche?

Veu que tu hays doctrine, e iettes mes parolles derriere toi?

Si tu vois vn larron, tu cours auec lui, e as affaire auec les adulteres.

Tu lâches ta bouche a mal, e ta langue braſſe malice.

Etant aſſis tu parles cõtre ton frere, e mets blâme ſur le fis de ta mere.

A Tu fais cela, e pourtãt q̃ ie le laiſſe paſſer, tu cuides q̃ ie ſerai ſẽblabl'a toi: ie t'ẽ reprẽdrai, e t'en cõuaincrai en barbe.

Or cõſiderés ceci, vous autres q̃ oubliés Dieu, que ie ne vous happe ſans que nul vous defende.

Qui ſacrifie remerciement, m'honore: e qui tiendra cête voye, ie lui ferai auoir ſalut de Dieu.

LI.

Seaume de Dauid pour être entonné, lors que le ꝓphete Nathã uint a lui, ayãt Dauid eu la cõpagnie de Bethſaba.

B AYe merci de moi, ô dieu, par ta bõté: par ta grãde miſericorde efface mon peche.

Laue moi fort de ma faute, e me purge de mon forfait.

Car ie reconnoi mõ peché, e ai cõtinuellement mon forfait deuant moi.

Contre toi, contre toi ſeul ai-ie forfait, e t'ai fait déplaiſir, en quoi ſe montrera comment tu tiens iuſtement promeſſe, e iuges rondement.

regarde 4. Eſd. 8

C Or ai-i' été engendré en vice, e en peché me conceut ma mere.

Or prens-tu plaiſir en verité qui êt au fond du cueur, e couuertement me montres [a] ſageſſe.

a. que ſageſſe êt, auoir bon cueur.

Purge moi d'yſope, e ie ſerai net: laue moi, e ie ſerai plus blanc que neige.

Fai moi ouir ioy' e lieſſe, e que les mẽbres que tu as écachés, s'égayent.

Cache ton viſage de mes pechés, e efface toutes mes fautes.

Crée moi vn cueur net, ô dieu, e renouuelle dedẽs moi vn eſperit biẽ a droit.

D

Ne me deiette pas de deuãt toi, e ne m'ôte pas ton ſaint eſperit.

Rend moi la lieſſe de tõ ſalut, e m'appuye du noble eſperit.

I'ẽſegnerai tes voyes aux pecheurs, tellemẽt q̃ les maluiuãs retournerõt a toi.

Deliure moi [b] de ſang, ô dieu le dieu mõ ſalut: ma lãgue dégoiſera ta iuſtice.

b. de meurtre e méchanceté.

Sire, ouure mes leures, e ma bouche prêchera ta louange.

Car tu ne prẽs pas plaiſir a ſacrifice, q̃ ie le face: les brulages ne t'aggreẽt poĩt.

Les ſacrifices de Dieu ſont vn eſperit

rit

rit rompu: vn cueur rompu e battu, ô Dieu, tu ne mépriſes.

Fai bien par ta faueur a Sion: bâti les murs de Ieruſalem.

Alors tu prendras plaiſir a iuſtes ſacrifices, brulages, e toutages: alors ſacrifiera-on des toreaux ſur tõ autel.

LII.

Enſeignement de Dauid pour être entonné, quand Doeg Idumeen alla auertir Saul, que Dauid auoit été chés Abimelech.

POurquoi te vantes-tu du mal, ô fier compagnon: la bonté de Dieu dure tou-iours.

Ta langue braſſe mauuais tours, tu ioues de fineſſe auſſi ague qu'vn raſoir affilé.

Tu aimes mieux mal que biẽ, e mentir que parler iuſtement. Sela.

Tu n'aimes que propos a la volée, ô langue malicieuſe.

Auſſi te détruira Dieu, a la fin, e t'ôtera e raclera du tabernacle, e te déracinera de la terre des viuans. Sela.

Quoi voyans les iuſtes craindrõt, e s'en moqueront:

Vela vn hõme q n'aſſeoit pas ſa force en dieu, ains ſe cõfiãt en ſes grãdes richeſſes, ſe tenoit fort de ſa malice.

Mais moi, cõm'vn oliuier verdoyant, ſerai en la maiſon de dieu, me cõfiant en la bõté de Dieu a tout iamais.

E te priſerai, ô Dieu, a tou-iours, d'auoir cela fait, e aurai eſperance auec tes bons, en ton nom qui êt tant bon.

A me malice flechiſſent, il n'y a celui qui bien face, non pas vn.

Ne ſauent pas les malfaiſans, mangeurs de mõ peuple, qu'ils mãgent le pain de dieu, leq̃l ils n'inuoquẽt pas: *Seau. 4. 14*

Vn tems viendra qu'ils auront vne frayeur nompareille, lors que dieu demẽbrera ceux qui [a] te font la guerre, lẽquels tu honniras, pourtant que Dieu les a en dédain. *a. il parle a ſoi-même, comm'au Seau. 55*

O qui donnera de Sion ſalut a Iſrael, afin que quand Dieu rappellera de captiuité ſes gens, Iacob s'égaye, Iſrael ſe réiouiſſe.

LIIII.

Enſeignement de Dauid pour être entonné aux inſtrumens de muſique, quand les Ziphiens allerẽt dire a Saul que Dauid étoit caché en leur pays.

O Dieu par ton nom ſauue moi, e par ta force m'empare.

O Dieu, oui ma priere, écoute les propos de ma bouche.

Car ennemis s'éleuent contre moi, e gens cruels s'efforcent de m'ôter la vie, n'ayãs point dieu deuãt eux. Sela.

Voila, Dieu m'aide, le Seignr êt celui qui me maintient en vie, e rend le mal a mes auerſaires.

Détrui-les, Seigneur, par ta feauté: ie te ferai ſacrifice de mon bõ gré, priſant ton nom qui êt tant bon,

De m'auoir tellemẽt deliuré de tout t'auerſité, que i'aurai veu de mes propres yeux la puniciõ de mes ennemis.

LIII.

Enſeignement de Dauid pour être entonné ſur Mahalath.

LEs fols diſent en leur cueur qu'il n'y a point de Dieu: tant debauchés e abominables e méchãs ſõt-ils, qu'il n'en y a nul qui bien face.

Sus 13 Dieu regarde du ciel ſur les enfans d'homme, pour voir s'il y a perſonne qui entende, e qui ſe ſoucie de Dieu.

Tous vniuerſellement par vne mê

LV.

Enſeignement de Dauid pour être entonné aux inſtrumens de muſique.

ECoute, ô Dieu, ma priere, e ne te cache pas a ma ſupplicacion.

Enten a moi, e m'ottroye ce q̃ ie te demãde d'vn parler pleĩtif e troublé,

A cauſe des propos des ennemis, a cauſe du torment que me font les méchans, q̃ controuuent vn crime cõtre moi, e me ſõt dépiteuſemẽt cõtraires.

Le cueur

Digitized by Google

Le cueur me trembl'au ventre, frayeurs de mort ſe ruent ſur moi.

Crainte e épouentement m'aſſaut, e ſuis couuert d'vn tel effrayement,

Que ie vien a dire: Pleût or a Dieu que i'euſſe des ailes comm'vne colõbe, pour m'en voler e me mettre en ſeureté.

O que ie m'en iroi loin, e me tiendroi en lieu deſert? Sela.

Ie me ſauueroi plus vîte que n'êt vn orage dérandonné, ou vn tourbillon.

Défai, ſire, écartelle leurs langues: car ie voi cruauté e deſacord parmi la ville,

Qui iour e nuit l'enuironnent par deſſus ſes murailles, e ſont parmi elle crimes e mauuais cas.

Il y a felonnie, e ne bouge de ſes places barat e déloyauté.

Car ce n'êt pas vn ennemi qui m'outrage, pour dire que ie le doiue ſouffrir: ce n'êt pas mon auerſaire qui m'enuahit, pour me pouoir cacher de lui.

Mais toi homme de mon état, mõ grand mignon e familier:

Qui tant doucement communiquions noz ſecrets entre nous, qui d'vn accord allions en la maiſon Dieu.

Que de mort puiſſent-ils être ſaiſis, e [a] deſcẽdre tout vifs en Enfer, puis q̃ méchancetés ſont logées chés eux.

a. a-ſauoir cõme Coré, Dathan e Abiron.

I'inuoquerai Dieu, e le Seigñr me ſauuera.

E de ſoir, e de matin, e a midi ie ferai mes doleances, e il orra ma voix.

E me garantira ſain e ſauue contre ceux qui me font la guerre: [b] tant ai-ie d'aides auec moi.

b. êt auec moi, qui en vaut pluſieurs.

Dieu m'orra e les abbattra, lui qui demeure eternel, Sela, puis qu'ainſi êt qu'ils ne ſe changent point, e ne creignent point Dieu.

Il met la main [c] ſur ceux qui étoint en paix auec lui, fauſſant ſon accord.

c. ſur moi.

Il a la bouche plus douce que beurre, e au cueur porte la guerre; ſes parolles ſont plus coulantes qu'huile, e ce ſont coups d'eſtoc.

[d] Encharge ton fardeau au Seigñr, e il t'entretiendra, e iamais ne laiſſera vn iuſte être ébranlé.

d. il parle ſoi-même.

E toi, Dieu, tu les feras deſcendre au puis de perdicion: gens ſanglans e trompeurs ne viurõt pas demi leurs iours, e ce-pendant ie me confierai en toi.

LVI.

Pour être entonné [a] de la colombe muette lointaine, Michtam de Dauid, quand les Paleſtins le prindrent a Geth.

a. de Dauid qui étoit en pays lointain, ne ſonnet mot, de la peur qu'il auoit.

AYe merci de moi, ô Dieu, car les hommes m'accablẽt, me faiſans inceſſamment vne âpre guerre.

Mes auerſaires m'accablent inceſſammẽt: car pluſieurs me font la guerre a toutes forces.

Quand ie ſuis en danger, ie me cõfie en toi.

En Dieu [b] ie louerai ſa promeſſe, en Dieu ie me confie, ie n'aurai peur de rien qu'homme du monde me puiſſe faire.

b. tiendra promeſſe, dont ie louerai.

Ils tâchent ordinairemẽt de me dõner des affaires, employans toutes leurs penſées a me porter dommage.

Ils complotent, ils ſe cachent, ils épient mes talons, cõme ceux qui s'attendent a ma mort.

O Dieu abbat dépiteuſement ces gẽs, qui ont leur refuge en mauuaitie.

Toi qui ſais le nombre de mes vireuoltes, [c] met mes larmes en ton ſachet, c'êt-a-dire en tes contes.

c. ayes ſouuenãce de mes larmes.

Parainſi mes ennemis ſe reculerõt, quand i'inuoquerai Dieu, ſachãt que Dieu êt pour moi.

En dieu ie louerai promeſſe, au Seigneur ie louerai promeſſe.

En Dieu ie me confie, ie n'aurai de rien peur qu'homme du monde me puiſſe faire.

Ie te doi des vœus, ô dieu, ie te payerai remerciemens,

D'auoir

Digitized by Google

D'auoir preſerué ma vie de mort, c'êt mes pieds de trêbucher, tellemẽt que ie me pourmeine deuant Dieu en la lumiere des viuans.

LVII.

Michtam de Dauid pour être entonnê, ſur Ne gâte pas, quand il s'en fuyoit de deuant Saul en une cauerne.

AYe merci de moi, ô dieu, aye merci de moi: car en toi git la fiance de mõ ame, e ai fiance en l'ombre de tes ailes, ce-pendãt que felõnie paſſe.

Ie reclame le Dieu ſouuerain, le Dieu qui vuide mes affaires.

Il employera du ciel, pour me defendre de l'outrage q̃ m'accable, Sela, Dieu employera ſa bonté e feauté.

Ma vie êt entre des liõs: ie ſuis couché auec vn tas de boutefeus, dõt les dens ſont lances e fleches, e leur lãgue vn glaiue agu.

Eleue toi par deſſus les cieux, ô dieu, de qui la gloire s'étend par toute la terre.

Ils tendent vn filé pour faire trêbucher ma perſonne: ils cauent deuant moi vn fouceau, au milieu duquel ils tomberont. Sela.

I'ai le cueur dehait, ô Dieu: i'ai le cueur dehait pour chanter e gringotter.

Reueille toi ma gloire, reueille toi nable e harpe, ie me reueillerai au point du iour.

Ie te priſerai parmi les naciõs, ſire: ie te chanterai parmi les peuples.

Car ta bonté êt grande iuſqu'aux cieux, e ta feauté iuſqu'aux nuées.

Eleue toi par deſſus les cieux, ô dieu, de qui la gloire s'étend par toute la terre.

LVIII.

Michtam de Dauid pour être entonné, ſur Ne gâte pas.

ET-il vrai e certain que vous prononcés iuſte ſentence? iugés droittement, ô enfans d'homme?

Mais biẽ au cõtraire, du cueur vous prattiqués tort a autrui, e des mains vous balancés iniuſtice.

Les méchans flechiſſent dês la matrice, les menteurs ſe foruoyent dês le ventre de leur mere.

Ils ſont enuenimés comme ſont les ſerpẽs, comm'êt le ſourd aſpic qui s'étouppe l'oreille,

De peur d'ouir la voix des magiciens, de l'enchanteur bien expert en enchanterie.

O Dieu ecache-leur les dens en la bouche, arrache-leur les mâchelieres de lion, Seigneur.

Qu'ils s'écoulent comm'eau: qu'il leur en prenne comm' a vn qui tire des fleches a coup perdu,

Comm'a la limace qui s'enva en baue, cõm'a l'auorton d'vne femme qui ne vit onqué ſoleil:

[a] Comme ſi le pot de quelcun n'auoit pas encor ſenti [b] les épines, ainſi ſoyent-ils tourmentés par dépit comme cruds.

Les bõs ſerõt bien aiſes, voyans la vengeance, e laueront les plantes de leurs pieds au ſang des méchans.

E parainſi lon confeſſera q̃ les bõs ſeront guerdõnés, e qu'il y a vn Dieu qui gouuerne la terre.

a. qu'ils meurent deuãt leur tems, comme ſi lon tiroit chair du pot a demi cuitte.

b. Le feu qui ſe fait d'épines.

LIX.

Michtam de Dauid, pour être entonné, ſur Ne gâte pas, quand Saul enuoya garder ſa maiſon pour le mettr' a mort.

DEfend moi de mes ennemis, mõ Dieu: contregarde moi de mes pourſuiuans.

Defend moi des malfaiſans, e me preſerue de gens ſanglans.

Car ils ſont es embûches cõtre ma vie: gens puiſſans ſe bendent contre moi, non pas pour peché ni méfait que i'aye commis, Seigneur,

Sans

Sans ma defaute ils courent enſem
ble, e s'equippent: mais toi, Seigneur
Dieu des armées, reueille toi, vien
moi au deuant, e regarde.

Dieu d'Iſrael éueille toi pour punir
toutes gens, ſans auoir pitié de nul
des déloyaux e malfaiſans. Sela.

Lêquels reuiennent au ſoir, rabâ-
tans comme chiens qui enuironnent
la ville.

O comment ils ſe degorgêt, ils ont
des épées es leures, qui les orroit:

E tu t'en ris, Seigneur, te moquant
de toutes gens.

Ie tien ma force de toi, car tu es le
Dieu de ma ſauuegarde.

Dieu qui employera ſa bonté en-
uers moi, dieu qui me fera voir la ven
geance de mes auerſaires.

Ne les tue pas, de peur que mes gês
ne l'oublient: pourmeine-les par ta
puiſſance, e les abbat, ſire qui es nôtre
bouclier.

Pour la méchanceté de leur bou-
che, pour le parler de leurs leures, qu'
ils ſoyent prins en leur orgueil, e a cau
ſe des periures e menteries qu'ils braſ
ſent.

Détrui rudement, détrui-les e met
a neant, afin qu'on ſache qu'il y a vn
Dieu qui gouuerne Iacob iuſqu'au
bout de la terre. Sela.

Qui reuiennent au ſoir, e rabâtent
e enuironnent la ville, cõme chiens.

Qui vont ça-e-lá pour auoir a mã-
ger, e s'ils n'en ont leur ſoul, ils re-
chignent.

E ie châterai ta puiſſance, e de bon-
n'heure ferai retentir ta bonté, pour
auoir été ma fortereſſe e refuge en
mes dangers.

Ie te chanterai, toi qui es ma puiſ-
ſance, qui es Dieu ma fortereſſe, dieu
bening enuers moi.

LX.

Oracle pour être chanté a la roſe, Michtam de Dauid pour apprẽdre, quand il combattit contre les Meſopotamiens e les Syriens de Soba, e que Ioab en ſon retour, défit au ual du ſel, douze mille Idumeens.

Dieu qui nous as debouttés e écar
tés en dépitant, appointe auec
nous.

Tu as eloché le pays, en lui don-
nant des ſecouſſes: remedie a ſes mé-
chefs, car il ẽt en branle.

Tu as durement traitté tes gens,
nous abbreuant d'vn trêmalgraci-
eux vin.

Donne a ceux qui te creignent,
vn'enſeigne pour fuir de deuant les
arcs,

Afin que tes bienaimés échappẽt:
defend nous a tout ta main droitte, e
m'exauce.

Dieu promet en ſon ſaintuaire cho
ſe dont ie me doiue réiouir: ie dépar-
tirai Sichem, e meſurerai la vallée de
Socoth.

[a] Galaad ẽt mien, Manaſſé ẽt mien, e Ephraim le rẽfort de ma tête. Iudas ẽt mon empire.

[b] Moab ẽt ma chaudiere a lauer, ie ietterai mon ſoulier a Edom, ô Paleſtine, iette moi vn cri triomphant.

Qui me menera en la ville forte? qui me conduira iuſqu'en Idumée?

Veu que toi, dieu, nous as debout
tés, e ne ſors point, ô Dieu auec nô-
tre gendarmerie?

Baille nous aide contre le danger,
puis que defenſe d'hõme ne vaut riẽ.

Dieu aidant nous ferons prouef-
ſe, e il foulera noz auerſaires.

LXI.

De Dauid pour être entonné a inſtrumens de muſique.

Ecoute, ô Dieu, ma compleinte,
enten a ma priere.

Ie t'inuoque du bout de la terre, a-
uec angoiſſe de cueur: meine moi en
vn roc plus haut que moi.

Car tu es ma fiance, ma forte tour
contre l'ennemi.

Ie ſe-

a. les Galaadites, les Manaſſés &c.

b. ie mettrai les Moabites e Idumeens deſſous mes pieds

Digitized by Google

Ie ferai tou-iours demeure en ton pauillon, me fiant en la retraitte de tes ailes. A

Car tu exauces mes vœus, ô Dieu: tu donnes poſſeſſion a ceux qui creignent ton nom.

a. de moi. Aioute iours aux iours[a] du roi, afin qu'il viue autant d'années que du rera aage ſur aage.

Qu'il habite a iamais deuãt Dieu, ſous la garde de benignité e feauté.

Parainſi ie chanterai ton nom a iamais, rendant mes vœus de iour en B iour.

LXII.

Seaume de Dauid, pour être entonné par Ieduthun.

SI êt-ce que mon courage êt a recoi en Dieu, en qui git mon ſalut.

Si êt-ce qu'il êt mõ rochefort, e mõ ſalut, e ma fortereſſe telle, q̃ ie ne ſuis pas fort ébranlable.

Iuſqu'a quand me ferés vous tort, me voulans trêtous tuer comm' vne C paroi qui panche, comm'vn muret ébranlé?

Si êt-ce qu'ils tiennent cõſeil pour me faire faire le ſaut: ils prenent plaiſir a fauſſeté, e de bouche beniſſent, e lá dedens ils maudiſſent. Sela.

Si êt-ce qu'il te faut tenir a recoi en Dieu, ô mon ame: car en lui git mon eſperance.

Si êt-ce qu'il êt mon rochefort, e mon ſalut, e ma fortereſſe telle que ie ne ſuis point ébranlable. D

En dieu git mon ſalut e ma gloire, la puiſſance de ma force: ma fiance git en Dieu.

Fiés vous en lui en tout tems, ô gẽs: épandés deuant lui voz affexiõs, qui êt Dieu nôtre fiance. Sela.

Si êt-ce que l'humain lignage êt ſi legiere choſe, la race des hommes êt ſi peu de cas, que qui les mettroit enſemble ſur vne balãce, ils ſeroint plus legiers qu'vn rien.

Ne vous fiés point en tromperies e rapines: ne ſoyés pas ſi legiers: ſi vos aués bien de-quoi, n'y addonnés pas vôtre cueur.

Vne choſe dit dieu, laq̃lle i'ai ouye plus d'vne fois, c'êt que puiſſance git en Dieu.

E que a toi, ſire, êt la bonté: car tu payes châcun ſelon ſes euures.

LXIII.

Seaume de Dauid, quand il étoit es forêts de Iudée.

O Dieu qui es mon Dieu, ie veille pour te cercher: mon ame a ſoif de toi: mõ cors te regrette, en vn pays deſert, ſec, e ſans eau.

Ie te contemple comm'en vn temple, pour voir ta puiſſance e ta gloire.

Car ta bonté vaut mieux qu'vne vie: dont mes leures t'en priſent.

E ainſi te benirai tant que viurai, leuant mes mains en ton nom.

Il m'êt auis que ie me ſoule de fine graiſſe, quãd de ma bouche ie te loue, en triomphant de iouer des leures,

Quand me ſouuenant de toi ſur mon lit, ie pẽſe en toi durãt les veilles.

Car tu es mon aide, e a l'ombre de tes ailes ie triomphe.

I'ai l'ame attachée a toi, qui a tout ta main droitte me ſoutiens.

Mais ceux qui tâchent de mettre ma vie a perdicion, iront au plus bas de la terre.

Ils ſeront mis a la pointe de l'épée, e en ſera fait comme des renars.

Mais le roi s'éiouira en dieu, e tous ceux qui[a] par lui iureront, ſe glorifieront, e ſera la bouche des menteurs étouppée.

a. l'adoreront. Car celui qu'õ adore, on a de côtume de iurer par lui.

LXIIII.

Seaume de Dauid pour être entonné.

ECoute, ô Dieu, le propos que ie tien: cõtregarde ma vie de la crainte que me font les ennemis.

Cache moi cõtre l'entrepriſe des mauuais garnemens, contre l'aſſaut

Digitized by Google

des malfaiſans,

Qui affilent leur langue comm'vn' épée, lançans des traits de parolles ameres,

Pour tirer couuertement cõtre les innocens, e les ferir au dépourueu, ne ſe doutans point de cela.

Ils ſe perforcent de mal faire, deuiſans comm'ils pourrõt cacher des pieges, e fair' en ſorte que nul ne les apperçoiue.

Ils controuuent mauuais tours, pour les mettr'en effet apres les auoir B controuués, e y employent châcun le fin plus profond de ſon ſens e entendement.

Mais Dieu les frappera d'vne telle fleche, qu'ils receuront des coups au dépourueu.

De ſorte que tous ceux qui les verront, en auront les langues ſi empêchées, qu'ils ne ſauront qu'en dire,

Ce que voyans tous les hommes raconteront l'euure de Dieu, e conſidereront bien ce qu'il aura fait. C

Les bons s'éiouirõt au Seigneur, e ſe fieront en lui, e ſe glorifierõt tous les cueurs droits.

LXV.

Chanſon de muſique de Dauid, pour être entonnée.

LOuange t'attẽd en Sion, ô Dieu, e vœus te ſeront rendus.

Tu exauces les prieres: toute creature viendra a toi.

Les vices nous auoint ſurmontés: D mais tu purges noz pechés.

Heureux êt celui q̃ tu élis e fais des tiẽs, pour habiter en tes paruis, pour être raſſacié des biẽs de ta maiſon, de ton ſaint temple.

Tu nous ottroyes noz requêtes par vne merueilleuſe droiture, ô Dieu de nôtre ſalut, qui es la fiance de toutes les marches de la terre, e de ceux qui ſont lointains dela la mer.

Qui établis les montagnes par ta vertu, e es equippé de force.

A Qui accoiſes le bruit de la mer, le bruit de ſes ondes, e l'émocion des peuples.

Ceux qui ſe tiennent en quelcõque lieu qui ſoit, ont peur de tes miracles, qui réiouis la ſortie du matin e le vêpre.

Tu as ſoin de la terre, e la cõtinues e enrichis grandemẽt, en fourniſſant les hõmes de blé a tout vn diuin ruiſſeau tout plein d'eau.

Car ainſi la mets-tu en point, quãd tu arrouſes ſes rayes, abbaiſſes ſes mottes, l'amollis par pluye, e benis ce qu'elle iette.

Tu embellis la ſaiſon de tes biens, e tes pas degouttent de graiſſe.

Auſſi degouttẽt les pâturages des forêts, e les montagnettes ſont ceintes de lieſſe.

Le plat pays vêtu de bercail, e les vallées couuertes de froment, iettent vn cri ioyeux et triomphant.

LXVI.

Seaume de muſique pour être entonné.

REſonnés Dieu, ô toute la terre.

Châtés la louãge de ſon nom: faites lui honneur en le louant.

Dites a Dieu: ô que tu fais de terri- Sus
bles choſes: par ta grande puiſſance tes ennemis te ſont ſuiets.

Toute la terre t'adorera e chantera: elle chantera ton nom.

Venés, conſiderés les euures de di
eu, comm'il êt de nature merueilleux enuers les enfans d'homme.

Il a conuerti la mer en terre ſeche: La ſor-
on a paſſé le fleuue a pied ſec, dont tie d'E-
nous en y étions bien aiſes. gypte.

Il ſeigneurie par ſa vertu a iamais, faiſant tellement le guet ſur les gens, que les rebelles n'ont garde de s'éleuer. Sela.

Beniſſés, ô peuples, nôtre Dieu, e faites ouir le ſon de ſon los.

Qui met noz ames en vie, e ne laiſſe point chanceler noz pieds.

Tu

Digitized by Google

Tu nous as bien éproués ô Dieu, A nous examinant comme lon examine l'argent.

Tu nous as amenés au filé, e nous as fait auoir mal de flanc.

Tu as iuché les hommes sur nôtre tête: nous sommes venus par feu e par eau: mais aussi nous as-tu amenés a auoir planté de biens.

I'irai en ton temple auec brulages: ie te rendrai mes vœus,

Que i'ai prononcés de mes leures, e promis de ma bouche, étant en auer B sité.

Ie te brulagerai des bêtes grasses, auec perfum de moutons: ie sacrifierai des beufs auec des boucs. Sela.

Venés, écoutés, quiconques creignés Dieu, e ie raconterai ce qu'il a fait a ma personne.

Ie l'ai reclamé de bouche, e haussé de langue.

Que si ie me fusse senti coulpable de quelq̃ lâcheté, le Seigñr ne m'eût pas écouté. C

Or m'a Dieu écouté, e a entendu a la voix de ma priere.

Benit soit Dieu qui n'a pas refusé ma priere, e ne m'a pas refusé sa bõté.

LXVII.

Seaume de musique pour être châté a tout instrumens. G. Châson de Ieremie e d'Ezechiel, du peuple captif, quand ils deuoint déloger. E.

O Dieu aye merci de nous, e nous beni: illumine nous de ton visa- D ge. Sela.

Afin qu'en terre lon connoisse ta voye, e en toutes nacions ta sauuegarde.

Que les peuples te prisent, ô Dieu, que trêtous les peuples te prisent.

Que les nacions s'éiouissent e triomphent, de ce que tu regis les peuples droittement, e gouuernes les nacions parmi le monde. Sela.

Que les peuples te prisent, ô dieu, que trêtous les peuples te prisent.

Que la terre donne son reuenu, dieu nôtre Dieu nous benisse.

Dieu nous benisse, e que toutes les contrées de la terre le creignent.

LXVIII.

Seaume de musique de Dauid, pour être entonné.

Dieu se leuera: ses ennemis seront écartés, e s'en fuirõt ses malueuillans de deuant lui. Nomb. 10

[a] Cõme la fumée s'éparpille, ainsi les éparpillera-il: cõme la cire se fond au feu, ainsi periront les méchans deuant Dieu. a. Christ defera les méchans, e fera heureux les bons.

E les bons tressailliront de ioye deuant Dieu, e auront plaisir.

Châtés a Dieu, melodiés son nom, exaltés celui qui cheuauche les cieux, de qui le nom êt au Seigneur, e vous égayés deuant lui.

Il êt le pere des orfelins, l'auocat des vefues, Dieu en son saint manoir. Seau. 130.

Dieu qui emmênage ceux qui sont seulets: qui met hors ceux qui sont enchainés, e ce-pẽdant les rebelles habitent en lieu sec.

O Dieu quand tu sortois deuant ton peuple, quand tu marchois par le desert, Sela. La sortie d'Egypte.

La terre trembloit, e les cieux mêmes decouloint, pour la presence de celui Dieu de Sinai, pour la presence de Dieu, Dieu d'Israel.

[b] Tu arrousois de pluye magnifiquement ton heritage, ô Dieu, e le refusois quand il étoit las. b. tu plouuois la mãne sur Israel.

E lá print ton ôt place, toi par ta bonté pouruoyant aux souffreteux, ô Dieu.

Le Seigneur donnera propos aux messageres d'vne grande armée. Christ ressuscité semõtre aux fẽmes.

Les rois des armées ont déplacé, ils ont déplacé, e ceux qui étoint a recoi en la maison, départissent le butin.

Quand bien vous auriés été couchés entre les chaudieres, vous serés comm' ailes de colombes, de cou-

Digitized by Google

leur argentine, les plumes verdes, tirans ſur ſor.

Quand les rois auront en elle été déconfits, elle ſera blanche comme Salmon couuert de neige.

L'excellẽce de l'egliſe. Le mont de Dieu êt vn mont fertile: le mont enflé êt vn mont fertile.

(Pourquoi vous enorgueilliſſés vous, montagnes enflées?) auquel mont Dieu aime a ſe tenir, auquel le Seigneur même habitera perpetuellement.

Les chariots du Seigneur ſont bien plus d'vne dizaine de milliers, mains milliers, entre lêquels êt le Seignr de Sinai au temple. B

Chriſt monte au ciel. Tu montes en haut: tu emmeines des eſclaues: tu t'acquittes de faire dons entre les hommes voire deſobeiſſans, afin que le Seigneur demeure Dieu.

Benit ſoit le Seigneur qui de iour en iour nous fait du bien, le Dieu de nôtre ſalut. Sela.

dieu reſſuſcite Chriſt. Lequel Dieu nous êt Dieu pour nôtre ſalut, e au ſire Ioua pour ſyſſue de mort. C

Il êt ainſi que Dieu coppera la tête aux ennemis d'icelui, le ſommet cheueleux de ceux qui cheminẽt en leurs méchancetés.

Il dit: Ie retirerai de Baſan le Sire, ie le retirerai des goufres de la mer.

Afin que e toi tes pieds, e tes chiens lauent leur langue au ſang des ennemis.

Le triõphe de Chriſt. On voit ton marcher, ô Dieu, le marcher de mon Dieu mon roi au ſaintuaire. D

Les Ebrieux pour les premiers ſont appellés a l'euangile. Les chantres võt deuãt, les ioueurs d'inſtrumens apres, au milieu les filles ſonnent des tabours.

Beniſſés le Seigneur Dieu par troupes, vous qui êtes de la ſource d'Iſrael.

Que le petit Beniamin y ſoit pour le premier, e ſur tout les barons de Iudas, les barõs de Zabulon, les barõs de Nephthali.

Ton Dieu dreſſe ta puiſſance: ratifie, ô Dieu, ce que tu nous fais. A

Puis les autres naciõs.

A cauſe de ton temple les rois t'apporteront des preſens en Ieruſalem.

Ebouffe le troupeau des piquiers, la communauté des toreaux entre les veaux des peuples, plonger en pieces d'argent: déconfi les peuples qui prennent plaiſir es combats.

L'ẽpire de Rome tõbe ſous Chriſt.

Les plus gras viendrõt d'Egypte, Ethiopie étẽdra corãment ſes mains vers Dieu.

Les payens viennẽt a Chriſt.

O royaumes terreſtres chantés a Dieu, melodiés le Seigneur. Sela. B

Qui cheuauche les cieux, les vieux cieux, e doit faire a tout ſa voix vn puiſſant bruit.

Baillés puiſſance au Dieu, duquel l'excellence êt enuers Iſrael, e ſa puiſſance au ciel haut. Deut. 33. vers la fin.

Lequel Dieu merueilleux en ſon ſaintuaire, Dieu d'Iſrael donne puiſſance e force au peuple benit de Dieu.

LXIX.

De Dauid, pour étre entonné ſur les roſes.

SAuue moi, ô Dieu, car ie ſuis en dãger d'être noyé.

I'enfondre en vn profond bourbier, oú il n'y a ne fond ne riue: i'entre en vn'eau ſi profonde, que les ondes m'accablent.

Ie ſuis tant las de crier, que i'en ai le goſier enroué, e les yeux me faillent a force de regarder a mon Dieu. D

I'ai plus de malueuillans a tort, que de cheueux en la tête: il y a ſi grand force d'ennemis qui m'aſſaillent fauſſement, a qu'il me faut rendre ce que ie n'ai pas pillé.

a. ie ſuis puni ſans cauſe.

O Dieu, tu ſais ſi i'ai fait quelque follie, e mes crimes ne te ſont pas cachés.

Fai que ceux qui eſperent en toi, ne ſoyent honnis en moi, ô ſire Seigneur des armées: qu'en moi ne ſoyent mis a honte ceux qui ſe ſoucient de toi,

Digitized by Google

de toi, ô Dieu d'Iſrael.

Car pour toi i'endure deshõneur, e ai le viſage couuert de honte.

Ie ſuis étrange a mes freres, étrãger aux fis de ma mere.

Pourtant que ie brule de l'affexion que i'ai a ta maiſon, e les outrages de tes outrageurs me tombent deſſus.

E pourtant que ie me tourmente par ieunes e pleurs, i'en ſuis blâmé.

E quand ie me fers de haire pour vêtement, ils en font vne ſornette.

Ceux qui ſont aſſis au conſeil, deuiſent de moi, e en fait-on des chãſons en yurognant.

E ie te fai priere, Seigneur, en tems agreable, ô Dieu, que par ta grande bonté tu me veuilles exaucer, par la feauté de ta ſauuegarde.

Ote moi de la fange, que ie n'enfondre: fai moi échapper de mes malueuillans, e du profond de l'eau.

Que le flot d'eau ne me noye, que le profond ne m'engloutiſſe, que le gouffre ne m'engoule.

Exauce moi, Seigneur, par ta tant benigne bonté: par ta grande miſericorde regarde moi.

E ne cache point tõ viſage de ton ſeruiteur, car ie ſuis en peril: exauce moi vîtement.

Auance toi pour me ſauuer la vie: a cauſe de mes ennemis deliure moi.

Tu ſais bien quel outrage, honte e deshõneur on me fait: tous mes auerſaires ſont deuant toi.

L'outrage qu'on me fait me creue le cueur: ie ſuis en angoiſſe, attendant qu'il face mal a quelcun de moi, mais il n'y a perſonne: attendant quelque compaſſiõ, mais ie n'en treuue point.

Même pour mon manger on me dõne du fiel, e en ma ſoif on m'abbreue de vinaigre.

Que la table miſe deuant eux, leur ſoit vn piege, e les choſes qvont le mieux a leur guiſe, leur ſoyẽt vn ẽcõbre.

Qu'ils ayent les yeux tellement éblouis, qu'ils n'y voyẽt goutte, e leur tabutte continuellement les flans.

Verſe ta colere ſur eux, e les atein de ton embraſé courroux.

Que leur repaire ſoit deſert: que chés eux ne ſe tienne perſonne.

Puis qu'ainſi êt qu'ils perſecutent vn que tu as battu, e augmentent la douleur de tes naurés.

Aioute fautes a leurs fautes, e qu'ils n'ayent point part a ta iuſtice.

Qu'ils ſoyent effacés du liure des viuans, e ne ſoyent point écrits auec les iuſtes.

Mais moi chetif e douleureux, ta ſauuegarde, ô Dieu, me defende.

E ie louerai le nom de Dieu en chãtant, e le magnifierai en le remerciãt.

Ce qui ſera plus agreable a Dieu qu'vn beuf, qu'vn toreau, qui a cornes e ongles.

Voyant cela les ſouffreteux en ſeront bien aiſes: ceux qui ſe ſouciẽt de Dieu auront le cueur vif.

De ce que le Seigneur ouit les poures, e ne mépriſe pas ſes priſonniers.

Le ciel e la terre le loueront, la mer e tout ce qui y bouge.

Car Dieu ſauuera Sion, e bâtira les villes de Iudée, tellement qu'on y habitera, e la tiendra-on.

E en iouira la race de ſes ſeruiteurs, e les amis de ſon nom y habiteront.

LXX.

De Dauid, pour être entonné pour auertir: G. ſur, Le Seigneur me ſauue. E.

O Dieu hâte toi pour me defendre, Seigneur pour me ſecourir.

Honnis ſoyent e deshonorés ceux qui cerchent ma mort: reculés ſoyent honteuſement ceux qui ſouhaitent mon mal.

Que ceux tournẽt le dos pour leur villenie, qui diſent, oho, oho.

Que tous ceux qui ſe ſoucient de toi, treſſaillent de ioye en toi, e dient inceſſammẽt que magnifié ſoit Dieu, ceux qui aiment ta ſauuegarde.

Digitized by Google

E moi chetif e poure, ô Dieu, hâte toi vers moi: toi qui es mon secours e deliurance, Seigneur ne tarde pas.

LXXI.

G. Séaume de Dauid des fis de Ionadab, e des premiers menés en captiuité. E.

EN toi, Seigneur, ie me confie, ne me laisse iamais être honni.

Par ta iustice defend moi e deliure, prête moi ton oreille, e me sauue.

Ser moi d'vn puissant rocher pour m'y retirer ordinairement, toi qui me fais sauuer, qui es ma roche e forteresse.

Mon Dieu deliure moi de la main des méchans, de la patte des déraisonables e cruels.

Car tu es mon esperance, sire Seigneur, e ma fiance dês ma ieunesse.

I'ai été appuyé sur toi dês la matrice: tu m'as tiré du ventre de ma mere: en toi êt continuée ma louange.

Ie suis a plusieurs comm'vn monstre: mais tu es ma ferme fiance.

I'ai iournellement la bouche pleine de ton los e honneur.

Ne me reiette pas au tems de ma vieillesse: quand ma force êt decalée ne me delaisse pas.

Car mes ennemis deliberent contre moi, e ceux qui épient ma vie, tiennent leur conseil ensemble.

Dieu l'a (disent-ils) delaissé: il le faut poursuiure e empogner, ce-pendant que nul ne le defend.

O Dieu ne te tien pas loin de moi, mon Dieu hâte toi de me secourir.

Que ceux qui sont contraires a ma vie, soyent confondus de honte: couuers soyent de deshonneur e vilenie ceux qui cerchent mon mal.

E i'aurai tou-iours esperãce, e augmenterai toutes tes louanges.

Ma bouche racontera ta iustice e tes victoires incessamment, dêquelles ie ne sai le nombre.

Ie traitterai des prouesses du Seigneur Dieu, e ramenterai la iustice de toi seul.

Dieu tu m'as enseigné dês mon enfance, e iusqu'a present ie declare tes merueilles.

Aussi sur ma vieillesse e cheueux gris, ô Dieu, ne me delaisse pas, quãd ie declare[a] ton bras a ceux qui ont a naitre, ta vertu a tous ceux qui sont a venir.

a. ta force.

E ta haute iustice, ô Dieu, qui fais si grandes choses, ô Dieu, que tu es nompareil?

Qui m'ayãt fait auoir maintes auersités e maux, as rappointé e m'as sauué la vie: tu as rappointé e m'as retiré de la terre basse.

Tu as augmenté ma grãdeur, e t'étant appaisé, m'as conforté.

Aussi te priserai-ie a tout l'instrument de nable, e ta feauté, mon Dieu: ie te chanterai a tout la harpe, ô saint d'Israel.

Ie triompherai de iouer des leures en te chantant, t'employant mõ ame, laquelle tu auras rachetée.

Aussi ma langue s'employera tout le iour apres ta iustice, de ce que ceux qui cerchent mon mal, aurõt été honteusement confus.

LXXII.

De Salomon. G. *Seaume de Dauid.* E.

DIeu donne tes droits au roi, e ta iustice au fis du roi.

Il iugera ton peuple iustemẽt, e tes souffretteux par raison.

Les montagnes porteront paix au peuple, e les tertres iustice.

Il emparera les souffretteux, defendra la race des poures, e morfondra les affronteurs.

On te creindra a tout tẽs e iamais, tant que le soleil e plus que la lune ne durera.

Il sera comme la pluye qui descẽd sur l'herbe fauchée, comme la plouine qui arrouse la terre.

Les

Digitized by Google

Les bons floriront en son tems, e grãde paix, plus q̃ ne durera la lune,

E seigneuriera d'vne mer a autre, e depuis le [a] fleuue iusqu'au bout de la terre.

a. Euphrat

Deuant lui cherront les Syluains, e ses ennemis lecheront la terre.

Les rois de Cilice e des îles lui payeront des dons: les Arabes e Sabeens lui apporteront gabelle.

E lui feront tous les rois reuerence; toutes nacions lui seruiront.

Car il deliurera les poures se compleignans, e les souffreteux qui n'auront point d'aide.

Il fera merci aux petis e disetteux, e sauuera la vie des poures.

Il contregardera leur vie contre barat e iniustice, e aura leur sang en grãd'estime.

Il viura e sera fourni d'or d'Arabie, e se fera pour lui continuelle priere, en le benissant tous les iours.

E auiendra que d'vne poignée de froment mise en terre en vn coupeau de montagne, le fruit en bruira comme le Liban, e florirõt les bourgeois comme les herbes de la terre.

Son nom sera a tou-iours: son renom durera autant que le soleil, e en lui se plairont toutes nacions, le tenãs pour heureux.

Benit soit le Seigneur dieu, le dieu d'Israel, qui seul fait merueilles.

Benit soit aussi son glorieux nom a iamais, e que sa gloire rempliſſe toute la terre. Amen, amen.

Ici finissent les oraisons de Dauid fis d'Isai.

Le III. liure
du Sautier.

LXXIII.
Seaume d'Asaph.

VRai êt que Dieu êt bõ aux Israelites, a ceux qui ont le cueur net.

Toutefois mes pieds ont A a peu pres flechi, e ne s'en a guaire fallu que mon marcher n'ait glissé.

Pourtant que i'auoi dépit des fols, voyant la prosperité des méchans.

Car il n'y a nulles contreintes qui les facent mourir, ains sont gros e gras.

Ils n'ont point la peine des hommes, e ne sont point battus auec les autres.

Parquoi ils sont collettés d'orgueil, e affulés de l'accoutrement d'iniB stice.

La graisse leur tire les yeux: ils ont plus que le cueur n'imagine.

Ils sont obstinés, e disent des mauuais affaires, e parlent bien haut.

Ils mettent leur bouche au ciel, e leur langue marche en terre.

Pourtant les gens de Dieu viennent a tant (comme flottans en eaux ondoyantes)

Qu'ils disent: Comment l'entend Dieu? comment en a le Souuerain coC gnoissance?

Vela ces méchans fortunés en ce monde, qui viennent a auoir a force biens.

Ne perd-ie pas bien mon tems de me nettoyer le cueur, e me lauer les mains en innocence?

Veu que ie suis iournellement battu, e châtié de iour-en iour?

Si ie me delibere d'ainsi faire mon conte, ie treuue que ie fai tort [a] a la race de tes enfans.

a. comme si Dieu ne se soucioit d'eux.

D Parquoi tâchant d'entendre ceci, il me sembloit malaisé,

Iusque [b] étãt entré au saintuaire de Dieu, i'ai consideré leur issue.

b. considerãt de pres la pensée e secrette entreprinse de Dieu.

Il êt certain que tu les mets en lieu glissant, e les fais trêbucher a perdicion.

Tellemẽt qu'ils sont en vn momẽt défaits, détruits, e déconfits en vne façon bien horrible.

Ainsi qu'vn songe s'éuanouit quãd on êt éueillé; ainsi, sire, aneãtis-tu leur remembrance en la ville.

de paix vient richesse, de riches' orgueil d'orgueil guerre, &c.

Sean. 139

Digitized by Google

Mais i'auoi le cueur enflé, e les reins aguillonnés.

Si sot e malentendu étoi-ie, e si bête vers toi.

Veu que tu te portes tou-iours tel lemẽt enuers moi, que tu me prens par ma main droitte,

Me cõduisant par ton conseil, puis me mets en honneur.

Qu'ai-ie ni au ciel ni en terre, excetté toi, en qui ie prenne plaisir?

Iaçoit que mon cors e mon cueur defaille, Dieu êt le rochefort de mon cueur, e mon partia iamais.

Car certes ceux qui s'élognent de toi, periront: tu détruiras tous ceux qui se débauchent de toi comme paillardes.

Mais moi i'ai vne bõne accointance auec Dieu: i'ai mis ma fiance au Seigneur Dieu, en racontant toutes tes euures.

LXXIIII.

Enseignement d'Asaph.

POurquoi, ô dieu, fumes-tu si fort de corroux contre la bergerie de ton pâturage, que tu l'as toutallemẽt debouttée?

Souuienne-toi de ta communauté, laquelle iadis tu conquêtas: du lignage de tõ heritage, que tu rachetas: de ce mont Sion, auquel tu habites.

Marche hautainement, pour du tout détruire tous les ennemis q̃ portent dommage au saintuaire.

Tes auersaires font bruit, ayãs mis leurs enseignes pour victoriaux au beau milieu de tes consistoires.

Il semble qu'on frappe a grãs coups de cognées en quelque bois épes.

É maintenant ils ont abbattu ses portes a belles haches e marteaux.

Ils ont mis a feu tõ saintuaire, e ont atterré e pollu le tabernacle de ton nom.

4. Rois 25 E ayans au courage de les raser vne fois pour toutes, ils ont brulé tous les consistoires de Dieu par le pays.

Nous ne voyons point noz étandars: nous n'auõs plus nul prophete, ne qui sache cõbien ceci doit durer.

Iusqu'a quand, ô Dieu, finablemẽt blasphemeront les auersaires, le dengeront les ennemis ton nom?

Parquoi retires-tu ta main? pourquoi tiẽs-tu ta droitte du tout dedẽs ton sein?

Veu que tu es dês iadis le dieu mõ roi, conquêteur de victoires parmi la terre.

Tu mipartis la mer par ta puissance, e brisas les têtes des [a] poissonars es eaux.

a. Egyptiẽs

Tu écartelas les têtes de la [b] balaine, e la dõnas a manger au peuple des syluains.

b. Pharaon

Tu fis sortir [c] vne fontaine e riuiere: tu asséchas les [d] roides fleuues.

c. l'eau de la roche.

Le iour êt tien, aussi êt la nuit tienne: tu as crée la lumiere e le soleil.

d. le lordain.

Tu as borné toutes les fins de la terre: tu as erée l'été e l'hyuer.

Souuiẽne-toi de ce tant outrageux ennemi, ô Seigneur, e des folles gens qui blasphement ton nom.

N'abandonne pas aux bêtes sauuages la vie de ta tourterelle: n'oublie pas pour tou-iours le troupeau de tes souffretteux.

Aye égard a l'alliance, puis que les cachettes de la terre sõt pleines de repaires d'iniustice.

Que les petis ne s'en retournẽt pas confus: que les chetifs e poures louẽt ton nom.

Or sus, ô Dieu, debat ta querelle: souuiẽne-toi de l'outrage que te font iournellement les fols.

N'oublie pas la voix de tes auersaires, le bruit de tes contraires, qui mõte sans cesse.

LXXV.

Seaume de musique d'Asaph, pour étre entonné: sur, Ne gâte pas.

NOus te remerciõs, ô Dieu, nous te remercions, de qui le nom êt pres de ceux q̃ racõtẽt tes merueilles.

Quand

Quand i'aurai prins le tems certain, A ie iugerai par raiſon.

La terre e tous ſes habitans s'en vont défaits, de laquelle i'ai établi les colomnes. Sela.

Ie di aux fols, ne follatrés pas: e aux méchans, ne leués pas la corne.

Ne leués pas tant haut vôtre corne, ne parlés pas auec vn col ſi roide.

Car l'excellence ne viẽt ni du leuãt ni du couchant, ni auſſi du midi.

Mais Dieu, qui êt le gouuerneur, abbaiſſe l'vn, e hauſſe l'autre.

Car le Seigneur a en la main vne coupe pleine de vin rouge e trouble, de laquelle il verſe, mais c'êt en ſorte que tous les méchans du monde boiuent la lie épreſſurée.

Mais moi ie prêcherai tou-iours en chantant le Dieu de Iacob.

E romprai toutes les cornes des méchans; e les cornes des bõs ſeront éleuées.

LXXVI.

Seaume de muſique d'Aſaph, pour ètre entonné aux inſtrumens, G. contre les Aſſyriens. E.

DIeu êt conneu en Iudée: en Iſrael il a grand renom.

E êt ſa tente en Salem, e ſon manoir en Sion.

Lá a-il rompu les traits des arcs, boucliers, épées, e guerre. Sela.

Tu es plus renommé e plus noble, que ne ſont les pillars des montagnes.

Les courageux ont été ſaccagés, e a applommés de leur ſomne: e tant de gens de guerre b n'ont point trouué leurs mains.

a. mis a mort.

b. ne ſe ſõt peu reuenger.

A ta menace, ô Dieu de Iacob, ont été applommés e chariots e cheuaux.

Tu es, tu es ſi terrible, que quãd tu te courrouces, qui ſe pourroit tenir deuant toi?

Quand du ciel tu pronõces ta ſentence, la terre a peur, e ſe tait,

Quand Dieu ſe dreſſe pour iuger, pour defendre tous les chetifs de la terre. Sela.

Car la rage des hommes êt ta louãge: de démeſurée forcenerie tu acquiers honneur.

Voués e payés au Seigneur vôtre Dieu, tous vous qui êtes entour lui: apportés des dons a l'épouentable.

Qui fait perdre l'haleine aux grãs ſeigneurs, e êt épouentable aux rois de la terre.

B

LXXVII.

Seaume d'Aſaph, pour être entonné par Ieduthun.

I'Ai de ma voix, i'ai inuoqué Dieu de ma voix, e il m'a écouté.

Au tems de ma tribulacion i'ai réquis le Seigneur, quand ma playe ſuintoit de nuit ſans relâche, e que mon cueur ne ſe vouloit conſoler.

I'auoi ſouuenance de Dieu, e me troubloi tout penſif, e ſe tourmẽtoit C mon eſperit. Sela.

E toi a faiſant le guet ſur mes yeux, i'étoi en tel état, que ie ne diſoi mot.

a. me garde de dormir.

Ie penſoi au tems paſſé, aux ans de iadis.

Ie ramenteuoi ma chanſon de nuit, muſant en mon cueur, faiſant en mon eſperit tel'enquête.

Le Seigneur debouttе-il tellemẽt a iamais, que d'heur'enauant il ne doiue plus fauoriſer?

Sa bonté a-elle totallement prins fin? ſes pmeſſes ont-elles ceſſé a tout D iamais?

Dieu a-il oublié d'être pitoyable? ou ſi par dépit il ſerre ſa compaſſion? Sela.

Puis penſant qu'il me falloit eſperer changement de la droitte du Souuerain,

Ie ramenteuoi la nature du Seignr, me ſouuenant de tes merueilles du tems paſſé.

E penſant a tous tes faits, ie concluoi ainſi touchant ta nature:

Tói

Toi Dieu te portes saintement: y a il Dieu si grand que Dieu?

Toi Dieu qui fais merueilles, as dõné a connoitre ta puissance parmi les peuples,

En rachetant vertueusement ton peuple, les enfans de Iacob e de Ioseph. Sela.

a. en passant la mer rouge.

[a] Les eaux te virẽt, ô Dieu, les eaux te virent e tremblerent, e si en frissonnerent les vagues.

b. les foudres.

Lors que les nuées versoint de l'eau, l'air iettoit des éclats, e [b] tes dards voloint.

Ton tõnerre retonnoit parmi l'air, les éclairs éclairoint par le monde, la terre crolloit e trembloit.

Tu passas parmi la mer, e marchas parmi les grandes eaux, sans que ta trasse y apparût.

Tu menas tes gens cõme brebis, sans la cõduitte de Moyse e Aharon.

LXXVIII.

Enseignement d'Asaph.

ECoutés, vous de ma nacion, ma doctrine: prétés voz oreilles aux parolles de ma bouche.

I'ouurirai ma bouche pour dire des sentences: ie mettrai en auant propos obscurs du tems passé.

Ce que nous auons oui e entendu, e que noz peres nous ont raconté,

Nous ne le celerons pas a leurs enfans, en racõtant a la generacion a venir les louanges du Seigneur, sa puissance e merueilles qu'il a faittes.

Deut. 6

Car il a dressé vn oracle entre les Iacobeens, e a mis vne loi entre les Israelites, par laquelle il a commandé a noz ancêtres qu'ils declarassent ces choses a leurs enfans.

Afin que la generacion a venir les sache, e que les enfans qui sont a naitre e venir en être, les racõtent a leurs enfans.

Afin qu'ils mettent leur esperance en Dieu, e n'oublient pas la nature de dieu, ains gardẽt ses cõmãdemẽs.

Ne soyent pas comme leurs peres, nacion forlignante e rebelle, nacion lâche de cueur, e d'vn esperit déloyal enuers Dieu.

Les Ephraimites, equippés archiers, tournerent le dos quand l'étour se fit. Iug. 12

Ils ne garderent pas l'alliance de Dieu, e ne voulurẽt pas cheminer selon sa loi.

E oublierent sa nature, e les miracles qu'il leur auoit fait voir.

Presens leurs peres il auoit fait merueilles au pays d'Egypte, es chams de Tanes.

Il auoit fendu la mer, e les auoit fait passer, ayãt amassé les eaux comm' en vn monceau.

Exo. 13. 14 Seau. 104 Exo. 17

E les auoit menés a tout vne nuée de iour, e toutes les nuits a tout lumiere de feu.

Il auoit fendu les roches en vn desert, e leur auoit donné a boire a force ondes.

E auoit tiré de la liqueur d'vn roc, e fait couler comme riuieres d'eau.

Mais ils ne laisserent pas de méfaire cõtre lui, d'aigrir le Souuerain parmi les forêts.

Ains tenterẽt Dieu en leur cueur, demandans de la viande pour leur viure.

Nom. 20

E parlans contre Dieu, dirent: A sauoir-mon si Dieu pourra mettre la table au desert?

E bien, il a frappé la roche, tellemẽt qu'il en coule de l'eau, e riuieres en courent en abondance: pourra-il bien aussi fournir du pain, ou fair' auoir de la chair a son peuple?

Nomb. 11

Parquoi oyant cela, le Seigneur en eut si grand dépit, qu'il s'embrasa vn feu contre les Iacobeens, e sourdit vn courroux entre les Israelites,

Pourtant qu'ils n'auoint creu en Dieu, e n'auoint eu fiance en sa sauuegarde.

Si fit commandement a l'air de lá haut, e ouurit les portes du ciel, la mãne

E leur

Digitized by Google

Nom.11. E leur fit plouuoir de la mãne pour manger, e leur donna du blé du ciel.

Tant noble pain mãgerent les hõmes, e leur enuoya des viures tout leur soul.

Il lâcha le vent du leuant par l'air, e amena par sa puissance le vent du midi.

E leur fit plouuoir de la chair dru comme poudre, e des oiseaux a ailes, dru comme le sablon de la mer.

E les fit tomber au milieu de leur B camp, entour leurs tentes.

Si en mangerent iusqu'a tirepanse, e leur fit auoir ce qu'ils desiroint.

Encor n'en auoint-ils pas perdu leur appetit, e auoint encor leur morceau en la bouche,

Que le courroux de Dieu les enahit, a en fit mourir des plus [a] gras, e domta la fleur des Israelites.

a. riches.

Et nõ obstant tout cela, encore mé firent-ils, e ne creurent point en ses miracles.

Si cõsuma leurs iours en moins de rien, e leurs ans soudainement.

Quand il les tuoit, s'ils le requeroint, e se conuertissoint, e requeroint Dieu de bonn' heure,

Se souuenans que Dieu étoit leur Rochefort, e le Seigneur souuerain leur deliureur,

Combien qu'ils le trompassent de bouche, e lui mentissent de langue,

N'ayans point vn cueur rond enuers lui, e n'étans point loyaux en son D alliance,

Toutefois il étoit si pitoyable, qu'il leur pardonnoit leur faute, e ne les defaisoit pas: ains souuent appaisant son courroux, ne deployoit pas tout son maltalent,

Ayant souuenance qu'ils étoint chair, vn souffle s'en allant sans reuenir.

Combien de fois l'agacerent-ils au desert: cõbien de fois le fâcherent-ils par les forêts:

E derechef tenterent Dieu, e voulurent maitrier le saint d'Israel:

Ne se souuenans point de sa main, lors qu'il les auoit rachetés de tribulacion.

Il auoit vsé de ses merueilles en Egypte, e de ses miracles au territoire de Tanes.

E auoit conuerti leurs fleuues en sang, e rendu leurs riuieres inbeuables.

Il leur auoit enuoyé vn tas de mou Exod.8 ches qui les mangeoint, e des grenoil les qui les gâtoint.

E auoit abandõné leurs fruits aux chenilles, e leur trauail aux langoustés.

E auoit fait mourir leurs vignes a tout la grêle, e leurs figuemeuriers a tout de pluye gelée.

E auoit abandonné leurs monteures a la grêle, e leur bestial a la tẽpête.

Il auoit déployé sur eux son enflãmé courroux, dépit, rigueur, e rudesse, exploit des mauuais anges. C

Il auoit sur eũx lâché la bride a son maltalent, e sans s'épargner a leur ôter la vie par mort, auoit abandonné leur vie a la peste.

E auoit tué tous les premier-nés d'Egypte, les commencemens de vertu [b] es pauillons de Cam.

b. en Egypte, car les Egyptiens sont descẽdus de Cã par Misraim.

E auoit emmené son peuple comme brebis, e conduits comm'vn troupeau par le desert.

E les auoit menés seurement, sans qu'ils fussent épouentés, comm'ainsi fût que la mer eût noyé leurs ennemis.

E les auoit amenés en sa sainte cõtrée, en celle mõtagne qu'il auoit conquêtée a tout sa main droitte.

E auoit déchassé de deuant eux les nacions, e logé chés eux les lignées d'Israel, leur ayãt par lots départi l'heritage.

Mais ils tenterent e aigrirent le dieu souuerain, e ne garderent pas ses remontrances.

E lui

Digitized by Google

Et lui tournerent déloyallement le dos cõme leurs peres, e se tournerent comm'vn faux arc.

Et l'attainerent par leurs chapelles, e par leurs images l'agacerent.

Quoi oyãt dieu, en eut dépit: e fut si degouté des Israelites,

1. Rois 4 Qu'il delaissa le tabernacle de Silo, lequel pauillon il auoit assis entre les hommes.

a. l'arche de l'alliãce 1. Rois 4. E abandonna[a] sa puissance a captiuité, e son honneur en la main des auersaires.

E mit son peuple a l'épée, se dépitant contre son heritage.

Leurs ieunes gens furent mis a feu, e leurs pucelles ne furent point [b]louées.

b. mariées, qui étoit chose louable de trouuer mari. Leurs prêtres tomberent a l'épée. sans être plourés de leurs vefues.

E parainsi le Seigneur s'étant éueillé comme s'il eût dormi, cõm'vn chãpion huche apres boire,

c. aux Israelites cõm' Esa. 1 A battu le dos[c] a ses auersaires, leur faisant vn deshonneur eternel.

E a refusé le pauillon de Ioseph, e n'a point choisi la lignée d'Ephraim.

Ains a choisi la lignée de Iudas, le mont Sion qu'il a aimé.

E a trêmagnifiquement bâti son saintuaire, en la terre qu'il a fondée a iamais.

E a éleu Dauid sõ seruiteur, e prins de la bergerie.

Il l'a retiré d'aps les preignes, pour paitre son peuple les Iacobeens e les Israelites son heritage.

Lêquels il a pâturés d'vn cueur entier, e conduits par mains bien apprinses.

LXXIX.

Seaume d'Asaph.

O Dieu, les gẽs sont entrés en ton heritage, e polluẽt ton saint temple, e font de Ierusalẽ des murgiers.

Ils donnent les charognes de tes seruiteurs a manger aux oiseaux de l'air, la chair de tes bons aux bêtes de la terre.

Ils épandent leur sang comm' eau entour Ierusalem, e n'y a persone qui les enseueliſſe.

Nous sommes montrés au doit de noz voisins, moqués e trufés de ceux d'entour nous.

Iusqu'a quãd finablement, Seignir, te courrouceras-tu, e seras dérandonnéement embrasé comme feu:

Ierem. 10 Verse ta colere sur gens qui ne te connoissent, e sur royaumes qui n'inuoquent ton nom.

Car Iacob êt mangé, e êt son repaire gâté.

Esa. 64 Ne nous ramẽte pas les fautes passées: hâte toi d'employer enuers nous ta misericorde: car nous sommes fort minés.

Aide nous, ô Dieu de nôtre salut, pour l'amour de la gloire de tõ nom: e nous deliure, e nous pardonne noz forfaits, a cause de ton nom.

Que les gens ne dient, oú êt leur Dieu: qu'on voye parmi les gens, en nôtre presence, la vengeance du sang épandu de tes seruiteurs.

Que les soupirs des prisonniers viennent en ta presence: par la grãdeur de tõ bras reserue les destinés a mort.

Erẽd a noz voisins set fois au double,[a] en leur sein, l'outrage qu'ils te font, Seigneur.

a. biẽ chargement.

E nous, tõ peuple, e ouailles de tõ pâturage, te priserõs a iamais au grãd iamais, racontans tes louanges.

LXXX.

Pour être entonné aux roses, oracle d'un seaume d'Asaph,

G. des Assyriens. E.

O Pasteur d'Israel, écoute: toi qui meines les Iosepheens comme brebis, toi qui es assis sur les Cherubins, relui.

Vers les Ephraimites, Beniamites e Manassiẽs employe ta force, e vien a nôtr'aide.

O Dieu reconcilie nous, e fai luire ta face, e nous serons sauués.

O Sei-

Digitized by Google

O Seigneur Dieu des armées iuſqu'a quand fumeras-tu a la priere de tes gens?

Auxquels tu fais manger du pain de larmes, e boire des trois fois groſſes larmes.

Tu nous as mis en tel état, que noz voiſins e ennemis ſe moquẽt de nous a l'envis.

O dieu des armées recõcilie nous, e fai luire ta face, e nous ſerõs ſauues.

Tu as d'Egypte tranſporté vne vigne, laquelle tu as plantée, ayant déchaſſé les autres nacions.

Tu lui as tellement nettoyé ſa place, qu'ell'a ietté racines, e a rempli la terre.

Soh ombre a couuert les montagnes, e ſes branches ont été comme cedres[a] de Dieu.

a. grans.

Ell'a ietté ſes branches iuſqu'a la mer, e ſes ſarmens iuſqu'au[b] fleuue.

b. Euphrat.

Pourquoi as-tu rompu ſa haye, tellement que tous les paſſans la vendengent?

Les ſanglers de la forêt la gâtent, les bêtes ſauuages des chams la broutent.

O dieu des armées rappointe, nous t'en priõs: regarde du ciel, e aye égard a cête vigne, e en aye le ſoing.

Le complant que ta main droitte a planté, c'êt-a-ſauoir les enfans que tu t'as fortifiés.

Ell'êt coppée, e brule au feu: ils periſſent par la felonnie de ton viſage.

Soit ta main auec les hommes, ta droitte auec la race des hommes, leſquels tu renforces pour toi,

Afin que nous ne nous reculions de toi, ainçois ayans par toi la vie ſauue, inuoquions ton nom.

O Seignr Dieu des armées recõcilie nous, fai luire ta face, e nous ſerõs ſauues.

LXXXI.

D'Aſaph pour être entonné ſur Gittith.

TRiomphés a Dieu nôtre puiſſance: criés ioyeuſemẽt au dieu de Iacob.

Vſés de ſeaume, prenés le tabour, la plaiſante harpe, auec le nable.

Sonnés la trompe a la nouuelle lune, e la ſolẽnité du iour de nôtre fête.

Car c'êt la côtume d'Iſrael, le droit du Dieu de Iacob.

Qui l'ordõna par vn oracle entre les Ioſepheens, quand il fit vne ſortie ſur le pays d'Egypte, lá oú nous oyons vn langage que nous n'entendions pas.

[a] I'ai tiré voz épaules de deſſous le fardeau, e retiré voz mains de la briquerie.

a. Dieu par le.

Quand en tribulaciõ vous maués inuoqué, ie vous ai deliurés: ie vous ai, [b] étant caché en vn tõnerre, ottroyé vôtre demande, vous ayãt éprouués vers l'eau d'étrif. Sela.

b. quand il bailla la loi en Sina

Ecoute, mon peuple, e ie te ferai remontrance: ô Iſrael, ſi tu me crois,

Tu n'auras point de dieu étrange, e n'adoreras point de dieu d'ailleurs.

Ie ſuis le Seignr ton Dieu, qui t'ai tiré du pays d'Egypte, [c] ouure ta bouche, e ie l'emplirai.

c. ne fai que receuoir ce que ie te dõnerai, e ie te nourrirai.

Mais mon peuple ne m'a pas été obeiſſant: les Iſraelites ne m'ont pas voulu croire.

Dõt i'ai lâché la bride a leur cueur, a faire au pis qu'ils pourront, e cheminer a leur fantaſie.

Que ſi mon peuple m'obeiſſoit, ſi les Iſraelites cheminoint par mes voyes,

Baruch 3

I'aurai bien tôt domté leurs ennemis, e tourneroi ma main ſur leurs auerſaires.

Les malueuillãs du Seigneur leur ſeroĩt aſſuiettis: ſi dureroint a iamais.

E ie les nourriroi de fine fleur de fromẽt, e les ſouleroi de miel de roche.

LXXXII.

Seaume d'Aſaph.

DIeu aſſiſte en la compagnie diuine, iugeãt au milieu des [a] dieux.

Seau. 75

a. gouuerneurs.

Iuſqu'a quand iugerés vous iniu-

ſtement, e ſupporterés les méchans? Sela.

Faites iuſtice aux petis e orfelins, e abſolués les chetifs e poures.

Prouer. 24 Déliurés les petis e diſetteux, les defendans de la main des méchans.

Ils n'ont ne ſens n'entendement: ils cheminent en tenebres: tous les fondemens de la terre ſont en branle.

Ie vous appelle trêtous dieux, e enfans du Souuerain.

Mais ſi êt-ce que vous mourrés cõme hommes, e tomberés [a] comme tout prince.

a. comm'il appartient a gens qui ne sõt que princes, c'ét-a-dire, hommes mortels, e non dieux immortels

Leue toi, dieu, iuge la terre: car c'êt toi qui auras en heritage toutes nacions.

LXXXIII.

Seaume de muſique d'Aſaph.

O Dieu ne te tien point coi, ne fai point le ſourd, e ne te repoſe point, ô Dieu.

Car voila tes ennemis qui bruyẽt, e tes malueuillans qui leuent la tête.

Ils tiennent malicieuſement cõſeil contre ton peuple, e complotent contre tes grans mignons.

Ca (diſent-ils) défaiſons-en le mõde, e qu'il ne ſoit plus memoire du nom d'Iſrael.

Car tout d'vn accord cõplottent e s'allient contre toi.

a. le camp, les gendarmes, les peuples. [a] Les pauillõs des Idumeens, Iſmaelites, Moabites, e Hagareniens.

Les Gebalois, les Ammonites, les Amalechites, e les Paleſtins, auec les habitans de Tyr.

Les Aſſyriens auſſi ſe ſont ioints auec eux, ſoulageans les [b] enfans de Lot. Sela.

b. Ammonites e Moabites.

Fai leur comm'aux Madianites, cõm'a Siſara, comm'a Iabin vers la riuiere de Ciſon,

Iug. 4 Qui furent défaits en Endor, e deuindrent fimier de terre.

Iug. 7 Accoutre leurs capitaines e tous leurs guidons ainſi qu'Oreb, e Zeb, e Zeba, e Salmuna,

A Puis qu'ils delibererent de s'emparer des repaires de Dieu.

Mon Dieu, fai-en comme d'vne roue, comme d'éteule éuentée.

Comme le feu brule vne forêt, comme la flamme embraſe les montagnes,

Ainſi les chaſſe par ta tempête, e les met en deſarroi par ton tourbillon.

Rempli-leur le viſage de honte, ſi qu'on requiere ton nom, Seigneur.

Qu'ils ſoyent honteuſement mis B en deſarroi a toutiamais, e periſſent vilainement.

Afin qu'on ſache que toi ſeul, Seigneur, a tout ton nom, es ſouuerain par toute la terre.

LXXXIIII.

Seaume des enfans de Corê, pour être entonné, ſur Gittith.

O Que tes manoirs ſont aimables, Seigneur des armées!

Le cueur me creue de regret que C i'ai apres les paruis du Seignr: mon cueur e cors s'égaye apres Dieu viuant.

Le paſſereau ſe treuue bien logis, e l'arondelle nid, pour mettre ſes petis vers tels autels, Seigneur des armées, mon roi e Dieu.

Bienheureux ſont ceux qui ſe tiennent en ta maiſon, te louans e relouans. Sela.

Bienheureux ſont les hõmes qui ont le cueur tellement acheminé, qu' D ils ont en toi leur puiſſance.

Que s'ils paſſent par vne vallée de pleurs, ils la rendrõt fontaneuſe: voire la pluye bordera leurs ciſternes.

Ils iront de cheuance en cheuance, e cõparaitront deuant Dieu en Sion.

O Seigneur Dieu des armées oui ma priere, écoute, ô Dieu de Iacob. Sela.

Auiſe, ô Dieu q es nôtre bouclier, e regarde la perſonne de ton Oint.

Car mieux vaut vn iour en tes paruis, que mille: i'aimeroi mieux être au ſueil

Digitized by Google

ſueil de la maiſon de mon Dieu, que d'habiter es pauillons des méchans.

Car le Seigneur Dieu (qui êt vn ſoleil e bouclier) le Seigneur dõne grace e gloire a ceux qui vont rondemẽt, e ne leur refuſe point des biens.

O Seigneur des armées, heureux êt l'homme qui en toi ſe fie.

LXXXV.

Seaume des enfans de Coré, pour être entonné.

TV as, Seignr, fauoriſé a ta terre; rappellant les captifs Iacobeens.

Tu as a tes gens pardõné leur faute, effaçant tous leurs méfaits. Sela.

Tu as retiré tout ton maltalent, e t'es appaiſé de tõ embraſé courroux.

Appointe nous, Dieu de nôtre ſalut, e relâche la rudeſſe que tu nous portes.

Ne feras-tu iamais que dépiter cõtre nous, retenãt ton courroux a tout iamais?

N'appointeras-tu point, e nous ſauueras la vie, afin que tes gens s'éiouiſſent en toi?

Fai nous ſentir, Seigneur, ta bonté, e nous donne ta defenſe.

I'oui ce que promet le Seignr dieu: car il promet paix a ſon peuple, e a ſes bons, ſi qu'ils ne retourneront pas a follie.

Certes ſa ſauuegarde êt pres de ceux qui le creignẽt, afin que gloire demeure en nôtre terre.

Pieté e verité ſe rencõtreront, iuſtice e paix s'entrebaiſeront.

Verité ſourionnera de la terre, e iuſtice ſe montrera du ciel.

Auſſi le Seigneur donnera des biens, e nôtre terre ſon reuenu.

Iuſtice ira deuant lui, e il mettra ſes plantes au chemin.

LXXXVI.

Priere de Dauid.

PRête moi, Seigneur, tõ oreille: ottroye moi ma requête; car ie ſuis chetif e poure.

Garde moi la vie, car ie ſuis preud'homme: ſauue ton ſeruiteur, toi mon Dieu, qui ſe fie en toi.

Aye merci de moi, Seigneur, car ie t'inuoque tout le iour.

Réioui l'eſperit de tõ ſeruiteur, car a toi, Seigneur, i'éleue mon eſperit.

Car toi, Seigneur, es bon e debonnaire, e enclin a benignité ẽuers tous ceux qui te reclament. Ioel 2

Ecoute, Seigneur, ma priere, e enten a mon propos ſuppliant.

Quand ie ſuis en tribulaciõ, ie t'inuoque, pourtant que tu m'exauces.

Il n'y a Dieu qui ſoit ton pareil, Seigneur, e tes faits ſont incomparables.

Toutes gens que tu as faittes, te viendront adorer deuãt toi, Seigneur, e glorifieront ton nom.

Car tu es grand, e fais merueilles, toi Dieu ſeul.

Enſeigne moi, Seigneur, ta voye, q̃ ie chemine en ta foi: vni mon cueur a la creinte de ton nom.

Ie te priſerai, Seigneur mon Dieu, de tout mon cueur, e glorifierai ton nom a iamais.

Pourtant que tu m'auras fait vn ſi grand bien, d'auoir deliuré mõ ame du bas Enfer.

O Dieu, gens orgueilleux ſe dreſſent contre moi, e vne brigade de gẽs cruels me braſſent la mort, ſãs te mettre deuant leurs yeux.

Toi donc, Seignr, Dieu pitoyable e miſericordieux, tardif a courroux, e prompt a benignité e aide, Exod. 34.

Regarde moi, e aye merci de moi: prête ta puiſſance a tõ ſeruiteur, e ſauue le fis de ta ſeruante.

Fai moi vn bon ſigne, ce que voyans mes ennemis ayẽt hõte, de ce que toi, Seigneur, m'auras aidé e conſolé.

LXXXVII.

Séaume de muſique des enfans de Coré.

LE Seigneur aime ſur tous les ma- Eſa. 54

noirs de Iacob, les portes de Siõ, dõt le fondement êt en saintes montagnes.

On dit choses honorables de toi, cité de Dieu. Sela.

Quand ie rameteuoi a mes familiers Egypte e Babylone, item Palestine e Tyr auec Ethiopie, [a] vn tel y êt né.

a. peu de gens.

Mais de Sion on dira [b] qu'vn tel e vn tel y êt né, e que le Souuerain même l'a mise en tel état.

b. plusieurs.

Si le Seigneur mettoit en écrit le nombre des peuples, vn tel y êt né. Sela.

Mais en toi sont chantres e danseurs, toutes mes fontaines.

LXXXVIII.

Chanson de musique des enfans de Coré, pour être entonnée, sur Mahalath, a chanter l'un apres l'autre: enseignement d'Heman Ezrahite.

SEigneur Dieu de mon salut, vers qui ie me plein iour e nuit,

Vienne mon oraison deuant toi, prête l'oreille a ma compleinte.

1.Chr.6.26 Car mon ame êt soule de maux, e ma vie approche de l'autre monde.

Ie suis tenu pour vn de ceux qui descendent au tombeau: ie suis comm'vn homme déuertué.

a. deliuré des seigneurs e affaires terriens. voi Iob 3

[a] Quitte entre les mors, comme les occis gisans au sepulcre, dêquels tu n'as plus de souenance, e qui [b] sont retranchés de dessous ta main.

b. ne sont plus en ta charge.

Tu me mets en vn bas creux, en vn lieu de profondes tenebres.

Tu me presses par ta colere, e employes tout ton effort a me tourmenter. Sela.

E as élogné mes familiers de moi, en leur faisant auoir dédain de moi, tellement enclos, que ie n'ai point d'issue.

Les yeux me languissent de malaise: ie t'inuoque, Seigneur, tout le iour les mains leuées contre toi.

A Feras-tu aux mors merueilles? ou si les trêpassés se leueront pour te prisers?

A sauoir-mon s'il sera tenu conte de ta bonté au sepulchre? de ta feauté au lieu de perdicion?

A sauoir-mõ si on cõnoitra tes merueilles es tenebres? e ta iustice en la terre d'oubliance?

Or ie te reclame, Seigneur, e au matin mes prieres s'addressent a toi.

Pourquoi, Seigneur, debouttes-B tu mon ame, me cachant ton visage?

Moi chetif, e qui vai en mourant dês mon enfance, porte tes épouentemens en grand émoi.

Tes courroux me follent: tes frayeurs m'affollent,

M'enuironnans a grans ondes incessamment, e m'assiegeans ensemble.

Tu as élogné de moi mes amis e prochains, e as fait cacher mes familiers.

C

LXXXIX.

Enseignement d'Ethan Ezrahite.

TOu-iours chanterai la bonté du Seigneur, en declarãt de ma bouche ta feauté a tout iamais.

Car ie me pense que ta bonté durera tou-iours, q̃ as fiché ta feauté es cieux mêmes.

Disant, I'ai fait alliance auec mon éleu, iurant ainsi a Dauid mon seruiteur: 2.Rois 7

D

I'établirai a iamais ta semence, e bâtirai ton trône pour tou-iours durer. Sela.

Si prisent les cieux tes merueilles, Seigneur, e aussi ta feauté en la cõpagnie des saints. Seau.29

Car qui êt au ciel a comparer au Seigneur? qui êt semblable au Seigneur entre le lignage des dieux?

Il êt Dieu redoutable en la grande assemblée des saints, e terrible a tous ceux qui sont entour lui.

Seigneur

Digitized by Google

Seigneur Dieu des armées qui êt pareil a toi? ô Seigneur trêpuiſſant, qui es enuironné de ta feauté.

Matth.8 Tu ſeigneuries la fierté de la mer, e quand el'éleue ſes vagues, tu les rabbaiſſes.

Tu as appouri Egypte par tuerie, déconfiant par le bras de ta puiſſance, tes ennemis.

Gen.2 Tiens ſont les cieux, auſſi êt la terre tienne: tu as fondé le monde e ſon contenu.

a. le côté du midi. Tu as crée ſettentrion e'la droite: en ton nom triomphent [b] Tabor e Hermon.

b. le couchant e le leuant. Tu as vn bras vertueux, vne puiſſante main, vn'excellente dextre.

Ton trône êt fondé en droit e rai ſon: benignité e feauté ſont prêtes deuant toi.

Heureux le peuple de ceux qui te ſauent chanter ioyeuſement, Seigneur, cheminans en la lumiere de ton viſage.

Qui en ton nom s'égayent inceſſamment, e ſe ventent de ta iuſtice.

Car tu es l'honneur de leur force, e par ta faueur tu éleues nôtre corne.

Car nôtre bouclier êt au Seigneur, e nôtre roi êt au ſaint d'Iſrael.

Tu as autrefois, par prophecie, fait a tes bons vne telle promeſſe:

I'ai porté aide au preux: i'ai éleué l'éleu, d'entre le populaire.

1. Rois 18 Act. 13 I'ai trouué Dauid mon ſeruiteur, lequel i'ai oint de ma ſainte huile.

Lequel i'affermirai tellement de ma main, ie le fortifierai tellement de mon bras,

Que les ennemis ne le ſurmonteront point, gens déraiſonables ne l'accableront point.

E lui écacherai ſes auerſaires, e déconfirai ſes malueuillans.

c. ie le ferai ſeigneur depuis la mer iuſqu'a l'Euphrat. E lui ſerai ſi feal e ſi bon, que en mon nom ſa corne ſera éleuée.

[c] E mettrai ſa main ſur la mer, ſa dextre ſur les fleuues.

Il m'appellera ſon pere, ſon Dieu, e le rochefort de ſon ſalut.

Auſſi en ferai-ie l'aîne, l'outrepaſſe des rois de la terre.

Tou-iours retiendrai ma benignité enuers lui, e mon alliãce lui demourera ferme.

E ferai tou-iours durer ſa ſemence, e ſon trône autant que dureront les cieux. 2. Rois 7 Iehan 12

Que ſi ſes enfans laiſſent ma loi, e ne cheminent ſelon mes ſentences:

S'ils enfreignent mes ordonances, e ne gardent mes commandemens:

Ie punirai bien leur peché a tout des verges, e leur faute a tout des coups.

Mais ie ne romprai point ma benignité enuers lui, e ne fauſſerai poĩt ma promeſſe.

Ie ne violerai point mon accord, e ne changerai point ce que i'ai pronõcé de mes leures.

Ie iure pour vne fois, par ma ſainteté, ſans deuoir mentir a Dauid,

Que ſa ſemence ſera eternelle, e ſon trône comme le ſoleil deuant moi,

E cõme la lune, durera tou-iours, a fin qu'il y ait [d] vn certain têmoin au ciel. Sela.

d. a ſauoir le ſoleil e la lune.

E toutefois tu as debouttè e reietté ton oint, e te courrouces contre lui.

Tu as aneanti ce que tu auois accordé a ton ſeruiteur, iettant a terre e ſouillant ſon diademe.

Tu as rompu toutes ſes clotures, e ruiné ſes forteresſes.

Tous les paſſans le pillent: il êt hõni de ſes voiſins.

Tu as hauſſé la dextre de ſes auerſaires, tu as réioui tous ſes ennemis.

E ſi as rebouché le taillant de ſon épée, e ne le fais point venir au deſſus en bataille.

Digitized by Google

Tu l'as deſemparé de ſa dignité, e as ruë ſon trône par terre.

a. tu lui as fait tãt de maux, qu'il en êt tout vieilli, e devenu chenu.

[a] Tu as abbregé les iours de ſa ieuneſſe, l'affulant de honte. Sela.

Iuſqu'a quand, Seigneur, ſeras-tu caché finablement, brulant de colere comme feu?

Souuienne-toi quel êt mon aage, de combien peu de value tu as creée toute la race des hommes.

Qui êt l'homme viuant qui n'ait a ſentir la mort? qui puiſſe garantir ſa vie des mains d'Enfer? Sela.

2. Rois 7

Oú êt ta bonté du tems paſſé, ſire, qui as fait promeſſe a Dauid par ton ſerment.

Souuienne-toi, ſire, de l'outrage de tes ſeruiteurs, lequel ie porte en mon ſein, de tant de peuples.

Comment tes ennemis outragẽt, Seigneur, comment ils outragent les talons de ton Oint.

Benit ſoit le Seigneur a iamais. Amen, amen.

Le IIII. liure
du Sautier.

XC.

Priere de Moyſe homme de Dieu.

SIre, tu es nôtre retraitte en tout tems e ſaiſon.

Toi qui deuant que iamais fuſſent nées les mõtagnes, e la terre formée e le monde, dês tous tems a tous tems es Dieu,

Tu reduis les hommes en poudre, e commandes a l'humain lignage qu'il reuienne.

Car vers toi mil' ans ſont comme le iour d'hier qui êt paſſé, e comm'vne veille de nuit.

Tu les épars, ce n'êt qu'vn ſonge, comm' vn'herbe qui croit au matin.

Au matin elle florit e croit, e au ſoir elle êt coppée e fenée.

Car nous defaillons par ton courroux, e par ta colere ſommes en deſarroi.

[a] Tu mets noz fautes deuant toi, e noz choſes cachées, en la lumiere de ta face.

a. il t'en ſouuient, e les punis

Car tous noz iours s'en vont par ton maltalent, e finiſſons noz ans en vn moment.

L'eſpace de noz iours êt de ſoixante dix ans: oú ſi lon ſe porte bien, de quatre vints: e la plûpart n'êt que trauail e peine: ſi tôt fauchés, nous en volons nous.

Eccl. 18

Que qui connoitroit la force de ton courroux, ton maltalent êt ſelon qu'on te creint.

Appren nous a tellement meſurer noz iours, que nous acquerions vn cueur ſage.

Rappointe, Seigneur, que delayes-tu? e t'appaiſe enuers tes ſeruiteurs.

Soule nous au matin, de ta benignité, e nous triompherons e nous eiouirons toute nôtre vie.

Eioui nous ſelon le tems que tu nous affliges, ſelon les ans que nous ſouffrons des maux.

Fai voir a tes ſeruiteurs ton ouurage, e ton honneur vers leurs enfans.

E que venions a auoir le plaiſir du Seigneur nôtre Dieu, e nous acheue l'euure de noz mains, e acheue l'euure de noz mains.

XCI.

G. *Chanſon louante de Dauid.* E.

TOi qui habites en la retraitte du Souuerain, qui te tiẽs en l'ombre du Toutpuiſſant,

Fai ton conte que le Seigneur êt ta fiance, ta fortereſſe, e ton dieu, en qui tu as a te fier.

Car il te defendra du piege de chaſſe, e de dangereuſe peſte.

Il te couurira de ſon aile, e ſeras en ſeurté deſſous ſes plumes, par la targe e bouclier de ſa loyauté.

Tu

Tu n'auras peur ni de frayeur de nuit, ni de fleche volante de iour:

Ni de peſte qui aille par tenebres, ni de mortalité qui aille gâtant en plein midi.

Quand bien a ton côté droit il en tomberoit mille, e au gauche dix mille, non ſeulement cela ne te touchera point.

Mais même tu regarderas, e verras de tes propres yeux cõme les méchans ſeront payés,

Pourtant que tu auras mis ta fiance au Seigneur, e ton refuge au Souuerain.

Il ne te mécherra point, e de ta maiſon n'approchera nulle playe.

Matth. 4 Luc 4 Car il enchargera a ſes anges touchant toi, qu'ils ayent a te garder par tout oú tu iras.

Lêquels te ſoutiendront ſur leurs mains, de peur que tu ne hurtes des pieds contre les pierres.

Tu marcheras ſur leopards e aſpics, e folleras lions e dragons.

a. Dieu parle. [a] Pourtant qu'il me porte grande affexion, ie le deliurerai: ie le contregarderai, pourtant qu'il reconnoit mon nom.

Quand il m'inuoquera, ie lui ottroyerai ſa demande, e ſerai auec lui en ſes tribulacions, le deliurant e honorant.

Ie le ferai viure tout ſon ſoul, e lui ferai voir mon ſalut.

XCII.

Seaume de muſique pour le iour du ſabbat.

IL te conuient priſer, Seigneur, e chanter ton nom, ô Souuerain.

En declarant de matin ta clemẽce, e de nuit ta loyauté,

A tout inſtrument de dix cordes, e a tout le nable, e a tout la harpe en choſes faittes.

Car tu me réiouis tellement, Seigneur, par tes euures, que aux faits de tes mains ie m'écrie ioyeuſement:

O que tes faits ſont grans, Seignr: que tes penſées ſont profondes:

Les ſots ne ſauent pas, les inſenſés n'entendent pas,

Que pourcela ſourionnent les méchans cõme herbes, e floriſſent tous les malfaiſans, afin qu'ils periſſent a tout iamais: e ce-pendant tu es touiours excellent, Seigneur.

Car certes tes ennemis, Seigneur, car certes tes ennemis periront, tous les maluiuans ſeront défaits.

E ce-pendant tu éleueras ma corne comme d'vne licorne, e ſera oint d'huile verde.

E verrai de mes yeux, e orrai de mes oreilles, la punicion de mes auer ſaires, des mauuais qui ſe dreſſent contre moi.

Les bons florirõt comme palmes: ils auancerõt comme font les cedres au Liban.

Etans plantés en la maiſon du Seigneur, ils floriront es paruis de nôtre Dieu.

Encore feront-ils fruit en vieilleſſe, e ſeront gras e verds.

Pour dõner a entendre que le Seigneur êt droit, mon rochefort qui êt ſans déraiſon.

XCIII.

G. Pour la ueille du ſabbat, quand le pays fut habité, chanſon louante de Dauid. E.

LE Seignr regne, vêtu d'excellence: le Seignr vêtu e ceint de puiſſance, a même fiché le monde inebranlable.

Ton trône êt, long tems y a, fiché, qui es dês tous tems.

Que les fleuues iettent, Seigneur, que les fleuues iettent leur bruit, que les fleuues iettent leur ſon:

Plus que les bruits de tant d'eaux, des excellens retons de la mer, le Seigneur êt excellent lá haut.

Tes oracles ſont trêcertains: ſain-

teté ſied bien a ta maiſon, Seigneur, pour durer longuement.

XCIIII.

G. *Seaume de Dauid, pour le troiſiéme iour apres le ſabbat.* E.

O Dieu des vengeãces, Seigneur. Dieu des vengeances mõtre toi clairement.

Hauſſe toi, ô gouuerneur de la terre: paye le ſalaire aux orgueilleux.

Iuſqu'a quand les méchans, ô Seigneur, iuſqu'a quand s'ébaudirõt les méchans?

Tous les malfaiſans ſe dégorgent, diſans des groſſes parolles, e ſe vantent.

Ils follent ton peuple, Seigneur, e affligent ton heritage.

Ils meurtriſſent les vefues e étrangers, e tuent les orfelins.

E diſent que le Seigneur ne le voit pas, que le Dieu de Iacob ne l'entend pas.

Entendés, ô les plus ſots du monde, gros lourdaux quand ſerés vous ſages?

Le planteur d'oreilles n'orra-il pas? le formateur d'yeux n'y verra-il pas?

Le corrigeur des gens ne châtiera-il pas? lui qui apprend aux hõmes a ſauoir,

Le Seigneur ſait bien que les penſées des hommes ſont vaines.

Heureux êt l'homme que tu corriges, Seigneur, e lui enſeignes ta loi,

Pour le mettr' en repos du mauuais tems, ce pendant que la foſſe ſe caue pour les méchans.

Car le Seigneur n'abandonnera point ſon peuple, e ne laiſſera point ſon heritage,

a. que le Meſſias ne face iuſte iugement *Seau.* 96 a la fin. e *Eſa.* 42 au cõmencement.

[a] Que le iugement ne reuienne a iuſtice, apres laquelle irõt tous ceux qui auront le cueur droit.

Qui tient pour moi cõtre les mauuais? qui m'aſſiſte contre les malfaiſans?

Si le Seigneur ne me ſecouroit, ie ſeroi taillé d'habiter en Enfer.

Mais quand ie cuide chanceler des pieds, ta bonté, Seigneur, m'appuye.

En tant de ſoucis que i'ai dedens moi, ta conſolacion me recrée l'eſperit.

Car tu n'as rien de commun auec le ſiege de gens lâches, qui font métier de faire mauuais tours,

Se bendans cõtre des ames iuſtes, e condamnans le ſang innocent.

Mais le Seigneur êt ma defenſe: mon dieu êt le rochefort en qui ie me confie.

Qui leur rendra le tort qu'ils font, e les détruira a cauſe de leur mauuaitie: le Seigneur nôtre Dieu les détruira.

XCV.

G. *Chanſon louante de Dauid.* E.

CA, chantons ioyeuſement au Seigneur: faiſons bruire le Puiſſant qui êt nôtre ſalut.

Preſentons nous deuant lui, en le priſant e reſonant auec ſeaumes.

Car le Seigneur êt vn grand dieu, e grand roi par deſſus tous les dieux.

Qui a en ſa main le fin fond de la terre, qui a les hauteſſes des montagnes.

Auquel appartient la mer, laquelle il a faitte, e [a] le ſec qu'il a formé de ſes propres mains. a. la terre.

Venés ça, adorons humblement, agenouillons nous deuant le Seigñr nôtre createur.

Car il êt nôtre Dieu, e nous ſommes le peuple de ſa gouuernance, e le bercail de ſa conduitte: que ſi vous oyés auiourdhui ſa voix,

N'endurciſſés pas voz cueurs, cõm'il fut fait en Letrif, cõm'au iour d'eſſai au deſert,

Quand voz ancêtres m'eſſayerent e m'éprouuerẽt, iaçoit qu'ils euſſent veu

veu mon euure.

De la generacion dêquels ie fu ennuyé par quarant' ans, e penſant que c'étoint gens foruoyés de cueur, e qui n'entendoint pas mas voye.

Ie iurai, en me courrouçant, qu' ils n' entreroint point en mon repos.

XCVI.

G. *Chanſon Dauidique louante, quand le temple fut bâti apres la captiuité.* E.

CHantés le Seigneur d'vne chanſon nouuelle, chantés le Seignr ô tout le monde.

Chantés le Seigneur, beniſſés ſon nom, prêchés de iour en iour ſa deffenſe.

Racontés ſa gloire parmi les gens, ſes merueilles parmi toutes nacions.

Car le Seigneur êt trêgrand e trélouable, terrible par deſſus tous dieux.

Car tous les dieux des autres nacions ne ſont que deatres: mais le Seigneur êt celui qui a fait les cieux. C

A lui êt maieſté e autorité, e en ſon ſaintuaire êt puiſſance e honneur.

Donnés au Seigneur, ô races de peuples, donnés au Seigneur gloire e puiſſance.

Donnés au nom du Seigneur gloire, apportés offrandes, e venés en ſes paruis.

Adorés le Seigneur auec honête ſainteté: tremblés deuant lui, ô tout le monde. D

Dites parmi les nacions: le Seigneur regne, lui qui a établi le monde inebranlable, qui iugera les peuples par droitture.

Que les cieux s'éiouiſſent, e la terre s'égaye: que la mer tonne, e ſon contenu.

Que les chams, e tout ce qui y êt, s'égayent, e auſſi que tous les arbres des forêts triomphent,

A A la venue du Seigneur, qui viẽt, qui vient iuger la terre, qui iugera le monde iuſtement, e les peuples loyallement.

XCVII.

G. *Seaume de Dauid, quand le pays eut été mis en ſa puiſſance.* E.

LE Seigneur regne, que la terre s'égaye, que tant d'îles s'éiouiſſent.

B Entour lui ſont nuées e obſcurité: ſon trône êt fondé en droit e raiſon.

Deuant lui va le feu, e enflamme tout a lentour ſes ennemis.

Ses éclairs éclairent le monde, ce que voyant la terre tremble.

Les montagnes fondent comme cire, a la venue du Seignr, a la venue du maitre de toute la terre.

Les cieux anõcent ſa iuſtice, e toutes nacions voyent ſa gloire.

C Honnis ſoyent tous les idolatres, qui ſe glorifient des deatres: adorés-le tous dieux. *Exo.20 Leuit. 26 Deut.5*

Oyant cela Sion s'en éiouiſſe, e s'égayent les [2] filles de Iudée, a cauſe de tes iugemens, Seigneur. *2.villes.*

Pourtant que toi, Seigneur, qui es ſouuerain ſur toute la terre, es de beaucoup plus haut que tous les dieux.

Haiſſés le mal, vous qui aimés le Seigneur, qui garde' la vie de ſes bons, les defendant de la main des méchans. *Amos 5 Rom.12*

Lumiere êt ſemée pour les iuſtes, e ioye pour les cueurs droits.

Eiouiſſés vous, ô iuſtes, au Seigneur, e celebrés ſa ſainte memoire.

XCVIII.

Seaume. G. *de Dauid.* E.

CHantés le Seigneur d'vne nouuelle chanſon, car il fait merueilles, en ſe conquerant victoire par ſa dextre e ſon ſaint bras.

Le Sei-

Digitized by Google

Le Seigneur montre sa victoire: il declare sa iustice deuant les yeux des gens.

Esa.52.63 Il lui souuient de sa bonté e feauté enuers la maison d'Israel: toutes les contrées de la terre voyent la victoire de nôtre Dieu.

Resonés le Seigneur, ô tout le monde, écriés vous, triomphés e chantés.

Chantés le Seigneur a tout la harpe: a tout la harpe e son de musique.

A tout clerons e son de trompe: faites bruit deuant le roi le Seigneur.

Retonne la mer e son contenu, le monde e ses habitans.

Claquent des mains les fleuues, e aussi triomphent les montagnes,

Au deuant du Seigneur, qui vient iuger la terre, qui iugera le monde iustement, e les peuples droittement.

XCIX.

G. *Seaume de Dauid.* E.

LE Seigneur regne, que les peuples en tremblent: il êt assis sur des Cherubins, que la terre en crolle.

Le Seigneur êt si grand en Sion, qu'il surpasse tous les peuples.

Soit prisé ton nom grãd e terrible, qui êt saint.

[a] La puissance royalle aime droit, tu établis droitture, tu fais droit e iustice entre les Iacobeens.

Haussés le Seigneur nôtre Dieu, e faites reuerence au marchepied de lui qui êt saint.

Moyse e Aharon, qui étoint de ses prêtres, e Samuel des inuoqueurs de son nom, quãd ils inuoquoint le Seigneur, il les exauçoit.

Il parloit a eux en vne colomne de nuée, quand ils gardoint ses oracles e l'ordonance qu'il leur auoit baillée.

O Seigneur nôtre Dieu, qui leur étois Dieu de si bon affaire, que tu les exauçois, [b] tu les punis neantmoins de leur euure.

Surhaussés le Seigneur nôtre Dieu, e faites reuerence a son saint mont: car le Seigneur nôtre Dieu êt saint.

a. toi qui as puissance de roi.

b. en leur refusant de les laisser entrer en Cananée. *Nom.* 20 *Deut.*32 vers la fin, e *Seau.*106

C.

Seaume remerciant, G. *de Dauid.* E.

REsonnés le Seigneur, ô tout le monde.

Serués au Seigneur ioyeusement, venés deuant lui en chantant triomphamment.

Connoissés que le Seignr êt Dieu: il nous a faits, e non pas nou-mêmes, qui sommes son peuple, e la bergerie de son pâturage.

Entrés par ses portes en le prisant, entrés en ses paruis auec louãges: prisés-le, e benissés son nom.

Car le Seigneur êt bon: sa benignité êt eternelle, e sa loyauté pardurable.

CI.

Seaume de Dauid.

IE chanterai de benignité e droitture: ie chanterai de toi, Seigneur.

Ie me porterai sagement en la voye d'innocence: quãd tu viendras a moi, ie cheminerai d'vn cueur entier parmi ma maison.

Ie ne mettrai point deuãt mes yeux mauuais affaire, e hairai tellement lâcheté, qu'elle ne s'attachera point a moi.

Cueur peruers se reculera de moi: ie ne saurai que c'êt que de mal.

Ceux qui langardent couuertement contr'autrui, ie les détruirai: ie ne souffrirai point yeux refrognés e cueur hautain.

I'aurai les yeux sur les plus loyaux du pays, pour les faire demourer auec moi: ceux qui tiendront le chemin d'innocence, me seruiront.

Chés moi ne demourera nul déloyal: menteur n'arrêtera deuant mes yeux.

Ie détruirai de bonn' heure tous les méchans du pays, en raclant de la ville du Seigneur tous les maluiuans.

CII.

Priere d'un chetif, quand il s'émaye, e épand ſa raiſon deuant le Seigneur.

SEigneur écoute ma priere, e que ma compleinte vienne a toi.

Ne me cache point tõ viſage, quãd ie ſuis en tribulaciõ: prête moi ton oreille, quãd ie te reclame, ottroye moi vîtement ma requête.

Car mes iours s'éuanouiſſent comme fumée, e mes membres ſechent cõm'vn tiſon.

Mon cueur ſe fene comm' vn' herbe battue, tellemẽt que i'ai oublié de prendre mon repas.

I'ai la voix ſi gemiſſante, que mes os s'aggluent a ma chair.

Ie reſſemble au butoir des defers: ie ſuis comme le cocu des forêts.

Ie ne fai que veiller, e ſuis comm' vn paſſereau ſolitaire ſur le toit.

Mes ennemis ne me font qu'outrager, e ſont ſi enragés contre moi, qu' ils me feront déplaiſir.

Tellement qu' en lieu de pain, ie mange de la poudre, e mêle mon boire de pleurs.

A cauſe de tout maltalent e courroux, qui m'as prins e ietté au loin.

Mes iours declinent comme l'ombre, e ie ſeche comme l'herbe.

Mais toi, Seigneur, qui demeures a iamais, e dont la memoire dure ſans fin,

Dreſſe toi, aye merci de Sion, car le tems, car le point êt venu d'en auoir pitié.

Car tes ſeruiteurs regrettẽt ſes pierres, e leur fait mal de ſa poudre.

Parainſi les gens porterõt reuerence au nom du Seignr, e tous les rois de la terre a ta gloire.

Pourtant que le Seigneur aura rebâti Sion, ſe montrant en ſa gloire.

E aura regardé la priere de ceux qui ſõt en émoi, e n'aura pas mépriſé leur priere.

Ceci ſera écrit pour la generacion a venir: e les gẽs qui ont a naitre, loueront le Seigneur.

Lequel Seigneur aura regardé de ſon haut ſaintuaire, e aura du ciel auiſé la terre:

En oyant les ſoupirs des priſonniers, en déliant les deſtinés a mort.

Pour faire deuiſer du nom du Seigneur en Sion, e de ſon los en Ieruſalem.

Quand les peuples e royaumes ſe ſeront amaſſés enſemble pour ſeruir au Seigneur.

Auquel quand il mine ma force au chemin de ma vie, e accourcit mes iours,

Ie di ainſi: Mon Dieu ne m'emmeine pas au milieu de mes iours, toi duquel les ans durent ſans fin.

Qui iadis fondas la terre, e ſont les cieux ouurage de tes mains.

Ils periront, e tu demoureras, e enuieilliront tous comm'vn vêtement, e les mueras comm'vn habillement, e ſeront mués.

Mais toi qui es tel, q̃ tes ans n'ont point de fin,

Les enfans de tes ſeruiteurs dureront, e ſera leur ſemence ſtable deuant toi.

CIII.

G. *Seaume de Dauid.* E.

BEni le Seigneur, mon ame, e tout ce qui êt dedans moi beniſſe ſon ſaint nom.

Beni le Seigneur, mon ame, e n'oublie pas tous ſes bienfaits.

Lui qui te pardone toutes tes fautes: qui guarit toutes tes maladies.

Qui guarentit ta vie de perdicion: qui te coronne de benignité e miſericorde.

Qui ſoule tes machoires de bien, e fait renouueller ta ieuneſſe comme d'vn aigle.

Lequel Seigneur fait iuſtice e droit a tous ceux, auxquels on fait tort.

Qui

Qui montra ſes voyes a Moyſe, ſa A
nature aux enfans d'Iſrael.

Le Seigneur miſericordieux e pitoyable, tardif a courroux, e prompt a benignité,

N'étriue pas tou-iours, e ne tient pas rancune ſans fin.

Nomb.14 Il ne nous fait pas ſelon noz forfaits, e ne nous paye pas ſelon noz fautes.

Ainçois d'autãt que les cieux ſont plus haut que la terre, autant êt excellente ſa clemence enuers ceux qui le B
creignent.

Auſſi loin qu'êt le leuant du couchant, autant élogne-il de nous noz pechés.

Comme le pere a compaſſion des enfans, ainſi a le Seigneur cõpaſſion de ceux qui le creignent.

Car il ſait bien nôtre condicion: il lui ſouuiẽt bien que nous ne ſommes que poudre.

Les iours de l'homme ſont cõme l'herbe: il florit comme la fleur des C
chams.

Que quand le vent y paſſe, elle ſe perd, e a ne la reconnoit plus ſa place.

a. elle ne s'y trouue plus.

Mais la benignité du Seigneur dure de tous tems a tous tems, enuers ceux qui le creignent, e ſa iuſtice enuers les enfans des enfans:

Enuers ceux qui gardent ſon alliãce, e qui ont ſouuenance d'obeir a ſes ordonances.

Le Seigneur a établi ſon trôn'es cieux, e ſon regne ſeigneurie tout. D

Beniſſés le Seigneur, vous ſes anges, puiſſans en vertu, qui executés ſes commandemens, quand vous l'oyés parler.

Beniſſés le Seignr, vous toute ſon armée, ſes ſeruiteurs qui faites ce qu'il lui plait.

Beniſſés le Seignr tous ſes ouurages par tous les lieux de ſon empire: beni mon ame, le Seigneur.

CIIII.

G. Seaume de *Dauid, ſur l'état du monde.* E.

BEni le Seigneur, mon ame: Seigneur mõ Dieu tu es mout grãd, vêtu d'autorité e maieſté.

Tu es affulé de clarté comme d'vne robbe, e étens le ciel comm' vne courtine.

Tu planchoyes tes ſales en eau, e te ſeruant des nuées pour chariot, marches ſur les ailes du vent.

Tu fais des vens tes meſſagers, e du feu flamboyant tes valets.

Tu as tellement fondé la terre ſur ſes fondemens, qu'a iamais au grand iamais elle ne ſera ébranlée.

Tu l'auois couuerte de l'abyme cõme d'vn vêtement, e étoint les eaux arrêtées ſur les montagnes.

A ton ébouffée elles s'en fuirẽt, au ſon de ton tonnerre elles s'en coururent a grand erre,

Au lieu que tu leur auois fondé, les mons montans, e les vaux deuallans.

Tu mis vne borne qu'elles ne paſſeront point, e ne retournerõt point a couurir la terre.

Tu lâches les fontaines es riuieres, qui paſſent entre les montagnes.

Dont toutes les bêtes des chams en boiuent: les ânes ſauuages en étanchent leur ſoif.

Aupres ſe tiennent les oiſeaux de l'air, menans bruit entre la ramée.

En abbreuãt de tes voutes les mõtagnes, tu ſoules la terre du fruit de tes ouurages.

Tu fais croitre le foin pour les bêtes, e les herbes pour le ſeruice des hommes, faiſant ſortir des viures de la terre,

E du vin pour réiouir le cueur de l'homme, e de l'huile pour faire luire la face, e du pain pour recreer le cueur de l'homme.

Les arbres du Seigneur ſont raſſaſiés, les cedres du Libã, qu'il a plãtés.

Oú

Oú les oiſelets ſont leurs nids, e la cigogne, qui maiſonne ſur les ſapins.

Les hautes montagnes ſont le refuge aux dains, e les roches aux connils.

Tu as fait la lune pour certains tems, e le ſoleil qui ſait ſon coucher.

Quand tu fais venir tenebres, il deuient nuit, en laquelle toutes bêtes ſauuages trottent.

Les lions bramans apres la proye, e demandans a Dieu leur manger.

Le ſoleil leuant ils ſe retirent, e ſe couchent en leurs gîtes.

L'homme ſort pour faire ſa beſogne e ſon affaire iuſqu'au ſoir.

O que tes faits ſont grans, Seigñr: tu as tout fait ſagement: la terre êt pleine de ta cheuance.

Item celle grande e ſpacieuſe mer, lá oú il y a des choſes nageantes ſans nombre, des bêtes petites e grandes.

Iob 40 Par lá vont les nauires, item celle balaine que tu as formée pour s'y ébattre.

Toutes ces choſes s'attẽdent a toi, afin que tu leur donnes leur pâture en ſon tems.

Quand tu la leur donnes, elles la recueillent: quand tu ouures ta main, elles ſe ſoulent de bien.

Si tu caches ton viſage, elles sõt en deſarroi: ſi tu retires leur eſperit, elles trêpaſſent, e reuont en leur poudre.

Si tu enuoyes tõ eſperit, elles ſont derechef creées, e renouuelles la face de la terre.

Dure la gloire du Seigñr a iamais, prenant le Seigñr plaiſir en ſes faits.

Lequel quand il regarde la terre, elle crolle: quand il touche les montagnes, elles fument.

Ie châterai du Seigneur toute ma vie, ie melodierai de mon Dieu tant que ie ſerai.

Auquel pour veu que mon propos plaiſe, ie m'éiouirai au Seigneur.

Les malfaiſans ſeront du tout ôtés du monde, e les méchans ne ſeront plus. Beni mon ame le Seigneur. Ha leluia.

a. loués le Seigneur.

CV.

PRiſés le Seigneur, inuoqués ſon nom, declarés parmi les peuples ſa nature.

Chantés-le, chanſonnés-le, deuiſés de toutes ſes merueilles.

Glorifiés vous en ſon ſaint nom: que ceux qui ſont affexionnés au Seigneur, ayent le cueur guai.

Addonnés vous au Seigneur e a ſa puiſſance: cerchés ſon viſage ſans ceſſe.

Ramentés les merueilles qu'il a fait tes: ſes miracles, e les ſentences de ſa bouche.

O ſemence d'Abraham ſon ſeruiteur, ô enfans de Iacob ſon éleu,

Il êt le Seigneur nôtre Dieu, duquel les droits ſont par toute la terre.

Tou-iours lui ſouuient de ſon alliance, laquelle choſe il a commandée pour mille generacions.

Laquelle alliance il fit auec Abraham, e en fit ſerment a Iſaac.

E en fit a Iacob vn'ordonance, a Iſrael vn accord eternel:

Diſant qu'il leur donneroit la terre Canaan, qui ſeroit le parti de leur heritage. Gen. 12

En laquelle comm'ils étoint en petit nombre, peu de gens e étrangers,

E qu'ils alloint de naciõ en nacion, d'vn royaume en vn autre peuple,

Il n'endura point qu'homme leur fit tort, ains pour l'amour d'eux châtia des rois.

Ne touchés point mes oints, e ne faites déplaiſir a mes [a] prophetes.

a. Abrahã étoit prophete. Gen. 20. e Iacob mourant prophetiſe.

Puis ayant fait venir la famine au pays, en rompãt tout appui de pain,

Il enuoya deuant eux vn homme, a-ſauoir Ioſeph qui fut vẽdu eſclaue. Gen. 37. 39

Lequel eut les pieds tourmentés aux ceps, e fut ſa perſonne enferrée.

Iuſqu'a tant qu'auint ce qui en auoit été determiné, e qu'ayant par le

Digitized by Google

commandement du Seigneur été éprouué,

Gen.41 Vn roi ſeigneur des hommes l'enuoya dépriſonner e délier.

E le fit maitre de ſa maiſon, e gouuerneur de toute ſa cheuance,

Pour contraindre ſes barons a ſa guiſe, e [a] enſeigner ſes ſenateurs.

a. leur dire ce qu'ils deuroint faire.

Si alla Iſrael en Egypte, e Iacob fut étranger en la terre de [b] Cam.

Gen.46 b. Cam fut pere de Miſraim, duquel deſcendirent les Egyptiens.

E ſi fit dieu tellemẽt multiplier ſon peuple, qu'il l'augmẽta par deſſus ſes ennemis.

Dont il détourna leur cueur a hayr ſon peuple, a iouer de fineſſe cõtre ſes ſeruiteurs.

Exo.1.3.4 Puis enuoya Moyſe ſon ſeruiteur, e Aharon ſon éleu.

Lêquels firent entr'eux, en la terre de Cam, des ſignes e miracles par lui enchargés.

Exo.7.10 Il enuoya tenebres e fit obſcur, e ne deſobeirent pas a ſes parolles.

Il conuertit leurs eaux en ſang, e fit mourir leurs poiſſons.

Leur terre produiſit des grenoilles, iuſqu'aux chambres ſecrettes de leurs rois.

Exo.8 Il fit venir vn tas de moûches, e des poux par toute leur contrée.

Exo.9 Il leur donna grêle e feu flamboyãt par leur pays, en lieu de pluye.

E tempêta leurs vignes e figuiers, e froiſſa les arbres de leur contrée.

Il fit venir des langouſtes e chenilles ſans nombre,

Exo.10 Sus 87 Exo.12 Qui brouterent toutes les herbes de leur territoire, e mangerẽt le fruit de leur terre.

E ſi tua tous les premier-nés de leur pays, [c] le commencemẽt de toute leur vertu.

c. le premier-né s'appelle le cõmencement de la vertu de l'homme.

E parainſi mena dehors les ſiens, portans argent e or, ſans que nul de leur lignée eût encombre.

Exo.13 Gen.49 Les Egyptiens furent bien aiſes de leur iſſue, a cauſe de la grand peur qu'ils auoint d'eux.

Sus.78 Il déploya vne nuée pour couuerture, e vn feu pour éclairer de nuit.

Ils demanderent, e il leur amena des cailles, e les ſoula du pain celeſte. Exo.16

Il ouurit vn roc, dont il ſaillit de l'eau, e coula vne riuiere par lieux ſauuages. Nomb.16

Car il lui ſouuenoit de la ſainte promeſſe qu'il auoit faitte a Abraham ſon ſeruiteur. Gen.12

Si mena hors ſon peuple, e ſes éleus gayement e triomphamment. Ioſue.

E leur donna les terres d'autres nacions, e s'emparerent du trauail des peuples étranges.

Afin qu'ils gardaſſent e tinſſent ſes ordonances e loix. Haleluia.

CVI.

Haleluia.

PRiſés le Seigneur qui êt bon, e de qui la benignité êt pardurable.

Qui pourra dire les proueſſes du Seigneur, e fair' ouir toutes ſes louanges?

Bienheureux ſont ceux qui gardent equité: qui font droit en tout tems.

Souuienne-toi de moi, Seigneur, pour la bonn'affexion que tu portes a ton peuple: viſite moi de ton ſalut.

Afin que ie voye le bien de tes éleus, e iouiſſe du plaiſir de tes gens, me glorifiant auec [a] ton heritage. a. les tiens

Nous auons forfait auec noz peres: nous auons failli: nous auons mẽchamment fait.

L'iſſue des Iſraelites d'Egypte.

Noz ancêtres en Egypte ne conſidererent pas bien tes miracles, e ne ſe ſouuenans plus de tant de biens que tu leur auois faits, ſe rebellerent ſur le bord de la mer rouge.

E toutefois il les ſauua pour l'amour de ſon nom, pour montrer ſa puiſſance.

Exo.14 La mer rouge.

E tenſa e aſſecha la mer rouge, e les mena par le profond, comme ſi c'eût été vn deſert.

E les ſauua de la main des malueuillãs, e deliura de la main des ennemis.

E ce-

E ce-pendant les eaux noyerent tellement leurs auerſaires, qu'il n'en reſta pas vn.

Dont ils creurent en ſes parolles, e chanterent ſa louange.

Mais ils eurent incontinant oublié ſes faits, e ſans attendre ſon conſeil,

le cemitiere de conuoitiſe.

Ils eurent vne conuoitiſe au deſert, e tenterent Dieu en lieu ſauuage.

Exo.17 Nom.11

Lequel leur ottroya tellemẽt leur requête, qu'il leur enuoya vn grand endommagement de leurs perſones.

Item ils eurent enuie contre Moyſe au camp, e contre Aharon ſacré au Seigneur.

Dathã Nomb.16

Dont la terre s'entr' ouurit, e engloutit Dathan, e abyma la bande d'Abiram.

Exo.32

E s'alluma vn feu contre leur bande, e vne flamme brula les méchans.

le veau d'or.

D'auentage ils firent vn veau en Oreb, e adorerẽt vn'image de fonte.

E changerent leur gloire a vne remembrance de beuf mâchefoin,

Oublians Dieu leur ſauueur, qui auoit fait ſi grandes choſes en Egypte,

Merueilles en la terre de Cam, choſes terribles vers la mer rouge.

Exo.32

Parquoi il auoit deliberé de les défaire, ſi Moyſe ſon éleu ne ſe fût, en la décõfiture, mis au deuãt de lui, pour retirer ſon courroux de les détruire.

Mais ils refuſerent vne ſi plaiſante terre, ne croyans point en ſa parolle.

E murmurerent en leurs pauillõs, n'étans point obeiſſans au Seigneur.

Nomb.14

Si leur mit la main deſſus, les faiſant choir parmi les forêts:

E faiſant choir leur generacion parmi les nacions, e les écartant par les pays.

Baalphegor.

Item ſe couplerent auec Baalphegor, e banqueterent de ſacrifices des morts.

E par leurs meurs attainerẽt Dieu, dont ils en furent bien battus.

Phinees. Nom.25

E il y eut Phinees qui pria Dieu, dont la tuerie ceſſa.

Ce qui lui fut reputé a iuſtice a iamais au grand iamais.

L'eau d'étrif. Nomb.20

Outre-plus ils le courroucerẽt en l'eau d'étrif, tellement qu'ils furẽt cauſe du mal de Moyſe.

Car ils lui fâcherent l'eſperit, dont il parla mal diſcrettement.

Ils ne déſirent point les naciõs que le Seigneur leur auoit dit.

Ains ſe mêlerent parmi les autres gens, e apprindrent leur maniere de faire.

Les Iſraelites idolatres.

E adorerent leurs images, lêquelles leur porterent grand dommage.

E ſacrifierent leurs fis e filles aux diables.

E épãdirẽt ſang innocẽt, le ſang de leurs fis e filles, qu'ils ſacrifierent aux images des Cananeens, dont la terre fut pollue de ſang.

E furent tellemẽt ſouillés par leurs faits, e paillarderẽt par leurs meurs,

Que le Seigneur ſe courrouça cõtre ſon peuple, e eut en dédain ſon heritage.

E les mit en la main des autres nacions, ſi que leurs malueuillans en furent maitres.

E les tourmenterẽt leurs ennemis, ſi qu'ils leur furent aſſuiettis.

Maintes fois il les deliura, e ſi lui contrarioint par leurs entreprinſes, e étoint appouris par leur faute.

E eut égard a eux en leurs tribulacions, oyant leurs compleintes.

Deut.30

E ayant ſouuenãce de l'accord qu'il auoit fait auec eux, il a appointé par ſa grande clemence.

E a fait auoir compaſſion d'eux a tous ceux qui les tiennent eſclaues.

Sauue nous, Seigneur nôtre Dieu, e nous ramaſſe d'entre les nacions étranges, afin que nous priſions ton ſaint nom, en nous vantant en ton los.

Digitized by Google

Benit ſoit le Seigneur dieu d'Iſrael de tous tems a tous tems. E que tout le peuple diſe, Amen, Haleluia.

Le V.liure du Sautier.

CVII.

G. *Haleluia.* E.

PRiſés le Seigneur qui êt bon, e de qui la benignité êt pardurable.

Que les deliurés du Seigneur en parlent, lêquels il deliure de danger.

Iudith 13 E les ramaſſe de diuers pays, du leuant, du couchãt, de ſettentrion e de vers la mer.

Les égarés. Ceux qui ſont égarés parmi les forets e deſers déuoyés, ne trouuãs point de ville habitée:

Affamés, aſſoiſis, e qui ont l'eſperit en grand émoi:

Si en telle détreſſe ils inuoquent le Seigneur, il les deliure de leurs perils.

E les addreſſe au droit chemin, pour aller en ville habitée.

Qu'ils priſent la bonté du Seigneur, e ſes merueilles vers l'humain lignage.

D'auoir a gens diſetteux donné leur ſoul, e rempli de biens gens affamés.

Les priſonniers. Ceux qui ſont aſſis en tenebres e nuit hideuſe, liés de tribulacion e de fer,

Pour auoir contrarié aux parolles de Dieu, e n'auoir tenu conte du conſeil du Souuerain,

Dont il domte leur cueur de peine, e giſent ſans ſecours,

Si en telle détreſſe ils inuoquent le Seigneur, il les deliure de leurs perils.

Il les met hors de tenebres e nuit hideuſe, e rompt leurs liens.

Qu'ils priſent la bonté du Seigneur, e ſes merueilles vers l'humain lignage.

D'auoir rompu portes d'erain, e briſé barres de fer.

Les malades. Les fols qui pour leur accôtumance de malfaire, e pour leurs fautes, ſõt affligés.

Qui ont l'appetit dégoûté de toute viande, e ſont pres des portes de la mort:

Si en telle détreſſe ils inuoquent le Seigneur, il les deliure de leurs perils.

E par ſon commandement les fait guarir, e les garde d'être défaits.

Qu'ils priſent la bonté du Seigneur, e ſes merueilles vers l'humain lignage.

E facent ſacrifices de reconnoiſſance, racontans ſes faits en chantant.

Les nauigãs. Ceux qui dedans nauires deſcendent en la mer, e font traffique par les grandes eaux,

Ils voyent les euures du Seigneur, e ſes merueilles en la haute mer.

Car par ſon commandement il fait leuer vn vent tempêtant, qui leue tellement les ondes de la mer,

Qu'ils montent au ciel, e deſcendent es gouffres, e ont tant de mal que le cueur leur tranſit.

Ils chancelent e branlent en yuroignes, e toute leur ſageſſe êt conſumée.

Que ſi en telle détreſſe ils inuoquent le Seigneur, il les met hors de leurs perils,

Accoiſant la tempête, e faiſant ceſſer les vagues.

Dont ils ſont bien aiſes d'être mis en repos, e les meine au port deſiré.

Qu'ils priſent la bonté du Seigneur, e ſes merueilles vers l'humain lignage.

E le ſurhauſſent en compagnie de gens, e en aſſemblée d'anciens aſſis le louent.

Lui qui fait des fleuues les forêts, e des ſources d'eau lieu ſec.

De terre fertile terre [a] ſalée, pour le méfait des habitans. a ſterile.

Qui

Qui fait d'vne forêt vn étãg d'eau, e d'vn pays ſec vn pays de ſources d'eau.

E y loge gens affamés, qui y batiſſent ville pour habiter.

E ſement chams, e plantẽt vignes, qui foiſonnent en fruit.

Si les benit e augmente grandement, e leur beſtial quant-e-quant.

Comm'ainſi fût qu'ils euſſent été diminués, étans morfondus par neceſſité de mal e ennui.

Iob 22 Il plõge les grans ſeigneurs en mépris, e les fait égarer par lieux ſauuages e ſans voye.

E defend les poures de tribulacion, e en fait comme des races de brebis.

Quoi voyans les droitturiers en ſont ioyeux, e toute mauuaitie ferme ſa bouche.

Qui ſera ſage, prendra gard' a ceci, e entendra les bienfaits du Seigneur.

CVIII.

Seaume de muſique de Dauid.

Ce ſeaume êt fait du 57. e 60. I'Ai le cueur diſpos ô dieu, pour chãter e gringoter.

Or ſus, ma gloire, reueille toi nable e harpe, ie me reueillerai de grand matin.

Ie te priſerai parmi les nacions, Seigneur, e te chanterai parmi les peuples.

Car la grandeur de ta bonté, ſurpaſſe les cieux, e ta loyauté va iuſqu' au haut ciel.

Eleue toi par deſſus les cieux, ô Dieu, de q̃ la gloire êt par deſſus toute la terre.

Seau. 6 Afin que tes bienaimés échappẽt: ſauue nous a tout ta main droitte, e m'ottroye ma demande.

Dieu promet en ſon ſaintuaire choſe de laq̃lle ie me doiue réiouir: c'êt que ie départirai Sichem, e meſurerai la vallée Socoth.

Galaad êt mien, Manaſſé êt mien, e Ephraim le renfort de mon chef: Iudas êt mon empire.

Moab êt ma chaudiere a lauer: ie ietterai mon ſoulier ſur Edom: ie ietterai vn cri ſur Paleſtine.

Qui me menera en la ville forte? qui me conduira iuſqu'en Idumée?

Veu que toi, ô Dieu, nous as debouttés, e ne ſors point auec nôtre gendarmerie?

Baille nous aide contre le danger, puis que defenſe d'homme ne vaut rien.

Dieu aidant nous ferons proueſſe, e il follera noz auerſaires.

CIX.

Seaume de Dauid pour être entonné.

O Dieu [a] qui es ma louãge, ne laiſſe point ainſi paſſer ceci. a. lequel ie loue.

Car on ouure contre moi méchante e traitreuſe bouche: on parle contre moi d'vne langue menteuſe.

Ie ſuis enuironné de parolles malueuillantes, e aſſailli a tort.

Pour l'amour que i'ai porté, on m'êt contraire, e ſi ai fait [b] priere. b. a-ſauoir pour eux.

E me rend-on mal pour bien, e haine, au lieu que i'ai aimé.

Encharge-le au méchant, e que Satan s'accôte a ſon flanc droit.

Quand il ſera iugé, qu'il s'en aille condamné, e que ſes prieres lui ſoyent contées pour peché.

Ses iours ſoyent courts, e qu'vn autre prenne ſon office.

Ses enfans ſoyent orfelins, e ſa femme vefue.

Ieh. 17 Act. 1 E que ſes enfans aillent ça-e-lá belitrant e mendiant: tant ſoyent deshérités.

Que les creanciers attrappẽt tout ſon auoir, e que gens étranges pillent ſes acquiſes.

Qu'il n'y ait nul qui bien lui face, ni perſonne qui ait pitié de ſes orfelins.

Digitized by Google

Qu'a la fin il ſoit mis a outrance, e qu' au tems a venir [a] leur nom ſoit effacé.

a. de ſes enfans

Que la faute de ſes peres ſoit en la ſouuenance du Seigneur, e que le peché de ſa mere ne ſoit point effacé.

Que le Seigneur les ait tou-iours deuãt ſoi: e en aboliſſe la memoire de deſſus terre:

Pourtant qu'il lui ſouuient ſi peu de faire plaiſir, e qu'il pourſuit a mort vn homme ſouffreteux e poure, e qui a le cueur doulent.

E puis que malheur il aime, malheur lui vienne: e puis qu'il n'aime point bonheur, qu'il en ſoit loin.

Qu'il ſoit vêtu du manteau de malheur, lequel lui entre au ventre comm'eau, e es membres comm'huile.

Qu'il en ſoit affulé comme d'vne robbe, e tou-iours ceint comme d'vne ceinture.

Ainſi ſoyent payés du Seignr mes auerſaires, e qui pourpẽſent mal contre ma perſonne.

E toi, ſire Seigneur, depêche mon affaire pour l'amour de ton nom: par la bonté de ta clemence deliure moi.

Car ie ſuis chetif e poure, e ai le cueur naure au ventre.

Ie m'en vai comme l'ombre qui decline, e ſile comm'vne langouſte.

Les genoux me ployent par faute de manger, e ai le cors en chartre par faute de graiſſe.

E ſi leur ſuis vne honte: quand ils me voyent, ils hochent la tête.

Aide moi, Seigneur mõ Dieu, ſauue moi par ta bonté.

Afin qu'on ſache que tu y as mis la main, e y as beſogné, Seigneur.

Qu'ils maudiſſent hardiment, pour veu que tu beniſſes: qu'ils ſoyent honteuſement rembarrés, e que ton ſeruiteur s'éiouiſſe.

Que mes auerſaires ſoyent vêtus de deshonneur, e affulés de la cappe de leur vilenie.

Ie remercierai le Seigneur grandement de ma propre bouche, e le louerai en grande compagnie.

De s'être tenu au côté droit du poure, le defendant contre ceux qui le condamnoint a mort.

CX.

Seaume de *Dauid*.

LE Seigneur dit a mon maitre: Sied toi a ma dextre, iuſque ie t'aye fait de tes ennemis vn marchepied.

Le Seigneur enuoyera de Sion le bâton de ta puiſſance, pour ſeigneurier entre tes ennemis.

Tes gens marcheront de leur bon gré, au iour que tu feras ton exploit auec vne ſainte maieſté: [a] du ventre de l'aube du iour tu auras la roſée de ta ieuneſſe.

a. tu auras des diſciples drus comme la roſee du matin, par leſquels tu vaincras tes ennemis. Voi *Mich. 5*

Le Seigneur iure, e ne changera point de propos, que tu es prêtre a iamais [b] ſelon l'ordre de Melchiſedec.

b *Ebr. 5. e 7 Gen. 14*

Le Sire qui êt a ta dextre, aſſommera les rois, quand il ſe courroucera.

Il punira tellement les gens, que tout ſera plein de cors mors: il aſſommera [c] la tête qui tient grand pays.

c. l'empire de Rome. *Seau. 68*

Tellement [d] qu'il beura du ruiſſeau au chemin, e pourcela [e] dreſſera la tête.

d. le ſang en courra tellement, qu'on en pourroit boire.

e. regnera victorieux.

CXI.

Haleluia.

IE priſerai le Seigneur de tout mon cueur, au conſeil e aſſemblée des droitturiers.

Les faits du Seigneur ſont grans, e deſirables a quiconque y prend plaiſir.

Son ouurage êt d'autorité e maieſté,

Digitized by Google

ieſté, e ſa iuſtice demeure a iamais.

Il a acquis bruit par ſes meruellles, le Seigneur pitoyable e miſericordieux.

Il a donné du butin a ceux qui le craignent, ſe ſouuenant tou-iours de ſon accord.

Il a montré a ſes gens la vertu de ſes faits, leur donnant l'heritage des gens.

Les euures de ſes mains ſont vrayes e raiſonables: toutes ſes ordonances ſont loyalles.

Fermes a tous tems e iamais, faittes en feauté e droitture.

Il a fait que ſes gens ont été rachetés: il a ordonné ſon alliance a tou-iours, ayant vn ſaint e terrible nom.

Iob 28 Prou. 1.9 Le chef de ſageſſe êt la crainte du Seigneur: que bien ſage êt quicõque fait ces choſes: il en aura vne louange eternelle.

CXII.

Haleluia.

Les uers e demi uers de ce ſeaume en Ebrieu comencẽt ſelon l'a,b,c

BIenheureux êt l'homme qui craint Dieu, prenant grand plaiſir en ſes commandemens.

Sa ſemence ſera puiſſante en terre: la generacion des droitturiers ſera benitte.

Chés lui ſera cheuance e richeſſes, e aura tou-iours de quoi élargir.

Aux droitturiers lumiere leue en tenebres, qui ſont pitoyables, D miſericordieux, e donnans voluntiers.

Vn bon homme a pitié e prête, attrempant ſes parolles auec diſcrecion.

Car iamais il n'êt ébranlé, e êt tou-iours memoire d'vn qui donne voluntiers.

Il ne craint point mauuaiſes nouuelles, ayant le cueur aſſeuré par la fiãce qu'il a au Seigneur.

A Il a le cueur ſi ferme, qu'il ne fait point de doute qu'il verra la punicion de ſes auerſaires.

Il épard, il donn'aux poures, ſa largeſſe dure tou-iours, e ſera ſa corne glorieuſement éleuée. 2.Cor.9

Ce que voyans les méchans, en auront tel dépit, qu'il grinceront les dens, e ſecheront, e ne viendront point au deſſus de leur deſir.

CXIII.

Haleluia.

B Loués, ô ſeruiteurs du Seigneur, Malach.1 loués le nom du Seigneur.

Soit benit le nom du Seigneur dés maintenant a iamais.

Depuis le ſoleil leuant iuſqu'au couchant, le nom du Seigneur êt louable.

Le Seigneur ſurpaſſe toutes nacions, e êt ſa gloire par deſſus les cieux.

C Qui êt pareil au Seigneur nôtre Dieu: lequel demourant haut,

Voit bien bas demourant au ciel, il voit la terre.

Qui leue le petit de la poudre: qui Luc 1 dreſſe le poure de la fange:

Le logeant entre les principaux, entre les principaux de ſon peuple.

Qui emmênage la ſterile, e la fait être mere d'enfans ioyeuſe. Haleluia.

CXIIII.

G. *Haleluia.* E.

QVãd Iſrael ſortit d'Egypte, quãd la maiſon de Iacob ſortit d'vn peuple barbare,

La ſainteté de Dieu ſe montra par Iudas, e ſa ſeigneurie par Iſrael.

Ce que voyant la mer s'en fuit, le Exo.12.14 Iordain ſe recula.

Les montagnes ſauterent comme

Digitized by Google

moutons, les montagnetes comme agneaux.

Iosue 3 Qu'auois-tu mer, que tu t'en fuis? e toi Iordain, que tu te reculas?

E vous, montagnes, que vous sautates comme moutons, e les montagnetes comme agneaux?

a. il faut que tu trẽbles. Sus 76 A la presence du Seigneur [a] tremble, ô terre, a la presence du Dieu de Iacob.

Qui conuertit le roc en étang d'eau, la dure pierre en fontaine d'eau.

CXV.

Exo. 13 NOn pas a nous, Seigneur, non pas a nous, mais a ton nom dõne gloire, a cause de ta bonté e feaute.

Afin que les gens ne demandent, oú êt nôtre Dieu.

Veu que nôtre Dieu êt au ciel, faisant tout ce qu'il lui plait.

Seau. 135 Esa. 40 Sag. 15 Baruch 6 Leurs images sont or e argent, ouurage de mains d'homme.

Elles ont bouche, e si ne parlent point: yeux, e n'y voyent goute.

Elles ont oreilles, e si n'oyẽt point: elles ont nés, e si ne flairent point.

Elles ont mains, e si ne touchent point: elles ont pieds, e si ne marchent point, e ne sonnent rien de leur gosier.

Tels qu'elles feront ceux qui les font, tous ceux qui s'y fient.

Vous Israelites fiés vous au Seigneur, qui êt vôtr'aide e bouclier.

Vous maison d'Aharon fiés vous au Seignr, qui êt vôtr'aide e bouclier.

Vous qui craignés le Seigneur fiés vous au Seigneur, qui êt vôtr'aide e bouclier.

Le Seigneur a souuenãce de nous: il benira, il benira la maison d'Israel: il benira la maison d'Aharon.

Il benira ceux qui craignent le Seigneur, petis e grans.

Gen. 1 Le Seigneur vous augmentera, vous e voz enfans.

A Vous serés benits du Seignr, createur du ciel e de la terre.

Le Seigneur a le ciel, il a le ciel, e a donné la terre au lignage des hommes.

Baruch 2 Les mors ne loueront pas le Seigneur, ni nul de ceux qui descendent [a] lá oú on ne dit mot. a. en la mort.

Mais nous, nous benirons le Seigneur desormais e a tou-iours. Haleluia.

CXVI.

B G. *Haleluia.* E.

I'Aime le Seignr, pource qu'il a oui ma voix suppliante.

Pource qu'il m'a prêté l'oreille, ie l'inuoquerai tant que ie viurai.

Cõme i'étoi lié e trousſé de la mort, e assailli d'angoisses infernales, e enuahi de danger e souci,

I'ai reclamé le nom du Seigneur: ie te prie, Seigneur, sauue moi la vie.

Le Seigneur pitoyable e iuste, nôtre Dieu misericordieux,

C Le Seigneur gardien des simples m'a preserué, quand i'ai été affligé.

Retourne, mon ame, en ton repos, puis que le Seigneur t'a fait du bien.

Car il a deliuré mon ame de mort, mes yeux de larmes, e mes pieds de cheute.

Tellement que ie chemine deuant le Seigneur es terres des viuans. a. qu'il ne faut attendre secours d'hõme qui soit, mais seulement de Dieu.

I'ai creu, pourtant ai-ie parlé, étant en si grande afflixion.

I'ai dit étant en telle détresse [a] que D tout homme êt malfiable.

Que rendrai-ie au Seigneur pour tant de biens qu'il m'a faits. b. i'offrirai du vin a dieu pour ce qu'il m'a deliuré.

[b] Ie prendrai la coupe de deliurance, e inuoquerai le nom du Seigneur.

Ie rendrai mes vœus au Seigneur, voire present tout son peuple.

Lequel Seigneur [c] estime tant la mort de ses bons. c. estime tant les siẽs, qu'il ne les laisse pas perir.

C'êt bien fait, Seigneur, car ie suis ton seruiteur, ie suis ton seruiteur fis de ta seruante, qui [d] as rõpu mes liẽs. d. m'as deliuré.

Ie te

Digitized by Google

Ie te ferai ſacrifice remerciant, e in- A
uoquerai le nom du Seigneur.
Ie rendrai mes vœus au Seigneur,
voire preſent tout ſon peuple,
Es paruis du temple du Seigneur,
au milieu de toi Ieruſalem. Hale-
luia.

CXVII.

G. *Haleluia.* E.

Rom.13 Ieb.12 LOués le Seigneur, toutes gens: priſés-le toutes nacions.
Car ſa benignité êt excellente en- B
uers nous, e la feauté du Seigneur êt
eternelle. Haleluia.

CXVIII.

G. *Haleluia.* E.

PRiſés le Seigneur qui êt bon, qui
a vne benignité pardurable.
Que les Iſraelites dient que ſa be-
nignité êt eternelle.
Que la maiſon d'Aharon die que
ſa benignité êt eternelle.
Que ceux qui craignent le Seignr C
dient que ſa benignité êt eternelle.
Etant en danger i'ai inuoqué le
Seigneur: le Seigneur m'a exaucé, e
mis au large.
Le Seigneur êt pour moi, ie n'ai
peur de rien qu'homme me puiſſe
faire.
Ebr.13 I'ai le Seigneur a mon aide: ie ver-
rai la punicion de mes malueuil-
lans.
Mieux ſe vaut fier au Seigneur,
que de ſe fier es hommes. D
Mieux ſe vaut fier au Seigneur,
que de ſe fier es princes.
Toutes ſortes de gens m'auoint
aſſiegé: toutefois au nom du Seignr
ie les ai deconfits.
Ils m'auoint aſſiegé e enuironné:
toutefois au nom du Seigneur ie les
ai déconfits.
Ils m'auoint aſſiegé comm'abeil-
les: toutefois au nom du Seigneur ie
les ai déconfits, e éteints comme feu
d'épines.
Tu m'auois bien pouſſé pour me
faire trêbucher: mais le Seigneur m'a
ſecouru.
Le Seigneur qui êt ma puiſſance e Exo.15 Exo.12
mon chant, m'a mis a ſauueté.
Dont chés les gens de bien on fait
bruit du chant de victoire: la dextre
du Seigneur fait vaillantiſe.
La dextre du Seigneur excellente,
la dextre du Seigneur fait vaillantiſe.
Ie ne mourrai pas, ains viurai, e ra-
conterai les faits du Seigneur.
Bien m'a le Seigneur châtié, mais
il ne m'a pas mis a mort.
Ouurés moi les portes de iuſtice,
afin que i'entre par elles, pour remer
cier le Seigneur.
Voici la porte du Seigneur, par la
quelle entrent les bons.
Ie te mercie de ce que tu m'as exau
cé, e mis a ſauueté.
La pierre que les bâtiſſeurs auoint Matth.21 Luc 20 Act.4 Rom.9 1.Pier.2 Eſa.28
reprouuée, a été pour le ſommet de
l'anglet.
Ceci viêt du Seigneur, e nous ſem-
ble étrange.
Voci vne iournée que le Seigneur
a faitte, en laquelle nous nous deuõs
égayer e réiouir.
Lá lá, Seigneur, ſauue donc: lá lá,
Seigneur, fauoriſe donc.
Benit ſoit qui vient au nom du Sei
gneur: nous vous beniſſons, vous
qui êtes de la maiſon du Seigneur.
Le Seigneur Dieu nous illumine: En E-
attachés l'hoſtie de la fête a tout des brieu
cordes, aux cornes de l'autel du Sei- tous
gneur. les vers
Tu es mon Dieu, ie te remercie: du pre-
mon Dieu ie te hauſſe. mier
Priſés le Seigneur qui êt bon, qui a huicta-
vne benignité eternelle. in com
mẽcẽt
par a:
du ſe-
cond
par b: e
aiſi cõ-
ſeque-
ment.

CXIX.

G. *Haleluia.* E.

Aleph.

BIenheureux ſont ceux qui vont
Brondement en beſogne, e ſe gou-
uernent ſelon la loi du Seigneur.

Bienheu

Digitized by Google

Bienheureux sont ceux qui obeissent a ses oracles, étãs affexionés a lui de tout leur cueur. A

Lêquels sans faire chose déraisonable, cheminent par ses voyes.

Tu as commandé que tes mandemens soyent gardés diligemment.

A ma voulunté que mon aller soit a droit, pour garder tes ordonances.

Parainsi ie ne serai pas confus, si ie regarde tous tes commandemens.

Ie te remercierai d'vn cueur droit, quand i'aurai apprins tes iustes sentences. B

Ie garderai tes ordonances, ne m'abandonne nullement.

Beth.

A quoi nettoyera vn iouẽceau ses meurs: en executant ta parolle.

I'ai le cueur toutallement affexionné a toi: ne me laisse pas foruoyer de tes commandemens.

I'ai ton parler reserré en mõ cueur, afin que ie ne peche contre toi.

Benit sois-tu, Seigneur: enseigne moi tes ordonances. C

De mes propres leures ie raconte toutes les sentences de ta bouche.

Ie prend aussi grand plaisir au train de tes oracles, qu'on sauroit prendre en quelques richesses que ce soit.

Ie suis apres tes mãdemens, e regarde tes sentiers.

Ie m'ébat en tes ordonances, n'oubliant pas ta parolle.

Gimel.

Fai ce bien a moi, ton seruiteur, de me faire viure, e ie garderai ta parolle. D

Débende mes yeux, afin que ie voye les merueilles qui sont en ta loi.

Ie suis étranger en la terre: ne me cache pas tes commandemens.

Mon esperit languit de l'affexion que ie porte en tout tems a tes sentences.

Tu ébouffes les orgueilleux maudits, qui se foruoyent de tes commandemens.

Retire moi de deshonneur e mépris, car i'execute tes oracles.

Combien que les princes étans assis deliberent contre moi ton seruiteur, si ne laisse-ie pas d'être apres tes ordonances.

E si me ser de tes oracles (êquels ie prend mon plaisir) en lieu de conseilliers.

Daleth.

Mon ame êt atterrée, sauue moi la vie selon tes promesses.

Ie declare mon train, afin que tu m'exauces: enseigne moi tes ordonances.

Fai moi entendre le train de tes mandemens, e ie m'addonnerai a tes merueilles.

Mon esperit s'écoule a force d'émoi: dresse moi selon tes parolles.

Retire moi de fausse voye, e me fai la grace de me donner ta loi.

I'ai éleu la voye de verité, me proposant tes sentences.

Ie suis attaché a tes oracles, Seigñr, ne me laisse pas être confus.

Ie courrai par la voye de tes commandemens, quãd tu auras [a] mis mõ cueur au large. a. deliuré de detresse

He.

Appren moi, Seigneur, le train de tes ordonances, e ie les retiendrai iusqu'au bout.

Enseigne moi a executer ta loi, e ie la garderai de tout mon cueur.

Acchemine moi par le sentier de tes commandemens, car il me plait.

Encline mon cueur a tes oracles, e non a auarice.

Détourne mes yeux de regarder lâcheté, me sauuant la vie en ton train.

Tien ta promesse a ton seruiteur, qui a la crainte de toi.

Ote mon deshonneur, duquel i'ai si grand peur: car tes sentences sont bonnes.

Veu que i'ai affexion a tes mandemens, sauue moi la vie par ta iustice.

Vau

Digitized by Google

Vau.

E que tes bienfaits me viennent, Seigneur, e ta defenſe ſelon ta promeſſe.

E i'aurai que rêpondre a mon laidengeur, me confiant en ta parolle.

E ne m'ôte toutallement point de la bouche parolle de verité, veu que ie dépend de tes ſentences.

E i'obeirai a ta loi continuellemẽt, a tous tems e iamais.

E ainſi cheminerai au large, pourtant que ie ſerai addonné a tes mandemens.

E parlerai de tes oracles en la preſence des rois, ſans en auoir honte,

E prendrai plaiſir en tes cõmandemens que i'aime.

E leuerai mes mains a tes commandemens que i'aime, e m'appliquerai a tes ordonances.

Zain.

Souuienne-toi de la promeſſe que tu as faitte a ton ſeruiteur, par laquelle tu m'as fait auoir eſperance.

C'êt-ce qui me conſole en ma tribulacion, pourtant que ta promeſſe me ſauué la vie.

Gens orgueilleux ſe moquent bien fort de moi, e ſi ne flechi point de ta loi.

Il me ſouuient de tes ſentences eternelles, Seigneur, dont ie me conſole.

Ie ſuis ſaiſi d'horreur, a cauſe des méchans qui laiſſent ta loi.

Tes ordonances ſont mes chanſons, [a] en la maiſon oú ie ſuis étranger.

[a] ence mõ de oú ie n'ai pas demeure qui dure.

I'ai de nuit ſouuenãce de ton nom, Seigneur, e garde ta loi.

I'ai cela, que i'obei a tes mandemens.

Heth.

Tu es mon parti, Seigneur, i'ai deliberé d'obeir a tes parolles.

Ie te ſupplie en ta preſence de tout mon cueur, aye merci de moi ſelon ta promeſſe.

Ie penſe en mon train, e reuire mes pieds deuers tes oracles.

Ie me hâte, ſans delai, de garder tes commandemens.

Les cordes des méchans me trouſſent, e ſi n'oublie pas ta loi.

A la minuit ie me leue pour te priſer, a cauſe de tes iuſtes ſentences.

Ie m'accõpagne de tous ceux qui te craignent, e qui obeiſſent a tes mãdemens.

La terre êt pleine, Seigneur, de ta bonté: appren moi tes ordonances.

Theth.

Tu fais du bien a ton ſeruiteur, ſelon ta promeſſe.

Appren moi bon ſens e ſcience, car ie croi en tes commandemens.

Deuant qu'êtr' affligé, ie me foruoyoi, e maintenant i'obei a ta parolle.

Tu es bon e bienfaiſant: appren moi tes ordonances.

Gens orgueilleux braſſent menterie contre moi, qui de tout mõ cueur garde tes mandemens.

Ils ont le cueur comm' étoffé de graiſſe, e ie pren mon ébattement en ta loi.

Il m'êt profitable d'êtr' affligé, afin que i'apprenne tes ordonances.

La doctrine de ta bouche m'êt plus profitable, que mille pieces d'or e d'argent.

Iod.

Tes mains m'ont fait e mis en êtret endoctrine moi, e i'apprendrai tes commandemens.

Ceux qui te craignent ſeront bien aiſes de me voir, qui ai eſperance en ta promeſſe.

Ie ſai, Seigneur, que tes ſentences ſont iuſtes, e que tu as raiſon de m'afliger.

Ie te prie que ta bonté me ſoulage, cõme tu en as fait promeſſe a ton ſeruiteur.

Que

Que ta miſericorde m'auienne, afin A
que ie viue: car ta loi êt mon plaiſir.

Que les orgueilleux ſoyent confus, qui fauſſement me veulent détruire: e ie m'appliquerai a tes mandemens.

Que ceux qui te craignent, ſe virent deuers moi, e qui cõnoiſſent tes oracles.

Soit mon cueur entier en tes ordonances, afin que ie ne ſoye cõfus.

Caph.

Mon eſpoir languit en attendant B
ta defenſe: i'ai eſpoir en ta promeſſe.

Mes yeux languiſſent en attẽdant ta promeſſe, diſant, quand me conforteras-tu?

a. ie ſeche. Car[a] ie ſuis cõm'vn ſac de cuir en la cheminée, e ſi n'oublie pas tes ordonances.

Qui êt le terme de ton ſeruiteur? cuand feras-tu iuſtice de mes pourſuiuans?

Gens orgueilleux me cauent des C
foſſes, ce qui n'êt pas ſelon ta loi.

Tous tes commandemens ſont vrais: on me pourſuit a tort, ſecour moi.

Peu s'en faut qu'ils ne me détruiſent e atterrent, e ſi n'abandõne point tes commandemens.

Par ta bonté ſauue moi la vie, e i'obeirai a l'oracle de ta bouche.

Lamed.

A iamais, Seigneur, ta parolle demeure ferme es cieux.

Ta verité dure ſans fin, qui as mis D
en être la terre durable.

Léquelles choſes durent auiourdhui par ta ſentence: car tout êt ſuiet a toi.

Si ie n'auoi mon plaiſir en ta loi, ie periroi en ma tribulacion.

Iamais n'oublierai tes mandemẽs: car par eux tu me ſauues la vie.

Ie ſuis tien, ſauue moi, car ie ſuis affexionné a tes mandemens.

Les méchans ſont apres pour me détruire, e ie ſuis apres pour entendre tes oracles.

De toutes choſes periſſables ie voi la fin: mais ton commandement êt

a. infin. [a] fort large.

Mem.

I'aime tant ta loi, que i'y penſe iournellement.

Tes commandemens me font plus ſage que ne ſont mes ennemis: car ie les ai tou-iours.

Ie ſuis plus entendu que tous mes maitres: car ie m'applique a tes oracles.

I'ai plus de ſauoir que les anciens, pourtant que ie garde tes mandemens.

De toute mauuaiſe voye ie retire mes pieds, pour obeir a ta parolle.

Ie ne me deuoye point de tes ſentences, pourtant que tu m'endoctrines.

Tes parolles ſont beaucoup plus douces a mon palais e a ma bouche, que miel.

I'appren de tes mandemẽs, e pour cela hay-ie tout faux train.

Nun.

Ta parolle êt vne lãpe a mes pieds, e clarté pour mon chemin.

I'ai iuré (e le ferai) d'obeir a tes iuſtes ſentences.

Ie ſuis fort affligé, Seigneur, guari moi ſelon ta promeſſe.

Pren en gré, Seigneur, ie te prie, le preſent voluntaire de ma bouche, e m'appren tes ſentences.

Ie ſuis ordinairemẽt en danger de ma vie, e ſi n'oublie point ta loi.

Les méchans me tendent vn laq, e ſi ne me deuoye pas de tes mandemens.

Ie tiẽ tou-iours tes oracles, car c'êt la lieſſe de mon cueur.

I'applique mon cueur a executer tes ordonances a iamais totallemẽt.

Samech.

Ie hay les ſongemalice, e aime ta loi.

Tu es ma retraitte e bouclier: i'ai mon eſpoir en ta parolle.

Retirés

Retirés vous de moi, mauuais garnemens, e ie garderai les commandemens de mon Dieu.

Soutien moi par ta parolle, afin que ie viue, e ne me laisse pas être confus de mon attente.

Appuye moi afin que ie soye sauue, e ie prendrai cõtinuellement plaisir en tes ordonances.

Tu folles tous ceux qui se deuoyẽt de tes ordonances, pourtant qu'ils sont traitreusement malicieux.

Tu defais comm'écume de metal, tous les méchans du monde: pourtãt aime-ie tes oracles.

Le cors m'herissonne de la crainte que i'ai de toi, e de la peur que i'ai de toi, e de tes sentences.

Ain.

Ie fai droit e raison, ne m'abandonne point a ceux qui m'oppressent.

Addui ton seruiteur a bien, que les orgueilleux ne me facent tort.

Mes yeux languissent apres ta defense e iuste promesse.

Fai a ton seruiteur selon ta bonté, e m'enseigne tes ordonances.

Ie suis tõ seruiteur, endoctrine moi, afin que ie sache tes oracles.

Il êt tems que tu besognes, Seignr, quand on trêpasse ta loi.

Pourtant aime-ie tes commandemens plus qu'or e fin or.

Pourtant vse-ie du tout droittement de tous tes mandemẽs, haissant tout faux train.

Pe.

Merueilleux sõt tes oracles, pourcela les garde mon ame.

L'ouuerture de tes parolles illumine les ignorans, e les fait entendre.

Ie les hume a bouche ouuerte, tãt aime-ie tes commandemens.

Regarde moi, e aye pitié de moi, selon ton equité enuers ceux qui aimẽt ton nom.

Fiche mes pas en ta parolle, afin qu'aucune lâcheté ne soit maitresse de moi.

Garde que les hommes ne me facent déplaisir, e i'obeirai a tes mandemens.

Illumine ton seruiteur de ton visage, e m'appren tes ordonances.

Il descend de mes yeux des ruisseaux d'eau, pource qu'on n'obeit a ta loi.

Zade.

Tu es iuste, Seigneur, e tes sentences sont droittes.

Tu as ordonné des oracles trêiustes e trêueritables.

I'ai si grand dépit que ie meurs, de ce que tes auersaires n'ont point de souuenance de tes parolles.

Ton dire êt tout éprouué, e tõ seruiteur l'aime.

Moi petit e mépriſé n'ai pas oublié tes mandemens.

Ta iustice êt vne iustice pardurable, e ta loi veritable.

Etant assailli de tribulacion e danger, i'ai mon plaisir en tes commandemens.

L'equité de tes oracles êt eternelle: fai moi entendre, e ie viurai.

Coph.

Ie crie de tout mon cueur: exauce moi, Seigneur, ie garderai tes ordonances.

Ie crie a toi, sauue moi, e i'obeirai a tes oracles.

Ie deuance l'aube du iour a me complaindre, ayant esperance en tes parolles.

Mes yeux deuancent les veilles, en pensant a tes parolles.

Ecoute ma voix par ta bonté, Seigneur: par ton equité sauue moi la vie.

Gens qui pourchassent lâcheté sont pres de moi, e loin de ta loi.

Tu es pres, Seigneur, de qui tous les commandemens sont veritables.

Long tems y a que ie sai de tes oracles, que tu les as fondés a tou-iours.

Digitized by Google

Res.

Regarde mon afflixion e me deliure, car ie n'ai pas oublié ta loi.

Debat ma querelle, e me rachete, e par ta promesse sauue moi la vie.

Salut êt loin des méchans, pourtant qu'ils ne sont point addonnés a tes ordonances.

Ta misericorde êt grande, Seignr, sauue moi la vie par ton equité,

Il en y a mains qui me chassent e me contrarient, e si ne me détourne pas de tes oracles.

Il me sâche de voir les déloyaux, pourtant qu'ils n'obeissent a ta parolle.

Considere que i'aime tes mandemens, Seigneur: par ta bonté sauue moi la vie.

Le chef de ta parolle êt verité, e sõt toutes tes iustes sentences eternelles.

Sin.

Les princes me pourſuiuẽt a tort, qui en mon cueur ai crainte de ta parolle.

Ie suis aussi aise de ta parolle, comm'vn qui a trouué vn riche butin.

Ie hai e deteste fausseté, e aime ta loi.

Set fois le iour ie te loue, a cause de tes iustes sentences.

Ceux qui aiment ta loi, sont en grande paix, e n'ont point d'encombrier.

Ie regarde a ta defense, Seigneur, e fai tes commandemens.

Ie garde en mõ esperit tes oracles, e les aime grandement.

Ie garde tes mandemens e oracles, car tout mon train êt en ta presence.

Thau.

Que mon propos approche de ta presence, Seigneur: enseigne moi selon ta promesse.

Que ma supplicacion vienne en ta presence: defend moi comme tu l'as promis.

Mes leures épandront louange, pource que tu m'auras apprins tes ordonances.

Ma langue tiẽdra propos de ta parolle: car tous tes commandemens sont iustes.

Que ta main s'employe a m'aider: car i'ai éleu tes mandemens.

I'ai affexion a ta defense, Seigneur, e ai mon plaisir en ta loi.

Viue mõ ame, afin qu'elle te loue, e que tes sentences m'aident.

Ie suis égaré comm'vne brebis perdue: cerche tõ seruiteur: car ie n'ai pas oublié tes commandemens.

CXX.

Chanson a degrés.

QVand en auersité, i'inuoque le Seigneur, il m'exauce.

Seigneur deliure ma personne de fausses leures, de traitreuse langue.

Que te[a] donnera, ou de quoi t'auancera la traitreuse langue?

[b] Fleches agues de soudar, e charbons de geneure?

Helas que ie suis long tems étranger, habitant auec des[c] pauillons de Cedar.

Ma personne fait trop longue demeure auec gens ennemis de paix.

Lêquels quand ie fai mencion de paix, demandent guerre.

a. profitera.

b. laquelle point cõme fleche, e brule cõme charbons.

c. gens felons, comme sont ceux qui sont descẽdus de Cedar fis d'Israel.

CXXI.

Chanson a degrés.

IEleue mes yeux vers les mõtagnes, d'oú me vient aide.

Mon aide vient du Seigneur, createur du ciel e de la terre.

[a] Ton gardien ne laissera point chãceler tes pieds, e ne sommeillera point.

Sache que le gardien d'Israel ne sommeillera ni ne dormira point.

Le Seigneur ton gardien, le Seigneur tõ ombre, êt a ta main droitte.

De iour le soleil ne te frappera point, ni la lune de nuit.

Le Seignr te gardera de tout mal, il gardera ton ame.

a. il parle en soi-même

Le Sei

Le Seigneur te gardera a l'aller e au venir, delormais a tout iamais.

CXXII.

Chanson a degrés, de Dauid.

IE suis bien aise de ceux q me disent, Allons en la maison du Seigneur.

Noz pieds se tiennent de bout en tes portes, Ierusalem.

Ierusalem qui es bâtie comm'vne ville qui êt ensemble [a] coniointe a soi-même.

a. d'accord, e pourtant durable.

Lá oú montent les lignées, les lignées du Seigneur, selon l'oracle qui en a été baillé aux Israelites, pour puiser le nom du Seigneur.

Car lá sont assis les sieges a iuger, les sieges de la maison de Dauid.

Demandés la paix de toi, Ierusalẽ, que bien soit a qui t'aime.

Paix soit en tõ boleuard, bonheur en tes palais.

Pour l'amour de mes freres e prochains ie pourchasserai ta paix.

Pour l'amour de la maison du Seigneur nôtre Dieu, ie cercherai ton bien.

CXXIII.

Chanson a degrés.

IEleue mes yeux a toi, qui te tiens au ciel.

Voire comme les yeux des seruiteurs regardent la main de leurs maitres, comme les yeux d'vne seruante regardent la main de sa maitresse: ainsi noz yeux regardent le Seigneur nôtre Dieu, iusqu'il ait merci de nous.

Aye merci de nous, Seigneur, aye merci de nous, car nous sommes bien souls de mépris.

Nôtr'ame êt bien soule de la moquerie des riches, e du mépris des orgueilleux.

CXXIIII.

Chanson a degrés, de Dauid.

SI le Seigneur n'eût été pour nous (ce peut bien dire Israel.)

Si le Seigneur n'eût été pour nous, quand les hommes se dressoint contre nous,

Ils nous eussent pieça engloutis tous vifs, quand ils étoint enflambés de courroux contre nous.

Les eaux nous eussent pieça noyés, e eussent noz persones été accablées de rauage.

Noz persones fussent pieça accablées de dérandonnées eaux.

Benit soit le Seigneur qui ne nous a pas laissé être la proye de leurs dẽs.

Nôtre vie êt échappée comm'vn oiselet du laq des pipeurs: le laq êt rõpu, e nous sommes échappés.

Nôtre aide êt au nom du Seignr, createur du ciel e de la terre.

CXXV.

Chanson a degrés.

CEux qui se fiẽt au Seigneur, sont comme le mont Sion, qui touiours demeure sans être ébranlé.

E Ierusalem êt enuironnée de mõtagnes, e le Seigneur enuironne son peuple dês ores a tout iamais.

Car [a] le scettre de méchanceté ne reposera point sur le parti des iustes, de peur que les iustes ne mettent leurs mains a lâcheté.

a. les méchans ne seigneurieront point les bõs. voi Seau. 73

Fai bien, Seignr, aux bons e droits de cueur.

E ceux qui se déuoyent apres leurs peruersités, le Seigneur [b] les fera aller auec les maluiuans, e Israel sera en paix.

b. les punira comme maluiuãs.

CXXVI.

Chanson a degrés.

a. les Israelites qui maintenãt sont de Sion.

QVand le Seigneur ramenoit [a] les esclaues de Sion, il nous étoit auis que nous songions:

Lors nous auions la bouche pleine de ris, e la langue de ioyeux chant: lors on disoit entre les nacions, le Seigneur a fait a ces gens grãdes choses.

b. comme tu fis iadis d'Egypte quand en vn pays de midi e sec, tu leur fis sortir vne fontaine.

Le Seigneur nous auoit fait grandes choses, dont nous étions ioyeux.

Rameine, Seigneur, noz eſclaues [A]
[b] a la façon des fleuues du midi.

2. Cor. 15 Ceux qui ſement en larmoyant, moiſſonneront en chantant.

Qui va en plourant, portant de la chere ſemence, il viendra en châtant, portant ſes gerbes.

CXXVII.

Chanſon a degrés, de Salomon.

a. ne fait a-uoir enfãs

SI le Seignr [a] n'emmênage vne mai ſon, ceux qui l'emmenagent ont [B] beau trauailler: ſi le Seigneur ne garde vne ville, le gueta beau veiller.

Vos aués beau leuer matin, e coucher tard, gaignans vôtre pain a grãd trauail: tant y a [b] qu'il fait dormir ſes bien-aimés.

b. Dieu leur donne des enfans ſans leur peine e ſouci: e vous n'en ſauriés acquerir.

Sachés que heritage d'enfans viẽt du Seigneur: fruit de ventre êt vn ſalaire qu'il donne.

Comme ſont les fleches en la main d'vn puiſſant champiõ, ainſi ſont les enfans [c] de ieuneſſe.

c. engendrés-en.

Bienheureux ſont ceux qui [d] en ont leur carquois plein: [e] ils ne ſeront point honnis quand ils plaideront contre leurs auerſes parties en la cour.

d. de telles fleches, c'êt-a-dire, qui ont a force enfans.

CXXVIII.

Chanſon a degrés.

e. ils ſerõt biẽ defendus par leurs enfans.

BIenheureux êt quiconque creint [C] le Seigneur, cheminant par ſes voyes.

Si tu mãges le trauail de tes mains, tu és bienheureux, e bien t'en prendra. [D]

Ta femme ſera comm'vne vigne fructueuſe par les côtés de ta maiſon: tes enfans comme plantes d'oliuiers entour ta table.

Voila certes comment ſera benit vn homme qui creint le Seigneur.

Ainſi te benira le Seigneur de Siõ, e verras le bien de Ieruſalem tous les iours de ta vie.

E verras les enfans de tes enfans, e Iſrael a ſauueté.

CXXIX.

Chanſon a degrés.

ON m'a maintefois aſſailli dês ma ieuneſſe (ce peut bien dire Iſrael.)

On m'a maintefois aſſailli dês ma ieuneſſe, e ſi ne m'a-on pas vaincu.

Laboureurs m'ont labouré le dos, en menant longues rayes.

Le Seigneur qui êt iuſte, a rompu les cordes des méchans.

Honnis ſont e ſe reculent tous les [B] malueuillans de Sion.

E ſont comme l'herbe des toits, qui ſeche deuant qu'être arrachée.

De laquelle ni moiſſonneur n'emplit ſa main, ni eniaueleur ſa braſſée.

E nen diſent point les paſſans: Du Seignr ſoyés vous benits: nous vous beniſſons au nom du Seigneur.

CXXX.

Chanſon a degrés.

DE bien profond ie t'inuoque, [C] Seigneur.

Seigneur oui ma voix: prête l'oreille a ma voix ſuppliante.

Si tu prens garde aux fautes, Seigneur, ſire qui tiendra bon?

Mais tu as pardonãce, ſi que tu en es a creindre.

I'eſpere au Seigneur: mõ ame eſpere, e m'atten a ſa parolle.

Mon ame s'attend au Seigneur depuis vne veille du matin iuſqu'a l'autre.

Qu'Iſrael s'attende au Seigneur: [D] car au Seigneur y a benignité, e grãd ſecours.

E ſi deliurera Iſrael de toutes ſes fautes.

CXXXI.

Chanſon a degrés, de David.

SEigneur ie n'ai ni le cueur hautain, ni les yeux éleués, e ne me mêle de choſe qui ſoit trop grande ou trop difficile pour moi.

Ainçois ai tellement complexionné mon

né mon courage, qu'il êt auſſi paiſible qu'êt vn enfant ſeuré enuers ſa mere: ainſi ai-ie le courage ſeuré.

Qu'Iſrael s'attẽde au Seigneur dês ores a iamais.

CXXXII.

Chanſon a degrés.

SOuuienne toi de Dauid, Seignr, e de ſa ſi grande humilité.

Lequel a iuré au Seigneur, il a ainſi voué au noble Dieu de Iacob:

Iamais n'entrerai ſous le toit de ma maiſon, iamais ne monterai ſur le lit de ma couche:

Iamais ſomne n'ottroyerai a mes yeux, ni a mes paupieres ſommeil,

Que ie n'aye trouué lieu au Seignr, repaire au noble dieu de Iacob.

a. ie n'entend pas ce paſſage

[a] Or l'auons nous oui en Ephrata, nous l'auons trouué es chams de la forêt.

Entrons en ſon repaire, faiſons reuerence a ſon marchepied.

2.Cor.6

Leue toi, Seigneur, pour venir en tõ repos, toi e l'arche de ta puiſſance.

Que tes prêtres ſoyent vêtus de iuſtice, e que tes bons triomphent.

Luc.1 Act.2

Pour l'amour de Dauid ton ſeruiteur, ne te détourne pas de l'ame de ton oint.

Le Seignr a iuré a Dauid, ſans deuoir reuoquer ſa vraye promeſſe: ie mettrai du fruit de ton ſiventre ſur ton ſiege.

Que ſi tes enfans gardent mon ordonance, e mes oracles que ie leur apprendrai, auſſi leurs enfans a tout iamais ſeront aſſis ſur ton ſiege.

Car le Seigneur a éleu Sion, la deſirant pour ſa demeure.

Voici mon repos eternel oú ie demourerai: car ie l'ai deſiré.

Ie ferai foiſonner ſes viures, e ſoulerai ſes poures de viande.

E habillerai ſes prêtres de ſalut, e ſes bons triompheront.

b. lui ferai auoir des enfans.

I'y ferai ſourionner la corne de Dauid, e [b] mettrai en point la lampe de mon oint.

Luc.1 Malach.3 Luc.2

I'affulerai de vergogne ſes ennemis, e ferai florir ſon diademe ſur lui.

CXXXIII.

Chanſon a degrés, de Dauid.

OQue c'êt bonne choſe e plaiſante que freres ſe tiennent enſemble.

Comm'vn bon baume qui de deſſus la tête deſcend ſur la barbe, di-ie, [a] d'Aaron, e deſcend ſur le bord de ſes habillemens.

a. du pontife.

Comme roſée d'Hermon qui deſcend ſur les mõtagnes de Sion, lá oú le Seigneur fait venir planté de biens qui tou-iours dure.

CXXXIIII.

Chanſon a degrés.

OR beniſſés le Seigneur, tous ſeruiteurs du Seigneur, qui de nuit vous tenés en la maiſon du Seignr.

Leués voz mains vers le ſaintuaire, e beniſſés le Seigneur.

Le Seignr de Sion te beniſſe, qui a fait le ciel e la terre.

CXXXV.

Haleluia.

LOués le nom du Seigneur, loués-le, ſeruiteurs du Seigneur.

Qui vous tenés en la maiſon du Seigneur, es paruis de la maiſon de nôtre Dieu.

Loués le Seigneur, car le Seigneur êt bon: chantés ſon nom qui êt ſi plaiſant.

Car le Seigneur s'êt choiſi Iacob: il s'êt choiſi Iſrael pour ſon domaine.

Car ie ſai que le Seigneur êt grãd, e nôtre ſire êt par deſſus tous les dieux.

Tout ce qu'il plait au Seigneur, il le fait, au ciel, e en la terre, en la mer e toutes ondes.

Ierem.10

Il fait leuer les niebles du bout du mõde: il fait les éclairs parmi la pluye; il tire les vens de leurs chambres.

Digitized by Google

Exo.12 Lui qui occit les premier-nés d' A Egypte, tant d' hommes que de bêtes.

Qui enuoya choſes étrãges e merueilleuſes au milieu de toi, Egypte, ſur Pharaon e tous ſes ſuiets.

Nom.21 Lui qui occit maintes naciõs, e tua des puiſſans rois.

Sehon roi d'Amorrée, e Og roi de Baſan, e tous les royaumes de Canaan.

Ioſue 12 E donna leur terre en heritage, en heritage a Iſrael ſon peuple. B

O ſeigneur tõ nom êt pardurable: Seignr ta renommée dure ſans fin.

Car le Seigneur meine la cauſe de ſon peuple, e fait paix auec ſes ſeruiteurs.

Seau.15 Les images des gens ne ſont qu' argent e or, ouurage de mains d'
Sag.15 homme.
Baruch 6

Elles ont bouche, e ne parlẽt poĩt: elles ont yeux, e n'y voyent goutte.

Elles ont oreilles, e n'oyent point, e n'ont nulle haleine en leur bou- C che.

Tels ſont ceux qui les font, tous ceux qui s'y fient.

Vous maiſon d' Iſrael beniſſés le Seigneur: vous maiſon d'Aharon beniſſés le Seigneur.

Vous maiſon de Leui beniſſés le Seigneur: vous q creignés le Seignr beniſſés le Seigneur.

Benit ſoit le Seigneur de Sion, habitant de Ieruſalem. Haleluia.

CXXXVI.

G. *Haleluia*. E.

PRiſés le Seigneur, car il êt bon, car il a vne benignité eternelle.

Priſés le Dieu des dieux, car il a vne benignité eternelle.

Priſés le ſeigneur des ſeigneurs, car il a vne benignité eternelle.

Qui ſeul fait de grans miracles, car il a vne benignité eternelle.

Qui a fait le ciel ingenieuſement, car il a vne benignité eternelle.

Qui a étendu la terre ſur l'eau, car Gen.1 il a vne benignité eternelle.

Qui a fait de grandes lumieres, car il a vne benignité eternelle.

Le ſoleil pour gouuernement du iour, car il a vne benignité eternelle.

La lune e les étoilles pour le gouuernemẽt de la nuit, car il a vne benignité eternelle.

Qui battit les Egyptiens en leurs Exo.12 premier-nés, car il a vne benignité eternelle.

E tira les Iſraelites d'entre eux, car il a vne benignité eternelle.

A main forte e bras étendu, car il a Exo.13 vne benigité eternelle.

Qui mipartit la mer rouge, car il a vne benignité eternelle.

E fit paſſer les Iſraelites par le milieu, car il a vne benignité eternelle.

E pouſſa Pharaon e ſon ôt en la Exo.14 mer rouge, car il a vne benignité eternelle.

Qui mena ſon peuple par le deſert, Nomb.21 car il a vne benignité eternelle.

Qui occit des grans rois, car il a vne benignité eternelle.

E tua des nobles rois, car il a vne benignité eternelle.

Sehon roi d'Amorrée, car il a vne benignité eternelle.

E Og roi de Baſan, car il a vne benignité eternelle.

E donna leur terre en heritage, car Ioſ.12 il a vne benignité eternelle.

En heritage aux Iſraelites ſes ſeruiD teurs, car il a vne benignité eternelle.

Qui en nôtre petiteſſe a eu ſouuenance de nous, car il a vne benignité eternelle.

E nous a ôtés a noz auerſaires, car il a vne benignité eternelle.

Qui donne a manger a tous animaux, car il a vne benignité eternelle.

Priſés le Dieu du ciel, car il a vne benignité eternelle.

Digitized by Google

CXXXVII.

G. Dauidique de Ieremie. E.

SVr les riuieres de Babylone nous sétions assis, e plourions, en nous souuenant de Sion.

E auions pendu noz harpes aux saulx du pays.

Car lá ceux qui nous auoint faits esclaues, e qui étoint cause de noz helas, nous demandoint châsons e ioye: Chantés nous quelque châson Sionnoise.

Comment chanterions nous chanson du Seigneur en pays étrange?

a. perdue. Quand nous t'auons [a] oublié, Ierusalem, nôtre main droitte [b] a tout oublié.

b. ne sait toucher les instrumens. [c] Nôtre langue tiêt a nôtre palais, si nous ne t'auons, si nous ne mettons Ierusalem au plus haut degré de nôtre ioye.

c. nous sõmes muets pourtant que nous n'auons pas Ierusalem pour nous réiouir. Souuienne toi, Seigneur, des Idumeens, qui en la iournée de Ierusalem disoint: rasés rasés-la de fons en comble.

O fille Babylone, qui dois être détruitte, bienheureux sera qui te rendra la pareille de ce que tu nous as fait.

Esa. 13 Bienheureux sera qui prendra e froissera tes enfans contre les pierres.

CXXXVIII.

De Dauid. G. *Seaume d'Aggée e de Zacarie.* E.

IE te priserai de tout mon cueur, te chantant deuant les [a] dieux.

a. grans seigneurs. Ie ferai la reuerence a ton saint temple, e priserai ton nom, a cause de ta benignité e loyauté, qui fais [b] tes promesses plus grandes que n'êt ta si grande renommée.

b. choses plus grandes que tu n'en as le bruit. Quand ie reclame, tu m'exauces, haussant puissamment mon ame.

Tous les rois de la terre te priseront, Seigneur, quand ils auront oui les parolles de ta bouche.

E chanteront la nature du Seigneur, duquel Seigneur la gloire êt si grande.

Lequel Seigneur étant si haut, regarde si bas, e de si loin donne a connoitre sa hautesse.

Si ie me trouuai au milieu de danger, tu me sauueras la vie, e mettant ta main contre le maltalent de mes ennemis, me cõtregarderas a tout ta main droitte.

Seigneur tu depêcheras mon affaire, Seigneur qui as vne benignité pardurable, tu ne lâcheras point l'ouurage de tes mains.

CXXXIX.

Seaume de Dauid pour étre entonné, G. *de Zacarie quand ils étoint épars.* E.

SEigneur tu m'as sondé, e me connois,

Tu me connois e assis e de bout, entendant de loin ma nature.

Tu me ceins e en mon cheminer e en mon gesir, e es tout asseuré de tout mon train.

Tellement que ie n'ai pas encor le propos en la langue, que tu le sais tout, Seigneur.

Tu m'as formé e derriere e deuãt, e as mis la main apres moi.

Ce qui m'êt si malaisé e difficile a entendre, que ie n'y puis mordre.

Oú irai-ie de deuant ton esperit? e oú m'en fuirai-ie de deuant toi?

Si ie grimpe au ciel, tu y es: si ie me couche en enfer, te voila. Amos 9

Que ie prenne les ailes de l'aube du iour, que ie me tienne au bout de la mer,

Encore lá ta main me tiendra, ta droitte me saisira.

Que si ie fai mon conte que pour le moins tenebres me cacheront, la nuit m'êt lumiere.

Les tenebres mêmes ne te tenebrent point, e la nuit te luit comme iour: ce t'êt tout vn des tenebres e de la lumiere.

Digitized by Google

a affexiõs.

Car tu es maitre de mes a reins, tu m'as mis en point au ventre de ma mere.

Ie te remercie de ce que d'vne façon tant étrange e merueilleuſe i'ai été fait: tes euures ſont merueilleuſes, ce que mon eſperit connoit trêbien.

Mes membres ne te furent point cachés quand ie fu fait en lieu ſecret, e futilement tiſſu b au bas de la terre.

b. étant caché au vêtre de ma mere, cõme les choſes qui ſõt ſous terre.

Tes yeux virent la matiere dont ie ſuis fait, e étoit toute écritte en ton liure des contes, e fut façonnée par ſucceſſion de tems, ſans s'en falloir vne piece.

O que ie tien precieuſes tes manieres, ô Dieu: lêquelles ſont a ſi grand tas, que quand ie les veux conter, elles montent plus que l'areine, e quelque veiller que i'y face, i'en ſuis encore lá.

O ſi tu détruiſois les méchans, Dieu: gens ſanglans retirés vous de moi.

Qui parlẽt de toi lâchemẽt, e ſont tes auerſaires ſi débauchés, qu'ils en ſont outrecuidés.

Certainemẽt ie veux mal a tes malueuillans, Seigneur, e en veux a tes cõtraires.

Ie les hay iuſqu'au bout, e les tien pour ennemis.

Sonde moi, ô Dieu, e connoi mon cueur: épreuue moi, e connoi mes ſens.

E regarde ſi ie ſuis en mauuais chemin, e me condui en vn chemin c durable.

c. droit: car les choſes droittes e bõnes durent: e les contraires periſſent, ſelon le Seau.

CXL.

Seaume de *Dauid*, pour *étre entonné*.

DEfend moi de mauuais hõmes, Seigñr: garde moi de gens mauuais.

Lêquels pẽſent mal en leur cueur, en braſſant tous les iours guerre.

Ils aguiſent leurs dens comme ſerpens, ayans venin d'aſpic ſous leurs leures. Sela.

Contregarde moi, Seigneur des mains des méchãs: garde moi de gẽs maupiteux, qui ſe deliberent de fauſſer mes pas.

Gens orgueilleux me tendent ſecrettement pieges e cordes: ils tẽdent vn filé aupres du ſentier: ils me mettẽt des encombres. Sela.

Ie di au Seigneur: tu es mon Dieu, écoute Seigneur, ma voix ſuppliante.

Seigneur ſire, le renfort de mon ſalut, qui me couures la tête quand il ſe faut armer,

Ne laiſſe pas venir les méchans au deſſus de leurs atteintes, de peur q̃ ſi tu les laiſſes venir a bout de leur entreprinſe, ils ne s'enorgueilliſſent. Sela.

Soit le chef de ceux qui m'aſſiegẽt, accablé du mauuais tour que braſſent leurs leures.

Que charbons leur tombent deſſus: qu'ils ſoyent iettés au feu, e en telles foſſes qu'ils ne s'en puiſſent releuer.

Que l'homme langard ne ſoit point ferme en terre: que l'homme maupiteux ſoit tant chaſſé de mal, qu'il trêbuche.

Ie ſai bien que le Seigneur debattra la querelle e cauſe des chetifs e poures.

Certes, les iuſtes priſeront ton nom: les droitturiers demourerõt en ta preſence.

CXLI.

Seaume de *Dauid*.

SEigñr ie t'inuoque, hâte toi vers moi, écoute la voix de laquelle ie te reclame.

Que mon oraiſon, tienne deuant toi place de perfum, e mes mains éleuées, d'offrande du vêpre.

Met, Seigneur garde a ma bouche: garde le guichet de mes leures.

N'incline point mon cueur a mauuais

uais affaire, pour être mal condicionné auec gens de mauuaise vie: e que ie ne mange point de leurs bons morceaux.

Que gens iustes me battent, ils me feront plaisir: qu'ils me châtient, ie tiendrai cela pour vn tresexcellent baume: e tant s'en faudra qu'ils me blecẽt la tête, que même quãd ils aurõt mal, ie prierai pour eux.

Que ceux qui les condamnent, soyent lancés par lieux pierreux, afin qu'ils oyent que mon propos êt gracieux.

Comme l'on fend e froisse la terre, ainsi sont nos mẽbres épars a la gueule d'Enfer.

Si êt-ce, Seigneur sire, que i'ai les yeux sur toi: en toi ie me confie, ne me laisse point perdre la vie.

Garde toi du laq duql ils me veulent enlacer, e des trappes des malfaisans.

Que les méchans trêbuchent ensemble en leurs filés, ce-pendant que ie passe.

CXLII.

Enseignement de Dauid, faisant oraison en une cauerne.

IE fai au Seigneur mes douleances, ie fai au Seigneur ma supplicacion.

Ie pand deuant lui mon propos, deuant lui ie montre mon angoisse,

Mon esperit se tourmentant en moi. E tu sais bien mon chemin: en la voye par laquelle ie doi aller, on me tend couuertement vn laq.

Regardant a la droitte, ie voi que nul ne me reconnoit: ie n'ai nul refuge: il n'y a personne qui se soucie de ma vie.

Ie crie a toi, Seignr: ie t'appelle ma fiance, e mon parti en la terre des viuans.

Entend a ma compleinte, car ie suis fort miné: defend moi de mes poursuiuans, car ils sont les plus fors.

Déprisonne ma vie, pour priser tõ nom: les iustes m' enuironneront, quand tu m'auras fait ce bien.

CXLIII.

Seaume de Dauid, G. quand Absalom son fis le chassoit. E.

SEigneur oui ma priere, écoute ma supplicacion par ta feauté, exauce moi par ta iustice.

E ne va point par deuant le droit auec ton seruiteur: car deuant toi nul viuant ne sera assout. a. ne me traitte pas a la rigueur.

Car l'ennemi chasse mon ame, e atterre ma vie, me mettant en telles tenebres, que sont ceux qui demeurent tou-iours mors.

Parquoi i'ai l'esperit en grãd émoi, e le cueur étonné au ventre.

Il me souuient du tems passé: ie pẽse en toutes tes euures, contemplant les faits de tes mains.

I'étend mes mains vers toi, mon ame te desire comme terre seche. Sela.

Hâte toi de m'exaucer, Seigneur, le cueur me faut, ne me cache pas tõvi sage, pour me faire semblable a ceux qui descendent au creux.

Fai moi ouir biẽ matin ta benignité, car ie me fie en toi: mõtre moi quel chemin ie doi tenir, car ie leue mon ame vers toi.

Deliure moi de mes ennemis, Seigneur, car i'ai mon refuge en toi.

Appren moi a faire ta volunté, toi qui es mon dieu: que ton bon esperit me conduise par pays plat.

Pour l'amour de ton nom, Seignr, sauue moi la vie, par ta iustice iette mon ame hors d'angoisse.

E par ta benignité defai mes ennemis, e perd tous ceux qui sont cõtraires a ma personne, car ie suis ton seruiteur.

CXLIIII.

De Dauid.

BEnit soit le Seigneur, mõ Rochefort, q̃ apprẽd mes mains a choquer, mes doits a combattre.

Il êt

Il êt mon bienfaiſeur, ma forteresſe, mon boleuard, mõ deliureur, mon bouclier, en qui ie me fie, lequel fait ployer mon peuple ſous moi.

Sus 8 Seigneur qu'êt-ce que l'homme, que tu t'en ſoucies: qu'êt ce qu'vn engendré d'homme, que tu en ayes ſoin:

L'homme êt comme rien, ſes iours paſſent ainſi qu'vn'ombre.

Seigneur baiſſe tes cieux, e deſcẽd: touche les montagnes, e elles fumeront.

Lance la foudre, e les écarte: iette tes fleches, e les trouble.

Etend ta main de la haut, tire moi e deliure de tant d'eaux, de la main de gens étranges.

Dêquels la bouche parle fauſſement, e leur main droitte êt vne droit te cauteleuſe.

O Dieu ie te dirai vne chãſon nouuelle, ie te chanterai a tout le nable a dix cordes.

Qui donnes aux rois ſauueté, e recous Dauid ton ſeruiteur de glaiue nuiſant.

Recous moi e deliure de la main de gens étranges, dêquels la bouche parle fauſſement, e leur main droitte êt vne droitte cauteleuſe.

Car noz fis ſont cõme plantes croiſſantes, en leur ieuneſſe: noz filles comme piliers taillés en guiſe de temple.

Noz greniers ſont entaſſés bien pfond de ſaiſon en ſaiſon: nôtre bercail croît par milliers e dizaines de milliers parmi noz rues.

a. tuerie. Noz beufs ſont bons a tirer, il n'y a ne[a] chaplis, ne qu'on[b] emmeine, ne qu'on braye par noz places.

b. a-ſauoir bêtes ou gens pour eſclaues. Bienheureux êt le peuple auquel il va ainſi: bienheureux êt le peuple de qui le Seigneur êt ſon Dieu.

CXLV.

Louange de Dauid.

IE t'éleuerai, mon Dieu, ô roi, e beni rai ton nom a tous tems e iamais.

Tous les iours ie te benirai, e loue rai ton nom a tous tems e iamais.

Le Seigneur êt ſi grand e louable, que ſa grandeur êt incomprenable.

Siecle ſur ſiecle prêche tes faits, e montre tes proueſſes.

Ie m'employerai apres l'hõneur de ta glorieuſe maieſté, e apres tes merueilleux faits,

E ſera ditte la puiſſance de tes choſes redoutables, e déchiffrerai ta grandeur.

On publiera la memoire de ta grãde bonté, e chantera-on ta iuſtice.

Le Seigneur êt pitoyable e miſericordieux, tardif a courroux, e de grande benignité.

Le Seigneur êt bon a toutes choſes, e debonaire enuers toutes ſes euures.

Toutes tes euures te priſent, Seigneur, e tes bons te beniſſent,

Deuiſans de la gloire de ton regne, e parlans de ta proueſſe:

Pour declarer a l'humain lignage tes proueſſes, e la maieſté de ton glorieux regne.

Tõ regne êt vn regne de tous tẽs, e ta ſeigneurie dure a iamais au grand iamais.

Le Seigneur ſoutient tous ceux qui tombẽt, e redreſſe tous ceux qui ſont cheus.

Les yeux de tous regardent a toi, e tu leur donnes a manger quand il en êt tems.

Tu ouures ta main, e ſoules a ſouhait toute choſe viuante.

Le Seigneur êt iuſte en tout ſon train, e benin en tous ſes faits.

Le Seigneur êt pres de tous ceux qui l'inuoquent, de tous ceux qui l'inuoquent auec confiance.

Il fait la volunté de ceux qui le creignent, e ouit leur compleinte, e les ſauue.

Le Seigneur garde tous ceux qui l'aiment, e détruit tous les méchans.

Ma bou

Digitized by Google

Ma bouche dira les louanges du Seigneur, e toute chair benira ſon ſaint nom a tous tems e iamais.

CXLVI.

Haleluia. G. *d'Aggée e Zacarie.* E.

LOue le Seigneur, ô mon ame.

Ie louerai le Seigneur toute ma vie, ie chanterai mon Dieu tant que ie durerai.

Ne vous fiés pas es grans ſeignrs, en vn engendré d'homme, qui n'a point de ſalut.

Lequel quãd l'haleine lui ſort dehors, e qu'il retourne en ſa terre, alors periſſent ſes entrepriſes.

Heureux êt qui a le Dieu de Iacob pour ſon aide, qui a ſon attẽte au Seigneur ſon Dieu.

Lequel a fait le ciel e la terre, la mer e tout ce qui y êt: lequel tient promeſſe a iamais.

Lequel fait iuſtice aux forcés, donne a manger aux affamés, le Seignr dépriſonne les priſonniers. *Act.14 Apoc.14*

Le Seignr y fait voir les aueugles, e dreſſe les trẽbuchés, le Seignr aime les iuſtes.

Le Seigneur garde les étrangers, ſoulage les orfelins e vefues, e renuerſe les entrepriſes des méchans.

Regne le Seignr a iamais, ton Dieu, ô Sion, a tous tems e iamais. Haleluia.

CXLVII.

G. *Haleluia.* E.

LOués le Seigneur, car il êt bon de chanter de nôtre Dieu : car c'êt belle choſe que plaiſante louange.

Le Seigneur bâtit Ieruſalem, e raſſemblera les bannis Iſraelites.

Il guarit ceux qui ont le cueur rompu, e met remede a leurs douleurs.

Il fait le conte du nombre des étoilles, les appellãt toutes par leur nom.

Grand êt nôtre ſire, e de grãde force, e de prudence infinie.

Le Seigneur ſouleue les petis, e atterre les méchans.

Chantés e rechantés le los du Seigneur: chantés de nôtre Dieu a tout la harpe.

Qui couure le ciel de nuées, qui appareille la pluye a la terre, qui fait croitre du foin par les montagnes.

Qui donne aux bêtes leur pâture, aux petis corbeaux qui le reclament. *Matt.6*

Il ne prend pas plaiſir en la force d'vn cheual, e n'a pas agreables les iambes d'vn homme.

Au Seigneur plaiſent ceux qui le creignent, qui s'attendent a ſa benignité.

Prêche le Seigneur, ô Ieruſalẽ: loue ton Dieu, ô Sion.

Car il fortifie les éparres de tes portes, beniſſant tes enfans chés toi.

Lui qui met paix en tes marches, te ſoulant de fleur de froment.

Lui qui n'a pas plûtôt fait cõmandement a la terre, qu'incontinant [a] ſa parolle court. a. ſon commandemẽt ſe fait.

Lui q donne la neige cõme laine, e épart la bruine comme cendre.

Il iette [b] ſa glace par pieces, laquelle êt ſi trêfroide qu'on ne la peut endurer. b. la grêle.

Item par le commandement qu'il fait, il les fond, e quand il retire ſon ſouffle, [c] l'eau en coule. c. les choſes ſuſditesfondẽt

Il a declaré ſa parolle aux Iacobeens, ſes ordonnances e ſentences aux Iſraelites.

Ce qu'il n'a fait a aucune des autres nacions, e ne ſauent point les droits. Haleluia.

CXLVIII.

Haleluia. G. *d'Aggée e Zacarie.* E.

LOués le Seigneur choſes celeſtes, loués-le lá haut.

Loués-le tous ſes anges, loués-le toute ſon armée.

Loués le ſoleil e lune, loués-le toutes étoilles luiſantes.

Loués-le cieux des cieux, e les eaux qui ſont deſſus le ciel. *Dan.3*

Que

Digitized by Google

Que ces choſes louent le nom du A
Seigneur, au commãdement duquel elles ont été creées.

E les a établies a tout iamais, faiſãt vn arrêt intrêpaſſable.

Loués le Seignr, choſes terreſtres, poiſſonars e toutes ondes.

Feu e grêle, neige e vapeur, vent de tempête qui fait ſon commandement.

Tous mons e tertres, arbres fruitiers e tous cedres.

Bêtes e tout beſtial, choſes rampãtes, e oiſeaux empennés. B

Rois de la terre e toutes nacions, princes e tous gouuerneurs de la terre.

Iouenceaux e pucelles, vieux e ieunes,

Louẽt le nom du Seigneur: lequel comm'ainſi ſoit que ſon ſeul nom êt ſi excellent, que ſa maieſté êt ſur la terre e ſur les cieux,

Toutefois il hauſſe la corne de ſon peuple, a la louange de tous ſes bons, C
a-ſauoir des Iſraelites, gens qui ſont ſes prochains. Haleluia.

CXLIX.

Haleluia.

CHantés le los du Seigneur d'vne chanſon nouuelle, en la compagnie des bons.

Que les Iſraelites ſe réiouiſſent en leur createur: que les enfans de Sion s'égayent en leur roi:

Louãs ſon nom en danſant, le chantans a tout tabours e harpes: D

Car le Seigneur fauoriſe a ſes gens, e parera les petis de ſalut.

Les bons s'égayeront brauement, e triompheront ſur leurs couches.

Ayans en leur goſier l'excellence de Dieu, e en leur main vn' épée a deux trenchans:

Pour faire vẽgeance des gẽs, pour faire punicion des peuples:

Pour enchainer leurs rois, e enferrer leurs nobles:

Pour en faire iuſtice comm' il êt écrit, qui ſera l'honneur de tous ſes ſaints. Haleluia.

CL.

Haleluia.

LOués Dieu en ſõ ſaintuaire, loués-le au ciel de ſa puiſſance.

Loués-le de ſes vertus, loués-le ſelon ſa grandeur excellente.

Loués-le a ſon de trompe, loués-le a tout le nable e la harpe.

Loués-le a tout tabourins e danſes, loués-le a tout inſtrumens de muſique e en choſes faittes.

Loués-le a tout cymbales reſonãtes, loués-le a tout cymbales qui tintent.

Que tout ce qui a haleine loue le Seigneur. Haleluia.

Le ſeaume qui ſenſuit, ne ſe treuue pas en Ebrieu, mais en Grec, e êt hors le nombre des cent cinquante, écrit ſous le nom de Dauid, quand il eut combattu cors a cors cõtre Goliath.

ETant le moindre de mes freres, e le plus ieune de la maiſon de mon pere, e paiſſant les brebis de mõ pere,

Ie fi de mes propres mains vn inſtrument, i'accoutrai de mes propres doits vn ſalterion.

E qui le rapporta a mon ſeigneur? le Seigneur, le Seignr même écoute.

Lui-même ayant enuoyé ſon meſ- a. Samuel.
ſager, m'enleua de la bergerie de mõ pere, e m'oignit de ſon huile a oindre.

E quelque beaux e grans que fuſſent mes freres, ſi êt-ce que le Seignr ne les approuua pas.

Ie m'auançai pour combattre le Paleſtin, lequel me deteſtant par ſes deatres,

Ie déguainai ſa propre épée, e lui en coppai la tête, e aboli le deshonneur des Iſraelites.

La fin des Seaumes.

Digitized by Google

Les Prouerbes.

Chap. I.

LEs ſentences de Salomon fis de Dauid, roi d'Iſrael, pour apprendre ſageſſe e doctrine, pour entendre parolles de ſauoir, pour acquerir doctrine d'entendement, iuſtice, droit, e equité: pour moyenner aux ſimples fineſſe, aux ieunes ſauoir e diſcrecion. Vn ſage en oyãt croît en ſcience, e vn entendu aquiert fineſſe, pour entendre ſentences e propos, les dits des ſages, e queſtions obſcures. La creinte du Seigneur êt le chef de ſciẽce: mais les fis mépriſent ſageſſe e doctrine. Ecoute mon fis la doctrine de ton pere, e ne laiſſe point les enſeignemens de ta mere, car ils ſerõt la grace de tõ chef, e le quarquan de ton col. Mon fis ſi les méchans te veulent attraire, refuſe-les: s'ils diſent: Vien auec nous, nous mettrons embûches pour tuer: nous guetterons a tort les innocens: nous les engloutirons tous vifs, e entiers, cõme fait Enfer ceux qu'on enterre: nous trouuerons toute ſorte de precieux biens, e remplirõs noz maiſons du butin: tu mettras tõ auoir auec le nôtre, e n'aurons tous nous qu'vne bourſe: mon fis ne va point par vn même chemin qu'eux: retire ton pied de leurs ſentiers. Car leurs pieds courent a mal, e ſe hâtẽt de répãdre ſang. [a] Or on a beau tendre les filés deuant les yeux de quelque choſe que ce ſoit qui a des ailes. Quant a eux, [b] ils font embûches a leur propre ſang, e guettẽt leur propre vie. La nature de tout auaricieux êt telle, qu'elle ôte la vie a ſon maitre. La ſageſſe huche en la place, en ſonnant parmi les rues, e crie la ou il y a troupes de gens, aux entrées des portes, en tenãt parmi la ville tels propos: Aimerés vous tou-iours ſimpleſſe, ô ſimples: e les moqueurs auront-ils tou-iours leur affexion a moquerie: e les fols hayront ſcience: Retournés vous deuers ma correxion, e ie vous inſpirerai de mon eſperit, en vous montrãt mes parolles. Puis que vous me refuſés quand ie crie, e quãd ie tẽd la main, perſonne n'en tient cõte, e ſi aneantiſſés tout mon conſeil, e ne voulés point ma correxion: auſſi me rirai-ie de vôtre perdicion, en me moquãt, quand vôtre peur viendra. Quand vôtre peur e perdicion viendra, ainſi qu'vn degâtement e tempête: quand angoiſſe e neceſſité vous aſſaillira, alors on m'inuoquera, e ie n'exaucerai pas: on veillera apres moi, e ſi ne me trouuera-on pas, a cauſe qu'on aura hay ſcience, e n'aura-on pas éleu la crainte du Seignr, ains ne voulant point mon conſeil, n'aura-on tenu conte de toute ma correxion. Parquoi [c] ils mangeront du fruit de leurs menées, e ſerõt ſoulés de leurs entrepriſes. Car la peruerſité des ſimples les fera mourir, e le bonheur des fols les gâtera. Mais q me croira, en ſeurté demourera, e ſera en repos ſans craindre mal.

Seau. iii Eccl. 1

Eſa. 65 Iere. 7

c. on leur fera detel pain ſoup pe.

Chap. II.

MOn fis ſi tu reçois mes parolles, e q̃ tu ſerres mes cõmandemens par deuers toi, en prêtant l'oreille a ſageſſe, applique ton eſperit a prudence. Car ſi tu appelles intelligence, criant apres prudence: ſi tu la cerches e quiers, comme l'argent e finance, par ce moyen tu entendras la crainte du Seigneur, e trouueras la connoiſſance de dieu. Car le Seigneur donne ſageſſe: de ſa bouche vient ſauoir e prudence, e ſi garde aux preudhommes auancement, defendant ceux qui cheminent rondement, contregardant e gardant les bonnes meurs, la maniere de viure de ſes bons. Parainſi tu apprendras iuſtice, droit, e raiſon, e toutes bonnes prattiques. Si ſageſſe te vient a cueur, e que ſciẽce plaiſe a ton

Eſa. 59 a. comme vn oiſeau, s'il voit le filé, peut biẽ échapper a voler, ainſi toi étãt auerti, peus biẽ échapper des embûches des mauuais, pour ne tõber en la male fin qu'eux

b. qui mal pourchaſſe, mal lui vient.

Digitized by Google

esperit, finesse e prudence te gardera e preseruera, te contregardãt de mauaises meurs, de gens parlans méchãment, qui laissent les droittes sentes, pour aller par voyes tenebreuses: qui prennent plaisir a malfaire, s'égayans en mal e méchãceté: qui tiennent vne peruerse e débauchée maniere de viure. Elle te gardera d'étrãge femme, e autre que tienne, laquelle vse de douces parolles, e laisse[a] le guidon de sa ieunesse, e oublie[b] l'alliance de son dieu, dont sa maison e son train s'en va trêbucher a la mort e aux trêpassés, en sorte q̃ de ceux qui ont affaire a elle, nul n'en retourne, ou arriue au chemin devié: afin que tu ailles par le chemin des bõs, e gardes les sentiers des iustes. Car les preudhõmes e entiers se tiendront en la terre, e y demoureront en vie. Mais les méchans e déloyaux seront de fond en comble raclés de la terre.

Sous 7

a. son premier mari.

b. la foi de mariage.

Iob 18

Chap. III.

MOn fis n'oublie point mes enseignemens, e retien en ton cueur mes commandemens: car ils te ferõt viure long tems, e auoir longue vie e paix. Que bõté e feauté ne te faillent point: lie-te-les au col, e les écri en la tablette de ton cueur, e tu trouueras grace, e bon entendement deuãt dieu e deuant les hommes. Fie toi au Seigneur de tout tõ cueur, e ne t'appuye point sur ta prudence: recõnoi-le en tous tes affaires, e il addressera tõ cas. Ne te tien point pour sage, crain le Seignr, e fui le mal: ce te sera pour vne medicine de ton nõbril, e autant que si on t'arrosoit les membres. Fai honneur au Seigneur de ton auoir, e des premiers fruits de toute ta recueute, e tes greniers serõt remplis d'abõdance, e tes pressoirs répandront a force de vin nouueau. Ne refuse point, mõ fis, e ne dédaigne l'instruxion e châtiement du Seigneur: car celui que le Seigneur aime, e y prend plaisir cõme vn pere en son fis, il le châtie. Heureux

Rom. 12

Tob. 4

Luc 14

Ebr. 12
Apoc. 3

A êt l'homme qui a aquis e obtenu sagesse e discreciõ: car mieux en vaut la traffique e reuenu, q̃ d'argẽt ou d'or. Elle êt plus precieuse que perles, e ne saurois rien souhaiter qui soit a comparer a elle. A sa main droitte êt longue vie, a sa gauche richesses e honneur: tous ses chemins e sentiers sont plaisans e paisibles. Elle êt arbre de vie a qui la tient, e sont heureux qui l'ont saisie. Par sagesse le Seignr fõda la terre: par prudẽce, il établit le ciel: par sa

B science[a] l'abyme se fend, e l'air degoutte rosée. Mon fis qu'elles ne bougent de deuant tes yeux: garde raison e finesse, e elles seront la vie de ton ame, e la grace de tõ gousier. Par ce moyen tu chemineras seurement, sans chopper des pieds. Quãd tu seras couché, tu ne seras point effrayé, ains étãt couché dormiras a ton aise. Tu ne craindras ni soudaine frayeur, ni dõmage qui vienne des méchãs: car le Seignr te côtoyera, qui gardera ton pied d'être prins.

C [b] Ne refuse point vn bien a qui il êt deu, quand tu as la puissance de le faire: ne di point a autrui, qu'il s'en voise, e puis retourne, e q̃ demain tu lui dõneras, veu que tu en as le pouoir: D. car tu ne sais que le lẽdemain apportera. E. Ne brasse point le mal d'vn autre qui hante auec toi en asseurance. Ne prend point debat auec vn hõme sans cause, s'il ne t'a fait nul déplaisir. N'aye point enuie de faire cõme les gẽs cruels, e ne tien riẽ de leurs

D manieres de faire: car le Seignr hayt les mauuais, e décœuure sõ secret aux preudoms. Le Seignr ẽuoye malheur aux maisons des méchans, e bonheur aux demeures des iustes. Des moqueurs il se moque: e aux petits il fait grace. Honneur acquerrõt les sages: mais les fols emporteront blâme.

a. la terre iette les fruits par les conduits.

Sen. 57

b. on doit bien faire, e tantôt.

Chap. IIII.

ECoutés, enfans, la discipline devôtre pere, e soyés entẽtifs a apprendre prudẽce: car ie vous dõne bõ enseignemẽt: ne laissés point ma doctri-

ne.

Digitized by Google

ne. Car moi étant le tendre fis de mõ pere, fort aimé de ma mere, il m'endoctrinoit, en me disant ainsi: Compren en ton cueur mes parolles, garde mes cõmandemens, e tu viuras. Acquier sageſſe, acquier discrecion, n'oublie point les parolles de ma bouche, e ne te détourne point d'elles. Ne la laiſſe poĩt, e elle te gardera: aime-la, e elle te contregardera. Pour le cõmencemẽt de sageſſe, acquier sageſſe, e de tout tõ pouoir acquier discrecion. Priſe-la, e elle te hauſſera: elle te fera honneur, si tu l'embraſſes: elle te mettra ſur la tête accroiſſemẽt de grace, te garniſſant de coronne d'hõneur. Ecoute mõ fis, e reçoi mes parolles, e tu auras lõgue vie, G. afin que tu ayes beaucoup de moyens de viure, E. car ie t'addreſſe par le chemin de sageſſe, en te faiſãt aller par droits ſentiers: en cheminãt ton marcher ne ſera point preſſé, e ſi tu cours, tu ne chopperas point. Retien doctrine ſans la lâcher: garde-la, car c'êt ta vie. Ne va point par le chemin des méchãs, e ne braue point en la voye des mauuais. Euite-la: ne paſſe point par elle: détourne t'en, e paſſe outre. Car ils ne dormẽt point ſans auoir mal fait, e perdent leur ſomme s'ils n'ont porté dommage, pour autant qu'ils [a] mangẽt le pain de méchãceté, e boiuent le vin d'iniuſtice. Mais le chemin des iuſtes reluit cõme la lumiere, laquelle va en croiſſant iuſque le iour ſoit acheué. La voye des méchans êt cõme tenebres, ils ne ſauent oú ils hurtent. Mon fis enten mes parolles, prête l'oreille a mes ppos. Qu'ils ne bougent de deuãt tes yeux, garde-les dedãs de tõ cueur. Car en eux gît la vie de ceux qui les trouuẽt, e la medicine de tout leur cors. En toute diligẽce garde tõ cueur: car la ſource de vie en viẽt. Met ius mauuaiſe bouche, e iette au loin mêchantes leures. Aye les yeux regardans droit, e tirans droittement deuant toi. Poiſe le marcher de tes pieds, e q̃ tout tõ aller ſoit certain. Ne te détourne n'a la droitte, n'a la gauche: garde tes pieds [b] de mal faire. G. L. Car dieu connoit les droits chemins, e les gauches ſont peruers. E il addreſſera tes ſentiers, e auancera ton aller heureuſement. E.

a. viuẽt mẽ chammẽt.

b. G. : mauuais chemin.

Chap. V.

MOn fis ſoye attẽtif a ma sageſſe, e prête l'oreille a mõ addreſſe, afin de garder fineſſe, e que tes leures retiennẽt ſcience. Car vn' étrãgiere a des leures qui coulẽt fin miel, e la bouche plus douce qu'huyle: mais ſa fin êt auſſi amere qu'aloine, e auſſi ague qu'vn' épée a deux taillãs. Ses pieds deſcẽdẽt a la mort: ſes pas tirent vers Enfer. Le chemin de vie ne poiſe-elle pas: ſon aller êt égaré ie ne ſai oú. Parquoi enfãs écoutés moi, e ne vous reculés point des parolles de ma bouche. Détourne d'elle tõ chemin, e ne t'approche point de l'entrée de ſa maiſon, de peur que tu n'abãdonnes tõ hõneur a autrui, e ta vie a gens maupiteux: de peur q̃ gens étrãges ne mangent leur ſoul de tõ auoir, e q̃ ta peine ſoit chés autrui, e qu'a la fin tu te pleignes, quãd tõ cors e viure ſera cõſumé, en diſant: Pourquoi ai-ie hay diſcipline: e ai eu le cueur dégoûté de châtiemẽt, e n'ai pas obei a mes maitres, ne prête l'oreille a mes ẽſeigneurs: Il n'y a quaſi mal q̃ ie n'ẽdure parmi le cõmũ peuple e cõpagnies. [a] Boi de l'eau de tesciſternes, e de l'humeur du milieu de tes puits. Que tes fõtaines iettẽt dehors parmi les rues, ruiſſeaux d'eau, léq̃ls toi ſeul ayes, e non pas les étranges auec toi. Que ta fontaine ſoit heureuſe, e pren ton plaiſir en la femme de ta ieuneſſe, biche amiable, e ioli dain, dõt ſes tettins t'arrouſẽt en tout tẽs, e q̃ tu iouiſſes continuellement de ſon amour. E pourquoi iouiras-tu, mõ fis, d'vne fẽme étrãge: e te tiendras entre les bras d'autre q̃ tienne, veu q̃ le Seigñr a deuãt les yeux les chemins de l'hõme, e poiſe tous ſes pas: Vn méchãt êt priſ par ſes fautes, e êt attrappé des cordes

a. ſoye cõtent de ta femme, en engẽdrãt des enfans d'elle, q̃ i ne ſoyent point bãtards.

Iob 34

Digitized by Google

de ſon méfait, e mourra ſans amendement, e portera la penitẽce de ſa grande folie.

Chap. VI.

MOn fis ſi tu pleges autrui, e baille la main a vn autre, tu es attrappé par les parolles de ta propre bouche: tu es prins par les parolles de ta propre bouche. Fai donque tant, mon fis, que tu ſois deliuré, depuis q̃ tu es venu en la main d'autrui. Va, preſſe, ſollicite l'autre, ne laiſſe point dormir e ſommeiller tes yeux, e paupieres, échappe cõme vn cheureul de la main du chaſſeur, ou cõme vn oiſeau de la main de l'oiſeleur. Va a la formie, pareſſeux: regarde ſa pratique, e ſoye ſage: laq̃lle ſans auoir gouuerneur, maitre, ni ſeigñr, enſerre en été ſon viure: el' amaſſe a moiſſon ſon manger. G. Ou t'en va a l'abeille, e cõſidere cõm'el' êt de grãd peine, e cõm' elle fait vn ouurage d'étoffe. E les rois e les gẽs priués mangent ſes trauaux pour leur ſanté, e ſi êt aimable a châcun, e renommée, e quelque foible de force qu'elle ſoit, ſi êt-ce q̃ par la peine qu'elle prent apres ſageſſe, el' a ainſi profité. E. Ne feras-tu iamais q̃ dormir pareſſeux: ne te leueras-tu point de tõ dormir? [a] En dormant vn petit, en ſommeillant vn petit, en pliant vn petit les mains pour repoſer, il te viẽdra, cõme vn paſſant, ou hõme equippé, poureté e diſette. G. L. Mais ſi tu es habile, ta moiſſon viendra [b] comme vne fonteine, e diſette s'en fuira loin en poſte. E. Vn enfant perdu, vn mauuais garnemẽt, va d'vne bouche peruerſe, guigne des yeux, parle des pieds, mõtre des doits, braſſe mal par la peruerſité de ſon cueur, e ne fait q̃ ſemer noiſes. Pourtãt viẽdra ſoudainemẽt ſa perdicion, e ſera tôt décõfit ſãs remede. Six choſes y a, voire ſet, q̃ le ſeigñr hayt, e abomine de cueur: yeux hautains: fauſſe langue: mains qui répandent ſang innocẽt: cueur q̃ braſſe mauuaiſes entreprinſes: pieds vîtes pour courir a malfaire: faux têmoin q̃ dit mẽteries: e vn qui met debat entre les freres. Garde, mon fis, le cõman demẽt de ton pere, e ne laiſſe pas l'enſeignement de ta mere. Aye-les touiours liés ſur le cueur, e attachés au col. En cheminãt qu'ils te meinẽt, e en ton coucher qu'ils te gardent: e quãd tu ſeras éueillé, penſe y (car vn cõmandement e enſeignemẽt êt vne clarté: e les correxions e remõtrances ſont le chemin de vie) afin que tu te gardes de mauuaiſe femme, de flatteuſe langue d'étrange femme. N'aye point en tõ cueur deſir de ſa beauté, e te garde d'être prins par ſes paupieres. Car vne putain e paillarde, [c] q̃ ne vaut qu' vne miche de pain, chaſſe l'ame qui êt precieuſe. Aſſauoir-mon ſi on attiſera le feu en ſon giron, ſans brûler ſes habillemens? ou ſi on marchera par deſſus les charbons, ſans ſe brûler les pieds? Ainſi en êt-il d'vn qui a affaire a femme d'autrui, laq̃lle quicõque la touche, n'en échappera pas q̃tte. [d] On ne traitte pas outrageuſement vn larron, qui derobbe pour cõtenter ſon appetit, quãd il a faim: e s'il êt trouué, il rend ſet fois autãt, ou biẽ paye tout l'auoir de ſa maiſon. Mais qui adultere auec vne femme, il êt hors du ſens, il ſe gâte ſoi-même de faire celá, il acquiert coups, e outrage, e ne ſera iamais ſon deshõneur effacé. Car le mari forcené de ialouſie s'en venge ſans rien épargner: il ne lui chaut de rançon quelcõque: e quoi que tu dõnes, il n'en veut rien.

Chap. VII.

MOn fis, garde mes parolles, e ſerre mes cõmandemẽs par deuers toi. Garde mes cõmandemens, afin q̃ tu viues: e mes enſeignemens comme la prunelle de ton œil. Lie-les en tes doits, e les écri en la tablette de ton cueur. Di ſageſſe ta ſeur, e appelle prudence ta couſine, en te gardant d'étrãge femme, qui flatte de parolles. Vne fois en regardãt par la fenêtre de ma maiſon,

a. ſi tu dors vn peu, e puis vn peu, e puis vn peu, tu dormiras beaucoup qui ſera cauſe qu' il te viẽdra diſette, au dépourueu.

b. a foiſon

c. qui ne vaut pas celá.

d. il êt plus dãgereux d'adulterer, que de dérobber. Car le larrõ ne perd que ſon argent, ſelõ la loi: mais l'adultere perd ſon honneur, e êt batu, ou tué.

Digitized by Google

maiſon,par ma cage,ie vi entre les ſim
ples,i'apperceu entre les iouenceaux,
vn compagnon malauiſé,qui paſſoit
par vn quarrefour, vers vn coin,e ti
roit vers la maiſon d' elle, ſur le tard,
entre iour e nuit, par l'obſcurité e te-
nebres de la nuit. E voici venir vne fẽ
me au deuant de lui, accoûtrée en ri-
baude,vne fine piece, babillarde, dé-
bauchée,ne tenãt poĩt ſes pieds chés
ſoi:maintenãt en la place,maintenant
parmi les rues,e par tous les coins el-
le guettoit. Elle le vous print e baiſa,
e d'vn viſage effronté lui dît: I'ai fait ſa
crifice pour la proſperité,e ai auiour-
dhui rendu mes vœux. Pourtant te
ſuis-ie ſortie au deuãt,pour te voir de
bõn'heure: dont ie t'ai trouué. I'ai ta-
piſſé mon lit de draps e tapiſſerie bi-
garrée d'Egypte: i'ai perfumé mon lit
de myrre,aloe,e fine canelle: il nous
faut prẽdre noz ébattemens iuſqu'au
matin: e paſſer nôtre tẽs en amouret-
tes. Car mon mari n'êt pas en la mai-
ſon: il êt allé en pays lointain,e a prins
aueque ſoi vne bougette d'argẽt,e re-
uiẽdra en la maiſon au iour des vau-
gues. Par tel lõg ppos,e belles paro-
les, elle l'attira,e le fit incõtinant aller
apres ſoi,cõm'vn beuf va a la bouche
rie,ou cõme lon retiẽt vn fol a tout le
cep,iuſqu'a tãt qu'vne flêche lui per-
ce le foye,cõm'vn oiſeau ſe hâte pour
aller au lacet,ne ſachãt pas que ſa vie y
gît. Parquoi enfãs,écoutés moi,e pre
nés garde aux parolles de ma bou-
che. N'incline point tõ cueur a ſesche
mins,e ne te déuoye point par ſes ſen
tiers. Car el' en naure e abbat pluſi-
eurs,e en a tué mains. Sa maiſon êt le
chemin d'Enfer,q meine au fin fond
de la mort.

Chap. VIII.

IL faut entendre que la ſageſſe crie,
prudence ſonne au ſommet des ter
tres,ſur le chemin,ſe tenant entre les
ſẽtes,e huche aupres des portes,a l'ou
uerture e entrée de la ville. Ie crie a
vous,hõmes,e appelle les enfãs d'hõ
me. Apprenés fineſſe,vous ſimples,e
vous fols apprenés a auoir bon ſens.
Oyés,car ie parle noblemẽt,e tiẽ pro
pos de droitture: car ie dégoiſe veri-
té,e mes leures hayſſent méchanceté.
Tous mes propos ſont raiſonables,e
n'y a point de mauuaitie ou méchãce
té, ains ſont tous certains e droits a
gens d'entendemẽt e de ſauoir. Pre
nés mon inſtruxion e ſcience plûtôt
qu'argent e or fin. Car mieux vaut ſa-
geſſe q̃ perles, e ne ſauroit-on ſouhai
ter choſe q̃ ſoit a cõparer a elle. Moi
ſageſſe me porte finemẽt, e ai trouué
cõnoiſſance de ſutilité. La crainte du
Seigñr êt hayr le mal: ie hay orgueil,
arrogance, mauuaiſes meurs,e male
bouche. A moi êt conſeil e raiſon: ie
ſuis prudence, a moi êt la force. Par
moi regnẽt les rois, e les ſeigñrs font
iuſtes ordonãces. Par moi ſeigneuriẽt
les princes e ſõt renõmés tous les gou
uerneurs dumõde. I'aime q̃ m'aime,e
q̃ biẽ me cerche,me trouue. En moi gi
ſent richeſſes e honneur, ferme pou
uoir e iuſtice. Mieux vaut mon fruit,
qu'or,e or de touche: e mõ reuenu q̃
fin argẽt. Ie meine par le chemin de iu
ſtice,parmi les ſentiers de raiſõ,pour
fair'auoir de quoi a q̃ m'aime, e pour
rẽplir leurs greniers. Le Seigñr m'a
eue au cõmencement de ſa beſogne,
dêia deuãt ſon euure. I'ai été ordõnée
de tous tẽs, dês le cõmencemẽt, deuãt
que la terre fût faitte. Les abymes n'é
toint pas, que i'étoi engẽdrée, lors q̃
les fontaines pleines d' eau n'étoint
pas encore. Deuãt que les mõtagnes
fuſſent fichées,e deuãt les mõtagnet-
tes, ie fu engendrée. Il n'auoit pas en-
core fait la terre, les places, e [a] la tête
de la terre du mõde, e quãd il faiſoit
le ciel, que i'y étoi: quand il cõpaſſoit
le [b] rond par deſſus le profond, quãd
il aſſeoit fermemẽt le haut ciel par deſ
ſus, quãd il aſſeuroit les fontaines du
pfond, quãd il bailloit ordonãce a la
mer, en ſorte que les eaux ne paſſero-
int point ſon cõmandement, quãd il

a. la terre qui êt fa-connée en forme d' vne tête ẽ boule.

b. ciel.

Digitized by Google

mettoit les fondemẽs de la terre, i'étoi fealement aupres de lui, prenant mes plaiſirs tous les iours, e m'ébattant inceſſamment deuãt lui, en m'ébattant au monde de ſa terre, e pren pleiſir a être auec les enfans d'hõme. Parquoi enfans, écoutés moi, que bi enheureux ſont ceux qui gardẽt mes ordonances: écoutés inſtruxion, e ſoyés ſages, ſans être nonchallans. Heureux êt l'hõme qui m'écoute, en veillant a ma porte, tous les iours guettant les pôteaux de mõ huis. Car qui me trouue, trouue vie, e entre en la grace du Seigneur. Mais qui fait mal cõtre moi, il fait tort a ſa vie: quiconque me hayt, aime la mort.

Chap. IX.

SAgeſſe a bâti ſa maiſon, e a taillé ſes ſet colõnes: ell'a tué ſa bête de ſacrifice, offert ſon vin, e apprêté ſa table, e a enuoyé crier par ſes damoiſelles, ſur les hauts dongeons de la ville: Qui êt ſimple, qu'il ſe retire ça: vous malauiſés venés-ça (leur dit-elle) mãgés de mon pain, e beuués du vin q̃ i'ai offert. Laiſſés ſimpleſſe, e vous viurés. G. e regnerés a iamais: e cerchés prudẽce, afin que viuiés, E. e cheminés par le chemin de prudẽce. Qui remõtre a vn moqueur, acquiert mépris: e qui reprend vn méchãt, acquiert tache. Ne reprend point vn moqueur, de peur qu'il ne t'en veuille mal: reprend vn ſage, e il t'aimera. Baille a vn ſage, e il deuiendra encor plus ſage: enſeigne vn hõme de bien, e il deuiendra plus ſauant. Le chef de ſageſſe, êt la creinte du Seignr: e le ſauoir des ſaints êt prudence. Car par moi ton aage ſera allongé, e te ſeront augmentés les ans de ta vie. Si tu es ſage, tu le ſeras pour toi-même: e ſi tu es moqueur, toi ſeul en porteras la penitence. G. Vn fis bien apprins ſera ſage, e ſera maitre d'vn malapprîs. Qui ſur menſonges s'appuye, il pait les vens, e ſi chaſſe les oiſeaux qui volent. Car il a laiſſé les voyes de ſa vigne, e s'êt foruoyé de l'orniere de ſa metairie, e s'en va par vn deſert ſec, e par vn pays aſſeché, e amaſſe a tout ſes mains ſterilité. E. Vne fẽme folle, babillarde, ruſée, q̃ ne ſait riẽ, ſe ſied a la porte de ſa maiſon, ſur vne ſelle, en lieu haut de la ville, e appelle les paſſans, qui tirẽt droit leur chemin. Qui êt ſimple, qu'il ſe détourne ça: e aux malauiſés elle dit: Eau dérobbée êt tant plus douce, e pain emblé êt meilleur. Or ne ſait-il pas que lá ſoyent les trêpaſſés, e que ſes cõuiés ſoyẽt au fin fõd d'Enfer. G. Mais recule toi, ſãs ſeiourner en ſa place, e ſans lui ietter l'œil deſſus. Car tu paſſeras cõm'vn' eau étrange, e paſſeras la riuiere d'autrui. Or te garde de l'eau d'autrui, e ne boi point de la fonteine d'autrui, afin que tu viues long tẽs, e acquieres longue vie. E.

Chap. X.

Sentences de Salomon.

VN ſage fis réiouit ſon pere, e vn fol fis porte triſteſſe a ſa mere.

Biens mal acquis, rien ne profitent: mais innocence defend de mort.

Le Seigneur ne laiſſe point auoir faim a vn hõme de biẽ, ains repouſſe la nuiſance des méchans.

Main lâche ameine poureté, e main habille enrichit.

Enfant bien auiſé amaſſe en été: enfant vilain dort a moiſſon.

A tête d'homme de bien, bõ heur: mais [a] la bouche des méchans couure felonnie.

D'homme de bien, heureuſe renõmée: de méchant homme, puãt nom.

Qui a le cueur ſage, reçoit enſeigne mẽs: e [b] q̃ a les leures folles, ſera battu.

Qui rondement va, ſeurement va: e qui ſe porte méchãment, ſera cõneu.

Qui guigne l'œil, donnera de l'affaire: e qui a les leures folles, ſera battu.

Bouche de iuſte, fontaine de vie: bouche de méchãt, couure felonnie.

Hayne engendre noiſes, e charité [c] couure tous méfaits.

a. les méchans ſont médiſans, e pource la ſõt malfortunés.

b. qui parle follement.

1. Pier. 4. 1. Cor. 13. c. pardõne

En

Digitized by Google

En leures d'homme diſcret, ſe trou A
ue ſageſſe: e ſur le dos des malauiſés, le fouet.

Les ſages celent ce qu'ils ſauent: mais bouche de fol [a] n'êt pas loin d'être tabuttée.

a. dit rout, e ſe fait battre.

L'auoir d'vn riche [b] êt ſa ville forte: e les poures ſont battus de leur diſette.

b. il s'y fie cõme en vne ville forte.

Euure de iuſte tend a vie: fruit de méchant tend a malfaire.

Qui garde inſtruxion, tend a vie: e qui laiſſe reprehenſion, ſe foruoye. B

Fauſſes leures cachent malueuillance: e qui met en auant blâme, êt inſenſé.

Qui beaucoup parle, ſe méprend: bienauiſé bride ſes leures.

Langue de iuſte, fin argent: cueur de méchant ne vaut guaire.

Leures de iuſte paiſſent beaucoup de gens: mais les fols meurẽt par malauiſance.

La faueur du Seigneur, enrichit, e n'apporte point de fâcherie auec ſoi. C

Le ieu d'vn fol c'êt lâcheté: mais vn homme diſcret [c] y va a bon eſcien.

c. ſe gouuerne ſagement, e ne fait pas legierement méchanceté.

Ce que méchant creint, lui auiendra: e ce qu'eſperent les iuſtes, leur ſera donné.

Comme paſſe la tempête, ainſi perit le méchant: mais le iuſte êt fondé a iamais.

Que fait aux dẽs vinaigre, que fait aux yeux fumée, ce fait vn pareſſeux a qui l'enuoye.

Crainte du Seigneur fait auoir aage: ans de méchant ſon accourcis. D

L'attente des iuſtes êt ioye: e l'eſpoir des méchans perit.

L'addreſſe du Seigneur, êt a gens entiers fortereſſe: e a malfaiſans dommageable.

Iamais iuſte ne ſera ébranlé: mais les méchans n'habiteront point en la terre.

Bouche de iuſte auãce ſageſſe, mais mauuaiſe langue ſera trenchée.

Leures de iuſte ſauent parler agreablement: leures de méchant, peruerſement.

Chap. XI.

LE Seigneur hayt fauſſe balance, e pren plaiſir a iuſte pois.

Oú êt orgueil-la êt mépris: e auec humilité êt ſageſſe.

Les droitturiers ſont cõduits par leur preudhõmie, e les déloyaux ſont détruits par leur malice.

Rien ne profite cheuance en tems de punicion: mais iuſtice garde de mort. Eccl. 5 B

La iuſtice d'vn homm'entier addreſſe ſon chemin: mais le méchant tombe par ſa méchanceté.

La iuſtice des droitturiers les defend: mais les déloyaux ſõt prins par mauuaitie.

Quand vn méchant hõme meurt, il n'y a plus d'eſperance, e perit l'attente des iniuſtes.

Le iuſte ſort de dãger: e le méchãt y entre pour lui.

Vn hypocrite par ſa bouche détruit ſon prochain: mais les iuſtes le deliurent par leur ſauoir. Sap. 5 C

Du bien des iuſtes vne ville s'égaye: e de la perdicion des méchans elle triomphe.

Par benedixion des droitturiers vne ville êt éleuée: e par la bouche de méchant elle êt détruitte.

Vn homme hors du ſens, mépriſe les autres: mais vn homme diſcret, ſe tait.

Qui va iaſant, decele vn ſecret: mais qui a l'eſperit feal, cele vn cas.

Par faute de bon auis, vn peuple tombe: e en beaucoup de gens de cõ ſeil gît ſauueté.

Qui pleige, ſe blece: e qui [a] pleiges hayt, il êt ſeur.

a. ſe garde de pleiger

Femme gracieuſe acquiert honneur, e gens fiers acquierẽt richeſſes.

[b] Bien fait a ſoi-même, qui êt ſeruiable: maupiteux ſe gâte ſoi-même.

b. faire plaiſir êt profitable a celui même qui le fait.

De méchãt'euure mauuais guerdõ: e q iuſtice ſeme, aura certain ſalaire.

Comme iuſtice tend a vie, qui mal chaſſe tend a ſa mort.

Le Seignr abomine gens de mauuais cueur, e prend plaiſir a gens qui vont rondementt

a. les méchans qui ſe bẽdent enſemble.

[a] Main a main n'échappera point ſans malheur: mais la ſemence des iuſtes échappera.

Bague d'or en groin de porceau, belle femme ſans entendement.

Souhait de iuſte n'êt que bien: aux méchans faut attendre punicion.

Tel élargit qui n'en a que tãt plus: tel êt a tort chiche, qui n'en a que tãt moins.

Qui plaiſir fera, engraiſſé ſera: qui arrouſera, arrouſé ſera.

Qui blé retient, on le maudit: e qui blé vend, on le benit.

Qui veil'a bien, cerche faueur: qui cerche mal, aura malheur.

Qui en ſes richeſſes ſe fie, tombera: mais les iuſtes verdoyeront comme fueilles.

Qui ſon auoir dépẽd, aura du vẽt: e le fol ſera ſuiet a qui a le cueur ſage.

Fruit de iuſte, arbre de vie: e vn ſage prend les cueurs.

1. Pier. 4 Vn innocẽt êt bien puni au mõde, cõbien plus vn mauuais e méchãt?

Chap. XII.

QVi aime correxion, aime ſcience: e q hayt auertiſſemẽt, il êt vn ſot.

Vn homme de bien obtiendra faueur du Seigneur: mais vn homme de mauuais affaire, en ſera cõdamné.

Vn homme ne ſera point ferme en méchanceté: mais la racine des iuſtes ſera immuable.

Vne femme vertueuſe fait hõneur a ſon mari: mais vne vilaine lui êt cõme vne apoſtume des membres.

Les penſées de iuſtes ſont equitables: menées de méchans ne ſont que tromperie.

Les parolles des méchans épiẽt le ſang: e la bouche des droiturieres le defend.

Les méchans ſerõt détruits e aneãtis: mais la maiſon des iuſtes demourera.

Pour ſon habilité vn hõme êt loué: mais vn homme lâche êt mépriſé.

Mieux vaut vn vilain qui a vn ſeruiteur, qu'vn noble qui n'a de quoi viure. Eccl. 10

Vn iuſte a biẽ égard a ſa bête: mais les méchans ont les entrailles maupiteuſes.

Qui laboure ſa terre, mangera ſon ſoul: mais qui fait cõme les faineans, êt hors du ſens. Eccl. 20

B

Vn méchant [a] deſire [b] ce q̃ les mauuais pourchaſſent: mais la racine des iuſtes iettonera.

a. ſe porte tellemẽt, qu'il ſemble qu'il deſire: cõme quand nous diſõs, Il veut être batu, c'êt-a-dire il en fait le pourquoi

Vn mauuais êt attrapé par le forfait de ſes leures: mais vn iuſte ſort de danger.

L'homme mangera du bien tout ſon ſoul du fruit de ſa bouche, e ſera châcun payé ſelon le merite de ſes euures.

b. male fin

Vn fol trouue belles ſes meurs, mais vn ſage ouit conſeil.

C

Le dépit d'vn fol ſe cõnoit ce-pendant: mais vn homme fin couure ſon outrage.

Qui dit vrai, ſe montre iuſte: e vn faux tẽmoin ſe montre trompeur.

Il en y a qui en parlant a la volée piquent comme pointes d'épées: mais langue de ſage porte medicine.

Leure veritable êt tou-iours ferme: e fauſſe langue êt de petite durée.

Barat êt au cueur de gens qui forgent mal: e a cõſeilliers de paix, ioye.

D

Nul incõuenient ne blece le iuſte: mais les méchans ſont pleins de mal.

Le Seigneur hayt fauſſes leures, e prend plaiſir en qui loyallement fait.

Vn homme fin cache ce qu'il ſait: e le cueur des fols crie follie.

Habile main, maitrie: e lâche main, paye gabelle.

Chagrin au cueur de l'homme l'abbat: e plaiſant parler le réiouit.

Le iuſte ſurmonte les autres: e le train des méchans les abuſe.

Couar-

[a] Couardise ne routira-ia sa venaison: mais vn homm' habile a bien de quoi. A

En sentier de iustice êt vie: mais chemin foruoyant mein'a la mort.

a. a chien dormant ne chet riẽ en la gorge.

Chap. XIII.

VN sage fis écoute l'auertissemẽt de son pere: mais vn moqueur n'écoute nul tensement.

Châcun mangera du bien du fruit de sa bouche: mais gens déloyaux [a] mangeront felonnie.

a. serõt punis de leur felonnie.

Qui garde sa bouche, se preserue soi-même: mais qui a les leures volages, il lui mécherra. B

Vn paresseux a bõ appetit, e si a disette: mais gẽs habiles s' engraissent.

Le iuste hayt fausse parolle: e le méchant se montre puant e sale.

Iustice contregarde gens bien conditionés: e méchanceté gâte les mauuais.

Tel fait le riche, qui n'a rien: tel poure, qui a prou de bien.

Les richesses rachettent l'homme, C e vn poure [b] n'ouit point de tẽsemẽt.

b. on ne le tense pas, ains le punit-on.

Lumiere de iuste réiouit: mais clarté de méchant s'étaint.

Orgueil ne fait que faire noise: mais gens de conseil ont sagesse.

Auoir mal acquis, décroitra: amassé par trauail, croitra.

Attente delayée fait mal au cueur: e c'êt [c] vn arbre de vie, quand ce que lon desire, vient.

c. chose agreable.

Qui sa charge méprise, endommagé sera: qui cõmandement creint, re- D compens' en aura.

Enseignement de sage êt fontaine de vie, pour euiter les laqs de la mort.

Bon entendement met en grace: mais le train des traitres êt [d] rude.

d. par leur rudesse ils sont malueulus.

Tout homme fin fait sagement: e vn fol met auant follie.

Méchant messager tõbera en mal: vn feal heraud porte medicine.

Qui fuit auertissement, sera poure e méprisé: mais qui obeit a reprehension, sera honnoré.

[c] Quand on a ce qu'on souhaitoit, cela fait grand bien au cueur: e ce que plus hayssent les fols, c'êt se retirer de mal faire. e. les bons ont desir de bien faire: e les mauuais, au contraire.

Qui sage hante, sage deuient: e de fol hanter, mal en vient.

Malheur pourchasse les mauuais: e les bons seront bien payés.

Vn homme de bien sera heritiers les enfans de ses enfans, e êt l'auoir des mauuais reserré pour les bons.

Il y a beaucoup a manger es chams des poures: mais [f] on en recueille biẽ contre raison. f. quelquefois les riches en iouissent.

Qui sa verg' épargne, hayt son enfant: e qui l'aime, le châtie de bonn' heure.

Le iuste mange iusqu'a contenter son appetit: e le ventre des méchans, a faute.

Chap. XIIII.

VNe femme sage, maisonne sa maison: e vne folle la détruit de ses propres mains.

Qui va droittement, creint le Seigneur: e qui se recule de ses ordonances, le méprise.

[a] En bouche de fol, bâton d'arrogance: mais les sages sont preserués par leurs leures. a. vn fol par sõ outrecuidé parler se fait battre.

Sans beufs la crêch' êt [b] nette: e en force beufs gît grand reuenu. b. vuide.

Loyal têmoin ne ment: faux têmoin baue menteries.

Vn plaisanteur cerchant sagesse n' en trouue point: mais a hõme discret scienc'êt aisée.

[c] Ote toi de deuant vn fol, si tu ne sais parler sagement. c. deuãt les fols il faut parler sagement.

La sagesse de fines gens, c'êt de considerer leur portement: e la follie des sots c'êt de considerer tromperie.

Les crimes des fols parlent: mais entre les droitturiers, êt bienueuillance. d. il n'y a que l'esperit d'vne personne qui sache la douleur ou tristesse de son cueur.

[d] L'esperit d'vne personne cõnoit la tristesse de sõ cueur: e en sa ioye, nul autre n'a part.

La

Digitized by Google

La maiſon des méchãs ſera détruite: e la tente des droitturiers verdoyera.

Tel train plait aux hommes, dont la fin tend a la mort.

Mêm'en riant le cueur ſe deut: e la fin de ioye êt chagrin.

a. châcun ſera payé ſelon ſes merites.

[a] Vn débauché ſera ſoulé de ſon train: auſſi ſera vn homme de bien.

Vn ſimple croît a tout propos: mais vn homme fin cõſidere [b] ſes pas.

b. comment il ſe doit porter.

Vn ſage creint e ſe recule du mal: e vn fol tire auant hardiment.

Dépiteux fait follie: e vn homme malicieux êt maluoulu.

Les ſimples ont follie: e les fins sõt coronnés de ſcience.

c. les mauuais ſont poures, e les bons riches.

[c] Les mauuais ſeront humiliés deuant les bons: e les méchans aux portes du iuſte.

Le poure êt maluoulu de ſon propr'ami: e les riches ont beaucoup d'amis.

Vn mauuais mépris'autrui: e qui a pitié des poures, êt heureux.

Certes ceux qui braſſent mal, failliront: e ceux qui braſſent bien, aurõt clemence e foi.

d. par trauail, e non par parolles, on acquiert richeſſes.

[d] En tout trauail êt abondãce: e parolles de leures ne tẽdẽt qu'a diſette.

Richeſſes de ſages leur font honneur: e follie de fol n'êt que follie.

Vrai têmoin ſauue la vie: mais vn diſeur de menſonges êt abuſeur.

e. de celui qui creint le Seigneur.

En creinte du Seignr êt ſeure puiſſance: e auront [e] ſes enfans refuge.

Creinte du Seignr, fontaine devie, pour ſe détourner des laqs de la mort

En grand nõbre de gens gît la maieſté d'vn roi: e par faute de peuple déchet vne ſeigneurie.

f. la fait vo yable, c'êt -a-dire, êt manifeſte ment fol.

Tardif a courroux, êt fort diſcret: mais dépiteux [f] hauſſe follie.

Cueur en ſon bon ſens, êt la vie du cors: e enuie êt vn'apoſtume des mẽbres.

Qui fait tort a vn poure, deshonnore celui qui l'a fait: e qui a pitié d'vn ſouffreteux, l'honnore.

A Le méchant ſera décõfit par ſa mauuaitie: e le iuſte a eſperãce en ſa mort.

En cueur diſcret gît ſageſſe: e en vẽtre de fol n'êt point conneue.

Aumône éleue les gens, e largeſſe de peuple [g] êt vn ſacrifice pour les pechés.

g. purifie les pechés

Le plaiſir d'vn roi, ſeruiteur ſutil: le dépit d'vn roi, ſeruiteur vilain.

Chap. XV.

DOuce rêpõſe appaiſe courroux: e fâcheuſe parolle fait mõter en

B colere.

Langue de ſage ſe ſert bien de ce qu'elle ſait: mais bouche de fol baue follie.

Par tout ſont les yeux du Seignr, guettans tant les mauuais q̃ les bons.

Lãgue de bon ſens, êt arbre de vie: e celle oú il y a peruerſité êt le méchef de l'eſperit.

Vn fol refuſe l'auertiſſemẽt de ſon pere: e q̃ obeit a reprehẽſion, il êt fin.

Chés le iuſte a force biens: e au re-

C uenu des méchans êt deſarroi.

Leures de ſage ſemẽt ſciẽce: cueur de fol ne fait pas ainſi. Eccl. 34

Sacrifice de méchans êt choſe q̃ le Seigneur hayt: e en priere de droittu riers il prend plaiſir.

Le Seigneur hayt le train des méchans: e aime qui pourſuit iuſtice.

Bien puni ſera qui le chemin laiſſe: e qui hayt reprehenſion, mourra.

Enfer e perdicion ſont deuant le Seigneur: cõbien plus les cueurs des

D enfans d'homme?

Vn moqueur n'aime point qui le reprend, e ne hante point les ſages.

Cueur ioyeux réiouit la face: e quãd le cueur êt fâché, l'eſperit ſe tourmẽte. Sus 17

Vn cueur diſcret cerche ſcience: bouche de fol nourrit follie.

Tout l'aage des poures êt mauuais: mais [a] bon courage êt vn banquet continuel.

a. vn cueur ioyeux chaſſe la fâcherie de poureté.

Mieux vaut vn peu auec creinte du Seigneur, que grand treſor aueque trouble.

Mieux

Digitized by Google

Mieux vaut repas de choux auec amour, qu'vn beuf biẽ gras auec malueuillance.

Homme colere engendre noiſe: e tardif a courroux appaiſe debat.

Le chemin d'vn pareſſeux êt cõme vne haye d'épines: mais la ſente des droiturieres êt toute plaine.

Sage fis réiouit ſon pere: hõme fol mépriſe ſa mere.

Hors du ſens prend plaiſir a follie: homme diſcret chemine droit.

Entreprinſe ſans auis ne vaut rien: e quãd il y a beaucoup de gens de cõſeil, elle vient a effet.

Vn homme prend plaiſir en la rẽpõſe de ſa bouche: e vn mot a propos êt fort bon.

Vn homme bien auiſé tient le chemin de vie cõtremont, pour ſe détourner du bas Enfer.

Le Seigneur dérochera la maiſon des outrecuidés: e établira la poſſeſſion des veſues.

Le Seigneur hayt mauuaiſes penſées, e prend plaiſir en pures parolles.

Vn auaricieux trouble ſa maiſon: e qui hayt preſens, viura.

Cueur de iuſte pẽſe en ce qu'il doit rẽpondre: bouche de méchant baue méchamment.

Le Seigneur êt loin des méchans, e ouit la priere des iuſtes.

La clarté des yeux réiouit le cueur: bon renom engraiſſe le cors.

Oreille qui écoute remontrance profitable, ſe tient entre ſages gens.

Qui fuit auertiſſement, abandonne ſa vie: e qui écoute remõtrance, êt bien auiſé.

Creinte du Seigneur êt auertiſſement de ſageſſe: e d'humilité vient honneur.

Chap. XVI.

a. l'hõme propoſe, e dieu diſpoſe.
b. d'ordõner pour certain.

C'Et[a] affair' a l'homme de diſpoſer ſon cueur: mais c'êt affair' au Seigneur[b] de rẽpondre de langue.

Il ſemble aux hõmes que tout leur train ſoit net: mais le Seigneur diſpoſe les eſperits.

Encharg'au Seigneur tes affaires, e tu viẽdras a bout de tes entrepriſes.

Le Seignr a tout fait pour l'amour de ſoi-même, voire les méchans pour la iournée de punicion.

Le Seignr hayt tout cueur outrecuidé: main a main n'échappera-ia ſans punicion.

Par clemenc'e foi, faute ſe pardonne: e par la creinte du Seignr, on euite le mal. Sus 18

Quand le Seigneur prẽd plaiſir au train d'vne perſone, il lui appaiſe même ſes ennemis.

Mieux vaut vn peu en innocence, que grand reuenu mal acquis.

Le cueur de l'homme delibere de ſon train, e le Seignr diſpoſe ſes pas.

Vn roi a es leures vn oracle, dont ſa bouche ne commet point de crime contre droit.

Trẽbuchets e balãces ſont du droit du Seignr, e tout pois êt ſon euure.

Faire méchamment êt vne choſe que' les rois hayſſent, car vn ſiege royal êt fondé en iuſtice. a. c'êt-a-ſauoir bons e iuſtes.

En iuſtes leures prenẽt plaiſir les rois, e aiment qui parle droittement.

Colere de roi, meſſage de mort: e vn homme ſage l'appaiſe.

Cler regard de roi porte vie: e ſa faueur êt comm' vne pluye de l'arriere-ſaiſon.

Auoir ſageſſe vaut beaucoup mieux qu'or: e auoir diſcrecion êt plus excellent qu'argent.

L'allée des droiturieres êt de ſe détourner de malfaire: qui ſe ſoucie de ſoi-même, il contregarde ſon chemin.

Deuant malheur, vient orgueil: e deuant cheute, arrogance d'eſperit.

Mieux vaut humilier ſon eſperit auec les humbles, que d'auoir part au butin auec les orgueilleux.

Qui entẽd bien vn affaire, trouuera bien: e qui ſe fie au Seignr êt heureux. Sean. 128

Qui

Qui a le cueur ſage, êt appelle diſcret: e douceur de leures aquiert ſauoir.

Bon entendement êt fontaine de vie a ſon maitre: e auertiſſement de fols êt folie.

Cueur ſage enſeigne ſa bouche, e moyenne a ſes leures ſauoir.

Plaiſant parler êt pain de miel, doux au cueur, e au cors profitable.

Tel train ſemble bon aux hõmes, dont la fin mein'a la mort.

Qui trauaille, trauaill'a ſoi-même, pourtant que ſa [a] bouche le cõtreint.

a. neceſſité de mãger.

Vn enfant perdu deterre le mal: e a en ſes leures comm'vn feu allumé.

Mauuais garnement ſeme debat: e rapporteur, étrange les ſeigneurs.

Vn homme cruel abuſe autrui, e le fait aller par vn chemin q n'êt pas bõ.

Qui gaigne les yeux, ſonge malice: qui meine les leures, forge mal.

C'êt vn bel honneur que de vieilleſſe trouuée en chemin de vertu.

Mieux vaut qui enuis ſe courrouce, que qui êt fort: e qui gouuerne ſon eſperit, que qui prend vne ville.

On iette les lots au girõ: mais tout leur iugement vient du Seigneur.

Chap. XVII.

Mieux vaut vn morceau tout ſec en proſperité, qu' vne maiſon plaine de boucherie noiſeuſe.

Eccl.10 Vn ſeruiteur biẽ apprins ſera maitre d'vn vilain enfant de maiſon: e entre les freres aura part en l'heritage.

L'orfeure éprouue l'argent, la fournaiſe l'or, e le Seigneur examine les cueurs.

Vn mauuais entend a méchãt rapport: vn menteur croît a mauuaiſe langue.

Sus 14 Qui ſe moque d'vn pouure, blâme celui qui l'a fait: e qui prend plaiſir au dommage d'autrui, n'échappera pas ſans punicion.

L'honneur des vieux ſont les enfans des enfans: e la gloire des enfans ſont leurs peres.

Excellent propos ſied mal a vn fol: faux propos meſſied a vn prince.

Vn preſent êt vne iolie perle aux yeux de ſes maitres: par tout oú elle ſe tourne, elle profite.

Qui méfait cele, amour aquiert: e qui redit vne choſe, ſe met en la male grace d'vn ſeigneur.

Tencer vn qui entend, le fait cent fois plus creindre qu' vn fol de le battre.

Vn deſobeiſſant ne cerche q̃ mal, e lui ſera enuoyé vn [a] malplaiſant meſſager.

a. Il ſera mis a mort

Il vaudroit mieux a vn hõme rencontrer vn'ourſe qui a perdu ſes petis, qu'vn fol en ſa follie.

Qui rend mal pour bien, le mal ne ſe partira point de ſa maiſon.

Rom.12 1.Pier.3 1.Theſ.5

[b] Qui commẽce mutinerie, il lâche l'eau: e auant que noiſe ſe mêle, on la doit laiſſer.

b. Mutine rie émeut, va roide cõm'eau.

Le Seignr hayt autant celui qui aſſout vn qui a tort, que celui qui condamne vn qui a droit.

Eſa.5

[c] A quoi ſert le pris en la main d'vn fol, pour acheter ſageſſe, veu qu'il n'a point de cueur?

c. on n'acquier pas ſageſſe par argent, mais par excellẽce de cueur.

G.L. Qui fait ſa maiſon haute, cerche ruine: e qui ne veut êtr' endoctriné, tombera en méchef.

E. Tou-iours aime l'ami, e [d] n'hayt le frere en auerſité.

d. qui êt frere, c'êt-a-dire vrai ami, il ſe cõnoit es dangers.

Vn hõme êt hors du ſens qui baille la main en pleigeant autrui.

[e] Qui aime méfait, aime noiſe: qui hauſſe ſon huis, cerche malheur.

e. méfait ameine noiſe.

Qui a mauuais cueur, ne trouuera ia bien: e qui a mauuaiſe langue, tombera en mal.

Qui fol engendre, chagrin s'engẽdre: e pere de ſot, ia n'aura ioye.

Cueur ioyeux fait qu'on ſe porte bien: e eſperit dolent ſeche le cors.

Vn méchant prend don [f] du ſein, pour tordre les chemins du droit.

f. ſecrettement. Sus 15 Eccl.20

Au viſage d'vn hõm' entendu êt ſageſſe: e les yeux d'vn fol ſõt [g] au bout du monde.

g. égarés e incõſtans.

Vn

Digitized by Google

Vn enfant fol porte fâcherie a ſon pere, e amertume a celle qui l'a engendré.

On ne doit ni faire tort a gens de biẽ, ni frapper les ſeigneurs [a] a cauſe du droit.

a. s'ils te condamnent iuſtement.

Qui peu parle, êt homme qui entend: e vn homme diſcret êt d'eſperit [b] froid.

b. raſſis.

Mêm'vn fol quand il ſe tait, êt tenu pour ſage: qui ſerre ſes leures, êt diſcret.

Chap. XVIII.

QVi a grand enuie de ſe deſaſſembler, s'aide de quelqu' occaſion que ce ſoit.

Vn fol ne prẽd point plaiſir en prudence, mais en ce qu'il braſſe en ſon cueur.

Lá oú vient méchãceté, vient auſſi mépris: e auec mépriſement êt deſhonneur.

a. vn beau parler diſcret varoide, e êt inépuiſable.

[a] Parollès de bouche d'hõme ſont eau profonde: e veine de ſageſſe êt vne roide riuiere.

Il n'êt pas bõ d'auoir égard a celui qui a tort, en faiſant tort en iugemẽt a celui qui a droit.

Leures de fol viennent en noiſe: e ſa bouche demande des ſoufflets.

Bouche de fol lui porte dommage: e ſes leures ſont la trappe de ſavie.

b. il blâme en ſorte, qu'on diroit qu'il le fait enuis, e que la verité le contreint.

Les parolles d'vn faux rapporteur ſont [b] comme s'il ſe battoit ſoi-mẽme: e ſi entrẽt iuſqu'au plus profond dú ventre.

Qui êt lâche en ſa beſogne, êt bien frere d'vn ſaffranier.

Le nom du Seigneur êt vne forte tour, en laquelle le iuſte, qui s'y retire, êt contregardé.

L'auoir d'vn riche êt ſa ville forte, e comme ſa haute muraille, ce lui ſemble.

Deuant malheur s'enorgueillit le cueur de l'homme: e deuant honneur vient humilité.

Qui rêpond deuãt qu'ouir, fait folie, e en deuroit auoir honte.

[a] L'eſperit de l'homme ſupporte ſa maladie: mais vn eſperit dolent, qui l'endurera?

a. le cueur ſoulage la malaaie du cors, e non au cõtraire.

Cueur diſcret acquiert ſauoir: e oreille de ſage cerche ſcience.

Le preſent d'vn homme le depêche, e le met en repos vers les grans perſonages.

Le premier [b] en ſa cauſe a droit: mais il en vient vn autre qui l'examine.

b. qui conte ſa cauſe, ſe baille le droit: mais il faut ouir partie.

Le ſort appaiſe les differens, e décombat ceux qui ſont fort affexionnés.

[c] Vn frere a qui on a fait déplaiſir, êt plus qu'vne forte ville: e tels debats ſont comme les barreaux d'vne forte place.

e. tãt plus grande a été l'accointãce, tãt plus êt grand le deſaccord quand ell' êt défaitte.

Du fruit de la bouche d'vne perſone ſera ſoulé ſon ventre: e ſera ſoulé de la rente de ſes leures.

Mort e vie ſont en la puiſſance de la langue: e qui l'aime, en mangera du fruit.

d. ſelõ qu' vne perſone parlera bien ou mal, auſſi lui en prẽdra-il biẽ ou mal.

Qui trouue [c] femme, trouue bien, e êt en la bonne grace du Seigneur.

e. a-ſauoir bonne.

Le poure parle humblement: le riche rêpond rudement.

L'ami êt propre pour amitie, e tel ami tient mieux que frere.

Chap. XIX.

MIeux vaut vn poure qui va rondement, qu'vn qui a mauuaiſes leures, e êt fol.

Même la vie ſans ſcience n'êt pas agreable: e qui [a] ſe hâte des pieds, il choppe.

a. beſogne legierement, c'êt-a-dire, qui n'a ſcience.

La folie d'vn homme gâte ſon affaire: e toutefois il a le cueur enflé cõtre le Seigneur.

Auoir, fait auoir mains amis: e vn poure perd ſon ami.

Faux têmoin n'échappera point ſans être puni: e qui dégorge menteries, n'échappera point.

Pluſieurs font la court a gens d'étoffe, e châcun êt ami a qui donne.

b. dire qu' on lui tient promeſſe.

Tous les freres d'vn poure le hayſſent, non ſeulement ſes amis ſe reculent de lui, il a beau [b] pourſuiure les

parolles qui ne ſont nulle part.

Qui a cueur, s'aime ſoi-même: qui garde diſcrecion, trouuera bien.

Faux têmoin ne ſera point ſans être puni: e qui iangle, perira.

A fol meſſied ébattement: auſſi fait a vn ſerf de maitrier les princes.

Homm' entendu, tard ſe courrouce: e lui êt honneur de pardonner a vne faute.

Male grace de roi êt cõme fremiſſement de lion: e ſa bonne grace êt cõme roſée ſur l'herbe.

Le méchef d'vn pere êt vn fol enfant: e femme rioteuſe, êt vne gouttiere, qui ne fait que degoutter.

Maiſon e cheuance ſont heritage de peres: mais femme d'entẽdement vient du Seigneur.

Pareſſe fait dormir: e vne perſonne lâche aura faim.

Qui garde commãdement, garde ſa vie: qui êt nonchallant en ſes affaires, mourra.

Au Seigneur prête qui a pitie d'vn poure: e lui en rendra bonne recompenſe.

Châtie ton fis tandis qu'il y a eſperance, e [d] n'aye le courage de le tuer.

Qui ſera tardif a [b] colere, ſera endõmagé: car ſi tu le laiſſes [c] échapper, [d] il te faudra refaire.

Ecoute cõſeil, e reçoi auertiſſemẽt, afin qu'a la fin tu ſois ſage.

L'hõme a maintes penſées en ſon cueur: mais l'entreprinſe du Seigneur vient a effet.

[e] On doit ſouhaiter preudhõmie, e mieux vaut poure que menteur.

Creinte du Seigñr porte vie, e qui l'aura, aura bien de-quoi, ſans endurer mal.

Vn pareſſeux cache ſa main en ſon ſein, [f] ſãs la ramener mêm'a ſa bouche.

Frappe vn moqueur, de ſimple il deuiendra fin: châtie vn homme diſcret, il apprendra ſcience.

Enfant vilain e deshonête détruit ſon pere, e fait fuir ſa mere.

A Déporte toi, mon fis, d'écouter enſeignemẽt qui détourne de parolles de ſauoir.

Méchãt têmoin ſe moque du droit: e bouche de méchant [g] engloutit crime.

g. oſe bien mẽtir méchãment.

Aux moqueurs êt appareillée punicion, e coups de bâton au dos des fols.

Chap. XX.

LE vin fait moquer, la ceruoiſe trouble: e quiconque en êt trompé, n'êt pas ſage. *Sus 19*

B Frayeur de roi êt comme fremiſſement de lion: qui l'attaine [a] méfait cõtre ſoi-même.

a. ſe met en danger

C'êt honneur a vn homme de ſe deporter de diſſencion, de laquelle tout fol ſe mêle.

[b] Vn pareſſeux qui de peur d'auoir froid ne laboure point, ne trouuera pas a moiſſon ce qu'il cerchera.

b. qui ne laboure, ne moiſſone.

Vn'entreprinſe au cueur d'vn hõme, êt eau profonde, laquelle toutefois vn homme diſcret épuiſe.

C [c] Maintes perſonnes ſont appellés preudhommes: mais qui trouueravn homme feal?

c. de nom il en ya beaucoup de bõs, mais defait, peu

D'vn iuſte, qui va rondement, ſes enfans apres lui ſont bienheureux.

Vn roi aſſis au ſiege de iuſtice, ſonde de ſes yeux tout malfait.

Qui dira qu'il ait le cueur pur? qu'il ſoit net de peché?

Pois e pois, meſur' e meſure, ſont tous deux abominables au Seigneur. *1. Iehan 1. 3. Rois 7*

D On connoit bien mêm' vn enfant par ſa nature, ſi ſes euures doiuẽt être nettes e droittes.

[d] E l'oreille qui ouit, e l'œil qui voit, le Seigneur les a faits tous deux.

d. le Seigneur ouit e voit puis qu'il êt celui qui a fait ces ſens.

N'aime pas a dormir, que tu ne deuiennes poure: [e] ouure tes yeux pour manger ton ſoul.

e. veille.

[f] Cela ne vaut rien, cela ne vaut riẽ, dit l'acheteur: mais quand il s'êt retiré, c'êt alors qu'il ſe glorifie.

f. cela dit il de la marchandiſe.

Qu'on ait tant d'or e perles qu'on voudra, il n'êt ſi precieux meuble, que

a. ne lui baille pas trop grãd bandon: autremẽt il ſe rõpra le col.

b. punir ſon fis.

c. ſans le punir.

d. il fera de rechef mal e te le faudra punir.

e. mieux vaut être poure, e creindre Dieu, que riche e mẽteur.

f. a peine.

Digitized by Google

que leures bien apprinſes.

a. on ſe doit prendre.

[a] Prend moi la robbe de qui pleige autrui, e le gage pour les autres.

b. mal acquis nuit.

[b] Pain fauſſement acquis êt doux a vne perſonne: mais puis apres il remplit ſa bouche de grauelle.

Diſpoſe tes entreprinſes par bon auis, e fai bien auiſément guerre.

Qui va raillant, decele le ſecret, e n'aye point affaire a vn affronteur.

c. lumiere e vie lui ſera ôtée, laquelle il a de ſon pere e mere.

Qui maudit ſon pere ou ſa mere, [c] ſa clarté ſera éteinte en pleines tenebres.

[d] Cheuance hâtée au cõmencemẽt, a la parfin ſera mal fortunée.

N'entreprend point de te venger d'vn tort: attend le Seigneur, e il t'en vengera.

Pois e pois êt hay du Seigñr, e fauſſe balance n'êt pas bonne.

Du Seigneur dépend le marcher des gens: e qui êt l'homme qui bien entende ſon aller?

e. les vœus des ſacrileges e méchãs ne ſeruẽt de riẽ.

[e] C'êt le dõmage d'vn homme de bouffer choſe ſacrée, e puis cercher des vœus.

f. les mauuais ne ſe châtiẽt ſinon a grãs coups de bâton.

Vn ſage roi déconfit les méchans, e les met ſur la roue.

L'eſperit de l'homme êt tout cler au Seigñr, lequel ſonde tout le plus profond du ventre.

Clemence e foi gardent vn roi, e êt ſon trône fondé en clemence.

Honneur de ieunes êt leur force: maieſté d'anciens cheueux gris.

Vergées e coups perçãs iuſqu'aux entrailles, amendent les mauuais.

Chap. XXI.

LE cueur d'vn roi êt vn ruiſſeau d'eau en la main du Seigneur, lequel l'incline lá oú il lui plait.

A châcũ plait ſon train, mais le Seigneur diſpoſe les cueurs.

Faire droit e raiſon êt plus accettable au Seigneur, que ſacrifice.

a. orgueil.

[a] Hauteſſe d'yeux, e outrecuidance de cueur, ſont vn peché qui

b. leur porte mortel dommage

[b] gâte la lumiere des méchans.

Entreprinſes de gens habiles ſont

A pour auoir abondance: e tout haſardeur êt taillé d'auoir diſette.

Acquerir richeſſes par fauſſe langue, êt vne vanité friuole, de gens qui cerchent leur mort.

c. d'être punis.

Les méchans ont peur [c] de dãger, pource qu'ils ne veulent point faire droit.

Vn homme qui renuerſe vn affaire, êt maluoulu: mais d'vn hõme pur, ſon euure êt droitte.

Mieux ſe vaudroit tenir au coin d'

B vn toit, que d'auoir femme rioteuſe, e maiſon commune.

L'eſperit d'vn méchant a deſir de malfaire, ſans auoir merci d'autrui.

d. les ſimples apprẽnent tant de la punicion des mauuais, que du bõheur des bons.

[d] Quand vn moqueur vient a être puni, vn ſimple deuient ſage: e quãd il va bien a vn ſage, il acquiert ſciẽce.

e. pourtãt qu'il n'en fait pas la vengeance, dieu les punit.

Vn homme de bien [e] qui ſe porte attrempément enuers vn tas de méchans, fait tõber les méchans en mal.

Qui s'étouppe l'oreille au cri d'vn poure, il criera auſſi, e ſi ne ſera pas ouï

C Don ſecret, éteint courroux: e preſent mis au ſein, chaude colere.

Faire droit êt choſe a gens de bien plaiſante, e a malfaiſans malplaiſante.

Vn homme qui ſe foruoye du chemin d'attrempance, gira en la compagnie des mors.

Vn ſouffretteux, qui aime ſes plaiſirs, qui aime le vin e bõnes ſenteurs, n'a garde d'enrichir.

f. les bons échapperont, e les mauuais ſerõt punis. *Eccl. 25*

[f] La rençon des iuſtes ſerõt les méchans, e au lieu des droitturies ſeront

D les déloyaux.

Mieux vaudroit habiter en vn pays deſert, que d'auoir femme rioteuſe e dépiteuſe.

g. le ſage acquiert richeſſes, e le fol les dépend.

[g] Plaiſant auoir, e bonnes ſenteurs. ſont chés les ſages: mais folles gẽs les dépendent.

Qui pourchaſſe largeſſe e clemence, trouuera vie, largeſſe, e honneur.

h. ſageſſe vainc force.

[h] Vn ſage mõte bien en la ville des fors, e abbat biẽ vne ſeure forte place.

Qui ſa bouche e langue garde, cõtre dangers ſe contregarde.

Digitized by Google

Vn orgueilleux faffre, qu'on appelle moqueur, ſe porte dépiteuſement, e orgueilleuſement.

Conuoitiſe de pareſſeux tue ſon maitre, pource que ſes mains ne veulent rien faire.

Tou-iours conuoite conuoiteux: vn iuſte donne ſans chicheté.

Eſa. 2 Sacrifice de méchant êt abominable, mêmemẽt s'il ſe fait auec lâcheté.

a. qui témogne ce qu'il a oui ou veu, ne ſera point mis a mort comme vn faux témoin. Faux têmoin perira: [a] qui ouit tou-iours parlera.

Vn méchant hõmme êt effronté: mais vn droiturier êt bien complexionné. B

Il n'y a ne ſageſſe, ne prudence, ne conſeil contre le Seigneur:

On apprête bien le cheual pour la iournée de la bataille: mais au Seignr êt la victoire.

Chap. XXII.

Eccl. 7 REnõmée êt beaucoup plus a eſtimer, que richeſſes: e vaut mieux credit, qu'argent ou or.

Le riche e le poure ſont cõtraires, C e ſi les a tous deux faits le Seigneur.

Bien auiſé voit le mal, e ſ'euite: mal auiſé paſſe outre e lui méchet.

Le ſalaire de l'humilité d'vn qui creint le Seigneur, ſont richeſſes, honneur, e vie.

Il y a des épines e laqs au mauuais chemin: qui a ſoin de ſa vie, s'en détourne.

On doit apprendre a vn enfant vn mêtier, qui même quãd il ſera vieux, ne le laiſſe point.

Les riches sõt maitres des poures, e qui doit, êt ſuiet a ſon creancier.

a. a cauſe. Qui déraiſon ſeme, moiſſonnera méchef, e ſera défait [a] par la verge de ſa cruauté.

b. vn homme franc e piteux. [b] Bon œil ſera biẽ fortuné, qui donne de ſon pain aux poures.

G. L. Qui fait preſens, acquiert victoire e honneur: mais auſſi ôte-il la vie a qui les reçoit. E.

Chaſſe moqueur, e noiſe ſortira, e ceſſera debat e deshonneur.

A Qui aime netteté de cueur, e êt d'vn parler gracieux, il êt familier du roi.

Le Seigneur de ſes yeux garde [c] ſauoir, e ſi détruit les parolles des traitres. c. ceux qui ne diſent que ce qu'ils ſauent.

Le pareſſeux [d] dit: le lion êt la dehors, ie ſerai tué parmi les rues. d. ſe tient en la maiſon par pareſſe, comme ſi les lions alloint tuãt les gens par la ville.

Bouche de femme étrange êt vn creux profond, auquel tombẽt ceux qui ſont en la malegrace du Seignr.

Folie êt attachée au cueur des enfans, laquelle la verge de correxiõ en B déchaſſe.

Qui endommage vn poure pour plus auoir, donne [e] a vn riche qui n'en aura que moins. e. a ſoi.

Prête l'oreille, e oui parolles de ſages, e applique ton cueur a mon inſtruxion.

Car elles ſont plaiſantes, ſi tu les gardes en ton vẽtre, e auſſi que tu les ayes bien a droit en tes leures.

E afin que tu ayes ta fiance au Seigneur, ie te les montre auiourdhui.

C Or ie t'écri bien fort, auec bon auis e ſauoir, en te montrant parolles certaines e veritables, afin que tu rapportes parolles veritables a ceux qui t'en chargeront quelque choſe.

Ne détrouſſe point vn pouur'hõme, pourtant [f] qu'il êt poure: e ne fai tort a vn chetif en iugement. f. ne ſe peut reuẽger.

Car le Seignr demenera leur cauſe, e détrouſſera la vie de ceux qui les détrouſſent.

Ne fai point amitie auec vn dépiD teux, e ne hante point vn homme colere, de peur que tu n'apprennes ſes condicions, e parainſi faces perte de ton ame.

Ne ſoye point de ceux qui baillẽt la main, qui pleigẽt les dettes, de peur que ſi tu n'as de quoi payer, on ne t'ôte ton lit de deſſous toi.

Ne remue point vn'ancienne borne que tes ancêtres ont faitte.

Vois-tu vn hõme habile en ſa beſogne: il ſeruira aux rois, e non a gẽs de bas état.

Chap.

Digitized by Google

Chap. XXIII.

QVand tu ſeras en vn banquet auec vn ſeigneur, conſidere bien ce qui ſera deuant toi, e [a] te met le couteau en la gorge, ſi tu as appetit.

a. bride tõ appetit.

Ne deſire point ſes friandiſes, qui ẽt viande qui trompe.

Ne prend point peine a deuenir riche: déporte toi d'y appliquer ton entendement.

Ietteras-tu les yeux ſur vne choſe que tu n'atteindras point, car elle ſe fait des ailes d'aigle, e s'en vole au ciel.

Ne mange point du manger d'vn homm'échars, e n'aye que faire de ſes friandiſes:

Car il a le cueur ſi vilain, qu'il te dira bien, boi, e mange: mais il n'a pas le cueur en toi.

[b] Le morceau que tu auras mangé, tu le vomiras, e perdras tes plaiſans propos.

b. les viandes chẽs vn chiche te feront mal, e ne te ſeruiront de rien les plaiſans propos qu'õ tient communemẽt a table.

Ne parle point, vn fol oyant: car il mépriſera le bon ſens de ton propos.

Ne bouge vn'ancienne borne, e n'entre point ſur vn champ d'orfelin.

Car ils ont vn puiſſant [c] garãt, qui debattra leur cauſe contre toi.

Sus 22
Sus 23
Eccl. 30 c. dieu.

Applique ton eſperit a diſcipline, e tes oreilles a parolles de ſauoir.

Ne te retire point de châtier vn enfant: que ſi tu le feſſes, [d] il ne mourra pas: baille lui des verges, e tu garderas ſon ame d'aller en Enfer.

d. il deuiẽdra meilleur, e euitera punicion.

Mon fis, ſi tu as le cueur ſage, auſſi en ſera mon cueur bien aiſe: e s'égaye
D ront mes [e] reins, quand tes leures parleront droittement.

e. affexiõs

N'aye point le cueur affexioné aux méchans, mais tou-iours en la creinte du Seigneur.

Sous 24

Car a la parfin il y aura fin, e ne ſera point ton eſpoir trenché.

Ecoute, mon fis, afin que tu ſois ſage, e addreſſes ton cueur par le droit chemin.

Ne ſoye point des beueurs de vin, e gourmans de chair.

A Car les yurognes e gourmans deuiennent poures, e le [a] ſommeil faitvẽtir des lambeaux.

a. pareſſe.

Ecoute ton pere, lequel t'a engendré: e ne mépriſe point ta mere, quelque vieille qu'elle ſoit.

Achete verité, e ne la vend pas: ſageſſe, inſtruxion, e prudence.

Vn pere d'vn iuſte treſſaillit de ioye: e qui a engendré vn ſage, en ẽt bien aiſe.

Fai que ton pere e mere ſoyẽt bien
B aiſes, e que celle qui t'a engendré s'égaye.

Baille moi, mõ fis, ton cueur, e que tes yeux prennent plaiſir en mes ordonances.

Car vne putain ẽt vn profond gouffre, e vne femm' étrange ẽt vn creux étroit.

E ſi épie comme brigans, e détruit les déloyaux.

A qui oi: a qui helas: a qui debats: a qui ſouci: a qui playes qui riẽ ne coût
C tent: a qui rougeur d'yeux:

A pourſuiuans de vin: a gens qui vont cerchant yurognerie.

G. Ne vous enyurés point de vín, ains ayés accointance auec gens de bien, E. e qui ſe gouuernent bien, G. e les hantés.

E. Ne regarde point le vin pourtãt qu'il ẽt rouge, pourtant qu'il montre ſa coleur au verre.

Il mord a la fin comm'vne coleure, e pique comm'vne vipere.

Tes yeux y verront étrangement, e
D ton cueur parlera ſottement, e ſeras cõme qui ſeroit couché au cueur de la mer, ou au ſommet du mas.

[b] On me bat, e ſi ne me cuit point: on me tabutte, e ſi ne le ſen pas: e quãd ie ſerai éueillé, encore le cercherai-ie derechef.

b. vn yurẽ n'a nul ſẽtiment, e ſi ne fait que retourner au gobelet.

Chap. XXIIII.

N'Enſui méchãs gens, e n'aye que faire de leur tenir compagnie.

Sus 23

Car leur cueur ſõge choſes dangereuſes, e leur leures diſent propos de

Digitized by Google

mauuais affaire.

Par ſageſſe vne maiſon êt bâtie, e par prudẽce êt miſe en ordre, e par ſcience on rẽplit les châbres de toute ſorte de precieuſes e plaiſantes richeſſes.

Vn homme ſage a puiſſance: vn hõme ſauant a grande force.

Car par bon auis tu feras guerre, e la victoire gît en grand nombre de gens de conſeil.

Sageſſe êt ſi haute à vn fol, que en iugement il ne dit mot.

Qui penſe moyen de malfaire, doit B être appellé mauuais garniment.

Ce que tâche vn fol, c'êt de faire mal, e hayt-on vn moqueur.

Si tu pers courage en auerſité, tu as bien peu de vertu.

Deliure ceux qu'on mein'a mort, e qu'on veut tuer.

Que ſi tu laiſſes de le faire, diſant que tu n'en ſais rien, certes celui qui a mis en être les cueurs, l'entendra bien: celui qui a fait ton ame, le connoi tra bien, e payera les hommes ſelon C leurs euures.

Mange, mon fis, du miel qui êt bon, e de la raye de miel qui êt douce a ta bouche.

Pareillement ſi tu viens a auoir en ton eſperit connoiſſance de ſageſſe, tu en auras ſalaire, e ne ſera point coppée ton eſperance.

N'épie point méchãment le repaire d'vn iuſte: ne gâte point ſon gîte.

a. les bons échappẽt de tous dãgers. Car[a] vn iuſte, s'il tomboit bien ſept fois G.L. le iour, E. ſe leue, e les mé- D chans trêbuchent au mal.

Si ton ennemi tombe, ne t'en réioui pas: e s'il trêbuche, n'en ayé pas le cueur guai, de peur que le Seignr voyant cela, n'en ait déplaiſir, e retire ſon courroux de contre lui.

N'aye point dépit des mauuais: n'aye point d'enuie ſur les méchans.

Car vn mauuais n'aura point de

b. race. ſucceſſeurs: la[b] lumiere des méchans ſera éteinte.

Crein le Seigneur, mon fis, e le roi: A auecque les inconſtans n'aye nulle accointance.

Car d'eux perdicion vient au dépourueu, ſans que perſonne connoiſſe la rigueur[c] de l'vn ne de l'autre. c. du Seigneur du roi.

G. Vn fis qui gardera enſeignemẽt, ſera hors de perdicion: e quand il l'aura receu, qu'il ne die point de mẽſonge au roi, e que rien de faux ne ſort de ſa langue.

La lãgue d'vn roi êt vn'épée, e nõ de chair: q lui êt liuré, viẽt a être froiſſé.

Car ſi ſõ courroux s'échauffe, il cõſume les hõmes a tout les nerfs, e mãge les os des hõmes, e les brule cõme flãme, tellemẽt qu'ils ne ſont point mangeables aux petis des aigles.

Crein mes parolles, mon fis, e les reçoi, e t'amende. E.

S'enſuiuent autres propos de ſages.

AVoir égard aux perſonnes en iugement, n'êt pas loiſible.

Qui dit que celui qui a tort, a droit, on le maudit e maugrée.

Mais ceux q le reprẽnent, ſõt agreables, e vient-on a ſouhaiter leur bien.

Qui rẽpõd de bõs ſens, ſera accollé.

Met ordre a ton affaire dehors, e pouruoye a ton cas ſur les chams, e puis tu bâtiras ta maiſon.

Ne ſoye point têmoin a tort cõtre autrui, e ne trõpe point par tes leures.

N'aye point le courage de rẽdre la pareille, e de rendre a quelcun ſelon Sus 10 qu'il l'a deſerui.

En paſſant aupres du champ d'vn pareſſeux, e de la vigne d'vn inſenſé, ie vi q̃ par tout y croiſſoit des ourties e q̃ la terre y étoit couuerte d'épines, e que la cloiſon de pierres en étoit abbatue: quoi regardãt, ie le mis en mõ cueur, e voyãt celá, i'y prin exemple.

En dormant vn peu, en ſommeillãt Sus 6 vn peu, en ployant vn peu les mains pour repoſer, poureté te ſuruiẽdra cõme vn paſſant, e diſette comm'vn gendarme.

Chap. XXV.

Senſuiuent des ſentences, qui ſont auſſi de

Digitized by Google

de Salomon, léquelles les gens d'Eze-
chie roi de Iudée recueillirent.

a. Dieu cõme maitre cele vne chose pour exercer ses disciples. Vn roi cõme disciple s'en enquête.

[a]Dieu c'êt hõneur de celer vne chose, e a vn roi de s'ẽ enquêter.

Cõme le ciel êt haut, e la terre, pfonde, aussi êt le cueur des rois insõdable.

Ote l'écume de l'argent, e il en sorti ra a l'orfeure vn vaisseau: ôte les méchans de deuant vn roi, e son siege sera établi par iustice.

Ne braue poĩt deuãt vn roi, e ne te tiẽ point en la place des grãs personages: car il vaut mieux q̃ lõ te dise, mõte-ça: q̃ si tu viẽs a te voir de tes ppres yeux être mis plus bas deuãt le prĩce.

Ne t'auance pas incõtinant a plaider, de peur qu'a la fin tu ne saches q̃ faire, quand l'autre t'aura [b] confondu.

b. honteusemẽt vaincu, en plaid follement entrepris.

Debat ta cause auec autrui, sans de celer [c] tõ secret a vn autre, de peur q̃ ce lui q̃ l'aura oui, ne te [d] deshõnore, e q̃ parãsi tu encores blâme irreuocable.

c. quelque faute que tu auras faitte: ne la decele point en demandant conseil a ton ami.

G.L. Credit e amitie defendẽt: acquer-les, de peur d'acq̃rir mauuais bruit.

E. Vn ppos rõdemẽt trousse, ce sõt põmes d'or en graueures d'argent.

Vn sage qui reprẽd oreille q̃ ouit, êt vn' oreillette d'or, ou vne bague de fin or.

d. en manifestãt ton secrẽt.

Telle qu'êt froidure de neige en tẽs de moisson, tel êt vn feal messager a qui l'enuoye: si bien recrée-il le cueur de son maître.

Ce sont nuées e vẽt sãns pluye, hõme qui [e] se vante d'vn faux present.

e. promet sans tenir promesse.

Par pacience on iouit d'vn seignr, e soupple langue rompt les os.

Quand tu trouueras du miel, n'en mange que pour tõ aise, de peur que si tu t'en soules, tu ne le vomisses.

Ne met pas trop souuent le pied chés tõ ami, de peur qu'il ne s'en soule, e te haysse.

Massue, épée, flêche poignãte êt vn hõme, q̃ cõtr'autrui dit faux têmognage.

Se fier en vn déloyal en tẽs d'auersité, c'êt vne mauuaise dẽt, e vn pied déloé.

Châter châsõs a vn cueur triste, c'êt ôter la robbe a vn hõme quand il fait froid, ou [a] mettre du vinaigre sur le nitre. Si tõ ennemi a faim, baille lui a manger: e s'il a soif, baille lui a boire: car tu [b] lui attiseras des charbons sur la tête, e le Seigneur te le rendra.

a. car le nitre se défait par eau, cõme le sel.

G.L. Comme la tigne gâte le drap, e la barbotte le bois, ainsi la tristesse de l'homme lui blece le cueur.

b. seras cause que le Seigneur le brulera e punira, e t'en recõpensera.

E. Cõme la bise chasse la pluye, aĩsi fait vn rigoureux visage [c] la lãgue secrette.

Mieux se vaudroit tenir au coin d'vn toit, que d'auoir femme rioteuse e maison commune.

c. les traitres e faux rapporteurs. Sus 2 1

Bõnes nouuelles de pays lointain, sont autant qu'eau froide a vne personne lasse.

[d] Vn hõme de bien, qui a failli deuant vn méchãt, êt autãt qu'vne fõtaine troublée, ou vne source corrõpue.

d. vn méchãt hõme pour vne faute d'vn hõme de bien, condãne toute sa vie.

Mãger trop de miel n'êt pas bon: aussi n'êt-ce pas honneur de tant cercher son honneur.

Qui ne sait cacher ce qu'il a au courage, êt cõm'vne ville déclose e sãs murailles.

Chap. XXVI.

AVtãt messied hõneur a vn fol, cõm'en été neige, e a moissõ pluye.

[a] Cõm'vn passereau va vîte, cõm'arondelle vole, ainsi maudisson sans cause n'auient pas.

a. aussi aisement que volent les oiseaux, ont peut échapper du mal que quelcun souhaitte a vne personne a tort.

Au cheual le fouet, a l'âne le cheuêtre, a dos de fol verges.

Ne rêpõd point a vn fol selõ sa sottise, de peur que tu ne lui ressembles.

Rêpõd a vn fol selon sa sottise, afin qu'il ne cuide être sage.

Qui d'vn fol fait son messager, fait tout ainsi cõme s'il lui coppoint cruellement les iambes.

Cõm'il viẽt mal a vn boiteux de gãbader, aussi fait vne sentẽce en la bouche de fol.

Fair'honneur a vn fol, [b] c'êt autãt q̃ d'attacher vne pierre en vne fonde.

b. c'êt sottise, veu qu'il faut ietter la pierre.

Cõm'vn'épine qui viẽt en la main d'vn yure, ainsi êt vne sentence en la bouche d'vn fol.

c. vn sage, fait ses affaires par soi-même e non par les fols.

[c] Vn maitre fait tout: e qui fol loe, déloyal loe.

Comm'vn chien retourne a son vomissement, ainsi refait vn fol sa sottise.

Vois-tu vn homme qui cuide être sage: il y a plus d'esperance d'vn fol, que de lui.

Vn paresseux dit: Il y a vn leopard au chemin: il y a vn lion parmi les rues.

Comm' vn huis se tourne sur ses gõs, ainsi fait vn paresseux sur son lit.

Vn paresseux cache sa main en son sein, e a peine l'ameine [a] en sa bouche.

a. pour prendre son repas.

Vn paresseux cuide être set fois plus sage, que ne font ceux qui rêpõdent de bon sens. *Sus 19*

Celui prend par l'oreille vn chien qui passe, qui se mêle du debat qui ne lui attouche pas.

Tel qu'êt celui qui en faisant du fol lance feu, flêches mort: tel êt celui qui tromp'autrui, e puis dit: certes ie me ioue.

Cõme sans bois le feu s'éteint, ainsi sãs faux rapporteur les debats cessẽt.

Le charbon allume la brase: e le bois le feu: e vn hõme noiseux debat. *Eccl. 38*

Les parolles d'vn flagorneur sont telles, que vous diriés qu'il se frappe, e si descendent au fin fond du ventre.

Leures malentalentées, e mauuais cueur, sont [b] écume d'argent, enduitte sur vn pot de terre.

b. chose sale.

Vn ennemi êt conneu par ses leures, e met en son cueur tromperie.

Quelqu' humblement qu'il parle, ne le croi pas: car il a set méchancetés au cueur.

Qui sa hayne couure en secret, sa malice sera découuerte publiquement.

Qui fosse caue, y tõbera: e qui pierre roule, elle lui retournera dessus. *Eccls 10* *Eccl. 27*

Fausse langue hayt ceux quell' affolle: e flatteuse bouche ameine tourment.

Chap. XXVII.

NE te vante point du lendemain: car tu ne sais que le iour couue.

Qu'autrui te loue, e non ta propre bouche: vn étrange, e non tes leures. *Eccl. 22*

La pierre êt pesante, e l'areine poise bien, mais la rage d'vn sot êt plus pesante que tous deux.

Colere êt cruelle, e courroux impetueux, mais enuie êt importable.

Mieux vaut reprehension manifeste, qu'amour cachée.

Coups d'ami sont feaux, e baisés d'ennemi sont fâcheux.

Qui êt soul, êt dégoûté même de rayes de miel: e qui a faim, il n'y a rien si amer qu'il ne lui soit doux. *Iob 6*

[a] Oiseau qui deniche, e homme qui déplace, c'êt ton vn.

a. on se doit tenir chés soi.

Comme bonne senteur, e perfum, réiouissent le cueur, ainsi êt doux l'ami d'vne personne, qui conseille de bon cueur.

Ne laisse point ton ami, ou l'ami de ton pere, [b] e ne va point chés ton frere, quand tu seras en danger.

b. afin qu'il ne te fail le aller a tes freres loin.

Mieux vaut prochain voisin, que lointain frere.

Soye sage, mon fis, e réioui mon cueur, afin que i'aye que rêpondre a médisans.

Qui êt fin, voit le mal, e l'euite: les simples tirent auant, e sont endommagés.

Prend la robbe de qui pleige autrui, e le gage pour l'autre. *Sus 20*

c. c'êt affaire a vn flatteur.

[c] Qui benit autrui a haute voix tãt matin qu'il se leue, cela doit être tenu comme s'il le maudissoit.

d. vne femme se donn'a cõnoitre en criant, cõm' vne bõne senteur en flairãt.

Vne gouttiere qui degoutte quãd il pleut, e vne femme rioteuse, c'êt tout vn.

Qui la cache, cache le vẽt, ou [d] quelque bonne senteur en sa main droitte: elle criera.

e. la cõionxion d'amitie êt trẽ grande.

[e] Comme le fer se soude au fer, ainsi font les hommes les vns aux autres.

f. ainsi qu'en l'eau tu vois quel êt tõ cors, ainsi en cõsiderant ton cueur tu connoitras quel homme tu es.

Qui vn figuier garde, du fruit mangera: q son maitre garde, hõnoré sera.

[f] Comme l'eau [g] fac'a face, ainsi fait le cueur homm'a homme.

g. montre.

Enfer e perdiciõ ne sõ iamais souls: aussi ne sont les yeux de l'homme.

L'ar-

Digitized by Google

L'argẽt a la touche, [a]l'or a la fournaise, e l'homm' a la bouche de qui le loue.

G.L. Cueur de méchant s'appliqu'a mal, e bon cueur s'appliqu'a ſcience.

E. Quand bien tu broyerois vn fol au mortier a tout vn pilon, auec des grus, ſa ſottiſe ne s'en iroit point.

Connoi la forme de tes brebis, e cheures, met ton cueur es troupeaux.

[b]Car richeſſe ne dure pas tou-iours, ni [c] la coronne en tous tems.

L'herbage ſort: les plantes ſe montrent: e recueille-on les herbes des montagnes.

Les agneaux te fourniront d'habillemens, e les cheureaux ſeront le gain des chams.

E ſouffira le lait des cheures pour le manger de toi e de ton mênage, e pour le viure de tes chambrieres.

Chap. XXVIII.

Ecclſ. 14

LEs méchans fuyent ſans qu'on les chaſſe: e les iuſtes ſont aſſeurés cõm'vn lion.

Ainſi que pour le forfait d'vn pays ſes princes [a] ſont drus, ainſi par gens entendus e ſauans ils durent.

Vn homme poure, e qui fait tort aux petits, êt vne pluye dommageable, qui gâte le blé.

Qui la loi laiſſe, les méchans louet e qui la garde, ſe courrouce contr' eux.

Méchans gens ne conſiderent point droitture: mais ceux qui ont affexion au Seigneur, conſiderent tout.

Mieux vaut vn poure qui va rondement, qu'vn mal complexioné qui êt riche.

Fis qui la loi garde, êt vn fis diſcret: qui gourmans nourrit, ahontit ſon pere.

Qui accroit ſon bien par vſure e interêt, [b] l'amaſſe pour quelcun qui en fera du bien aux poures.

Qui retire ſon oreille d'ouir la loi, ſa priere même êt abominable.

Qui détourne les droitturiers a malchemin, il tombera en ſa foſſe: e les entiers auront du bien.

Vn riche cuid' être ſage: mais vn poure bien entendu l'éprouue.

Quand les iuſtes [a] s'égayent, c'êt vn grãd honneur: mais quand les méchans ſont éleués, [b] on cerche les hõmes.

Qui couure ſes fautes, ſon cas ne ſe portera-ia bien: mais qui les confeſſe e laiſſe, il lui ſera pardonné.

Heureux êt l'homme qui tou-iours [c] a peur: mais qui endurcit ſon cueur, il lui mécherra.

Vn méchant ſeigneur ſur le poure peuple, êt vn loup bruyãt, ou vn ours affamé.

Gouuerneur maldiſcret, fait maintes étorſes: ennemi d'auarice viura lõguement.

Vn homme qui ôte la vie e le ſang, [d] quand bien il iroit courãt en Enfer, ſi ne le retiendroit-on point.

Qui rondement ira, ſauué ſera: e qui mauuais train menera, vne fois tombera.

Qui ſa terre labourera, de pain tout ſon ſoul mangera: e qui faineant enſuiura, de diſette ſoulé ſera.

Homme loyal a prou de bien: e qui ſe hâte de [e] deuenir riche, n'échappera pas ainſi.

Auoir égard aux perſonnes n'êt pas loiſible: e [f] pour vn morceau de pain [g] vn homme ſe méfait.

Vn pincemaille ſe hâte d'auoir, e n'entend pas que ſouffrette lui viendra.

Qui reprend vne perſonne, a la fin ſera plus en grace, qu'vn qui flatte de langue.

Qui pille ſon pere ou ſa mere, e dit que ce n'êt pas malfait, [h] êt compagnon d'vn enfant perdu.

Cueur outrecuidé ſeme noiſe: e qui au Seigneur ſe fiera, engraiſſé ſera.

Qui a le cueur audacieux, êt vn ſot: e qui ſe porte ſagement, échappera.

Qui

a. êt éprouué.

b. les autres richeſſes ſe conſumẽt par ſucceſſion de tems, mais le beſtial e herbes par generacion durent tou-iours

c. le régne

a. ne durẽt guaire.

b. quelqu' aumonier en iouira.

Sus 12 Eccl. 20

a. ſont heureux e fortunés.

b. il n'y a guaire de gens de biẽ, e ſont cachés.

c. creint dieu.

d. nul ne le retirera du dãger: châcũ lui veut mal.

e. a tort e a trauers.

f. pour vn rien.

g. qui a égard aux perſones.

h. êt hõme perdu.

Qui aux poures baillera, iamais A
a. n'aura pitié des souffreteux. souffrette n'aura: e qui ses yeux cachera, du tout malheureux sera.

Quand les méchans sont éleués,
b. il êt peu de bons. [b] les hommes sont cachés: e quand ils perissent, il y a beaucoup de iustes.

Chap. XXIX.

VN opiniâtre e têtu, sera soudainement brisé sans remede.

Quãd les iustes sont en puissance, le peuple êt bien aise: e quãd méchãs gens sont maitres, il gemit.

Vn hõme qui aime sageſſe, réiouit B
son pere: e qui entretient des ribaudes, perdra son auoir.

Vn roi qui fait raison, établit vn pays: e vn hõme qui fait impos e tailles, le détruit.

Vn hõme qui flatte autrui, lui tẽd vn filê deuant ses pas.

Forfait de mauuais hõme êt dommageable: mais le iuste, triomphe e s'éiouit.

Le iuste se soucie du proces des poures: le méchant ne s'en sait soucier. C

a. sont cause qu'on se gouuerne bien, e pourcela n'êt-on pas puni. Gens moqueurs ébranlent vne cõmunauté: e les sages empéchent punicion.

Vn hõme sage qui étriue auec vn fol, ou il se colere, ou il rit: tant y a qu'il n'a point de repos.

Gens de sang hayssent vn homme entier: e preudes gẽs tâchent a lui sauuer la vie.

Vn fol boute hors tout ce qu'il a au cueur: e vn sage le reserre pour l'auenir. D

D'vn seigneur qui écoute faux rapports, tous ses seruiteurs sont méchans.

Vn poure e vn creancier sont cõtraires, e le Seignr illumine les yeux e de l'vn e de l'autre.

Vn roi qui vrayement fait droit aux poures, son siege êt ferme a iamais.

La verge e châtiement donne sageſſe, e vn enfant débridé, fait hõte a sa mere.

Tant plus il y a de méchãs, tãt plus y a-il de méchancetés: mais les iustes les verront trêbucher.

Corrige ton fis, e il te fera bien aise, e te fera auoir au cueur grãd plaisir.

Sans oracles e parolle de Dieu, vn peuple se gâte, e qui garde la loi, êt bienheureux.

Vn serf ne s'amende point par parolles: iaçoit qu'il entẽde bien, toutefois il n'en fait rien.

Vois-tu vn homme qui parlé a la volée: il y a plus d'esperance d'vn fol que de lui.

Vn serf delicatemẽt nourri dês son enfãce, a la fin [b] sera enfant de la maisõ.
b. s'engueillira cõme s'il étoit frãc.

Vn homme dépiteux fait debat, e vn colere se forfait beaucoup.

Orgueil abbat son maitre, e humilité de cueur vient a honneur. Iob 22

Qui a part auec vn larrõ, se hayt soi-même: il ouit faux serment, e si ne le reuele pas.

Creindre les hommes, porte dommage: e qui au Seigneur se cõfie, sera contregardé.

Plusieurs [c] cerchent la presence d'vn grãd maitre: mais au Seigneur appartient le iugement des hommes.
c. tâchent de plaire aux princes mais il faut plaire a dieu, de qui, e non des princes, nous ſerõs iugés

Mauuais garnemens sont maluoulus des iustes, e gens bien cõdicionés sont maluoulus des méchans.

Chap. XXX.

Les dits d'Agur fis de Iacé. Oracle.

DIt [a] l'homme a Ithiel, a Ithiel e Vchal.
a. c'êt-a-si uoir Agur

Ie suis bien le plus sot du monde, e n'ai nulle prudence humaine, e n'ai pas apprins sageſſe, e ne suis pas sauant en la science des saints.

Qui êt monté au ciel: ou qui en êt descendu: qui a comprins le vent dedens ses poins: qui a serré les eaux en vne robbe: qui a établi tous les pays du monde: comment a-il nom: e qui êt le nom de son fis, si tu le sais:

Toute parolle de dieu éprouuée, êt vn bouclier a ceux q en lui se cõfient.

N'aiou-

Digitized by Google

Eccl. 19 Deut. 4. 12

N'aioute riẽ a ſes parolles, de peur qu'il ne te reprenne e demente.

De deux choſes ie te requier, ne me les refuſe pas, deuant que ie meure.

Elongne de moi legiereté, e faux parler: ne me donne ne poureté, ne richeſſes: nourri moi de mon pain ordinaire, de peur que ſi i'ai mon ſoul, ie ne ſoye ingrat, e méconnoiſſe le Seigneur: ou ſi i'ai diſette, ie ne dérobbe, e me periure par le nom de mõ dieu.

N'accuſe point vn ſeruiteur vers ſon maitre, de peur qu'il ne te maudie, e que tu tombes en crime.

Il y a des gens qui maudiſent leur pere, e ne beniſſent pas leur mere.

Il en y a qui cuident être nets, qui ne ſont pas laués de leur fiente.

Il en y a qui ſont fort arrogans, e ont les ſourcils fort éleués.

Il y a vn tas de gens, dont leurs dẽs ſont épées, e leurs marteaux ſont rapieres, pour manger les poures e chetifs, e les ôter du monde e d'entre les hommes.

a. ils ſont ſemblables a la ſangſue, qui a deux gorges, lẽquelles ne ſe peuuẽt ſouler.

[a] La ſangſue a deux filles, baille, baille.

Il y a trois ou quatre choſes qui ne ſont iamais ſoules, e iamais ne diſent que ce ſoit aſſés:

Enfer, vne matrice ſerrée, la terre, qui n'êt iamais ſoule d'eau, e le feu qui iamais ne dit, c'êt aſſés.

b. il ſera pendu.

L'œil qui ſe moque de ſon pere, e mépriſe l'enſeignement de ſa mere, [b] ſera creué des corbeaux de riuiere, e mãgé des petits aigles.

Il y a trois ou quatre choſes qui ſurmontẽt ma portée, e lẽquelles ie n'entend pas: la trace d'vn aigle en l'aer: la trace d'vn ſerpent par deſſus vne pierre: la trace d'vne nef parmi la mer: e la trace d'vn homme en vne garſe.

Telle êt la côtume d'vne femme adultere: elle mãge e ſe torche la bouche, puis dit qu'elle n'a point cõmis de vilenie.

De trois ou quatre choſes la terre a horreur: e ne les peut porter: d'vn ſerf qui regne: d'vn fol qui [c] mange ſon ſoul: d'vne femme mariée maluoulue: e d'vne ſeruante qui êt heritiere de ſa maitreſſe.

c. êt riche.

Quatre choſes y a en terre qui ſont bien petites, e ſi ont bien de la ſageſſe: les formies, peuple ſans force, qui toutefois font prouiſion de viures en été:

Sus c

Les conils, peuple ſans puiſſance, qui toutefois font leur maiſon es roches.

Les langouſtes, qui n'ont point de roi, e ſi délogent toutes par troupeaux.

L'araigne, qui [d] tire a tout les mains, e ſe tient es palais des rois.

d. file.

Il y a trois ou quatre choſes q̃ marchent brauement,

Le lion, le plus fort des bêtes, qui ne ſe détourne pour qui que ce ſoit: le coq [e] coillard, le bouc, e le roi, qui êt inuincible.

e. qui n'êt pas châtré. Car vn chappon ne marche pas brauement.

Si par arrogãce tu as fait quelque folie ou méchanceté, [f] ſerre toi la bouche a tout la main.

f. ne le dia perſonne.

Qui lait preſſe, fait ſortir beurre: qui nés ſerre, fait ſortir ſang: e qui courroux ſerre, fait ſortir debat.

Chap. XXXI.

Les dits du roi Lamuel, qui êt un oracle que ſa mere lui enſeigna.

QVoi, mon fis? e quoi, fis de mon ventre? e quoi, mon cher fis? n'employe point ton auoir en femmes, e ton train en [a] la perdicion des rois.

a. femmes, qui ſont la perdicion des rois.

Il n'affiert pas a vn roi, Lamuel, il n'affiert pas a vn roi de boire vin: il n'appartient pas a vn ſeigneur de boire de la ceruoiſe, de peur que quand il aura beu, il n'oublie l'ordonance, e renuerſe les cauſes de quelque pour' homme.

Qu'on baille de la ceruoiſe a qui perit, e du vin a vne perſonne triſte, afin qu'il boiue e oublie ſa diſette, e qu'il ne lui ſouuienne plus de ſon trauail.

Ouure

a. meine la cause des souffreteux, qui ne sauent parler pour eux.

[a] Ouure ta bouche aux muets, en la cause de tous ceux qu'on [b] transperce. A

Ouure ta bouche: iuge iustement, e maintien les souffretteux e poures.

[c] Qui trouuera vne vaillante femme? dont le pris en vaut beaucoup plus que perles?

En elle son mari se fie de cueur, e n'a point faute de viures.

Elle lui fait du bien e non du mal, tout le tems de sa vie.

Elle cerche de la laine, e du lin, e besogne vouluntiers de ses mains. B

Elle ſ'êt comm'vne nef marchãde, apportant son viure de loin.

E se leue deuant iour, e baille a mãger a son mênage, e a ses chambrieres leur tâche.

Elle pẽse en vn champ, e l'acquiert, e du gain de ses mains plante vne vigne.

Elle trousse ses flancs vaillammẽt, e renforce ses bras.

Elle sent bien combien vaut sa traf C fique, e n'éteint sa lampe de toute la nuit.

Elle met les mains a la quenoille, e manie le fuseau a tout les mains.

Elle ſ'étend e auance ses mains aux souffreteux e poures.

Elle ne creint point la neige pour son mênage: car tout son mênage êt vêtu d'écarlatte.

Elle se fait de la tapisserie, e si a habillemens de lin e de pourpre.

d. accontré des habillemens qu'elle lui a tissus.

Son mari êt [d] aisé a connoitre en court, quand il êt assis auec les conseilliers du pays.

Elle fait des linges, e les vẽd, e fournit les marchans de ceintures.

e. elle n'a pas peur d'auoir faute d'habillemens au tems a-uenir.

Elle ſ'êt vêtue si bien e beau, [e] qu'elle se moque du tems auenir.

Elle ſ'ouure sagement sa bouche, e a en la langue enseignemens de pieté.

Elle considere l'état de son mênage, e [f] ne mange point le pain de paresse.

f. n'êt point paresseuse.

Ses enfans se leuent, e la disent heureuse, e son mari la loue.

Maintes femmes acquierent des biens: mais tu les surmontes toutes.

Bonne grace êt trompeuse, beauté vaine: vne femme qui creint le Seigneur, êt louable.

Qu'on lui baille du fruit de ses mains, e que ses euures la louent en court.

La fin des Prouerbes.

Digitized by Google

L'eccleſiaſte, c'eſt-a-dire, le Prêcheur.

Chap. I.

Les parolles du prêcheur fis de Dauid roi de Ieruſalem.

TOut ne vaut rien, dit le prêcheur: tout ne vaut rien, tout ne vaut du tout rien. Que gaigne l'homme par toute la peine qu'il prẽd ſous le ſoleil? L'aage s'en va, e l'aage vient, e la terre demoure tou-iours. Le ſoleil leue, e le ſoleil couche, e ahãne pour aller au lieu même oú il êt leué. Il s'en va contre le midi, e retourne contre la biſe: levẽt s'en va tout alentour, e retourne le même vent a ſon tour. Toutes riuieres vont en la mer, e ſi n'êt pas la mer pleine: au même lieu que vont les riuieres, elles y reuõt derechef. Toutes choſes ſont ſi difficiles, qu'homme ne les ſauroit déchiffrer. L'œil n'êt iamais ſoul de voir, ni l'oreille pleine d'ouir. Ce qui a été, ſera: e ce qui a été fait, ſera fait, e n'y a rien de nouueau ſous le ſoleil. Il ya telle choſe qu'on montre comme nouuelle, laquelle toutefois a dêia été au tems paſſé, qui a été deuant nous. Il n'êt memoire des paſſés: e même de ceux qui ſont a venir, il n'en ſera memoire vers ceux qui ſeront apres. Moi prêcheur, qui ſuis roi d'Iſrael en Ieruſalem, ai appliqué mon entendement a examiner e éplucher par ſageſſe tout ce qui ſe fait ſous le ciel (voila vne mauuaiſe fâcherie, que Dieu a donnée a la race des hommes pour les tourmenter) e en cõſiderant toutes les choſes qui ſe font ſous le ſoleil, i'ai trouué que tout ne vaut rien, e n'êt qu'vn tourment d'eſperit, veu qu'il y a tant de choſes gâtées, que c'êt choſe inemendable: e tant de fautes, que c'êt choſe infinie. I'ai quelque fois pẽſé en ma fantaſie: Or-ça, ie ſuis vn grand perſonage, e ai plus acquis de ſageſſe, que tous ceux qui ont été deuant moi en Ieruſalem, e ai en mon cueur la cõnoiſſance de beaucoup de ſageſſe e ſcience. Mais quand i'appliquoi mon entendement a connoitre tant la ſageſſe que la folie e ſottiſe, i'ai entẽdu que ce n'étoit encore qu'vne fâcherie d'eſperit. Car tant de ſageſſe, tant de chagrin: e qui plus apprend, plus ſe tormente.

Chap. II.

IE vin vne fois a penſer ainſi: Or-ça, il me faut prendre mes plaiſirs, e me donner de bon tems: mais ie trouuai que cela ne vaut encore rien, tellemẽt que i'étoi cõtreint de dire, que de rire ce n'êt autre choſe qu'être hors du ſens: e que plaiſir ne ſert de rien. Ie deliberai en ma fantaſie d'abandonner mõ cors a boire (ſans toutefois laiſſer de prattiquer ſageſſe en mon cueur) e m'appliquer a folie, iuſqu'a tant que ie verroi oú git le bien de la race des hommes, lequel il doiuent pourchaſſer ſous le ciel tout le tẽs de leur vie. Ie fi des euures magnifiques: me bâti des maiſons: plantai vignes: fi iardins e vergiers, e y plantai toutes ſortes d'arbres fruittiers. Ie fi des étãgs, pour abbreuer vn boucage plãté d'arbres. I'achetai ſeruiteurs e ſeruantes, e non ſeulement eu mênage, mais même eu plus de beſtial, tant gros que menu, que tous ceux qui deuãt moi auoint été en Ieruſalem. I'amaſſai auſſi argẽt e or, e cheuance de rois e prouinces. Ie fi prouiſion de châtres e chantereſſes, e des paſſetems de la race des hõmes, échãſons e taſſes: e deuin ſi grãd, que i'auoi plus que perſone de ceux qui furent deuant moi en Ieruſalem, retenãt neantmoins ma ſageſſe. Item de tout ce que mes yeux ſouhaitoint, ie ne leur refuſoi rien, e n'épargnoi a mon cueur plaiſir quelconque, ains le laiſſoi iouir de tout mon trauail, e

Digitized by Google

voila que me valoit tout mõ trauail. Mais en contemplant toutes les euures que i'auoi maniées, e la peine que i'auoi peine a les faire, ie trouuoi que tout n'êt rien qu'vne fâcherie d'esperit, e que sous le soleil n'y a rien qui vaille. Donque quand ie me mis a considerer tant sageſſe que folie e sottise (car[a] y a-il homme qui puisse seconder le roi, depuis qu'il a été fait roi?) i'apperceu bien que sageſſe êt d'autant plus excellente que folie, que la lumiere êt plus excellente que les tenebres. Le sage a des yeux en la tête, e le fol chemine en tenebres. Mais aussi sai-ie bien qu'il en prẽdra a tous a l'vn comm'a l'autre: e pourtant ie faisoi ainsi mon conte: Puis qu'il m'auiendra tout ainsi qu'a vn fol, a quoi me sert d'être de tant plus sage? Si concluoi en mon courage, que cela ne vaut encore rien. Car non plus d'vn sage que d'vn fol, la memoire n'êt perdurable, attendu que toutes choses, tãt passées qu'a venir, viennẽt en oubli, e qu'aussi bien meurt sage que fol. E pourtant hay-ie la vie: tant me déplaisent les choses qui se font sous le soleil, pourautant qu'elles ne valent toutes rien, e ne sont qu'vne fâcherie d'esperit. Aussi hay-ie tout ce que par mon trauail i'ai fait sous le soleil, ce que ie laisserai a celui qui viendra apres moi. E qui sait si celui sera sage ou fol, qui sera maitre de tout ce que i'ai, auec tant de peine e sageſſe, acquis sous le soleil? Dont voyant que cela ne valoit encore rien, ie suis venu a auoir en dẽdain tout ce que i'auoi acquis sous le soleil par trauail e sageſſe. Car il en y a tel qui trauaille auec sageſſe e science e deuoir, qui laisse son auoir a tel qui n'y a point prins peine: qui êt vne chose fort mauuaise, e qui rien ne vaut. Car que sert a vn homme tout le trauail e fâcherie d'esperit qu'il endure sous le soleil, veu qu'il ne fait toute sa vie que souffrir peine e tourment chagrigneux, tellement que son cueur ne repose pas même la nuit? ce qui ne vaut encore rien. Il n'y a autre biẽ en l'hõme q̃ de manger e boire, e se donner du bon tems en son trauail, laquelle chose ie voi bien qu'elle vient aussi de Dieu (car[b] qui êt celui qui puisse plus manger ou gourmander que moi?) veu qu'aux hommes, qui lui plaisent, il donne sageſſe, science e plaisir, e aux maluiuans donne le tourmẽt d'assembler e amasser pour donner a ceux qui plaisent a Dieu. Ceci n'êt encore rien qui vaille, e n'êt qu'vne fâcherie d'esperit.

Chap. III.

TOutes choses ont leur saison, e tout ce qui plait sous le ciel, a son tẽs. Il yá tẽs de naitre, e tẽs de mourir: tems de planter, e tems d'arracher ce qui êt planté: tems de tuer, e tems de guarir: tems de debâtir, e tems de bâtir: tems de plourer, e tems de rire: tems de mener dueil, e tems de danser: tems de ietter pierres, e tems d'amasser pierres: tems d'embrasser, e tems de s'en garder: tems d'acquerir, e tems de perdre: tems de garder, e tems de ietter en voye: tems de coudre, e tems de découdre: tems de se taire, e tems de parler: tems d'aimer, e tems de hayr: tems de guerre, e tems de paix. Que vaut le trauail a vn qui fait quelque chose? Ie voi le méchef que Dieu a donné a la race des hommes pour les tourmenter. Il fait bien tout en son tems, e leur a tellement mis la vie au cueur, que [a] depuis le cõmencement iusqu'a la fin les hommes ne peuuẽt trouuer [b] que c'êt que fait Dieu. Ie sai qu'il n'y a point de bien en eux, sinon qu'ils s'éiouissent e facent bien en leur vie. Voire ce que tout homme banquete, e parmi tout son trauail iouit du bien, c'êt vn don de Dieu. Ie sai que tout ce que fait Dieu, êt pardurable, e n'y faut aiouter ni ôter: or Dieu se fait craindre. Ce qui a été, êt dêia: e ce qui sera, a dêia

a. il n'y a hõme pareil a moi en sageſſe.

b. ie le peux bien sauoir veu que i'ai tiré de biẽs acquis par la sageſſe que Dieu m'a dõné.

a. de toute leur vie.

b. par quelle cause e raison il fait ce qu'il fait.

Digitized by Google

a dêia été, e Dieu rappelle ce qui a été chassé. D'auentage voyant que sous le soleil en lieu de droit e iustice, il y a méchanceté e iniustice, ie pense en moi-même que Dieu iugera e les iustes e les iniustes: car tout bandon e euures auront vne fois leur tems. Ie pense en moi-même, touchant les hommes, que Dieu les a tellement destinés, qu'il semble qu'ils soyent bêtes. Car il en prend tout ainsi d'vn homme que d'vne bête: comm' elle meurt, aussi fait-il, e ont tous deux vn même esperit, en'y a rien en quoi l'homme surmonte la bête, veu que tous deux ne valent rien. Tous deux s'en vont en vn même lieu: tous deux sont venus de poudre, e tous deux reuont en poudre. Qui sait si l'esperit de la race des hõmes monte en haut: ou si l'esperit d'vne bête descend dess sous terre: Ie voi bien qu'il n'y a point de bien, sinon que l'homme se réiouisse en ses euures: car c'êt-ce qu'il en-a. Car qui l'amenera a-sauoir ce qui sera apres lui?

Chap. IIII.

DErechef voyant tant de tors qui se font sous le soleil, e les larmes de ceux auquels on fait tort, lêquels nul ne console: on leur fait tort par force, e nul ne les console: ie prise plus les mors qui sont dêia mors, que les vifs qui sont encor en vie: e si estime encore plus que les vns ni les autres, ceux qui ne sont pas encore, lêquels ne voyent pas les mauuaises choses qui se font sous le soleil. Item ie voi que tout le trauail e deuoir de ce qu'on fait, n'êt autre chose qu'enuie des vns contre les autres: ce qui ne vaut encore rien, e n'êt qu'vne fâcherie d'esperit. Vn fol [a] plie ses mains, e mange sa propre chair. Mieux vaut vne pognée en repos, qu'vne hauée auec peine e fâcherie d'esperit. Derechef ie voi sous le soleil vne chose qui rien ne vaut, qu'il en y a tel qui êt tout seul sans hoir, voire sans fis ne frere, qui neantmoins ne cesse iamais de trauailler, e n'a iamais [b] l'œil soul de richesses: e [c] pour qui trauaille-ie, e ne mange pas demi mon soul? ce qui ne vaut encore rien, e êt vn mauuais tourment. Mieux valent deux qu'vn, e sont bien recompensés de leur peine. Car s'ils tombent, ils se leuerõt l'vn l'autre. Mais il fait mal être seul: car s'il tombe, il n'a personne pour le leuer. D'auentage si deux couchent ensemble, ils s'échauffent: mais vn comment s'échauffera-il? e si l'vn êt vaincu, les deux tiendront bon, e ne se rompt pas tôt vne corde a trois cordons. Mieux vaut vn enfant bien apprins e sage, que ne fait vn roi vieux e fol, lequel ne sauroit plus être endoctriné. Car tel sort de prison, qui deuient roi: e tel êt né roi, qui deuient poure. I'ai autrefois veu tous les viuans qui se tiennent sous le soleil, accompagner vn enfant second, qui deuoit être hoir de son pere, tellement que tant de gens alloint deuãt e apres lui, que c'étoit vne chose infinie, e si [d] ne venoint pas a s'en réiouir: ce qui ne vaut encore rien, e n'êt qu'vne fâcherie d'esperit.

Chap. V.

'GArde tes pieds quand tu vas en la maison Dieu, e t'auance plus pour ouir que pour offrir sacrifice de fols: car [b] ils ne sauent pas le mal qu'ils font. Ne te hâte point legerement de prononcer parolles de bouche, ou les tirer de ton cueur, deuant Dieu: car Dieu êt au ciel, e tu es en terre: e pourtant parle peu: car trop grand souci fait songer, e trop parler fait dire quelque sot ppos. Quãd tu auras fait vœu a Dieu, ne fau point a le rendre: car [c] les fols ne sont point agreables: rend ce que tu auras voué. Il vaut mieux que tu ne voues point, que de vouer sans rendre. N'ẽploye pas [d] ta bouche pour endommager toi-même, e ne di pas deuant l'ange que c'êt par mégarde,

a. êt paresseux e meurt de faim.

c. conuoitise.

c. il deuroit penser, pour qui &c.

d. il ne venoit pas a être hoir de sõ pere

a. porte toi sagement.

1. Rois 15

b. leurs sacrifices déplaisent a Dieu.

Deut. 23

c. ceux qui font vœu sans le rendre.

d. a-sauoir en vouant

Digitized by Google

de peur que Dieu n'ait dépit de ta parolle, e ne renuerse tes affaires. Car en beaucoup de parolles y a beaucoup de [a] songes, e propos qui riẽ ne valent: e pourtant crein Dieu. Si tu vois qu'en vne prouince on face tort aux poures, e qu'on force droit e iustice, ne t'ébahi pas d'vn tel bandon: car [b] il y a des officiers qui prennent garde sur les autres officiers, e eux mêmes sont encore suiets a des autres, e le roi de la contrée qui êt cultiuée, êt par dessus tous ceux du pays. Qui argent aime, iamais d'argent ne soule: e qui aime richesses, n'a point de profit: ce qui ne vaut encore rien. A force biens, force mangeurs: e n'en a le maitre autre profit que la veue. Vn qui trauaille, dort a son aise, soit qu'il mãge peu, ou [c] prou: mais quãd vn riche mange son soul, cela [d] le garde de dormir. Il y a vn mauuais vice que ie voi sous le soleil, c'êt des richesses qui sont gardées a leur maitre pour son mal, lêquelles richesses perissent le plus misérablement du monde, veu qu'il a engendré vn fis qui n'aura rien: e tout ainsi qu'il êt sorti tout nud du ventre de sa mere, il retourne comm' il étoit venu, sans rien emporter de sa peine pour lui tenir compagnie: ce qui êt aussi vn mauuais vice, veu qu'il s'en va tout ainsi qu'il étoit venu, sans auoir rien gaigné d'auoir trauaillé au vent. Ie me tai que toute sa vie il mange en tenebres, en maint chagrin, maladie, e dépit. E pourtant ce que ie voi de bon e beau, c'êt qu'il mange e boiue, e que toute sa vie, parmi toute la peine qu'il endure sous le soleil, il face bonne chere des biens que Dieu lui a donnés: car c'êt son parti. E de vrai, a tout homme que Dieu donne richesses e chéuance, e lui donne puissance d'en banqueter, e emporter sa piece, e iouir de son trauail, c'êt vn don de Dieu. Car il ne lui souuient guaire [e] du tems de sa vie, puis que Dieu A lui ottroye ioye de cueur.

a. sottises.

b. il y a tãt d'officiers sur officiers, que le roi ne peut pourueoir a tout

Iob 20 c. car le trauail lui fait faire digestion.

d. a cause qu'il ne trauaille point. Iob 1 1. Tim. 6

e. de ses maux.

Chap. VI.

IL y a vn mal que ie voi sous le soleil, voire qui se trouue cõtumierement entre les hommes, c'êt qu'il en y a tel, a qui Dieu donne tant de richesses, cheuance e honneur, qu'il ne sauroit souhaiter chose qu'il n'ait, e si ne lui donne pas Dieu puissance d'en manger, ains en mange vn qui ne lui êt rien: ce qui ne vaut rien, e êt vne mauuaise faute. Si quelcun engendre bien cent enfans, e qu'il viue beaucoup d'ans, e que non seulement il ne soule point son appetit de biens, mais même ne soit point enterré, ie di que son cas se porte plus mal, que d'vn auorton. Car vn auorton qui êt venu pour neant, e s'en va en tenebres, e êt son nom couuert de tenebres, e ne vit ni ne conneut onque le soleil, êt plus en repos qu'vn tel homme. Mais vn tel hõme, quand bien il auroit vêcu mille e autres mill' ans, s'il n'a ioui des biens, ne s'en vont-il pas tous deux en vn même lieu? Toute la peine que prend l'homme, sert a sa bouche, e si a vn appetit qui n'êt iamais plein. Car de combien vaut mieux vn sage qu'vn fol: ou vn humble qui se sait bien gouuerner enuers les viuans? Mieux vaut [a] veue d'œil, qu'atrête de cueur: ce qui ne vaut encore rien, e êt vne fâcherie d'esperit. Celui qui a été, êt dêia nommé, e sait-on bien qu'il a été homme, e n'a peu cõbattre [b] plus fort que soi. Donque puis qu'il y a tant de choses, qui font que tout ne vaut rien, que gaigne l'homme? Car qui sait que c'êt qui êt bon a l'homme, tous les iours de sa vie tant neante, lêquels il passe comm' vn'ombre? E qui fera sauoir a vn homme ce qui sera apres lui sous le soleil?

Prou. 22

a. bien present qu'esperé.

b. contre la mort.

Chap. VII.

MIeux vaut bonne renommée, que bonn'eau de senteur, e iour de mort, que de naissance. Mieux

vaut

vaut âller en maiſon de dueil, qu'en maiſon de bãquets: en la maiſon q êt la fin a tous hõmes, qu'en celle q leur met la vie au cueur. Mieux vaut chagrin q̃ ris: car de triſte viſage viẽt ioye de cueur. Cueur de ſage êt en maiſon de dueil: e cueur de fol, en maiſon de ioye. Mieux vaut ouir tenſer vn ſage, que chanter vn fol. Car bruit d'épines ſous vn pot, e ris de fol, c'êt tout vn. Item ceci ne vaut rien: c'êt que [a] tort affollit vn ſage, e les dons mettent vn homme hors du ſens. Mieux vaut la fin d'vne choſe, que ſon commencement: mieux vaut tardif, que hautain courage. Ne ſoye point legier de courage a te dépiter: car en ſein de fol, loge dépit. Ne demande point pourquoi c'êt que le tems paſſé a été meilleur que le preſent: car c'êt mal ſagement demandé a toi. Mieux vaut ſageſſe qu'heritage, e êt plus profitable [b] a ceux qui voyent le ſoleil. Car s'il êt queſtion du ſecours qui git en ſageſſe, e de celui qui git en argẽt, la ſcience e ſageſſe êt d'autant plus profitable, qu'elle ſauue la vie a ſon maitre. Regarde l'ouurage de Dieu, qui êt tel, que ce qu'il courbe, nul ne peut dreſſer. Quãd tu as bon tẽs donne toi tellemẽt de bõ tems, q̃ tu regardes le mauuais tẽs: car dieu a fait l'vn accõpagné de l'autre, a celle fin q̃ l'hõme [c] n'y ſache rien trouuer. Ie voi tout en mon aage, pour neant qu'il ſoit: il y a tel innocent, qui perit en ſon innocence: e y a tel méchant qui dure en ſa mauuaitie. Ne ſoye ne trop innocent, ne trop ſage, de peur que tu ne ſois détruit. Ne ſoye ne trop méchant ne trop fol, de peur que tu ne meures deuant ton tems. Il êt bon que tu tiennes ceci, voire ſans le lâcher de ta main: car de tout échappe qui creint Dieu. La ſageſſe aſſeure dix fois plus vn ſage, que d'être le principal d'vne ville. Car il n'y a au monde homme ſi iuſte, qu'il face ſi bien qu'il ne peche. N'applique auſ-

a. vn preſent qui ſe dõne pour faire tort a quelcun.

b. aux viuans.

c. ſache qu'en ce mõde n'y a rien de certain, e pourtant ſoit appareillé a toutes auentures.

3. Rois 8
2. Chr. 6
Prou. 20
1. Iehan 1

A ſi point ton cueur a tous les propos qu'on tient, de peur que tu ne t'oyes maudire par ton ſeruiteur. Car tu ſais bien que maintefois toi-même as bien maudit les autres. I'ai eſſayé tout ceci par ſageſſe, tâchant de deuenir ſage: mais i'en ſuis bien loin. C'êt vne choſe ſi trêloin e ſi trêprofonde, qu'õ n'en ſauroit venir a bout. Quand ie tourne mon cueur pour ſauoir, examiner, e cercher ſageſſe e raiſon, e pour ſauoir la méchanceté des fols, e la ſottiſe des forcenés, B ie treuue que la femme êt plus amere que la mort: de laquelle femme le cueur ſont filés e rets, e les mains ſont liens, dont qui êt en la grace de Dieu, en échappe: mais qui êt méchant, y êt prins. Voila que i'ai trouué (dit le prêcheur) en cerchant raiſon de point en point, laquelle ie cerche encore de mon eſperit, e ne l'ai pas trouuée. I'ai trouué [d] vn homme entre mille: mais entre toutes les femmes, ie C n'en ai pas trouué vne. D'auentage voici que i'ai trouué: c'êt que Dieu fit l'homme droit: mais [e] on a cerché beaucoup de raiſons.

Chap. VIII.

QVi êt a comparer a vn ſage: e qui ſait déchiffrer les matieres: La ſageſſe d'vn homme illumine ſon viſage, e lui ôte ſa faroucheté. Ie te conſeille de prẽdre garde a la bouche du roi, e d'auoir égard au ſerment de dieu. Ne [a] t'en va pas legierement de D deuant lui: ne perſeuere pas en mauuaiſe choſe: car tout ce qu'il lui plait, il fait. En parolle de roi git quant-e-quant puiſſance, tellement qu'il n'y a celui qui lui demande raiſon de ce qu'il fait. Qui execute ce qui lui êt commandé, ſe garde de malencõtre: e cueur ſage connoit tems e raiſon: car tout ce qui plait, a tẽs e raiſon, pourtant que l'homme endure beaucoup de maux: a cauſe qu'il ne ſait ce qui êt a venir: car qui lui donnera a connoitre l'auenir? Ainſi qu'vn homme ne

d. vn vrai homme êt tel qu'il doit être.

e. les hommes ont été cauſe de leur malheur, quand ils ont voulu ſauoir biẽ e mal.

Prou. 17

a. t'étrãge

peut être maitre du vent e l'attene, ne faire a sa guise du iour de la mort, ne iouir de la guerre, ainsi ne peut méchãceté deliurer son maitre. Tout ceci ai-ie veu, e ai appliqué mon cueur a toutes les choses qui se font sous le soleil, ce-pẽdant que les hommes sont maitres les vns des autres a leur dõmage, Aussi ai-ie veu des méchans qui étoint enterrés, e s'en étoint allés, e délogés[b] du saint lieu, qui auoint bõ bruit en la ville, en laquelle ils auoint ainsi vẽcu: e cela ne vaut encore rien. Pourtant que les malfaisans ne sont pas incontinant iusticiés, la race des hommes a le cueur totallement prompt a malfaire. Mais combien que les mauuais facent cent fois mal, e neantmoins durent, si sai-ie bien que de ceux qui ont la creinte e reuerẽce de Dieu, leur cas se portera biẽ: e celui des méchans ne se portera pas bien, e ne viuront pas si long aage, qu'il ne soit comm'vn'ombre, puis qu'ils ne creignent point dieu. Il y a vne chose qui rien ne vaut, laquelle se fait au monde, c'ẽt qu'il y a des innocens qui sont fortunés comme méchans, e des méchans qui sont fortunés comm'innocens: e ie di que cela ne vaut encore rien. E pourtant ie prise plaisir, en tãt qu'vn homme n'a autre bien sous le soleil, que de manger e boire, e faire grand chere, e pour le moins retenir de son trauail en sa vie, ce que dieu lui donne sous le soleil. Comm' ainsi fût que i'eusse addonné mon cueur a cõnoitre sageſſe, e a considerer le tourment qu'on endure au monde, iusqu'a ne pouoir dormir iour ne nuit, i'ai apperceu que toutes les euures de Dieu sont telles, que l'hõme ne peut trouuer la raison de ce q se fait sous le soleil: e quelque peine qu'il prenne a la cercher, si ne la peut-il trouuer: e cõbien que le sage se delibere de l'apprendre, si ne la peut-il trouuer.

b. de Ierusalem.

Chap. IX.

CAr i'ai cerché e épluché en mon esperit toute cẽte matiere, c'ẽt que les iustes e sages, e leurs faits, sont en la main de Dieu: tellement que les hommes ne sauẽt si on ẽt[a] aimé ou hai, veu qu'ils voyent euidemment qu'autant en ẽt des vns que des autres. Autant en prend du iuste que de l'iniuste, du bon e net que du souillé, de celui qui sacrifie que de celui qui ne sacrifie, du bon que du mauuais, du periure que de celui qui creint de se periurer. C'ẽt vn mauuais cas en tout ce qui se fait sous le soleil, que comme la fortune de tous ẽt tout vne, ainsi ont les hommes le cueur plein de mauuaitie e forsenerie, durant leur vie, puis s'en võt trouuer les mors. Car en tous vifs (q ẽt chose desiderable) il y a esperance: car vn chiẽ vif vaut mieux qu'vn lion mort, veu que les vifs sauent bien qu'ils mourront: mais les mors ne sauẽt rien, e ne leur reste plus nulle recompense, attendu que la memoire en ẽt effacée, e leur amour e leur haine e leur enuie ẽt dẽia perie, e n'ont iamais plus rien affaire auec chose qui se face sous le soleil. Va, mange ton pain ioyeusemẽt, e boi ton vin d'vn cueur gai, puis que Dieu prẽd plaisir en tes euures. Porte tou-iours des habillemẽs blancs, e la tête mouillée de baume, sans y faillir. Passe le tems auec ta bien aimée, tant que durera ta neante vie, qui t'ẽt ottroyée sous le soleil, tãt que durera tõ neant. Car c'ẽt-ce que tu gaignes en la vie, par la peine q̃ tu prens sous le soleil. Tout ce que tu auras puissance de faire, fai-le de tout tõ pouoir: car en l'autre mõde oú tu t'en vas, il n'y a n'euure, ne raison, ne science ou sageſſe. Derechef ie voi q̃ sous le soleil il n'y a ne vîteſſe q̃ serue pour courir, ne force pour guerroyer, ne sageſſe pour acquerir de quoi viure, n'entendement pour richeſſes, ne sauoir pour entrer en grace, ains n'y a que tẽs e fortune qui gouuerne tout. Car les hommes ne sauent point leur tems: e comme les poiſſons se prennent

a. a-sauoir de Dieu, par ce qui auiẽt, veu que souuent les bons sont mal a leur aise, e les mauuais sont a leur aise, e qu'aussi bien meurt bõ que mauuais.

Digitized by Google

nent au cauteleux filé, e les oiseaux au laqs, ainsi les hommes sont enfilés au tems d'auersité, e accablés au dépourueu. Item ie voi vne sageſſe sous le soleil, laquelle i'estime beaucoup. Il y a vne petite ville, e peu de gens dedens, laquelle êt assaillie e assiegée d' vn grand roi, qui dresse cõtre elle des gros engins. E se treuue en elle vn homme roturier, qui êt si sage, que par sa sageſſe il deliure la ville: e toutefois homme n'auoit souuenãce dudit homme roturier. E pourtant ie di que sageſſe vaut mieux que force, iaçoit que la sageſſe d'vn hõme de baſſe condicion soit mépriſée, e qu'on n'obeiſſe pas a ses parolles. On écoute mieux les paisibles parolles d'vn sage, que la crierie d'vn maitre des fols. Mieux vaut sageſſe, que bâtons de guerre, e vn mauuais gâte beaucoup de bien.

Sus 6

Chap. X.

COmme les mouches venimeuſes font puir e gâtent le baume, ainsi vn peu de folie gâte vne excellente sageſſe e honneur. Vn sage a le cueur a la droitte, e vn fol a la gauche. Vn fol même en allant par le chemin êt hors du sens, e mõtre a châcun qu'il êt fol. Si [a] celui qui êt maitre se courrouce cõtre toi, [b] n'abandonne point ta place: car se tenir coi [c] êt le remede de maintes fautes. Vn mal y a q̃ ie voi sous le soleil, cõme partant du meſentendement de celui qui gouuerne: c'êt que le fol êt mis en haut degré de dignité, e les riches sont aſſis tout bas: i'ai veu des seruiteurs sur des cheuaux, e les princes aller a pied comme seruiteurs. Qui foſſe caue, en foſſe trêbuche: e qui haye defait, sera mors d'vn serpent. [d] Qui pierres porte, il y trauaille: e qui bois fend, il y ahãne. Comme quand vn outil êt rebouché e mal émoulu, il n'y a si fort qu'il ne laſſe, ainsi [e] sageſſe fait valoir excellẽce. Vn languard ne vaut de rien mieux qu' vn [f] serpent, quãd il mord sans être charmé. Parolles de sage ont credit: leures de fol gâtent leur maitre. Le cõmencement de ses propos n'êt que folie, e la fin n'êt qu'vne malheureuse forsenerie. Quelque causer que facẽt les fols, l'homme ne sait ce qui êt auenir, e n'y a nul qui lui donne a connoitre ce qui sera apres lui. [a] Vn fol qui ne sait aller en la ville, trauaille tant qu'il se laſſe. Ha poure pays qui as vn roi enfant, e des princes qui [b] mangẽt de matin. Heureux pays qui as vn roi chenu, e des princes q mangẽt a l'heure qu'ils doiuẽt, pour reprendre leur force, e non pour boire. Par pareſſe decale le planché, e mains lâches font plouuoir en la maiſon. De la panſe vient la danſe, e du vien ioyeuſe vie, e argent domte tout. Ne maudi point le roi, même en ta penſée, e ne maudi point vn riche, même en l'arriere-chambre oú tu couches: car les oiseaux mêmes de l'air emporteront le propos, e y aura quelque choſe volante qui en fera le rapport.

Chap. XI.

IEtte [a] ton blé en lieu humide: car par ſucceſſion de tems tu le trouueras. Depart-en [b] a ſet, voire a huit: car [c] tu ne sais quel mal il auiendra au monde. [d] Quand les nuées sont pleines, elles épandent de la pluye sur terre: e soit qu' vn arbre tombe contre le midi, soit contre la biſe, lá même oú il tombe, il demeure. [e] Qui prend garde au vent, ne seme point: e qui regarde les nuées, ne moiſſonne point. Comme tu ne saurois connoitre la traſſe du vent, ni les os qui sont au ventre d'vne femme groſſe, ainsi ne saurois-tu connoitre l'ouurage de Dieu, qui fait tout. Au matin seme ta semence, e au soir n'y aye point la main lâche: car tu ne sais lequel des deux vaut mieux, ou s'ils sont tous deux auſſi bon l'vn que l'autre. E la lumiere êt choſe amiable, e voir le soleil êt

a. le prince

b. tien toi tout coi.

c. fait pardonner.

Prou. 26 Eccl. 27

d. a gros ouurage, groſſe peine.

e. engin fait valoir force.

f. aſpic Seau. 5 8

a. pour neant trauaille qui n'a moyẽ.

b. yurongnes e gourmãs.

a. fai aumône.

b. a plusieurs.

c. tu pourras biẽ être en diſette.

d. donne tandis que tu as de quoi quãd tu ſeras mort, tu ne pourras dõner, non plus qu'vn arbre ne peut bouger quãd il êt tõbé.

e. qui ne fait aumône pour tant qu'il ne ſait l'auenir, fait comme celui qui laiſſe de ſemer ou moiſſoner, de peur du vẽt ou de la pluye.

Digitized by Google

chose plaisante aux yeux: toutesfois combien qu'vn homme viue plusieurs ans, voire tou-iours a son aise, s'il lui souuient combien long sera le tems de tenebres, tout ce qui vient n'êt rien. Ioui de ta ieunesse, iouenceau, e te donne de bon tems tandis que tu es ieuné, e meine vn tel train que requiert le souhait de ton cueur, ou le regard de tes yeux: mais sache que de tout cela Dieu t'en fera rẽdre conte. Ote donque fierté de ton courage, e chasse méchãceté de ton cors: car ieunesse e peu sauoir, ne vaut rien.

Chap. XII.

ETe souuienne de ton createur, tandis que tu es ieune, deuãt que vienne le maltems, e que les ans arriuent, dêquels tu diras que tu n'y prês pas plaisir: deuant que [a] le soleil, e la lumiere, e la lune, e les étoilles perdẽt leur clarté, e que les [b] nuées retournent apres la pluye, lors que les [c] gardes de la maison trẽbleront, e les [d] soudars chancelleront, e les [e] meules cesseront, tant seront amoindries: e [f] les regardans par les trous n'y pourront plus voir, e les [g] huis serõt fermés par dehors, [h] auec vn bas son de la meule: e qu'on se leuera au chant [i] d'oiseau, e que toutes les [k] chantereſſes seront cassés. Item lors qu'on aura peur des lieux hauts, e de chopper en la voye, e que [a] l'amandier florira, e que [b] les cigales s'assembleront, e se perdra l'appetit, quand l'homme s'en ira en son logis eternel, e que les portans-dueil tourneront par la rue. Deuant que [c] la chaine d'argent soit rompue, e la fiole d'or cassée, e la boteille brisée sur la source, e le chariot froissé vers la fosse, e que la poudre retourne en terre, comm'elle auoit été, e que l'esperit retourne a Dieu qui la donné. Tout ne vaut rien, dit le prêcheur, tout ne vaut rien.

D'auentage par l'excellente sagesse qu'auoit le prêcheur, il enseigna aux gẽs autre sauoir, e proposa ce qu'il auoit épluché, composant maintes sentences. Ledit prêcheur tâcha de trouuer parolles plaisantes, e droitte écritture de vrais propos. Parolles de sages sont comme aguillons, e sont ramasseurs donnés d'vn pasteur, cõme pointes fichées. Au reste, mon fis, soi bien auisé: de faire tant de liures, il n'y a point de fin: e trop grand souci, lasse le cors. Conclusion, quand tout êt dit, crein Dieu, e garde ses cõmandemens: car c'êt le deuoir de tous hõmes. Car de toute euure, tant soit secrette, Dieu en fera rendre conte, soit bonne soit mauuaise.

La fin de l'Ecclesiaste.

a. tu ayes courte veue par vieillesse.

b. yeux te pleurent e soyent troublés.

c. mains.

d. iambes.

e. dens.

f. la veue.

g. leures.

h. les dens ne pourront plus mâcher.

i. du coq, c'êt qu'on ne pourra dormir.

k. instrumens de la voix.

a. le poil gris.

b. on ne fera que plaindre e gemir.

c. ie n'entend pas ces quatre

Digitized by Google

Le cantique des cantiques, c'eſt

-a-dire, la chanſon des chanſons.

Chap. I.

Le cantique de muſique de Salomon.

Sula-mith. BAiſe moi des baiſers de ta bouche: car tes amourettes ſont meilleures que vin. A la ſenteur de tes bons baumes (ton nom êt vn baume épandu) les filles t'aiment. Tire moi apres toi: nous courrons: le roi me menera dedens ſon cabinet: nous nous égayerons ioyeuſement de toi, nous ſouuenans des amorettes de toi, lequel les droitturiers aimẽt. Vrai êt que ie ſuis brunette: mais ie ſuis autant iolie, filles de Ieruſalem, que les pauillons de Cedar, que les courtines de Salomõ. Nayés pas égard a ce que ie ſuis brunette: car le ſoleil m'a regardée. Les fis de ma mere, courroucés cõtre moi, m'ont faitte garde des vignes, moi q̃ n'ai pas gardé ma propre vigne.

Fai moi a ſauoir, toi q̃ i'aime de bõ cueur, oú c'êt q̃ tu pais, oú c'êt que tu te tapis a midi: de peur que ie ne ſoye a. pour, pu tain. tenue[a] pour bendée, vers les troupeaux de tes compagnons.

Salo-mon. Si tu ne le ſais, ô la plus belle des fẽmes, ſor par la traſſe du bercail, e pai tes cheureaux vers les cabannes des paſteurs. Ie t'accõpare a ma cheualerie parmi les charrois de Pharaon, m'amie. Tu as des iolies ioues entre les templettes, e vn ioli col entre des carquans. Nous te ferons des templettes d'or, marquées d'argent.

Sul. Tandis q̃ le roi me tient embraſſée, mon aſpic rend ſa ſenteur. Mon ami m'êt vn bouquet de myrrhe, qui couche entre mes tettins. Mon ami m'êt vne grappe de muſcadeau, des vignes d'Engaddi.

A O que tu es belle, m'amie, ô que tu es belle a tout tes yeux de colombes. Sal.

O que tu es beau, mon ami: ah nôtre plaiſante, ah nôtre verdoyãte couche. Les poutres de nôtre maiſon ſõt de cedre, e noz lambris de pin. Ie ſuis la fleur de Saron, ie ſuis la roſe des vallées. Sul.

Chap. II.

COmm'êt la roſe entre les épines, Sal.
ainſi êt m'amie entre les femmes.

Cõm'êt le pomier entre les arbres Sul.
ſauuages, ainſi êt mõ ami entre les ioB uẽceaux, en la plaiſãte ombre duquel ie ſuis aſſiſe, e êt ſon fruit doux a mon palais. Il me meine dedans la caue, e me couure de ſon voile d'amour. Reuenés moi a tout de flaſcons, e mettés des põmes deſſous moi, car ie lãgui d'amour. Il met ſa main gauche deſſous ma tête, e de ſa maĩ droitte m'ẽbraſſe.

Ie vous cõiure, femmes de Ieruſalẽ, Sal.
par les cheureuls e biches des chãs, q̃ vous ayés a ne remuer e n'éueiller amour, tant qu'il lui plaira.

C Voila mõ ami q̃ i'oui venir, ſautelSul.
lãt e gãbadant par deſſus mõtagnes e croupes. Mõ ami êt cõm'vn cheureul ou brocard: le voila de bout derrier nôtre paroi: il regarde par les fenêtres, e ſe mõtre par les treillis. Leue toi m'amie ma belle (ce dit mõ ami parlãt a moi) e vien-ça. Car voila l'hyuer paſſé: la pluye a fait ſon cours, e s'en êt allée: on voit par les chãs les florettes: le tems de chãter êt venu, e ouit-on le chãt de la tourterelle en nôtre pays: le D figuier iette ſes petites figues, e les vignes floriſſantes flairẽt bõ. Leue toi, m'amie ma belle, e viẽ-ça. Ma colõbelle es boulins d'vne roche, es retraittes d'vne vis, montre moi ta face, fai moi ouir ta voix: car tu as vne belle voix, e vne iolie face. Prenés no⁹ les regnars, les petis regnars, q̃ gâtent les vignes, quãd noz vignes ſont en fleur. Mõ ami êt mien, e ie ſuis ſiẽne: il pait parmi les roſes. Ce-pẽdãt q̃ le iour vẽtera, e les ombres s'en fuirõt, retourne, mõ ami, q̃ es ſemblable a vn cheureul ou bro-

Digitized by Google

brocard par deſſus les mons Bather.

Chap. III.

EN ma couche de nuit ie cerche celui que mon cueur aime: ie le cerche, e ne le treuue pas. Il me faut leuer, e faire la roude par la ville, rues e places, cerchant celui que mon cueur aime: lequel i'ai cerché, e ne l'ai pas trouué. I'ai rencontré le guet q̃ fait le tour par la ville: Aués vous point veu celui que mon cueur aime: Iuſqu'a tant q̃ i'ai été vn peu plus outre, e ai trouué celui que mon cueur aime: ſi l'ai embraſſé, e ne l'ai point lâché, que ie ne l'aye mené dedens la maiſon de ma mere, dedens la chambre de celle qui m'a engendrée. Ie vous coniure, femmes de Ieruſalẽ, par les cheureuls ou biches des chams, que vous ayés a ne remuer ou éueiller amour, tant qu'il lui plaira. Qu'êt-ce qui ſe leue de la forêt, comme vne fumée faitte en façon de palmes, d'vn perfum de myrre e d'encens, e de toute ſorte de poudre d'apoticaire? Voila ſon lit, a-ſauoir de Salomon, enuironné de ſoixante châpions, les plus puiſſans des Iſraelites, qui ſont tous embâtonnés d'épées, e ſont faits a la guerre, châcũ ſon épée ſur la cuiſſe, cõtre les effrois de la nuit. Le roi Salomon s'êt fait vn pauillon royal, des bois du Liban, e a fait les piliers d'argent, l'aire d'or, le ſiege de pourpre, e le milieu tapiſſé d'amour, pour l'amour des femmes de Ieruſalem. Sortés e regardés, femmes de Sion, Salomon coronné d'vne coronne, de laquelle ſa mere l'a accoutré au iour de ſes épouſailles e plaiſir de cueur.

Chap. IIII.

Sal. O Que tu es belle, m'amie, que tu es belle a tout tes yeux de colombe entre tes treſſes, a tout tes cheueux qui ſemblẽt vn troupeau de cheures, qui ſaillent du mõt Galaad. Tes dens reſſemblent des brebiettes tondues, qui viennẽt tout frais d'être lauées, q̃ ont châcune deux gemeaux, e n'y a celle qui ſoit ſterile. Tes leures ſont cõm' vn rubẽ d'écarlatte: tõ parler plaiſãt: tes ioues cõme la coquille d'vne grenade logées entre tes treſſes. Ton col reſſemble la tour Dauid, bâtie pour defenſe, en laq̃lle ſont pẽdues mille rõdelles, e toutes les trouſſes des gẽdarmes. Tes deux tettins repſentẽt deux faons gemeaux de cheureul, qui paiſſent parmi des roſiers. Ce-pendant q̃ le iour ventera, e les ombres s'en fuirõt, ie me retirerai en la montagne de myrre, e en la croupe d'encens. Tu es toute belle, m'amie, e n'y a que redire. Tu viẽdras auec moi du Liban, mon épouſe, tu viendras auec moi du Liban: tu regarderas du ſommet d'Amana, du ſommet de Senir e d'Hermon, des gîtes des lions, des mons des tigres. Tu m'as nauré le cueur, ma ſeur mon épouſe, tu m'as nauré le cueur a tout vn'œillade, a tout vne partie des cheueux que tu as pendus au col. Tes tettins ſõt beaucoup plus iolis, ma ſeur mon épouſe: tes tettins ſont beaucoup plus beaux que vin, e tes baumes flairent beaucoup meilleur que ſenteur q̃ ſoit. Tes leures coulent rayons de miel, mõ épouſe: tu as du miel e du lait ſous ta langue, e des vêtemens auſſi ſouef ſentãs que le Liban. Ma ſeur mon épouſe êt vn vergier enclos, c'êt vn vergier enclos, e vne fontaine fermée. Tes plants ſont vn iardin de grenadiers, auec le fruit de pommes de paradis, e d'aſpic: ce n'êt qu'aſpic, ſaffran, canelle, cinnamome, e tous arbres du Liban, myrre, aloe, auec toutes les plus exquiſes ſenteurs, fontaine de iardin, puis d'eau viue, e ruiſſeaux de Liban.

Leue toi biſe, vien-ça vent de midi, vẽte mes iardins, fai couler ſes ſenteurs: q̃ mõ ami entre en ſes iardins, e qu'il mange du fruit de ſes pommes. Sul.

Chap. V.

Sal. IE viẽ en mes iardins, ma ſeur mõ épouſe, ie cueille ma myrre auec mes ſenteurs, ie mãge ma raye auec mõ miel, ie boi mon vin auec mõ lait: mãgés compa-

Digitized by Google

cõpagnõs, e vous enyurés d'amours.

Sul. le dor, e mon cueurveille: i'oui mõ ami frapper a la porte.

Sal. Ouure moi, ma ſeur, m'amie, ma colombe, ma perfaitte, car i'ai la tête toute trempe de roſée: e les cheueux tous trempes des gouttes de nuit.

Sul. I'ai dépouillé ma chemiſe, cõment la vêtirai-ie: i'ai laué mes pieds, comment les ſouillerai-ie: Mon ami a mis ſa main par vn pertuis, de quoi i'ai eu le cueur ſi émeu, que ie me ſuis leuée pour ouurir a mon ami: dont i'ai ſenti couler par mes mains e mes doits de la myrre, qui paſſoit par les trous du verroil. I'ai bien ouuert a mon ami, mais mõ ami s'étoit retiré, e a ſon parler i'ai été pâmée, e l'ai cerché, e ne l'ai pas trouué, e l'ai crié, mais il ne m'a pas rêpondu. Le guet qui faiſoit le tour par la ville, m'a trouuée, e m'a battue e blecée, e m'õt les gardes des murailles dépouillée de mon tafetas. Ie vous cõiure, femmes de Ieruſalem, ſi vous trouués mon ami, que vous ayés a l'auertir que ie ſuis malade d'amour.

Les fẽmes. Qui êt ce tien ami par amour, ô la plus belle des femmes: qui êt ce tien ami par amour, puis que tu nous coniures en telle ſorte:

Sul. Mon ami êt blanc e rouſſeau, e êt vn portenſeigne d'armée. Il a la tête ſemblable a fin or: la perruque crêpe, noire comm'vn corbeau: les yeux cõme ſont ceux des colõbes [a] trempées en lait, qui ſe tiennent vers les ruiſſeaux tous pleins d'eau. Ses ioues reſſemblent des quarreaux de ſenteurs, e des tourrelles d'apoticaires: e ſes leures reſſemblẽt de roſes trempées en fine myrre. Il a les mains d'or, toutes rondes, pleines de iacinthes, e le vẽtre cõm'vne boite d'yuoire, couuerte de ſapphirs. Ses iambes ſont piliers de marbre, ſur ſoubaſſemẽs d'or: ſon regard reſſemble au Liban, braue cõme cedres: ſon goſier n'êt que douceur: brief il êt tout beau. Tel êt mõ ami, tel êt mõ amoureux, fẽmes de Ieruſalẽ.

[a] blãches.

Oú êt allé ton ami, ô la plus belle des femmes: oú s'êt retiré ton ami: e nous le cercherons auec toi. **Les fẽmes.**

Chap. VI.

Sul. MOn ami êt deſcẽdu en ſõ iardin, vers les quarreaux de ſenteurs, pour paitre es iardinets, en cueillant des roſes. Ie ſuis a mon ami, e mon ami êt mien, e pait parmi les roſes.

Sal. Tu es auſſi belle qu'vn [a] tirſe, m'amie, tu es auſſi plaiſante que Ieruſalẽ, auſſi terrible qu'vn ſquadron de gendarmes. Détourne tes yeux de deuãt moi, car ils m'éleuent en l'air. Tes cheueux ſont comm'vn troupeau de cheures, qui faillent de Galaad. Tes dens reſſemblẽt a vn troupeau de brebiettes, q̃ viennẽt tout frais d'être lauées, qui ont châcune deux gemeaux, e n'y a celle qui ſoit ſterile. Tes ioues ſont comme la coquille d'vne grenade, logées entre tes treſſes. Il y a ſoixãte reines, e quatre vints arrierefemmes, e des damoiſelles ſans nõbre: mais cête ſeule êt ma colõbe, ma perfaitte: cête ſeule êt la plus cherie de la mere qui l'a engendrée: tellement que quãd les femmes la voyent, elles la diſent bien heureuſe, e les reines e arrierefemmes la louent. Qui êt cête qui leue comm' vn'aube du iour, belle cõme la lune, braue comme le ſoleil, terrible cõm' vn ſquadron de gendarmes:

[a] c'êt vne ſorte d'arbre.

Sul. Ie ſuis deſcẽdue es vergiers des noyers, pour voir la verdure des riuieres, pour voir ſi les vignes floriſſent, ſi les grenadiers floriſſẽt. Ie ne me ſuis dõné garde que mõ courage m'a fait [b] reſſẽbler au charrois d'Aminadab.

[b] être trẽ-legiere.

Reuien, reuien, Sulamith, afin que nous te voyons. **Les fẽmes.**

Pourquoi regardés vo⁹ Sulamith, q̃ êt ſemblable a vne dãſe de gẽdarmes: **Sal.**

Chap. VII.

O Que tu as de belles plãtes de pi edsen tes ſouliers, noble fille: les ioïtures de teſcuiſſes ſont cõme ioyaux ouragés par vn bõ ouurier. Tõ nõbril êt vn

Digitized by Google

êtvn gobelet fait au tour, qui n'êt pas sans liqueur: tõ ventre êtvn mõceau de froment, enuironné de roses. Tes deux tettins semblent deux faons gemeaux de cheureul. Ton col semble vne tour d'yuoire: tes yeux semblent les étãgs d'Hesebon, vers la porte Bathrabbim. Ton nés êt cõme vne tour du Liban, qui regarde cõtre Damas. Tu as la tête semblable a Carmel, e les cheueux de la tête semblables a pour pre royalle, liée a tout des ferrets. O q̃ tu es belle, ô q̃ tu es iolie, ma mignõne par amour. Cête tienne stature ressemble a vne palme, e tes tettins a des raisins: ie veux monter par la palme, e l'empogner par les brãches: ie suis bien content que tes tettins soyent cõme raisins de vigne, e la senteur de tõ nés comme senteur de põmes, e ton gosier comme bon vin coulant iolie-
a. a moi qui suis tõ ami.
ment[a] mon ami, qui beguoye a tout ses leures sommeillantes.

Sul. Ie suis a mon ami, e il êt du tout addonné a moi. Vien-ça mon ami, sortons aux chams, nous coucherons es granges. Au matin nous irõs voir les vignes, pour voir si elles ont bourgeonné, si les seps ont ietté les fleurs, si les grenadiers sont flouris: lá t'abandonnerai-ie mes amours. Les mãdragores flairent bon, e deuãt nôtre porte y a de toutes sortes de fruittage, tant nouueau que vieux, mon ami, lequel ie te garde.

Chap. VIII.

PLeût a Dieu que tu fusses comme mon frere, qui eusses tetté les tettins de ma mere, afin q̃ quãd ie te trouueroi dehors, ie te peusse baiser, sans qu'on te fît outrage. Ie te guideroi e meneroi chés ma mere: tu m'apprendrois: ie te donneroi a boire de l'ipocras, e du bõ ius de grenade, e tu mettrois ta gauche sous ma tête, e m'embrasserois de ta main droitte.

Sal. Ie vous coniure, femmes de Ieruſalem, que vous ayés a ne remuer ou éueiller amour, tant qu'il lui plaira.

Qui êt celle qui vient de la forêt, appuyée sur son ami? Ie t'ai remuée sous vn pomier, lá même oú ta mere, lá même oú celle q̃ t'a engẽdrée, t'enfanta.

Sul. Met moi cõm'vn cachet sur ta poitrine, comm'vn cachet sur ton bras: car amour êt aussi puissant q̃ la mort: Cupido ét dur comm'Enfer: ses traits sont allumés du feu du Seigneur. Il n'y a ni eau qui puisse éteindre, ni riuieres qui puissent noyer amour: tellement que quand bien vn homme dependroit toute la cheuance de sa maison pour amour, si[a] seroit-il dépriſé.

a. il perdroit tẽs.

Sal. Nous auõs vne petite seur, qui n'a point de tettins: que ferõs nous a nôtre seur, lors qu'on parlera d'elle? Si c'êt vn mur, nous y bâtirons vn château d'argent: si c'êt vn huis, nous le fourrerons d'ais de cedre.

Sul. Ie suis vn mur, e mes tettins sont comme tourrelles: parainsi il lui semble que ie soye celle qui ai trouué la paix. Salomon a vne vigne en Baalhamon, laquelle vigne il a louée aux gardes, par telle condicion que pour son fruit ils payerõt châcun mille pieces d'argent. Ma vigne que i'ai deuant moi, t'en rẽdra mille, Salomõ, e deux cens a ceux qui gardent son fruit.

Sal. Toi qui es assise es iardins, les compagnons sont aux écoutes, fai moi ouir ta voix.

Sul. Fui-t'en, mon ami, e soi semblable a vn cheureul, ou a vn brocard par dessus les montagnes de senteurs.

Digitized by Google

Esaie.

Chap. 1.

Reuelacion d'Esaie fis d'Amos, qu'il eut touchant Iudée e Ieruſalem, au tems d'Ozie, Iotham, Acaz, e Ezechie rois de Iudée.

OYés, ô cieux, e écoute, ô terre, car le Seigneur parle. I'ai nourri e alleué desenfans, qui se sõt reuoltés contre moi. Vn beuf cõnoit bien son maitre, e vn âne la crêche de son seigneur: les Israelites ne le connoissent pas: mon peuple n'entend pas. O nacion malfaisante, peuple chargé de vices, mauuaise race, enfans gâtés, qui ont laissé le Seigneur, mépriſé le Saint d'Israel, se sõt reculés arriere. Or vous frappera-on plus, si vous méfaittes d'auantage? Toute la tête êt malade, tout le cueur languissant: depuis la plante du pied, iusqu'au chef, il n'y a pas vn brin de santé: ce ne sont que playes, apostumes, e vlceres boueux, qui ne sont ni emplâtrés, ni bendés, ni addoucis d'oignemẽs. Vôtre pays êt desert: voz villes brulées: vôtre terre mãgée par gens étranges en vôtre presence, e deserte comm'étant détruitte des ennemis: e reste la fille Sion comm'vne cabanne en vne vigne, comm'vne ca-

Ioüs 5

huette en vn iardin de concombres, cõme vne ville assiegée. Que si le Seigneur des armées, ne nous eût laissé quelque reste, nous serions quasi cõme Sodome, nous seriõs semblables a Gomorre. Oyés la parolle du Seigneur, ô princes de Sodome: écoutés la doctrine de nôtre Dieu, ô peuple de Gomorre. Qu'ai-ie affaire de tant de voz sacrifices? dit le Seigneur. Ie suis soul des brulages de voz moutons, e de la graisse des bêtes engraissées, e ne prend nul plaisir au sang des toreaux, des agneaux, e des boucs. Quand vous venés comparoitre deuant moi, qui vous demãde cela, que vous treppiés mes paruis? Ne faites plus offrandes qui rien ne seruẽt: l'encensemẽt m'êt vne chose vileine: nouuelles lunes, sabbats, fair' assemblées, vacacions, telles choses de neant ne puis-ie souffrir. Mon cueur hayt voz nouuelles lunes e solennités: elles me poisent, ie suis las de les porter: e quand vous éleués les mains, ie vous cache mes yeux: e combien que vous faciés beaucoup de prieres, ie n'écoute poĩt: puis que vous aués les mains pleines de sang. Laués vous, nettoyés vous, ôtés la mauuaitie de vôtre nature, de deuant mes yeux: cessés de malfaire, apprenés a bien faire, addonnés vous a raison, defendés ceux auxq̃ls on fait tort, faites droit aux orfelins, menés la cause des vefues. Or sus, amẽdons nous, dit le Seigneur: si vous pechés étoint comm'écarlate, ils deuiendront blanc comme neige: s'ils étoint aussi rouges que cramoisi, ils seront comme laine. Si vous voulés obeir, vous mangerés les biens de la terre. Mais si vous ne voulés, e que soyés rebelles, vous passerés au fil de l'épée: car la bouche du Seignr parle. Comment êt deuenue si paillarde, la ville [a] loyalle, que au lieu qu'elle étoit pleine de droitture, e que iustice y étoit logée, maintenant il y a des meurtriers? Ton argent êt deuenu écume:

Rom. 9
Gen. 19
Iere. 6
Amos 5

1. Pier. 5

Iere. 5

a. qui par-auãt étoit chaste.

Digitized by Google

écume: ton ain pur êt brouillé a tout de l'eau: tes princes sont déloyaux, e compagnons des larrons: tous aiment les dons, e pourchassent les recompenses: ils ne font point iustice aux orfelins, e ne reçoiuent point les causes des vefues. Pourtant dit le sire Seigneur des armées, le puissant d'Israel: O comment ie décharge rai mon courage sur mes [a] auersaires? comment ie me vengerai de mes ennemis? e reuirerai ma main sur toi, e affinerai au net ton écume, e ôterai tout ton étain, e te rendrai des iuges tels que iadis, e des conseilliers tels qu'au commencement: de sorte qu'apres cela tu seras appellée ville de iustice, cité loyalle. Sion sera rachetée par droitture, e ses bannis par iustice: e les pecheurs e maluiuans aussi seront rompus, e ceux qui delaissent le Seigneur seront défaits. Car ils auront honte des deatres que vous desirés, e aurés vergogne des iardins que vous choisissés. car vous serés comm'vn chêne qui a perdu ses feuilles, e comm' vn iardin sans eau: e deuiendra le rochefort étouppe, e son faiseur étincelle: e parainsi ardrõt tous deux ensemble, sans que nul les éteigne.

Iere. 5
a. Iuifs, comme Seau. 98

Chap. II.

Mich. 4

Parolle des choses a uenir, que dit Esaie fis d'Amos sur Iudée e Ierusalem.

IL auiẽdra es derniers iours, que la montagne du temple du Seigneur sera fichée au sommet des mõtagnes, e sera la plus haute des montagnettes: e toutes nacions y afflotteront, e viendront mains peuples qui dirõt: Or sus, montons en la montagne du Seigneur, au temple du Dieu de Iacob, e il nous apprendra ses voyes, si cheminerons par ses sentiers. Car de Sion sortira vne loi, e de Ierusalem parolle du Seigneur. Il fera iustice aux naciõs, e corrigera mains peuples, de sorte qu'ils forgeront de leurs épées

A des coutres, e de leurs piques des faucilles, e ne prendront point les nacions les armes l'vne cõtre l'autre, e n'apprendront plus a guerroyer. O maison de Iacob, or sus, cheminons en la lumiere du Seigneur. Il êt ainsi que tu delaisses ton peuple, la maison de Iacob: a cause que étãs dês iadis [a] pleins, ils se mêlent des deuins cõme les Palestins, e ont leur regard sur gens étranges. E cõme leur pays êt si plein d'argent e d'or, qu'ils ont des tresors

B infinis: e cõme leur pays êt si plein de cheuaux, qu'ils ont vn nombre infini de chariots: aussi êt leur pays plein de deatres. Ils adorẽt l'ouurage de leurs mains, ce qu'ils ont fait de leurs propres doits. Mais les hommes seront abbaissés, les gens seront abbattus, e ne leur pardonneras pas. Entre en vne roche, e te cache sous terre, a cause de la frayeur du Seigneur, e de la maiesté de sa hautesse. Les yeux orgueilleux des hõmes serõt abbaissés,

C e sera abbattue la hautesse des gens, e sera le Seigñr seul haussé en ce iour lá. Car le iour du Seigñr des armées sera tel sur toutes choses hautaines e hautes, e sur toutes choses éleuées, qu'elles seront abbaissées: e sur tous les cedres du Liban hauts e éleués, e sur tous les chênes de Basan, e sur toutes les hautes montagnes, e sur toutes les mõtagnettes éleuées, e sur toutes les hautes tours, e sur toutes les murailles fortes, e sur toutes les nauires de Cilice, e sur toutes choses plaisantes, e sera la hautesse e excellence des hommes abbaissée e abbattue, e sera le Seigneur seul haussé en ce iour lá, e détruira totallement les deatres.

D Dont on entrera es cauernes des roches, e es creux de la terre, a cause de la frayeur du Seigñr, e de la maiesté de sa hautesse, quãd il se leuera pour tourmenter la terre. Alors les hõmes ietteront leurs deatres d'argẽt e d'or, lêquels ils se serõt faits pour adorer, dedans les trous des taupes, e dedẽs

a. riches.

Luc 25
Osee 10
Apoc. 9

les creux dessous terre, pour se retirer es baricaues des roches, e lieux malaisés des rochers, a cause de la frayeur du Seignr e de la maiesté de sa hautesse, quand il se leuera pour tourmenter la terre.

Chap. III.

a. ne vous fiés pas es hommes, qui peuuent être suffoqués Voi es Lam. 4 vers la fin Sean. 146

a Departés vous de l'homme qui a haleine es narines: car qu'ét-ce que de lui. Car sachés que le sire Seigneur des armées ôtera de Ierusalē e de Iudée support e appui, tout support de viande, a tout support de boire, champiōs e gens de guerre, iuges e prophetes, deuins e senateurs, cinquāteniers, e gēs d'autorité, e cōseilliers, e gēs de sauoir, e beaux parleurs, e leur donnerai des enfans pour être leurs prīces, e les ferai étre gouuernés par petis enfans. Si se bēderōt cōmunemēt les vns cōtre les autres, e s'éleueront les ieunes contre les vieux, e les vilains cōtre les nobles, tellement qu'on prēdra son cousin, ou quelcun de la maisō de son pere, e lui dira-on, Tu as bonne robbe: soye nôtre gouuerneur, e met la main sous cête cheute. Alors l'autre fera telle rēpōse: b Celui ne serai-ie pas qui y mettrai remede. Ie n'ai ni viures ni habillemēs chés moi: ne me faites pas gouuerneur du peuple. Tellement trēbuchera Ierusalem, e tōberont les Iuifs, pourtāt que e de langue e de cōplexion ils sont cōtraires au Seignr, en étant rebelles cōtre ses glorieux yeux. Leur troigne rēpōd assés pour eux, e montrēt leur peché sans s'en cacher, cōme ceux de Sodome. Ah malheureux, il leur en prēdra mal. Vous pouës biē dire que les iustes sont trop bons: si ēt-ce qu'on māgera le fruit de ses menées. Ah les mauuais e méchās: car il leur sera fait selon leurs euures. Les magistrats de mō peuple sont enfans, e les fēmes le gouuernēt. O mō peuple, tes guidōs sont affrōteurs, e gâtent le chemin de ton train. Le Seignr ēt en point pour vuider les ,pces, e ēt prēt pour iuger

b. quand les seigneurs sont mal venus, nul ne le veut être.

A les peuples. Le Seignr viendrā en iugement cōtre les senateurs e barons de son peuple. Vous broutés la vigne, e aués chés vous la dépouille des souffretteux. Que dirai plus? vous foulés mō peuple, e tabuttés les visages des souffretteux: dit le sire Seignr des armées. Outre-plus dit le Seignr: Pourtāt que les Siōnoises s'enorgueillissent, e marchēt le col étendu, e les yeux affétés, en chemināt mignardemēt, e pietōnant gentement, le Seigneur pelera le chef des Sionnoises, e découurira le Seignr leurs parties hōteuses. Vn iourviēdra que le sire leur ôtera les iolis accoutremēs, les passefilons, les lunelettes, le musc, les deuātiers, les couurechefs, les chaperons, les bracelets, les rubēs, les carquans, les oreillettes, les aneaux, les tēplettes, les rocquets, les guimples, les popées, les bourses, les miroirs, les mouchoirs, les toilettes, e le tafetas: e aurōs pour bonne senteur puanteur, pour ceinture rōpure, pour cheueux testōnés pelure, pour chemise deliée enueloppure d'vne haire, e hâle au lieu de beauté. Tes gens seront abbattus a la pointe de l'épée, e tes champions a la guerre, e menerōt tes portes vn douloureux dueil, e seras assise a terre toute desolée, tellement que set femmes prēdront alors vn hōme, e lui diront: Nous viurōs e nous accoutrerons a noz dépens: nous ne te demandons autre sinon d'être appellées tiennes, e que tu effaces nôtre deshonneur.

Apoc. 6

Cōtre les Siōnoises.

Chap. IIII.

AIors le germe du Seigneur sera noble e glorieux, e le fruit de la terre excellent e braue, a-sauoir les Israelites qui seront échappés: e ceux q en Siō e en Ierusalem serōt demourés de reste, serōt appellés saints, a-sauoir tous ceux qui en Ierusalē serōt enrollés pour viure, quād le Seignr aura lauué l'ordure des Siōnoises, e aura chassé les meurtres de Ierusalē, de dedens elle, par vn esperit raisonable e ardāt.

E creé-

E creéra le Seignr sur tous les logis, e assemblées du mont Sion, vne nuée e vne fumée de iour: e vne clarté de feu flamboyãt de nuit: tellemẽt qu'il couurira toute la noblesse, e seruira de loge pour porter ombre de iour cõtre le chaut, e de pourpris e couuerture contre les ondées e pluyes.

Chap. V.

Iere 2. Matth. 21. I E veux chanter a mõ ami vne chanson amiable, touchãt sa vigne. Mõ ami auoit vne vigne en vn gras cõtau, laquelle il a close, éperroyée, e plãtée d'vn plant exquis: e y a bâti vne tour, e y a taillé vn pressoir, s'attendant qu'elle porteroit des raisins, e elle a porté des lambruches. Maintenãt, vous de Ierusalem, e gẽs de Iudée, iugés entre moi e ma vigne. Que faloit-il faire d'auantage a ma vigne, que ie ne lui aye fait? Parquoi, moi attendant qu'elle deût porter des raisins, elle a porté des lãbruches? E pourtãt ie vo⁹ veux montrer que ie ferai a ma vigne. Ie la declorrai, afin qu'elle soit broutée: e la demurerai, afin qu'elle soit foulée: e la mettrai tellement en friche, qu'elle ne sera ni taillée, ni houée: e y croitrõt épines e rõces: e si defẽdrai aux nuées, de plouuoir sur elle. Or la vigne du Seignr des armées, ẽt la maison d'Israel: e les Iuifs, son plant de plaisance: e il esperoit droitture, e voici blessure: il esperoit iustice, e voici cõplainte.

Cõtre les auaricieux

Malheur a vous qui ioignés maison sur maison, e aioutés champ sur champ, tellemẽt qu'il ne reste plus de place, e n'y a de terre q̃ pour vous tenir. E vrayemẽt i'y mettrai tel ordre, moi le Seigneur des armées, que tant e de si grãdes e bonnes maisons, serõt desertes e deshabitées. Car dix arpẽs de vigne ne feront qu'vn bat, e dix muids de semẽce ne serõt qu'vn muid

Contre les gourmans.

Malheur a ceux qui leuẽt de matin pour yurogner, e incontinant dês le poit du iour s'échauffent de vin, e bãquetent auec harpes, nables, tabourins, fleutes, e vin, sans regarder les faits du Seignr, e sans considerer l'ouurage de ses mains. Pourtãt sera banni mon peuple sans entẽdement, e sa noblesse mourra de faim, e le menu peuple sechera de soif. Pourtãt Enfer élargira sõ soupiral, e bâillera sa gueule demesuréement, e y descendront ceux de Iudée, tant gens d'étoffe que roturiers, e riches, e qui se dõnent de bon tẽs: e seront les hõmes abbattus, e seront les gens abbaissés, e les yeux hautains mis bas, e sera éleué le Seignr des armées pour auoir fait droitture, e le saint Dieu sera tenu pour saint, pour auoir fait iustice. E les agneaux paitront a leur plaisir, e les moutons étranges brouteront les lieux deshabités. Malheur sur ceux qui tirent les méchancetés a tout les cordes de mauprofit, e les pechés cõme a tout les iouglesd'vn char: q̃ disent, Que son ouurage se hâte e viẽne tôt, afin que nous le voyons qu'elle s'approche e qu'elle vienne, l'entreprinse du saint d'Israel, afin que nous la connoissons. Malheur sur ceux qui disent le mal biẽ, e le bien mal: qui font de tenebres lumiere, e de lumiere tenebres: qui font de l'amer le doux, e du doux l'amer. Malheur sur ceux q̃ cuident être sages, e qui sont, selon leur auis, bien entẽdus. Malheur sur ceux qui sont fors pour boire vin, e vaillans pour verser a boire: qui absouuent ceux qui ont tort, par presens, e ôtent le droit a ceux qui ont droit. Pourtãt comme la flamme du feu brule l'éteule, e comme la flamme consum' vn festu, ainsi sera leur racine comme vne chose pourrie, e leur ietton s'en ira comme cẽdre, pour auoir refusé la loi du Seigneur des armées, e mépriſé la parolle du saint d'Israel. Pourcela le Seigneur se courroucera tellement contre ses gens, qu'il leur mettra la main dessus, e les battra de sorte, que les montagnes en auront horreur, si que leurs charognes seront parmi les rues comme

Prou. 3. Rom. 12.

Digitized by Google

boue, e si ne sera pas pourtant appaisé, qu'il n'ait encor la main étendue. Puis leuera l'étandard aux gens étrãges de loin, e les sifflera du bout du monde: e adoncils viendront incontinant si legerement, qu'il n'y aura celui qui soit las, ne qui choppe, ni somneillant, ni endormi, ni de qui le baudrier de ses flãs se déceigne, ou la corroye de son soulier se rõpe: Leurs fleches seront pointues, e tous leurs arc bendés: on diroit des onglesde leurs cheuaux que ce sont cailloux, e leurs roues tourbillons. Ils meneront vn tel bruit que fait vn lion, ou vn lionceau, qui en buglant rauit la proye, e en iouit sans qu' elle soit defendue. Ainsi bruiront-ils alors contre ceux-ci, comme bruit la mer: tellemẽt que si on regarde la terre, on verra tenebres d'angoisse, par l'obscurité dẽquelles la lumiere sera obscurcie.

Chap. VI.

L'An que mourut le roi Ozie, ie vi le Sire assis sur vn haut e éleué siege, e les pans de sa robbe rẽplissoint le temple. Il y auoit par dessus lui des Seraphins, qui auoint châcun six ailes: dont des deux ils se couuroint la face: des autres deux ils se couuroint les pieds: e des autres deux ils volo-
Apoc. 4 int, e crioint ainsi l'vn a l'autre: Saint, saint, saint êt le Seigneur des armées: toute la terre êt pleine de sa gloire. Au son de ce cri les pôteaux du portail furent ébrãlés, e le temple rẽplide fumée. Adõc ie di: helas ie suis perdu: car ie suis vn homme qui ai les leures ordes, e me-tiẽs entre gẽs qui ont les leures ordes, e si ai veu de mes ppres yeux le roi, le Seigneur des armées. Lors l'vn des Seraphins vola vers moi, ayant en sa main vn charbon embrasé, qu'il auoit prins dessus l'autel a tout des tenailles: duquel charbõ il me toucha la bouche, e dit ainsi: Incõtinant que ce charbon a touché tes leures, ta faute s'en êt allée, e ton peché t'êt pardonné. Puis i'oui la voix du Sire, qui dit: Qui sera celui que i'enuoyerai? e qui sera nôtre message? Ce sera moi, di-ie: enuoye moi. Or va, dit-il, e di a ce peuple: Oyés sans entendre, e regardés sans connoitre: élourdi le cueur de ce peuple, e assotti ses oreilles, e ébloui ses yeux, afin qu'il n'y voye des yeux, e n'oye des oreilles, e n'entende du cueur, e qu'il ne se change e soit gueri. E ie di: Iusqu'a quand, Sire? Iusqu'a ce (dit-il) que les villes soyent si desertes, que nul n'y habite: e qu'es maisons n'y ait homme: e que le pays soit sauuagement deshabité: e que le Seignr ait tellement élogné les hommes, qu'il y ait parmi le pays vne grande desolacion. E quand il y aura eu encor vne [a] dizaine, le pays sera derechef gâté, cõm'vn chêne ou rouure, lequels apres être defeuillés, [b] sont en être: ainsi sera l'être de ce pays, vne sainte semence.

Matth. 13 *Marc* 4 *Luc* 8 *Iehan* 12 *Act.* 2 *Rom.* 11

a. dix rois. Car sous Sedecie Nabucodonosor lesemmena esclaues, lequel Sedecie fut le dixiéme apres Iotham, au tems duquel ceci êt dit.

b. ne sont pas du tout mors

Chap. VII.

AV tems d'Achaz fis de Iotham, fis d'Ozie, roi de Iudée, Rasin roi de Syrie, e Phaca fis de Romelie, roi d'Israel, firent vn voyage contre Ierusalem pour la guerroyer, e n'en peurent venir a bout. E quand les nouuelles furent venues a la maison de Dauid, que les Syriens s'étoint ioints auec les Ephraimites, le roi e les siens eurent le cueur ébranlé, comme branlent les arbres des forêts au vent. E le Seigneur dit a Esaie: Va aũ deuant d'Acaz, toi e Sariasub ton fis, au bout du conduit d'eau de l'étang damont, au sentier du champ du foulon, e lui di ainsi: Auise de te tenir coi, e n'aye peur, e n'aye point le cueur tendre a cause de ces deux queues de tisons fumãs, c'êt-a-dire pour le courroux de Rasin e des Syriens, e du fis de Romelie, pourtant que les Syriens, les Ephraimites, e le fis de Romelie ont entreprins de te faire du mal, se deliberans de venir assaillir Iudée, e de lui donner des affaires,

Digitized by Google

faires, e la conquêter, e en faire roi le fis de Tabeal. Voici que dit le sire Seigneur: Cela ne se fera point, cela n'auiendra point: car le chef de Syrie êt Damas, e le chef de Damas êt Rasin: e a chef [a] des soixante cinq ans les Ephraimites cesseront d'être peuple: dequels Ephraimites le chef êt Samarie, e le chef de Samarie êt le fis de Romelie. Que si vous ne le croyés (comme vous êtes incredules) demãde toi vn signe du Seigneur ton Dieu (dit le Seigneur en parlant d'auantage a Acaz) voire de chose tant profonde, ou tãt haut éleuée, que tu voudras. Mais Acaz dit qu'il n'en demanderoit point, e qu'il n'essayeroit point le Seigneur. Adonc Esaie dit: Or écoutés, maison de Dauid: Ne vous contentés vous pas de fâcher les hommes, si vous ne fâchés encore mon Dieu? Pourcela le Sire vous dõnera vn signe. Sachés qu'il y a vne fille enceinte, laquelle enfantera vn fis, e le nommera Emmanuel, lequel mangera du beurre e du miel, en apprenant a reietter le mal, e élire le bien. Car deuant que ledit enfant sache reietter le mal, e élire le bien, le pays, pour les deux rois duquel tu es en émoi, sera deshabité. Le Seigneur t'amenera, e a ton peuple, e a la maison de tõ pere, vn tel tems, qu'il n'en vint iamais vn tel depuis que les Ephraimites se reuolterent contre les Iuifs, a-sauoir le roi d'Assyrie. E alors le Seigneur sifflera les [b] mouches q̃ sont au bout du fleuue d'Egypte, e les abeilles qui sont au pays d'Assyrie, lêq̃lles viẽdront e se poseront toutes es vallées desertes, e es creux des roches, e par tous les trõcs e trous. Alors le Sire rasera a tout vn rasoir pris a loage, c'ét-a-dire a tout ceux de delá le fleuue, a tout le roi d'Assyrie, la tête e les poils des pieds, e tõdra aussi la barbe. E alors si q̃lcun nourrit vne ienice, ou deux brebis ou cheures, elles lui ferõt tant de lait, qu'il mangera du beurre: voire tous ceux qui serõt de reste au pays, mangerõt du beurre e du miel. E alors toute place, en laquelle mille seps de vigne auront valu mille pieces d'argent, ne sera qu'épines e haliers, tellemẽt qu'on y entrera [d] a tout des flêches e arcs: e sera le pays tellement mué en épines e buissons, que toutes les montagnes, lêquelles étoint fossoyées, seront telles qu'on ne les hantera point, de peur des épines e buissons: e seront pour y lâcher les beufs, e pour étre treppées du bercail

Chap. VIII.

E Le Seigneur me dit que ie prinse vn grand rolle, e y écriuisse a tout vn poinson d'homme, touchant Hâtedépouille, Depêchebutin. Si prin des feaux têmoins, a-sauoir le põtife Vrie, e Zacarie fis de Barachie, e m'approchai de la propheteſſe, laq̃lle étant enceinte, enfanta vn fis, lequel le Seigneur me dit que ie le nõmasse Hâtedépouille, Depêchebutin. Car deuant que l'enfant (dit-il) sache prononcer Mon pere e ma mere, l'auoir de Damas, e la dépouille de Samarie, sera emportée par le roi d'Assyrie.

Outre-plus le Seigñr parla a moi en tête maniere: Pourtant que ces gens ont reietté l'eau de Siloe, laquel le va tout bellement, e prennẽt plaisir en Rasin e au fis de Romelie, pour cela sache que le Seigneur leur menera vne eau de fleuue roide e grosse, a-sauoir le roi d'Assyrie, auec tout son arroi, lequel montera par dessus tous ses canaux, e se débordera par dessus toutes ses riues, e redondera par Iudée, en regonfant d'vn tel randõ, qu'il touchera iusqu'au col, e par l'étẽdue de ses ailes rẽplira la grandeur de ton pays, ô Emmanuel. Bendés vous hardiment, ô peuples; car vous serés déconfits: e écoutés, tous vous qui êtes en pays lointain: Vous aués beau vous trousser, car vous serés déconfits: vous aués beau vous trousser, car vous serés décõfits: vo⁹ aués beau te-

nir

a Lequels Amos auoit dits. Amos 3

d. de peur des bêtes sauuages.

Matth. 1 Luc 1

b. Mouches.

c Li Ezech. 29 vers la fin. 4 Rois 19

nir conſeil, car il ſera rompu. Vous aués beau fair' entreprinſe, car elle ne ſera pas miſe en effet: car [a] Dieu êt auec nous. Car le Seigneur a ainſi parlé a moi, comme m'ayant prins par la main, e m'a enſeigné qu'il ne faut pas aller par le chemin de ce peuple, diſant: N'appellés pas complot, tout ce que ce peuple appellera complot: e ne craignés point ce qu'il craint, e n'en ſoyés point épouentés. Honnorés ſaintement le Seigneur des armées, e qu'il ſoit vôtre crainte e épouentement. Or il ſera ſainteté, e pour vne pierre de heurt, e pour vn roc de choppement aux deux maiſons d'Iſrael, pour vn laq e trappe a ceux de Ieruſalem: e pluſieurs d'eux heurterõt, e tomberont, e ſeront froiſſés, e ſeront attrappés, e ſeront prins. Serre l'oracle: ſeele la doctrine par deuers mes diſciples. I'attendrai donque le Seigneur, qui cache ſon viſage a la maiſon de Iacob: e l'eſpererai. Voici moi e les enfans, que le Seigneur m'a donnés, pour faire merueilles e miracles entre les Iſraelites, de part le Seigneur des armées, qui ſe tient au mõt Sion. Que ſi lon vous dit, que vous vous conſeilliés aux prophetes d'Apollon, e aux magiciens, qui marmottent e iargonnent, ne ſe doit-on pas conſeiller a ſon Dieu: [a] Pour les viuans aux mors? A la loi e a l'oracle: autrement ils diront choſe, en laquelle n'y aura point d'aube du iour: e en paſſant par le pays, fâchés e affamés, auront ſi grand dépit d'êtr' affamés, qu'ils maugrieront e leur roi e leurs dieux, lors que en auiſant haut, e regardant la terre, ils verront auerſité, e tenebres, éblouie neceſſité, e obſcurité impetueuſe.

a. E. Emmanuel, a cauſe du nom deſſus mis

Luc 2. Rom. 9. 1. Pier. 2.

Ebr. 2.

a. faut-il demander cõſeil aux mors pour les vifs?

Mich. 5.

Chap. IX.

TOutefois le pays, auquel auiendra celle neceſſité, ne ſera pas ébloui, comm' au tems paſſé il aura été legierement, au pays de Zabulon e de Nephthali. Car puis apres ce ſera grandement, tirant contre la mer, dela le Iordain, a la Galilée des payẽs, ſi que les gens cheminãs en tenebres, verront vne grande lumiere: a ceux qui habiteront en vn pays d'hideuſe nuit, lumiere leur éclairera, toi augmentant la nacion, e lui faiſant auoir ſi grande ioye, qu'ils s'éiouiront deuant toi comme lon s'éiouit a moiſſon, comme lon s'égaye en départiſſant vn butin. Car tu froiſſeras le ioug de leur charge, e la verge de leurs épaules, cêt-a-dire le bâton de ceux qui les ſeigneurieront, ainſi qu'a [a] la iournée des Madianites. E cõm'ainſi ſoit que toute bataille ſe face auec vacarme e touillement d'habillemẽs en ſang, cête-lá ſe fera par vn brulement de feu ardant. Car vn enfant nous nait, vn fis nous êt donné, qui porte ſeigneurie ſur ſes épaules, qui a nom, Merueilleux conſeillier: Dieu puiſſant: Pere de iamais: Prince de paix, pour amplifier la ſeigneurie, e pour faire paix ſans fin au ſiege e regne de Dauid, pour le mettre ſus, e établir par droit e iuſtice, deſormais a iamais, ce que le zele du Seigneur des armées fera. Le Seigneur enuoyera vne choſe a Iacob, e elle auiendra a Iſrael, laquelle tout le peuple des Ephraimites e ceux de Samarie ſauront, qui orgueilleuſemẽt e d'vn cueur hautain diſent ainſi: Les briques ſont tombées, e nous bâtirons de pierres de taille: les figuemeuriers ont été taillés, e nous planterons des cedres en leur place. E le Seigneur garnira e mêlera tellement les auerſaires e ennemis de Raſin contre lui, que les Syriens par deuant, e les Paleſtins par derriere, mangeront les Iſraelites a pleine gueule: e ſi ne ſera pas pourtant ſon courroux appaiſé, qu'il n'ait encore la main étendue. E pourtant que le peuple ne retourne pas a celui qui le bat, e qu'ils ne ſe ſoucient du Seigneur des armées, le Seigñr coppera aux Iſraelites la tête

a. quãd les Madianites furent vaincus par Gedeon. Iug. 7

Chriſt. Iehan 5

Digitized by Google

la tête e la queue, les branches e les ioncs, tout en vn iour. La tête, sont les conseilliers e gens d' autorité: la queue, sont les prophetes qui enseignẽt fausseté. E pourtant que les gouuerneurs de ce peuple sont trõpeurs, e que les gouuernés sont mangés, pourcela le Seigneur ne prendra point plaisir es ieunes gens dudit peuple, e ne prendra point a merci ses orfelins e vefues (puis qu'ainsi êt qu'ils sont tous vilains e mauuais, e q̃ toute bouche parle lâchement) e si ne sera pas pourtant son courroux appaisé, qu'il n'ait encore la main étendue. Car l'ardant feu de méchanceté brulera épines e buissons: e étant allumée l'épesseur de la forêt, il s' éleuera en haut vn tel volopon de fumée, que par celle colere du Seigneur des armées, la terre sera obscurcie, e seront les hommes comme l'entretenement du feu, e sans s'épargner l'vn l'autre, rauiront a droit e a gauche pour manger, e étans affamés e non rassasiés, mangeront la chair de leur propre bras, e seront les Manassiens auec les Ephraimites, e les Ephraimites auec les Manassiens, ensemble bendés cõtre les Iuifs: e si ne sera pas pourtant appaisé son courroux, qu'il n'ait encore la main étendue.

Chap. X.

MAlheur sur ceux qui font ordonãces déraisonables, e qui font faire des écrits de lâcheté, pour renuerser les proces des petis, e pour ôter le droit aux souffretteux de mon peuple, afin de piller les vefues, e butiner les orfelins. E que ferés vous au iour de puniciõ, e destruxion q viendra de loin: A qui aurés vous recours pour auoir aide: e oú laisserés-vous vôtre nobleſſe, afin qu' ils ne trêbuchent sous les liens, e tombent occis: e si ne sera pas pourtant son courroux appaisé, qu'il n'ait encore la main étendue. O Assyrien, bâton de mon courroux, en la main duquel êt la verge de mon maltalent. lequel i'enuoyerai contre vne vilaine nacion, lequel ie ferai aller contre vn peuple, cõtre qui ie suis courroucé, afin de le fourrager e saccager, e de le fouler comme la boue des rues. Combien qu'il ne cuidera pas ainsi, e ne pensera pas ainsi en son cueur: ains aura intencion de détruire e défaire maintes nacions. Car il dira: N'ai-ie pas des barons qui sont rois tout outre? n'en a-il pas prins a Calano ainsi qu'a Carcamis: e a Hemath comm' a Arphad: e a Damas comm' a Samarie: Ainsi que ma main a bien trouué des royaumes, qui en deatres e images surmontoint Samarie e Ierusalem, ne pourrai-ie pas bien faire a Ierusalem e a ses statues, comme i'ai fait a Samarie e a ses deatres? Mais quand le Seigneur aura depêché tout son ouurage du mont Sion e de Ierusalem, il punira l'arrogance du cueur du roi d' Assyrie, comm' il en êt digne, e la braueté de ses yeux éleués, puis qu'il dit ainsi: I'ai tant fait par la force de ma main, e par ma sageſſe e discrecion que i'ai ôté les bornes des peuples, e saccagé leurs greniers, e abbattu gens qui étoint logés brauement: e ayant a tout ma main trouué les richeſſes des peuples comm' vn nid, tout ainsi que lon cueut des œufs delaisſés, ainsi ai-ie cueilli tout pays, sans que nul ait bougé l'aile, ou ouuert le bec e cresſiné. Faut-il qu' vne coignée se glorifie contre celui qui coppe a toutelle? ou qu' vne sie se vante contre celui qui la meine comme lon meine vn bâton, e qui la leue comme si lon leuoit vne verge, non pas vn arbre? Parquoi le sire Seigneur des armées enuoyera vne maigreſſe es gras d' icelui, e allumera la [a] nobleſſe d' icelui comme s' il mettoit le feu deſſous, e la lumiere des Israelites seruira de feu, e leur Saint de flamme, laquelle brulera les buis-

4. Rois 19. Sous 37.

a. noble armée.

a. gendarmes.

[a] buissons e épines d'icelui, tout en vn iour, e consumera tellement la noblesse de sa forêt e de ses blés, e ames e cors, qu'il sera cõm' vn portenseigne tout éperdu, e sera le reste de sa forêt tellement nombrable, qu' vn enfant les enregistreroit bien. E alors les Israelites qui seront de reste, e ceux de la maison de Iacob qui seront échappés, ne s'appuyeront desormais plus sur [b] celui qui les aura battus, ains s'appuyeront vrayement sur le Seigñr le saint d'Israel. [c] Le reste retournera, le reste de Iacob, au Dieu puissant. Car combien que ton peuple, ô Israel, soit dru comme le sablon de la mer, il n'en retournera que le reste, e par vne déconfiture rigoreuse, abondera iustice. Car le sire Seigneur des armées fera vne décõfiture, voire bien rigoreuse, par toute la terre. Pour tant voici que dit le sire Seigneur des armées. Ne crein point l'Assyrien, ô mon peuple habitant de Sion. Vrai êt qu'il te bâtonnera, e te battra de sa verge [d] a la façon d'Egypte. Mais vn biẽ petit apres, mõ dépité courroux s'employera tout a le mettre a male fin, e employera le Seigneur des armées sur lui vn fouet tel que fut la défaitte des Madianites en la roche d'Oreb: e [e] leuant sa verge sur la mer, le defera a la façon d'Egypte: e alors sera ôté son fardeau de dessus tes épaules, e son ioug de dessus ton col, étant le ioug gâté de graisse. Il viẽt a Aiath: il passe par Magron: e posera son bagage a Machmas. Ils passent le gué, e se logẽt la nuit a Gaba. Rama êt épouentée: Gabaath la ville de Saul s'en fuit. Fai vn hurlemẽt, fille Gallim: entend, Laisa, pouuretre Anathoth. Ma demena déloge: ceux de Gebim se fortifient. Il êt encore iour pour s'arrêter a Nob: il remue sa main cõtre le mõt de la fille Sion, contre la montagnette de Ierusalem. Mais le sire Seigneur des armées arrachera les brãches brusquement, e les choses si haut éleuées

b. les Assyriens.

Rom. 9

c. il a égard au nom Sariasub, mis au chap. 7. qui signifie, Le reste retournera, c'ét-a-dire, peu

Sous 18

d. comme fit iadis Pharaon.

Iug. 7

e. le défera cõm' il défit Pharaon, ayant fendu la mer a tout sa verge.

f. la seigneurie de Senacherib abolie, pour auoir été trop puissant e orgueilleux.

A seront coppées, e les choses hautes abbattues, e taillera l'épesse forêt a tout du fer, si que [g] le Liban trêbuchera galantement.

g. l'armée de Senacherib.

Chap. XI.

Christ.

OR sortira vn ietton du tronc d'Isai, e drugeonnera vn surgeon de sa racine, sur lequel reposera l'esperit du Seigneur, l'esperit de sagesse e discrecion, l'esperit de conseil e force, l'esperit de science e creinte du Seigneur, par lequel étant inspiré de la B creinte du Seigneur, il ne iugera pas selon le regard des yeux, e ne corrigera pas selon l'ouye des oreilles: ains iugera iustement les petis, e corrigera droittement les souffretteux de la terre, e battra la terre a tout le bâton de sa bouche, e mettra les méchãs a mort par l'esperit de ses leures, e aura les reins, e les flans, ceins de la ceinture de iustice e loyauté. Si se tiendra le loup auec l'agneau, e le leopard se couchera auec le cheureau, e serõt ensem C ble le veau e le lion e le toreau, e vn petit enfant les menera: e la vache e l'ours paitront ensemble, e leurs petis coucheront ensemble: e le lion mangera du feurre comme le beuf: e vn enfant qui tette, se iouera sur le trou d'vn aspis: e vn enfant seuré menera sa main par dessus le pertuis d'vne vipere. On ne fera ne mal ne lâcheté en toute ma sainte montagne: car la terre sera aussi pleine de la connoissance de dieu, que la mer êt couuerte d'eau. D E en ce tems lá les gens cercheront la racine d'Isai, laquelle sera de bout pour l'étãdard des peuples, e sera son repos glorieux. E en ce tems lá le Seigneur mettra derechef la main pour recouurer le reste de son peuple, qui restera d'Assyrie, d'Egypte, de Parthie, d'Ethiopie, d'Elam, de Babylone, d'Hemath, e des îles de la mer: e leuera l'étandard aux gens, e amassera les Israelites égarés, e rassemblera les Iuifs écartés, des quatre contrées de la terre. Si sera ôtée l'enuie des Ephraimi-

2. Thess. 2

Sous 65

Rom. 9

Digitized by Google

phraimites, e les auersaires des Iuifs seront défaits: tellement q̃ les Ephraimites n'auront plus piques cõtre les Iuifs, ni les Iuifs ne serõt plus auersaires aux Ephraimites: ainstout a coup volerõt sur les épaules des Palestins deuers le couchant, e fourrageront ceux du leuant: ils mettront les mains sur les Idumeens e Moabites, e serõt des Ammonites leurs vassaux. Item le Seigneur gâtera la langue de la mer d'Egypte, e mettra sa main sur le fleuue, e par l'impetuosité de son souffle il le fendra en set riuieres, tellement qu' on y pourra passer tout chaussé, afin qu'il y ait passage pour le reste de son peuple qui restera d' Exo. 14 Assyrie, comm' il y eut pour les Israelites, lors qu'ils délogerent du pays d'Egypte.

Chap. XII.

E Diras en ce tems lá: Ie te remercie, Seigneur, de ce que ayant été courroucé contre moi, tu as appaisé ton courroux, e m'as cõsolé. Puis qu' il êt le Dieu de mon salut, i' aurai cõfiance, sans m'épouẽter, puis qu'ain Exo. 15 Seau. 117 si êt que ma puissance e chanson êt le sire Seigneur, qui m'a fait auoir salut. B puiserés ioyeusement de l'eau des fonteines de salut, e dirés alors: Remerciés le Seignr, reclamés son nom, declarés sa nature parmi les peuples, ramenteués son nom tant hautain. Chantés du Seigneur, qui a fait vne chose si haute, laquelle doit être publiée par tout pays. Ecrie toi e triom- D c'est-à-dire, Sion. phe, ô habitante de Sion, car le Saint d'Israel êt grand dedens toi.

Chap. XIII.

Prophecie contre Babylone, laquelle Esaie fis d'Amos fit.

QV'on leue la baniere, qu'on les huche a hautevoix, e qu'on leur face signe de la main, afin qu'ils entrẽt par les portes des a princes. Ie cõmande a mes gens qui sont députés a ceci, e crie mes champions a mon courroux, qui s'égayent de ma hau- a Babyloniens. A teſſe. On ouit vn bruit mêlé es montagnes, comme seroit d'vn grãd peuple: vn bruit d'vn tintamarre des royaumes: les naciõs s'assemblent: le Seigneur des armées fait les montres de sa gendarmerie. Le Seigneur e les bâtons de son maltalent viennent de pays lointain, du bout du monde, pour tourmẽter toute la terre. Criés helas: car la iournée du Seigneur approche, comme vne destruxion qui vient du toutpuissant. Pourtãt tout B homme aura les mains lâches, e le cueur accouardi, e seront troublés de tels tourmẽs, e saisis de telles angoisses, qu'ils sentiront vne telle douleur que fait vne qui enfante: e seront étonnés entre eux, les visages enflammés. Voici venir la iournée du Seigneur, cruelle, felonne, e enflammée de courroux, pour mettre la terre en friche, e pour en racler les malfaisans d'icelle, tellement que les étoilles e astres du ciel ne reluirõt point de leur clarté: le soleil sera obscurci en son leuer: e la lune ne rendra point sa clarté. E punirai la mauuaitie du monde, Ezech. 32 Ioel 3 Matth. 24 Marc 13 Luc 21 e la faute des méchans, e ferai cesser l'outrecuidance des arrogans, e abbattrai l'orgueil des fiers, en faisant b. que les gẽdarmes ne prendrõt nulli a ranson. b plus estimer les hommes que le fin or, e les personnes que l'or d'Ophir. Voire ie ferai trembler le ciel, e la terre sera ébranlée de sa place, si fort se dépitera le Seigneur des armées, e si fort se courroucera. E cõm'il en prẽd des cheureuls écartés, e des brebis qui n' ont nul qui les ramasse, châcun se retirera en sa nacion, e s'en fuira châcun en son pays. Quiconque sera trouué, sera transpercé: quiconque sera happé, sera mis a la pointe de l'épée. Leurs enfans seront froissés en leur presence: leurs maisons fourragées: e leurs femmes forcées. I'émouuerai les Medes contre eux, qui ne tiendront conte de l'argent, e ne prendront point plaisir en l'or: ains briseront les enfans a tout des arcs, e n'au- Seau. 136

Digitized by Google

ront nulle pitié de la portée des ventres, e n' épargneront point les fis, e sera Babylone, la fleur des royaumes, l'honneur de la hautesse des Caldeës, comme êt la ruine que Dieu fit de Sodome e Gomorre. Iamais ne sera hantée, a iamais au grand iamais ne sera habitée, ni les [a] Arabes ni tendrõt, ni les pasteurs n'y chomerõt, ains y coucheront les Syluains, e les faunes rẽplirõt leurs maisons, e y habiterõt les autrũches, e y sauteront les Luittõs, les hibous chanterõt en ses châteaux, e les dragons en ses plaisans palais: voire son tems viendra en brief, e son terme ne tardera pas.

[a] Gen. 19 a. c'étoint pasteurs qui alloint ca-e-lá, e chãgeoint de place a tous propos.

Chap. XIIII.

CAr le Seigneur aura pitié des Iacobeens, e élira encore les Israelites, e les mettra en repos en leur pays: e les étrangers se ioindront a eux, e s'accompagneront auec la maison de Iacob. E les autres naciõs les prendront e amenerõt en leur pays: e ceux de la maison d'Israel les aurõt au pays du Seigneur pour seruiteurs e seruãtes, e tiendrõt esclaues ceux dẽquels ils auront été esclaues, e seigneurieront ceux qui les auront maitriés. E quãd ce viendra que le Seigneur t'aura mis en repos de ta peine e frayeur, e du dur seruage lequel tu auras enduré, tu mettras en auãt vne telle sentence contre le roi de Babylone, e diras: Que veut dire que les receueurs cessent: que le tribut cesse? Le Seignr a rompu la verge des méchans, le bâton des seigneurians, qui battoit les peuples par maltalẽt, les frappãt sans cesse, seigneuriant les nacions dépiteusement, les persecutant sans épargner. Toute la terre repose paisiblement, c' êt vn triomphe: même les pins e cedres du Liban se réiouissent de toi: depuis que tu es couché, il n'y a nul boucheron qui monte vers nous. L'enfer de lá bas, effrayé de ta venue e arriuée, remue les Titanes pour toi, e fait leuer de leurs sieges tous les gouuerneurs de la terre, tous les rois des nacions, qui tous raisonnent auec toi en telle maniere: Es-tu vaincu aussi bien que nous? e es semblable a nous? e étant ton orgueil e le bruit de tes nables abbatu en Enfer, tu viens a être éterni de vermisseaux, e couuert de vers? Comment es-tu trẽbuché du ciel, ô étoille iournal le, fis de l'aube, abbattu a terre? toi qui oppressois les nacions? Si êt-ce que tu disois ainsi en ton cueur: Ie monterai au ciel: i'éleuerai mon siege par dessus les étoilles de Dieu, e m'assirai au mõt des solennités, es marches de la bise. Ie monterai sur les hautes nuées, e serai semblable au Souuerain. Mais bien par le contraire seras abbattu en Enfer, es marches du Goufre, lá oú ceux qui te verront, se baisseront, e te contẽpleront. êt-ceci l'homme qui faisoit trembler la terre? qui effrayoit les royaumes? qui a fait du monde vn desert? rasant les villes du monde, e ne lâchant point ses prisonniers. Tous les rois des gens gisent honorablemẽt châtun chés soi: mais tu es deietté de ton sepulcre, comm' vn ietton maluoulu, comme les occis de coups d'estoc, qui descendent tous vêtus en vne tombe de pierre, ainsi qu'vne charogne foulée. Tu ne seras point conioint auec eux en sepulture, puis que tu as gâté ton pays, e meurtri ton peuple. Que iamais ne soit fait mencion de la race des méchans: qu' on apprête a ses enfans tuerie, pour la faute de leurs peres, de peur qu'ils ne se leuent, e se saisissent de la terre, e remplissent le monde de villes. Si me leuerai contre eux (dit le Seigneur des armées) e abolirai le nom, e la reste, e les enfans des enfans, e encore les autres enfans, de Babylone, dit le Seigneur: e ferai d' elle vn repaire des herissons, e vn étang d'eau: e la balierai a tout le balai de destruxion, dit le Seigneur des armées. Le Seigneur des armées iure e dit:

Digitized by Google

e dit: Il n'y aura nulle faute, que tout ainsi que i'ai deliberé e arrêté, il sera fait e auiendra: c'êt que ie romprai l'Assyrien en ma terre, e le foulerai en mes montagnes, e sera ôté son ioug de dessus eux, e sera remué son fardeau de dessus leurs épaules. Voila l'arrêt fait de toute la terre: voila la main étendue sur toutes nacions. Car ce que le Seigneur des armées a arrêté, qui l'enfreindra: e qui retirera sa main étendue:

L'an que mourut le roi Acaz, fut prophetisé cête grieue destinée qui s'ensuit.

Ne t'éioui pas, toute Palestine, pourtant que le bâtõ qui te battoit, êt rompu. Car[a] d'vne race de coleuure sortira vne vipere, de laquelle la portée sera[b] vn brulard volant: e les premier-nés des petis paitront, e les poures seront couchés en seurté, e ferai mourir de faim ta race, e ta reste sera tuée. Crie helas, ô porte: brai, ô ville: tu es toute détruitte, Palestine: car il vient vne fumée de la bise, e n'y a celui qui ne se treuue en ses assemblées. E que rêpondront les messagers de la nacion: que le Seigneur a fondé Sion, e qu'en elle les souffreteux de son peuple sont asseurés.

a. après Acaz en vicdra vn autre qui te fera bien plus de mal.

b. vne sorte de serpẽt brulãt

Chap. XV.

Prophecie contre les Moabites.

OR êt détruit e mis a sac Ar ville des Moabites: or êt détruit de nuit e mis a sac Cir ville des Moabites. Les Moabites montent au montier, e es chapelles de Dibon, pour plourer, en hulant, Nabo e Medaba, ayans tous les têtes tondues, e les mentons rasés. Parmi leurs rues on êt vêtu de haires: par dessus leurs maisons e parmi leurs places châcun brait e descẽd en plourant, e crient si fort Hesebon e Eleale, que leur voix s'ouit iusqu'a Iasa: tellement que les Moabites tous armés, ayans le cueur doulent, font vn cri. Mon cueur se pleint touchant le pays des Moabites, duquel les fuitifs vont iusqu'a Sigor, ienice de trois ans: car on monte par la montée de Luhith en plourant: car par la voye d'Heronaim se dresse vne piteuse crierie: car l'eau de Nemrim êt gâtée: car l'herbe êt sechée, les plantes défaillies, la verdure perdue. Dõ que la cheuance qu'ils auoint acquise, e leur auoir, êt emporté au fleuue des saux. Car vn tel cri se meine par les fins des Moabites, que les helas en sont ouis iusqu'a Eglaim, que les helas en sont ouis iusqu'au puis Elim. Car l'eau de Dimon êt remplie de sang: car i'aiouterai accroissement a Dimon, e des lions aux Moabites échappés, e a la reste du pays.

Ierre. 48
Ezech. 7

Chap. XVI.

ENuoyés[a] des agneaux au seigneur du pays, de la roche du desert, en la montagne de la fille Sion. Car comme sont les oiseaux allans ça-e-lá, ayans abandonné le nid, ainsi seront les filles de Moab vers les gués d'Arnon. Vse de conseil: aide toi de raison: fai comme vne nuit de ton ombre en plein midi: cache les écartés: ne decele pas ceux qui vont ça-e-lá: laisse demourer en toi mes écartés, ô pays de Moab: ser-leur de retraitte contre les voleurs: car les rongeurs prennent fin: les voleurs cessent: il n'y a plus de fourrageurs au pays: e êt le siege fiché en pieté: en y a vn qui y êt assis seallement au pauillon de Dauid, pour iuger e cercher raison, e depêcher iustice. Nous auons oui parler de l'orgueil des Moabites, qui êt vn orgueil si outrecuidé, que son outrecuidance, orgueil, e fierté surpasse sa portée. Pour cête cause brairont les Moabites aux Moabites: ils brairont tous: voire les[b] demembrés se pleindront au pied des murailles de Cirhares. Car on taille les blés d'Hesebon: les mai-

a. payés tribut aux Iuifs comme iadis 2. Rois 3. ce que vous aués ceslé de faire. 3. Rois 2

Ierre. 49

b. mẽdiãs.

Digitized by Google

tres des gens battent la vigne de Sabama, de laquelle les sarmens s'étendans iusqu'a Iazer, tiennent les forêts: e ses hutins étendus, passent la mer. Pourcela ie pleure la vigne de Sabama, du pleur de Iazer, en t'arrousant de mes larmes, ô Hesebon e Eleale: pourtant que le ioyeux cri de ton été e de ta moisson êt tombé, e êt ôtée ioye e liesse des chams cultiués, e ne triomphe-on pas de crier par les vignes: les presseurs ne pressent pas le vin par les pressoirs: B i'ai ôté le ioyeux cri. Pourcela l'estomach e le ventre me sile comme vne harpe, a cause des Moabites e de Cirhares. Parainsi on verra bien que les Moabites s'étans trauaillés de monter en la chapelle, e étans entrés en leur saintuaire pour prier, n'auront rien profité. Voila que le Seigneur a dés long tems pronõcé contre les Moabites, e maintenãt il prononce, que dedens trois ans, comme sont les ans de gens de loage, la no- C blesse des Moabites sera tellement vilenée, que d'vn si grand monde de gens, il n'en restera qu'vn bien petit, qui ne seront guaire fors.

A quand on bat les oliuiers, il demeure deux ou trois oliues au plus haut de l'arbre: e quatre ou cinq par les ailes fruittieres, dit le Seigneur Dieu d'Israel. Alors les hommes s'attendront a leur createur, e ietteront les yeux sur le Saint d'Israel, e ne s'attendront point aux autels faits de leurs mains, e ne regarderont point a ce qu'ils auront fait de leurs propres doits, aux bois sacrés e aux images. Alors leurs villes fortes seront comme seroit vne forêt pâturable, ou vn parc d'arbres fruittiers, qui seroit delaissé: ainsi seront leurs villes delaissées a cause des enfans d'Israel. Lequel saccagement auiendra, pourtant que tu as oublié le Dieu de ton salut, e n'as pas eu souuenance du rochefort de ta puissance. Pourcela quand tu auras planté des plants de plaisance, e y auras planté des plantes[a] apportées d'ailleurs, apres que tu auras atifié tes plants, e fait iettonner ta pepiniere en sa saison, la moisson sera perie a l'heure qu'on la deuroit auoir: qui sera vne grieue douleur.

a. exquises.

O foule de maintes nacions, faisans vn tel bruit qu'êt le bruit de la mer: ô murmure de peuples, faisans vn tel murmure qu'êt le murmure d'eaux impetueuses: lêquels peuples faisans vn tel murmure qu'êt le murmure de grãdes eaux, quand il les ébouffera, s'en fuiront de loin, e seront D chassés comme seroit l'éteule des montagnes deuant le vent, ou vn floquet deuant vn tourbillon. Sur l'heure de vêpre voici vn épouentement: e deuant le matin ce sera fait d'eux. Voila le parti de ceux qui nous saccagent, e la cõdicion de ceux qui nous fourragent.

Chap. XVII.

Prophecie contre Damas.

DAmas viendra a n'être plus ville, e ne sera qu'vn monceau de pierres derochées. Les villes d'Aroer desertes, seront pour les troupeaux, qui y coucheront sans en être déchassés, e seront les Ephraimites dessaisis de sauuegarde, e Damas de regne, e sera la reste des Syriens comme la noblesse des enfans d'Israel, dit le Seigneur des armées. E alors sera appetissée la noblesse des Iacobeens, e amaigrie la graisse de leur charnure, e en prendra comme quand on cueille la moisson du blé, e qu'õ moissonne les épics en son bras: ou comme si on glenoit en la vallée des geans. Il y restera le grappage, comme

Chap. XVIII.

OTerre qui as les ailes ombrageuses, assise dela les fleuues d'Ethiopie: qui enuoyes des ambassades

Digitized by Google

des par la mer, voire en vaisseaux de ioncs par dessus l'eau: allés, messagers legers, vers vne nacion tiraillée e fourragée, vers vn peuple qui êt le plus terrible de ceux d'outre lui: vne nacion qui change de bornes e êt minée, pourtant que les riuieres mangent sa terre: ô tous habitans du monde, e tous habitans de la terre, quand on leuera la baniere des montagnes, regardés: e quand on sonnera la trompette, écoutés. Car le Seigneur me dit ainsi: le me tiendrai coi, e regarderai en mon manoir, comme le chaut serain apres la pluye, comme vne nuée rosillante au hâle de moisson. Car deuant moisson, quand le germer sera acheué, e que le fruit croitra apres la fleur, les sarmens seront taillés a tout des sarpes, e les branches seront trenchées e ôtées. Ils seront laissés tant aux oiseaux des montagnes, qu'aux bêtes de la terre: e feront les oiseaux leur été sur eux: e toutes les bêtes de la terre y hyuerneront. Alors seront apportés presens au Seigneur des armées, de part le peuple tiraillé e pillé, de part le peuple le plus terrible de ceux d'outre lui, nacion qui change de bornes, e êt minée, pourtant que les riuieres mangent sa terre, au lieu du nom du Seigneur des armées, au mont Sion.

Chap. XIX.

Prophecie contre Egypte.

LE Seigneur cheuauchant vne legere nuée, ira trouuer Egypte, dont les deatres d'Egypte vuiderõt de deuant lui, e auront les Egyptiens le cueur accouardi au ventre. E mettrai tellement les Egyptiens en piques contre les Egyptiens, qu'ils se feront guerre frere contre frere, parent contre parent, ville contre ville, e royaume contre royaume, e auront les Egyptiens le ventre vuide d'esperit, e deferai leur conseil, si s'enquêteront des deatres, des deuins, des prophetes d'Apollon. e des magiciens: e mettrai les Egyptiens en suiexion de rudes maitres, e les seigneuriera vn roi felon, dit le sire Seigneur des armées. E l'eau du lac defaudra, e le fleuue tarira e sechera, e les fleuues seront abandonnés, e les riuieres diguées décroitront e tariront: la cane e le papier sera abbattu. Les herbes verdes du long du bord de la riuiere, e toute semence de riuiere, sechera, e se perdra toutallement. Ainsi les pêcheurs seront marris, e meneront dueil tous ceux qui iettent hameçons es riuieres: e ceux qui étendent des verueils par dessus l'eau, periront, e auront honte les ouuriers de fin lin, e les faiseurs de rets, quand les filés d'Egypte seront descirés: e aussi tous les faiseurs d'étans, c'êt-a-dire de viuiers. Vrayement les princes de Xoan sont fols: le conseil des sages conseilliers de Pharaon êt assotti: oserés vous bien dire a Pharaon que vous êtes enfans des sages, descendus des rois anciens? E oú sont tes sages? Or-ça qu'ils te declarent, e sachent que c'êt que le Seigneur des armées a delibere sur Egypte. Les princes de Xoan rêuent: les princes de Memphis se mécontent: les piliers des nacions d'Egypte l'abusent. Le Seigneur l'a broyée d'vn tel esperit de lourderie, qu'ils ont amenés les Egyptiens a tant, que en tout ce qu'ils font, ils ne sauent qu'ils font, non plus que fait vn homme yure quand il vomit: e n'ont les Egyptiens aucune besogne que face[a] tête ne queue, branche ne ionc. En celui tems les Egyptiens seront comme femmes, e seront effrayés e épouentés au brandir de la main du Seigneur des armées, qu'il brandira sur eux:

a. les principaux, ou le menu peuple, les puissãs ou les petis.

Digitized by Google

e portera la terre de Iudée vne telle frayeur aux Egyptiens, que tous ceux qui auront souuenance d'elle, s'épouëteront, a cause de l'arrêt que le Seigneur des armées aura fait contr'eux. Alors il y aura cinq villes au pays d'Egypte, qui parleront le langage de Cananée, e iureront par le Seigneur des armées: dont l'vne s'appellera Heliopoli. Alors il y aura vn autel du Seigneur au milieu du pays d'Egypte, e vn lieu dressé au Seignr a côte ses frontieres, qui seruira de signe e de têmoin au Seigneur des armées au pays d'Egypte, afin que quand ils reclameront le Seigneur en aide contre les tyrans, il leur enuoye vn defendeur e maitre pour les deliurer. E sera le Seigneur conneu des Egyptiens, e connoissans alors les Egyptiens le Seigneur, feront sacrifice e offrande, e feront e rendront vœus au Seigneur. E quãd le Seignr aura battu les Egyptiens, ils les guarira, e se retourneront au Seigneur, lequel leur ottroyera leur demande, e les guarira. Alors il y aura vn chemin d'Egypte en Assyrie, e iront les Assyriens en Egypte, e les Egyptiens en Assyrie, e les Egyptiens adoreront auec les Assyriens.

Alors l'Israelite sera le troisiême en benedixion apres l'Egyptien e l'Assyrien, en la terre, de laquelle benedixion les benira le Seigneur des armées, disant: Benit êt mon peuple Egyptien, e l'Assyrien ouurage de mes mains, e l'Israelite mon heritage.

Chap. XX.

L'An que Thartan enuoyé par Sargon roi d'Assyrie, alla deuant Asot, e la print a force d'armes, en celui tems le Seigneur parla par Esaie fis d'Amos, en cête maniere. Il lui commanda qu'il allât deuêtir la haire qu'il auoit es flans, e qu'il déchaussât ses soliers. Ce qu'il fit, e alla nud e dechaux. Puis le Seigneur dit: Ainsi que mon seruiteur Esaie êt allé nud e déchaux trois ans, qui êt vn signe e signifiance contre les Egyptiens e Ethiopiens, ainsi le roi d'Assyrie emmenera les Egyptiens esclaues, e les Ethiopiens bannis, ieunes e vieux, nuds e déchaux, a cul découuert, a la honte d'Egypte, e seront éperdus, e auront vergogne d'Ethiopie leur esperance, e d'Egypte leur braueté: e diront lors ainsi les habitans [a] de cête île. Puis que telle êt nôtr' [b] esperance, a laquelle nous auons eu refuge pour auoir secours, pour être garantis contre le roi d'Assyrie, comment échapperons nous.

a. de Iudée

b. Egypte

Chap. XXI.

Prophecie contre la forêt marine.

Cõtre Babylone.

QVelcun semblable a vne tempête croissante du midi, vient de la forêt, terre hideuse. Vn dur oracle m'êt reuelé. Détrousseur des détrousseurs, e saccageur des saccageurs déloge, ô Elamite, assiege, ô Medien, que ie face cesser tãt de soûpirs, dêquels elle a été cause. Pourtant ai-ie les flans pleins de douleur: ie suis saisi de tel tourment qu'êt le tourment d'vne qui enfante: ie suis étonné d'ouir, troublé de voir: le cueur me bat, frayeur m'épouente: mon aube du iour desirée m'êt changée en horreur. [a] On apprête la table: la centinelle fait le guet: on mange, on boit. Debout princes, fourbissés les rondelles. Car le Sire me dit ainsi: Va, met vne guette, laquelle die ce qu'elle verra. Or voit-elle des chariots, des cheuaucheurs qui võt deux-e-deux, des chariots d'ânes e de chameaux: e étant fort attentif e diligent [b] le lion crie: Ie fai le guet, sire, de iour incessamment, e me tien sur ma garde toute la nuit.

a. les Babyloniẽs banquereröt la nuit que Babylone sera prinse

b. celui qui guette cõm'vn lion. Abac. 2

Or

Digitized by Google

Ier. 51 Apoc. 14 Or voici venir des chariots d'hommes, des couples de cheuaucheurs. Babylone trêbuche, Babylone trêbuche (dit-il) e toutes les images de ses dieux sont froissées a terre. [a] O ma battue, e qui êtes de ma grange, ce que i'ai oui du Seigneur des armées Dieu d'Israel, ie le vous fai a-sauoir.

a. vous auxquels ie denonce que vous serés écoux e accablés, cõme lon bat le blé.

Prophecie contre Duma.

On crie a moi du Seir : Guette, quelles nouuelles de nuit? guette, quelles nouuelles de nuit? Le matin êt venu (dit la guette) aussi êt la nuit. Si vous vous en voulés enquêter, vous le pouués faire: reuenés vn' autre fois.

Prophecie contre Arabie.

En la forêt d' Arabie vous logerés la nuit, au chemin qui meine a Dodanim. Portés de l'eau au deuant de qui a soif, habitans du pays de Thema: receués auec du pain ceux qui délogent : car ils délogent de peur des armes, de peur des épées déguainées, e des arcs bendés, e d'vne grosse guerre. Car ainsi me dit le Sire: D'ici a vn an, comme sont les ans de gens qui sont a loage, toute la pompe de Cedar se perdra, e le nombre des arcs Cedariens qui restera, sera petit: car le Seigneur Dieu d'Israel parle.

Chap. XXII.

a. Ierusalē.

Prophecie contre [a] la uallée des oracles.

MAis qu'as-tu, d'être toute mon tée sur les toits, pleine de bruit, ville peuplée, cité ébaudie? Tes occis ne sont ni naurés d'épée, ni mors en guerre. Tous tes gens d'étoffe sont [b] délogés ensemble, liés [c] sans arc: tous ceux qui en toi se sont trouués, ont été liés ensemble, e s'en son fuis bien loin. Pourtant ie vous denonce que vous ayés a me laisser tourmenter de pleur, e que ne vous mettiés point en peine de me consoler sur la défaitte de mon pays. Car le sire Seigneur des armées fait vne iournée de desarroi, de foulement, e de brouillis, en la vallée des oracles, en rasant les murailles, e criant a la montagne. E les Elamites portent des trousses sur des chariots, e Cyrene met en auant cheuaucheurs e rondelles, e remplit-on de chariots l'élite de tes vallées, e les cheuaucheurs donnent l'assaut a la porte. E alors étant ôtée la couuerture des Iuifs, tu regarderas aux armes [d] de la maison forêtiere: e voyans tant de breches de la cité Dauid, vous [e] ramasserés l'eau de l'étang daual, e conterés les maisons de Ierusalem, e abbattrés des maisons pour fortifier les murailles, e ferés vne mare entre les deux murs, pour l'eau du vieux étang, e n'aurés point égard a celui qui l'a fait, e ne regarderés point celui qui iadis le façonna. E alors quand le sire Seigneur des armées criera au pleur, au dueil, a se tondre, e s'affuler d'vne haire, il y aura ioye e liesse, tuer beufs, égorger brebis, manger chair, e boire vin: mangeons e beuons, car demain nous mourrons. E vrayement i'y mettrai tel ordre, moi le Seigneur des armées, que cête faute ne vous sera pardonnée iour de vôtre vie, dit le sire Seigneur des armées.

b. allés en exil.

c. sans cõbat, ce qu' il auoit dit ne sont point naturés d'épée.

d. c'étoit vne maiſõ faitte par Salomon, pour y mettre les armes.

e. pour faire le mortier.

Sap. 2 1. Cor. 15 Sous 15

Voici que dit le sire Seigneur des armées: Va-moi trouuer ce tresorier Sobna, maitre d'hôtel: Qu'as-tu ici? mais qui as-tu ici? veu que tu t'y tailles vn sepulcre, te taillant vn sepulcre hautement, t'engrauant vn logis en vn roc. Sache que le Seigneur te transportera galantement, e t'entortillera e iettera en rond comm' vne boule, en vn grand pays, lá oú tu mourras, e y seront tes chariots pompeux, ô deshonneur de la maison de ton maitre. Puis t'ayant

Cõtre Sobna

Digitized by Google

ôté e remué de ton être e état, i'appellerai mon ſeruiteur Eliacim fis d'Helcie, e le vêtirai de ta robbe, e le fortifierai de ta ceinture, e lui remettrai ta charge, ſi qu'il ſera le pere de ceux de Ieruſalem, e de la maiſon de Iudée: e lui mettrai ſur l'épaule la clef de la maiſon Dauid, Apoc. 14 10, 12 tellement que ce qu'il ouurira, nul ne fermera: e ce qu'il fermera, nul n'ouurira. E le ficherai comm'vne cheuille en vn lieu ferme, e ſera comm'vn honnorable ſiege a la maiſon de ſon pere, e pendront a lui toute la magnificence de la maiſon de ſon pere, les enfans de ſes enfans, e encore les autres enfans, toute petite vaiſſelle, depuis les lauemains, iuſqu'aux inſtrumens de muſique. Alors (dit le Seigneur des armées) ſera ôtée la cheuille fichée en lieu ferme, e ſera dépecée, e tombera: e le fardeau qui ſera deſſus, ſera briſé: car le Seigneur parle.

Chap. XXIII.

Prophecie contre Tyr.

CRiés helas, nauires de Cilice: car les maiſons a ſe retirer ſont détruittes, laquelle choſe leur êt braſſée de Macedoine. Ne dites mot, habitans de l'île, laquelle les marchans de Sidon, traffiquans par la mer, rempliſſoint: de laquelle le reuenu étoit la moiſſon du fleuue de la ſemence du Nile, par grans eaux, e laquelle étoit la traffique des nacions. Aye honte, Sidon, car a. Tyr. [a] la mer, car la puiſſance de mer dit ainſi: [b] Ie n'ai point trauaillé pour enfanter, ie n'ai point enfanté: ie n'ai point nourri de iouenceaux, ni alleué de pucelles. Quand les Egyptiens en orront parler, ils en auront telle douleur qu'il appartient d'auoir quand on ouit parler de Tyr. Paſſés en Cilice: criés helas, habitans de l'île. êt-il dit que cête vôtre tant ébaudie iſſue de tant ancien commencement, doiue être portée loin, a tout ſes propres pieds, pour y demourer? Qui a ceci deliberé contre Tyr la coronnée: de laquelle les marchans ſont princes, ſes traffiqueurs ſont les plus renommés du monde. Le Seigneur des armées l'a deliberé, pour enlaidir l'orgueil de toute nobleſſe, e vilenner tous les plus renommés du monde. [c] Paſſe par ton pays comm'vne riuiere, fille Cilice: la puiſſance êt perdue. Le Seigneur étend ſa main ſur la mer, faiſant trembler les royaumes, commandant que la puiſſance de Cananée ſoit détruitte: e dit ainſi: Tu ne t'ébaudiras deſormais plus, forcée pucelle fille Sidon: en Macedoine, ſus, paſſe: e ſi n'y ſeras pas en repos. [d] Voila bien la terre des Caldeens vuide de gens: les Aſſyriens l'ont fondée pour les Syluains. Il fait bâtir ſes rempars, e abbattre les châteaux d'icelle, e la met bas. Brayés, nauires de Cilice: car vôtre puiſſance êt détruitte. E alors Tyr ſera oubliée ſettant'ans, autant que dure l'aage d'vn roi. E a chef des ſoixantedix ans, on dira de Tyr vne chanſon comme d'vne putain: Prend la harpe: fai la roude par la ville, putain oubliée: ioue bien de muſique: chante beaucoup, afin de faire ſouuenir de toi. E au bout des ſettant' ans, le Seigneur viſitera Tyr, dont elle retournera a ſon gaignage, e paillardera auec tous les royaumes du monde, qui ſont ſur la terre: mais ce ſera en ſorte, que ſa traffique e gain ſera conſacré au Seigneur, e ne ſera enſerré ni mis a part, ains auront ſa traffique ceux qui ſe tiennent deuant le Seigneur, pour auoir a manger tout leur ſoul, e de quoi s'habiller honnêtement.

b. ie n'ai point d'ẽfans, non plus que ſi ie n'euſſe iamais enfanté.

c. fond en larmes car Tyr, qui étoit la puiſſance de tes nauires, êt défaitte.

d. même Babylone fondée par les Aſſyriens, ſe ra détruitte par les Macedoniens, e deshabitée, afin que Tyr, qui êt beaucoup moindre, ne cuide échapper.

Chap. XXIIII.

LE Seigneur vuidera e dépeuplera Oſee 2 4

ra la terre, e tellement la renuersera e dissipera ses habitans, qu'il n'y aura point de difference entre le menu peuple e les prêtres, ni entre les seruiteurs e leurs maitres, ni entre les seruantes e leurs maitresses, ni entre les acheteurs e les vendeurs, ni entre les emprunteurs e les vsuriers, ni entre les detteurs e les creanciers: tellement sera la terre vuidée e saccagée: car le Seigneur prononce cête chose. La terre êt tombée e meine dueil: le monde êt trêbuché e meine dueil: les plus excellentes gens de la terre perissent. E pourtant que la terre êt souillée dessous ses habitans, a cause qu'ils trêpassent les loix, changent l'ordonance, rompent l'alliance eternelle, pourcela êt la terre mangée de grief malheur: e pourtant que ses habitans ont failli, pour cela les habitans de la terre sont brulés, e reste peu d'hommes. Le moust fait dueil: les vignes sont gâtées: tous ceux qui auoint le cueur gai se guementent: le plaisir des tabourins cesse: le bruit des ébaudis ne se fait plus: le plaisir des harpes cesse: on ne boit point le vin en chantant: le vinage êt amer a ceux qui le boiuent: la ville debauchée êt rompue: toutes les maisons sont tellement closes, qu'on n'y peut entrer: on crie par les rues pour auoir du vin: toute ioye êt effacée: le plaisir de la terre êt banni: il reste en la ville faute de gẽs: e êt la porte battue e gâtée. Car il sera tout ainsi parmi la terre, parmi les peuples, comme quand on a battu les oliuiers, ou comme êt le grapillage, quand vendenges sont faittes. Ceux de la mer ietteront vn cri, e bruit triomphant, a la hautesse du Seigneur. Pourtant honnorés le Seigneur[a] en CLARTE, vous des îles de la mer, le nom du Seigneur Dieu d'Israel. Du bout de la terre nous

a. étans deuenus Chrétiens. Il regarde aux parolles de la bague du pôtife, dêquelles li Deut. 33 lere. 48

A oyons des chansons, qui êt l'honneur des iustes: e ie di, le me sens venir en chartre, ie me sens venir en chartre: helas: les déloyaux font déloyauté: e les déloyallement déloyaux font déloyauté. Frayeur, e laq, e fosse vous viendront, habitans de la terre: e qui échappera la voix de frayeur, tombera en la fosse: e qui remontera de dedẽs la fosse, sera prins au laq: car les trous de lá haut seront ouuers, e les fondemens de la B terre trembleront. La terre sera rompue: la terre sera dépecée: la terre sera ébranlée: la terre chancellera comm' vn qui êt yure, e sera remuée comm' vne cahuette: e étant chargée de ses pechés, trêbuchera sans se releuer. E alors le Seigneur punira l'armée hautaine en haut, e les rois de la terre sur terre, e seront fourrés prisonniers au gouffre, e seront enclos en vn clos, e long tems apres seront visités. E la lune aura honte, C e le soleil vergogne: tant glorieusement regnera le Seigneur des armées au mont Sion, e en Ierusalem, e vers ses anciens.

Chap. XXV.

SEigneur qui es mon Dieu, ie te hausserai, remerciant ton nom, de ce que tu as merueilleusement, e d'vne loyalle feanté, fait choses iadis deliberées. Car d'vne ville tu as fait vn monceau: d'vne forte ville vne ruine: é as mis vn château d'ennemis en D tel état, que ce n'êt pas vne ville, sans iamais deuoir être refait. Pour cête cause t'honnorera vn puissant peuple: vne cité de fieres gens te creindra: pourtant que tu es forteresse des petis, forteresse des poures en leur auersité, retraitte contre les rauines, ombre contre le chaut. Car le[a] souffle des fiers êt comm' vne rauine cõtre vn mur.[b] Comme chaleur en lieu chaleureux, tu abbas l'orgueil des ennemis: la chaleur en vn' ombre

a. orgueil e violence

b. Dieu dê fait les orgueilleux cõm'il fait secher les arbres ou herbes par chaleur, e ce-pẽdant il couure les siens contre laditte chaleur, cõm' a tout vn' ombre de nuée.

Digitized by Google

bre de nuée met bas la race des fiers. Or fera le Seigneur des armés a tous peuples en cête montagne, vn banquet de graisses e de lie, vn banquet auquel y aura des graisses de moelles, e la lie sera épressurée, e défera en cête montagne la masque de laquelle sont masqués tous peuples, e la couuerture de laquelle sont couuertes toutes nacions. Il defera la Apoc.7 21 mort a la fin, e essuera le sire Seignr les larmes de toute face, e ôtera le blâme de son peuple de dessus toute la terre: car le Seigneur parle. Si dira-on alors: Voici nôtre Dieu, auquel nous auons eu esperance, e il nous a sauués: voici le Seigneur, auquel ayans eu esperance, égayons nous e nous éiouissons du salut qu' il a donné. Car la main du Seigneur se reposera en cête montagne, e seront les Moabites treppés en leur place, comme lon treppe du feurre en vn fimier: e étendront leurs mains en leur pays même, comme les étendent les nageurs pour nager: si fort abbattra le Seigneur leur outrecuidance auec leurs mains membreuses, e mettra ius, abbattra, portera par terre la haute forteresse de voz murailles.

Chap. XXVI.

EN ce tems lá on chantera cête chanson au pays de Iudée. Nous auons vne forte ville, a laquelle salut sert de murailles e boleuard. Ourés les portes, e vne nacion iuste, a. iuste nacion, creée pour touiours demourer en son état. gardante loyauté, entrera. La [a] creature ferme gardera paix, oy paix: car elle se fiera en toi. Fiés vous au Seigneur a iamais: car le sire Seigneur a vne rocheforce eternelle. Car il abbaisse ceux qui habitent haut: il abbattra la ville éleuée: il l'abbattra iusqu'a terre: il la mettra ius: tellement que le pied, les pieds des souffreteux, les plantes des petis, la fouleront. La voye des iustes êt droittu-

A ré: tu balances la droitte sente des iustes. E de fait par la voye de tes sentences, Seigneur, nous auons espoir en toi, e auons au cueur vn desir de ton nom e renommée. Ie te desire de nuit de mon cueur, e veille sogneusement apres toi, de l'esperit que i'ai au ventre: car selon que sont tes sentences en terre, les habitans du monde apprennent iustice. Que si le méchant êt prins a merci, si n'apprendra-il pas pourtant iustice, é-

B tant débauché [b] au pays d'amendement, e ne regardant pas la hautesse du Seigneur, ô Seigneur. Ils ne voyent pas ta haute main: ils la verront e auront honte: le zele du peuple, e ton feu d'ennemi, les confondra. Seigneur tu nous feras auoir paix: car aussi [c] nous fais-tu toutes noz euures. Seigneur nôtre Dieu, il y a des autres maitres que toi qui nous seigneurient: toutefois en toi seul nous ramenteuons ton nom.

b. en ce monde au quel y a lieu pour s'amẽder.

c. Li Seu. 90

C Les mors ne reuiuront pas: les trêpassés ne ressusciteront pas: pourtant les puniras-tu e détruiras, tellement qu'il n'en sera iamais plus memoire. Tu augmentes la nacion, Seigneur, tu augmentes la nacion a ton honneur, élognant toutes les contrées de la terre. Seigneur, en auersité on se soucie de toi: quand tu châties, on épand des parolles. Comm' vne femme grosse, quand elle êt pres d'enfanter, êt si malade e tourmentée, qu'elle s'écrie: ainsi sommes

Apoc. 20

D nous deuant toi, Seigneur. Nous sommes au mal d'enfant, e n'enfantons qu'vn vent: salut n'êt pas acquis en terre, qu'il ne faille que les habitans du monde tombent. Tes mors reuiuront: noz cors ressusciteront: reueillés vous e triomphés de crier, ô habitans de la poudre: car [d] ta rosée êt vne rosée d'herbes, e detoches la terre des trêpassés. va, mõ peuple, entre en ta châbre secrette, e serre ton

d. cõme la rosee fait venir les herbes, ainsi fais-tu venir les mors en vie, abbattant e ourãt la terre qui les cœuure.

Digitized by Google

ton huis sur toi: tien toi vn peu caché soudainement, ce-pendant que la rigueur passe. Car sache que le Seigneur sortira de sa place, pour punir les habitans de la terre, de leurs fautes: e la terre découurira son sang, e ne couurira plus ses occis.

Chap. XXVII.

ALors le Seignr a tout son dur, grand, e puissant glaiue, punira Leuiathan serpent long comm' vne perche, e Leuiathan serpent tortu, e tuera le poissonard qui êt en la mer. Alors châtés-la, la vigne a vin, laquel le moi le Seignr arrouse a tous coups en la gardant, e la garde nuit e iour, de peur qu'elle ne soit assaillie. Ie ne suis pas dépiteux: mais qui me mettra des épines e ronces en battaille, ie les enuahirai e allumerai tout a coup: autremẽt qui aura empogné ma puissance, face paix aueque moi, aueque moi face paix. Vn tems viendra que Iacob iettera tellement racine, Israel florira e iettonnera tellement, que la face du monde en sera pleine du reuenu. [a] Le tuera-il d'vn tel tuer que celui de son tueur? ou s'il sera meurtri d'vn tel meurtre q̃ celui de ses meurtris? Tu la tenseras par mesure, en l'abandonant, en bruyant de ton dur souffle, en tẽs du vent du leuãt. Pourtant par ce moyen sera pardonné la faute de Iacob, e en ceci git tout le fruit d'ôter son peché, c'êt qu'il mette toutes les pierres des autels en tel état; que sont les pierres menuisées en chaux, tellement que les bois sacrés e images ne se releuent point. Car la ville garnie sera vn repaire tout seulet, delaissé e abãdonné comm'vn desert, lá oú les veaux paitront, e s'y coucheront, e gâteront ses sions, e ses branches étans sechées, seront rompues, e viendrõt les femmes qui les bruleront. E pourtant que c'êt vn peuple mal entẽdu, pourcela celui q̃ l'a fait e formé, n'aura pitié ne merci de lui. E alors le Seignr écourra depuis le canal du [b] fleuue, iusqu'a la riuiere d'Egypte, e serés recueillis vn par vn, enfans d'Israel: e alors vne grãde trompette sonnera, e viendront ceux qui sont perdus au pays d'Assyrie, e fuitifs au pays d'Egypte, e adoreront le Seigneur en la sainte montagne en Ierusalem.

[a] ie n'entend pas ces deux sentences, e pourtãt ne suis-ie pas asseuré de ma traslation

[b] Euphrat

Chap. XXVIII.

AH coronne d'orgueil, yurognes Ephraimites, e fleur de braue beauté décheante, qui êt au sommet de la grasse vallée des assommés de vin: sachés que le fort e puissant du Sire, comm'vne giboulée de grêle, e impetueuse tempête, comme vn rauage dérandonné d'eau débordée, vous atterrera par force. Vous serés foulés aux pieds, coronne d'orgueil, yurognes Ephraimites, e en prendra tout ainsi de la fleur de braue beauté décheãte, qui êt au sommet de la vallée grasse, comme a vn des premiers fruits deuant l'été, lequel fruit celui qui le voit, ne l'a pas plûtôt veu, qu'il le vous aualle, le tenant encor en sa main. Alors le Seigneur des armées sera coronné de braueté, e bouquet de beauté, a la reste de son peuple, e esperit de droit a qui sera assis pour faire droit, e la force de ceux qui détournent la guerre a la porte. Mais iceux aussi se mécontent a force de vin: ils s'abusent a force de vinage: e prêtres e prophetes se mécontent a force de vinage: ils se noyent de vin: ils s'abusent par vinage: ils se mécontent en auant disant: ils chancelent en iugement. Car toutes les tables sont par tout rẽplies d'ord vomissement. A qui apprendra-il science? a qui fera-il entẽdre ce qu'on dit? [a] A enfans seurés, e ôtés de dessous la mammelle, tellement que a commande, commande: a commande, commande: a reigle, reigle: a reigle, reigle: vn petit lá, vn petit lá. Car il faut qu'il parle a ce peuple vn langage qui seroit pour faire rire, e vn' autre langue,

[a] ils n'entendẽt nõ plus qu'ẽfans, auxquels il faut dire p a pa. 1. Cor. 14

veu

veu qu'il leur dit que le moyen d'auoir repos e respic, êt qu'ils mettent a repos les trauaillés, e ils ne veulent croire, e leur êt la parolle du Seignr a commande, commande: a commande, commãde: a reigle, reigle: a reigle, reigle: vn petit lá, vn petit lá: afin qu'ils aillent, e tombent a la renuerse, e se froissent, e soyent attrapés, e prins. Parquoi écoutés la parolle du Seigneur, gens moqueurs, gouuerneurs de ce peuple qui êt en Ierusalem, qui dites que vous aués fait appointemẽt auec la mort, e accordé auec Enfer, tellement que quelqs singlantes écourgées, qui passent, elles n'iront pas a vous, a cause que vous aués mis vôtre fiance en mensonge, e aués vôtre retraitte en fausseté. Parquoi voici que dit le sire Seigneur: Sachés que ie fonderai en Siõ vne pierre de bouleuard, vne pierre d'anglet, precieuse, bien fondée (qui croira ne se hâtera pas) e mettrai le droit a la reigle, e la iustice au trẽbuchet: e la grêle ramassera la fiance de mẽsonge: e l'eau noyera la retraitte: e sera rompu l'appointement que vous aués fait auec la mort, e l'accord qu'aués fait auec Enfer, sera inualable: quand les singlantes écourgées passeront, vous serés foulés d'elles, e tandis qu'elles passeront, elles vous atteindront: or elles passeront tous les iours, iour e nuit, e [a] n'y aura que le tourmẽt qui face entendre ce propos. Car [b] le lit sera trop court pour s'y étendre, e la couuerture trop étroitte, pour s'en enuelopper. Car le Seignr se leuera cõm'il fit au mont Pharasim, e fremira cõm'en la vallée de Gabaon, pour faire son euure, son étrãge euure: pour besogner sa besogne, sa sauuage besogne. Parquoi ne vous moqués point, de peur que vôtre punicion ne s'engrege: car i'ai oui du sire Seignr des armées, vne rigoreuse déconfite cõtre toute la terre. Ecoutés e oyés mon dire: entẽdés e oyés mes propos. Vn laboureur laboure-il tou-iours pour semer, somarde e froissant sa terre? Quand il a vni sa terre, n'y iette-il pas de la niel le: e épard du cumin: e met du meilleur froment, e de l'orge trié, e de l'épeaute en son terroir, son Dieu l'addressant e enseignant a faire a droit? Car on n'écout pas la nielle a tout vn dentier, e ne roule-on pas les roues d'vne berrotte par dessus le cumin: ains bat-on la nielle a tout vne gaule, e le cumin a tout vn fleau. Quant au blé duquel on fait le pain, on le pile: car il ne l'écout pas tou-iours, e ne le pile pas tou-iours a tout les roues cresinantes de son berrot, ou a tout ses cheuaux. Ceci aussi vient du Seigneur des armées, qui êt de conseil merueilleux, e de grande raison.

Sag. 17 *Marc* 2 1 *Act.* 4 1. *Pier.* 1 *Rom.* 10

a. on ne l'entẽdra qu'on ne le sente.

b. mensonge, en laquelle vous vous reposés, ne vous pourra couurir. 2. *Rois* 5 2. *Chr.* 14 *Ios.* 10

Chap. XXIX.

AH Liondieu Liondieu, ville cõ quêtée par Dauid: [a] aioutés an sur an: qu'on égorge les victimes de la fête, e ie presserai Liondieu de douleur e tristesse, e le traitterai [b] en Liõdieu, e t'assiegerai tout a lentour, e te presserai tellemẽt d'engins, ayãt dressé contre toi des fortereresses, que tu seras abbaissée, e parleras de terre, e tiendras tes propos étant atterrée: e comme les propheteresses d'Apollon, vseras d'vne voix venant de terre, e marmotteras tes propos venans de terre. Mais la foule de tes ennemis sera comme menue poudre: la foule des fiers sera comme l'éteule qui passe, e sera soudainement e au dépourueu punie par le Seignr des armées, par tonnerre, tremblement, grand bruit, tourbillon, tempête, e flamme de feu brulant. E comm'il prend des fantasies qu'on a de nuit en songeãt, ainsi en prẽdra de la foule de tant de gẽs qui guerroyeront Liondieu, e de tous ceux qui a force d'ẽgins e fortereresses le presseront. Car cõme vn qui a faim, songe qu'il mange: puis quãd il êt éueillé, il sent son estomach vuide: ou cõme vn qui a soif, songe qu'il boit:

a. l'an qui vient apres cétui-ci, cõm'il appert au *chap.* 32.

b. cõm'il appartiẽt.

Digitized by Google

boit: puis quād il êt éueillé, il se troue tout las, e assoisé: ainsi en prendra a la foule de tant de gens guerroyans contre le mont Sion. Doutés e vous ébahissés, vous qui faites aueugles, e fêtes: yures sans vin: chancelans sans vinage. Car le Seigneur vous a couuers d'vn tel souffle de profond somme, e vous a tellement serré les yeux, en applommāt voz prophetes, e mes sieurs voz voyans, que tout oracle vous êt comme seroint les parolles d'vn liure fermé, lequel si on le presente a vn clerc, e qu'on lui die qu'il le lise, il dira qu'il ne peut, a cause qu'il êt fermé. E si on le presente a vn qui n'êt pas clerc, e qu'on lui die qu'il le lise, il dira qu'il n'êt pas clerc.

Matth. 15 Marc 7 Donque le Sire dit ainsi: Pourtant que ce peuple s'approche de moi de bouche, e m'honnore des leures, e a le cueur loin de moi, e êt la deuocion qu'il a en moi, vn enseignement de doctrine d'hommes, pourcela ie ferai enuers ce peuple vne chose émerueillable, e plus qu'émerueillable: c'êt que la sageste de ses sages perira, e l'entendemēt des entendus [a] sera caché. Malheur sur ceux qui songent creux, pour celer leur entreprinse au Seigneur: e qui besognent en tenebres, e disent: Qui nous voit? ou qui nos cōnoit? O peruers que vous êtes. Il feroit beau voir qu'on pensât tout ainsi du potier, que de la terre glaise: e que l'ouurage dît que l'ouurier ne l'a pas fait: ou q̄ la chose formée dît que celui qui l'a formée n'y entend rien. E vrayement d'ici a vn bien peu de tems [b] le Liban sera mué en Carmel, e Carmel sera tenu pour vne forêt: e les sourds orrōt alors les parolles du liure: e de tenebres e obscurité les yeux des aueugles y verrōt: e les souffretteux acquerrōt ioye [c] au Seignr: e les poures gens s'égayeront au Saint d'Israel. Car les fiers seront défaits: les moqueurs auront prins fin: e seront décōfits tous ceux qui sont legers a malfaire, qui par parolles font pecher les hommes, e empêchent les châtieurs en iugement, e débauchēt les iustes par malice. Parquoi voici que dit a la maison de Iacob le Seigneur qui racheta Abraham. Ce ne sera pas maintenant que les Iacobeens auront honte e rougiront: mais ce sera quand ils aurōt veu leurs enfans, ouurage de mes mains, parmi eux saintemēt honnorer mon nom, e saintement honnorer le saint de Iacob, e craindre le Dieu d'Israel: e que les étourdis auront entendemēt, e les causeurs apprendront science.

a. ne sera nul. *Abdie 1 Eccl. 2 3*

b. les payens seconuertiront a Christ, e les Iuifs le refuserōt.

c. étans de uant gens du Seigneur.

Chap. XXX.

AH enfans forlignans, dit le Seigneur, qui font entreprinse non de part moi, e font des menées sans mon esperit, pour aiouter peché sur peché: qui s'en vont descendre en Egypte, sans en demander mon auis, pour se fortifier de la puissance de Pharaō, e se fier en l'ōbre d'Egypte. E la puissance de Pharaon vous sera honte: e la fiance qu'aués en l'ombre d'Egypte, deshōneur. Car leurs princes ont été a Xoan, e leurs ambassadeurs sont allés a Hanes: ils ont tous honte du peuple qui ne leur profitera rien, e tāt s'en faudra qu'il leur porte secours ou profit, que même il leur fera auoir honte e blâme.

Prophecie contre les monteures du midi.

PAr vn pays malaisé e dangereux, lá oú il y a des lions e tigres, e aussi des viperes e brulars volās, ils portent sur le dos de leurs ânes, e sur la bosse de leurs chameaux, leur auoir e tresors, a gens qui ne leur profiterōt rien: les Egyptiens ne porterōt aide qui riē vaille. E pourcela crie-ie [a] a celle lá, que leur cas se portera galantement, s'ils demeurēt. Maintenant va, écri en vne table deuant eux, e engraue en vn liure qui dure pour le tems a venir, a iamais au grand iamais, c'êt-a-sauoir que c'êt vn peuple rebelle,

a. a Ierusalem.

Digitized by Google

faux enfans, enfans qui ne veulent o-
beir a la loi du Seigñr, qui diſent aux
preuoyans, ne preuoyés point: e aux
prediſans, ne nous predites rien qui
ſoit de bon ſens: dites nous flateries:
predites nous trõperies: detournés
vous du chemin: foruoyés vous de la
voyé: ôtés de deuãt nous le Saint d'Iſ
rael. Pourcela le Saint d'Iſrael dit ain
ſi: Pourtant que vous refuſés cête pa
rolle, e vous fiés en faux rapport e
peruerſité, e vous y appuyés: pource-
la il vous en prendra en cête faute, cõ
me d'vne pante d'vne haute muraille
fendue, caduque, e panſue, laquelle ſe
vient a rompre ſoudainemẽt e au dé-
pourueu, voire a ſe rõpre comm' vn
pot de terre, leq̃l ſe caſſe ſi rudement,
que entre ſes pieces ne ſe treuue pas
ſeulement vn têt pour prẽdre du feu
du foyer, ou pour puiſer de l'eau en
vne mare. Car comm' ainſi ſoit que le
Sire Seigneur, Saint d'Iſrael die, que
en demourant e vous repoſant vous
ſerés ſauues, e qu'en repos e cõfiance
git vôtre force, vous ne voulés pas.
Nõ (ce dites vous) nous nous en fui
rons a cheual (e pourcela vous en fui
rés vous) e cheuaucherons les plus le
giers: e pourcela ſeront legiers ceux
qui vous pourſuiurõt. Mille de vous
s'enfuiront a l'ébouffemẽt d'vn: vous
vous en fuirés a l'ébouffemẽt de cinq:
tellement que vous reſterés [a] comm'
vn mas de nauire ſur le coupeau d'v-
ne mõtagne: ou cõm'vne perche ſur
vn cré. E pourtant le Seigneur attẽd
e delaye, afin de vous prendre a mer-
ci e pitié: car il êt vn Dieu raiſonable:
que bienheureux ſont tous ceux qui
ont en lui leur attente. Car quand le
peuple habitera en Siõ, vous ne plou
rerés point en Ieruſalem: il aura mer-
ci de vous, e vous exaucera, quand il
orra la voix de vôtre compleinte. E
quand le Sire vous aura donné du
pain d'angoiſſe, e de l'eau de détreſſe,
vôtre enſeigneur ne s'en volera plus,
ains verrés de voz propres yeux vô-
tre enſeigneur, e orrés de voz pro-
pres oreilles vne telle parolle derrie-
re vous: Voici la voye, cheminés-y:
ſi vous vous foruoyés a droit ou a
gauche. E ſouillerés voz images do-
rées d'argent, e voz ſtatues vêtues d'
or, vous les ſeparerés cõm' vne fẽme
qui a ſes fleurs, e leur cõmanderés de
ſortir. E ſi donnera de la pluye a vôtre
ſemẽce, de laquelle vous aurés ſemé
la terre: e du blé venant de terre pour
faire du pain. E alors vôtre beſtial
gras e en bon point, paitra en vn am-
ple pâtis, e les beufs e les ânes qui la-
boureront la terre, miangeront de la
melange toute pure, éuentée a la pale
e auvan, e y aura ſur toutes les hautes
montagnes, e ſur toutes les éleuées
mõtagnettes, des ruiſſeaux d'eau cou
rans, au tems de la grãde tuerie, quãd
les tours ſeront trẽbuchées. E ſi ſera
la clarté de la lune comme la clarté du
ſoleil, e celle du ſoleil ſera ſet fois auſ-
ſi clere qu'elle êt, cõme la clarté de ſet
iours, lors que le Seigneur aura bẽdé
la rompure de ſon peuple, e guari la
playe qui lui aura été faitte. Voici ve-
nir de loin le nom du Seigneur, bru-
lant de courroux, e portãt vn peſant
fardeau, ayãt les leures pleines de dé-
pit, e la langue cõm'vn feu deuorant,
e le ſouffle comm'vne riuiere débor-
dée, qui trenche iuſqu'au col, pour é-
uenter les naciõs d'éuentemẽt de va
nité, e brider les machoires des peu-
ples de la bride d'abus. Vous dirés
vne chanſon cõme la nuit qu'on crie
la fête, e aurés vne ioye de cueur com
me quand on s'en va a tout des flu-
tes en la montagne du Seigneur, au
rochefort d'Iſrael: e le Seigneur fera
ouir la voix de ſa maieſté, e montrera
le randon de ſon bras, auec vn viſage
enfellonné, e flamme de feu deuorãt,
décõfiture, giboulée, e pierres de grê
le. Car a la voix du Seigneur frappãt
de bâton, l'Aſſyrien ſera épouenté: e
par tout lá oú paſſera la verge bien aſ
ſenée, de laquelle le Seigneur le fin-
glera

a. en petit nõbre, cõme ſi d'vne forêt il ne reſtoit qu'vn arbre pour fair' vn mas.

Digitized by Google

glera, on orra tabourins e harpes, e
tera a tout celle verge des batailles bi
en roides. Car Enfer êt pieça mis en
point, e appareillé profond e large,
auroi, e êt attisé de feu e force bois, le-
quel le souffle du Seigneur allume cõ
m'vn ruage de souphre.

Chap. XXXI.

MAlheur sur ceux qui descẽdent
en Egypte, pour auoir aide, e s'
appuyent sur les cheuaux, e se confi-
ent aux chariots, a cause qu'ils sont
beaucoup, e aux cheuaucheurs, a cau
se qu'ils sont fort puissans: e n'ont po
int d'égard au Saint d'Israel, e mettẽt
le Seigneur a nonchaloir. E le Seignr
aussi êt sage, e fera venir du mal, e ne
rompra point sa parolle, ains se leue-
ra contre la maison des mauuais, e cõ
tre l'aide des malfaisans. E les Egypti-
ens sont hommes, non pas dieux: e
leurs cheuaux sont chair, nõ pas espe
rit: e quand le Seigneur étendra sa
main, le secourant cherra, e le secouru
trẽbuchera, e seront défaits tous a vn
coup. Car le Seigneur me dit ainsi:
Comme vn ieune lion brame sur sa
proye, e quelque grosse troupe de pa
steurs qui s'assemble contre lui, il ne
s'épouente de leur crierie, e ne se lais-
se point abbattre par le vacarme qu'
ils font: ainsi descendra le Seigneur
des armées pour guerroyer pour le
mõt Sion, e pour la montagnette d'i-
celle. Comme les oiseaux en volant,
ainsi contregardera le Seigneur des
armées Ierusalem, e la contregarde-
ra de sorte, que en passant il la deli-
urera e defendra. Retournés a celui
duquel on s'êt tant détourné, enfans
d'Israel. Car alors châcun reiettera
ses deatres d'argent e d'or, lêquels
voz méchantes mains vous auront
faits, e trẽbuchera l'Assyrien par glai
ue d'autre q̃ d'hõme, e sera défait par
glaiue autre qu'humain, e s'en suira
de peur d'autre q̃ de glaiue, e étant la
fleur de sa gendarmerie mise a sac, il
aura si grand peur, qu'il passera son
château, e seront ses barons effrayés
de l'étandard, dit le Seigneur qui a vn
feu en Sion, qui a vne fournaise en le
rusalem.

Chap. XXXII.

OR le roi regnera iustement, e les
princes gouuerneront par rai-
son, e [a] sera l'homme comme vne ca-
chette contre l'orage, e vne retraitte
cõtre les guilées, e vn ruisseau d'eau
en lieu sec, e comme l'ombre d'vne
grande roche en pays sans eau: e ne
seront point aueugles les yeux des
voyans: e seront les oreilles des oyãs
ententiues: e le cueur des étourdis
aura discrecion pour entẽdre: e la lan
gue des begues parlera prompte-
ment e clerement. Vn vilain ne sera
plus appellé noble, ni vn chiche libe-
ral: car vn vilain parle en vilain, e son
cueur brasse lâcheté, en faisant des vi-
lains tours, e par parolles tâchant de
détourner les autres du Seigneur: en
affamant ceux qui ont faim, e ôtant
le boire a ceux qui ont soif. E vn a-
uaricieux vsant de mauuaises pratti-
ques, iette des méchantes sentences,
en affollant les souffretteux par faus-
ses parolles, e condamnant les po-
ures. Mais vn noble iette nobles
sentences, e par noblesse êt éleué.

Femmes qui êtes a vôtre aise, le-
ués vous, oyés mõ dire: femmes sans
souci, écoutés mes parolles. Quel-
que tems apres vn an vous serés en
effroi, ô femmes sans souci: car vẽden
ges sont depêchées: e recueillies sans
nul remede. Epouentés vous, fem-
mes qui êtes a vôtre aise: effrayés
vous, femmes sans souci: dépouillés
vous e vous deuêtés, e écourses voz
flans, e tettins éploures. Es beaux
chams, en la vigne plantureuse, en la
terre de mon peuple croitront épi-
nes e haliers, voire par toutes les plai
santes maisons de la ville fritillante.
Car le château sera abandonné: la
foule de la ville sera delaissée: la for-
teresse e boleuard seront cauernes a

a. les princes seront a leurs suiets &c.

Digitized by Google

iamais, qui ſera le plaiſir des ânes ſauuages, e pâturage des troupeaux, iuſ qu'a tant que ſur nous ſera épandu vn eſperit d'enhaut, e que le deſert
a. Carmel étoit vn lieu cultiué. Ius 28 ſera[a] Carmel, e Carmel ſera tenu pour vne forêt, e habitera raiſon au deſert, e iuſtice ſe tiendra en Carmel, e ce que iuſtice fera, ſera paix: e l'ouurage de droitture ſera vn repos e aſſeurance pardurable: e ſe tiendra mon peuple en vn repaire de paix, en logis ſeurs, e demeures de repos. Or il grêlera en la deſcente de la forêt, e la cité ſera baſſe en lieu bas. Vous êtes bienheureux qui ſemés ſur toute humeur, en y faiſant aller le pied du beuf e de lâne.

Chap. XXXIII.

a. il parle a l'Aſſyrien O Toi qui détruis ſans être détruit, e trahis ſans être trahi: quand tu auras acheué ta deſtruxiõ, tu ſeras détruit: e quand tu ſeras venu afin de ta trahiſon, tu ſeras trahi. Seignr aye merci de nous, qui auons eſpoir en toi: ſoye nôtre bras e nôtre ſalut en tems d'auerſité. Au bruit de tant de gens les peuples s'en fuyent: par ta hauteſſe les nacions ſont écartées: e ſi ſera cueillie vôtre dépouille, comme lon cueille les chenilles, comme ceux qui cueillent les langouſtes y võt a l'enuis. Le Seigneur doit bien être priſé, lequel habitant en haut, remplit Sion de tant de droit e iuſtice, que ce qui tient ferme ton tems, ſont riches victoires, ſageſſe e entendement, toi de qui le treſor êt la crainte du Seigneur. Voi la les meſſagers qui crient dehors, les
b. enuoyés a Senacherib pour faire paix. ambaſſadeurs[b] de paix pleurent amerement: les ſentiers ſont deshantés: nul ne paſſe plus par les chemins:
c. a-ſauoir Senacherib. [c] il rompt l'appointement, refuſe les villes: ne tient conte d'homme: la terre êt gâtée e fait le dueil: le Liban êt abbattu, e en a honte: Saron êt comm'vn deſert, e Baſan e Carmel ſont dépouillés. Ie me leuerai maintenãt, dit le Seignr: ie me dreſſerai maintenant:

A ie me hauſſerai maintenãt. Vous êtes enceins de paille: vous enfanterés du chaume: le feu de vôtre ſouffle vous conſumera, e ſeront les peuples cõme brulés en chaux, ainſi qu'épines taillées ſont brulées au feu. Oyés, ô loingtains, ce que i'ai fait: e cõnoiſſés, ô prochains, ma puiſſance. Les pecheurs ſont épouẽtés en Sion: les ords ſont ſaiſis de frayeur: qui ſera celui de nos qui ſe tiendra aupres d'vn feu conſumant: qui ſera celui de nous qui ſe ti- *Seau.* 14. d. les bons ſerõt heureux.
B endra aupres d'vn foyer eternel: [d] Ce lui q chemine iuſtemẽt, e parle droittement: qui refuſe profit mal acquis: qui ſecout ſa main pour ne prendre nul preſent: e étouppe ſes oreilles afin de [e] n'ouir ſang: e ſerre ſes yeux afin de ne veoir tort. Vn tel homme habitera hautement, e ſera armé de forteresſes de roches, e aura de quoi viure, e de l'eau pardurable. Tu regarderas de tes propres yeux le roi en ſa beauté, e verras [f] le pays lointain, e [g]
C penſeras ainſi d'vn cueur tout étonné: Oú ſont les ſecretaires: oú ſont les fermiers: oú ſont les ſecretaires des tours: Tu ne verras point le peuple puiſſant, le peuple d'vn lãgage ſi profond qu'on n'y entẽd rien, e d'vne lãgue pour faire rire, laquelle on n'entend pas. Tu regarderas Sion, ville de noz ſolennités, e verras de tes propres yeux Ieruſalẽ, repaire de repos, pauillõ ſans déloger, duquel les pius ne ſeront iamais tranſportés, ni aucune de ſes cordes rompue, ainſy aurõs
D le noble Seigneur, auquel lieu y aura des larges fleuues e riuieres, par oú n'ira aucune nauire aux auirons, e n'y paſſera point de nobles barques. Car le Seigneur nôtre iuge, le Seigneur nôtre empereur, le Seigneur nôtre roi nous ſauuera. [h] Tes cordes ſeront tant lâches, qu'elles ne tiendront point ferme leur mas, e n'étendront point la voile: e ſi y aura tant de dépouille a départir, que même les boiteux pilleront le butin: e ne ſe pleindront

e. ne ſe laiſſer mettre en tête de faire tort.

f. Ieruſalẽ celeſte, laquelle ma intenant êt abſente

g. r'établiras de cẽ qu'il n'y aura plus de ſecretaires &c. c'êt-a-dire, que ſerés deliurés de ſubiexion.

h. il parle aux nauires des ennémis.

point

Digitized by Google

point ceux du lieu d'être malades; quand aux habitans d'icelle sera pardonnée leur faute. a de Ierusalem.

Chap. XXXIIII.

APprochés vous, gens, pour ouir, e entendes, peuples: que la terre oye, e son contenu: le monde, e toute sa generacion. Car le Seigneur courroucé e échauffé cõtre toutes nations, e contre toutes leurs armées, en fera vn tel malsacre e boucherie, que les charognes de leurs occis ietteront vne puanteur, e leur sang coulera par les mõtagnes, e toute l'armée des cieux s'écoulera, e serõt les cieux enueloppés comm'vn roule, e toute leur armée trẽbuchera, cõme les feuilles cheent e tombent d'vne vigne, ou d'vn figuier. Car mon glaiue étãt arrousé au ciel, doit descendre sur les Idumeens, e sur le peuple que ie doi malsacrer, pour en faire iustice. Le glaiue du Seigneur êt plein de sang, e gras de graisse, de sang d'agneaux e boucs: de graisse de rognõs de moutons. Car le Seigneur fait vn sacrifice a Bosra, e vne grande boucherie au pays d'Idumée, e [a] trẽbucheront les licornes auec eux, e les toreaux auec les ieunes beufs, e leur pays trempera en sang, e leur terre sera engraissée de graisse. Car le Seigneur fait vne iournée de vengeance, vn' année de punicion, debattant la cause de Sion. Donque les riuieres [b] d'icelle seront tournées en paix, e sa terre en souphre: e étant sa terre muée en poix ardante, ne sera éteinte ne nuit ne iour, iettant vne fumée eternelle, e étant deserte pour tout iamais, sans qu'a iamais au grand iamais personne passe par elle. E les ibes e heriſſons s'en saisiront, e y habiteront les cheueches e corbeaux, e [c] étendra sur elle le cordeau de deshabitacion, e la pesera es balances de sauuageté. Ses barons, pourtant qu'il n'y aura point de regne, crieront: e tous ses princes seront mis a neant: e croitront épines en sès châteaux, e chardons e aubepins en ses forteresses: elle sera repaire de dragõs, e demeure d'autruches. Les Syluains rencontreront les Faunes, e les Luittons se hucheront l'vn l'autre: voire les Faées s'y logeront, e y trouueront repos. Lá le hibou fera son nid sans empêchement, e éclorra e couera de son ombre: e aussi les milans s'y assembleront l'vn auec l'autre. Enquêtés vous-en du liure du Seigneur, e le lisés: il ne s'en faudra pas vn point: [d] il n'y aura chose q̃ l'autre n'y soit quant-e-quant: car e sa bouche commande, e son esperit les amasse, e il leur iette le sort, e la leur départit de sa propre main, a tout vn cordeau, pour en deuoir être maitres a iamais, e pour y habiter a tous tems.

a. seront tuees.

b. d'Idumee.

c. la rẽdra deshabitee e sauuage.

d. il sera fait tout ainsi sans rien excepter.

Chap. XXXV.

LEs lieux deſers e non cultiués s'éiouiront, e le deſert s'égayant florira comme le lis. Il florira e treſſaillira de ioye, e criera triomphamment, lui etant donnée la gloire du Liban, e la maieſté de Carmel e Saron, lêq̃ls verront la gloire du Seigneur, la maieſté de nôtre Dieu. Conferm̃és les mains lâches, e renforcés les genoux ployans: dites a ceux qui ont le cueur hâtif: Prenés courage, ne creignés riẽ: voila vôtre Dieu vengeur qui viendra: le Dieu recompenseur viendra, e vous sauuera. Lors seront ouuers les yeux des aueugles, e les oreilles des sourds seront desserrées: lors sauteront les boiteux cõme cerfs, e les langues des muets triompheront de crier. Car en deſert sourdra eau, e riuieres en lieu non hanté, tellemẽt qu'en lieu sec l'eau fera vn étang, e lieu asseché aura sources d'eau: e au repaire oú les dragons auront été couchés, la canne e le ionc y seront logés. Or y aura vn sentier e voye, qui s'appellera la voye sainte, par laquelle les souillés ne passeront point, ains la tiendront ceux qui [a] iront par la voye,

Les payẽs viẽdrõt a Christ.

Matth. 15.

a. viuront droittement.

Digitized by Google

e les fols ne ſe foruoyerõt point. Il n'y aura nul liõ, e n'y aura bête farouche q̃ monte par elle, ne q̃ s'y treuue: ains y cheminerõt les rachetés, e retourne rõt les rachetés du Seigñr, e viendrõt en Sion, triõphans, e ayans la tête couuerte de ioye pardurable, ayans atteint ioye e lieſſe: e s'en fuirõt chagrin e ſoûpirs. *Chap.* XXXVI.

4. Rois 18. 2. Chr. 32.

L'Anquatorziême du roi Ezechie, Senacherib roi d'Aſſyrie fit vn voyage contre toutes les villes fortes de Iudée, e les prît. Puis enuoya Rabſacé de Lachis en Ieruſalem, au roi Ezechie, auec groſſe puiſſance, lequel s'alla arrêter vers le cõduit de l'étang damont, qui êt vers le ſentier du chãp du foulon. E Eliacim fis d'Helcie maitre d'hôtel, e le greffier Sobna, e Ioa fis d'Aſaph treſorier des chartres, ſortirent vers lui, auxquels Rabſacé dit ainſi: Dites a Ezechie, Voici q̃ te mãde le grãd roi le roi d'Aſſyrie. Qui êt cête confiance en laq̃lle tu te confies? As-tu deliberé de guerroyer par parolles: ou par conſeil: ou par puiſſance: Mais en qui te fies-tu: de t'être rebellé cõtre moi. Ie pẽſe, moi, que tu te fies en ce bâtõ caſſé de cãne, c'êt-a-ſauoir es Egyptiẽs, ſur leq̃l bâtõ ſi quelcun s'appuye, il lui perce la main, e le point. Tel êt Pharaõ le roi d'Egypte a tous ceux q̃ ſe fient en lui. Que ſi tu me dis q̃ vous vous fiés au Seigñr vôtre Dieu, n'êt-ce pas celui duq̃l Ezechie a ôté les chapelles e autels, e a dit aux Iuifs e a ceux de Ieruſalem, qu'ils ayẽt a faire leur deuocion deuant vn certain autel: Vien-ça, veus-tu gager contre mon maitre le roi d'Aſſyrie, que ſi ie te baille deux mille cheuaux, tu ne les ſaurois fournir de cheuaucheurs: Oſerois-tu bien tenir tête cõtre vn baillif, qui ſera le moindre des ſeruiteurs de mõ maitre: E tu te fies au charrois e cheualerie d'Egypte: E cuides-tu que ie ſoye venu détruire ce pays ſans le Seigñr: C'êt le Seigñr même q̃ m'a dit q̃ ie vinſſe détruire ce pays. Adõc Eliacim e Sobna e Ioa dirẽt a Rabſacé: Nous te prions parle nous Syriẽ (car nous l'entẽdõs) e ne nous parle pas Iuif, oyans ceux q̃ ſont ſur les murailles. Mais Rabſacé leur dit: Cõmẽt ſi mõ maitre m'auoit ẽuoyé a tõ maitre ou a toi, pour tenir ces ,ppos, e nõ pas a ceux qui ſont ſur les murailles, afin qu'ils mãgent leur ,ppre merde, e boiuẽt leur vrine auec vous. Cela dit, Rabſacé ſe tenant de bout, cria a haute voix en langage Iudaiq̃: écoutés les parolles du grãd roi, du roi d'Aſſyrie. Le roi vous mãde q̃ vous ne vous laiſſiés poît abuſer par Ezechie: car il ne vous pourra garentir de ma main: e qu'Ezechie ne vous face pas fier au Seigneur, diſant que le Seigneur vous defendra bien, e ne liurera poît cête ville entre les mains du roi d'Aſſyrie. Ne croyés pas Ezechie: car le roi d'Aſſyrie vous mande ainſi: Faites auec moi par bonne amitié, e vous rendés a moi, e mangés de voz vignes e figuiers, e beués de l'eau de voz puis, iuſque ie vous vienne tranſporter en vn pays pareil au vôtre, vn pays de blé e de vin, vn pays de pain e de vignes, pour vous ſauuer la vie: e qu'Ezechie ne vous abuſe point, diſant que le Seigneur vous defendra. Les dieux des autres naciõns ont-ils defendu châcun ſa terre contre le roi d'Aſſyrie: Oú ſont les dieux d'Hemath, e d'Arphad: oú ſõt les dieux de Sepharuaim: Ont-ils garẽti Samarie de ma main: Qui êt celui de tous les dieux de ces pays, qui ait garẽti ſon pays de ma main: pour pẽſer q̃ le Seigñr en doiue garẽtir Ieruſalẽ: A ces propos ces gẽs lá ſe teurẽt, ſans lui rẽpõdre mot: car ainſi lauoit cõmandé le roi, diſant qu'ils ne lui rẽpõdiſſent riẽ. Adõc Eliacim fis d'Helcie maitre d'hôtel, e Sobna le ſecretaire, e Ioa fis d'Aſaph, treſorier des chartres, s'en allerẽt trouuer Ezechie, les robbes déchirées, e lui conterent les propos de Rabſacé.

L'arangue de Rabſacé a ceux de Ieruſalem.

Cha

Digitized by Google

Chap. XXXVII.

4 Rois 19

QVãd le roi Ezechie entendit ces nouuelles, il deſcira ſes habillemẽs, e ſe couurit d'vne haire, e ẽtra au tẽple du Seignr, e enuoya Eliacim le maitre d'hôtel, e Sobna le ſecretaire, e les prẽtres anciẽs, couuers de haires, au pphete Eſaie fis d'Amos, pour lui dire ainſi: Voici q̃ te mande Ezechie. Ce iourdhui êt vn iour d'ãgoiſſe, outrage, e blaſpheme, a les enfãs ſont venus iuſqu'au détroit, e n'y a pas force pour enfanter. C'êt grãd cas ſi le Seignr tõ dieu n'à oui les parolles de Rabſacé, leq̃l le roi d'Aſſyrie ſon maitre a enuoyé pour blaſphemer le Dieu viuãt, par parolles tãt outrageuſes, lêq̃l les cõm'aiſi ſoit q̃ le Seignr tõ dieu, les a oyes, tu dois faire prieres pour la reſte q ſe trouue. Ce meſſage allerẽt faire les gẽs du roi Ezechie a Eſaie. E Eſaie leur dit: Voici que vous dirés a vôtre maitre: Le Seignr dit ainſi: Ne crein point les parolles q̃ tu as oyes, par lêq̃lles les ſeruiteurs du roi d'Aſſyrie m'ont ledẽgé. Car ie le pouſſerai d'vn telvẽt, qu'il orra des nouuelles q le ferõt retourner en ſõ pays, e le ferai tõber au fil de l'épée en ſon pays. Or Rabſacé s'en retourna, e trouua le roi d'Aſſyrie, q guerroyoit cõtre Lebna: car il auoit entendu qu'il s'étoit parti de Lachis. e le roi d'Aſſyrie ayãt receu des nouuelles, q̃ Tharaca roi d'Ethiopie lui étoit venu faire la guerre, enuoya derechef des ambaſſadeurs a Ezechie, auec vn tel mãdemẽt: Vo⁹ parlerés a Ezechie roi de Iudée en cête maniere: Ne te laiſſe pas abuſer par tõ dieu, auq̃l tu te fies, diſãt qu'il ne lachera pas leruſalẽ entre les maĩs du roi d'Aſſyrie. Tu as biẽ oui dire qu'õt fait les rois d'Aſſyrie a tãt de pays qu'ils ont mis a ſac, e tu échapperas? Les dieux des naciõs q̃ mes ancêtres ont détruites, les ont-ils defẽdues? Gozã, Harã, Reſeph, e les Edeniens de Thelaſſar? Oú êt le roi d'Hemath? e le roi d'Arphad? e le roi de la ville de Sepharuaim? d'Hena, e d'Aua? Quãd Ezechie eut receu ces letres des ãbaſſadeurs, e les eut leues, il monta au tẽple du Seignr, e les déploya deuãt le Seignr, e fit au Seigneur vne telle priere: O Seignr des armées Dieu d'Iſrael, aſſis ſur les Cherubins, q̃ ſeul es dieu de tous les royaumes de la terre, q̃ as fait le ciel e la terre, prête Seignr, tõ oreille, e écoute: ouure, Seignr, tes yeux, e regarde, e écoute toutes les parolles de Senacherib, q̃ a enuoyé cêt hõme pour outrager le Dieu viuãt. Il êt vrai, Seignr, q̃ les rois d'Aſſyrie ont détruit toutes celles naciõs, e leur pays, e ont mis a feu leurs dieux, car ce n'étoit pas dieux, ains étoit ouurage de mains d'hõme, de bois e de pierre, e pource la les ont-ils défaits. Pourtãt Seignr nõtre dieu, garẽti nous de ſa main, afin q̃ tous les royaumes du mõde entẽdẽt q̃ toi ſeul es le Seignr. E Eſaie fis d'Amos ẽuoya dire a Ezechie en cête maniere: Voici q̃ te mãde le Seignr dieu d'Iſrael, Quãt a ce q̃ tu m'as prié touchãt Senacherib roi d'Aſſyrie, voici q̃ le Seignr lui mãde: La pucelle fille Siõ te mépriſe e moque: aps toi hoche la tête la fille leruſalẽ. Qui as-tu blaſphemé e ledengé? e cõtre q̃ as-tu ſi hautemẽt parlé, e éleué tes yeux ſi haut? Cõtre le Saĩt d'Iſrael: par tes ſeruiteurs tu as outragé le Sire, e as aĩſi dit: Ie ſuis, par le grãd nõbre de mõ charrois, mõté au plus haut des mõtagnes, es marches du Liban, e ai taillé ſes hauts cedres e pius d'excellẽce, e ſuis arriué en ſõ dernier logis, en ſa forêt cultiuée. I'ai caué e beu les eaux, e ai a tout la plãte de mes pieds aſſeché toutes les riuieres diguées? N'oys-tu iamais dire q̃ iadis e dês lõg tẽs i'auoi deliberé e apprêté ce q̃ maintenãt i'ai mis en effet? c'êt q̃ villes fortes ſeroĩt reduittes en murgiers deſers, e q̃ leurs habitãs, cõme mãchots: ſeroint ſi hõteuſemẽt épouẽtés, qu'ils ſeroint cõme les herbes des chãs, e la verdure des plãtes, e herbe des toits, qui ſeche deuãt qu;

a nous ſõmes en tel le détreſſe qu'ét vne qui ne peut enfanter.

Oraiſõ d'Ezechie.

Digitized by Google

être parcreue. Ie connoi bien tes de- A meures, e tes allées e venues, e la rage que tu as contre moi. Pourtãt que tu as fait reges contre moi, e que tes bra uades sont montées en mes oreilles, ie te mettrai mon croc es narines, e mon cheuêtre au museau, e te remenerai par le chemin que tu es venu. E toi Ezechie, tu auras ce signe: Cête annee mangés le recreu: e l'autre année le second recreu: e le troisiême an semés e moissonnés, e plantés vignes, e en mangés le fruit. E la reste de la fille B Iudée qui échappera, iettera derechef racines par le bas, e fera fruit par le haut. Car de Ierusalem sortira vne reste, e échappera quelque chose du mont Sion, ce que le zele du Seignr des armées fera. Parquoi le Seigneur dit ainsi du roi d'Assyrie. Il ne viẽdra point en cête ville, e n'y tirera-ia coup de trait, e ne l'assaillira point a tout des rondelles, e ne fera-ia rempar cõtre elle. Par le même chemin qu'il êt venu il s'en retournera, e ne viendra C point en cête ville, dit le Seigneur, e defendrai e sauuerai cête ville pour l'amour de moi-même, e de Dauid mon seruiteur.

E vn ange du Seigneur alla trouuer le camp des Assyriẽs, e en tua cẽt quatre vints e cinq mil l'hommes. Le matin quand on fut leué, on les vit tous gisans mors. Parquoi Senacherib roi d'Assyrie délogea, e s'en retourna, e se logea a Niniue. E ainsi qu'il faisoit sa deuocion au temple de D Nesroch son Dieu, Adramelech e Sarasar ses fis le tuerent, e se sauuerẽt au pays d'Armenie: e Esaraddon son fis fut roi en son lieu.

4. Rois 19
Tob. 1
Eccl. 41
1. Mac. 2. 7

Chap. XXXVIII.

La maladie d'Ezechie.

DVrant ces iours lá Ezechie eut vne maladie mortelle: e le prophete Esaie fis d'Amos lui alla dire, que le Seigneur lui mandoit qu'il fit son testament, e qu'il mourroit, e ne guariroit pas. Adonc Ezechie tourna son visage contre la paroit, e fit au

4. Rois 20
2. Chr. 32.

Seigneur vne telle priere. Ah Seignr ie te prie souuienne toi cõment ie me suis porté enuers toi loyallement e d'vn cueur entier, e ai fait ce qui te plaisoit. Cela dit, il ploura bien fort. Adonc le Seigneur parla a Esaie, e lui dit: Va dire a Ezechie en cête maniere. Le Seigneur dieu de Dauid tõ pere te mande ainsi: I'ai oui ta priere: i'ai regardé tes larmes. Sache que i'allongerai tes iours de quinz'ans, e deliurerai e toi e cête ville de la main du roi d'Assyrie, e garentirai cête ville. E le signe que tu auras du Seigneur pour entendre que le Seigneur fera ce qu'il promet, sera que ie ferai reculer de dix degrés l'ombre du quadran, qui êt descendue au quadran d'Acaz, au soleil. Si se recula [a] le soleil de dix degrés, par lêquels degrés, il étoit descendu.

a. la marque du soleil.

L'écrit d'Ezechie roi de Iudée, quand il fut guari de la maladie qu'il eut.

I'Ai pẽsé qu'il me faudroit, [a] étãs mes iours coppés, aller par la porte d'Enfer, e q̃ la reste de mes ans m'étoit ôtée. Plus ne verrai le Seignr (disoi-ie) le Seignr [b] en la terre des viuãs: ie ne regarderai plus les hõmes auec les habitans du mõde. Ma demeure s'en va, e m'êt ôtée cõm' vne tente de pasteur: ma vie m'êt coppée [c] en façon de tisserand. Tu me mines en me faisant decaler, e depuis le iour iusqu'a la nuit tu m'acheues. I'attẽd iusqu'au matin: tu me froisses tous les mẽbres, tout ainsi qu'vn lion, e depuis le iour iusqu'a la nuit tu m'acheues. Ie gasouille comm' vn'arondelle ou vne grue, e grumelle comm' vne colombe: mes yeux se decalent en regardant en haut: ô sire on me fait tort: traitte moi plus doucement. Que doi-ie dire, pour lui faire promettre e tenir quãt-e-quant? doi-ie alleguer le peu de mes ans, auec vne tristesse de cueur? O Sire, on vit bien d'auentage: e la vie de mon esperit n'en a que tant: quand

a. mourir dcuãt mes iours.
b. en cête vie.
c. cõm' vn tisserand coppe le fil.

Digitized by Google

quand tu m'auras endormi, me feras tu reuiure? Veu que en ma prosperité il m'êt si amerement mécheut, as-tu desir de retirer mõ ame du tõbeau de corruption, ayant ietté tous mes pechés derriere ton dos? Car Enfer n'a garde de te remercier: la mort n'a garde de te louer: les enterrés n'ont garde d'anoncer ta feauté. Les viuãs, les viuans seront ceux qui te remercieront, comme moi auiourdhui: les peres montreront a leurs enfans ta feauté. O Seigneur, entend a me sauuer: e nous melodierons mes motets tout le tems de nôtre vie, au temple du Seigneur.

Or Esaie fit prendre vn pan de figues, e en fit faire vn emplâtre sur la playe, pour le guarir. E Ezechie demanda a quel signe il connoitroit qu'il monteroit au temple du Seigneur.

Chap. XXXIX.

Merodac enuoye vn'ambassade a Ezechie. 4 Reis 20

EN ce tems lá Merodac Baladan fis de Baladan roi de Babylone enuoya des letres e vn present a Ezechie, ayant ouï dire qu'il auoit été malade, e étoit guari. De quoi Ezechie fut si ioyeux, qu'il montra aux ambassadeurs son cabinet, argent, or, senteurs, e baume, e tout son armurier, e tout ce qui se trouua en ses tresors, e n'y eut chose en sa maison e en toute sa seigneurie qu'il ne leur montrât. Adõc le prophete Esaie alla trouuer le roi Ezechie, e lui dit: Qu'õt dit ces gens? e d'oú sont-ils venus a toi? Ils sont (dit Ezechie) venus a moi de lointain pays, a-sauoir de Babylone. E qu'ont-ils veu en ta maison, dit-il? Ils ont veu (dit Ezechie) tout ce qui êt en ma maison: il n'y a rien en mes tresors, que ie ne leur aye montré. E Esaie lui dit: Ecoute la parolle du Seigneur des armées. Sache que le tems viendra, que tout ce qui êt en ta maison, e que tes ancêtres ont amassé iusqu'auiourdhui, sera transporté en Babilone, sans qu'il en reste rien, dit le Seigneur. E même de tes propres fis, qui sont issus de toi, lesquels tu as engendrés, il en sera prins pour seruir de châtrés au palais du roi de Babilone. E Ezechie lui dit: Ie m'accorde a ce que tu as dit de part le Seigneur, pour veu (dit-il) qu'en mon tems il y ait paix, e que promesse soit tenue.

Chap. XL.

De la venue de Christ.

COnsolés, consolés mon peuple, dit vôtre Dieu: parlés cordiallement a Ierusalem, e lui criés que son terme êt accompli, que sa faute lui êt pardonnée, pourtant qu'elle a été payée de la main du Seigñr [a] au double, pour tous ses pechés. [b] Vne voix crie en vn desert: Apprêtés la voye au Seigneur: dressés en lieu non cultiué vn sentier a nôtre dieu. Toute vallée sera haussée, e toute montagne e terre sera abbaissé: e les choses tortues deuiendront droittes: e les rabouteuses deuiendront vnies: e sera découuerte la gloire du Seigneur, e la verra toute chair ensemble: car la bouche du Seigneur parle. Vne voix dit: Crie. q̃ crierai-ie? dit-il. Toute chair n'êt qu'vn'herbe: e toute leur pieté êt comm'vne fleur des chams. L'herbe seche: la fleur tombe, quand le vent du Seigneur la souffle: vrayement les gens ne sont qu'vn'herbe. L'herbe seche: la fleur tõbe: mais [c] la parolle du Seigneur êt tou-iours ferme. Monte sur vne haute mõtagne, ô messagere de Sion: hausse vaillãment ta voix, ô messagere de Ierusalem: hausse sans craindre: di aux villes de Iudée: Voici vôtre Dieu. Voici le sire Seigñr qui vient puissamment, e a sa seigneurie en son bras: le voila qu'il a son salaire quãt e soi, e son loyer tout cõtant. Il paitra son troupeau comm'vn pasteur: a tout son bras il recueillira les agneaux, e les portera entre ses bras, en menant les preignes. Qui êt celui qui a mesuré les eaux a tout sa main, e compassé le ciel a tout sa paume, e comprins la poudre de la terre

a. grieuement. Ii Iere. 16 17

b. de Iehã Baptiste. Matth. 3 Marc 1 Luc 3 Iehan 1 Eccl. 14 1. Pier. 1 Iehan 1 2

c. ce que Dieu dit, il faut qu'il le face tôt ou tard.

Iehan 10 Ezech. 34 37

a tous

Rom. 11
1. Cor. 2
Sag. 9

a tout vn petit demi sextier: e a pesé les montagnes au mineau, e les tertres aux balances: Qui a addressé l'esperit du Seigneur: ou qui êt l'homme qui lui ait montré son conseil: A qui s'êt-il conseillé, qui l'ait enseigné, e lui ait apprins a besogner par raison, e lui ait apprins science, e fait sauoir le moyen d'entendement: Oyda: les gens ne sont nõ plus estimées qu'vne goutte d'vne seille, ou qu'vn grain en vne balance. Voire il transporte bien les îles, comm'on feroit la moindre chose du monde, e n'êt pas le Liban suffisant pour faire le feu, ni ses bêtes pour le brulage. Toutes nacions ne sont comme rien deuant lui, e ne sont non plus estimées vers lui, qu'vn rien e chose de neant. E a qui ferés vous ressembler Dieu: e a quelle semblãce l'accõparerés vous: L'ouurier fond vn'image, e le fondeur bat l'or pour la faire, e besogne en feuilles d'argent. Vn qui fait sa deuocion de moindre étoffe, choisit du bois qui ne pourrit point, e cerche vn bon menuisier pour dresser vn'image qui ne bouge. Ne saués vous point: n'aués vous point oui dire: n'aués vous point autrefois été auertis: n'entendés vous point la fondacion de la terre: Lui qui êt assis sur la boule de la terre, de laquelle les habitans sont comme langoustes. Qui étend les cieux comme parchemin, e les déploye comme vne tente pour s'y tenir. Qui aneantit les gros personnages, e met a neant les gouuerneurs de la terre, tellement que comme s'ils n'étoint ne plantés ne semés, e que leur tronc ne fût point enraciné en terre, il ne les fait que souffler, qu'ils sechent, e les emporte le tourbillon comme chaume. E a qui m'accompararés vous être semblable: dit le Saint. Leués voz yeux en haut, e considerés qui [a] les a faits: qui met en champ leur armée a conte fait, e les appelle tous par leur nom, d'vne si grande force, e d'vne si ferme puissance, qu'il ne s'en faut pas vn. Pourquoi diras-tu, Iacob: pourquoi tiendras-tu tel propos, ô Israel, que le Seigneur ne sait rien de ton train, e que ton Dieu ne tient conte de ton affaire: Ne sais-tu pas, ou si tu n'as põint oui dire, que le Dieu eternel, le Seigneur createur des fins de la terre (qui iamais n'êt las, iamais n'êt recreu, e a vn entendement inestimable) donne force aux las, e fait croitre le pouoir aux foibles: E comm'ainsi soit que les iouenceaux se lassent e trauaillent, e que les ieunes gens viennẽt a choir, ceux qui ont espoir au Seignr, croissent en force, e leur croissent les plumes ainsi qu'aux aigles, e ne sont iamais las de courir, ne trauaillés de cheminer.

Act. 17

a. a-sauoir les astres.

Chap. XLI.

FAites que i'aye audience, ô îles, e que les peuples croissent en force, s'approchẽt, e finablemẽt parlẽt: e que nous veniõs a debattre la cause. Qui êt celui qui remue [b] iustice du leuant, e la fait venir a ses pieds: qui lui domte e assuiettit les nacions e rois, les liurant a son épée e arc, comme pouciere ou éteule pousséе, tellemẽt qu'en les chassant il passe sans être en dommagé, par vn chemin qu'il n'auoit onque cheminé: Qui êt celui qui fait e moyenne les generacions, les faisant venir du commencement: C'êt moi le Seigneur [c] qui suis le premier, e si suis auec les derniers. Ce que voyant les îles ont peur, e les contrées de la terre s'effrayent, e s'assemblent e amassent. Ils s'aident les vns aux autres, e se disent l'vn a l'autre, Bon courage. Le menuisier baille courage au fondeur, e celui qui polit le marteau, a celui qui martelle sur l'enclume, disant que la soudeure êt bonne: e asseure l'image a tout des clous, de peur que elle ne bouge. Mais toi, ô Israel mon seruiteur, Iacob que i'ai éleu, semẽce d'Abraham

b. c'êt-a-dire le iuste.

c. il n'y a que moi, ie suis tout *Sous 44 48 Apoc. 2*

Digitized by Google

braham qui es mon ami, toi que i'ai prins du bout du monde, e fait venir de parmi les plus apparẽs du mõde, e t'ai dit que tu es mon seruiteur, e t'ai éleu sãs te deuoir reietter, n'aye peur, car ie suis auec toi: ne te décõforte point, car ie suis ton Dieu, qui te conforte, qui t'aide, qui t'appuye de ma iuste main droitte. Bien seront hõnis e mis a honte tous ceux qui se courroucent cõtre toi: ceux qui ont debat auec toi, seront mis a neant, e periront tellement, q̃ si tu les cerches, tu ne les trouueras pas: ceux q̃ ont noise auec toi, seront mis a neant, e serõt reduits en rien ceux qui te font la guerre. Car ie suis le Seigñr ton Dieu, qui te prẽd par la main droitte, qui te di, N'aye peur, ie t'aide. N'aye peur, vermisseau Iacob, mortels Israelites: ie t'aide, dit le Seigñr e tõ racheteur le Saint d'Israel. Ie ferai de toi vn trainoir, vn ploutroir tout neuf, denté, qui écourras e menuiseras les mõtagnes, e feras des tertres cõme de la paille, e les vanneras, e vn vẽt les emportera, e vn tourbillon les dissipera, e ce-pẽdant tu t'égayeras au Seigñr, e te glorifieras au Saint d'Israel. Les souffretteux e poures, lêquels cerchent de l'eau, e n'en trouuent point, e ont la langue seche de soif, moi le Seigneur les exaucerai, moi le Dieu d'Israel ne les delaisserai pas. Ie ferai saillir des riuieres par les coupeaux, e des fontaines parmi les vallées: ie ferai de lieu desert e terre seche, étãgs e sources d'eau. Ie ferai croitre en lieux desers, cedres, épines Egyptiaques, myrte, e cypres: ie mettrai en lieux non cultiués pins, ormes, e bouis auec, afin qu'on voye, qu'on entende, qu'on s'auise e s'apperçoiue que la main du Seigneur a cela fait, e que le Saint d'Israel l'a moyenné. Apportés vôtre proces, dit le Seigneur allegués voz raisons, dit le roi de Iacob: qu'ils s'auancent e nous declarẽt les choses auenir. Predites les choses [a] passées, e nous y appliquerons nôtr'entendement, e saurons quelle en sera la fin: ou nous faites ouir les choses a venir. Dites les choses qui auiendrõt ci apres, e nous cõnoitrons que vous êtes dieux: pour le moins profités ou auisés, e nous l'irons disant, incontinant que nous l'aurõs veu. On voit bien que vous ne valés riẽ, e que vôtre ouurage êt de niquenaque, e que qui vous élit, êt detestable. Ie remuerai quelcun de deuers la bise, qui viendra du soleil leuant, lequel reclamant mon nom, follera les grans seigneurs comme boue, e comme vn potier broye la terre empâtée. Qui êt celui qui le die deuant coup, afin que nous le sachions? e deuant qu'il se face, afin que nous cõfessions qu'il a raison? Il n'y a nul qui le die: il n'y a nul qui en parle: il n'y a nul qui vous en oye tenir propos. Ie suis le premier qui auerti Sion que ces choses s'en vont arriuer, e qui en apporte les bõnes nouuelles a Ierusalẽ. Car de ceux lá ie n'en apperçoi point de conseillier, pour faire quelque rêponse a ma demande: si vains sont-ils tous, e leurs ouurages de neant, e leurs images vn souffle, e de nulle value.

a. si vous eussiés auãt dit l'affaire de Senacherib, nous y pourriõs bien appliquer &c.

Chap. XLII.

VOici mon seruiteur, lequel i'appuye: mon éleu en qui git le plaisir de mon cueur, sur qui i'ai mis mon esperit: e fera droit aux gens. Il ne criera point: il ne raillera point: e ne fera point ouir sa voix dehors. Il ne froissera point vne canne cassée, e n'éteindra point vne mêche [a] languissante: il menera le droit a la verité, il ne sera ni lâche ni faitard, qu'il ne mette le droit en terre, e que les îles n'ayent leur attente a sa loi. Ainsi dit le Seigneur Dieu, qui a creé e étendu les cieux, qui a épandu la terre e sa generacion, donnant haleine aux hommes qui s'y tiennent, e esperit a ceux qui y conuersent. Moi le Seigneur t'appelle auec iustice, e te prend par la main, e te cõtregarde, e m'aide de toi pour

Matth. 12.

a. qui commence a s'éteindre

Sous 49

pour fair' alliance auec les hommes, e pour être lumiere des gens: pour ouurir les yeux aueugles: pour tirer de priſon les priſonniers, e ceux qui demeurent en tenebres, hors de la maiſon oú ils ſõt enclos. Sous 48 Moi qui ai nom Seigneur, ne donnerai point ma gloire a autre, ni ma louange aux idoles. Or-ça les choſes paſſées ſont venues, e i'en di des nouuelles, vous faiſant ouir choſes qui ne ſont pas encore Seau. 149 nées. Chantés au Seigneur vne chanſon nouuelle, a-ſauoir ſa louange, vous qui êtes au bout du monde, ceux qui deſcendent en la mer, e tout ſon contenu, les îles e leurs habitans. Que le deſert crie, e ſes villes auſſi, les villages oú ſe tiennent ceux de Cedar: que ceux de la [b] Roche crient tri a. c'êt la mereuille d'Arabie. omphamment, en huchant du ſommet des mõtagnes: qu'on face auoir gloire au Seigneur, e qu'on raconte ſa louãge parmi les îles. Le Seigneur ſortira comm'vn champion: il ſe iettera dérandonéement cõm'vn homme de guerre, e en criant e faiſant bruit ſe fortifiera contre ſes ennemis. Moi qui long tems y a me ſuis teu e tenu ſans faire ſemblant de rien, ie m'écrierai comm'vne qui enfante, e détruirai e mettrai a ſac. Ie gâterai les montagnes e tertres, e fenerai toute leur herbe: e ferai des riuieres, îles: e ferai tarir les étangs, e ferai aller les aueugles par vn chemin qu'ils ne ſauoint pas, e les acheminerai par des ſentiers qu'ils ne ſauoint pas, conuertiſſant les tenebres en lumiere deuant eux, e les choſes tortues en droittes. Ces choſes leur ferai-ie, e ne les laiſſerai point. De quoi ceux qui ſe fient aux idoles, qui diſent aux images qu'elles ſont leurs dieux, ſe reculerõt de la honte qu'ils en auront. O ſourds oyés, e ô muets regardés pour yvoir. Qui êt aueugle ſinon mon ſeruiteur? ou ſi ſourd que le meſſager que i'enuoye? Qui êt ſi aueugle q̃ le parfait? qui êt ſi aueugle que le ſeruiteur du Seigneur? On voit beaucoup, mais on n'y prend pas garde: on a bien les oreilles ouuertes, mais on n'ouit pas. Le Seigneur fauoriſant pour l'amour de ſa iuſtice, fera vne grande e noble loi. Mais ces gens ſont pillés e fourragés, e ſont tous enlacés es foſſes, e cachés es priſons. Ils ſont pillés ſans q̃ nul les garẽtiſſe, e ſont fourragés ſans que nul les face rendre. Qui ſera celui de vous qui écoutera ceci: qui s'addonnera a l'ouir ci apres? Qui a abãdonné Iacob au fourrage, e Iſrael au pillage? N'êt-ce pas le Seigneur, enuers qui nous nous ſommes forfaits, e ne veut-on cheminer par ſes voyes, n'obeir a ſa loi? E pourtãt il verſe ſur eux ſa chaude colere, e forte guerre, e les enflamme tout a lentour, e ſi ne le ſentent pas: il les brule, e ſi ne s'en apperçoiuent pas.

Chap. XLIII.

PArquoi voici que dit le Seigneur ton createur, ô Iacob, e celui qui t'a formé, ô Iſrael. N'aye peur, car ie t'ai racheté, e nommément appellé miẽ. Si tu paſſes par l'eau, ie ſuis auec toi: ſi par riuieres, elles ne te noyerõt point: ſi tu vas par le feu, tu ne te bruleras point, e la flamme ne t'ardra point. Car moi le Seigneur ton Dieu, le Saint d'Iſrael, ton ſauueur, liurerai les Egyptiẽs pour ta rançon, e les Ethiopiens e Sabeens pour toi. Pourautãt que ie t'ai en eſtime e honneur, e que ie t'aime, ie liurerai les hommes e peuples pour toi, e pour ta vie. N'aye peur, car ie ſerai auec toi, e ferai venir du leuant ta generacion, e te ramaſſerai du couchant. Ie commanderai a la biſe qu'elle rende, e au midi qu'il ne refuſe point de faire venir mes fis de loin, e mes filles du bout de la terre, a-ſauoir tous ceux qui [a] ont leur nom de moi, e leſquels i'ai crées, formés, e faits a ma gloire. Qu'on mette hors gens qui ſont aueugles, e ſi ont des yeux, e ſourds, e ſi ont des oreilles. Que toutes gens s'amaſſent enſemble, a. ſont miens.

Digitized by Google

ble, e que les peuples s'assemblent: le quel d'eux dira ceci? e nous fera ouir
Ius 41 les choses passées? Qu'ils produisent leurs têmoins, e qu'ils maintiennent leur droit, e qu'ils oyent e disent la verité. Vous me serés têmoins (dit le Seigneur) e mon seruiteur que i'ai éleu, afin que vous entendiés e me croyés, e que connoissiés que ie suis celui, deuant qui iamais Dieu ne fut formé, e apres moi ne sera. Ie suis, ie
Osee 13 suis le Seigñr, e n'y a autre sauueur q̃ moi. I'auerti, ie sauue, ie di les nouuel
a. autre Dieu que moi. les, e n'en y a point[a] d'étrange entre vous, e vous m'êtes têmoins, dit le Seigñr, que ie suis Dieu. Ie suis bien celui dês tout iamais, a q̃ on ne peut rien ôter de la main, ni empêcher ce que ie fai. Ainsi dit le Seigneur vôtre racheteur, le saint d'Israel. Pour l'amour de vous i'enuoyerai en Babylone abbattre tous les barreaux, e
b. feront par mer emmenés eclaues. [b] feront les Caldeens crierie es nauires, moi le Seigñr vôtre Saint, createur d'Israel, vôtre roi. Ainsi dit le Seigñr
c. de l'issue d'Egypte. [c] qui dõne voye par la mer, e chemin par eaux si puissantes: qui meine tellement hors charrois e cheuaux, ôt e puissance, qu'ils gisent tous sans se deuoir leuer, accrasés e éteints comm'vne mêche. Ne ramenteués point
2. Cor. 5 Apoc. 21 les choses passées, e ne cõsiderés point les choses anciennes: ie ferai vne chose nouuelle, qui maintenãt sourdra, laquelle vous saurés biẽ: c'êt que ie ferai vn chemin par lieu desert, e riuieres par lieu nõ hanté. Les bêtes des chams, dragons e autruches, m'honoreront, pourtãt que i'aurai dõné de l'eau en lieu desert, e des riuieres en lieu non hanté, pour abbreuer mon peuple éleu, lequel peuple i'ai
d. quand ie vous tiray d'Egypte, vous nem'auiés iamais sacrifié, afin que ne cuidiés que ie vous en aye tirés pour l'amour de cela. formé pour moi, afin qu'il raconte mes louanges. E si n'a pas été pource que tu m'eusses inuoqué, ô Iacob, ou que tu eusses trauaillé pour moi, ô Israel. [d] Tu ne m'auois point offert de brebis en faisant brulages, ni ne m'auois honnoré en faisant sacrifices: ie ne t'auoi point mis en suiexion d'offrandes, ni en peine d'encens: tu ne m'auois point acheté de canelle par argent, e ne m'auois pas abbreué de graisse de tes sacrifices, ains m'auois fâché par tes pechés, e trauaillé par tes fautes. C'êt moi, c'êt moi qui efface tes pechés pour l'amour de moi-même, e n'ai nulle souuenance de tes méfaits. Fai moi souuenir: disputons ensemble: allegue ce qu'il faut pour tes defenses. Tõ premier pere pecha,
e. Moyse e Aharon. [e] tes porteparolles se méprindrent enuers moi: e pourtant desfacrai-ie les seigneurs du saintuaire, e fi vn mal sacre des Iacobeens, e abandonnai a outrages les Israelites.

Chap. XLIIII.

Ier. 30. 46. E Pourtãt écoute, ô Iacob, e Israel que i'ai éleu. Voici que te mande le Seigneur tõ createur e formateur, celui qui t'a aidé dês le ventre de ta mere. N'aye peur, mon seruiteur Iacob, toi droitturier que i'ai éleu. Car i'épandrai de l'eau sur ceux qui ont soif, e des ruisseaux sur terre seche: i'épandrai mon esperit sur ta semence, e ma benedixion sur ceux qui sortirõt de toi, tellement qu'ils iettonneront comme les herbes, cõme les saux aupres de l'eau courante. L'vn dira qu'il êt au Seigneur: l'autre appellera le nom de Iacob: e l'autre écrira de sa main au Seigneur, e s'appellera du nom d'Israel. Voici que dit le Seigñr roi e racheteur d'Israel, le Seigñr des armées. Ie suis le premier, e si suis le dernier, e n'y a autre Dieu que moi. Que s'il y a quelcun qui soit pareil a moi, qu'il crie e le montre, e qu'il deuise auec moi du peuple ancien que i'ordonnai, e qu'il montre les choses qui sont a être e a venir. Ne vous épouuẽtés point, ne vous effrayés point, veu qu'il y a long tems que ie vous ai fait ouir e mõtré (e vous m'en êtes têmoins) qu'il n'y a autre Dieu que moi, e qu'il n'y a rochefort[f] que ie ne sache. Les formateurs des images ne

Sus 42 Sous 45 Apo. 1. 22

f. c'êt-a-dire, autre que moi: car ie le sauroi biẽ.

Digitized by Google

valent tous rien: e les choſes qu'ils cheriſſent le plus, ne ſeruent de rien, ſinon pour être têmoins qu'ils n'y voyent goutte, e n'entendent rien, afin qu'ils ſoyent honnis. Qui êt celui qui voudroit former vn dieu, ou fondre vn'image qui ne ſeruiroit de rie: veu que tous ſes compagnõs ſeront honnis, e que les ouuriers (qui ſont tous amaſſés des hommes, e mis enſemble) ſeront épouentés e honnis a vn coup. Le forgeron s'aide des tenailles, e beſogne a tout les charbõs, e le façonne a tout des marteaux, e y employe tellemẽt la force de ſes bras, qu'il a ſi grand faim, qu'il en perd ſa force: e cõbien qu'il ſoit las, il ne boit pas même de l'eau. Le menuſier étẽd la reigle, e le pourtrait a tout la ligne, e le fait a tout l'équierre, e le façonne au compas, e le fait a la ſemblance d'vn homme, e ſelon la beauté humaine, afin qu'il demeure en vn'egliſe. Il ſe coppe des cedres, e prend de la tirze e de l'yeuſe, e employe ſa force es bois de la forêt, plantãt du frêne que la pluye fait croître. De ces arbres l'homme s'en ſert pour bruler, e en prend pour ſe chauffer, e les brule pour cuire du pain, e ſi en fait vn Dieu pour lui faire la reuerẽce: il en fait vn'image pour s'incliner deuãt-elle. Il en a brulé vne partie au feu: de l'autre partie il en a apprêté de la chair pour manger, e l'a rotie, e s'en êt ſoulé: e auſſi s'en êt chauffé, e a dit: Haha, ie me ſuis chauffé, i'ai veu le feu. Du reſte il en fait vn dieu, e s'incline deuant ſon image, e l'adore, e le prie ainſi: Defend moi, car tu es mon dieu. Ils n'entendent pas, e ne conſiderent pas qu'ils ont les yeux couuers pour n'y voir, e les cueurs pour n'entẽdre. Il ne rumine point en ſon cueur, e n'a pas le ſens e entẽdement de dire: I'en ai brulé vne partie au feu, e des charbons i'en ai cuit du pain, e rôti de la chair pour manger. E du reſte i'en ai fait vne vilenie, pour m'incliner deuant vn tronc de bois. Il[b] paît de la cendre, pouſſé de forcenerie, e ne deliure pas ſa perſonne, e ne conſidere pas qu'il meine vn faux train. Souuiẽne-t'en, ô Iacob, ô Iſrael qui es mõ ſeruiteur: ie t'ai formé, tu es mon ſeruiteur. O Iſrael, ne m'oublie pas, moi qui efface tes pechés, e me faits cõme vne nuée e nieble: retourne a moi, q̃ te rachete. Criés triomphamment, ô cieux: car le Seigneur beſogne, écrie toi, ô terre baſſe: iettés vn cri triomphant, ô montagnes e forêts, e tous les arbres qui y ſont: car le Seigneur rachete Iacob, e acquiert honneur en Iſrael. Voici que dit le Seigneur qui t'a racheté e formé dês le ventre de ta mere: Ie ſuis le Seigneur qui fai tout, qui ſeul ai étendu le ciel, e épandu la terre de moi-même: qui défai les ſignes des deuins, e aſſotti les enchanteurs: q̃ tourne les ſages au rebours, e affolli leur ſcience: qui met en effet l'affaire de mõ ſeruiteur, e acheue l'entreprinſe de mes meſſagers: qui commande que Ieruſalem ſoit habitée, e les villes de Iudée refaittes: e redreſſe ſes lieux dérochés: qui cõmande au gouffre qu'il tariſſe, e aſſeche ſes riuieres: qui di que Cyrus êt mõ paſteur, e accomplira toute ma volonté: e qui commande que Ieruſalem ſoit refaitte, e le temple fondé.

Sap. 13 a. a-ſauoir ce dieu lá.

b. perd ſon tems.

Cyrus.

Chap. XLV.

MOi le Seigneur commande ainſi a Cyrus mon oint, lequel ie prend par la main droitte, pour faire deſcẽdre deuãt lui les nacions, e[a] decein les flans des rois, pour faire ouurir les huis deuãt lui, e defermer les portes. I'irai deuãt toi, e dreſſerai les choſes tortues, e romprai les portes d'erain, e briſerai les barres de fer, e te donnerai les treſors ſecrets, e les finãces cachées, afin que tu ſaches que ie ſuis le Seigneur dieu d'Iſrael, qui t'appelle par ton nom, qui pour l'amour de mes ſeruiteurs les Iacobeẽs, pour l'amour des Iſraelites mes éleus, t'ap-

a. deſarme e domte.

le

Digitized by Google

le par ton nom, e te nomme, e si ne me connois pas. Moi le Seigneur, outre lequel il n'en y a point, il n'y a Dieu que moi, ie te trousse, e si ne me cõnois pas, afin qu'on sache depuis le soleil leuãt iusqu'au couchant, qu'il n'y a que moi, e que ie suis le Seigneur, sans autre, q̃ forme la lumiere, e crée les tenebres: qui fai la paix, e crée le [a] mal: moi le Seigneur fai toutes ces choses. Rosinés, ô cieux, de dessus, e que l'air dégoutte iustice: que la terre s'ouure, e que salut fructifie, e qu'aussi iustice sourgeonne: moi le Seignr [b] l'ai creé. Malheur sur celui qui debat contre son formateur, vn pot de terre contre le potier. Dira l'argille a son potier, que fais-tu? ou, ton ouurage n'a point d'anses? [c] Malheur sur qui demande a son pere que c'êt qu'il engendre: ou a la femme que c'êt qu'elle trauaille pour enfanter. Voici que dit le Seigneur le Saint e formateur d'Israel. Touchant les choses a venir, enquêtés vous-en de moi: touchant mes enfans e l'ouurage de mes mains, baillés-m'en la charge. Moi qui ai fait la terre, e ai creé l'homme sur elle: moi qui de mes mains ai étendu les cieux, e commandé a toute leur armée: moi (di-ie) le remue auec iustice, e addresse tous ses chemins: il bâtira ma ville, e lâchera mes bannis, sans en auoir recompense ne don, dit le Seigneur des armées. Voici que dit le Seigneur. [d] Le trauail des Egyptiens, e la marchandise des Ethiopiẽs e des Sabeens, hommes de grande stature, passeront par deuers toi, e seront a toi, e ils iront apres toi, e délogeront encheinés, e te feront la reuerence, e te supplieront: somme toute, Dieu sera en toi, excetté lequel Dieu il n'en êt point d'autre. Il êt certain que tu es vn Dieu qui te caches, Dieu des Israelites, sauueur. Les imagiers seront tous vilainement hõnis, e s'en iront tous a vn coup a grand honte. Les Israelites étans par le Seigneur sauués d'vn salut eternel, ne seront a iamais au grand iamais honnis ou vilenés. Car voici que dit le Seigneur createur du ciel, lequel êt le Dieu qui a formé e fait la terre, e l'a tellement mise en être, qu'il ne la pas creée pour ne seruir de rien, ains l'a formée pour être habitée. Moi le Seigneur, excetté lequel il n'en y a point d'autre, ne parle pas [e] couuertement en vn lieu de terre tenebreux: ie ne di pas pour neant a la race de Iacob qu'ils ayent a me cercher, moi le Seignr qui parle choses iustes, qui declare choses droittes. Assemblés vous eve nés: amassés vous ensemble, vous qui êtes échappés des gens étranges, qui sont si mal entendus, qu'ils portent le [f] bois de leur image, e priẽt vn Dieu qui point ne sauue. Declarés e mettés en auãt, voire apres auoir tenu conseil ensemble, qui c'êt qui pieça fit ouir ceci, le declarãt long tems deuãt. N'êt-ce pas moi le Seigneur, qui suis Dieu sans autre, Dieu iuste e sauueur, sans qu'il en soit autre que moi? Retirés vous vers moi, e soyés sauués, tous les pays de la terre: car ie suis Dieu, e n'y en a point d'autre. Ie iure par moi-même, e sort de ma bouche vne iuste parolle irreuocable, c'êt qu'a moi se ployera tout genoil, e toute langue iurera, e si se dira-on auoir au Seigneur iustices e puissance, e viendra-on iusqu'a lui, e seront honnis tous ceux qui sont courroucés contre lui: au Seigneur sera iustifiée e se glorifiera toute la race d'Israel.

a. guerre, peste, famine &c.

b. a-sauoir le iuste. Rom. 19 Ier. 18

c. demander a Dieu raison de ce qu'il fait, êt autant que si vn enfant demãdoit a son pere ou a sa mere pourquoi ils l'ont engendré.

d. l'auoir.

e. a-sauoir comme font les nigromanciens ou prophetes d'Apollon.

f. image de bois.

Rom. 14 Phlip. 2

Chap. XLVI.

Cõtre les dieux de Babylone.

BEl tombe, Nabo trêbuche, les bêtes e mõteures ont leurs statues, qui sont voz fardeaux si pesans, vne charge si lassante, que les monteures trêbuchent e tombent dessous, e ne peuuent venir a bout de la charge, quãd leurs personnes s'en vont esclaues. Oyés moi, maison de Iacob, e toute la reste de la maison d'Israel,

Digitized by Google

qui êtes portés dês le vẽtre de vôtre mere, qui êtes soutenus dês la matrice. Encor iusqu'en vieilleſſe moi-mẽme, encor iusqu'a l'aage chenu porterai-ie: ce que i'ai fait ie soutiendrai, e porterai iusqu'au bout. A qui m'accomparerés-vous: ou accomparagerés: ou paragonnerés, tellement que ie soye semblable: qui verſent l'or de la bourſe, e poiſent l'argent au trẽbuchet, prenans a gage vn fondeur qui en face vn dieu, pour lui faire la reuerẽce e l'adorer. Ils le chargẽt ſur leurs *Baruch 6* épaules, e le portent, e aſſoyent en ſa place, tellemẽt qu'il ſe tient sans bouger de ſon lieu: tãt s'en faut qu'il exauce quand on l'inuoque, ou qu'il delivre d'auerſité. Souuiẽne vous de ceci, e reuenés a vous: retournés, pecheurs, en vôtre bon sens. Souuiẽne vous des choſes iadis paſſées, c'êt q̃ ie ſuis Dieu sans autre, dieu sans per, qui fai ſauoir deuant coup l'auenir, e deuant le fait les choſes qui ne ſont pas faittes: qui prononce que mon entreprinſe ſera valable, e fai tout ce qu'il me plait: qui appelle du leuant la volataille, e de pays lointain l'homme de mon entreprinſe: moi qui di e met en effet: qui commẽce e acheue. Oyés moi, gens courageux, qui êtes loin de iuſtice: l'approcherai ma iuſtice sans qu'elle s'élogne, e mon ſalut sans qu'il y faille, e donnerai ſalut en Sion, e mon honneur a Iſrael.

Chap. XLVII.

a. qui ne fus onque prinſe.

DEſcend e t'aſſied a terre, [a] pucelle fille Babel: aſſied toi a terre sans ſelle, fille Caldée: car tu ne ſeras plus appellée douillette e mignotte. Empoigne la meule, e mou la farine: découure tes treſſes: déchauſſe toi: découure tes iambes, paſſe les riuieres. Ta vergogne ſera découuerte, e verra-on tes parties honteuſes: ie ferai vengeance [b] sans rencontrer homme. Nôtre garant êt celui qui a nom le Seigneur des armées, le Saint d'Iſrael. Tien toi aſſiſe sans mot dire, e chemine en tenebres, fille Caldée: car tu ne ſeras plus appellée dame des royaumes. Qui comm'ainſi ſoit qu'étant courroucé contre mon peuple, i'aye laidemens gâté mon heritage, e les aye mis entre tes mains, tu ne leur as point fait de courtoiſie, e as fort greuan té les anciens a tout ton ioug, diſant que tu ſerois tou-iours dame, sans mettre ceci en ton cueur, e sans te ſouuenir quelle en ſeroit la fin. Parquoi écoute ceci, ô delicate, qui es *Apoc. 18* aſſiſe en ſeurté, e penſes en ton cueur *Sous 51* que tu es la nompareille, qui ne ſeras iamais aſſiſe vefue, e ne te verras iamais deſſaiſie d'ẽfans. Si êt-ce que ces deux choſes t'auiendront ſoudainement tout en vn iour, c'êt-a-ſauoir perte d'enfans e vefuage, e t'auiendront tout outre, a cauſe de toutes tes bâteleries, a cauſe de ton aſtrologie que tu as a ſi grand force, laquelle te confiant en ta malice, dis que nul ne te voit: e étant peruertie par ta ſageſſe e ſcience, dis en ton cueur que tu es la nompareille. Si êt-ce qu'il te viendra vn mal, duquel tu ne ſauras l'arriuée, e tombera vn méchef ſur toi, lequel tu ne pourras détourner, e t'auiendra ſoudainement vne deſtruxion au dépourueu. Or te mets en place auec ton aſtrologie, e auec tant de bâteleries, entour lêquelles tu as trauaillé dês ton enfance, ſi tu pourras rien profiter, e te renforcer, étant laiſſée a force de tes conſeils. Que les venteleurs du ciel, contempleurs des étoilles, qui deuinent a la lune nouuelle, ſe mettent en place, e te garantiſſent de ce qui te doit auenir. Oy-dá, ils ſeront eux-mêmes comme l'éteule, brulés de feu, sans ſe defendre contre la flamme, sans qu'il y ait ne braſe pour ſe chauffer, ne feu pour s'aſſoir aupres. Tels te ſont ceux, apres lêquels tu as tant prins de peine, tes marchans dês ton enfance, écartés

Naum 3

b. sans que nul me reſiſte.

Digitized by Google

écartés l'vn çá e lautre lá, sans que nul te defende.

Chap. XLVIII.

OYés ceci, maison de Iacob, qui tenés vôtre nom d'Israel, e êtes issus[a] de l'eau de Iudas: qui iurés par le nom du Seigneur, e faites mencion du Dieu d'Israel, non pas vrayement, ni iustement, veu que vous êtes appellés de la sainte ville, e appuyés sur le Dieu d'Israel qui a nom le Seigneur des armées. I'ai auantdit [b] les choses passées, e les ai prononcées, e fait ouir de ma propre bouche, e les ai fait venir sans qu'on s'en donnât garde. Pourtant que ie sauoi bien que tu es dur, e q̃ tu as le col aussi dur qu'vn nerf de fer, e le front d'erain, ie le t'ai auantdit, e fait ouir deuant qu'il auînt, afin que tu ne disses que tes idoles l'auoint fait, e que tes images tant de taille que de fonte l'auoint moyẽné. Que si tu l'auois oui, prophetise de toutage: certes vous le deués bien dire. Ie te fai ouir dês ores choses nouuelles, e gardées, que tu ne sais pas, lêquelles se font maintenant, e non iadis ou par ci deuant: lêquelles tu n'as point ouyes, afin que tu ne dies que tu les sauois biẽ: tu ne les auois ni ouyes, ni veues, e n'en auois onques oui parler. Car ie sai bien que tu feras déloyauté, e que dês le ventre de ta mere [c] tu es appellé mauuais. Pour l'amour de mon nom ie retarderai mon courroux, e te boucherai ma louange, afin que ie ne te détruise. Bien t'affinerai-ie, e non pas pour argent, e t'élirai en la fournaise de tribulacion. Pour l'amour, pour l'amour de moi-même (autremẽt quelle vilenie seroit-ce?) ie ferai en sorte que ie ne quitterai point ma gloire a autrui. Ecoute moi, Iacob, e Israel mon appellé: Ie suis, ie suis le premier, e si suis le dernier: moi de qui la main a fondé la terre, e ma main droitte a mesuré les cieux a tout la palme, e ne les eu pas plûtôt appellés, qu'ils furent prêts. Assemblés vous tous, e écoutés lequel d'eux montrera ceci. Le Seigneur l'aime, il executera sa volonté en Babylone, e sa puissance es Caldeens. C'êt moi, c'êt moi qui parle, e si l'appelle: ie le fai venir, e si a bon heur en son chemin. Approchés vous de moi, oyés ceci. Ie n'ai pas dês le commencement parlé couuertement: depuis que cela êt auenu, ie suis present: e maintenant le sire Seigneur a enuoyé e moi e son esperit. Voici que dit le Seigneur ton racheteur, le Saint d'Israel: Moi le Seigneur ton Dieu t'enseigne profitablement, t'acheminant par le chemin que tu dois tenir. Que si tu étois attentif a mes commandemens, ta paix seroit[d] ainsi qu'vne riuiere, e ta iustice comme les ondes de la mer: ta semence seroit comme l'arene, e la portée de ton ventre comme le sablon, e ne seroit son nom iamais défait ou aboli de deuant moi. Sortés de Babylone, fuyés vous-en de Caldée auec vn bruit triomphant: allés disant, Faites ouir ceci, e en faites le fruit iusqu'au bout du monde: dites: Le Seigneur a racheté ses seruiteurs les Iacobeens, e n'ont point soif, lui les menant par lieux secs: il leur fait couler eau d'vne roche, e fendant la roche fait ruisseler eau. [e] Il n'y a nulle paix (ce dit le Seigneur) pour les méchans.

Chap. XLIX.

ECoutés moi, îles, e entendés peuples lointains. Le Seigneur m'a appellé dês le ventre: il a fait mẽcion de mon nom dês le ventre de ma mere, e a fait ma bouche comm'vn'épée trenchante, e m'a caché en l'ombre de sa main, e a fait de moi vne flêche polie, e m'a serré en son carquois, e m'a ainsi dit: Tu es mon

a de la semence.

b. a-sauoir quit a l'affaire de Senacherib.

c. c'êt-a-dire, tu es mauuais. Sus 42.44

d. en abondance.

e. ces biẽs ne sont promis qu'aux bons.

Exo. 17 Nomb. 20 Sous 57

Sous 51

Digitized by Google

a. il appelle Christ Israelite.

seruiteur a Israelite, de qui ie me glorifie. E toutefois ie di que ie perd ma peine: pour neant e sans profit i'employe toute ma force: b neantmoins mon droit êt par deuers le Seigneur, e mon salaire par deuers mon Dieu. Parquoi voici que dit le Seigneur, qui dês le ventre de ma mere m'a formé pour être son seruiteur, pour ramener les Iacobeens a lui, e faire que les Israelites s'assemblent a lui, afin que ie soye glorifié deuant les yeux du Seigneur, e que mon Dieu soit ma puissance. Il dit donc ainsi: Ce n'êt pas assés que tu sois mon seruiteur pour leuer les lignées de Iacob, e refaire les ruines d'Israel: ie te ferai être la lumiere des autres nacions, afin que mon salut s'étende iusqu'au bout du monde. Ainsi dit le Seigneur rachetur de l'Israelite son Saint, c a l'ame mépriſée, a l'ordure des gens, au seruiteur des seigneurs. Les rois te voyans se leueront, e les princes te feront la reuerence, pour l'amour du Seigneur qui êt le feal Saint des Israelites, qui t'a éleu. Voici que dit le Seigneur: Ie t'exaucerai en tems accettable, e t'aiderai en iour de salut, e te garderai, e t'employerai pour faire alliance auec les hommes, pour redresser la terre, pour te saisir des possessions desertes, pour dire aux prisonniers qu'ils sortent, a ceux qui sont en tenebres, qu'ils se montrent, pour deuoir paître le long des voyes, e auoir pâturage par tous les coupeaux. Ils n'auront ne faim ne soif, e ne seront frappés du hâle ne du soleil: car celui qui aura eu pitié d'eux, les conduira, e menera aux sources d'eau, e ferai toutes mes montagnes cheminables, e mes sentiers hauts. Or les vns viendront de loin: e les autres de deuers la bise, e du couchant: e les autres du pays de midi. Triomphés, ô cieux, e t'égaye, ô terre: que les mõ-

b. cõbien que ie perde mõ tẽs d'ẽseigner les Israelites, toutefois ie ne le perd pas de seruir a mon Dieu, qui me peut bien recõpenser.

Sus 42 Act. 13

c. a Christ.

2. Cor. 6

Apoc. 7

A tagnes lettent vn cri triomphant: car le Seigneur console son peuple, e a pitié de ses souffretteux. E Sion dit que le Seigneur l'a delaissée: que le Sire l'a oubliée: Vne femme oublierra-elle son enfant, sans auoir pitié du fis de son ventre? E toutefois quand bien elles les oublieroint, ie ne t'oublierai point. Sache que ie te d serrerai a tout les mains, e ayant tou-iours tes murailles deuant moi. Tes bâtisseurs se hâtent, e tes saccageurs e pilleurs délogent de chés B toi: iette les yeux a l'entour de toi, e regarde comm' ils viennent tous assemblés a toi. Viue-ie (dit le Seigneur) si tu ne seras attiffée de tous eux, e coiffée comm' vn' épousée: tellement que tes lieux desers e deshabités, e ton pays gâté, viendra a être trop étroit pour les habitans, étans tes rongeurs élognés. Encor orras-tu dire a tes enfans, toi qui auras été sans enfans: Ma place êt C trop étroitte: fai moi large, afin que i'aye oú me tenir. E tu diras en toi-même: Qui m'a enfanté ceux ici? veu que i'auoi perdu mes enfans e generacion, moi bannie e exilée? qui a nourri ceux ici? veu que i'étoi demourée seulette: d'oú sont-ils? Voici que te mande le sire Seigneur: Sache que ie leuerai ma main aux nacions, e dresserai mon étandard aux peuples: si apporteront tes enfans entre leurs bras, e tes filles seront portées sur les épaules, e D seront les rois tes nourrisseurs, e leurs princesses tes nourrisses: ils te feront honneur la face en terre, e lecheront la poudre de tes pieds: si connoitras que ie suis le Seigneur, en qui ceux qui ont esperance, ne seront point honnis. f A sauoir-mon si la proye sera ôtée a vn puissant? ou si vn prisonnier échappera d'vn homme fier? E toutefois le Seigneur te mande ainsi: E le prisonnier sera ôté

d. étreindrai doucement, e facõnerai, comm' vn enfant qui vient de naitre.

e. ayant le soin.

f. nous pourras-tu bien deliurer des Babyloniẽs qui sõt si puissans?

Digitized by Google

ôté au puissant, e la proye échappera de l'homme fier, e prendrai debat auec ceux qui ont debat a toi, e sauuerai tes enfans, e ferai manger a ceux qui te forcent, leur propre chair, e les ferai enyurer de leur propre sang, comme si c'étoit vin, dont châcun connoitra que ie suis le Seigneur ton sauueur e racheteur, le rochefort de Iacob.

Chap. L.

VOici que dit le Seigneur: Où êt l'instrument de refus de vôtre mere, a laquelle i'ai donné congé? ou qui êt celui de mes creanciers a qui ie vous ai vendus? Vous deués sauoir que vous aués été vendus pour voz fautes, e pour voz pechés vôtre mere en a été enuoyée. Que veut dire que ie suis venu, e il n'y a personne? ie crie, e nul n'écoute? Ai-ie la main trop courte pour racheter? ou si ie n'ai pas assés de force pour deliurer? moi qui en ébouffant la mer, la fai tarir: qui fai des riuieres forêt, tellement que leurs poissons pourrissent par faute d'eau, étans mors de soif? moi qui vêt de noir le ciel, e l'habille d'vne haire? Le sire Seigneur m'a donné vne langue bien apprinse, pour sauoir en tems parler aux las. Il me tire de iour en iour, il me tire l'oreille, pour me fair' ouir, comme les écoliers: le sire Seigneur m'ouure l'oreille, e ie ne suis pas desobeissant, ie ne recule pas arriere. Ie pare le dos a ceux qui le veulent battre, e les ioues a ceux qui me veulent arracher la barbe: ie ne cache point mon visage, qu'il ne soit vilenné e craché, e le sire Seigneur me secourt: de lá vient que ie ne suis point confus: de lá vient que ie montre vn visage dur comme marbre, sachant que ie ne serai point confus. Celui qui m'assout, êt present: si quelcun a noise auec moi, trouuons nous ensemble: qui a proces contre moi, qu'il s'approche de moi. Puis que le sire Seigneur m'aide, qui sera celui qui me condamnera? puis qu'ils seront tous vsés comm' vne robbe, e mangés des tignes? Celui de vous qui craignant le Seigneur, obeit[a] a son seruiteur, lequel chemine en tenebres, e n'a point de clarté, ait fiance au nom du Seigneur, e s'appuye sur son Dieu. Sachés que[b] vous allumés tous le feu, e êtes enuironnés d'étincelles: cheminés en la lumiere de vôtre feu, e ês étincelles que vous aués allumées. Vous aurés ceci de ma main: vous girés en douleur.

Sous 59

Matth. 26

a. a Christ.

b. li la fin du chap. 1. e le cha. 47

Chap. LI.

OYés moi, vous qui pourchassés iustice, qui cerchés le Seigneur: regardés de quelle roche vous aués été taillés: de quel creux de cauerne vous aués été coppés. Regardés Abraham vôtre pere, e Sara qui vous a enfantés: car ie l'ai appellé lui seul, ie l'ai benit e multiplié. Car le Seigneur consolera Sion: il consolera toutes ses masures, e fera de ses desers vn tel pays qu'êt Edem, e de ses lieux deshabités vn tel pays qu'êt le vergier du Seigneur: tellemẽt qu'en elle se trouuera ioye e liesse, remerciement e son de chansons. Entendés moi, mes gens, e m'écoutés, mon peuple: car il sortira de moi vne loi, e depêcherai mon iugement, pour illuminer les peuples. Ma iustice approche: mon salut s'auance: e mes bras iugeront les peuples: en moi aurõt espoir les îles, e s'attendrõt a mon bras. Leués voz yeux ês cieux, e regardés la terre embas: car les cieux s'éuanouiront comme fumée: e la terre s'vsera comm' vn drap: e ses habitans pareillement mourront: mais mon salut durera tou-iours, e ma iustice ne sera point rompue. Oyés moi, gens qui entendés iustice, qui aués ma loi en vôtre cueur. Ne craignés

Seau. 36

Digitized by Google

point le blâme des hommes: e ne vous laissés point matter par leur outrage. Car les tignes e cloportes les mangeront, e rongeront comme drap e laine: mais ma iustice durera tou-iours, e mon salut sera sans fin. Sus, sus, vêt toi de puissance, bras du Seigneur: sus comm' au tems passé long tems y a. N'es-tu pas celui qui trenchas Egypte? qui
a. Pharaon Exod. 14 assommas[a] le poissonard? N'es-tu pas celui qui assechas les eaux marines du grand abyme? qui fis cheminable le profond de la mer, pour passer les rachetés? Donque les vassaux du Seigneur retourneront, e viendront en Sion en triomphant, portans sur leur tête vne ioye eternelle, ayans atteint ioye e liesse, s'en fuyant chagrin e soupirs. C'êt moi, c'êt moi qui vous console. Quel homme es-tu de creindre l'homme mortel, le fis d'homme, duquel il sera fait comme de l'herbe? e d'oublier le Seigneur ton createur, qui a étendu le ciel, e fondé la terre? e tou-iours iournellement t'épouenter de la rage du tyran, qui s'appareille pour détruire? E[b] oú êt la rage du tyran, qui se hâte lui-même en se demenant pour être detaché,
b. que te peut faire celui qui a peur lui-même? de peur de mourir miserablement, ou d'auoir faute de viures? Mais moi le Seigneur ton Dieu, qui fend la mer, dont ses vagues bruyent, qui
Sus 49 ai nom le Seigneur des armées, mettrai mes parolles en ta bouche, e te couurirai de l'ombre de ma main, pour planter le ciel, e fonder la terre, e pour dire a Sion: Tu es mon peuple: sus bout, sus bout, leue toi, Ierusalem, qui as beu de la main du Seigneur le breuage de son maltalent, qui as beu la lie pressurée de son breuage empoisonné, e n'y a de tant d'enfans que tu as enfantés, personne qui te conduise: e n'y a celui qui te prenne par la main, de tant d'enfans que tu as nourris. Ces deux choses sont auenues: qui êt celui a qui il face mal de toi? destruxion e décõfiture, famine e guerre, qui êt celui qui te console? Tes enfans mis a outrance, gisent par tous les carrefours, comme beufles enlacés, pleins du maltalent e rudesse du Seigneur ton Dieu. Parquoi écoute ceci, ô assuiettie, e yure d'autre que de vin. Voici que dit le Seigneur ton sire e ton Dieu, qui doit debattre la cause de son peuple. Ie prendrai de ta main le breuage empoisonné, la lie du breuage de mon maltalent, e ne le beuras desormais plus, e le mettrai en la main de tes détruiseurs, qui commandent a ta personne de s'accroupir, afin qu'ils passent, e de leur seruir de terre e de place a tout ton dos pour passer.

Chap. LII.

SVs sus, accoutre toi de ta puissance, Sion: accoutre toi de tes venerables habillemens, Ierusalem, sainte ville: car par toi n'ira plus desormais empellé ni souillé. Secou toi de la poudre: leue toi: assied toi, Ierusalem: soye déliée des liens que tu as au col, captiue fille Sion. Car voici que dit le Seigneur: Vous aués été vendus pour neant, aussi serés vous rachetés sans payer argent. Car le sire Seigneur dit ainsi: Mon peuple descendit premierement en Egypte, pour y être étranger: puis l'Assyrien le força sans qu'il lui coutât rien. E maintenant que doi-ie faire, dit le Seigneur? veu que mon peuple ayant été prins sans rien payer, êt contreint par ses seigneurs de crier helas, dit le Seigneur, e êt mon nom continuellement tous les iours blasphemé. Pourtant mon peuple saura mon nom: il saura alors (di-ie) que ie suis celui qui ai promis que ie me trouueroi present.

Gen. 45

Rom. 2 Iere. 36

O que

Rom.10 Nahum 1

O que iolis sont sur les mõtagnes les pieds de celui q porte les nouuelles, q annõce la paix: qui porte les bõnes nouuelles, qui annonce la paix, disant a Sion, Ton Dieu regne. Tes guettes ietteront, ils ietteront vn cri triomphant tout a vn coup, a cause qu'il verront de leurs propres yeux

Sem.97 2.Cor.6

quãd le Seigneur ramenera ceux de Sion. Ecriés vous, e triomphés tout a vn coup, masures de Ieruſalem: car le Seigneur conſole ſon peuple: il rachete Ieruſalẽ. Le Seigneur rembraſ- B se ſon ſaint bras deuant les yeux de toutes nacions, e voyent toutes les contrées de la terre le salut de nôtre Dieu. Délogés, délogés, ſortés de lá: ne touchés choſe ſale: ſortés [a] de dedens elle: ſoyés nets, ô [b] porteurs de la vaiſſelle du Seigneur. Car vous ne ſortirés pas [c] a la hâte, e ne vous en irés pas en courãt: car le Seigneur ira deuãt vous: le Dieu d'Iſrael vous recueillira. Sachés que mon ſeruiteur ſera diſcret, e ſera fort hauſſé, éleué, C haut monté. Ainſi que mains ſe ſerõt émerueillés de lui, ainſi ſera-il tellement défait e défiguré, que ce ne ſera plus vn hõme, ce ne ſera plus vn dugére humain: ainſi arrouſera-il maintes nacions: les rois en perdront le parler, a cauſe qu'ils verrõt choſe qu'on ne leur auoit onque contée: ils cõ templeront choſe laquelle ils n'auoint onc oui dire.

a. de Babylone.
b. car la vaiſſelle du temple fut rapportée de Babylone.
c. a-ſauoir comme vous ſortites d'Egypte. Rom.15

Chap. LIII.

Iehan 15 Rom.10

QVi êt celui qui croit a nôtre dire? e a qui êt découuert le bras du Seigneur? veu qu'il êt creu deuãt lui comm' vn ietton e racine d'vne terre hâlée, ſans forme, ſans beauté, tellement que nous ne voyons en

Mat.9

lui nulle forme pour le deſirer. Méprisé, e moins qu'homme: vn homme q ſait que c'êt de douleurs e tourment, e tel qu'on ſe boucheroit le viſage pour ne le voir pas: tant mépriſé, que nous ne penſions pas que ce fut lui. Vrayement il a ſoutenu e por- D té noz douleurs e maladies, é nous l'auons tenu pour nauré, battu de Dieu, e matté. E il a été occis e moulu pour noz pechés e fautes, e a ſouffert peine pour nôtre grand bien, e par ſa batture auons eu guariſon. Nous auons tous été égarés comme brebis, e auons tiré châcun ſa voye: e le Seigneur l'a chargé du crime de nous tous. Il a été foulé e matté, e ſi n'a pas ouuert la bouche: comm'vne brebis qu'on meine a la boucherie, cõm'vn agneau qui ſe taît deuãt ſon tõdeur, il n'a pas ouuert la bouche. Des liens e du iugement il a été [a] mené, e qui diroit [b] ſon lignage? veu qu'il a été retrenché de la terre des viuans, e nauré pour le peché de mon peuple, e en ſa mort lui a été donné ſepulcre auec les méchãs, e auec vn riche, pour n'auoir commis lâcheté, e pour n'auoir eu tromperie en ſa bouche. Or il a pleu au Seigneur de le fouler de

Matth.16 Act.8 1.Pier.2 1.Iehan 3

douleur, pourtant que s'il employe ſa vie pour ſacrifice de peché, il obtiendra vne ſemence durable, e aura en ſa main la faueur du Seigneur a ſouhait. Par le trauail de ſon ame il ſe verra raſſaſié: par la connoiſſance de ſoi mon ſeruiteur iuſte fera pluſieurs iuſtes, e portera leurs fautes. Pourtant ie lui ferai part auec pluſieurs, e aura part au butin auec les puiſſans, pourtant qu'il aura abãdonné ſa vie a mort, e étant conté entre les pe- Marc 15 Luc 22 cheurs, aura porté le forfait de pluſieurs, e prié pour les pecheurs.

a. a-ſauoir a la mort.
b. qu'il ſoit fis de Dieu, veu qu'il êt le plus mépriſé du monde?

Chap. LIIII.

CRie triomphammẽt, ſterile, qui Luc 23 n'enfantes point: iette vn chant Galat. 4 triomphant, e t'écrie, toi qui ne fais point d'enfans: car le Seigneur promet que la deſerte aura plus d'enfans que la mariée. Elargi la place de tes pauillons, e que les toiles de tes tentes ſoyent étendues, ſans t'y épargner: allonge tes cordes, e aſſeure tes pieux: car e a droit e a gauche tu ſeras peuplée, e ta generacion ſera maitreſſe

Digitized by Google

treſſe des autres nacions, e ſe tiendra
es villes deshabitées. N'aye peur, car
tu ne ſeras point honnie: e n'aye po-
int de vergogne, car tu ne ſeras po-
int deshonnorée, ains oublieras la
vergogne de ta ieuneſſe, e ne te ſou-
uiendra plus du deshonneur de ton
Luc 2 veſuage. Car tõ mari êt ton createur,
qui a nom le Seigneur des armées: e
ton racheteur le Saint d'Iſrael, ſera ap
pellé Dieu de toute la terre. Car le
Seigneur t'appelle comm' vne fem-
me delaiſſée e découragée, e comm'
vne femme épouſée en ieuneſſe, qui
a été repudiée, dit ton dieu. Ie t'ai de-
laiſſée pour vn petit terme: e par vne
grãde miſericorde te recueillirai. Par
vn courroux de petite durée ie t'aivn
peu caché mõ viſage: e par vne clemẽ
ce pardurable i'aurai pitié de toi, dit
Iohan 6 ton racheteur le Seigneur. Car en ce-
ci ie ferai comm'ês eaux de Noe: ain-
ſi que ie iurai que les eaux de Noe
ne paſſeroint plus par deſſus la ter-
re, ainſi iure-ie maintenant que ie
ne me courroucerai plus contre toi,
e ne t'ébouſſerai plus. E combien
que les montagnes bougent, e les
montagnettes ſoyent ébranlées: ma
clemence enuers toi ne bougera, e
mon accord de paix ne ſera point
ébranlé, dit le Seigneur qui a pitié
de toi. O ſouffretteuſe, tempêtée, dé-
conſolée, ſache que ie coucherai tes
pierres en margarites, e te fonderai
en ſaphirs, e ferai tes fenêtrages de
chryſtal, e tes portes d'écarboucles, e
tous tes cõfins de plaiſantes pierres:
e tous tes enfans ſeront enſeignés du
Seigneur, e viurõt tes enfans en grã-
Gen. 9 de paix. En iuſtice tu ſeras établie, e
ſeras ſi loin des tyrãs, que tu ne crain-
dras point: e de frayeur, qu'elle n'ap-
prochera point de toi. Que ſi quel-
cun demeure (ſinon de part moi) ſi
quelcun demeure auec toi, il cherra
te contrariant. Puis que i'ai creé le
forgeron qui ſouffle les charbons au
feu, e forge vn bâton de ſon mêtier, e

A que i'ai creé le gâteur pour le mettre
a male fin, tout bâtõ forgé cõtre toi,
ſera mal fortuné: e toute langue qui
ſe leuera pour plaider contre toi, tu
la cõdamneras. Voila l'heritage des
ſeruiteurs du Seigneur, e leur iuſtice
de part moi, dit le Seigneur.

Chap. LV.

O Vous tous qui aués ſoif, venés
a l'eau: e qui n'aués de l'argent, Eccl. 51
venés acheter a mãger: venés acheter
ſans argẽt, e ſans rien payer, vin e lait.
B Pourquoi dépendés vous argent,
ſans acheter des viures? e trauaillés
ſans gaigner de quoi vous raſſaſier?
Oyés moi, e vous mangerés des bi-
ens, e ferés de bon appetit bõne che-
re de graiſſe. Prêtés l'oreille, e venés a
moi: oyés, e vôtr'ame viura, e vous fe
rai vn'alliance eternelle, par la loyal-
le benignité de Dauid, lequel ie don Act. 13
nerai pour être amonêteur des peu-
ples, pour être guidon e enſeigneur
des peuples. Sache que tu appelleras
C vne nacion qui te ſera inconneue, e
gens qui ne te connoitront pas, cour
ront a toi, pour l'amour du Seigneur
ton Dieu, e du Saint d'Iſrael, qui t'au
ra mis en honneur. Cerchés le Sei-
gneur, tandis qu'il ſe trouue: inuo-
qués-le tandis qu'il êt pres. Que le
méchãt laiſſe ſa voye, e le malfaiſant
ſes pẽſées, e ſe retourne deuers le Sei
gneur, qui aura pitié de lui: deuers
nôtre Dieu, qui pardonne tant vo-
lontiers. Car ce n'êt pas tout vn de
D mes penſées e des vôtres, ni de voz
voyes e des miẽnes, dit le Seigneur.
Car d'autant que le ciel êt plus haut
que la terre, d'autant ſont mes voyes
e penſées plus hautes que les vôtres.
Car comme la pluye ou neige étant
deſcẽdue du ciel, n'y retourne point,
ains trempe la terre, e la fait tellemẽt
produire e ietter, qu'elle dõne ſemen
ce pour ſemer, e blé pour mãger: ain-
ſi en prẽdra de la parolle qui ſera ſor-
tie de ma bouche: c'êt qu'elle ne re-
tournera point a moi ſans exploit,
ains

Digitized by Google

ains fera ce qu'il me plaira, e depêche A
ra heureusemẽt ce que ie lui aurai en-
chargé. Car vous sortirés auec ioye, e
serés portés en paix, e a vôtre venue
les mons e tertres crieront e chante-
ront triomphamment, e tous les ar-
bres des chams cliquerõt des mains.
En lieu d'épines croîtront pins, e en
lieu d'orties myrtes, laquelle chose
sera auoir au Seigneur bruit e renõ-
mée, qui iamais n'aura fin.

Chap. LVI.

Sag.1 VOici que dit le Seigneur: Gar- B
dés droitture, e faites iustice: car
mon salut viendra tantôt: e ma iusti-
ce sera tantôt découuerte. Heureux
l'homme qui fera ceci: heureux le fis
d'hõme qui tiẽdra ceci, se gardant de
souiller le Sabbat, e gardant sa main
de faire mal quelcõque. E ne faut pas
qu'vn homme étranger, conioint au
Seigneur, die: Le Seigneur me sepa-
rera de son peuple: ne qu'vn châtré
die: Helas ie suis vn arbre sec. Car le
Seignr dit ainsi des châtrés qui gar- C
deront mes Sabbats, e choisiront ce
qui me plait, e tiendront mon allian-
ce: le leur donnerai en ma maison, e
en mes murailles, place e nom q vau-
dra mieux que fis e filles: nom eter-
nel leur donnerai-ie, qui ne sera po-
int aboli. E les gens étranges con-
ioints au Seigneur, pour le seruir, e
aimer le nom du Seigneur, pour être
ses seruiteurs, tous ceux qui se garde
ront de souiller le Sabbat, e maintiẽ-
dront mon alliance, ie les menerai en D
ma sainte mõtagne, e les réiouirai en
ma maison d'oraison, e seront leurs
brulages e sacrifices agreables sur
Matth.21 Marc.11 Luc.19 mon autel. Car ma maison sera appel
lée maison d'oraison de toutes naci-
ons, dit le sire Seignr ramasseur des
Israelites écartés. Item outre eux ie ra
masserai vers leurs ramassés toutes
bêtes des chams: venés banqueter, ô
toutes bêtes sauuages. Leurs guet-
tes sont tous aueugles, ignorans: ce
ne sont que chiens muets, qui ne peu
uent abbayer, caignars, couchés, qui
aiment bien a dormir. E les chiens
goulus ne sont iamais souls, e les pa- Iere.6
steurs mêmes n'ont point de sens: il
n'y a celui d'eux qui ne suiue sa fanta-
sie e son profit. Venés-ça, ie prẽdrai
du vin, e nous hausserons le gobe- Sag.2
let, e sera le iour de demain comme le
iourdhui, tellement que tout ira par
écuelles.

Chap. LVII.

LEs iustes perissent, e nul n'y prẽd
garde: e les gens de bien prẽnent
fin, sans que nul y pẽse: cõm' ainsi soit
que les iustes ont tant de mal qu'ils
sont mis a fin. Quãd la paix viendra,
a ils reposeront en leurs couches, e el a. les mẽ-
le ira par deuant eux. E vous, ap- chãs n'en
prochés vous-ça, enfans de deuine- saurõt riẽ,
resse, semence d'vn adultere e d'vne e n'y au-
paillarde. De qui vous gaudissés rõt point
vous, sur qui ouurés vous la gorge, e part, étans
tirés la langue: n'êtes vous pas bien endormis
mauuais garnemẽs, e fausse race: qui en leurs
vous échauffés apres les dieux sous pechés.
tous les arbres feuilleux, sacrifiãs des
enfans es riuieres sous les auantro-
ches: Tu as accointance auec les pier
res polies des riuieres: elles sont, elles
sont ton heritage, e si leur verses vin
d'offrande, e leur fais offrande: pren-
drai-ie pacience en telles choses: Sur
vne haute e éleuée mõtagne tu mets
ta couche, e y montes pour faire sacri
fice, e mets ta remembrance derrier
l'huis e le pôteau: car tu t'abãdonnes
a autre qu'a moi, e montes e élargis
ton lit, e fais paches auec eux, e aimes
bien a coucher auec eux, lá oú tu les
vois. E t'adresses au roi auec baume,
e vses de beaucoup de fardemens, e
enuoyes tes ambassades biẽ loin, t'ab
baissant iusqu'en Enfer. E combien
q̃ tu sois lasse de faire vn si lõg voya-
ge, toutefois tu ne le refuses pas: tu as
assés de force pour le faire, e pour ce-
la ne te grieue-il pas. E qui êt celui q̃
tu crains si sogneusement: veu que
tu me fausses ta foi, e ne te souuient
point

point de moi, e ne conſideres pas en ta memoire qu'il y a long tems que ie le voi bien, mais ie n'en fai pas le ſemblant: e ne me crains pas. Ie montrerai[a] ton innocence e tes faits, e ne te defendront ni ſecourront tes ramaſſés, lêquels vn vent legier chargera e emportera tous. Mais q en moi ſe fiera, ſera heritier de la terre, e tiendra ma ſainte montagne, e dira-on: Vniſſés, vniſſés, appareillés la voye: ôtés les encombriers de la voye de mõ peuple. Car voici que dit le haut e éleué, qui habite a iamais, e a nom Saint. Moi haut e ſaint habiterai auec les foulés e bas d'eſperit, pour recréer l'eſperit des bas, pour recréer le cueur des foulés. Car ie n' étriuerai pas tou-iours, e ne me courroucerai pas ſans fin: car[b] l'eſperit parti de moi ſera vêtu, e ferai choſes qui auront haleine. Par la coulpe de ſon auarice i'ai été courroucé, e l'ai battu: e moi caché e courroucé, il s'en va tourné de l'autre côté, par la voye de ſon cueur. Moi voyant ſes voyes, le guarirai, e guiderai, e rendrai ſoulas a lui e a ſes faiſans dueil, creant vn tel propos: Paix, paix a qui êt loin, e a qui êt pres, dit le Seigneur, e le guarirai. Mais les méchans ſeront cõme la mer en tourmente, laquelle ne peut auoir repos, e dont l'eau iette ordure e boue. Sus 48 Il n'y a nulle paix (dit Dieu) pour les méchans.

a. ſi tu es innocẽte, c'ẽt-a-dire que tu n' es pas innocente.

b. Li Ezech. 37

Chap. LVIII.

CRie a bon gouſier, ſans t'épargner: hauſſe ta voix comme d'vne trompette, e montre a mon peuple leur peché, e a la maiſon de Iacob leur méfait, qui iournellemẽt me cerchẽt, e ont enuie de ſauoir mes voyes: e comme ſi c'étoint gẽs qui fiſſent ce qui êt iuſte, e n' euſſent pas laiſſé le droit de leur Dieu, ils me demãdent droits de iuſtice, deſirans d'auoir priuauté auec Dieu. Pourquoi n'as-tu égard a nous quand nous ieunons, e ne tiens conte de ce que nous nous affligeons? Vela bon: quand vous ieunés, vous iouiſſés de voz plaiſirs, e vous faites payer de tout ce qu'on vous doit. Vous ieunés pour auoir proces e debats, e pour méchãment frapper des poins. Ne ieunés pas en telle maniere, pour faire ouir vôtre voix en haut. Cuidés vous q ie treuue bon vn tel ieune? vn tel iour de ſe matter ſoi-même: a-ſauoir qu'õ courbe la tête cõm'vn iõc, e qu'on ſe couure d'vne haire e cendres? êt-ce cela qui ſe doit appeller ieune, e iour fauorable du Seigneur? Nenni, nenni: le ieûne que ie trouue bon, c'êt qu'on [a] détache les liens de méchãceté: qu' on dénoue les neuds des iougs: qu' on lâche e laiſſe être francs les caſſés, e que vous rompiés tout ioug. C'êt que tu rompes tõ pain a qui a faim, e faces entrer chés toi les ſouffretteux qui vont ça-e-lá: ſi tu vois quelcun qui ſoit nud, q tu le queuures, e que tu ne te caches point de ton ſang. Alors ta clarté ſe boutera hors comme l'aube du iour, e ton enbõpoint ſourgeonnera incontinent, e ta iuſtice ira deuant toi; e acquerras vn honneur du Seigneur. Alors quand tu demanderas aide, le Seigneur t' exaucera: quand tu te compleindras, il dira, me voici, ſi tu ôtes de chés toi le ioug, [b] le tendre le doit, e le parler lâchement. Si tu t' employes toi-même pour ceux qui ont faim, e que tu raſſaſies les ſouffretteux, ta clarté leuera en tenebres, e tõ obſcurité ſera clere cõme le midi, e le Seigneur te conduira tou-iours, e foulera tõ appetit en ſechereſſe, e penſera ſi bien tes membres, que tu ſeras comm' vn vergier abbreué, ou cõm' vne ſource d'eau, de laquelle l'eau ne faut point. E par toi ſeront bâtis lieux dês iadis deshabités: tu dreſſeras fondemẽs qui ſont de long tems, e ſeras appellé étoupeur de brêches, refaiſeur de chemîs pour habiter. Si au ſabbat tu retires ton pied de faire ton appetit en mon ſaint

a. ne tiẽne point les hommes en ſeruage pour dettes. Zach. 7

b. ie n'entend pas ceci. Ezech. 18 Matth. 5

Digitized by Google

a iemmes pour, &c. saint iour, e que tu appelles le sabbat l'honorable plaisance du saît Seignr, e que tu l'honores en ne suiuãt point ton train, e ne iouissant point de ton plaisir, e ne parlant point comme tu fais: alors tu prendras ton passetems sur le Seignr, e te ferai monter sur b les sommets de la terre, e te paitrai de l'heritage de Iacob tõ pere: car la bouche du Seigneur parle.

b la plus excellente terre, comme Deut. 32

Chap. LIX.

Nomb. 11 Isa 50 LE Seignr n'a pas la main si courte qu'il ne puisse bien preseruer, ni l'oreille si sourde, qu'il ne puisse bien ouir: mais voz crimes vous separent de dieu, e voz méfaits sont cause que son visage vous êt caché, e n'ouit pas.

Isa 1 Car vous aués les mains souillées de sang, e les doits de crime: voz leures disent mẽsonge, e vôtre langue prononce déraison. Nul ne demande aide iustemẽt: nul ne plaide vrayment: on se fie en chose qui rien ne vaut, e le parler êt mauuais: on a cõceu vn mauuais tour, e enfantera-on lâcheté. On

Iob 15 éclôt œufs de vipere, e tissit-on toiles d'araigne: qui mãgera de leurs œufs, mourra: e si on les presse, on en fera sortir vn aspis. Leurs toiles ne seruẽt point a faire habillemens, e ils ne se couurent point de leurs ouurages: leurs ouurages sont ouurages de lâcheté, e ont en leurs mains euure d'iniustice. Leurs pieds courent a malfaire, e se hâtent pour épandre sang innocent. Leurs pensées sont pensées de lâcheté: perdicion e calamité êt en les sentiers. Il ne sauent le chemin de paix: il n'y a nul droit en leurs sentiers: ils ont des chemins si peruers, que quicõque y marche, ne sait point de paix. Pourtant êt le droit loin de nous, e iustice ne nous atteint point: nous attendons lumiere, e voici tenebres, clarté, e cheminons en obscurité: nous tâtons la paroit comm'aueugles, e tâtonnons cõme gens qui sont sans yeux: nous choppons en plein midi cõm'a nuit close, aux tom-

Proverb. 1 Rom. 3

A beaux, comme mors. Nous bramõs tous comme ours, e grumelons comme colombs: nous attendons droit, e il n'en êt nouuelles: salut, e il êt loin de nous. Car noz pechés, qui sont en grand nombre, sont deuãt toi, e noz méfaits nous accusent: car nous auõs noz pechés, e connoissons noz fautes. Nous auons peché, e fausse promesse au Seigneur, e nous sommes reculés d'apres le Seignr, en faisant par noz parolles forcer autrui, e se forvoyer, e cõceuant e pensant du cueur fausses parolles. Donque raison s'êt reculée arriere, e iustice se tient loin, pourtãt que verité heurte ês places, e bonne pensée ne peut venir, e êt tellement verité défaillie, que qui se garde de mal faire, êt butiné. Ce que voyant le Seignr êt déplaisant de ce qu'il n'y a point de raison, e voyant qu'il n'y a personne, e s'ébahissant qu'il ne rencontre nulli, acquiert victoire par son bras, e êt appuyé de sa iustice. Si

Ephes. 6. 1. Thess. 5

C s'arme de iustice cõme d'vn haubergeon: e a sur sa tête l'armet de victoire: e s'arme de l'accoutrement des habillemens de vengeance: e s'affule d'impetuosité comme d'vn hoqueton, comme qui veut payer e recompenser bien chaudement ses auersaires, e payer ses ennemis, e payer les îles comm' il appartient. Si verront ceux du soleil couchant le nom du Seigneur, e ceux du leuant sa gloire, quand il viendra comm' vne riuiere dérandonnée, e le vent du Seigneur

D lui poussera la baniere. Si viendra vn racheteur a Sion, e a ceux des Iacobeens qui se seront retirés de peché, dit le Seigneur. E voici l'alliance

Rom. 11 que i'aurai auec eux, dit le Seigneur: c'êt que mon esperit, qui sera sur toi, e mes parolles, dêquelles ie t'embouscherai, ne bougeront de ta bouche, ni de la bouche de ta semence, ni de la bouche de la semence de ta semence, dit le Seigneur, d'heurenauant a iamais.

Digitized by Google

Chap. LX.

SVs, relui, car ta lumiere vient, e la gloire du Seigneur leue sur toi. Car il auiendra que étant la terre couuerte de tenebres, e les peuples d'obscurité, le Seignr leuera sur toi, e sa gloire apparoitra sur toi, e chemineront les gens a ta lumiere, e les rois a la clarté q̃ te sera leuée. Iette les yeux a l'entour de toi, e regarde comment ils viennent tous amassés a toi: tes enfans viendront de loin, e tes filles seront nourries au flanc. Ce que voyant alors tu reluiras, e ton cueur tout ébahi s'élargira, pourtant que la flotte de la mer se tournera deuers toi, la puissance des nacions viendra a toi. La foule des chameaux te couurira, les dromadaires de Madian e d'Epha: tous ceux de Saba viendront, apportans or e encens, e publians les louanges du Seignr. Toutes les brebis de Cedar te seront assemblées: les moutons de Nabaioth te seruiront, e seront mis sur mon autel pour acquerir faueur, e parerai ma maison de parement. Qui sont ceux qui volent cõme nuées, e cõme pigeons en leurs boulins: Car en moi auront espoir les îles, e les nauires de Cilice pour les premieres, amenans tes enfans de loin, e leur argent e or quãt-e quant, au nom du Seignr ton Dieu, e au Saint d'Israel qui t'aura parée. E gens étrãges bâtirõt tes murailles, e leurs rois te seruiront, pourtant que moi, qui par mõ courroux t'aurai battue, aurai par ma faueur pitié de toi. Or serõt tes portes tou-iours ouuertes, sans être closes iour ne nuit, pour faire venir a toi la puissance des nacions, e amener leurs rois. Car la naciõ e le royaume qui ne te seruiront, periront, e seront les nacions mises a sac. A toi viẽdra la noblesse du Liban, le pin e l'orme, e aussi le buix, pour embellir le lieu de mon saintuaire, e gorgiaserai le lieu de mes pieds. Si viendront hũblement a toi ceux qui t'auront afflígée, e porterõt hõneur aux plantes de tes pieds tous ceux q̃ t'auront ledengée, e t'appellerõt ville du Seignr, Siõ du Saint d'Israel. Au lieu q̃ tu auras été délaissée, haye, e deshãtée, ie te ferai être vne hauteste eternelle, vne plaisance sans fin: de sorte q̃ tu succeras le lait des autres naciõs, e tetteras les mammelles des rois, e sauras q̃ ie suis le Seignr ton sauueur, tõ racheteur, le Rochefort de Iacob. En lieu d'erain ie ferai venir de l'or, e en lieu de fer ie ferai venir de l'argẽt, e en lieu de bois erain, e en lieu de pierres fer, e ferai q̃ ton gouuernement sera paix, e tes magistrats iustice. On n'ora plus en tõ pays parler de cruauté, ni de destruxion e déconfiture en tes cõtrées: e appelleras salut tes murailles, e tes portes louange. Le soleil ne te seruira plus de lumiere de iour, ni la lueur de la lune ne t'éclairera, ains te sera le Seigneur lumiere eternelle, e ton Dieu sera tõ parement. Ton soleil ne couchera plus, ni ta lune ne defaudra: car le Seigneur te sera lumiere eternelle, e aurõt prins fin les iours de tõ dueil. E ton peuple, tous les iustes, seront a iamais maitres de la terre, qui sera vne plante de mon plant, ouurage de mes mains, pour en être braue. Le moindre peuplera iusqu'a mille, le plus petit iusqu'a vne puissante nacion: ce que moi le Seigneur hâterai en son tems.

a. entre les bras.

Apoc. 21

Apoc. 21, 22

Chap. LXI.

I'Ai sur moi l'esperit du Sire Seignr, pourtãt que le Seigneur m'a oint: il m'a enuoyé pour apporter bonnes nouuelles aux souffretteux: pour mediciner ceux qui ont le cueur rõpu: pour denõcer aux esclaues franchise, e aux prisoniers deliurãce: pour crier l'année fauorable du Seignr, e la iournée de vengeãce de nôtre dieu: pour cõsoler tous ceux qui meinent dueil: pour faire auoir e donner aux Sionnois, qui portent le dueil, braueté en lieu de poudre, baume de plaisir en lieu

Luc 4

lieu de dueil, affulure de louange en lieu d'esperit triste, e les appeller arbres de iustice, plant du Seignr pour en être braue. Or serõt bâtis les lieux iadis détruis: les places deshabitées du tẽs passé serõt dressées, e les lieux desers de lõgue ancienneté des villes gâtées, seront renouuellés, e s'y trouuerõt les étrãgers, qui paitrõt vôtre bercail, e gẽs d'autre naciõ serõt voz laboureurs e vignerõs. E vous serés appellés les prêtres du Seignr: vous serés dits les seruiteurs de nôtre dieu: vous mãgerés la cheuãce des autres naciõs, e bragueres en leur honneur. Au lieu de vôtre double honte e deshonneur, ils triompherõt leur tour: pourtãt auront-ils le double en leur terre, ayans vne ioye pardurable. Car moi le Seignr, qui aime droit, e hay rapine en brulage, leur payerai leur salaire loyallemẽt, e ferai auec eux alliãce eternelle: e sera tellement conneue leur semẽce e generaciõ parmi les naciõs e peuples, q̃ tous ceux qui les verront, cõnoitront que c'êt vne semẽce benitte du Seigneur. Ie m'éiouirai au Seignr, ayant le cueur guai en mõ dieu, pourtãt qu'il m'a vêtu des accoutremẽs de salut, e m'a affulé de la robbe de iustice, cõm'vn époux qui s'accoutre brauemẽt, e cõm'vn' épousée qu'õ attiffe de ses attours. Car cõme la terre iette ses plantes, e cõm'vn iardin fait croitre ce qu'on y a semé, ainsi fera le sire Seignr croitre iustice e louange en la presence de toutes nacions.

Chap. LXII.

POur l'amour de Sion ie ne cesserai, pour l'amour de Ierusalẽ ie ne reposerai, q̃ sa iustice ne sorte cõm'vne clarté, e q̃ son salut n'arde cõm'vne torche. Si verrõt les gẽs ta iustice, e tous les rois ta gloire, e seras appellée d'vn nom nouueau, lequel la bouche du Seignr pronõcera: e seras vne coronne d'hõneur en la main du Seigneur, e vn diademe royal en la palme de tõ dieu. On ne t'appellera plus delaissée, e n'appellera-on plus ta terre, deserte, ains seras appellée ma bien aimée, e ta terre mariée: car tu seras bien aimée du Seigneur, e ta terre sera mariée. Car ainsi qu'vn compagnon épouse vne pucelle, ainsi t'épouseront tes enfans: e tel plaisir que prend vn époux de son épouse, tel la prendra ton Dieu de toi. Ie mettrai sur tes murailles, ô Ierusalem, des gardes, qui de tout le iour ne de toute la nuit iamais ne cesseront. Vous qui faites mencion du Seignr, [a] ne dõnés nul lâche ni a vo⁹ ni a lui, qu'il n'ait mis sus, e fait louable Ierusalẽ en terre. Le Seignr iure par sa main droitte, e par le bras de sa puissance, si ie donnerai plus tõ blé a mãger a tes ennemis, e si gẽs étrãges beurõt ton moust, pour leq̃l tu auras trauaillé. Ainçois ceux qui l'aurõt recueilli, le mãgeront, e en louerõt le Seignr, e ceux q̃ l'auront amassé, le beurõt en mes saints paruis. Passés, passés par les portes, apprêtés le chemin du peuple, applanissés, applanissés le sentier, épierroyés, leués l'étandard aux peuples. Voila le Seigneur qui se fait ouir iusqu'au bout de la terre: dites a la fille Sion, voici venir ton sauueur, le voci, qu'il a son salaire auec soi, e son loyer quãt e soi. Si serõt appellés saint peuple, rachetés du Seignr: e tu seras appellée requise, ville non delaissée.

a. ne cesses de le prier

Matth. 21 *Zach.* 9

Chap. LXIII.

QVi êt cétui qui vient d'Idumée, habillé de rouge, de Bosra? se vête magnifiquemẽt, qui marche de toute sa force? C'êt moi qui parle iustement, qui suis vn grãd vainqueur. Que veut dire que ta robbe rougée, e q̃ tes vêtemens sont cõme d'vn qui treppe vn pressoir? I'ai treppé le pressoir tout seul, e n'y a eu personne des peuples auec moi: e en les treppant e foulant tout courroucé é enfellonné, il s'êt épãdu du vin sur mes vêtemẽs, e ai souillé tous mes accoutremens. Car i'ai au cueur la iournée de vẽgeã

a. il a égard es noms. Car Idumée a son nom de rougeer, e Bosra de vendenger.

Digitized by Google

ce, e l'année de mes rachetés êt venue. E cõme en regardãt ie ne voyoi nul q̃ secourût, e m'ébahissoi q̃ nul ne portoit support: i'ai par mõ propre bras acquis victoire, e ma colere m'a porté support, e ai par ma colere écaché les peuples, e enyuré de ma colere, e ai atterré leur puissance. Ie ramẽterai la bonté, les louãges du Seignr, pour tãt de plaisirs q̃ le Seignr nous a faits e tant de biẽs qu'il a faits a la maison d'Israel, par sa grãde misericorde e bõté. Lêquels tenant pour son peuple, e pour enfans q̃ ne fausseroint point leur promesse, il a été leur sauueur, tellemẽt qu'en tous leurs dãgers ils ont été sans dãger, e l'ange qui étoit a son seruice, les conseruoit: e pourtant qu'il les aimoit e épargnoit, il les racheta, e les transporta e supporta iadis long tems. Mais ils ont été rebelles, e ont fâché son saint esperit: dont il êt deuenu leur ẽnemi, e leur fait la guerre. Parquoi son peuple a souuenance de l'ancië tems de Moyse. Oú êt celui qui les tira de la mer par les pasteurs de ses brebis: oú êt celui qui mit entr'eux son saint esperit: qui menoit Moyse a tout sa main droitte, a tout son braue bras: qui fendit l'eau deuãt eux, pour s'acquerir vne renommée eternellé: qui les fit aller par les abymes, comme cheuaux par vn desert, sans chopper: Cõme le bestial descẽd en vne plaine, l'esperit du Seignr les mettoit en repos: ainsi cõduisis-tu tõ peuple, pour t'acquerir vne noble renõmée. Auise du ciel, e regarde de tõ saint e noble manoir. Oú êt ton zele e tes promesses: ta si grande misericorde e cõpassion enuers nous, s'êt elle retirée: Si êt-ce que tu es nôtre pere: car Abrahã ne nous êt rien, e Israel ne nous recõnoit point: toi Seigneur es nôtre pere: tu es nôtre racheteur: tu as vn nom ancien. Pourquoi, Seignr, nous fais-tu foruoyer de tes voyes: pourquoi retirés-tu noz cueurs de ta crainte: Rappointe pour l'amour de tes seruiteurs, pour l'amour des lignées de ton heritage. Tõ saint peuple n'a guere été en possession: noz auersaires ont foulé ton saintuaire. Nous sommes tout ainsi cõme ceux sur lêquels tu n'as iamais eu seigneurie, e q̃ ne sont point appelés tiens.

Chap. LXIIII.

A La mienne volonté que tu rompisses les cieux, e descendisses, e que les montagnes coulassent a ta venue, e cõme si vn feu y étoit allumé, se fõdissent en liqueur par le feu bouillant: pour donner a cõnoitre tõ nom a tes auersaires, e faire trẽbler les gẽs deuant toi. Quãd tu faisois des merueilles que nous n'eussiõs pas attendues, ainsi q̃ tu descendois, les montagnes couloint deuant toi: e iamais ne fut n'oui d'oreilles, ne veu d'yeux aucun dieu, excetté toi, qui fit ainsi a ceux qui ont espoir en lui. Tu aides de ton bon gré a ceux qui sont bien aises de faire iustemẽt, ayãs souuenãce de toi en tes voyes. Or tu te courrouces, e nous y auõs failli long tẽps y a, e nous serons sauués: veu q̃ nous sommes tous comme sales, e toutes noz iustices sont cõm'vn drap souillé des fleurs d'vne femme, e tõbons tous cõme feuilles, e noz fautes nous emportẽt cõme vent: E n'y a nul q̃ inuoque ton nom, s'encourageãt pour te cõprendre: car tu nous caches ton visage, e nous morfonds en la suiexion de nôtre faute. Tãt y a, Seigneur, que tu es nôtre pere: nous sommes l'argille, e tu es nôtre potier, e sõmes tous l'ouurage de tes mains. Ne te courrouce pas si fort, Seignr, e n'aye pas tou-iours souuenãce de la faute. Or-ça, regarde: nous tous sommes tõ peuple. Tes saintes villes sont vn desert, Sion êt vn desert: Ierusalem êt desolée. Nôtre sainte maison, e nôtre braueté, lá oú noz peres t'ont loué, êt brulée, e tout ce que nous auions de beau, êt deuenu vn desert. Endureras-tu

ras-tu ces choses, Seigneur, n'en faisant semblãt, e nous affligeant si fort?

Chap. LXV.

IE suis trouué de gẽs qui ne s'en enquêtẽt pas: ie suis trouué de gens q̃ ne me cerchẽt pas: ie di, me voici, me voici, a gẽs qui n'inuoquẽt pas mon nom. I'étẽd mes mains tout le iour a vn peuple forlignãt, q̃ cheminẽt par vn chemin q̃ n'êt pas bon, apres leurs fantasies: vn peuple qui incessammẽt m'agacent en ma presence, sacrifians par les vergiers, e perfumans sur les [a] briques. Qui se tiennent ês cemitieres, e couchent la nuit vers les tombeaux: qui mãgent chair de porceau, e ont en leurs pots brouet de dieux detestables: qui[b] disent, Garde toi de t'approcher de moi, car ie te sacreroi. Ces choses[c] me font fumer les narines, e m'y boutent vn feu qui touiours brule. Sachés que ceci[d] êt écrit deuant moi: ie ne le mettraĩ pas a nõchaloir, aĩs les payerai, voire les payerai bien chaudement. Voz fautes e celles de voz peres sont coniointes, dit le Seigneur, qui ont perfumé sur les montagnes, e m'ont deshonnoré sur les montagnettes, dont ie les contenterai trêbien de leur euure du tẽs passé. Voici que dit le Seigñr: Ainsi cõme quand il se treuue du moust en vn raisin, on dit qu'il ne le faut pas gâter, a cause qu'il y a quelque chose de bon: ainsi pour l'amour de mes seruiteurs ie me garderai de les gâter to⁹, e tirerai de Iacob e de Iudas vne semẽce, qui tiẽdra ma montagne, e l'aurõt mes éleus, e mes seruiteurs y habiteront, e seruira Saron de repaire de brebis, e la vallée d'Acor d'étable a beufs, a mes gens qui me cercheront. Mais vous, qui delaissans le Seigñr, oublians ma sainte mõtagne, apprêtés la table a[e] Gad, e faites offrãde de vin a[f] Meni, ie vous[g] nombrerai a bõ n'épée, e vous ferai tous passer par les piques, pourtant que quand ie crie, vous ne rêpondés point: quãd ie par

Rom. 10

a autels de briques.

b. font reculer les autres d'eux, cõme s'ils étoint sacrés, e les autres lais

Lamẽt. 3

c. me font dépiter.

d. ie ne l'oublierai point.

e. aucuns pensent que ce soit fortune.

f. c'étoit vn Dieu qui auoit son nom de nõbre, aucũs pensent que ce soit Mercure.

g. il a égard au nom Meni

A le, vous n'oyés point, e me faites déplaisir, e choisissés chose qui m'êt mal agreable. Parquoi voici que dit le sire Seigñr: Sachés que mes seruiteurs mangeront, e vous aurés faim: mes seruiteurs beuront, e vous aurés soif: mes seruiteurs s'éiouirõt, e vo⁹ aurés hõte: mes seruiteurs aurõt le cueur si guai, qu'ils triõpherõt de crier, e vous aurés le cueur si dolent, q̃ vous vous plaindrés: e aurés l'esperit si tourmenté, q̃ vous crierés, helas, e laisserés vô

B tre nom detestable a mes éleus, e vo⁹ fera mourir le sire Seigñr. E appellera ses seruiteurs d'vn autre nom, tellement que qui se plaira en terre, se plaira au vrai Dieu: e qui iurera en terre, iurera par le vrai Dieu: car les auersités du tems passé seront oubliées, e cachées de deuant mes yeux. Car ie créerai vn ciel nouueau, e vne terre nouuelle, si qu'il ne souuiendra pas des passés, e n'y pensera-on point. Ains vous éiouirés e égayerés a ia-

C mais, laquelle chose ie créerai: car ie créerai Ierusalem gaye, e son peuple ioyeux, e m'égayerai en Ierusalẽ, e m'éiouirai en mon peuple, si qu'on n'y orra plus plourer ne braire. Il n'y aura plus enfant d'aage, ou vieillard qui soit de lá, qui n'accomplisse ses iours. Car vn qui mourra en l'aage de cent ans, ne sera qu'vn enfant: e vn malfaitteur qui en l'aage de cent ans sera executé. E es maisons qu'ils bâtirõt, ils s'y tiendront: e des vignes qu'ils

D planteront, ils en mangeront le fruit. Ce qu'ils bâtiront, vn autre n'y habitera pas: e ce qu'ils planteront, vn autre ne le mangera pas: ains sera l'aage de mon peuple comme l'aage des arbres, e iouiront mes éleus de l'ouurage de leurs mains. Ils ne trauailleront point pour neant, e ne perdront pas leur peine d'engendrer: car ils seront vne semence benitte du Seigneur, e leur generacion aueque. E deuãt qu'ils demandent aide, ie les exaucerai: e eux encore parlans, ie les orrai. Le

Prouer. 1
Iere 9
Sous 66

Apoc. 22

Seau. 30
Sus 11

Digitized by Google

loup e l'agneau paîtront enſemble: e le lion mangera du feurre comme le beuf: e la viande du ſerpẽt ſera la poudre: on ne fera mal, ni ne ſera-on débauché en toute ma ſainte mõtagne, dit le Seigneur.

Chap. LXVI.

Act. 7 VOici que dit le Seigneur: Le ciel êt mon ſiege, e la terre mon marchepied: e oú êt la maiſon que vous me bâtirés: e oú êt le lieu de mon repos: E comm'ainſi ſoit que ma main ait fait toutes ces choſes, e que toutes ces choſes ayent été miſes en être, celui auquel i'ai égard, êt le petit, e qui a l'eſperit rõpu, e qui s'effraye de ma parolle. Qui aſſomme vn beuf, [a] tue vn homme: qui ſacrifie vne brebis, étrangle vn chien: qui fait vn'offrãde, offre ſang de porc: qui fait remẽbrance a tout encens, benit lâcheté. Autãt qu'il éliſent leur train, e prenẽt le plaiſir de leur cueur en leurs vilenies, autãt [b] élirai-ie leurs petis enfans, e leur ferai venir ce qu'ils craignent: pourtant que quand ie crie, nul ne rẽpõd: quand ie parle, ils n'oyent pas, e me font déplaiſir, e éliſent choſes qui me põt mal agreables. Oyés la parolle du Seignr, vous q vous effrayés de ſa parolle. Voz freres, voz malueuillans, qui vous tourmentent a cauſe de mõ nom (diſans: Que le Seigneur [c] acquiere honneur, e que nous voyons vôtre ioye) ſeront honnis. On ouit vn bruit de la ville, on ouit du temple, on ouit le Seigneur qui paye le loyer a ſes ennemis. Deuant auoir été au mal d'enfant, el'enfante: deuant que la douleur d'enfanter lui ſoit venue, el'êt deliurée d'vn enfant mâle. Qui ouit iamais dire tel propos? qui vit iamais telles choſes? Vne terre deliure-elle d'ẽfant en vn iour? ou ſi vne nacion naît tout a vn coup? veu que Sion êt au mal d'enfant, e ſi enfante ſes enfans. Ferai-ie ſortir les enfans, e n'ẽfanterai point? dit le Seigneur: ou ſi ie ferai enfanter, e m'en tiẽdrai? dit ton Dieu. Réiouiſſés vous auec Ieruſalẽ, e vous égayés en-elle, tous ceux q l'aimés: prenés plaiſir auec elle, tous ceux qui menés dueil pour elle, afin q̃ tettiés tout vôtre ſoul de la mãmelle de ſes ſolas, e que ſucciés tout a vôtre plaiſir l'abõdance de ſa gloire. Car le Seigneur dit ainſi: Sachés que i'étẽdrai vers elle cõm'vn fleuue de paix, e comme vne riuiere débordée de la gloire des autres nacions, tellement qu'en tettant vous ſerés portés [d] au flãc, e ſerés mignardés ſur les genoux Cõm'vn homme que ſa mere cõſole, ainſi vous conſolerai-ie, e ſerés cõſolés en Ieruſalem. Ce que voyãs vous en aurés le cueur ioyeux, e voz membres verdoyerõt cõme plantes, e ſera cõneue la main du Seigneur enuers ſes ſeruiteurs, lequel ſe dépitera contre ſes ennemis. Car le Seigneur doit venir en feu, ayant des chariots comm'vn tourbillon, pour employer ſon courroux e rigueur, en s'échauffãt a tout flammes de feu. Car auec feu e a tout ſon glaiue le Seignr fera iuſtice de toute chair, e en y aura mains tués du Seigneur. Ceux qui s'étans purifiés e nettoyés mangent l'vn apres l'autre au beau milieu des vergiers, chair de porceau, e vilenie, e ſouris, ſeront depêchés a vn coup, dit le Seigneur. E ie viẽdrai amaſſer leurs faits e penſées auec toutes nacions e langues, qui viendront voir ma gloire, e mettrai en eux vn ſigne, e enuoyerai ceux d'eux qui ſeront échappés, aux nacions de Cilice, d'Afrique, de Lydie, qui ſont archiers: item d'Heſperie, e des lointaines îles de Grece, qui n'ont ni oui mõ nom, ni veu ma gloire: leſquels iront publiant ma gloire parmi les nacions, e ameneront tous voz freres de toutes naciõs, pour en faire vne offrande au Seignr, a tout cheuaux e chariots, e lictieres, e mulets, e charrettes, ſur ma ſainte montagne Ieruſalẽ (dit le Seignr) comme les enfans d'Iſrael apportẽt des offrãdes

a. ne m'êt non plus agreable que s'il tuoit, &c.

b. ie les puniraiſi grieuement, que ie prẽdrai mẽme leurs enfans pour les punir. Sus 65 Prouer. 1 Iere. 7

c. vous defende, en quoi il aura hõneur

d. entre les bras,

Digitized by Google

des en purs vaisseaux, au tẽple du Seigneur. E aussi en prendrai d'entr'eux pour en faire des prêtres Leuites, dit
Apo. 21 le Seignr. Car cõme le ciel nouueau, e la terre nouuelle que ie doi faire, durerõt deuãt moi, dit le Seignr: ainsi durera vôtre semẽce e vôtre nom. E de mois en mois, e de sabbat en sabbat toute chair me viẽdra adorer presentement, dit le Seigneur, e sortirõt pour voir les charoignes des hõmes, qui se seront reuoltés contre moi, dé
Marc 9 quels ni le vermisseau ne mourra, ni le feu n'éteindra, qui sera chose piteuse a voir a toute chair.

Ieremie.

Chap I.

LEs parolles de Ieremie fis d'Helcie, qui étoit des prêtres d'Anathoth, au pays de Beniamin, auquel le Seigneur parla au tems de Iosie fis d'Amõ, roi de Iudée, l'an treziême de son regne. Or fut-il au tems de Ioacim fis de Iosie roi de Iudée, iusqu'a la fin de l'an onziême de Sedecie fis de Iosie roi de Iudée, iusque ceux de Ieruſalem furent emmenés esclaues le cinquiême mois.

Le Seignr parla a moi en cête maniere: Deuant que ie t'eusse formé au ventre, ie te cõnoissoi: e deuãt que tu fusses sorti de la matrice, ie t'auoi sacré, pour faire de toi vn ꝓphete pour les nacions. E ie di: Ha sire Seignr, ie ne sai parler, car ie suis vn enfant. E le Seignr me dit: Ne dis pas q̃ tu es vn enfãt: car par tout oú ie t'ẽuoyerai, tu iras: e tout ce q̃ ie te cõmãderai, tu diras: Ne les crain poĩt: car ie serai auec toi pour te defẽdre, dit le seignr. Puis étendit le Seignr sa main, e en toucha ma bouche, e me dit: Vois-tu: ie t'em
Sous 18 bouche de mes parolles. Regarde, ie te baille en ce iourdhui la charge des nacions e royaumes, pour abbattre, raser, gâter, e renuerser: pour bâtir e planter. Puis me dit le Seignr: Que vois-tu, Ieremie: Ie voi (di-ie) vn bâton d'amandier. E le Seignr me dit: C'êt bien veu a toi: car aussi[a] me hâterai-ie de mettre ma parolle en effet.

Item parla le Seigneur a moi encor vne fois en cête maniere: Que vois-tu: Ie voi (ce di-ie) vn pot bouillant, qui a la bouche de deuers la bise. E le Seigneur me dit: De la bise sera ouuert le mal sur tous ceux du pays. Car i'appellerai toutes nacions de royaumes vers la bise, dit le Seignr, e viendront mettre châcun son siege deuãt les portes de Ieruſalem, e deuant toutes ses murailles a l'entour, e de toutes les villes de Iudée, e ferai iustice d'eux, a cause de leur si grande méchanceté, q̃ m'ont laissé, e ont perfumé autres dieux, e adoré ouurages de leurs mains. E toi, trousse tes flans, e te leue, e leur di tout ce que ie te cõmanderai, e n'aye peur d'eux, de peur que ie ne te face en leur presence. E sache que dês auiourdhui ie fai de toi vne ville forte, vn pilier de fer, e vn mur d'erain contre tout le pays, contre les rois e princes e prêtres de Iudée, e contre ceux du pays, tellement que quelque guerroyer qu'ils te facent, ils ne te pourrõt vaincre: car ie suis auec toi (dit le Seignr) pour te defendre.

a. le mot d'amãdier en Ebrieu êt prins d'vn mot qui signifie hâter. *Sous* 4

Chap. II.

ITem parla le Seignr a moi en cête maniere: Va e crie en cête sorte, oyant Ieruſalem. Voici que le Seigneur te mande: Il me souuent des biens qui par amour te furent faits, quand tu étois ieune e épouse, lors q̃ tu allois apres moi par vn pays desert e non cultiué. Puis que les Israelites sont sacrés au Seignr, e le premier fruit de son creu, tous ceux q̃ les mangent, commettent crime, e mal leur en viendra, dit le Seigneur. Ecoutés la parolle du Seigneur, maison de

Digitized by Google

Iacob, e tous les lignages de la mai- A
ſon d'Iſrael. Le Seigneur vous man-
de ainſi: Qu'ont trouué en moi a re-
dire voz peres: veu qu'ils ſe ſont élo-
gnés de moi, e ſont allés apres choſes
qui rien ne valent, cõm' eux auſſi ne
valoint rien: e n'ont pas cõſideré oú
étoit le Seigneur q̃ les auoit tirés du
pays d'Egypte, qui les auoit menés
par vn deſert, par vn pays deshabité
e en friche, par vn pays ſec e hideux,
par vn pays oú ne hantoit home, e ne
s'y tenoit perſonne. Or vous menai B
-ie en vn pays cultiué, pour man-
ger ſes fruits e biens: e apres q̃ vous
y fûtes arriués, vous ſouillâtes mon
pays, e fites abominable mon herita
ge. Les prêtres n'ont pas penſé oú é-
toit le Seigneur: e les legiſtes ne m'õt
pas reconneu: e les paſteurs ſe ſont
reuoltés contre moi: e les prophetes
ont prophetiſé par Baal, e ſont allés
apres choſes qui rien ne ſeruent. E
pourtant encor combattrai-ie cõtre
vous, dit le Seigneur, e combattrai C
contre les enfans de voz enfans. Car
a. de Grece paſſés voir aux îles [a] Cittiennes, e re-
gardés, e enuoyés en Cedar, e cõſide-
rés diligemment, e regardés ſi onc a-
uint telle choſe: s'il y eut onque naci-
on qui changeât de dieux (combien
que ce ne ſont pas dieux) e mon peu-
b. ſon dieu ple a bien changé [b] ſa gloire a choſe
qui ne profitera de rien. Etõnés vous
de ceci, ô cieux, e en ayés horreur, e en
ſoyés grãdement déconfortés, dit le
Seigneur. Car mes gẽs ont fait deux D
maux: ils m'ont laiſſé, qui ſuis la fon-
taine d'eau viue, pour ſe tailler des ci
ſternes, voire ciſternes rompues, qui
ne tiennẽt point l'éau. Iſrael êt-il ſerf:
ou eſclaue né en la maiſon: que veut
dire qu'il êt fourragé: que les lions
brament e font bruit contre lui, e exi
lent ſon pays, e ſont ſes villes telle-
ment gâtées, que nul n'y habite: Auſ
ſi ceux de Mẽphis e de Thaphnes te
bleſſeront le ſommet de la tête, e toi-
même t'ẽ ſeras cauſe, puis que tu laiſ-
ſes le Seigneur ton Dieu au tems qu'
il te guide par le chemin. E mainte-
nant qu'as-tu affaire d'aller en Egy-
pte pour boire l'eau du Nile: ou qu'
as-tu affaire d'aller en Aſſyrie pour
boire l'eau du [c] fleuue: Ta mauuaitie c. Euphrat
e peruerſité te châtiera e punira, e cõ-
noitras e verras que c'êt vne choſe
mauuaiſe e amere de ce que tu laiſſes
le Seigñr ton Dieu, e n'as point peur
de moi, dit le ſire Seigñr des armées.
Car comm' ainſi ſoit que iadis i'aye
trõçonné tõ ioug, e rompu tes liens,
e que tu ayes promis que tu ne te mé
ferois point, nonpourtant tu vas ça- Sous 3
e-lá t'abandonnant, comme putain Eſa. 5
que tu es, par toutes les montagnet- Matth. 22
tes éleuées, e deſſous tous les ârbres
qui ont ramée. E veu que ie t'ai plan
tée d'vne vigne exquiſe, e toute d'vn
vrai plant, que veut dire que tu m'es
changée en vne vigne bâtarde e étrã-
ge: Que quelque lauer de nitre que
tu te faces, e que tu y employes tant
d'herbe a foulon que tu voudras, ta
faute ne laiſſera pas pourtant d'être
marquée deuant moi, dit le ſire Sei-
gneur. Oſerois-tu bien dire que tu
n'as pas été ſouillée, e que tu n'es pas
allée apres les Baals: Regarde ta voye
en la vallée, reconnoi que tu fais, lege
re chamelle, q̃ vireuolte ça-e-lá, ânef
ſe ſauuage accoutumée aux forêts,
laquelle a ſi treſgrand deſir d'auoir le
mâle, qu'elle engoule gouluement le
vent, e ne l'en ſauroit-on garder: e n'
êt-ia beſoin que tous ceux qui la cer
chent, s'en trauaillent: ils la trouue-
ront biẽ en ſon mois. Garde toi que
d. ne faces en ſorte qu'il te fail le aller en exil toute déchauſſe, bien loin. tu [d] n'ayes les pieds déchaux, e la ſoif
au goſier. Ie n'en ferai rien (dis-tu)
ains aimerai les étranges, e leur irai a-
pres. Les Iſraelites n'ont non plus de
hõte qu'vn larrõ trouué ſur le fait, ni
eux, ni leurs rois, ni leurs princes, ni
leurs prêtres, ni leurs prophetes qui
diſent a du bois: Tu es mon pere: e a
vne pierre, Tu m'as engendré. Lẽq̃ls
comm'ainſi ſoit qu'ils m'ayẽt tourné
le dos,

Digitized by Google

le dos, non pas le viſage, toutefois quãd il leur va mal, ils me priẽt que ie me leue, e que ie les ſauue. E oú ſont tes dieux, que tu t'es faits? qu'ils ſe leuent, s'ils te pourront ſauuer quand mal te baſte, puis qu'ainſi êt que tu as autãt de dieux que de villes, ô Iuif. Pourquoi étriués vous contre moi, q vous êtes tous reuoltés cõtre moi? dit le Seigneur. Ie perd bien mon tẽs de battre voz enfans: ilz ne reçoiuẽt point de correxiõ: vôtre glaiue mange voz prophetes comm'vn lion gâtant. O generation, regardés que dit le Seigneur: [a] Ai-ie été aux Iſraelites vn deſert, ouvne terre obſcure? pourquoi dit mon peuple qu'il ſera maitre, e qu'il ne viẽdra plus a moi? Oubliera vne pucelle ſes attours? ou vne épouſée ſes rubans? e mon peuple m'a biẽ oublié il y a tãt de iours qu'õ n'en ſauroit dire le nõbre. Pourquoi mets-tu ſi biẽ ton cas en point, pour cercher des amourettes, e par ce moyen apprens aux autres ton train, e [b] ſe troue en tes girons ſang de poures gens innocẽs, lêquels ie trouue non pas en des [c] foſſés, mais vers tous les chênes? E tu dis que tu es innocẽte? e que mon courroux ſe détournera de toi? E vrayement ie te punirai de cela même, q̃ tu dis q̃ tu n'as pas peché. Pourquoi es-tu tant ébaudie pour chãger de chemĩ? Auſſi biẽ auras-tu honte d'Egypte, cõme tu as honte de Aſſyrie, e ſi délogeras de ce pays, [d] ayant les mains ſur ta tête: car le Seigneur refuſe ta fiance, e ne ſeras ia bien fortunée en-elle.

a. ne leur ai-ie rien profité, veu qu'ils me laiſſẽt.

b. tu es meurtriere, e cauſe de la perdicion de ceux que tu fais ido latrer.

c. lieux ſecrets.

d. auec hõte, comme Thamar forcée d'Ammon.

Chap. III.

SI vn homme donnoit congé a ſa femme, e qu'elle ſe departit de lui, e épouſât vn autre mari: à ſauoir-mõ s'il voudroit encor appointer auec elle? Et toutefois combien que cête terre ait cõmis adultere, e que tu ayes paillardé auec mains amoureux, neantmoins retourne a moi, dit le Seigneur. Leue les yeux contre les [a] coupeaux, e regarde s'il y a lieu oú tu n'ayes paillardé: qui t'abandonnant a eux aupres des chemins, comme les [b] Arabes par les forẽts, as pollu la terre par ta paillardiſe e mauuaitie. Et cõm'ainſi ſoit que [c] les pluyes ſoyẽt empêchées, e qu'il n'y ait point de pluye tardiue, tu as vn frõt de putain, e ne veus auoir honte. Ne m'appelleras-tu point deſormais ton pere, e le guidon de ta ieuneſſe? Aura-il tou-iours e ſans fin ſouuenance du tort qu'on lui a fait? mais tu as biẽ la puiſſance de dire e faire méchãcetés.

Le Seignr me dit au tẽs du roi Ioſie: As-tu poĩt veu qu'a fait la débauchée Iſrael? Ell'êt allée par deſſus toutes hautes mõtagnes, e deſſus tous arbres feuilleux, e y a paillardé: e cõbiẽ q̃ ie lui diſſe apres qu'ell'a eu fait tout cela, qu'elle reuînt a moi, elle n'êt point reuenue. Cela voyãt ſa déloyalle ſeur Iudée, voyãt bien q̃ pour tant de cauſes, de ce q̃ la débauchée Iſrael auoit commis adultere, ie l'en auoi enuoyée, e lui auoi baillé vn inſtrumẽt de ſeparacion: tãt s'en êt fallu q̃ ladite déloyalle Iudée ſa ſeur ait eu peur, qu'ell'êt allée paillarder auſſi biẽ que l'autre. E cõm'ainſi fût que l'autre eût pollu la terre du bruit de ſa paillardiſe, en cõmettant adultere auec les pierres e bois: nonobſtant tout cela ſa déloyalle ſeur Iudée n'êt poĩt retournée a moi de tout sõ cueur, mais fauſſement, dit le Seigneur. Puis me dit le Seignr: Iſrael la débauchée a biẽ meilleur droit, q̃ la déloyalle Iudée. Va, e prononce ces parolles contre la biſe, e di: Retourne, débauchée Iſrael, dit le Seignr, e ie ne [d] ietterai point mon regard ſur vous: car ie ſuis benin, dit le Seignr, ie n'ai pas tou-iours ſouuenance du tort qu'on m'a fait. Reconnoi ſeulement ta faute, de t'être reuoltée cõtre le Seignr tõ Dieu, quãd ça-e-lá tu hãtes les étrãgers par deſſous tous les arbres feuilleux, e ne m'êtes pas obeiſſãs, dit le Seignr. Reuenés, enfans

a. a-ſauoir des montagnes.

b. c'étoint paſteurs qui changeoint de lieu a toutes hurtes

c. a-ſauoir a cauſe de tõ peché,

d. me courroucerai.

Digitized by Google

enfans débauchés, dit le Seignr: car ie A
vous épouserai, e vous prendrai de
châque ville vn, e de châque nacion
deux, e vous amenerai en Sió, e vous
dõnerai des pasteurs a ma guise, qui
vous paitrõt sagemẽt e discrettemẽt.
E quand ce viendra que vous aurés
multiplié e fruttifié au pays, en ce tẽs
lá, dit le Seignr, on ne parlera plus de
l'arche de l'alliance du Seigneur, e n'y
pẽsera-on, e ne s'ẽ souuiẽdra-on, e ne
la regrettera-on, e n'en fera-on plus.
En ce tẽs lá on appellera Ierusalẽ sie- B
ge du Seignr, e s'assemblerõt a ladit-
te Ierusalẽ toutes nacions au nom du
Seigneur, e ne suiurõt plus la peuer-
sité de leur mauuais cueur. En ce tẽs
lá la maison de Iudée ira trouuer la
maison d'Israel, e viendront ensem-
ble du pays de la bise au pays que i'ai
donné en heritage a voz peres. Cer-
tes i'auoi bien deliberé de te faire cõ-
m'vn pere fait a ses enfans, e te dõner
vn beau pays, vn noble heritage, a-sa
uoir les armées des autres nacions, C
pensant que tu m'appellerois ton pe
re, e ne te detournerois point d'apres
moi. Mais ainsi qu'vne femme fausse
sa foi a sõ [a] ami, ainsi m'aués vous faus
sé vôtre foi, maison d'Israel, dit le Sei-
gneur. [b] On oyt vn bruit sur les cou-
peaux des mõtagnes, vn piteux pleur
des enfans d'Israel, pourtant qu'ils se
sont débauchés, e ont oublié le Sei-
gneur leur Dieu. Reuenés, enfans dé
bauchés, e ie guarirai vôtre débau-
chement. [c] Nous voici venir a toi, car D
tu es le Seignr nôtre Dieu. Certes [d] la
troupe mõtagnarde des montagnet
tes ne vaut riẽ: certes au Seigneur nô
tre Dieu git le salut d'Israel. Or êt hõ-
teusemẽt mangé le trauail de noz pe-
res, dês nôtre enfance, a-sauoir leur
bercail, leur bouine, leurs fis e filles.
Nous gisons en hõte, e sommes cou-
uers de deshonneur, pourtant qu'a-
uons forfait contre le Seigneur nô-
tre Dieu, nous e noz peres, dês nôtr'
enfance iusqu'a ce iourdhui, e n'auõs
pas été obeissans au Seigneur nôtre
Dieu. *Chap.* IIII.

SI tu retournes, ô Israel, dit le Sei-
gneur, tu retourneras a moi: e si tu
ôtes tes ordures de deuãt moi, tu ne
seras point banni: e iureras le Seignr
viuãt, vrayement, droittement, e iu-
stement, e se plairont e vanteront les
gens en lui. Car voici que dit le Sei-
gneur a ceux de Iudée e de Ierusalẽ:
Défrichés vous vne friche, e ne semés Osee 10
pas entre les épines. Soyés rõgnés au
Seigneur, e ôtés s'auantpeau de vôtre
cueur, Iuifs e habitãs de Ierusalem: de
peur que ma colere ne se boute hors
cõm'vn feu, e arde sans être éteinte, a
cause de vôtre mauuaise nature. Fai- Sus 1
tes a sauoir par Iudée, e denoncés en
Ierusalem, e dites a son de trõpe par
le pays, e criés pleinement en cête ma
niere: Assemblés vous, e allons es vil
les garnies: leués l'étandard contre
Sion: fortifiés vous: ne vous arrêtés
point: car ie ferai venir de deuers la
bise vn grãd mal e déconfort. Le lion
monte hors de son hâlier, e le gâteur
de gẽs déloge, sortãt de sa place pour
mettre ton pays en friche, si que tes
villes serõt détruittes e deshabitées.
Pour cête cause trousses vous de hai
res, décõfortés vous, e criés helas: car
le dépiteux courroux du Seignr ne
se détourne point de nous. E en ce
tems lá (dit le Seigneur) e le roi e les
barons perdront courage, e les prê-
tres seront étonnés, e les prophetes
seront éperdus. Alors ie dîs: Ha sire
Seigneur, tu as donc abusé ce peuple
e Ierusalẽ, disant qu'ils auroint paix,
e il y a guerre mortelle. En ce tems lá
on dira a ce peuple e a Ierusalem: Vn
vent sec tire par le sommet des fo-
rêts, contre la [a] fille de mon peuple,
non pas pour éuenteler ni pour é-
monder: vn vent plus roide qu'il ne
faut [b] pour telles choses me viẽt: main
tenant aussi ferai-ie iustice d'eux. [c] Le
voila qu'il monte comme nuées, e a
des chariots cõme tourbillons, e des
cheuaux

a. mari.

b. a cause de cête déloyauté, Dieu a enuoyé tant de maux, qu'on en pleure.

c. dites ainsi: no' &c. d. les dieux montagnars.

a. ville, a-sauoir Ierusalem.

b. pour éuenteler.

c. Nabucodonosor.

Digitized by Google

cheuaux plus vîtes qu'aigles: helas nous ſommes perdus. Laue tõ cueur de mauuaitie, ô Ieruſalem, afin que tu ſoyes garantie: iuſques a quand ſerõt logées en ton ventre tes dommageables penſées? Car on en ouit vn porteur de nouuelles de [a] Dan, e vn qui annõce dommage du mõt Ephraim. Ramenteués aux nacions, or-ça, denoncés: Voici venir cõtre Ieruſalem des gardes de pays lointain, qui font vn cri cõtre les villes de Iudée, l'enuironnans tout a l'entour comme gens qui gardent les chams, pourtant qu'elle s'êt rebellée contre moi, dit le Seigneur. Tõ train e ta nature te moyenne ces choſes: cête tiẽne mauuaitie êt ſi amere, qu'elle touche iuſqu'en ton cueur. Le ventre, le ventre, les entrailles me font ſi grand mal, e ai le cueur ſi troublé, que ie ne me puis taire: car moi-même ouï le ſon de trompe, la fanfare de guerre. Déconfort ſur déconfort ſe crie: car tout le pays êt gâté: mes tabernacles, mes tẽtes ſõt ſubite ment e tout a vn coup gâtées. Verrai-ie tou-iours banieres? orrai-ie tou-iours ſon de trõpettes? Pourtãt q̃ mõ peuple êt ſi fol, qu'il ne me cõnoit pas: ce ſõt enfans ſots e mal entẽdus, ſages a malfaire, e mal entẽdus a biẽ faire, ie voi la terre en friche e nõ cultiuée, e le ciel ſãs ſa lumiere: ie voi les mõtagnes brãler, e toutes les mõtagnettes crosler: ie voi qu'il n'y a hõme, e que tous les oiſeaux de l'air ont guerpi le pays: ie voi les lieux cultiués decultiués, e toutes leurs villes détruittes par le Seigñr e par ſon dépiteux courroux. Car le Seigñr dit ainſi: Tout le pays ſera deſolé, e ſi ne ferai pas une totale deſtruxion: pourtãt la terre menera dueil, e le ciel de lá haut ſera noirci, puis qu'ainſi êt que ie l'ai dit e deliberé, e ne chãgerai point de ꝓpos, e ne m'en dédirai point. Au bruit des cheuaucheurs e archiers toute la ville s'ẽfuit: ils võt [b] ês nuées, e grimpent par les roches: on abãdõne toutes les villes, e n'y demeure perſonne. E toi, deſolée, q̃ feras-tu: tu as beau te vêtir d'écarlatte: tu as beau t'attiffer d'or: tu t'as beau farder les yeux: tu pers ton tems de t'embellir: les amoureux te refuſent: ils tâchẽt de t'ôter la vie. Car i'ouï vn cri cõme d'vne qui enfante, cõme ſeroit la détreſſe d'vne qui fait ſon premier enfant: vn cri de la fille Sion angoiſſée, étendante les mains: helas, le cueur me faut, tant rudemẽt me traittent les meurtriers.

a. c'étoit le chemin des Babyloniens pour venir en Iudée.

b. en lieux hauts.

Chap. V.

TRottés les rues de Ieruſalem, e regardés, e voꝰ enquêtés, e cerchés par les places, ſi vous trouuerés quelcun, s'il y a quelcun q̃ face droit, e cerche verité, e ie pardõnerai a elle. Que s'ils diſent: Viue le Seigñr, il faut ſauoir qu'ils ſe periurẽt. O Seigñr n'as-tu pas les yeux ſur la verité? tu les bats, e il ne leur cuit point: tu les défaits, e ils ne veulent receuoir châtiment: e ont le viſage plus endurci qu'vn roc, e ne ſe veulent amẽder. Or ie faiſoi ainſi mon cõte. Il êt bien vrai q̃ ces petites gẽs ſont fols, pourtãt qu'ils ne ſauent pas la voye du Seigñr, le droit de leur Dieu. Ie m'en veux aler trouuer les gros, e raiſonner auec eux: car ils ſauent bien la voye du Seigneur, le droit de leur Dieu. Oy-dá: e ce ſont eux qui ont e froiſſé le ioug, e rompu les liens. Pourtant les bat le lion de la forêt: le loup ſauuage les gâte: le leopard veille ſur leurs villes, tellement que tous ceux qui en ſortent, ſont volés, a cauſe qu'ils ont tãt fait de pechés, e ſõt ſi débauchés. Cõment te pourroi-ie pardonner cela? tes enfans m'ont laiſſé, e iurent par non dieux: e étans par moi aſſouis, adulterent, e ſe coignent au bourdeau. Ce ſont cheuaux engraiſſés [a] matiniers: ils hanniſſent les vns contre les femmes des autres. Ne doi-ie pas bien punir telles choſes? dit le Seigneur, e me vẽger d'vne telle nacion? Montés ſur ſes murailles, e détruiſés

a. *Ezech. 23.* les cheuaux ſont plus enragés de matin, ayans cueilli ſemence la nuit.

Digitized by Google

sés, mais non pas tout outre: ôtés ses sarmens, car ils ne sont point du Seigneur. Car la maison d'Israel e la maison de Iudas m'ont été déloyalles, dit le Seigneur. Ils nient le Seigneur, e disent qu'il n'êt pas, e qu'il ne leur viendra point de mal, e qu'ils ne verront n'épée ne famine. E les ꝓphetes sont euentés, e n'y a celui d'eux qui die cõment leur affaire se doit porter. Pour cela le Seigneur Dieu des armées dit ainsi: Pourtãt que vous tenés tel propos, sachés que [a] ie ferai être mes parolles feu en ta bouche, e ce peuple sera bois qu'il brulera. Sachés que ie ferai venir cõtre vous vne nacion lointaine, maison d'Israel, dit le Seigneur: vne nacion robuste, vne nacion ancienne, vne naciõ qui parlera vn langage que tu n'entendras pas, e ne sauras qu'elle dira: dont le carquois sera [b] comm' vn sepulcr' ouuert, e seront tous puissans ribaus. Si mangera ta moisson e tes viures: elle mãgera tes fis e filles: elle mangera ton bercail e bouine: elle mangera tes vignes e figuiers, e a force d'armes rasera tes villes fortes, êquelles tu te fies. Cõbien qu'encor alors, dit le Seigneur, ie ne vous détruirai pas totalement. Que si vous demandés pour quelle cause vous a le Seignr vôtre Dieu fait toutes ces choses: tout ainsi (ce leur diras-tu) que vous m'aués laissé, e aués serui dieux étranges en vôtre pays: ainsi seruirés vous a gens étrãges en pays autre que vôtre. Faites sauoir ceci en la maison de Iacob, e l'anoncés en Iudée en cête maniere: Oyés ceci, ô gẽs forsenés e hors du sens, q aués yeux, e n'y voyés goutte: qui aués oreilles, e n'oyés point: ne me creindrés vous point: dit le Seigneur, e ne tremblerés vous point deuãt moi: qui ai bordé la mer de sablon, qui êt vne borne eternelle qu' elle ne passera point, e quelque tempêter e bruire que facẽt ses flots, ils ne la sauroint passer. Mais ces gens ici ont vn cueur si forlignãt e rebelle, qu'ils forlignent e s'en võt, e ne disent pas en leur cueur: Creignons le Seigneur nôtre Dieu, qui dõne la pluye tant hâtiue que tardiue, en son tems, qui nous garde [c] certaines settaines de moissõs. Voz fautes empêchent ces choses, e voz méfaits vous gardent d' auoir du bien. Car il se trouue en mõ peuple vn tas de méchans, qui épient comme ceux qui tendent des trappes, e cauent des fosses pour prẽdre les hõmes. Leurs maisons sont aussi pleines de trompe rie, qu'vne cage d'oiseaux: pourtant deuiennent-ils gros e riches: e tant plus ils deuiennent gras e en bon point, tant plus auancent-ils en mauuaitie, en ne faisant point iustice, a-sauoir aux orfelins (cõm'ainsi soit qu' ils sont a leur aise) e ne menant point la cause des poures. Ne doi-ie pas bien punir ces choses? dit le Seigneur, e faire iustice d' vne telle nacion? C'êt vne chose émerueillable e effrayable de ce qui se fait au pays: les prophetes prophetisent faussement, e les prêtres se laissent [d] oindre les mains, e le peuple en êt bien content: e que ferés vous a la fin?

a. ce que ie t'ẽcharge de leur dire, les condamnera, e en serõt punis.

b. mortel.

c. Li Deut. 16

d. corrompre par presens, enseignãs par argẽt. Li Mich. 3

Chap. VI.

PErforcés vous, Bẽiamites, de vuider de Ieruſalem, e sonnés la trõpette a Thecua: e leués le confanon a Bethacar: car il va venir vn grãd mal e déconfort de deuers la bise. Ie compare la fille Sion a vne gorriere e mignotte: [a] a elle viẽdront des pasteurs, e leurs troupeaux quant-e-quant, e ficheront aupres d' elle leurs tentes tout a l'entour, e paitront châcun en sa place. Défiés-lui la guerre: montons-y a midi: [b] ô qu'il nous viẽt mal a point que le iour se baisse, e les ombres du soir s'étendent. Sus, mõtons-y plûtôt de nuit, e gâtons ses palais. Car le Seigneur des armées dit ainsi: Coppés du bois, e dressés vn rempar contre Ieruſalem: c'êt vne ville punissable, veu que parmi elle n' y a qu'iniustice,

Esa. 1 Zac. 1

a. comme pasteurs broutent vn bõ pâtis de toutes pars, ainsi ferõt les ennemis Sion.

b. Les ennemis ne vẽt assaillir la ville d'vn si grand courage, qu'ils aimerõt mieux y aller de nuit, que d'attendre le matin.

Digitized by Google

iuſtice. Ainſi qu'vn puis iette de ſeau, ainſi bouillõne-elle de mauuaitie: on y ouit cruauté e deſtruxion deuant moi continuellement, cuiſon e batteries. Amende toi, Ieruſalem, de peur que tu ne tombes en ma male grace, e que ie ne te mette en friche, e face de toi vn pays deshabité. Voici que dit le Seigneur des armées: Le reſte des enfans d'Iſrael ſera vẽdengé comm' vne vigne: remet ta main comme les vẽdengeurs es paniers. A qui doi-ie parler, e les auertir, pour les fair'ouir: veu qu'ils ont les oreilles ſi ẽpellées, qu'ils ne peuuent entendre: e tiẽnent la parolle du Seignr pour vn deshonneur, e n'y prennent point de plaiſir: Dont ie ſuis ſi plein de la colere du Seigneur, qu'a peine me puis-ie tenir de la verſer autãt ſur les petis enfans par les rues, que ſur la cõpagnie des ieunes gens. Car autãt hommes que femmes ſeront prins, e vieillars e gẽs aagés: e ſeront tranſportées leur maiſons a autres, e leur chams e femmes auſſi, quãd ie mettrai la main ſur ceux du pays, dit le Seignr. Car il n'y a ne petit ne grãd qui ne ſoit auaricieux, e n'y a ne prophete ne prêtre qui ne face fauſſeté: e guariſſent le décõfort de la fille de mõ peuple a la legere, diſans, Paix paix, e il n'y a poĩt de paix. Ils ſeront honnis, pourtant que faiſans vilenie, ils n'en ſauent auoir honte ne vergogne: pourtant tomberõt-ils entre les tombans, e trébucheront quand ie les punirai, dit le Seigneur. Le Seigneur dit ainſi: Tenés vous es chemins, e regardés, e vous enquêtes des ſentiers anciens, oú êt le bon chemin, e y cheminés, e vous trouuerés repos a voz ames. Nous n'y cheminerons point, diſent-ils. I'ordõnerai donque des guettes ſur vous: entendés au ſon de trompe. Nous n'y entendrons point, diſent-ils. Or oyés donque, gens, e connoi, compagnie qui es parmi elles: écoute, terre: ie ferai venir ſur ces gẽs ici vn tel mal qu'

e. en-en prenant plaiſirs, comme font les vendengeurs.

Eſa.56 Sous 8

Matth.11

A il appartient a leurs penſées, pourtãt qu'ils n'ont point été ententifs a mes parolles, e ont reietté ma loi. A quel propos me ferés vous venir de l'encens de Saba: ou de la bonne canelle de pays lointain: voz brulages ne sõt point accettés: voz ſacrifices ne me ſont point aggreables. Pourtãt le Seigneur dit ainſi: Ie mettrai des encombres a ce peuple, êquels hurterõt peres e enfans aueque, e les voiſins e leurs prochains periront. Le Seignr B dit ainſi: Il doit venir vn peuple du pays de la biſe, e vne grande nacion ſe remuera des flancs de la terre, qui tiendront arcs e lances, cruels e ſans miſericorde, faiſans vn tel bruit que la mer, cheuauchans des cheuaux, ordonnés uaillãment en bataille, contre toi, fille Sion. Quãd nous en oyons les nouuelles, nous en auons les mains lâches, e ſommes ſaiſis de telle detreſſe e douleur, quêt une qui enfante. Ne ſortés pas aux champs, e C n'allés pas en chemin, car il y a de toutes pars grand dãger des glaiues des ennemis. O fille de mon peuple, affule toi d'vne haire: ventroille toi en la poudre, e te deconforte piteuſement, tout ainſi que ſi tu portois le dueil de ton ſeul fils: car le ſaccageur nous aſſaillira au dépourueu. I'ai fait de toi vn château fort en mon peuple, a fin que tu cõnoiſſes e épreuues leur train. Ils sõt tous abâtardis: faux rapporteurs: plus durs qu'erain e fer: D ils ſont tous corrompus. Le ſoufflet brule du feu: le plomb êt conſumé: le fondeur fond pour neãt, veu que les mauuais ne ſe trient point: ils ſont appellés mõnoye décriée: car le Seignr les décrie.

Eſa.1

Chap. VII.

PArolle qui fut ditte a Ieremie par le Seigneur, diſant: Tien toi a la porte du tẽple du Seigneur, e y prononce cête parolle, e di: Ecoutés que dit le Seigneur, tous Iuifs qui entrés par ces portes, pour adorer le Sei-

Digitized by Google

gneur. Le Seigneur des armées dieu
Sous 28 d'Israel dit ainsi: Corrigés vôtre train e cõplexion, e ie vous ferai habiter en ce lieu. Ne vo⁹ fiés point a fausses enseignes, disans: C'êt le temple du Seigneur, le temple du Seigneur, le temple du Seigneur. Car si vous corrigés vôtre train e cõplexion, si vous faites raison aux hommes en leurs differẽs, sans faire tort aux étrangers orfelins e vefues, e sans épandre sang innocẽt en ce lieu-ci, e sans aller apres autres dieux a vôtre dõmage, ie vous logerai en ce lieu, au pays que i'ai donné a voz peres a iamais au grand iamais. Vela: vous vous fiés a fausses enseignes, qui rien ne profitẽt, dérobber, tuer, adulterer, se pariurer, perfumer Baal, e aller apres autres dieux que vous ne connoissés pas: e puis vous venés presenter deuant moi en ce tẽple qui a[a] son nom de moi, e priés d'
a. s'appelle le temple du Seigneur. Matth. 22 Marc 11 Luc 19
être defendus, afin de faire toutes telles vilenies. Vous tenés ce temple, q a son nom de moi, pour vne cauerne de brigãs, e deués sauoir que ie le voi bien, dit le Seigneur. Car allés voir en mon lieu de Silo, oú ie logeai premieremẽt mon nom, e regardés que ie lui ai fait, a cause de la mauuaitie de mon peuple Israel. Parquoi pourtãt que vous faites toutes ces choses, dit le Seigneur, e quoi que ie vous auertisse diligemmẽt, vous n'écoutés point: e quoi que ie vous crie, vous ne rẽpondés point: ie ferai du tẽple qui a son nom de moi, auquel vous vous confiés, e du lieu que i'ai dõné a vous e a voz peres, comme i'ai fait de Silo, e vous deietterai de deuãt moi, comme i'ai deietté tous voz freres, toute la race d'Ephraim. E toi, ne prie point pour ce peuple, e ne fai oraison ne priere pour eux, e ne m'en tien point propos: car ie ne t' exaucerai point. Ne vois-tu pas qu'ils font es villes de Iudée, e es places de Ierusalẽ? Les enfans cueillent le bois, e les peres l'allument: e les femmes pétrissent la pâ

Prouer. 1 Esa. 65 1. Rois 4 Sous 24

A te pour faire des tartres a[b] la reine du ciel, e pour faire offrandes devin a autres dieux, pour m'attaincr. Cõment s'ils m'attainoint (dit le Seignr) e nõ pas eux-mêmes, afin q̃ le visage leur en rougisse. Pour cela voici que dit le sire Seigneur: Sachés que mon courroux e colere coulera en ce lieu sur hommes e bêtes, sur arbres des chãs e fruit de terre, e ardra sans être éteinte. Le Seigneur des armées Dieu d'Israel vous mande ainsi: [c] Recueillés
B voz brulages auec voz sacrifices, e en mangés la chair. Car [d] ie ne parlai pas, e ne fi pas commandemẽt a voz peres, quãd ie les menai hors du pays d'Egypte, touchant brulages e sacrifices. Mais voici le cõmandement que ie leur fi: Obeissés moi, e ie serai vôtre Dieu, e vous serés mon peuple: e cheminés par toute la voye que ie vous commanderai, afin que bien vous en prenne. Mais ils n'écouterent pas, e ne prêterẽt pas l'oreille, ains suiuirẽt
C leurs cõseils e peruerse mauuaitie de leur cueur, e reculerent, non pas auãcerent. Depuis le iour que voz peres sortirent du pays d'Egypte, iusqu'au iourdhui, comm'ainsi soit que ce-pẽdant ie vous aye enuoyés tant de prophetes mes seruiteurs, e les vous aye enuoyés diligemment, ils ne m'õt point écouté, e n'ont point prêté l'oreille, ains endurcissans leur col, ont été pires que leurs peres. Si leur diras toutes ces parolles, e si ne t'écouterõt
D pas: e leur crieras, e si ne te rẽpõdront pas: e leur diras: Voici des gens qui ne sont point obeissans au Seigneur leur Dieu, e ne reçoiuẽt point de correxion: la verité êt ôtée e retrenchée de leur bouche. Tond ta perruque, e la iette en voye, e fai vne compleinte par les coupeaux des montagnes: car le Seigneur reiette e abãdonne la nacion, contre laquelle il se dépite. Car les Iuifs m'ont fait déplaisir, dit le Seigneur: ils ont mis leurs vilenies au tẽple q̃ a son nom de moi, pour le souil

b. ie pense que c'êt Iuno.

Sous 44

c. Gardés-les vous, ie n'ẽveux point.

d. Li Esa. 43

Sous 16

ler,

Digitized by Google

ler, e ont bâti des chapelles de To- A
phet, qui êt en la vallée du fis Hen-
nom, pour brûler leurs fis e filles au
feu, ce que ie ne commandai onque,
e n'en eu onque l'intencion. Parquoi
sachés que le tems viendra (dit le Sei
gneur) qu'il ne s'appellera plus To-
phet, ne vallée du fis Hennom, ains
vallée de tuerie, e enseuelira-on en
Tophet par faute de place, e serõt les
charoignes de ce peuple pâture des
oiseaux de l'air, e des bêtes terrêtres,
Ezech.16 sans que nul les effarouche: e ferai qu' B
on n'orra par les villes de Iudée, e par
les places de Ierusalem, ne ioye ne liess
se, n'époux n'épouse a cause q̃ le pays
sera mis en friche.

Chap. VIII.

EN ce tems lá, dit le Seigneur, on
tirera les os des rois e des prin-
ces de Iudée, e des prêtres e des pro-
phetes, e de ceux de Ierusalẽ, de leurs
sepulcres, e les mettra-on au soleil e a
la lune, e a toute l'armée du ciel qu'ils
ont aimée, e seruie, e suiuie, e cerchée, C
e adorée: e ne serõt ne recueillis n'en-
terrés, ains seruiront de fimier sur la
terre: e tous ceux qui seront de reste
de cête mauuaise nacion, aimerõt mi-
eux la mort q̃ la vie, en quelque lieu
qu'ils soyent de reste, lá oú ie les au-
rai écartés, dit le Seigñr des armées.
Or tu leur diras: Le Seigneur dit ain
si: Tõbe-on sans se releuer? ou si on
se reuolte sans retourner? Que veut
dire que ce peuple de Ierusalem a fait
vn reuoltement perpetuel, tenãt trõ D
perie, e ne voulant retourner? l'écou-
te attentiuement: ils ne parlent pas
droittement: il n'y a celui qui se repẽ-
te de sa mauuaitie, disãt, qu'ai ie fait?
ils prennent tous leur course, com-
m'vn cheual qui roidement se fourre
en bataille. La cigogne qui êt en l'air
connoit bien ses tems, e la tourterel-
le, e l'arõdelle, e la grue prennẽt bien
garde a la saison de leur venue: e mõ
peuple ne sait pas la sentence du Sei-

gneur. Oseriés-vous bien dire que
vous êtes sages, e que vous aués la
loi du Seigneur? Vrayemẽt il a bien
perdu son tems de faire la plume, de
faire gẽs de lettre: les sages serõt mis
a honte, e seront rompus e prins: que
puis qu'ils refusent la parolle du Sei-
gñr, a quoi leur sert la sagesse? Pour Esa.56
cête cause ie donnerai leurs femmes Sous 6
a autres, e leurs chams a gens qui en
seront maitres, pourtãt qu'il n'y a ne
petit ne grand qui ne soit auaricieux:
il n'y a ne prophete ne prêtre qui ne
face lâcheté: e guarissent le déconfort
de la fille de mon peuple a la legere,
disans: Paix paix, e il n'y a point de
paix. Ils seront mis a honte, pourtant
qu'ils font vilenie, e si ne sauent auoir
honte ni vergogne: pourtant tom-
beront-ils auec les tombans, quand
ils seront punis, ils trébucheront, dit
le Seigneur. Ie les déferai, dit le Sei-
gneur, e n'y aura ne raisins ês vignes,
ne figues ês figuiers, e tomberõt les
feuilles, e s'en ira ce que ie leur aurai
donné. Pourquoi demourons nous
assis? qu'on s'assemble, e que nous al-
lions ês villes fortes, pour y être en re
pos: car le Seigneur nôtre dieu nous
matte, e nous fait boire eau de fiel,
pourtant que nous nous sommes
forfaits contre le Seigneur. On espe-
re paix, e il n'y a point de bien: tems
de guarison, e voici frayeur. On ouit Sous 24
ronfler les cheuaux depuis Dan, e au
bruit de l'hannissement de ses rouss
sins toute la terre tremble, e vien-
nent pour manger le pays, e ce qui
y êt: la ville, e ses habitans. Car sa-
chés que ie vous enuoyerai des ser-
pens, des aspics inenchantables, qui
vous mordront, dit le Seigneur.
Quand ie me veux garder de cha-
grin, i'ai le cueur tourmenté. I'oui la
voix plaintiue de la fille de mon peu
ple, de pays lointain: le Seigneur
n'êt-il point en Sion? ou si elle n'a
pas son roi? pourquoi m'ont-ils at-

Digitized by Google

tainé par leurs images, par choſes é- A
tranges qui rien ne valent: La moiſ-
ſon êt paſſée : l'été êt fini : e nous
ne ſommes pas ſecourus. Pour le
déconfort de la fille de mon peu-
ple ie ſuis déconforté, vêtu de noir,
e ſaiſi d'étonnement. N'y a-il po-
int de reſine en Galaad ? ou s'il n'y
a point de medecin ? e que veut di-
re que la ſanté de la fille de mon peu
ple n'auance point?

Chap. IX.

IE voudroi auoir la tête d'eau, e B
que mes yeux fuſſent vne fontai-
ne de larmes, afin de plourer iour
e nuit les occis de la fille de mon
peuple. Ie voudroi auoir vn logis
de paſſans en vn bois, pour laiſſer
ma nacion, e déloger d'auec eux:
car ils ſont tous adulteres, brigade
de traitres, qui bendent le déloyal
arc de leur langue, e ont puiſſance
en terre par autre que par verité: car
ils vont de mal en pis, e ne me con-
noiſſent point dit le Seigneur. E C
qu'on ſe garde hardiment de ſes
propres parens, e ne vous fiés en
nul frere: car il n'y a ne frere qui n'
affronte, ne parent qui ne ſoit faux
rapporteur: châcun trompe ſon pro
chain, e ne diſent point verité: ils ap
prennent leur langue a mentir, e ſe
laſſent a malfaire. Tu fais ta demeu-
re au milieu de barat: il y a tant de
barat, qu'ils ne me veulent connoi-
tre, dit le Seigneur. Pourtant voi-
Sean.27 ci que dit le Seigneur des armées: D
Ie les examinerai e éprouuerai: car
que feroi-ie autre entour la fille de
mon peuple? qui par la fleche affi-
lée de leur langue, parlent malicieu
ſement: e parlans aux autres de bou
che amiablement, braſſent trahiſon
en leur cueur. Ne les doi-ie pas bi-
en punir de ces choſes? dit le Sei-
gneur, e faire iuſtice d'vne telle na-
cion? Sur les montagnes ie ferai vn
pitoyable pleur, e vne compleinte
ſur les repaires du deſert, a cauſe
qu'ils ſont ſi deſolés que nul n'y
paſſe, e n'y ouit-on aucun bruit du
beſtial: tant les oiſeaux de l'air, que
les autres bêtes, ont guerpi, e s'en
ſont allées. Or ie ferai de Ieruſalem
des monceaux, qui ſera vn logis de
dragons, e mettrai les villes de Iu-
dée en friche, ſi que nul n'y habite-
ra. Y a-il point quelqu'homme ſa-
ge, qui entende ceci, e face rapport
de ce que la bouche du Seigneur lui
a dit? a-ſauoir qui êt la cauſe pour-
quoi le pays êt ſi gâté e détruit, que
nul n'y hante, non plus qu'en vn
deſert? Pourtant (dit le Seigneur)
qu'ils ont laiſſé ma loi, laquelle ie
leur auoi miſe au deuant, e ne m'ont
pas été obeiſſans, e n'ont pas che-
miné ſelon laditte loi, ains ont ſui-
ui la peruerſité de leur cueur, e les
Baals que leurs peres leur ont ap-
prins, pourcela le Seigneur des ar-
mées Dieu d'Iſrael dit ainſi: Sachés
que ie leur ferai manger, a-ſauoir a Sous 28
ce peuple, de l'aloine, e leur ferai boi
re eau de fiel, e les épardrai parmi
des nacions, leſquelles ni eux ni leurs
peres n'ont conneues, e enuoyerai
apres eux le glaiue, iuſqu'a les dé-
faire du tout. Voici que dit le Sei-
gneur des armées: Regardés d'en-
uoyer querir les pleurereſſes, e de
mander les femmes ſages, qui vien-
nent vîtement faire vne lamentaci-
on ſur nous, e que noz yeux larmoy
ent, e que noz paupieres dégout-
tent eau. Car on ouit de Sion vne
voix lamentable: Ne ſommes nous
pas bien desherités, e vilainement
honnis, d'auoir laiſſé le pays, e être
déchaſſés de chés nous? Car écou-
tés, femmes, que dit le Seigneur, e
que voz oreilles reçoiuent la parol-
le de ſa bouche, e enſeignés voz fil-
les a faire compleinte, e les vnes les
autres a ſe lamēter. Car la mort mon
te par noz fenêtres: elle vient en noz
châ-

châteaux, pour détruire les enfans des rues, e les ieunes gens des places (parle ainsi, dit le Seigneur) tellemẽt que les charoignes des hommes gisent sur le champ cõme fimier, e comme les iauelles apres les moissonneurs, quand nul ne les recueut. Le Seigneur dit ainsi : Que le sage ne se vante point de sa sagesse : que le fort ne se vante point de sa force, que le riche ne se vante point de ses richesses : ains qui se vante, se vante de ceci : c'êt de bien entendre e connoitre que ie suis le Seigneur, qui fai du bien, e droit e iustice en terre : car telles choses me plaisent, dit le Seigneur. Le tems viendra, dit le Seigneur, que ie punirai tous ceux qui ont l'auantpeau rongnée : [a] les Egyptiens, les Iuifs, les Idumeens, les Ammonites, les Moabites, e [b] tous ceux qui se tiennent au fin bout des contrées du desert : car toutes ces nacions, e tous ceux de la maison d'Israel, ont le cueur empellé.

1. Cor. 1. 10

a. toutes ces naciõs se rongnoint.
b. les Cedariens.
Ie chap. 49

Chap. X.

ECoutés que vous mande le Seigneur, maison d'Israel. Le Seigneur dit ainsi : N'apprenés point le train des autres nacions, e ne vous épouentés point des signes du ciel, pourtant que les autres nacions s'en épouentent. Car les côtumes des peuples ne valent rien : car on coppe vn arbre de la forêt, puis quand il êt ébauché par l'art des mains d'vn charpentier, on l'embellit d'argent e d'or, e l'attache-on a bons clous e marteaux, de peur qu'il ne se detache. Ils sont comm' vne palme massiue : ils ne parlent point, e si les faut porter : car ils ne marchent point. Ne les craignés point : car ils n'ont puissance ne de nuire ne de profiter. Il n'y a tel que toi, Seigñr : tu es grand, e ton nom êt de grande vertu. Qui ne te craindroit ? ô

Seg. 14

a. a sauoir ces dieux du bois.

Apoc. 15

A roi des gens, qui as vn tel empire, qu'il n'y a entre tous les sages des gens, e en tous leurs royaumes nul pareil a toi. Or sont-ils bien tous enragés e hors du sens, e le bois même montre bien leur sottise. On apporte argent battu de Cilice, e or d'Ophaz, ouuragé par quelqu'ouurier, e mains d'orfeure, vêtu de vermeil e de pourpre, qui n'êt autre B chose qu'ouurage de bons ouuriers. Mais le Seigneur vrai Dieu, êt vn Dieu viuãt, e vn roi eternel, au courroux duquel la terre tremble, e ne peuuent les gens souffrir son maltalent. [b] Cosi gli direte : Gli iddij, i quali non hanno fatto il cielo e la terra, saranno tolti de la terra, e de sotto 'l cielo. Il a fait la terre par sa force : mis le monde en être par sa sagesse : étendu le ciel par son entendement : a sa voix il donne tout plein C d'eau en l'air, e fait leuer les brouillars du bout de la terre : il fait les éclairs de la pluye, e fait sortir le vent de ses greniers. Tout homme êt hors du sens par faute d'entendre : tous fondeurs auront honte des images : car leur fonte êt fausse e sans haleine. Ce sont choses qui rien ne valent, ouurage malfiable : elles periront quand ils seront punis. Celui auec lequel les Iacobeens ont affaire, n'êt pas tel, ains êt createur de tout, D e les Israelites sont nacion de son heritage : il a nom le Seigneur des armées. Recueu du pays ta marchandise, [c] toi laquelle te tiens en vne forteresse. Car le Seigneur dit ainsi : Sachés que ie ietterai ceux du pays a cête fois comm'a tout vne fonde, e les presserai comm' ils en sont dignes. Helas que ie suis en grand déconfort, que i'aye vne playe douloureuse : e pense bien que c'êt vne maladie qu'il me faut endurer. Mon pauillon êt gâté, e tout mon cordage rompu : mes enfans sont dépar-

Gen. 2
b. vous leur dirés ainsi : Les dieux qui n'ont fait le ciel e la terre, periront de la terre, e de dessous le ciel. Or il parle a eux en leur lãgage, c'êt en Syrien, cõm' ainsi fût qu'il écriuit en Ebrieu, dõt pour l'ẽsuiure, ie l'ai mis en Italien.
Seau. 134

c. vous de Ierusalem

Digitized by Google

tis d'auec moi, e ne ſont pas ici: il n'y a plus nulli pour tendre mon pauillon, e dreſſer mes toiles. Car les paſteurs ſont hors du ſens, e ne cerchent point le Seigneur: e pourtant qu'ils ne ſont pas bien auiſés, leur pâturage êt épars. On ouit vn bruit: le voila arriuer, e vient vn grand mouuement du pays de la biſe, pour mettre en friche les villes de Iudée, pour en faire vn logis de dragons. Ie ſai, Seigneur, que l'homme n'a pas ſa voye en ſa puiſſance, l'homme n'a pas la puiſſance de cheminer e aſſeu-
Seau. 6.78 rer ſes pas. Châtie moi, Seigneur, mais que ce ſoit par raiſon, e non pas en te courrouçant, de peur que tu ne m'amoindriſſes: verſe ta colere ſur gens qui ne te connoiſſent pas, e ſur nacions qui ne reclamẽt pas ton nom: car elles mangent Iacob, e le mangẽt de ſorte qu'elles n'y laiſſent rien, e gâtent ſa demeure.

Chap. XI.

PRopos que tint le Seigneur a Ieremie en cête maniere: Ecoutés les parolles de celle alliance, e parlés aux Iuifs e a ceux de Ieruſalem en cête maniere. Le Seigneur Dieu d'Iſrael dit ainſi: Maudit ſoit l'hõme qui ne gardera les parolles de celle alliance, par laquelle ie cõmandai a voz peres, quand ie les mis hors du pays d'Egypte, fournaiſe de fer, en cête maniere: Soyés moi obeiſſans, e faites tout ce que ie vous commande, e vous ſerés mon peuple, e ie ſerai vôtre Dieu, afin de tenir le ſerment que ie fi a voz peres, de leur donner vn pays coulant lait e miel, comm'il appert bien maintenant. E ie rẽpondi, e di, Amen, Seigneur. E le Seigneur me dit: Prononce toutes ces parolles ês villes de Iudée, e ês places de Ieruſalem, diſant: Ecoutés les parolles de celle alliance, e les mettés en effet. Car i'ai auiſé voz peres, depuis que ie les tirai d'Egypte, iuſqu'a ce iourd'hui, e les ai auiſés diligemment, qu'ils euſſent a m'obeir. Mais ils n'ont pas obei ni prêté l'oreille, ains ſe ſont gouuernés châcun ſelõ la mauuaiſe peruerſité de ſon cueur: ſi leur ai amené toutes les choſes contenues en ladite alliance, pourtant qu'ils n'ont pas fait ce que ie leur auoi commandé de faire. Il s'êt trouué complot (me dit le Seigneur) ês Iuifs, e en ceux de Ieruſalem: ils ſont retournés aux vices de leurs peres du tems paſſé, qui ne voulurent pas obeir a mes parolles, ains allerent apres autres dieux, pour les ſeruir. La maiſon d'Iſrael e celle de Iudas ont rompu l'alliance que i'auoi faitte auec leurs peres. Parquoi le Seigneur dit ainſi: Ie leur amenerai vn mal, duquel ils ne pourront ſortir, e crieront a moi, e ie ne les exaucerai pas. Si iront les villes de Iudée, e ceux de Ieruſalem, demander aide aux dieux auxquels ils font perfum, e ils ne les garentiront point au tems de leur auerſité. Car vous aués autant de dieux que de villes, Iuifs: e autant qu'il y a des carrefours en Ieruſalem, autant aués vous dreſſés d'autels, qui êt vne honte, d'autels pour perfumer Baal. E toi ne prie point pour ce peuple, e ne tien propos ne priere pour eux: car ie ne les exaucerai point quand ils m'inuoqueront en leur auerſité. Qu'a a faire[a] mon bien aimé en mon temple: veu qu'elle fait tant de méchancetés? [b] Que la chair ſacrée ſe départiſſe de toi, puis que tu t'allegres de malfaire. Le Seigneur t'a nommé oliuier de belle ramée, e de ioli fruit, duquel oliuier le feu brulera les feuilles, en faiſant vn gros bruit, e ſes branches ſeront rompues. E le même Seignr des armées, qui t'a planté, delibere de te faire du mal, a cauſe de la méchanceté de la maiſon d'Iſrael e de la maiſon de Iudas, laquelle ils ont com-

Suis 2
Sous 4

a. le Iuif doit faire ſacrifice, veu que Iudée, &c.
b. ne fait plus ſacrifice.

Digitized by Google

commiſe pour m'attainer, en faiſant encenſemens a Baal. E le Seigneur m'a ſi bien donné a cõnoitre e mon tré leurs menées, que ie les connoi bien. E de fait i'étoi comm'vne bre bis de la bergerie, qu'on meine a la boucherie, e n'entendoi pas qu'ils me braſſaſſent telle choſe. [a] Gâtons e l'arbre e ſon manger, e le raclons de la terre des viuans, ſi qu'il n'en ſoit iamais plus parlé. Mais, ô Seigneur des armées, iuſte iuge, qui épreuues les reins e le cueur, ie te verrai faire vengeance d'eux, puis que ie t'ai découuert ma cauſe.

a. faiſons mourir Ieremie, afin que ſes faits periſſent. Ils appellent le mãger de l'arbre, le fruit.

Sons 7.20

Pourtant le Seigneur dit ainſi contre ceux d'Anathoth, qui te veulent ôter la vie, diſans que tu ayes a ne leur prophetiſer point au nom du Seigneur, ou autremẽt tu mourras de leurs mains: voici (di-ie) que dit le Seigneur des armées: Sache que ie les viſiterai de ſorte, que leurs ieunes gens paſſeront par le fil de l'épée, e leurs fis e filles mourront de faim, e n'en reſtera rien: tant de mal amenerai-ie ſur ceux d'Anathoth, en l'an de leur punicion.

Chap. XII.

Iob 21 Abac. 1

COmbien que tu auras droit, Seigneur, ſi ie diſpute auec toi, ſi ẽt-ce que ie veux raiſonner contre toi. Que veut dire que les méchans ſont tant a leur aiſe? e que tous les déloyaux font ſi bien leurs beſognes? Tu les plantes, e font racines, e auancent, e font fruit: ils t'ont pres de la bouche, e loin des reins. Or toi, Seigneur, qui me connois e vois, e as ſondé mon cueur, entraine-les, comme brebis, a la boucherie, e leur ordonne vn iour pour les tuer: luſqu'a quand menera dueil la terre, e ſeront ſeches les herbes de tous les chams? étans bêtes e oiſeaux défaits, pour la mauuaitie des habitans, pourtant qu'ils diſent que ie ne verrai point leur [a] définement.

a. punicion, c'ét-a-dire, qu'ils ne ſeront point punis, cõme ie les menace. ch. 11

[b] Si en courant auec des pietons, ils te laſſent, comment combattras-tu auec gens de cheual? e ſi cela t'auient [c] en vn pays de paix, auquel tu te tiens ſeur, comment feras-tu au ſommet du [d] Iordain? Car tes propres freres, e ceux de la maiſon de ton pere, te trahiſſent, e criẽt apres toi a plein gorge: ne te fie pas en eux, quelques belles parolles qu'ils te dient, l'ai abandonné ma maiſon: i'ai laiſſé mon patrimoine: i'ai abandonné ce que ie cheriſſoi le plus, en la main de ſes ennemis. Mon patrimoine m'ét comm'vn lion ſauuage: il crie contre moi, pourtant lui veux-ie mal. [e] Ai-ie vn patrimoine ſemblable a l'oiſeau griuollé? ét-il enuironné de volataille? ça, qu'on amaſſe toutes bêtes terrêtres: venés banqueter. Mains paſteurs ont gâté ma vigne, e trepé mon champ: ils ont détruit e mis en friche mon champ de plaiſance. Il ét tout deſolé, e meine dueil deuant moi, d'être deſolé: toute la terre ét dépeuplée, pourtant que nul n'en tient conte. Les ſaccageurs vont par tous les coupeaux des forêts: car le glaiue du Seigneur mange d'vn bout de la terre iuſqu'a l'autre, tellement qu'il n'y a choſe au mõde qui ſoit en paix. Ils ont ſemé du froment, e moiſſonnent des épines: leurs poſſeſſions ne leur valent rien, e [f] ont vergogne de leur reuenu, tant courroucé ét le Seigneur. Le Seignr menace ainſi tous mes mauuais voiſins, auxquels attouche l'heritage qu'il a donné a ſon peuple d'Iſrael. Ie les arracherai de leur terre, e arracherai la maiſon de Iudas du milieu d'eux: e apres que ie les aurai arrachés, ie rappointerai, e aurai pitié d'eux, e les ramenerai chacun en ſon heritage e territoire. Que s'ils endoctrinent tellement mõ peuple qu'ils iurent par mon nom, Viue le Seigneur, comm'ils leur ont apprins de iurer par Baal, ils ſeront bâ-

b. ſi ceux d'Anathoth te donnent tãt d'affaires, que ſeront ceux de Ieruſalem?

c. en ton pays.

d. es montagnes où il y a des lions. ch. 49 c'ét-a-dire. en Ieruſalem.

e. mon pays ét piquoté de pluſieurs, comme la chuete des oiſeaux.

f. ils en ont ſi peu &c.

Digitized by Google

tis parmi mon peuple. Mais s'ils n'obeiſſent, ie raſerai e détruirai totallement celle nacion, dit le Seigneur.

Chap. XIII.

LE Seigneur me dit ainſi: Va t'acheter vne ceinture de lin, e t'en trouſſe, e ne la met point en l'eau. Si achetai vne ceinture, ſelon que l'auoit dit le Seigneur, e m'en trouſſai. E le Seignr parla derechef a moi en cête ſorte: Prẽd la ceinture que tu as achetée, de laq̃lle tu es trouſſé, e t'ẽ vavers l'Euphrat, e la cache lá en vn creux de roche. Si allai e la cachai vers l'Euphrat, comme le Seigneur m'auoit commandé. Puis long tems apres le Seigneur me dit ainſi: Sus, va-t'en vers l'Euphrat, e prend de lá la ceinture que ie te commãdai d'y cacher. Si allai vers l'Euphrat, e cauai, e prin la ceinture du lieu oú ie l'auoi cachée, e la trouuai ſi gâtée, qu'on ne s'en fût ſceu ſeruir a choſe du monde. E le Seigneur parla a moi en cête maniere: Voici que dit le Seigneur: Ainſi corromprai-ie le grand orgueil de Ieruſalem e de Iudée: e ces mauuaiſes gens qui ne veulent obeir a mes parolles, ains ſe gouuernement ſelon la peruerſité de leur cueur, e võt apres dieux étranges, pour les ſeruir e adorer, ſeront comme cête ceinture, qui ne ſauroit de rien ſeruir. Car comme vne ceinture êt iointe aux flancs d'vn homme, ainſi auoi-ie conioint a moi toute la maiſon d'Iſrael, e toute celle de Iudas, dit le Seigneur, afin qu'ils fuſſent mon peuple, e que par eux i'acquiſſe bruit e los e honneur, e ils n'ont pas obei. Si leur diras cête choſe: Ainſi dit le Seigneur Dieu d'Iſrael: On remplit de vin tout barril. E ils te diront: Ne ſauons nous pas bien qu'on remplit de vin tout barril? E tu leur diras: Le Seigneur dit ainſi: Sachés que ie ferai du tout yures tous les habitans de ce pays, e les rois qui ſont aſſis au ſiege de Dauid en ſon lieu, e les prêtres, e les prophetes, e tous les habitans de Ieruſalem, e les ferai hurter l'vn contre l'autre, e peres e enfans pêle mêle, dit le Seigneur, e les détruirai ſans épargner, ſans me feindre, e ſans en auoir pitié. Oyés e écoutés ſans arrogance: car le Seigneur parle: donnés au Seigneur vôtre Dieu gloire, deuant qu'il face tenebres, e deuãt que voz pieds hurtent contre des montagnes obſcures, e qu'il mue e change la lumiere que vous attendés, en vne noire e hideuſe nuit. Que ſi vous n'y voulés entendre, [a] ma perſonne plourera en ſecret, a cauſe d'vn tel orgueil, e mes yeux en ietteront groſſes larmes, pourtant que le troupeau du Seigneur ſera emmené eſclaue. Di au roi e a la reine: Tenés vous bas: car l'accoutrement de vôtre tête, vôtre coronne d'honneur, deſcendra. Les villes du midi ſont cloſes, ſans que nul les ouure: toute Iudée êt bannie: ell' êt totallement bannie. Leués les yeux, e regardés ceux qui viennent de deuers la biſe. Oú êt le troupeau qui t'étoit enchargé? ton bercail d'honneur? Que diras-tu quand il te punira? toi laquelle leur as apprins a être ſouuerains capitaines contre toi-même: ne ſeras-tu pas ſurprinſe de telles douleurs, qu'êt vne qui enfante? Que ſi tu demandes en ton cueur, pourquoi te ſont auenues ces choſes: la grandeur de ta faute êt cauſe que [b] les pans de ta robbe ſont rebraſſés, e tes talons découuers. Il êt autant poſſible qu'vn more change de peau, ou vn leopard de taches, comm'il êt poſſible que vous faciés bien, ayans apprins a mal faire. Pourtant vous éparpillerai-ie comme éteule qu'vn vent de forêt chaſſe. Voila le parti

a. vous ſerés punis devôtr'orgueil, de quoi moi Ieremie plourerai.

b. tu es hõteuſemẽt punie, cõme ſi l'on découuroit les parties hõteuſes a vne putain pour lui faire hõte.

Digitized by Google

le parti e meſure que ie te ferai, dit le Seigneur, puis que tu m'as oublié, e te fies en choſes fauſſes. Auſſi rebraſſerai-ie les pans de ta robbe ſur ton viſage, ſi que tes parties honteuſes apparoitront. Ie voi bien tes adulteres, hanniſſemens, e vilaine paillardiſe, ſous l'air du tems par les petites montagnes, e tes abominacions. Malheur ſur toi, Ieruſalem: tu demoureras deſormais quelque tems ſans être purifiée.

Chap. XIIII.

Propos tenu a Ieremie touchant la ſechereſſe.

IVdée meine dueil, e ſes portes dérochées giſent a terre, vêtues de noir, e s'êt fait vn cri de ceux de Ieruſalem, e leurs gẽtils hommes ont enuoyé leurs vaſſaux a l'eau: lêquels ſõt allés aux creux, e n'y ont point trouué de l'eau: ſi s'en retournẽt leurs vaiſſeaux vuides, auec ſi grand honte e vergogne, qu'ils ſe couurent la tête. Pourtãt que la terre êt gâtée par faute de pluye, les laboureurs ont ſi grãd honté, qu'ils ſe couurent la tête. Voire les biches par les chams abandonnent leurs faons, par faute d'herbe: e les ânes ſauuages ſont ſur les coupeaux des mõtagnes, e hument le vent comme dragons, e ont les yeux conſumés par faute d'herbe. Si noz fautes nous accuſent, ô Seignr, beſogne pour l'amour de tõ nom, puis qu'ainſi êt que nous ſommes ſi débauchés, que nous nous ſommes forfaits contre toi. O eſperãce des Iſraelites, qui les ſauues en tẽs d'auerſité, êt-il dit q̃ tu ſeras comm'vn étranger au pays: e comm'vn paſſant qui ſe loge pour vne nuit: êt-il dit que tu ſeras comm'vn homme endormi: cõm'vn champion qui ne peut defendre? Si êt-ce que tu es entre nous, Seigneur, e tenons nôtre nom de toi: ne nous abãdonne pas. Voici que le Seignr mande a ces gens. Pourtant qu'ils aiment tant a roder, ſans y épargner leurs pieds, le Seigneur (en la malegrace duquel ils ſont) aura maintenant ſouuenance de leur faute, e punira leurs forfaits. E le Seigneur me dit: Ne prie point pour le bien de ces gens: que quand ils ieunent, ie n'exauce point leur oraiſon: e quand ils font brulages e offrandes, ils ne me plaiſent point, ains les déferai par guerre, famine, e peſte. E ie di: Ha ſire Seigneur, toutefois les prophetes leur diſent qu'ils ne verront point de guerre, e qu'ils n'auront point de famine, ains leur donneras vne paix aſſeurée en ce lieu-ci. E le Seigneur me dit: Les prophetes prophetiſent fauſſement en mon nom, ſans que ie les enuoye, ou que ie le leur commande, ou parle a eux: ils vous prophetiſent fauſſes viſions, deuinemens, folies, e abuſion de leur cueur. E pourtant voici comme le Seigneur menace les prophetes qui prophetiſent en mon nom, ſans que ie les aye enuoyés, e diſent qu'il n'y aura ne guerre ne famine en ce pays. E les prophetes mêmes ſeront défaits par guerre e famine, e ceux aux-quels ils prophetiſent, giront a terre par les rues de Ieruſalem, par famine e par guerre, e n'y aura nul qui les enterre, eux e leurs femmes, e fis e filles, e verſerai leur mauuaitie ſur eux. E leur diras tel propos: Mes yeux ietteront larmes nuit e iour ſans ceſſe, a cauſe que la pucelle fille de mon peuple ſera froiſſée d'vn grãd déconfort, e en ſera la playe fort doloureuſe. Si ie ſors es chams, ie trouue gens meurtris d'épée: e ſi i'entre en la ville, ie trouue gens allangoris de faim: car tant prophetes que prêtres s'en ſont allés en vn pays a eux inconneu. As-tu reietté Iudée? ou ſi tu as le courage degoûté de Sion? Pourquoi nous as-tu tellement naurés, que nous

Sous 25.29

Sus 8

n'a-

nauons nul remede: nous ésperons A
ſalut, e n'auons point de bien: e tems
de guariſon, e voici deſtruxiõ: Nous
connoiſſons, ô Seignr, nôtre méchã-
ceté, la faute de noz peres: car nous
nous ſommes méfaits contre toi.
Ne dédaigne pas, pour l'amour de
ton nom, ne renuerſe pas le ſiege de
ta gloire: ſouuienne toi de ne rom-
pre pas l'alliance qui êt entre toi e
nous. Y a-il ês [a] triqueniques des au-
tres naciõs qui face plouuoir, e plou-
uiner le ciel? N'êt-ce pas toi, Sei- B
gneur nôtre Dieu, en qui nous eſpe-
rons? car tu es celui qui fais toutes
ces choſes.

a. dieux de triqueniques.

Chap. XV.

LE Seigneur me dit: Quand
bien Moyſe e Samuel ſe tien-
droint deuant moi, ſi n'auroi-ie pas
bõ courage enuers ce peuple. Fai-les
déloger de deuant moi, e qu'ils s'en
voiſent. Que s'ils te diſent: Oú irõs
nous? tu leur diras: Le Seigneur dit
ainſi: Les vns a la mort: les autres a C
la guerre: les autres a la famine: e les
autres en exil: e les punirai en qua-
tre ſortes, dit le Seigneur: de guerre,
en tuant: de chiens, en deſcirant: d'
oiſeaux de l'air e de bêtes terrêtres,
en mangeant e gâtant, e les ferai trot
ter par tous les royaumes de la ter-
re, a cauſe de ce que Manaſſé fis d'
Ezechie roi de Iudée a commis en Ie
ruſalem. Car qui te voudroit épar-
gner, ô Ieruſalem? ou qui êt celui a
qui il puiſſe faire mal de toi? ou qui
ſe voulût employer pour demander
[a] ta paix? Tu m'as laiſſé, dit le Sei-
gneur, e te recules: pourtant te met-
trai-ie la main deſſus, e te gâterai: ie
ſuis las de tenir mon courroux: e les
éuentelerai a tout vn van par les
portes du pays, en dépeuplant e dé-
truiſant mes gens, qui ne laiſſent
point leur train. Ie leur ferai plus
de veſues, qu'il n'ya de ſablon en la
mer: ie leur ferai venir [b] contre la

Zach. 11. 4. Rois 21

4. Rois 21

a. ton bien

b. contre Ieruſalem

mere de ieuneſſe vn ſaccageur a mi-
di, faiſant ſubitement tomber ſur el-
le la ville, e deſtruxion ſoudaine. Cel-
le qui auoit [c] ſet enfans, perit: elle
rend l'ame: ſon [d] ſoleil couche de
iour: el' êt vilainement honnie: e ſi
ferai paſſer ceux qui en reſteront,
par la pointe de l'épée de leurs en-
nemis, dit le Seigneur. Helas, ma me
re, tu m'as bien enfanté pour auoir
noiſe e debat a tout le monde: que
ſans que ie ſoye [e] ne creancier, ne det- e. plaideur
teur, châcun me maudit. Tant y a ni querele-
(dit le Seigneur) qu'au reſte ton cas leux.
ſe portera bien, ſinon qu'au tems du
mal e auerſité ie te mettrai au de-
uant des ennemis. [f] Penſes-tu que f. puis que
le fer ronge le fer [g] du pays de la bi- ie t'ai fait
ſe, ou l'erain? Ie ferai ſaccager vôtr' dur cõme
auoir e cheuances, ſans rien payer, a fer, nul ne
cauſe de tous voz méfaits, qui ſont te peut nui
épandus par tout vôtre pays: e vous re. Voi la
aſſuiettirai a voz ennemis, en vn pa- fin du cha
ys a vous inconneu: car vn feu allu- pitre.
mé par mon courroux, vous brule- g. en ce pa
ra. Tu entens le cas, Seigneur: aye ys lá le fer
telle ſouuenance e ſoin de moi, que ét plus dur
[h] ne me détrui pas en étant trop tar- Deut. 32
dif a courroux: reconnoi que c'êt Rom. 10
pour l'amour de toi que i'endure deſ
honneur. Tes parolles trouuées, ie
les ai mangées, e m'ont fait tes pa-
rolles plaiſir e ioye au cueur: car ie
ſuis appellé tien, Seigneur Dieu des
armées. Ie ne ſuis point aſſis, e ne D
brague point en l'aſſemblée des mo-
queurs: ta main êt cauſe que ie me
tien a part, car tu m'as rempli de
maltalent. Pourquoi ai-ie vne dou-
leur ſans fin? e vne ſi cruelle playe,
qu'elle ne veut guarir? quand [i] tu m'
es comme trompeur, e comme ſe-
roit vn' eau qui ne dure pas tou-
iours. Donque le Seigneur dit ain-
ſi: Si tu retournes, ie te remettrai
en grace, e ſeras a mon ſeruice: e
ſi tu [k] tries ce qui êt de grande va-
lue

c. pluſieurs.
d. proſperité e bien

h. ſi tu ne punis biẽ tôt mes ennemis, ils m'affolleront.

i. tu ne m'aides pas cõme i'eſperoi, cõme ſi quelcũ ne trouuoit pas de l'eau en vne fontaine l'ayant eſperé.
k. es diſcret.

Digitized by Google

lue d'entre ce qui guaire ne vaut, tu
seras comme ma bouche: ils retour-
neront a toi, e non pas toi a eux: e fe-
rai que tu seras a ces gens vn mur d'
erain, si fort que quelque guerroyer
qu'ils te facent, ils ne te pourrõt vain
cre: car ie serai auec toi pour te sauuer
e deliurer, dit le Seignr, e te deliure-
rai e garentirai de la main e patte des
mauuais e cruels.

Chap. XVI.

ITem le Seigneur parla a moi en cê
te maniere: Ne prend point de fem
me, e n'aye ne fis ne filles en ce lieu.
Car le Seigneur dit ainsi touchãt les
fis e filles qui naitrõt en ce lieu, e tou-
chant les meres qui les enfanteront, e
touchant les peres qui les engendre-
ront en ce pays: Ils mourrõt d'vne tri
ste mort, e sans être ne pleints n'ẽter-
rés, seruiront de fimier par dessus la
terre, e seront défaits par guerre e par
famine, e leurs charoignes seruiront
de pâture aux oiseaux de l'air, e aux
bêtes de la terre. Car le Seignr dit ain
si: N'ẽtre point en maison oú on fait
le banquet pour les trépassés, e ne va
point faire le dueil, e ne soye poĩt mar
ri d'eux. Car i'ôterai ma paix a ces gẽs
dit le Seignr, clemẽce e misericorde: e
mourront grans e petis en ce pays, e
ne seront n'ẽterrés, ne regrettés, e ne
se déchiquetera-on ne pelera-on son
cors pour eux, e ne départira-on po-
int de pain au dueil pour cõsoler ql-
cun sur la mort d'autrui, e ne baillera
-on point boire pour consoler quel-
cun sur son pere ou sa mere. Donque
n'entre point en maison oú se fait vn
tel banquet, pour t'assoir auec eux,
pour manger e boire. Car voici que
dit le Seigneur des armées Dieu d'Is
rael: Ie ferai e en vôtre pse̅nce e en vô
tre tems, que en ce lieu on n'orra ne
ioye ne liesse, n'époux n'épouse. E
quand tu leur auras fait le rapport
de toutes ces parolles, s'ils te deman
dent pourquoi c'êt que le Seigneur
a deliberé contr'eux tant e de si grãs
maux, e quelle faute e méfait ils ont
commis contre le Seigneur leur Di-
eu, tu leur diras: Pourtant que voz
peres m'ont laissé, dit le Seigneur, e
sont allés apres des autres dieux, e
les ont seruis e adorés, e m'ont laissé,
e n'ont pas gardé ma loi: e que vous
faites pis que voz peres, e suiués châ-
cun la mauuaitie e peruersité de son
cueur, afin de ne m'obeir. Pourtant
vous transporterai-ie de ce pays en
vn pays lequel ne vous ne voz peres
ne saués pas: lá oú vo' seruirés dieux
étranges iour e nuit, sans que ie vous
face auoir grace. Parquoi sachés que
le tems viendra (dit le Seigneur) qu'
on ne dira plus: Viue le Seignr qui a
tiré les enfans d'Israel du pays d'Egy
pte: mais, Viue le Seigneur qui a tiré
les enfans d'Israel du pays de la bise,
e de tous les pays équels il les auoit
écartés: e les ramencrai en leur pays,
lequel ie donnai a leurs peres. I'en-
chargerai a plusieurs pêcheurs (dit le
Seigneur) qu'ils les pêchent: puis a-
prés enchargerai a plusieurs chas-
seurs qu'ils les chassẽt par dessus tou
tes montagnes e mõtagnettes, e par
les cauernes des roches. Toutefois
pourtant que i'ai tellement le regard
sur tout leur train, qu'il ne m'êt pas
caché, e n'êt pas que ie n'aye leur fau-
te deuant les yeux: ie les payerai pre-
miérement au double de leur faute e
peché, de ce qu'ils ont pollu ma terre
par [a] la charoigne de leurs vilenies, e
rempli mon heritage de leurs abomi
nacions. O Seigneur qui es ma force
e puissance, e mon refuge en tems d'
auersité, a toi viendront les gens du
bout du monde, e diront: Vrayemẽt
ce que noz ancêtres ont eu, étoit
faux, e de nulle value, e n'y auoit rien
qui profitât. êt-il dit qu'vn homme
se face des dieux de ceux qui ne sont
pas dieux? Parquoi ie leur montre-
rai e donnerai a connoitre a cête fois
ma main e vertu: si connoitront que
ie suis celui qui ai nom le Seigneur.

Chap.

Sus 7

Sous 13
Sus 15

a. leurs pu
ans dieux

Chap. XVII.

LE peché des luifs êt écrit a tout vn poinſon de fer, e engraué a tout vne pointe de diamant, au tableau de leur cueur, e ês cornes de leurs autels. Ils n'ont pas plus de ſouuenãce de leurs propres enfans, que de leurs autels e boucages ſacrés, faits d'arbres verdoyans par deſſus les montagnettes éleuées. Ma montagne ſera raſée: i'abandonnerai a la pille tout vôtr'auoir e cheuance, voz chapelles, a cauſe du peché qui êt épandu par tout vôtre pays: e apres vous auoir déchaſſés de l'heritage q̃ ie vous ai donné, vous aſſuiettirai a voz ennemis, en vn pays que vous ne ſaués pas, car vous aués allumé vn feu par mõ courroux, qui tou-iours brulera. Le Seignr dit ainſi: Malheureux êt l'homme qui ſe fie en hõme, e fait ſon bras de chair, e retire ſõ cueur du Seignr. Il êt comme la bruyere nõ cultiuée, qui ne ſe ſent point du bien qui vient, ains êt plantée en vne terre ſalée d'vn lieu hideux e deſert, e ne dure pas. Heureux êt l'homme qui ſe fie au Seigneur, e a ſa cõfiance au Seigneur. Il êt ſemblable a vn arbre planté aupres d'vn'eau, qui iette ſes racines contre le ruiſſeau, e ne ſe ſent point de la chaleur qui vient, ains a ſa ramée verdoyãte, e ne ſe ſoucie de l'ã de ſechereſſe, e ne ceſſe de porter fruit. Veu que le cueur êt la choſe la plus cauteleuſe e cruelle qui ſoit: qui le pourra connoitre? Moi le Seigneur ſonde le cueur, e éprouue les reins, pour recompenſer châcun ſelon ſes faits e merites. Telle qu'êt vne perdrix qui couue ce qu'elle n'a pas pondu, tel êt vn qui acquiert richeſſes a tort, pour les laiſſer a mi aage, e a la fin ſe trouuer fol. Le lieu de nôtre ſaintuaire êt vn ſiege d'hõneur, de hauteſſe ancienne. O eſperance des Iſraelites Seigneur, tous ceux qui te laiſſent, ſeront honnis: les débauchés[b] ſeront écrits en terre, pour auoir laiſſé le Seigneur, fontaine d'eauviue. Guari moi, Seigneur, e ie ſerai guari: ſauue moi, e ie ſerai ſauué, toi qui es celui que ie loue. Or ils me diſent: Oú êt ce qu'a dit le Seigneur: que n'auiẽt-il? Si êt-ce que ie ne tâche pas a[c] nuire, en te ſuiuant, e ne deſire pas la piteuſe iournée: tu la ſais bien: ce que ie prononce êt en ta preſence. Ne me ſoi pas terrible, toi qui es mon eſperance en tems d'auerſité. Honnis ſoyent mes perſecuteurs, e non pas moi: qu'ils ſoyent effrayés, e non pas moi: ameine-leur vne male iournée, e les froiſſe d'vn double décõfort. Le Seigneur me dit ainſi: Va te mettre en la porte du menu peuple, par laquelle lés rois de Iudée entrent e ſortẽt, e en toutes les portes de Ieruſalem, e leur di ainſi: Ecoutés que dit le Seigneur, rois de Iudée, e tous Iuifs, e tous habitans de Ieruſalem, qui entrés par ces portes. Le Seigneur vous mande ainſi: Gardés vo⁹, ſur voz ames, de charger fardeaux en iour de ſabbat, e de porter par les portes de Ieruſalem, e de porter fardeaux en iour de ſabbat e de faire euure quelconque: ains gardés ſaintement le iour du ſabbat, cõme ie cõmandai a voz ancêtres: mais ils n'ont pas été obeiſſans: e n'õt pas prêté l'oreille, ains ont endurci leur col, de peur d'obeir e receuoir enſeignement. Que ſi vous m'obeiſſés, dit le Seigneur, en ne portant point de charges par les portes de cêteville en iour de ſabbat, e gardant ſaintement le iour du ſabbat, en n'y faiſant aucune beſogne, [d] les rois e princes aſſis ſur le ſiege de Dauid, entreront par les portes de cête ville, cheuauchans chariots e cheuaux, eux e leurs barõs les Iuifs, e habitans de Ieruſalem, e ſera cête ville perpetuellemẽt habitée: e ſi viendront des villes de Iudée, e d'entour Ieruſalem, e du pays de Beniamin, tant chãpêtre que montagnard, e tirant ſur le midi, gens qui apporteront brulages e ſacrifices e offrandes e en-

a. autant ſont-ils affexionnés a leurs autels qu'a leurs enfans.

Sous 48

Seau. 2

Apoc. 3 Seau. 7 1. Rois 19

b. retourneront en terre, c'êt-a-dire periront.

c. apporter mauuaiſes nouuelles.

d. la viille e royaume demourera ſauue.

Digitized by Google

e encens, e qui apporteront remercie
ment au temple du Seigneur. Mais
si vous ne m'obeissés a saintement fai
re le iour du sabbat, e a ne charger far
deaux e passer par les portes de leru-
salem en iour de sabbat, ie mettrai le
feu ês portes de Ierusalem, qui brule-
ra ses palais sans s'éteindre.

Chap. XVIII.

PRopos tenu a Ieremie par le Sei-
gneur en cête maniere: Sus, de-
scend en la maison du potier, e lá ie te
ferai ouir ce que ie veux dire. Si descẽ
di en la maison d'vn potier, lequel ie
trouuai besognãt sur les roues. E vn
vaisseau q̃ faisoit ledit potier a tout
de l'argille, fut gâté entre ses mains: si
recõmença, e en fit vn autre vaisseau,
comme bõ lui sembla. E le Seigneur
parla a moi en cête maniere: Ne vous
pourrai-ie pas bien faire cõme ce po
tier, maison d'Israel, dit le Seigneur?
puis que comm'êt l'argille en la main
d'vn potier, ainsi êtes vous en ma
main, maison d'Israel. Exẽple: Ie me-
nacerai quelque naciõ ou royaume,
de le gâter, raser, e détruire. Si celle
nacion que i'aurai menacée, se retire
de ses méchancetés, ie me deporterai
aussi de lui faire le mal que i'auoi deli
beré. Vn autre exemple: Ie promet-
trai a vne nacion ou royaume de le
bâtir e planter: s'il me fait déplaisir, n'
obeissant pas a mõ dire, ie me depor-
terai aussi de lui faire le bien que i'a-
uoi deliberé. Parquoi di ainsi aux
luifs e habitans de Ierusalem. Voici
que vous mande le Seigneur: Vela
que c'êt, ie vous brasse vn malencon
tre, e me delibere de vous iouer d'vn
tour: retirés vous châcũ de son mau-
uais train, e corrigés vôtre train e
complexion. Nous n'en ferons rien
(ce disent-ils) ains suiurõs nôtre fan-
tasie, e ferons châcun selon son mau-
uais e peruers courage. Pourtãt voi-
ci que vous mande le Seigneur: En-
quêtés vous voir parmi les nacions,
si on ouit onque parler de telles cho
ses, d'vne si grande peruersité qu'a
fait la pucelle Israel. êt-il dit qu'on
doiue laisser la neige qui êt en vne ro
che du Liban sur les chams? ou aban
donner eau[a] frêche, froide, ruisselan-
te? E toutefois mes gens m'ont ou-
blié, e font encensement a choses qui
rien ne valent, e choppent ês perpe-
tuelles ormieres de leurs voyes, che-
minans par sentes de chemin nõ bat-
tu, pour mettre leur pays en friche,
tellement qu'il en soit fifflé a iamais,
quand tous ceux qui passeront au-
pres, s'en étonneront, e hocheront la
tête. Ie les éparpillerai a tout vn vẽt
du Leuant deuant les ennemis, leur
montrant le dos, non le visage, lors
qu'ils perirõt. Or ils disent: Ca, iouõs
d'vn tour a Ieremie. Car[b] iamais ne
prêtre n'êt sans loi, ne sage sans con-
seil, ne prophete sans oracle.[c] Il nous
lui faut battre la langue, e ne nous a-
muser point a son babil. Aye égard
a moi, ô Seignenr, e écoute le propos
de mes auersaires. êt-ce bien fait de
rendre mal pour bien? veu qu'ils me
cauent vne fosse. Souuienne toi que
ie me suis presenté a toi, pour pour-
chasser leur bien, en détournãt ta co-
lere d'eux. Parquoi abandonne leurs
enfans a la famine, e les tourmête tel-
lement par armes, que leurs femmes
soyent vefues e d'enfans e de maris,
e les hommes soyent mis a mort, e les
ieunes gens tués en bataille. Qu'on
oye crier en leurs maisons, toi leur a-
menant des soudars au dépourueu,
puis qu'ainsi êt qu'ils cauent vne fos-
se pour me prẽdre, e cachent des laqs
pour mes pieds. E toi, Seigneur qui
cõnois toute l'entreprinse qu'ils font
de ma mort, ne leur pardonne point
leur faute, e n'efface point leur forfait
de deuant toi, ains qu'ils trebuchent
deuant toi, e que tu les traittes ainsi
en te courrouçant.

Chap. XIX.

LE Seigñr a ainsi dit: Va acheter
vne bouteille de terre d'vn po-

a. tou-
iours cou
lante.

Sous 19
49.50
b. Ieremie
a tou-
iours des
oracles,
com m'vn
prêtre a
tou-iours
quelque
loi, &c.
c. faisons
le mourir,
pour lui
abbaisser
le caquet.

Digitized by Google

tier,e prend des conſeilliers du peu-
ple,e de ceux des prêtres,e t'en va en
la vallée du fis Hennom,qui êt deuãt
la porte de briques,e prononce lá les
parolles q̃ ie te dirai,e di en cête ma-
niere:Oyés que dit le Seigneur,rois
de Iudée,e habitãs de Ieruſalem. Voi
ci que vous mande le Seigñr des ar-
mées,Dieu d'Iſrael:Sachés que ie fe-
rai venir vn tel malheur ſur cête pla-
ce,que quiconque en orra parler,les
oreilles lui en corneront,pourtãt qu'
ils m'ont laiſſé,e ont étrangé ce lieu,
e y ont perfumé autres dieux,qu'ils
ne conoiſſoint ni eux ni leurs peres,
ni les rois de Iudée:e ont rẽpli ce lieu
de ſang innocent,e ont bâti des cha-
pelles de Baal,pour bruler leurs en-
fans au feu,en faiſant brulage a Baal,
ce que ie ne commandai,ni ne di on-
que,ni n'en eu iamais l'intẽcion. Pour
cête cauſe ſachés qu'vn iour viendra
(dit le Seigneur) que ce lieu ne s'ap-
pellera plus Tophet,ou vallée du fis
Hẽnom,mais vallée de tuerie. E ane-
antirai l'ẽtreprinſe de ceux de Iudée
e de Ieruſalem en ce lieu,e les ferai tõ
ber au trenchãt de l'épée deuãt leurs
ennemis,e par la main de ceux q̃ cer-
chent leur mort,e dõnerai leurs cors
a mãger aux oiſeaux de l'air,e aux bê-
tes de la terre,e mettrai cête ville tel-
lement en friche,qu'il en ſera ſifflé,e
Sons 49.50 tous ceux qui paſſeront aupres,s'en
étonneront e ſiffleront,a cauſe de tãt
de ſecouſſes qu'ell' aura receues:e
leur ferai mãger la chair de leurs pro-
pres fis e filles,e mangeront la chair
les vns des autres:tant preſſés e dé-
treins ſerõt-ils de leurs ennemis,e de
ceux qui pourchaſſeront leur mort.
Or tu rompras la bouteille en la pre-
ſence de ceux q̃ ſeront auec toi,e leur
diras:Voici que dit le Seigneur des
armées:Ainſi briſerai-ie ce peuple e
cête ville,comme l'on briſe vn pot de
terre,ſi qu'il n'y a plus remede:e ſe-
rõt enſeuelis en Tophet par faute de
cemitiere. Ainſi ferai-ie a ce lieu, dit
A le Seigneur,e a ſes habitãs,e mettrai
cête ville en tel état,qu'êt Tophet:ſi
ſerõt les maiſons de Ieruſalem,e des
rois de Iudée,en tel état qu'êt le lieu
de Tophet,a-ſauoir ordes,toutes les
maiſons ſur les toits dêquels ils ont
parfumé toute la gẽdarmerie du ciel,
e ont verſé leur vin d'offrande a au-
tres dieux. E quand Ieremie fut reue-
nu de Tophet,oú le Seigneur l'auoit
enuoyé prophetiſer,il ſe mit au par-
uis du tẽple du Seigneur,e dit a tout
B le peuple:Voici que dit le Seigneur
des armées dieu d'Iſrael:Sachés que
ie ferai venir ſur cête ville,e ſur tou-
tes ſes filloles tout le mal dont ie l'ai
menacée,pourtant qu'ils ont endur-
ci leur col pour n'obeir a mes pa-
rolles.

Chap. XX.

E Phaſſur fis d'Emmer põtife,qui
auoit le gouuernement du tem-
ple du Seigneur,ayant oui Ieremie
prophetiſer ces choſes,battit ledit
C pphete Ieremie,e le mit en la priſon
qui étoit a la porte d'amont de Benia
min,laquelle êt endroit le temple du
Seigneur. Puis le lendemain Phaſſur
mit Ieremie hors de priſon:e Ieremie
lui dit:Le Seigneur te nomme non
pas Phaſſur,mais Frayeur de toutes
pars. Car voici que dit le Seigneur:Ie
t'effrayerai toi e tous tes amis,ſi qu'
ils tomberont par l'épée de leurs en-
nemis,e tu le verras de tes propres
yeux:e ſi liurerai tous les Iuifs en la
D main du roi de Babylone,qui les trãſ
portera eſclaues en Babylone,e les
fera mourir. E liurerai tout l'auoir de
cête ville,tout ſon trauail,e tout ce
qu'ell'a de precieux,e tous les treſors
des rois de Iudée,ie les liurerai,di-ie,
entre les mains de leurs ennemis,qui
les ſaccageront e prendront e mene-
ront en Babylone. E toi,Phaſſur,e
tous ceux de ta maiſon,vous vous en
irés captifs,e iras en Babylone,e y
mourras,e y ſeras enterré,toi e tous
tes amis,auxquels tu as fauſſement
prophe-

Digitized by Google

a regarde chap. 15

prophetisé. [a] Tu m'as trõpé, Seigñr, e me tiens abusé, e me vaincs: ie suis tou-iours moqué: châcun se gaudit de moi. Car depuis q̃ ie me cõplein, e crie cõtre iniustice e felõnie, la parolle du Seigñr me fait to⁹ les iours être outragé e blâmé. E si ie me delibere de ne plus faire mencion de toi, e ne plus parler de part toi, i'ai au cueur comm' vn feu ardant, enclos dedens mes mẽbres, lequel ie ne puis tenir, quoi q̃ i'y mette peine. Car i'oui l'outrage de plusieurs, e suis enuirõné de frayeur: il nous faut cõtrouuer quelq̃ crime pour l'accuser (ce disent tous mes gransamis, épians mon méchef) si d'auenture il pourra être trompé, e que nous en puissiõs venir au dessus, e nous en vẽger. Mais le Seigñr êt auec moi cõm' vn fier chãpion: e pour tant mes persecuteurs trébucherõt, e n'aurõt pas du meilleur: e tãt s'en faudra que leur entreprinse rencõtre, q̃ même ils acquerrõt vne grãd honte e deshonneur q̃ iamais ne sera effacé. O Seigñr des armées, qui sondes les iustes, voyãt les reins e le cueur, ie te verrai faire vẽgeance d'eux, puis qu' ainsi êt que ie t'ai découuert ma cause. Chantés le Seigñr, loués le Seigñr q̃ deliure la vie des poures de la main des mauuais. Maudit soit le iour auquel ié nâqui: le iour auquel ma mere m'ẽfanta, ne soit point benit. Maudit soit l'hõme qui porta les nouuelles a mon pere, qu'vn enfant mâle lui étoit né, le faisãt biẽ ioyeux. Etre puisse ledit hõme comme les villes que le Seigneur a rasées sans misericorde, e qu'il oye [b] crier de matin, e braire a heure de midi: que tu ne me tuas dês la matrice, q̃ tellement que ma mere eût été mon sepulcre, e son vẽtre vne grossesse eternelle. E pourquoi sorti-ie du vẽtre, pour voir trauail e chagrin, e finir mês iours honteusemẽt?

b a sauoir les perissans.

Chap. XXI.

PRopos tenu a Ieremie par le Seigneur, quãd le roi Sedecie lui mãda par Phassur fis de Melchie, e par Sophonie fis de Maaseie pontife, ce que sensuit: Enquête toi, ie te prie, du Seigneur touchãt nous, lêquels Nabucodonosor roi de Babylone guerroye, si d'auenture le Seigneur voudra tant faire pour nous (comm' il a accôtumé de faire tant de merueilles) que ledit roi se départe de nous. E Ieremie leur dit: Vous dirés ainsi a Sedecie: Voici que te mande le Seigneur des armées Dieu d'Israel: Ie reboucherai les bâtons de guerre que vous aués ês mains, a tout lêquels vous cõbattés contre le roi de Babylone, e contre les Caldeens qui vous assiegent par dehors les murailles, e lés assemblerai au beau milieu de cête ville, e vo' ferai moi-même la guerre a main étẽdue, e puissant bras, e auec grand courroux, dépit e maltalent, e frapperai les habitans de cête ville, tant hommes que bêtes, d' vne si grosse peste, qu'ils en mourront. Puis apres (dit le Seigneur) ie liurerai Sedecie roi de Iudée, e ses courtisans, e peuple, e ceux qui en cête ville resteront étans échappés de la peste guerre e famine, en la main de Nabucodonosor roi de Babylone, e de leurs ennemis, e q̃ leur pourchassent la mort: lequel les fera passer au fil de l'épée, sans les épargner, e sãs en auoir pitié ne merci. Item diras a ce peuple: Voici que vous mande le Seigñr: Ie vous ꝓpose le chemin de vie e le chemin de mort. Qui demourera en cête ville, mourra de guerre, de famine, e de peste: e q̃ sortira e se rẽdra aux Caldeens, q̃ vous assiegẽt, sauuera sa vie. Car i'ai mis mon visage sur cête ville pour lui malfaire, e non pour lui biẽfaire, dit le Seigñr: elle sera liurée entre les mains du roi de Babylone, qui la brulera. E quant a la maison du roi de Iudée, écoutés q̃ dit le Seigñr: Maison de Dauid, le Seigñr vous mande ainsi: Faites iustice de bonn' heure, e defendés les affollés, contre ceux qui

Digitized by Google

ront tort, de peur que ma colere ne ſe A
boute hors cõme feu, e qu'elle brule
ſans pouoir être éteite, a cauſe devoz
mauuaiſes cõplexiõs. I'en veux a toi,
vallée des habitãs de la roche chãpê-
tre, dit le Seignr, qui dites: Qui ſe iet-
tera cõtre nous: ou q entrera en noz
repaires: Ie vous traitterai cõme voꝰ
le meritẽs, dit le Seigneur, e mettrai
le feu en la forêt d'elle, qui mangera
tout ce qui êt entour elle.

Chap. XXII.

LE Seignr m'a ainſi cõmandé: De- B
ſcẽd en la maiſõ du roi de Iudée,
e y di cête choſe en cête maniere: E-
coute q̃ dit le Seignr, ô roi de Iudée,
qui ês aſſis ſur le ſiege de Dauid, toi e
ceux de ta court: e tõ peuple, qui en-
trent par ces portes. Le Seignr vous
Sus 21 mãde ainſi: Faites droit e iuſtice, e de
fendés les foulés cõtre ceux qui leur
font tort: e ne malmenés point les or-
felins, e vefues: ne ſoyés point cruels,
e n'épandés point de ſang innocent
en ce lieu. Car ſi vous le faites, les rois C
qui ſont aſſis au ſiege de Dauid pour
lui, entreront par les portes de cête
maiſon, cheuaucheurs, chariots e che
uaux, eux e leur court e leur peuple.
Deut. 29 Mais ſi vous n'obeiſſés a ces parol-
3. Rois 9 les, ie iure par moi-même (dit le Sei-
gneur) que cête maiſon ſera deſerte.
Car le Seignr menace ainſi la maiſon
du roi de Iudée: Tu m'es Galaad, ô
chef du Liban, ſi ie ne te tournerai en
deſert de villes non habitées, e leue-
rai cõtre toi des détruiſeurs tous em D
bâtonnés, qui copperõt l'élite de tes
cedres, e les ferõt choir au feu. Dont
maintes gens qui paſſeront aupres
de cête ville, ſe demanderont les vns
aux autres, pourquoi c'êt que le Sei-
gneur a ainſi traitté vne ſi groſſe vil-
le. Auxquels il ſera rêpondu, que c'êt
a cauſe qu'ils ont laiſſé l'alliãce du Sei
gnr leur Dieu, e ont adoré e ſerui au-
tres dieux. Ne plourés point le mort,
e ne ſoyés marris de ſon incõueniẽt.
Plourés celui q̃ s'en va: car il ne reuiẽ
dra plus, e ne reuerra plus la terre de
ſa naiſſance. Car le Seignr dit ainſi de
Sellum fis de Ioſie roi de Iudée, qui
regne au lieu de Ioſie ſon pere, lequel
êt delogé de ce lieu: Il n'y reuiendra
plus, ains mourra au lieu où il a été
mené en exil, e ne verra plus ce pays.
Malheur a q̃ bâtit ſa maiſon e ſes ſal-
les cõtre droit e raiſon, ſe ſeruãt d'au-
trui pour neant, ſans leur payer leur
loyer: qui fait ſon cõte de ſe bâtir vn
grãd cors de maiſon, e des ſalles [2] éuẽ a. hautes.
tées: e ſe taille des fenêtres, e les lam-
briſſe de cedre, e colore de ſinople.
Seras-tu roi, veu que tu te mêles de
cedre? Ton pere [b] n'auoit-il pas bien b. n'étoit
que mãger e boire: e en faiſant droit -il pas aſ-
e iuſtice, étoit a ſon aiſe: il faiſoit rai- ſés riche?
ſon aux petis e aux poures, e par ce
moyen ſe portoit bien. Voila que
c'êt que me connoitre, dit le Seignr.
Mais toi tu n'as ni les yeux ni le cueur
addonné a autre que a ton profit, e a
épandre ſang innocent, e faire tort e
violence. Pourtant voici que dit le
Seigneur touchant Ioacim fis de Io-
ſie, roi de Iudée: [c] Il ne ſera point re- c. il n'y au
gretté en diſant, Helas frere, helas ra ne parét
ſeur: il ne ſera poĩt regretté en diſant, ne ſuiet
Helas mõſieur, helas la maieſté. Il ſe- qui le
ra enſeueli en âne, e trainé e ietté dela pleure.
les portes de Ieruſalem. Mõte au Li-
ban, e brai, e meine bruit en Baſan, en
brayant par les contrées: car tous tes
amoureux ſont rõpus. Quand ie t'a-
uertiſſoi lors que tu étois a ton aiſe,
tu dîs q̃ tu n'obeirois point. Vela la
cõtume q̃ tu as dês tõ enfance de ne
m'être point obeiſſante. Tous tes pa
ſteurs ſerõt [d] peus du vẽt, e tes amou d. mis a
reux s'en iront eſclaues: lors tu ſeras neant.
honteuſement honnie, a cauſe de tãt
de tes méchãcetés. Tu te tiẽs au Libã,
e t'es nichée es cedres: ô que tu auras
grand credit, quand il te viendra tel
tourment qu'et la douleur d'vne qui
enfante. Viue ie (dit le Seignr) que
quand bien Conie fis de Ioacim roi
de Iudée ſeroit [e] vn aneau en ma main e. mõ grãd
droitte, mignon.

Digitized by Google

droitte, ie t'en arracherai, e te liurerai entre les mains de ceux qui pourchaſſent ta mort, e de ceux dêquels tu as ſi grand peur, e de Nabucodonoſor roi de Babylone, e des Caldeens: e te tranſporterai toi e la mere qui t'a engendré, en vn autre pays oú vous n'aués pas été nés, e y mourrés, e ne reuiendrés point au pays, pour auquel reuenir vôtre cueur aura regret. Cêt homme Conie êt-il vne ſtatue mépriſée e caſſée: ou vn vaiſſeau q déplait: veu qu'il êt tranſporté lui e ſa generacion, e ietté en vn pays qu'ils ne connoiſſẽt pas. O terre, terre, terre, écoute le ꝓpos du Seignr. Le Seignr dit ainſi: Qu'on écriue hardimẽt c'êt hõme, vefue d'enfans, perſonne en ſon tems mal fortunée: car il n'y aura hõme de ſa generacion qui ſoit ſi heureux d'être aſſis au ſiege de Dauid, e deſormais gouuerner Iudée.

Chap. XXIII.

Ezech.34 HA paſteurs qui gâtés e diſſipés les brebis de mon pâturage, dit le Seigneur. E pourtant le Seigneur dieu d'Iſrael menace aîſi les paſteurs qui paiſſent mon peuple: Vous diſſipés e écartés mes brebis, e n'en aués point de ſoin: ſachés que ie vous punirai de ce que vous êtes ſi mal cõplexionnés, dit le Seignr, e ramaſſerai le demourãt de mes brebis de tous les pays oú ie les aurai écartées, e les ramenerai en leurs étables: ſi fruttifieront e multiplierõt, e leur ferai auoir des paſteurs, qui les paitront de ſorte, qu'elles n'aurõt plus peur ne frayeur, e ne ſe perdront plus, dit le Seigneur. Vn tems viẽdra, dit le Seignr, Sous 13 que ie ferai auoir a Dauid vne iuſte partie, qui ſera vn roi qui regnera, e ſe gouuernera ſagement, e fera droit e iuſtice en terre. Eſa.4.40 45 En ſon tems ſeront ſauués les Iuifs, e les Iſraelites habiteront en ſeurté, e le nom duql il ſera nõmé, ſera, Le Seignr nôtre iuſtice. Ezech.34 Dan.9 Ieban.1 Si viendra vn tems, dit le Seignr, Deut.3 Sus 16 qu'on ne dira plus, Viue le Seignr, q a tiré les enfãs d'Iſrael du pays d'Egypte; mais, Viue le Seignr qui a tiré e fait venir la race de la maiſon d'Iſrael, du pays de la biſe, e de tous les pays êquels ie les aurai écartés, e demourent en leur terre. A cauſe des prophetes le cueur me rõpt au ventre, e tous les mẽbres me lochent: il m'en prend cõm'avn qui êt yure, cõm'avn homme qui êt troublé de vin, a cauſe du Seignr, e de ſes ſaintes parolles. Car le pays êt plein d'adulteres: car le pays fait le dueil a cauſe des periures: les repaires des forêts ont honte, ſi mauuais êt leur cours, e leur puiſſance déraiſonnable. Car tãt prophetes que prêtres ſont ords e ſales, e ai même en ma[a] maiſon trouué leur méchanceté, dit le Seignr. Pourtant aurõt ils vn chemin cõme ſeroit vn lieu gliſſant en tenebres, auquel ils ſerõt tellement ſecous, qu'ils cherrõt, moi leur faiſant venir du mal, l'an de leur puniciõ, dit le Seigneur. Item ês prophetes de Sãmarie ie voi vne choſe mauſade: ils ꝓphetiſent par Baal, e abuſẽt mõ peuple Iſrael. E ês ꝓphetes de Ieruſalẽ ie voi l'ordure: ils adulterẽt, e cheminẽt fauſſemẽt, e fortifient les mains des mauuais de peur qu'ils ne ſe retirẽt châcũ de ſa mauuaitie. Ie les tiẽ to[s] pour Sodomites, e les habitãs d'icelle pour Gomorreens. Pourtant le Seigneur des armées menace ainſi les prophetes: Ie leur ferai manger de l'aloine, e boire de l'eau de fiel, puis qu'ainſi êt que des prophetes de Ieruſalem êt ſortie ordure par tout le pays. Voici que vous mande le Seigneur des armées: Ne croyés point ês parolles des prophetes, qui vous prophetiſent: ils vous abuſent, diſans la fantaſie de leur cueur, laquelle ne vient pas de ma bouche, qui ſuis le Seignr. Qui diſent a mes mépriſeurs, que le Seigneur leur promet la paix, e diſent a tous ceux qui cheminent en la peruerſité de leur cueur, qu'il ne leur auiẽdra point de

a. templo.

Digitized by Google

mal. Car qui a été au conſeil du Seigneur, e a veu e oui ſa parolle? qui a entendu e oui ſa parolle? Voila ſortir la tempête du Seigneur échauffé: vne tempête impetueuſe ſe ruera ſur la tête des méchans. Le courroux du Seignr ne ſe retirera, qu'il n'ait fait e executé les entrepriſes de ſõ cueur, laq̃lle choſe d'ici a lõg tẽs vo⁹ cõſiderés plus poſéemẽt. Ie n'ai pas enuoyé les ꝓphetes, e ils courẽt: ie n'ai pas parlé a eux, e ils ꝓphetiſent. Que s'ils ont été en mõ cõſeil, qu'ils facẽt ouir mes parolles a mõ peuple, e qu'il les retirẽt de leur mauuais train e mauuaiſe cõplexiõ. Suis-ie vn dieu tout frais? dit le ſeignr, e nõ pas vn dieu de loin. A ſauoir-mõ ſi vn hõme peut ẽtre tellemẽt caché en tenebres, q̃ ie ne le voye, dit le Seignr? cõment ſi ie ne rẽpliſſoi pas le ciel e la terre, dit le Seignr. I'oui biẽ ce q̃ diſent les ꝓphetes, ꝓphetiſans fauſſemẽt par mon nom, diſãs: I'ai ſongé vn ſõge. Aurõt touiours les ꝓphetes le courage de prophetiſer fauſſemẽt, e de ꝓphetiſer l'abus de leur cueur? q̃ tâchẽt de faire oublier a mõ peuple mõ nom, par leurs ſõges qu'ils racõtent l'vn a l'autre: cõme leurs peres ont oublié mon nom par Baal. Qu'vn ꝓphete q̃ a vn ſõge, racõte vn ſõge: e vn q̃ a ma parolle, diſe vrayemẽt ma parolle: qu'a a faire [b] la paille auec le froment? dit le Seignr. Ne ſont pas mes parolles cõme feu, e cõm'vn marteau q̃ fend vne roche? E pourtãt i'en veux aux ꝓphetes, dit le Seignr, q̃ dérobbẽt mes parolles les vns des autres, i'en veux aux prophetes, dit le Seignr, q̃ employẽt leur langue a [c] dire, dit. I'en veux a ceux q̃ prophetiſent faux ſonges, dit le Seignr, e les racõtẽt: e abuſent mõ peuple par leurs mẽſonges e audace: lẽq̃ls puiſq̃ ie ne les ai point enuoyés, e ne le leur ai point cõmandé, ils ne profiteront riẽ a ce peuple, dit le Seignr. Que ſi q̃l cun de ces gẽs, ſoit du peuple, ſoit ꝓphete, ſoit prêtre, te demande s'il y a poĩt de menace du Seignr, tu leur diras: Quoi menace? veu q̃ ie vous détruirai, dit le Seignr. E s'il y a ne ꝓphete, ne prêtre, n'autre, q̃ die, menace du Seignr, ie punirai ledit hõme e ſa maiſon. Il vous faut ainſi dire entre vous les vns aux autres: Qu'a rẽpondu le Seignr? ou qu'a dit le Seignr? e ne faire plus mẽciõ de menace du Seignr: car a châcun ſa ꝓpre parolle ſera menace, quãd vous rẽuerſés les parolles du dieu viuant, le Seignr des armées nôtre Dieu. Vous deués ainſi dire a vn ꝓphete: Que t'a rẽpõdu le ſeignr? ou qu'a dit le Seignr? Que ſi vous dites, menace du Seignr, pour cẽte cauſe le Seignr dit ainſi: Pourtãt q̃ vous dites cẽte parolle, menace du Seignr, veu q̃ ie vous ai mãdé q̃ vous ne diſiés point, menace du Seignr, pour cela ſachés que ie depêcherai e ôterai e vous e la ville q̃ i'ai dõnée a vo⁹ e a voz peres, de deuãt moi, e vous ferai vn deshõneur e hõte pardurable, q̃ iamais ne ſera effacé.

Cha. XXIIII.

LE Seignr me montra deux cabas de figues miſes deuãt le cueur du tẽple du Seignr, apres q̃ Nabucodonoſor roi de Babylone eut trãſporté en exil de Ieruſalẽ en Babylone, Iecõnie fis de Ioacim roi de Iudée, e les ſeignrs e charpẽtiers e artiſãs de Iudée: dẽq̃ls cabas l'vn étoit de fort bõnes figues, cõme ſont les figues q̃ viẽnent les premieres: e l'autre cabat étoit de fort mauuaiſes figues, tellemẽt qu'õ n'en eût ſceu mãger, tãt mauuaiſes étoit. Puis me dit le Seignr: Que vois-tu, Ieremie? Des figues, di-ie: dõt les bõnes ſõt fort bõnes, e les mauuaiſes ſõt fort mauuaiſes, tellemẽt qu'õ n'ẽ ſauroit mãger, tãt ſont mauuaiſes. Et le ſeignr parla a moi en cẽte maniere: Voici q̃ dit le Seignr dieu d'Iſrael: Cõme ces figues ſont bõnes, ainſi aurai-ie égard aux Iuifs bãnis, q̃ i'ai ẽuoyés de ce lieu au pays de Caldée, pour leur bien, e mettrai mon œil ſur eux pour leur bien, e les ramenerai en ce pays, e les edifierai, nõ pas détruirai: e les planterai, nõ pas arracherai: e leur

don

Sus 14. Sous 27.29

a. ancien, dont vous deues aſſes ſauoir que ie ſai tout.

b. bauerie auec verité: Il y a grãd diffẽce entre mẽſonge e verité.

c. prophetiſer en diſant, Dit le Seigneur.

Digitized by Google

dõnerai vn tel cueur, qu'ils cõnoitrõt q̃ ie ſuis le Seigñr, e ſerõt mõ peuple, e moi leur Dieu, quãd ils ſe ſeront retournés a moi de tout leur cueur. Itẽ telles q̃ ſõt les figues mauuaiſes, q̃ ſõt ſi mauuaiſes qu'õ n'en ſauroit mãger, tels rendrai-ie (ce dit le Seigñr) Sedecie roi de Iudée, e ſes barõns, e le reſte de ceux de Ieruſalẽ q̃ reſtent en ce pays, e q̃ ſe tiẽnent en Egypte, e les ferai miſerablemẽt tourmẽter par tous les royaumes du mõde: tellemẽt qu'ils ſe rõt deshõnorés, e ſeruirõt de, puerbe è de cõte, e ſerõt maudits par tous les lieux oú ie les aurai écartés: e ſi leur enuoyerai guerre, peſte, e famine, iuſqu'a en vuider totallement la terre, que i'ai donnée a eux e a leurs peres.

Iours 21

Chap. XXV.

Les têrs de cete hiſtoire cõtient un cha 36

PRopos tenu a Ieremie pour en faire le rapport a tout le peuple de Iudée, l'an quatriême de Ioacim fis de Ioſie roi de Iudée, q̃ êt le p̃mier an de Nabucodonoſor roi de Babylone: le q̃l pphete Ieremie parla a tout le peuple de Iudée, e a to⁹ ceux de Ieruſalẽ, en cête maniere: Depuis le treziême an de Ioſie fis d'Amõ roi de Iudée, iuſqu'a ce iourdhui, durãt ces vĩtetrois ans, le Seigñr a parlé a moi, e i'ai parlé a vo⁹, voire parlé ſogneuſemẽt: e vo⁹ n'aués pas voulu croire, ne prẽter ſoreille pour écouter, q̃lqu' enuoyer q̃ vo⁹ fit le Seigñr tãt de pphetes ſes ſeruiteurs, lẽq̃ls ils enuoyoit diligẽmẽt, pour vo⁹ auertir en cête maniere: Retirés vo⁹ chãcũ de ſon mauuais train, e de ſa mauuaiſe cõplexiõ, e vous demourerés en la terre, q̃ le Seigñr a dõnée a vous e a voz ancêtres, a iamais au grãd iamais: e n'allés poĩt apres autres dieux, pour les ſeruir e adorer, e ne m'attainés pas par voz euures, de peur q̃ ie ne vo⁹ face du mal. mais vo⁹ ne m'aués pas voulu croire (dit le Seigñr) afin de par voz euures m'attainer a vo⁹ malfaire. Parquoi le Seigñr des armées vous mãde ainſi: Pourtãt q̃ vous n'aués pas été obeiſſãs a mon dire, ſachés q̃ i'enuoyerai q̃rir toutes

4. Rois 17 Dan 18 Iours 35

A les nacions de la biſe (dit le Seigñr) e mõ ſeruiteur Nabucodonoſor roi de Babylone, e les feraĩ venir cõtre ce pays, e contre tous ſes habitãs, e contre toutes ces naciõs d'alẽtour, e les mal ſacrerai, e ẽ ferai vn deſert eternel, du q̃l on s'émerueillera, e en ſifflera-on. E ſi ferai qu'õ n'y orra ne ioye ne lieſſe, n'époux n'épouſe, ne moulĩ ne chãdele. Ainſi ſera tout ce pays mis en deſert épouẽtable, e ces naciõs ſerõt ſuiettes au roi de Babylone ſettant'ans.

B Puis les ſettãt'ans accõplis, ie punirai le roi de Babylõe, e celle naciõ (dit le Seigñr) de leur faute, e le pays de Caldée, e en ferai vn deſert eternel, e ferai venir ſur ledit pays tout ce dequoi ie l'ai menacé, c'êtadire tout ce q̃ êt écrit en ce liure, q̃ Ieremie a pphetiſé cõtre toutes naciõs: puis qu'aĩſi êt qu'elles a les ont auſſi ſeruis, i'ẽtẽd maîtes naciõs e grãs royaumes, lẽq̃ls ie payerai ſelõ leurs merites e deſertes. Car le ſeigñr dieu d'Iſrael m'a aĩſi dit: Prẽd cête C coupe de vin dépitable, de ma main, e en abbreue toutes les naciõs auxq̃lles ie t'ẽuoye, afin qu'elles en boiuẽt, e en ſoyent émeues iuſqu'a enrager, a cauſe des armes que i'ẽuoyerai parmi eux. Si prin ladite coupe de la main du ſeigñr, e en abbreuai toutes les naciõs, auxq̃lles m'auoit enuoyé le Seigñr, a-ſauoir Ieruſalẽ, e les villes, rois e barõs de Iudée, pour en faire vn deſert émerueillable, ſiblable, e deteſtable, cõme la choſe le mõtre. Itẽ Pharaon roi d'Egypte, e ſa court, e ſes barõs e tout ſõ peuple. Itẽ toute la mêlée de gẽs, e to⁹ les rois du pays d'Vs, e to⁹ les rois du pays de Paleſtine, e Aſcalõ e Gaza, e Accarõ, e le reſte d'Azoth, les Idumeens, Moabites, e Ammonites, e to⁹ les rois de Tyr e de Sidon, e les rois des îles de dela la mer: e Dedã, e Thema, e Buz, e tous les habitãs du bout des cõtrées, e to⁹ le rois d'Arabie, tãt autres, q̃ ceux q̃ ſe tiẽnẽt au deſert: e to⁹ les rois des Zãbriẽs e Elamites e de Mede, e tous les rois de la biſe, tãt pchains q̃ lointains les vns

Sous 29 2. Chro. 36 1. Eſdr. 1 Dan. 9

a. a-ſauoir les dieux étranges, cõm'ont fait les Iſraelites.

D

Digitized by Google

des autres: brieuemẽt tous les royaumes du monde qui ſont ſur la terre. E
a. de Babylone. le roi a Seſac beura apres eux. Si leur diras: Le Seigneur des armées Dieu d'Iſrael vous mande ainſi: Beués e vous enyurés, e vomiſſés, e tombés ſans vous releuer, a cauſe des armes que i'enuoyerai parmi vous. Que s'ils refuſent de receuoir la coupe de ta main pour en boire, tu leur diras: Le Seigneur des armées vous mande ainſi: Vous beurés. Car i'ai bien commencé de malfaire a la ville même qui a ſon nom de moi: e vous en ſerés quittes: Ian non ſerés: car ie denonce la guerre a tous les habitans du monde, dit le Seigñr des armées.
1. Pier. 4
Si leur prophetiſe toutes ces choſes, e leur di: Le Seigneur bramera d'en haut, e fera bruit de ſon ſaint manoir: il bramera contre ſon repaire, e ietera vn tel cri contre tous les habitãs du mõde, que font ceux qui preſſent les raiſins, tellement que le tintamarre en ira iuſqu'au bout du monde,
Ioel 3
pourtant que le Seigneur aura debat contre les gens: il plaidera cõtre tout le monde, e mettra les méchans au fil de l'épée, dit le Seigñr. Voici que dit le Seigneur des armées: Il ſortira vn tel mal de nacion en nacion, e ſe leuera vne ſi grãde tempête du bout du monde, qu'il y aura alors des occis du Seigneur depuis vn bout de la terre iuſqu'a l'autre, qui ne ſeront ne pleints, ne recueillis, n'enſeuelis, ains ſeruirõt de fimier deſſus la terre. Hurlés, ô paſteurs, e brayés en, vous veautrant, ô bergiers: car le terme auquel vous deués être tués, êt accompli: ſi ſerés écartés, e tomberés comme plaiſante vaiſſelle, e ne pourront les paſteurs e bergiers fuir n'échapper. On ouit vn cri des paſteurs, vn helas des bergiers, pourtant que le Seigñr gâte leur pâturage, e periſſent les repaires qui étoint en paix, par le dépité courroux du Seigneur. Il a laiſſé ſon gîte comm'vn lion: car leur terre êt miſe en friche par fin dépit e maltalent, par ſon enfellonné courroux.

Chap. XXVI.

AV commencement du regne de Ioacim fis de Ioſie roi de Iudée, le Seigñr tint vn tel propos. Le Seigneur dit ainſi: Tien toi au paruis du temple du Seigneur, e di contre toutes les villes de Iudée, qui viennent faire leur deuocion au temple du Seigñr, toutes les parolles que ie te commande de leur dire, ſans en excetter vn ſeul mot, ſi d'auẽture ils voudrõt écouter, e ſe retirer châcun de ſon mauuais train, afin que ie reuoque le mal que ie me delibere de leur faire a cauſe qu'ils ſont ſi mal condiciõnés. Si leur diras: Voici que vous mande le Seigneur: Si vous ne m'obeiſſés, en viuant ſelon la loi que ie vous ai propoſée, en écoutant les parolles de mes ſeruiteurs les prophetes, lêquels ie vous enuoye, combien que vous n'obeiſſés pas, e les enuoye ſoigneuſement, ie mettrai ce temple en tel état que i'ai mis Silo, e ferai cête ville être deteſtable a toutes naciõs du monde. Or écoutoint les prêtres e prophetes e tout le peuple, Ieremie tenant tels propos au temple du Seigneur. Si n'eût pas plûtôt acheué de dire a tout le peuple tout ce que le Seigneur lui auoit cõmandé, que les prêtres e prophetes e tout le peuple l'empognerent, le menaçans de mort, a cauſe qu'il auoit prophetiſé au nom du Seigneur, que ce temple ſeroit en l'état de Silo, e que celle ville ſeroit deſerte e deshabitée. E ainſi que tout le peuple s'amaſſoit vers Ieremie au temple du Seigneur, les Seigneurs de Iudée oyãs ces nouuelles, monterent de la maiſon du roi au tẽple du Seigñr: e ſe mirẽt deuãt la neuue porte du Seigneur. E les prêtres e prophetes dirent aux ſeigñrs e a tout le peuple, que cêt hõme auoit cõmis cas de mort, a cauſe qu'il auoit prophetiſé contre celle ville ainſi cõm'ils auoint

1. Rois 4

Ieremie êt empogné.

Digitized by Google

auoint ouï de leurs propres oreilles. Sur quoi Ieremie parla aux ſeigneurs e a tout le peuple en cête maniere: Le Seigneur m'a enuoyé prophetiſer cõtre ce temple e contre cête ville, toutes les choſes que vous aués ouyes. Parquoi châtiés vous, e vous amendés, e obeiſſés au dire du Seignr vôtre Dieu, e le Seigneur reuoquera le
Sus 7 mal qu'il a deliberé contre vous. Ie voi bien que vous me tenés en voz mains: faites de moi ce que bon vous ſemblera, e ce qu'il vous plaira. Tãt y a que vous deués ſauoir, que ſi vous me faites mourir, ce ſera vn ſang innocent que vous épandrés a vôtre dam, e au dam de cête ville, e de ſes habitans. Car de vrai le Seigneur m'a enuoyé a vous, pour dire en vôtre preſence toutes ces parolles. Adonc les ſeigneurs e le peuple dirent aux prêtres e prophetes: Cêt homme n'a point commis cas de mort, puis qu'il a parlé a nous au nom du Seignr nôtre Dieu. Lors ſe leuerẽt certains anciens du pays, qui parlerent a toute l'aſſemblée du peuple en cête maniere:
Mich.3 Michée Moraſtite prophetiſa au tems d'Ezechie roi de Iudée, e dit a tout le peuple de Iudée, que le Seigneur des armées leur mandoit, que Sion ſeroit vn châp qui ſeroit labouré, e que Ieruſalem ſeroit des murgiers, e le mont du tẽple coupeaux ſauuages. Ezechie roi de Iudée, ou aucũ des Iuifs, le fit-il pourtant mourir? Ne craignit-il pas le Seignr, e le ſuppliat? dõt le Seigneur reuoqua le mal duquel il les auoit menacés: e nous ferons vn ſi grand mal, au dam de noz ames? Item il y eut vn hõme qui prophetiſa au nom du Seignr, a-ſauoir Vrie fis de Semeie, de Cariathiarim, lequel prophetiſa contre cête ville e pays tout ainſi que contiennent les parolles de Ieremie. Dont quand le roi Ioacim, auec tous ſes gendarmes e barons, entẽdit ſes propos, il le voulut mettr'a mort. Dequoi étant auerA ti Vrie, eut peur, e s'en fuit, e ſe retira en Egypte. Mais le roi Ioacim ẽuoya en Egypte certains Egyptiens, aſſauoir Elnathã fis d'Acobor, e certains autres auec lui, lêquels tirerent ledit Vrie hors d'Egypte, e l'amenerent au roi Ioacim, qui le fit mourir a la pointe de l'épée, e ietta ſon cors au cemitiere du cõmun peuple. Auſſi Ahicam fis de Saphan empara Ieremie, e ne ſouffrit pas q̃ le peuple l'eût a ſa guiſe, pour le mettr'a mort.

B *Chap.* XXVII.

AV cõmencement du regne de Ioacim fis de Ioſie roi de Iudée, ce propos fut tenu a Ieremie par le Seigneur en cête maniere: Le Seigneur me dit ainſi: Fai toi des liens é attaches, que tu te mettras au col, e les enuoyeras au roi d'Idumée, e au roi des Moabites, e au roi des Ammonites, e au roi de Tyr, e au roi de Sidon, par la main des ambaſſadeurs qui ſont venus en Ieruſalem trouuer
C Sedecie roi de Iudée, e leur cõmande ras de faire vn tel rapport a leurs maitres: Voici que vous mande le Seigneur des armées Dieu d'Iſrael: Vo» dirés ainſi a voz maitres: I'ai fait la terre, e les hommes e les bêtes qui ſont ſur la terre, par ma grãde force e bras étendu, e les donne a qui il me plait. E maintenant i'ai liuré tous ces pays entre les mains de Nabucodonoſor roi de Babylone, mon ſeruiteur, auquel i'ai même donné les bêtes des
D chams pour lui être ſuiettes: ſi lui ſeront ſuiettes toutes naciõs, ou a ſon fis, e au fis de ſon fis, iuſqu'a tant que le tems auſſi de ſon pays vienne: a lui (di-ie) ſeront ſuiettes maintes naciõns e grans royaumes. E s'il y a naciõ ou royaume q̃ ne ſoit ſuiet audit Nabucodonoſor roi de Babylone, e q̃ ne mette le col ſous le ioug du roi de Babylone, ie punirai ladite naciõ par guerre, famine, e peſte, dit le Seigneur, iuſqu'a les totallement défaire par ſa main. E ne croyés pas a voz prophe

Digitized by Google

prophetes,deuins,ſongeurs, magici A
ens,e enchanteurs,qui vous diſent q̃
vous ne ſerés point ſuiets au roi de
Babylone. Car il vous prophetiſent
fauſſement,afin de vous éloigner de
vôtre pays,e de vous faire tant tour-
menter par moi, que vous periſſiés.
E la naciõ qui mettra ſon col au ioug
du roi de Babylone,e lui ſera ſuiette,
ie la laiſſerai en ſa terre, dit le Seigñr:
ſi la cultiuera e y habitera. Item ie tin
tous les mêmes propos a Sedecie roi
de Iudée en cête maniere:Mettés vô
tre col au ioug du roi de Babylone, e
lui ſoyés ſuiets, e a ſes gens,e vous vi
urés: autrement vous mourrés toi e
tes gẽs,de guerre, famine,e peſte,cõ-
me le Seigñr menace les nacions,qui
Sus 14.23 Sous 29 ne ſeront ſuiettes au roi de Babylo-
ne. E n'écoutés pas les parolles des
prophetes, qui vous diſent q̃ vous
ne ſerés point ſuiets au roi de Baby-
lone:car il vous prophetiſent fauſſe-
ment. Car ie ne les ai point enuoyés,
dit le Seigneur,ains prophetiſent en C
mon nom fauſſemẽt afin que ie vous
tourmẽte,e face perir vous e les pro-
phetes qui vous prophetiſent. Item
parlai aux prêtres e a tout ce peuple
en cête maniere:Le Seigñr vous mã-
de ainſi:N'écoutés point les parolles
de voz prophetes,qui vous prophe-
tiſent que les vaiſſeaux du temple du
Seigneur ſerõt en brief rapportés de
Babylone:car ils vous prophetiſent
fauſſemẽt.Ne les croyés pas:ſoyés ſu
iets au roi de Babylone,e vo⁹ viurés: D
autremẽt cête ville ſera deſerte. Que
s'ils ſont prophetes,e s'ils ont la pa-
rolle du Seigñr,qu'ils facent tant en-
uers le Seigñr des armées,que la vaiſ
ſelle qui êt de reſte au temple du Sei-
gneur,e en la maiſon du roi,e en Ieru
ſalem,n'aille point en Babylone. Car
voici q̃ dit le Seigñr des armées tou-
chãt les colõnes,e le cuuier,e les ſou-
baſſemẽs,e autres vaiſſeaux qui ſont
encor en cête ville, lêquels Nabuco-
donoſor roi de Babylone ne prit pas
quãd il tranſporta en exil Ieconie fis
de Ioacim roi de Iudée, e de Ieruſalẽ
en Babylone, e toute la nobleſſe de 1.Rois 29
Iudée,e de Ieruſalẽ: voici (di-ie) que
dit le Seigñr des armées dieu d'Iſrael
touchãt les vaiſſeaux,qui ſont encor
au tẽple du Seigñr,e en la maiſon du
roi de Iudée,e en Ieruſalẽ:Ils ſerõt trãſ
portés en Babylone,e y ſeront (dit le
Seigñr)iuſque ie les face venir e rap-
porter en ce lieu.

Chap. XXVIII.

B CE même an,au cõmencement du ananie
regne de Sedecie roi de Iudée,le faux p.
cinqême mois de l'an quatriême, A- phete.
nanie fis d'Azur prophete de Gaba-
on parla a moi au tẽple du Seigneur,
preſens les prêtres e tout le peuple,
en cête maniere: Voici que dit le Sei-
gneur des armées dieu d'Iſrael:Ie rõ-
prai le ioug du roi de Babylone.D'i-
ci a deux ans ie rapporterai en ce lieu
toute la vaiſſelle du tẽple du Seigñr,
laq̃lle Nabucodonoſor roi de Baby-
lone a prinſe en ce lieu, e emportée
en Babylone. Item Ieconie fis de Ioa-
cim roi de Iudée,e tous les Iuifs eſcla-
ues,qui ſont allés en Babylone, ie les
ramenerai en ce lieu, dit le Seigneur,
ayant rõpu le ioug du roi de Babylo-
ne.E le ꝓphete Ieremie dit audit pro
phete Ananie,p̃ſens les prêtres e tout
le peuple, qui étoint preſens au tem-
ple du Seigneur: A la miẽne volonté
(dit le ꝓphete Ieremie) q̃ le Seigñr fa
ce ainſi, e mette tes parolles en effet,
par lêq̃lles tu as prophetiſé q̃ la vaiſ-
ſelle du tẽple du Seigneur, e tous les
eſclaues,ſerõt ramenés de Babylone
en ce lieu.Mais écoute vne choſe que
ie dirai en ta preſence,e en la preſen-
ce de tout le peuple.Les prophetes
q̃ des iadis ont été deuãt moi e deuãt
toi,e ont ꝓphetiſé contre mains pays
e grãs royaumes,guerre,ou quelque
mal,ou peſte,quãd q̃lcun de ces pro-
phetes ꝓphetiſoit bon heur,quãd ce
la q̃ ledit ꝓphete auoit dit, auenoit,
on cõnoiſſoit q̃ ledit prophete auoit
été

été vrayement enuoyé du Seigneur. Mais le prophete Ananie ôta l'attache du col du prophete Ieremie, e la rompit, e dit ainſi en la preſẽce de tout le peuple: Voici que dit le Seigneur: Ainſi romprai-ie le ioug de Nabucodonoſor roi de Babylone d'ici a deux ans, de deſſus le col de toutes nacions. Adonc le prophete Ieremie s'en alla ſon chemin. E le Seigñr parla au prophete Ieremie, apres que le prophete Ananie lui eut rõpu l'attache du col, en cête maniere: Va dire a Ananie en cête ſorte: Voici que te mande le Seigneur: Tu as rompu des attaches de bois, e pour elles en as fait de fer. Car le Seigneur des armées dieu d'Iſrael dit ainſi: Ie mettrai vn ioug de fer ſur le col de toutes ces nacions, pour les faire ſuiettes a Nabucodonoſor roi de Babylone, e lui ſeront ſuiettes, e ſi lui ai donné mẽme les bêtes des chams. E le prophete Ieremie dit au prophete Ananie: Ecoute, Ananie: le Seigñr ne t'a pas enuoyé, e tu aſſeures ce peuple fauſſement. Parquoi le Seigneur te mande qu'il t'en enuoyera de deſſus la terre, e mourras en cête annee, pourtant que par tes propos tu es cauſe de ſe détourner du Seigneur. Si mourut le prophete Ananie en celle annee le ſettiẽme mois.

Chap. XXIX.

Lettres de Ieremie aux bãnis.

COpie d'vnes letres, que le prophete Ieremie enuoya de Ieruſalem a la reſte des conſeilliers bannis, e aux prêtres e prophetes, e a tout le peuple, lequel Nabucodonoſor auoit tranſporté de Ieruſalem en Babylone, apres que le roi Ieconie, la reine, les châtrés e barons de Iudée e de Ieruſalem, e les charpẽtiers e artiſans, furent délogés de Ieruſalem: lêquelles letres il enuoya par Elaſa fis de Saphan, e Gamarie fis d'Helcie, lêquels Sedecie roi de Iudée enuoyoit par deuers Nabucodonoſor roi de Babylone, e étoit le contenu dêdittes letres

A tel. Voici que mãde le Seigñr des armées Dieu d'Iſrael a tous les bannis qu'il a trãſportés de Ieruſalẽ en Babylone. Bâtiſſés maiſons pour vous y tenir, e cultiués iardins pour en manger le fruit: prenés femmes, e engendres fis e filles, e mariés voz fis e filles e qu'elles engẽdrẽt fis e filles, e croiſſés par dela, e ne decroiſſés pas, e demãdés la paix de la ville oú ie vous ai tranſportés, e faites oraiſon pour elle au Seigñr: car ſi el'a paix, vous aurés

B paix. Car le Seigñr des armées Dieu d'Iſrael vous mande ainſi: Ne vous laiſſés point abuſer par voz prophetes, qui ſont parmi vous, ne par voz deuins, e ne croyés point a voz ſonges q̃ vous ſongés: car ils vous prophetiſent fauſſement en mon nom, ſans que ie les aye enuoyés, dit le Seigneur. Car incontinãt que Babylon aura accõpli ſettante ans, ce dit le Seigneur, ie vous viſiterai, e mettrai en effet la bõne promeſſe que ie vous ai

C faitte, c'êt que ie vous ramenerai en ce lieu. Car ie ſai biẽ ce que i'ai entreprins de vous faire, dit le Seigñr, c'êt de vous faire du bien, e nom du mal, pour vous dõner iſſue e eſperance. E quand vous m'inuoquerés e m'irés prier, ie vous exaucerai, e en me cerchant vous me trouuerés, ſi vous me querés de tout vôtre cueur: e quãd ie ſerai trouué de vous, dit le Seigñr, ie ramenerai voz captifs, e vous ramaſſerai de toutes les nacions e lieux oú

D ie vous aurai écartés, dit le Seigñr, e vous ramenerai au lieu duq̃l ie vous ai fait déloger, [a] puis q̃ vous dites q̃ le Seigñr vous a fait auoir des ꝓphetes en Babylone. Car le Seigñr dit ainſi du roi aſſis ſur le ſiege de Dauid, e de tout le peuple demourãt en cête ville, a-ſauoir voz freres, qui ne ſont pas allés auec vous en exil: le leur enuoyerai (dit le Seigneur des armées) guerre, famine, e peſte, e les ferai ſemblables a des vilaines figues, lêq̃lles ſont ſi mauuaiſes, qu'on n'en ſauroit man-

Sus 14. 15
2. *Chro.* 36

1. *Eſdr.* 11
Dan. 3

a. afin que ne croyés aux prophetes que vous aués en Babylone, cõme s'ils étoint enuoyés de Dieu, veu qu'ils diſent autrẽt qu'il n'auiẽdra: *Sus* 24.

Digitized by Google

manger: e les chaſſerai par guerre, fa- A
mine, e peſte, e les ferai tant tourmen
ter par tous les royaumes du mõde,
qu'ils ſeront ſauuagement deteſta-
bles, ebêlés, e infames par toutes les
naciõs oú ie les aurai éparpillés, pour
tant qu'ils n'ont pas obei a mes parol
les, dit le Seignr, qui leur ai enuoyé,
voire diligemment enuoyé, mes ſer-
uiteurs les prophetes, e vous n'aués
pas obei, dit le Seigneur. Or écoutés
la parolle du Seignr, tous vous ban-
nis que i'ai enuoyés de Ieruſalem en B
Babylone. Voici q̃ dit le Seignr des
armées Dieu d'Iſrael touchant Acab
fis de Colie, e Sedecie fis de Maſie q
vous prophetiſent en mon nom fauſ
ſement: Sachés que ie les liurerai en-
tre les mains de Nabucodonoſor roi
de Babylone, qui les tuera deuãt voz
yeux, de ſorte que tous les Iuifs ban-
nis qui ſont en Babylone, en pren-
dront vne telle maudiſſon: Le Sei-
gneur te face comm'a Sedecie e a A-
cab, lêquels le roi de Babylone rotit C
au feu: pourtant qu'ils cõmettent mé
chanceté entre les Iſraelites, e paillar-
dent auec les femmes d'autrui, e par-
lent en mon nom fauſſemẽt, ſans que
ie le leur aye cõmandé: laquelle choſe
ie ſai, e en ſuis têmoin, dit le Seignr.

Item a Semeie Nehelamite, tu lui
diras ainſi: Le Seigneur des armées
Dieu d'Iſrael te mande ainſi: Pourtãt
que tu as enuoyé des letres en ton
nom a tout le peuple qui êt en Ieru-
ſalem, e a Sophonie fis de Maaſie põ D
tiſe, e a tous les prêtres, dõt la teneur
êt telle: Puis que le Seigneur t'a
fait pontife au lieu du pontife Ioiada,
pour auoir la charge du tẽple du Sei-
gneur, pour mettre tout homme in-
ſenſé e prophetiſant, aux ceps e ma-
nottes, pourquoi ne fais-tu taire Iere
mie Anathotite qui vous prophetiſe?
Car il nous a mandé en Babylone,
que la choſe ſera longue, e que nous
bâtiſſons des maiſons pour nous y
tenir, e cultiuons des iardins pour en
manger le fruit. Or auoit le pontife
Sophonie leu ces letres au prophete
Ieremie. Dont le Seigneur parla a Ie-
remie en cête maniere: Mande ainſi a
tous les bannis: Le Seigneur dit ain-
ſi touchãt Semeie Nehelamite: Pour
tant que Semeie Nehelamite vous a
prophetiſé, ſans que ie l'euſſe enuoyé,
e vous a fauſſement aſſeurés, pource-
la le Seigneur dit ainſi: Ie punirai tel-
lement Semeie Nehelamite e ſa gene
racion, qu'il n'y aura homme des ſiẽs
qui demeure parmi ce peuple, ne qui
voye le bien que ie ferai a mon peu-
ple, dit le Seigneur, pourtant qu'il êt
par ſes parolles cauſe de ſe détourner
du Seigneur.

Chap. XXX.

PRopos tenu a Ieremie par le Sei-
gneur diſant: Le Seigneur des ar-
mées Dieu d'Iſrael dit ainſi: Ecri moi
en vn liure toutes les parolles que ie
te di. Car vn iour viendra (dit le Sei-
gneur) que ie ramenerai mes Iſraeli-
tes e Iuifs eſclaues, dit le Seigneur, e
les ramenerai au pays que i'ai donné
a leurs ancêtres, e en ſeront maitres.
E voici les propos que tient le Sei-
gneur aux Iſraelites e aux Iuifs. Car le
Seigneur dit ainſi: Nous oyons vn
bruit de frayeur, d'vn épouuẽtement
ſans paix. Enquêtés vous voir e aui-
ſés a ſi les mâles enfantent. Que veut a. veu que
dire q̃ ie voi tous les hõmes les mains les mâles
ſur les flãcs, cõme femmes qui enfan n'enfan-
tẽt: e q̃ tous les viſages ſont deuenus tẽt point,
ſi blaimes: O q̃ celle iournée êt gran- que veut
de e nõpareille, e le tems angoiſſeux dire qu'ils
Iacob: duquel toutefois ils échappe- ont telle
ra, e viendra vn iour (dit le Seigneur douleur
des armées) que ie romprai ſon ioug qu'êt le
de deſſus ton col, e romprai tes liens, mal d'en-
e ne lui ſeront plus ſuiets les étrãges, fant:
ains ſeruirõt au Seigneur leur Dieu, Ioel 2
e a Dauid leur roi, lequel ie leur ferai Amos 5
auoir. E toi n'aye peur, mõ ſeruiteur Soph. 2
Iacob, dit le Seigneur, e ne t'épouuẽ-
te point, Iſrael: car ſache que ie te ſau- Eſa. 44
uerai de loin, e ta generacion du pays Luc 2

oú

où ils sont esclaues, si que Iacob étant de retour, se reposera paisiblement, sans que nul l'épouente. Car ie serai auec toi, dit le Seigneur, pour te sauuer. Car ie détruirai bien du tout toutes les naciõs, parmi lêquelles ie t'aurai écarté: mais toi, ie ne te détruirai pas du tout, combiẽ que ie te châtierai par raisõ, e ne te laisserai pas échapper quitte. Car le Seigneur dit ainsi: Tu es piteusement déconforté, e douloureusement nauré: il n'y a nul qui debatte ta cause en y remediant: tu
Ier.14 n'as point de saine medicine. Tous tes amoureux t'ont oubliée, e ne tiẽnent conte de toi: car ie t'ai battue en ennemi, te châtiant cruellemẽt, a cause de tant de fautes e méfaits que tu as commis. Pourquoi te guementes-tu de la cruelle douleur de ton décõfort? ie t'ai fait ces choses a cause de tant de fautes e méfaits que tu as cõ-
Ier.15 mis. Pourtant tous ceux qui te mangent, seront mangés: e tous tes auersaires s'en iront tous esclaues, e serõt tes pilleurs pillés, e mettrai a sac tous tes saccageurs. Car ie te mettrai en bõne sãté, e te guarirai de tes playes, dit le Seigneur: puis qu'on t'appelle Sion la déchassée, de nulli requise. Le Seigneur dit ainsi: Ie rappellerai les esclaues des tentes de Iacob, e aurai pitié de ses pauillons: tellement que la ville sera refaitte sur son propre terre, e le château remis en son être. E si sortira d'eux remerciemẽt e voix de iouans, e les multiplierai de sorte, qu'ils ne décroitront point: e les honorerai de sorte, qu'ils n'amoindriront point. Si auront des enfans comme iadis, e sera leur communauté établie deuant moi, e punirai tous ceux qui les auront tyrãnisés: Or sera leur guidon d'ẽtr'eux, e leur gouuerneur sortira du milieu d'eux, e les attirerai e ferai approcher de moi. Car qui êt celui qui applique volõtiers son cueur a approcher de moi? dit le Seigneur. Si serés mon peuple, e ie serai vôtre Dieu. Voila sortir la tempête du Seigneur enfellonné, vne tempête dérãdõnée, qui se ruera sur la tête des méchans. L'embrasé courroux du Seigneur ne se retirera, qu'il n'ait exploitté e executé ce que son cueur a deliberé, laquelle chose vous cõsidererés d'ici a long tems.

Chap. XXXI.

EN celui tems, dit le Seigneur, ie serai le dieu de toutes les lignées des Israelites, e ils serõt mon peuple. Le Seigneur dit ainsi: Le peuple restant de guerre, allant a son repos, a-sauoir Israel, fut cheri au desert, auquel Israel le Seignr apparut de loin, 2.Cor.6
e t'ai aimée d'vn' amour eternelle, e pourcela ai-ie employé ma benignité enuers toi. Encor te maisonnerai-ie, e seras maisonnée, pucelle Israel: encor seras-tu accoutrée de tes bedõs, e sortiras auec vne danse de ioueurs: encor plãteras-tu des vignes ês mõs de Samarie, e ceux même qui les plãtetont [a] les dessacreront. Car le iour viendra que les gardes crieront au mont Ephraim: Sus, montons en Sion, vers le Seigneur nôtre Dieu. Car le Seigneur dit ainsi: Qu'on crie triõphamment e ioyeusement a Iacob, e qu'on huche au sommet des gens, en faisant ouir telles parolles de louange: Sauue, Seigneur ton peuple, la reste d'Israel. Sachés que ie les amenerai du pays de la bise, e les ramasserai du bout du monde: si reuiẽdront ici en grande cõpagnie, auec aueugles e boiteux, fẽmes grosses e accouchées. Ils s'en sont allés en plourant: mais ie les ramenerai gracieusement, les menant aux riuieres d'eau par le droit chemin, par où ils ne chopperont point: car ie serai le pere d'Israel, e Ephraim sera mon premier-né. Oyés que dit le Seigneur, gens, e allés ainsi disant parmi les îles lointaines: Celui-même qui auoit épars les Israelites, les ramasse, e les garde comm'vn pasteur son troupeau. Car le Seigneur

a. en recueillirõt le fruit. Li Deut.28

Digitized by Google

rachetera les Iacobeens, e les garenti
ra de main plus forte qu'ils ne sont: si
viendrõt triompher au coupeau de
Sion, e auront a foison des biens du
Seigneur, blé, vin, huile, bercail, e bo
uiue, e auront le cueur dru comm'vn
iardin arrousé, e n'auront plus nulle
douleur. Alors les pucelles danserõt
ioyeusement, e les ieunes e vieux aus-
si: e conuertirai leur dueil en liesse, les
cõsolant e réiouissant apres leur cha-
grin, e[a] arrouserai de graisse l'appetit
des prêtres, e ferai que mon peuple
mangera son soul de mes biens, dit le
Seigneur. Voici que dit le Seigneur:
On ouit a Rama vne voix lamenta-
ble d'vn pleur amer de Rachel qui
pleure ses enfans, sans s'en vouloir cõ
soler, a cause qu'ils sont perdus. Le
Seigneur dit ainsi: Tien ta voix de
plourer, e tes yeux de larmoyer: car
ton euure sera recompẽsée, dit le Sei-
gneur, e retournerõt du pays des en-
nemis, e dois auoir esperance, dit le
Seigneur, qu'a la fin tes enfans reuiẽ-
drõt en leur pays. I'oui Ephraim qui
se tourmente: Tu me châties, e suis
châtié comm'vn veau mal apprins:
rappelle moi, e ie reuiendrai: car tu es
le Seigneur mõ Dieu. Car apres que
ie suis reuenu, ie me repens: e apres q̃
ie me suis cõneu,[b] ie me frappe la cuis
se, rougissant de honte, pourtãt que
i'endure le deshonneur de ma ieunes
se. Ephraim êt-il mõ fis precieux? ou
enfant de plaisance? veu que depuis
que i'ai fait mencion de lui, i'aurai en-
core souuenãce de lui, e pourcela se-
rai tellement meu de compassion en-
uers lui, que i'aurai merci de lui, dit le
Seigneur. Met toi des montioyes: fai
toi des monceaux: donne toi garde
par q̃lle sente de chemin tu t'en vas:
reuien, pucelle Israel, reuien en ces tiẽ
nes villes. Iusqu'a quand seras-tu é-
garée, fille deloyalle? car le Seigneur
fera vne nouueauté au pays,[c] la femel
le embrassera le mâle. Voici que dit
le Seigneur des armées dieu d'Israel:

Matth. 2
a. ferai tãt croitre de biens, que des premiers fruits e premier-nes qu'õ offrira, les prêtres auront a foison pour manger.

b. cela se fait par doleance.

c. les femmes demãderont les hõmes en mariage, tant peu d'hõmes y restera. Li Esa. 4

A Encor dira-on cête parolle au pays
de Iudée, e en ses villes, quand i'aurai
ramené leurs esclaues: Le Seigñr te
benisse, repaire de iustice, montagne
de sainteté: e y demoureront les Iuifs
e toutes leurs villes quãt-e-quant, la
boureurs e gens qui vont auec trou-
peaux. Car i'arrouserai les ames las-
ses, e assouirai toutes ames dolentes:
pour cela m'éueillerai-ie, e auiserai, a-
pres auoir dormi a mon aise. Le iour
viendra, dit le Seigneur, que ie seme-
B rai la maison d'Israel, e la maisõ de Iu-
das, de semence d'hõme e de semence
de bêtes: e tout ainsi que i'aurai veil-
lé a les abbattre, raser, détruire per-
dre, e blesser, ainsi veillerai-ie a les bâ Ezech. 18
tir e planter, dit le Seigneur. En ce tẽs
lá on ne dira plus: Les peres ont mã-
gé l'aigret, e les enfans en ont les dẽs
agacées: ains mourra châcun par sa
faute: tout homme qui mangera l'ai-
gret, en aura lui-même les des aga-
cées. Le iour viẽdra, dit le Seigneur,
C que ie ferai auec la maison d'Israel, e
auec la maison de Iudas, vn'alliance
nouuelle, non pas telle que fut celle
que ie fi auec leurs ancêtres, lors que
les prin par la main, e les menai hors
du pays d'Egypte: laquelle mienne al
liance, qui étoi leur maitre, ils rompi-
rent, dit le Seigneur. Mais l'alliance
que ie ferai auec la maison d'Israel a-
pres ce tẽs lá, sera telle, dit le Seigñr, Ebr. 8
que ie leur mettrai ma loi au ventre, Luc 1
e la leur écrirai au cueur: si serai leur Sus 24
D Dieu, e eux mon peuple: e ne s'ensei-
gneront plus entr'eux l'vn l'autre, di-
sans, Cõnoissés le Seigñr: car ils me Act. 10
connoitront tous depuis le plus pe-
tit iusqu'au plus grand, dit le Seigñr:
car ie leur aurai pardonné leur faute,
e n'aurai plus souuenance de leur pe-
ché. Voici que dit le Seigneur qui a
dõné le soleil pour la lumiere du iour
e l'arroi de la lune e des étoilles pour
la lumiere de la nuit, lequel fendãt la
mer, fait bruire ses ondes, duquel le
nom êt, le Seigñr des armées. Quand

Digitized by Google

ces ordres se changeront de deuant moi, dit le Seigneur, aussi la race d'Israel cessera d'être vne gent deuãt moi perpetuellemẽt. Le Seigneur dit ainsi: Quãd lon mesurera le ciel haut, e qu'on sondera les fondemẽs de la terre basse, ie reietterai toute la race d'Israel, a cause de tous leurs méfaits, dit le Seignr. Vn iour viendra, dit le Seigneur, que la ville du Seignr sera bâtie depuis la tour Hananeel, iusqu'a la porte du coin, par deuãt laquelle la ligne a mesurer passera encor outre vers la montagnette Gareb, e enuirõnera Goatha. E toute la vallée des charoignes, e des cendres, e toute la campagne, iusqu'au ruisseau Cedrõ, iusqu'a la porte de l'anglet des cheuaux contre le leuant, seront sacrées au Seigneur, sans iamais plus deuoir être abbattues ou rasées.

Chap. XXXII.

PRopos tenu a Ieremie par le Seigneur, l'an disiéme de Sedecie roi de Iudée, q fut l'an dixehuittiéme de Nabucodonosor, lors que le roi de Babylone cõmença a assieger Ierusalẽ, quand Ieremie étoit enclos au parvis de la prison, qui étoit en la maisõ du roi de Iudée, leq̃l Sedecie roi de Iudée auoit enclos a cause qu'il auoit ainsi prophetisé. Le Seignr dit aĩsi: Ie liurerai cête ville entre les mains du roi de Babylone, e la prendra, e Sedecie roi de Iudée n'échappera poĩt des mains des Caldeẽs, ains sera liuré ês mains du roi de Babylone, e parlera a lui bouch'a bouche, e de ses ꝓpres yeux verra les yeux d'iceluí: leq̃l emmenera Sedecie en Babylone, lá oú il sera iusqu'a tant que ie le visite, dit le Seigneur. Que si vous cõbattés contre les Caldeẽs, il vous mécherra. Le Seigneur dõque (dit Ieremie) me dit que Hanameel fis de Sellum mon onde deuoit venir a moi, pour me faire acheter son champ qui étoit a Anathoth, a cause qu'a moi appartenoit de l'acheter par droit de parentage.

Dieu cõmande a Ieremie d'acheter vne terre.

A Si vint a moi Hanameel fis de mõ oncle, comme le Seigneur l'auoit dit, au parvis de la prison, e me dit que i'achetasse son champ, qui étoit a Anathoth, au pays de Beniamin, e que la possession m'en appartenoit, e le deuoi racheter par droit de parentage. Adonc ie conneu bien que c'étoit le commandement du Seignr. Si achetai ledit chãp d'Hanameel fis de mon oncle, q̃ êt a Anathoth, e lui pesai l'argent, a-sauoir set sicles e dix pieces d'
B argent, e en écriui des letres, e les seelai, e en prin des têmoins, e pesai l'argẽt au trébuchet. Puis prin les letres d'achet, tant seelées, selon qu'il êt cõmandé e ordõné, comme patentes, e baillai lêdittes letres d' achet a Baruch fis de Nerie, fis de Maasie, en la presence d' Hanameel mon oncle, e des têmoins qui s'étoint suscrits ês letres de l'achet, en la presence de tous les Iuifs qui se tenoint au parvis de la prison: e si a Baruch en leur presence
C vn tel commandement: Le Seigneur des armées Dieu d'Israel te mande q̃ tu prennes ces letres, a-sauoir ces letres d'achet seeles, e aussi ces letres patentes, e que tu les mettes en vn vaisseau de terre, afin qu'elles durẽt long tems. Car le Seigneur des armées dieu d'Israel dit qu'encor achetera-on maisons, e chãs, e vignes en ce pays. E quand i'eu baillé lêdittes letres d'achet a Baruch fis de Nerie, ie priai le Seigneur en cête maniere:

D O sire Seigneur, or-ça, tu as fait le ciel e la terre par ta grande puissance e bras étẽdu, e n'y a rien qui te soit impossible. Tu fais du bien iusqu'a mille generacions: e de la faute des peres tu en payes tout cõtant leurs enfans apres eux: Dieu grand, puissant, qui as nom Seignr des armées, grãd en son conseil, grãd de nature, qui as les yeux ouuers sur tout le train des enfans d'homme, pour payer châcun selon qu'il l'a merité e deserui: q̃ as fait miracles e merueilles au pays d'Egy-

Digitized by Google

pte par ci deuant, e entre les Iſraelites e les autres hõmes, dont tu t'es acqueru ce bruit qui êt auiourdhui tãt renommé: e as mené ton peuple Iſrael hors d'Egypte, par merueilles e miracles, par main forte e bras étendu e grand épouentement, e leur as dõné cête terre, que tu auois ꝓmis a leurs peres, de leur dõner terre coulãte lait e miel. E pourtant que apres qu'ils y ſont arriués, e en ont prins poſſeſſion, ils ne t'ont pas été obeiſſans, e ne ſe ſont pas gouuernés ſelon ta loi, e n'ont pas fait tout ce que tu leur auois cõmandé de faire, tu leur as fait venir tout ce mal. Or-ça les rempars viennent contre la ville pour la prendre, e s'enva être liurée ẽtre les mains des Caldeens, qui la guerroyent, par guerre, famine, e peſte, e ce que tu as dit, ſe fait, tu le vois bien. E toutefois tu me cõmandes, ſire Seigneur, que i'achete vn champ par argent, e que i'en prenne têmoins: e la ville s'en va être liurée ẽtre les maîs des Caldeẽs.

Adonc le Seigneur parla ainſi a Ieremie: Veu que ie ſuis le ſire Seigñr Dieu de toute chair, y a-il choſe qui me ſoit impoſſible? Parquoi voici que dit le Seigñr: Ie m'en vai liurer cête ville entre les mains des Caldeẽs, e de Nabucodonoſor roi de Babylone, qui la prẽdra: e viendront les Caldeens, qui font la guerre contre cête ville, mettre le feu en cête ville, e la bruleront, e auſſi les maiſons, ſur les toits dêquelles on a fait encenſemẽt a Baal, e a-on offert du vin a autres dieux, pour me faire dépit. Car les enfans d'Iſrael e les enfans de Iudas ne firẽt iamais que me faire déplaiſir dês leur ieuneſſe: car les enfans d'Iſrael ne ceſſerẽt onque de me faire dépit par leurs euures, dit le Seigñr. Car cête ville m'a fait courroucer e colerer de puis le iour qu'elle fut bâtie, iuſqu'au iourdhui, afin q̃ ie l'ôte de deuãt moi, a cauſe de tant de maux qu'ont fait les enfans d'Iſrael e les enfans de Iudas, pour me faire dépit, eux e leurs rois, e princes, e prêtres, e prophetes, e Iuifs, e ceux de Ieruſalẽ, e m'ôt tourné le dos, non pas la face. E quelque ſoigneuſemẽt enſeigner qu'on les fit, ils n'ont point écouté pour receuoir châtiement, ains ont pollu le temple, qui auoit ſon nom de moi, en y mettãt leurs vilenies. E ſi ont bâti les chapelles de Baal, q̃ ſont en la vallée du fis Hennom, pour faire paſſer par le feu leurs fis e filles a Moloch, ce que ie ne leur cõmandai onque, e n'eu on que l'intẽcion qu'vne telle abomination ſe deût cõmettre, pour faire pecher les Iuifs. E pourcela voici q̃ dit le Seigneur Dieu d'Iſrael touchãt cête ville, laq̃lle vous dites qu'elle s'en va être liurée entre les mains du roi de Babylone, par guerre, famine, e peſte. Sachés q̃ ie les ramaſſerai de tous les pays oú ie les aurai écartés par mon grand courroux, colere, e maltalent, e les ramenerai en ce lieu, e les logerai ſeurement, e ſerõt mon peuple e moi leur dieu, e leur dõnerai vn même cueur, e vn même chemin pour tou-iours me craindre, pour le bien d'eux e de leurs enfans apres eux. E ferai auec eux paches eternelles, que ie ne me retirerai point de leur faire du bien, e leur mettrai tellement au cueur ma craîte, qu'ils ne ſe retirerõt point de moi, e prẽdrai plaiſir a leur bien faire, e les planterai en ce pays vrayement de tout mon cueur e courage. Car voici que dit le Seigñr: Ainſi q̃ i'ai fait venir a ce peuple tout ce grãd mal, ainſi leur ferai-ie venir tout le bien que ie leur promet, e achetera-on des chams en cête terre, de laq̃lle vous dites qu'elle ẽt deshabitée e d'hommes e de bêtes, e liurée entre les mains des Caldeẽs. On achetera des chams a argent, e en écrira-on des letres, e les ſeelera-on, e en prendra-on têmoins au pays de Beniamin, e entour Ieruſalem, e ês villes de Iudée, e des montaignes, e du pays bas, e du midi,

Digitized by Google

midi, quād i'aurai ramené leurs eſclaues, dit le Seigneur.

Chap. XXXIII.

ITem le Seigneur parla derechef a Ieremie, lequel étoit encor enclos au paruis de la priſon, e lui dit: Voici que dit le Seignr qui l'a faitte, le Seigneur qui l'a formée e établie, duql le nom êt le Seigneur. Inuoque moi, e ie t'exaucerai, e te ferai entendre choſes grandes e cachées, que tu ne ſais pas. Car le Seigneur Dieu d'Iſrael dit ainſi touchant les maiſons de cête ville, e des rois de Iudée, lêquels ſont raſées par rēpars e engins, lêquels rois viennent combattre contre les Caldeens, e [a] remplir les maiſons de charoignes d'hommes, lêquels ie tuerai par mon courroux e colere, ayant caché mon viſage a cête ville, a cauſe de tant de leurs méchācetés. Or ie la mettrai en bonne ſanté e guariſon, e leur remedierai, e leur découurirai l'accoutrement de paix e verité, e ramenerai les Iuifs e les Iſraelites eſclaues, e les emmênagerai cōme iadis, e les nettoyerai de toutes les fautes qu'ils aurōt commiſes contre moi, e leur pardōnerai toutes les fautes qu'ils aurōt commiſes, e par lêquelles ils ſe ſeront méfaits contre moi. Parainſi elle me fera auoir vne plaiſante renommée, e los, e hōneur vers toutes nacions de la terre, lêquelles oyans tant de biens que ie leur aurai faits, s'épouenterōt e étonneront de tant de biens, e d'vne ſi grande paix que ie lui aurai faitte. Voici que dit le Seigneur: Encor orra-on en ce lieu (lequel vous dites être deshabité tāt de gens que de bêtes) ês villes de Iudée, e ês places de Ieruſalem (qui ſont deshantées d'hommes, d'habitans, e de bêtes) bruire ioye e lieſſe, bruire époux e épouſes, bruire gens qui diront: Priſés le Seignr des armées, car le Seignr êt bon, car ſa benignité êt eternelle: apportans remerciemēt au temple du Seigneur, quād i'aurai ramené les eſclaues du pays en leur premier état: dit le Seignr. Voici que dit le Seignr des armées: Encor aura-il en ce lieu (qui êt deshabité tant d'hommes que de bêtes) e en toutes ſes villes, des repaires de paſteurs, qui ferōt tapir les brebis. Par les villes des mōtagnes e du plat pays e du midi, e par le pays de Beniamin, e a l'entour de Ieruſalem, e par les villes de Iudée paſſeront encore les brebis par mains de cōteur, dit le Seigneur. Vn iour viendra, dit le Seigneur, que ie mettrai en effet la bonne ꝓmeſſe que i'ai faitte a la maiſon d'Iſrael, e a la maiſon de Iudas. Alors e en ce tems lá ie ferai ſourgeonner a Dauid vne plante de iuſtice, qui fera droite iuſtice en terre. Alors ſera ſauuée Iudée, e Ieruſalem habitera ſeurement, e voici comment elle ſera appellée, Le Seigneur nôtre iuſtice. Car le Seignr dit ainſi: Iamais ne ſera qu'il n'y ait de la race de Dauid homme qui ſoit aſſis au ſiege de la maiſon d'Iſrael. Item des prêtres Leuites iamais ne ſera qu'il n'y ait hōme deuant moi qui face brulage, e face perfum d'offrande, e face ſacrifice perpetuellement. Item le Seignr parla a Ieremie en cête maniere: Voici q̄ dit le Seignr: Si vous rōpés les paches q̄ i'ai faittes auec le iour e la nuit, tellement qu'il n'y ait point de iour ne de nuit en ſon tems, auſſi ferōt rompues les paches q̄ i'ai faittes auec Dauid, tellemēt qu'il n'aura point de fis qui regne ſur ſon ſiege, e auſſi auec les Leuites prêtres mes ſeruiteurs. Comme [b] l'armée du ciel êt innōbrable, e l'arene de la mer immeſurable, ainſi multiplierai-ie la ſemēce de Dauid mon ſeruiteur, e les Leuites qui font mon ſeruice. Item le Seignr parla a Ieremie diſant: Vois-tu q̄ diſent ces gēs: [c] Les deux generaciōs que le Seignr auoit choiſies, il les a reiettées, ce diſent-ils, e mépriſent tellement mon peuple, qu'il ne le tiennēt plus pour vne nacion. Voici que dit le Seignr:

a être cauſe de la mort de pluſieurs, quand ils tiennent contre le roi de Babylone.

b. les étoiles.

c. a-ſauoir des rois e des prêtres

Digitized by Google

Si ie n'ai point fait paches auec le iour e la nuit, ſi ie n'ai point mis ordre au ciel e en la terre, auſſi reietterai-ie la ſemence de Iacob e de Dauid mõ ſeruiteur, en ne prenant point de ſa ſemence des gouuerneurs de la ſemence d'Abrahã, d'Iſaac e de Iacob, quãd i'aurai rappellé leurs eſclaues, e en aurai eu pitié.

Chap. XXXIIII.

PRopos tenu a Ieremie par le Seigneur, lorsque Nabucodonoſor roi de Babylone, e toute ſa puiſſance, e tous les royaumes de la terre de ſõ empire, e tous les peuples, guerroyoint Ieruſalẽ e toutes ſes villes. Voici (dit-il) q̃ dit le Seigñr Dieu d'Iſrael: Va-t'en parler a Sedecie roi de Iudée, e lui di: Le Seigñr te mande qu'il liurera cête ville entre les mains du roi de Babylone, lequel la brulera au feu, e n'échapperas point de ſes maĩs, ains ſeras prins, e mis entre ſes mains, e verras de tes propres yeux les yeux du roi de Babylone, lequel parlera a toi bouch'a bouche, e iras en Babylone. Or écoute que te mãde le Seigñr, Sedecie roi de Iudée. Le Seigneur te mãde que tu ne mourras point de glaiue, ains mourras en paix, e cõme lon a brulé des ſenteurs a l'ẽterremẽt de tes peres les rois du tẽs paſſé, qui ont été deuant toi, ainſi t'en brulera-on, e te pleindra-on diſant: Helas ſire: car ie le di ainſi, dit le Seigñr. Toutes ces parolles rapporta le prophete Ieremie a Sedecie roi de Iudée, en Ieruſalem, lors que l'ôt du roi de Babylone faiſoit la guerre cõtre Ieruſalẽ, e cõtre toutes les villes de Iudée, qui étoint de reſte, a-ſauoir Lachis, e Azeca: car cétoint villes fortes, qui étoint de reſte des villes de Iudée.

de ſerfs affranchis.

Propos tenu a Ieremie par le Seigneur, apres q̃ le roi Sedecie eut fait paches auec tout le peuple qui étoit en Ieruſalẽ, qu'on leur criât frãchiſe, c'êt que châcun deût laiſſer francs ſes ſerfs e ſerues Ebrieux e Ebriennes, e que nul d'eux n'eût a tenir cõme ſerf, vn hõme Iuif ſon frere. Auxquelles paches tous ceux qui en auoint été, a-ſauoir tous les ſeigneurs e le peuple, auoint bien obei, e auoint lâché leurs ſerfs e ſerues francs, pour ne s'en deuoir plus ſeruir. Mais apres auoir obei, e les auoir lâchés, il auoint derechef prins les ſerfs e ſerues qu'ils auoĩt lâchés, pour deuoir être frãcs, e les auoint derechef aſſuiettis pour être ſerfs e ſerues. Si tint le Seigñr a Ieremie vn tel propos: Voici que dit le Seigneur Dieu d'Iſrael: Ie fi paches auec voz ancêtres, lors q̃ ie les eu menés hors du pays d'Egypte, maiſon de ſeruage, qu'ils euſſent a lâcher au bout de ſet ans châcun ſon frere Ebrieu, qui lui auroit été vendu, e l'auroit ſerui ſix ans, qu'il eût a l'en laiſſer aller franc d'auec ſoi. Mais voz ancêtres ne m'obeirent pas, e ne prêterẽt pas l'oreille. E vous derechef, apres auoir auiourdhui fait ce q̃ me plait, en criant frãchiſes les vns aux autres, faiſant paches deuant moi au temple qui tient ſon nom de moi, vous êtes derechef venus ſouiller mon nom, e aués reprins voz ſerfs e ſerues que vous auiés lâchés, pour deuoir auoir leur cors francs, e les aués aſſuiettis pour vous en ſeruir de ſerfs e ſerues. Pourtant le Seigneur vous mande ainſi: Pource que vous ne m'aués pas obei a crier franchiſes entre vous les vns aux autres, ſachés q̃ ie vous crie franchiſes, dit le Seigñr, a belle guerre, peſte, e famine, e vous ferai tourmẽter par tous les royaumes du mõde: e liurerai les hommes (qui ont tré paſſé mes paches, e n'ont pas executé les parolles des paches, qu'ils auoint faittes par deuant moi, en paſſant entre les pieces d'vn veau qu'ils auoint parti en deux) a-ſauoir les ſeigñrs de Iudée, e de Ieruſalẽ, châtrés e prêtres, e tout le peuple du pays qui paſſerẽt entre les pieces du veau, ie les liurerai entre les mains de leurs ennemis, e de

Exo. 21

Deut. 15

Digitized by Google

e de ceux qui leur pourchaſſent la mort, e ſerõt leurs cors pâture des oiſeaux de l'air, e des bêtes de la terre. E ſi liurerai Sedecie roi de Iudée, e ſes barõs, entre les mains de leurs ennemis, e de ceux qui les pourſuiuent a mort, e des gendarmes du roi de Babylone, q̃ ſe ſont departis de vous. Ie les ferai (dit le Seigñr) retourner cõtre cête ville, e la guerroyeront, e prẽdront, e bruleront: e ferai que les villes de Iudée ſeront deſertes e deshabitées. *Chap.* XXXV.

PRopos tenu a Ieremie par le Seigneur au tems de Ioacim fis de Iosie, roi de Iudée. Va-t'en (dit-il) en la
Les Recabites maiſon des Recabites, e parle a eux, e les meine au tẽple du Seigñr en quelque ſalle, e leur baille du vin a boire. Si prin Iezonie fis de Ieremie, fis d'Habſanie, e ſes freres, e tous ſes fis, e toute la maiſon des Recabites, e les menai au tẽple du Seigñr, en la ſalle
a prophete. des fis d'Hanan fis de Iegedelie, [a] hõme de Dieu, q̃ étoit acôté la ſalle des princes, ſur la ſalle de Maaſie fis de Sellum, huiſſier, e mis deuãt lêdits enfans de la maiſon des Recabites, des gobelets e coupes pleines de vin, e leur di qu'ils beuſſent du vin. Mais ils dirent: Nous ne beuons point de vin. Car Ionadab fis de Recab, nôtre pere, nous cõmanda q̃ nous ne beuſſions iamais vin, ni nous ni noz enfans, ni ne bâtiſſions maiſon, ni ne fiſſions ſemailles, ni ne plantiſſions ou euſſions vignes, ains nous tinſſions en pauillõs toute nôtre vie, afin que vêquiſſions long tẽs ſur la terre, en la q̃lle nous étiõs étrãgers. Si obeiſſons a Ionadab fis de Recab nôtre pere, en tout ce qu'il nous a cõmandé, e ne beuons point de vin toute nôtre vie, ne nous, ne noz femmes, ne noz fis, ne noz filles, e ne bâtiſſõs point de maiſons pour nous y tenir, e n'auons ne vigne, ne champ, ne ſemence: e nous tenõs en pauillons, e obeiſſons, e faiſons tout ainſi q̃ nous a cõmandé Ionadab nôtre pere. E quãd Nabucodonoſor roi de Babylone vint au pays, nous nous deliberâmes de venir en Ieruſalẽ, pour euiter la gẽdarmerie des Syriẽs e Caldeens, e demourer en Ieruſalem. E le Seigñr parla a Ieremie en cête maniere: Voici q̃ dit le Seigñr des armées Dieu d'Iſrael: Va, e di ainſi a ceux de Iudée, e de Ieruſalem: êt-il dit q̃ vous ne receurés point d'enſeignemẽs, pour obeir a mes parolles? dit le Seigñr. On execute bien les parolles de Ionadab fis de Recab, q̃ cõmanda a ſes enfans qu'ils ne beuſſent point de vin, e ils n'ẽ ont onque beu iuſqu'auiourdhui, car ils obeiſſent au cõmandemẽt de leur pere. E moi qui vous auiſe, e voꝰ auiſe ſogneuſemẽt, vous ne m'obeiſſés pas? E cõm'ainſi ſoit q̃ ie vous aye enuoyé tant de prophetes mes ſeruiteurs, voire enuoyé diligẽment, vous auertiſſant q̃ vous euſſiés a vous retirer de vôtre mauuais train, e corriger voz meurs, e n'aller point apres autres dieux pour les ſeruir, afin q̃ demouriſſiés en la terre que i'auoi dõnée a vous e a voz peres, vous n'aués point prêté l'oreille, e ne m'aués poĩt obei. Les enfans de Ionadab fis de Recab ont biẽ executé le cõmandement q̃ leur auoit fait leur pere, e ce peuple ne m'obeit pas. E pourtãt voici q̃ dit le Seigñr Dieu des armées Dieu d'Iſrael: Ie ferai venir aux Iuifs, e a tous ceux de Ieruſalẽ, tout le mal duquel ie les ai menacés, pourtãt q̃ quãd ie les ai auertis, ils ne m'õt point obei: ie les ai criés, e ils ne m'ont point rẽpondu. E a la maiſon des Recabites, Ieremie leur dit: Voici que vous mande le Seigneur des armées Dieu d'Iſrael: Pourtant que vous aués obei au cõmandement de Ionadab vôtre pere, e aués gardé voꝰ ſes commandemens, e fait tout ainſi qu'il vous auoit commandé, pour ce la le Seigneur des armées Dieu d'Iſrael vous mande ainſi: Iamais ne ſera qu'il n'y ait gens de la race de Iona-

Digitized by Google

dab fis de Recab, qui ſe tiendrõt de- A uant moi.

Chap. XXXVI.

Du liure de Ieremie que loacim bru la.

L'An quatriême de loacim fis de Ioſie, roi de Iudée, tel propos fut tenu a Ieremie par le Seignr diſant: Prend vn rolle a écrire, e y écri toutes les parolles que ie t'ai dittes cõtre les Iſraelites, e contre Iudée, e contre toutes naciõs, depuis le iour que ie parlai a toi au tẽs de Ioſie, iuſqu'auiourdhui: ſi d'auenture ceux de la maiſon de Iudée, oyans tant de maux que ie delibere de leur faire, ſe voudroĩt retirer de leur mauuais train, afin que ie leur pardonne leurs fautes e forfaits. E Ieremie appella Baruch fis de Nerie, leq̃l Baruch écriuit de la bouche de Ieremie en vn rolle a écrire, toutes les parolles que le Seignr lui auoit dittes. Puis Ieremie cõmanda aĩſi a Baruch: Ie ſuis enclos, e ne puis aller au tẽple du Seigneur. Tu y iras, e liras au rolle que tu as écrit de ma bouche, les parolles du Seigneur, oyant le peuple, au temple du Seignr, en iour de ieune, e les liras auſſi oyãs tous les Iuifs q ſeront venus de leurs villes, pour voir s'ils ferõt oraiſon au Seigneur, e s'ils ſe retireront châcun de ſõ mauuais train. Car le courroux e colere, dont le Seigneur menace ce peuple, êt grande. Si fit Baruch fis de Nerie tout ainſi que lui auoit cõmandé le prophete Ieremie, c'êt de lire au liure les parolles du Seigneur au tẽple du Seigneur. E l'an cinquiême de loacim fis de Ioſie, roi de Iudée, au neuuiême mois, lors qu'il étoit commandé de ieuner deuant le Seigneur en Ieruſalem a tout le peuple de Ieruſalem, e a tous ceux qui étoint venus des villes de Iudée, Baruch lit au liure les parolles de Ieremie, au temple du Seigneur, en la chambre du ſecretaire Gamarie fis de Saphan, au paruis d'amõt, a l'entrée de la neuue porte du tẽple du Seignr, oyant tout le peuple. E Michée fis de Gamarie, fis de Saphã, aps auoir oui du liure toutes les parolles du Seignr, deſcendit en la maiſon du roi, en la chambre du ſecretaire, lá oú il trouua tous les barons aſſis, Eliſama le ſecretaire, Dalaie fis de Semeie, Elnathã fis d'Acobor, Gamarie fis de Saphã, Sedecie fis d'Ananie, e tous les barons: e leur racõta ledit Michée toutes les parolles qu'il auoit oui lire a Baruch en vn liure, en la preſence du peuple. Si manderẽt tous les barõs a Baruch par Iudi fis de Nathanie, fis de Selemie, fis de Cuſi, qu'il eût a venir, e apporter auec ſoi le rolle qu'il auoit leu en la preſence du peuple. Dont Baruch fis de Nerie print le rolle en ſa main, e les alla trouuer. E ils le prierẽt de s'aſſoir, e le lire. E Baruch le leur leut. E quãd ils eurent oui toutes ces parolles, ils furent étõnés entre eux, e dirẽt a Baruch, qu'ils rapporteroint au roi tous ces propos. Puis demanderent a Baruch qu'il leur racontât comm'il auoit écrit toutes ces parolles de la bouche de Ieremie. E Baruch leur dit: Il a prononcé de ſa bouche toutes ces parolles, e ie les ai écrittes en vn liure, a tout de l'encre. E les barons lui dirent: Va-te cacher toi e Ieremie, tellement qu'homme ne ſache oú vous étes. Puis s'en allerent trouuer le roi au paruis ayans mis le rolle en la chambre du ſecretaire Eliſama, e conterent au roi tout le cas. E le roi enuoya querir le rolle par Iudi: lequel l'alla querir en la chambre du ſecretaire Eliſama, e commença a le lire ledit Iudi au roi, e a tous les barons qui étoint aupres du roi. Or étoit le roi aſſis en vn poile, au mois neuuiême, e y auoit vne chaufferette allumée deuant lui. E quand Iudi eut leu trois ou quatre pages, le roi decoppa le rolle a tout vn caniuet, e le ietta au feu qui étoit en la chaufferette, iuſqu'a tãt que le rolle fut tout brulé au feu de la chaufferette. E tant s'en fallut que le roi e toute ſa court, qui

B C D

qui oyoint tous cès propos, deſci- A
raſſent leurs habillemens, que même
cõbien que Elnathan, e Dalaie, e Ga-
marie priaſſent le roi qu'il ne brulât
pas le rolle, il n'en voulut rien faire
pour eux. Ains commanda le roi a
Ierameel fis d'Amelech, e a Saraie fis
d'Azriel, e a Selemie fis d'Abdeel,
qu'ils empoignaſſent l'écriuain Ba-
ruch, e le prophete Ieremie. Mais le
Seigneur les cacha: puis parla le Sei-
gneur a Ieremie, apres que le roi eut
brulé le rolle e les parolles q̃ Baruch B
auoit écrittes de la bouche de Iere-
mie, e lui dit: Prend derechef vn au
tre rolle, e y écri toutes les parolles
premieres, qui étoint au premier rol
le que Ioacim roi de Iudée a brulé, e
di ainſi a Ioacim roi de Iudée: Voici
que le Seigneur te mande: Tu as bru
lé celui rolle, pourtant que i'y auoi é-
crit que le roi de Babylone viendroit
e gâteroit ce pays, e le vuideroit e de
gens e de bêtes. Pourtant voici que
dit le Seigneur touchant Ioacim roi C
de Iudée: Il n'y aura nul de ſa race qui
ſoit aſſis ſur le ſiege de Dauid: e ſon
cors gira a terre pour être au chaut
de iour, e au froid de nuit, e punirai
e lui, e ſa generaciõ, e ſes gẽs, de leurs
fautes, e ferai venir ſur eux, e ſur ceux
de Ieruſalẽ, e ſur les Iuifs, tout le mal
duquel ie les ai menacés, e ils ne m'õt
pas obei: Si print Ieremie vn autre
rolle, e le bailla a l'écriuain Baruch fis
de Nerie, lequel y écriuit de la bou-
che de Ieremie toutes les parolles cõ D
tenues au liure que Ioacim roi de Iu-
dée auoit brulé au feu, e y eut outre-
plus beaucoup de telles parolles a-
ioutées.

Chap. XXXVII.

OR regna le roi Sedecie fis de Io-
ſie, au lieu de Ieconie fis de Ioa-
cim, étant fait roi par Nabucodono-
ſor roi de Babylone au pays de Iu-
dée, e n'obeit pas ne lui ne ſa court,
ne ceux du pays, aux parolles que le
Seigneur diſoit par le prophete Iere-
mie. Ledit roi Sedecie enuoya dire
au prophete Ieremie par Iucal fis de
Selemie, e par le pontife Sophonie
fis de Maaſie, en cête maniere: Prie
pour nous le Seigneur nôtre Dieu, e
ie t'en prie. Or conuerſoit Ieremie
parmi le peuple, e n'étoit pas priſon-
nier: e l'armée de Pharaõ étoit depar-
tie d'Egypte: dont les Caldeens, qui
aſſiegeoint Ieruſalem, oyans ces nou
uelles, auoint leué le ſiege de deuant
Ieruſalem. Si parla le Seigneur a Iere-
mie en cête ſorte: Voici que dit le Sei
gneur Dieu d'Iſrael: Vous dirés ain-
ſi au roi de Iudée, qui vous a enuoyés
pour vous enquêter de moi. Sachés
que l'armée de Pharaon, qui êt ſortie
pour vous venir au ſecours s'en re-
tournera en ſon pays en Egypte, e les
Caldeens viendront derechef cõbat-
tre cête ville, e la prendront e brule-
ront. Le Seigneur vous mande que
vous ne faciés point les fiers, diſans
que les Caldeens ſe departiront de
vous: car ils ne ſe départiront point.
Car quand bien vous tueriés tout
l'ôt des Caldeens qui vous font la
guerre, tellemẽt qu'il n'en reſtât que
certains qui fuſſent percés de part en
part, ceux lá mêmes ſe leueront châ
cun de ſon pauillon, e mettront a feu
cête ville. E quand l'ôt des Caldeens
eût leué le ſiege de deuant Ieruſalem,
a cauſe de l'ôt de Pharaõ, Ieremie ſor-
tit de Ieruſalem pour s'en aller au pa-
ys de Beniamin, pour être lá, hors du
milieu du peuple. Mais quand ledit
pphete Ieremie fut a la porte de Bẽ-
iamin, celui qui auoit la charge de la
porte, nommé Ierie fis de Selemie,
fis d'Ananie, l'empoigna, diſant qu'
il s'alloit rendre aux Caldeens. Sur
quoi Ieremie dit qu'il n'étoit pas
vrai, e qu'il ne s'alloit point rendre
aux Caldeẽs. Mais Ierie ne le voulut
pas croire, ains l'empoigna, e le mena
aux ſeigneurs, lêq̃ls ſe courroucerẽt
cõtre Ieremie, e le battirent, e mirent
en priſon en la maiſon du ſecretaire
Iona-

Digitized by Google

Ionathan: car ils en auoint fait vne prison. E quand Ieremie fut venu au fond de fosse, e en la plus basse prison, e y eut demouré plusieurs iours, le roi Sedecie l'enuoya querre, e lui demanda en sa maison secrettement s'il y auoit point d'oracle du Seignr. Oy, dit Ieremie: tu seras liuré entre les mains du roi de Babylone. Mais quel déplaisir t'ai-ie fait (dit Ieremie au roi Sedecie) ou a ceux de ta court, ou a ce peuple, que vous me deussiés mettre en prison? E oú sont voz prophetes, qui vous prophetisoint que le roi de Babylone ne viendroit point contre vous e contre ce pays? E maintenãt écoute, ie t'en prie, sire roi: ie te prie reçoi ma priere, e ne me renuoye point en la maison du secretaire Ionathan, pour y mourir. Si cõmãda le roi Sedecie qu'õ mît Ieremie au paruis de la garde, e lui fit bailler vn pain pour iour de la boulongerie, iusqu'a tant que tout le pain de la ville fut consumé. E parainsi Ieremie demoura au paruis de la garde.

Chap. XXXVIII.

De Ieremie mis en vn fõd de fosse.

OR ouit Saphatie fis de Mathã, e Godolie, fis de Phassur, e Iucal fis de Selemie, e Phassur fis de Melchie, Ieremie parler a tout le peuple, en la maniere qui s'ensuit: Le Seignr vous mãde que qui demourera en cête ville, mourra de guerre, de famine, e de peste: e qui sortira pour se rẽdre aux Caldeẽs, il viura, e gaignera e sauuera sa vie. Le Seignr vous mãde que cête ville sera liurée ẽtre les mains de l'ôt du roi de Babylone, e la prendra. Pourcela les dessûdits barõs dirẽt aïsi au roi: Qu'on face mourir cêt homme: car il fait perdre le courage aux gẽdarmes qui sont de reste en cête ville, e a tout le peuple, leur disant telles parolles: car c'êt vn hõme qui ne cerche point le salut du peuple, mais le mal. E le roi Sedecie leur dit: E bien faites-en a vôtre guise: car le roi n'a point de puissance sur vous. Si prindrent Ieremie, e le fourrerent en la fosse de Melchie fis du roi, qui étoit au paruis de la garde, e l'y deuallerẽt a tout des cordes. Or n'y auoit point d'eau en celle fosse, mais seulement du bourbier: dont Ieremie enfondra au bourbier. Mais quand Abdemelech le more, qui étoit vn châtré, e étoit chés le roi, entendit qu'on auoit mis Ieremie en la fosse, il sortit de la maison du roi, e s'ẽ alla parler au roi, qui pour lors étoit assis a la porte de Beniamin, en cête maniere: Sire roi, ces gens ont mal fait en tout ce qu'ils ont fait au prophete Ieremie, de l'auoir fourré en vne fosse, pour y mourir de faim, veu qu'il n'y a plus de viures en la ville. Adõc le roi commanda au more Abdemelech qu'il print auec soi trente de ces gens qui étoint lá, e qu'il tirât le prophete Ieremie de la fosse, deuãt qu'il mourût. Si print Abdemelech ces gẽs auec soi, e entra en la maison du roi sous le celier, e print lá des vieux e descirés lãbeaux e aillons, lêquels il deualla vers Ieremie en la fosse a tout des cordes, e lui dit qu'il mît ces vieux e descirés lambeaux, sous ses aisselles par dessous les cordes. Ce que Ieremie fit, e le tirerẽt a tout les cordes, e le mirent hors de la fosse, e se tint Ieremie au paruis de la garde. Puis le roi Sedecie enuoya querir par deuers soi ledit pphete Ieremie a la troisiême entrée du temple du Seigneur, e lui dit: Ie te demãderai vne chose, laquelle ne me veuille celer. E Ieremie lui dit: Si ie la te declare, peut être q̃ tu me feras mourir: e si ie te donne conseil, tu ne me croiras pas. Adõc le roi Sedecie iura á Ieremie secrettemẽt en cête maniere: Viue le Seignr, qui nous a fait l'ame que nous auõs, si ie te ferai mourir, e si ie te liurerai entre les mains de ces gens, qui pourchassent ta mort.

Abdemelech le more.

Adonc Ieremie lui dit: Le Seigneur des armées Dieu d'Israel te mande, que si tu te vas rendre au barons du roi

Digitized by Google

roi de Babylone, tu auras la vie sau- A
ue, e cête ville ne sera poīt mise a feu,
e viuras toi e ta maison. Mais si tu ne
te vas rendre aux barōs du roi de Ba
bylone, cête ville sera liurée entre les
mains des Caldeens, qui lá mettront
a feu, e si n'échapperas pas de leurs
mains. E le roi Sedecie dit a Ieremie:
I'ai peur des Iuifs qui se sont allés ren
dre aux Caldeens, qu'on ne me liure
entre leurs mains, pour être moqué
d'eux. E Ieremie lui dit: On ne t'y li-
urera point: ie te prie fai ce que le Sei B
gneur te mande par moi, e ton cas ira
bien, e auras ta vie sauue. Que si tu ne
te veus rendre, voici que m'a montré
le Seigneur: Sache que toutes les fem
mes qui sont de reste en la maisō du
roi de Iudée, seront menées aux ba-
rons du roi de Babylone, e te repro-
cherōt que tes amis t'ont trahi e vain
cu, e que apres que tu as eu les pieds
enfondrés en la bourbe, ils ont recu-
lé. E toutes tes femmes e enfans serōt
menés aux Caldeens, e si n'écheueras C
point leurs mains, ains seras prins de
la main du roi de Babylone, e si met-
tra a feu cête ville. E Sedecie dit a Ie-
remie: Qu'homme n'en sache rien, de
peur que tu n'en meures. Que si les
barons entendent q̄ i'aye parlé a toi,
e qu'ils te viennent demander q̄ c'êt
que tu as dit au roi, e auſſi que le roi
t'a dit, e que tu ayes a ne leur-en rien
celer, ou autrement ils te feront mou
rir: tu leur diras que tu as supplié le
roi, qu'il ne te face pas remener en la D
maison de Ionathan, pour y mourir.
Si vindrent tous les barōs a Ieremie,
e lui en firent demande: e il leur dit
tout ainsi que le roi auoit cōmandé.
Parquoi ils ne lui firent rien, a cause
que la chose ne fut point sceue. E de-
moura Ieremie au paruis de la garde
iusqu'au iour que Ieruſalē fut prinſe.

Chap. XXXIX.

la prin se de le rusalē. E Quand Ieruſalem fut prinſe (or le diſiême mois de l'an neuuiême de Sedecie roi de Iudée, Nabucodo-

noſor roi de Babylone auec toute ſa 4. Rois 25
puiſſance vint mettre ſon camp de- Sous 52
uāt Ieruſalem, e l'aſſiegea: e le neuuiê-
me iour du quatriême mois de l'an
onziême de Sedecie, la ville fut for-
cée) tous les barons du roi de Baby-
lone s'allerent aſſoir en la porte du
milieu, a-ſauoir Neregal, Sareſer, Sā-
garnabo, Sarſechim, Rabſaris, Nere-
gal, Sareſer, Rabamag, e tous les au-
tres barons du roi de Babylone. E
incontināt que Sedecie roi de Iudée,
e tous les gens de guerre le virent, ils
s'en fuirēt, e ſortirēt de nuit de la ville
par le chemin du iardin du roi, par la
porte q̄t entre deux murs, e s'en alle
rēt par le plat pays. Mais les ſoudars
Caldeens les pourſuiuirēt, e attaigni
rēt Sedecie en la plaine de Ierico, e le
prindrent, e menerent a Nabucodo-
noſor roi de Babylone, a Reblatha,
au pays d'Hemath: leq̄l roi de Baby-
lone fit iuſtice dudit Sedecie a Rebla
tha, e tua les enfans de Sedecie deuāt
les propres yeux du pere, e tua auſſi
toute la nobleſſe de Iudée. Puis cre-
ua les yeux a Sedecie, e l'ēcheina pour
le mener en Babylone. E les Caldeēs
mirēt a feu la maisō du roi e celles du
peuple, e derocherēt les murailles de
Ieruſalem. E la reſte du peuple qui
étoit encore en la ville, e ceux qui s'é-
toint allés rendre a lui, e la reſte du
peuple qui y étoit encore, Nabuzar-
dan le ſenêchal les emmena eſclaues
en Babylone. E du menu peuple qui
n'auoit riē, ledit ſenêchal Nabuzar-
dan en laiſſa au pays de Iudée, e leur
bailla quant-e-quant des vignes e
des chās. E Nabucodonoſor roi de
Babylone enchargea au ſenêchal Na
buzardan, touchāt Ieremie, qu'il eût
a le prēdre, e en auoir ſoin, e ne lui fai
re aucū mal, ains lui faire ainſi que Ie-
remie lui diroit. Parquoi le ſenêchal
Nabuzardan, e Nabuſazbaz, Rabſa
ris, Neregal, Sareſer, Rabamag, e to,
les capitaines du roi de Babylone, mā
derēt e enuoyerēt querir Ieremie du

paruis

paruis de la garde, e le baillerẽt a Go A
dolie fis d'Ahicã, fis de Saphan, pour
le mener chés ledit Godolie, e pour
deuoir conuerſer parmi le peuple.
Or quãd Ieremie étoit enclos au par-
uis de la garde, le Seignr parla a lui
en cête maniere: Va dire au more Ab
demelech: Le Seigneur des armées
Dieu d'Iſrael te mande ainſi: Sache
que ie ferai venir ſur cête ville ce que
i'en ai dit, pour ſon mal, nõ pas pour
ſon bien, laquelle choſe quand elle ſe
Le Sei- fera, ce ſera en ta preſence. Mais ie te B
gneur pmet garentirai alors, dit le Seigneur, e ne
ſalut a ſeras point liuré entre les mains de
Abde- ceux que tu crains tant. Car ie te deli
melech urerai, e ne tõberas point par armes,
ains auras ta vie ſauue, pourtant que
tu t'es fié en moi, dit le Seigneur.

Chap. XL.

PRopos tenu a Ieremie par le Sei-
gneur, apres que le ſenêchal Na-
buzardan l'en eut enuoyé de Rama,
l'ayant prins les mains enferrées en-
tre tous les eſclaues de Ieruſalem e de C
Iudée, qu'on tranſportoit en Babylo
ne, e l'ayant prins e arraiſonné en cête
maniere: Le Seigneur ton dieu auoit
menacé ce lieu de ce malheur: e ainſi
qu'il l'auoit menacé, il l'a mis en effet,
a cauſe que vous vous êtes forfaits
contre le Seigneur, e n'aués pas obei
a ſon dire: pourtant vous êt venu cêt
Nabu- inconuenient. Maintenant ie te de-
zardan ferre auiourdhui de ces manottes q̃
délie le tu as ês mains. S'il te ſemble bon de
remie. venir auec moi en Babylone, vien, e D
i'aurai ſoin de toi. E s'il ne te ſemble
bon de venir auec moi en Babylone,
laiſſe-le, voila tout le pays a ton com
mandemẽt: va-t'en lá oú bon te ſem-
blera, e oú il te plaira d'aller. E cõme
il ne s'en retournoit pas encore, Na-
buzardan lui dit: Ou t'en retourne a
Godolie fis d'Ahicã, fis de Saphan,
auquel le roi de Babylone a baillé la
charge des villes, e demeure auec lui
parmi les autres: ou t'en va lá oú il te
plaira. Si lui dõna ledit ſenêchal pro-
uiſion pour faire ſon chemin, e lui fit
vn preſent, e lui dõna congé. Parain-
ſi Ieremie s'en alla trouuer Godolie
fis d'Ahicam a Maſpha, e demoura
auec lui parmi le peuple qui reſtoit
au pays. E quand tous les capitaines Les é-
qui étoint par les chams, eux e leurs cartés
gens, entendirent que le roi de Baby s'aſſem
lone auoit baillé la charge du pays a blent
Godolie fis d'Ahicam, e qu'il auoit vers
mis auec lui hommes, femmes, e en- Godo-
fans, e du menu peuple du pays, leq̃l lie.
il n'auoit pas tranſporté en Babylo-
ne, ils ſe retirerent par deuers Godo
lie a Maſpha, a-ſauoir Iſmael fis de Na
thanie, e Iehan, e Ionathan fis de Ca-
rea, e Saraie fis de Thanehumeth, e le
fis d'Ephai Netophatite, e Iezonie fis
de Maacath, eux e leurs gens. Aux 4. Rois 25
quels Godolie fis d'Ahican, fis de Sa
phan, iura a eux e a leurs gẽs, diſant:
N'ayés peur d'être ſuiets aux Calde-
ens: demourés au pays, e ſoyés ſuiets
au roi de Babylone, e biẽ vous en prẽ
dra. Quant êt de moi, ie me tiens ici
a Maſpha, pour être prêt au ſeruice
des Caldeens, qui viendront a nous.
Vous auſſi recueillés vin, e blé, e hui-
le, e le mettés en voz vaiſſeaux, e de-
meurés ês villes que vous tenés.

Itẽ tous les Iuifs qui étoint au pays
des Moabites, e des Ammonites, e d'
Idumée, e par tous pays, quãd ils en-
tendirent que le roi de Babylone a-
uoit laiſſé quelques Iuifs, e en auoit
baillé le gouuernement a Godolie
fis d'Ahicam, fis de Saphan, il s'en re-
uindrent tous de tous les lieux oú ils
étoint épars, e s'en vindrent au pays
de Iudée vers Godolie a Maſpha, e
recuillirent a force vin e blé. E Iehan
fis de Carea, e tous les capitaines qui
étoint par les chams, allerẽt trouuer
Godolie a Maſpha, e lui firẽt a ſauoir,
que Baalis roi des Ammonites auoit
enuoyé Iſmael fis de Nathanie pour
le mettr'a mort. Mais Godolie ne les
creut pas. Dõt Iehan fis de Carea dit
a Godolie ſecrettement a Maſpha:

Veus

Digitized by Google

Veus-tu que i'aille tuer Ismael fis de Nathanie, sans que nul en sache rien? de peur qu'il ne te face mourir, e que parainsi tous les Iuifs q̃ se sont assemblés vers toi, soyent dissipés, e que le reste des Iuifs se perde. Mais Godolie dit a Iehan fis de Carea: Ne le fai pas: car ce q̃ tu dis d'Ismael, êt faux.

Chap. XLI.

la mort de Godolie e autres.

AVint au mois settiême qu'Ismael fis de Nathanie, fis d'Elisama, de sãg royal accõpagné des barõs du roi, e de dix hõmes, s'en alla trouuer Godolie fis d'Ahicã a Maspha, e lá en bãquetant auec lui a Maspha, ledit Ismael fis de Nathanie, e les dix hõmes de sa compagnie, se leuerent, e battirent Godolie fis d'Ahicam fis de Saphan, a coups d'épée, e le mirent a mort, lui auquel le roi de Babylone auoit baillé la charge du pays. Item tous les Iuifs qui étoĩt auec ledit Godolie a Maspha, e les Caldeens gens de guerre qui s'y trouuerent, Ismael les tua. Puis deux iours apres qu'il eut mis a mort Godolie, sans que nul en sceût rien, il va venir de Sichem de Silo, e de Samarie quatre vints hommes, qui[a] auoint la barbe rase, les robbes descirées, e le cors déchiqueté, e portoint quant e eux offrandes e encens au temple du Seigneur. E Ismael fis de Nathanie leur sortit au deuant de Maspha, e alloit en plourant. E quand il les eut rencõtrés, il leur dit qu'ils vinssent a Godolie fis d'Ahicã. E quãd ils furent venus au milieu de la ville, Ismael auec sa compagnie, les tua, e mit dedẽs vn fossé. Or s'en trouua dix entre eux, qui dirent a Ismael, qu'il ne les fît pas mourir, e qu'ils auoint des biens mucés ês chams, a-sauoir du froment, de l'orge, de l'huile, e du miel. Si se deporta de les tuer entre leurs freres. Or la fosse en laquelle Ismael ietta tous les cors des hommes qu'il tua quant e Godolie, étoit celle q̃ le roi Asa auoit faitte de peur de Baasa roi d'Israel, laquelle Ismael fis de Nathanie remplit des cors des occis. Puis Ismael print esclaue tout le reste du peuple qui étoit a Maspha, les filles du roi, e tout le peuple qui restoit a Maspha, lêquels le senêchal Nabuzardan auoit mis en la charge de Godolie fis d'Ahicam, e les emmena ledit Ismael fis de Nathanie esclaues, e se mit en chemĩ pour se retirer au pays des Ammonites. Mais quand Iehan fis de Carea, e tous ses compagnous capitaines, entẽdirent la grande lâcheté qu'auoit faitte Ismael fis de Nathanie, ils prindrẽt toutes leurs gens, e s'en allerẽt combattre Ismael fis de Nathanie, lequel ils trouuerent vers la grande riuiere de Gabaon. E quand tout le peuple qui étoit auec Ismael, vit Iehan fis de Carea, e tous les capitaines qui étoint auec lui, ils en furẽt bien aises. Si se reuirerẽt tous ceux qu'Ismael auoit emmenés esclaues de Maspha, e s'en reuindrent, e se retirerẽt vers Iehan fis de Carea. E Ismael échappa a Iehan, a tout huit hommes, e s'en alla au pays des Ammonites. E Iehan, e tous les capitaines qui étoint auec lui, prindrent tout le reste du peuple qu'ils auoint recouuré a Gabaon, d'Ismael fis de Nathanie, lequel les auoit emmenés de Maspha, ap̃s auoir tué Godolie fis d'Ahicam, a-sauoir hõmes, e gens de guerre, e femmes, e enfans, e châtrés, e allerent, e seiournerent a Geruthcamaã, qui êt a côte de Bethlehẽ, pour s'ẽ aller retirer en Egypte, de peur des Caldeẽs, qu'ils craignoint, a cause qu'Ismael auoit tué Godolie, auquel le roi de Babylone auoit baillé la charge du pays.

a portoint le dueil

Chap. XLII.

Les écartés demandẽt cõseil a Ieremie, qu'ils doiuẽt faire.

DOnt tous les capitaines, e Iehan fis de Carea, e Iezonie fis de Osaie, e tout le peuple, petis e grans, allerent trouuer le prophete Ieremie, e lui dirent: Nous te prions qu'il soit de ton bõ plaisir de prier pour nous le Seigneur ton Dieu, pour toute cê-

Digitized by Google

te reſte (car nous reſtõs peu de prou, comme tu vois de tes propres yeux) e que le Seignr ton Dieu nous montre quel chemin nous deuons prendre, e quelle choſe nous deuõs faire. E le prophete Ieremie leur dit: I'entend bien: ie prierai le Seigneur vôtre Dieu ſelon vôtre requête: e tout ce que le Seigneur vous rêpondra, ie le vous rapporterai, ſans rien vous celer. E ils dirent a Ieremie: Nous prenons le Seigneur en vrai e certain têmoin, que tout ainſi que t'encharge- B ra le Seignr ton Dieu quant a nous, nou ferons, ſoit bien, ſoit mal, nous obeirons au dire du Seigneur nôtre Dieu, auquel nous t'enuoyons, afin que bien nous en prenne, d'auoir obei au dire du Seigneur nôtre Dieu. Dont a chef de dix iours, le Seignr parla a Ieremie: ſi appella Iehan fis de Carea, e tous les capitaines ſes compagnõs, e tout le peuple, petis e grãs, e leur dit: Voici q̃ vous mande le Seignr Dieu d'Iſrael, par deuers leql vo⁹ C m'aués enuoyé pour lui preſenter vôtre requête. Si vous demourés en ce pays, ie vous maiſonnerai, nõ pas détruirai: e vous planterai, non pas arracherai: car ie me repen du mal que ie vous ai fait. N'ayés peur du roi de Babylone, lequel vous craignés: n'ayés peur de lui, dit le Seignr: car ie ſuis auec vous pour vous ſauuer e garentir de ſa main. Si vous ferai la grace d'être prins a merci, tellemẽt qu'il aura pitié de vous, e vous ramenera en D vôtre pays. Que ſi vous dites que vous ne demourerés poĩt en ce pays, n'obeiſſans point au dire du Seignr vôtre Dieu, ains vous deliberés d'aller au pays d'Egypte (lá oú vous ne verrés point de guerre, ni n'orrés ſon de trompe, ni n'aurés faim de pain) e d'y demourer: pourcela écoutés maĩtenant que dit le Seigneur, reſte des Iuifs: Le Seignr des armées Dieu d'Iſrael vous mande ainſi: Si vous tournés vôtre viſage pour aller en Egypte, e que y alliés demourer, la guerre, de laquelle vous aués peur, vous y atteindra, a-ſauoir en Egypte, e la famine, de laquelle vous êtes en ſi grand ſouci, s'attachera a vous en Egypte, e y mourrés: tellement q̃ tous ceux qui auront tourné leur viſage pour s'aller tenir en Egypte, y mourrõt de guerre, de peſte, e de famine, e n'y aura celui d'eux qui écheue, ni échappe du mal que ie leur ferai venir deſſus. Car voici que vous mande le Seignr des armées dieu d'Iſrael: Ainſi q̃ mon courroux e colere a coulé ſur ceux de Ieruſalem, ainſi coulera ma colere ſur vous, ſi vous allés en Egypte, e ſerés deteſtables iuſqu'a s'en étonner, e execrables, e infames, e ne verrés plus ce lieu. Le Seigneur vous mande, reſte des Iuifs, que vous n'alliés point en Egypte. Notés biẽ que ie vous en ai auiourdhui auertis. Car vous vous abuſés au dam de vôtre vie, qui m'aues enuoyé par deuers le Seignr vôtre Dieu, diſans que ie priaſſe le Seignr vôtre Dieu pour vous, e vous fiſſe le rapport tout ainſi qu'auroit dit le Seignr vôtre Dieu, e q̃ vous le feriés: e maintenant quand ie vous en ai fait le rapport, vo⁹ ne voulés pas obeir au dire du Seignr vôtre Dieu, e a tout ce qu'il m'a enchargé de vous dire. Parquoi ſoyés aſſeurés que vous mourrés de guerre, de peſte, e de famine, au lieu auquel vous deſirés d'aller pour vous y tenir.

Chap. XLIII.

E Quand Ieremie eut acheué de dire a tout le peuple tous les deſſudits propos, que le Seignr leur Dieu lui auoit enchargé de leur dire, Azarie fis d'Oſaie, e Iehan fis de Carea, e tous les plus arrogans, rêpõdirent a Ieremie en cête maniere: Tu ne dis pas vrai. Le Seigneur nôtre Dieu ne t'a point donné charge de nous dire que nous n'allions point demourer en Egypte. Mais Baruch fis de Nerie te pouſſe contre nous, afin de nous mettre

Digitized by Google

mettre entre les mains des Caldeens, pour nous faire mourir, ou nous faire mener en exil en Babylone. Parainsi Iehan fis de Carea, e tous les capitaines e autres, n'obeirẽt pas au Seignr pour demourer au pays de Iudée, aïs print Iehan fis de Carea, e tous les capitaines, toute la reste des Iuifs, qui de toutes nacions où ils auoint été écartés, étoint reuenus pour se tenir au pays de Iudée, a-sauoir hommes, femmes, e enfans, e les filles du roi, e tous ceux que le senêchal Nabuzardan auoit laissés a Godolie fis d'Ahicam fis de Saphan, e aussi le prophete Ieremie, e Baruch fis de Nerie, e s'en allerẽt au pays d'Egypte, n'obeissans point au dire du Seignr. E quand ils furent arriués a Taphnes, le Seignr parla a Ieremie a Taphnes, en cête maniere: Prend en ta main deux grosses pierres, e les muce en la terre glaise, en la tuiliere qui êt a l'entrée de la maison de Pharaon a Taphnes, en la presence des Iuifs, e leur di: Voici que vous mãde le Seigneur des armées, Dieu d'Israel: Sachés que ie manderai Nabucodonosor roi de Babylõe mõ seruiteur, e mettrai son siege sur ces pierres que i'ai mucées, e tendra son pauillon royal sur elles, e viendra battre le pays d'Egypte, en faisant les vns mourir, les autres esclaues, les autres meurtrir. E si mettra le feu ês maisons des dieux d'Egypte, q les brulera: e les emmenera esclaues, e parainsi s'étant affulé de tout le pays d'Egypte, cõm'vn pasteur s'affule de sa robbe, s'en sortira sain e sauue, apres auoir brisé les images du tẽple du soleil qui êt au pays d'Egypte, e mis a feu les temples des dieux d'Egypte.

les écartés s'en võt en Egypte

a ayant dépouillé Egypte.

Chap. XLIIII.

Cõtre les Iuifs d'Egypte.

PRopos tenu a Ieremie, pour en faire le rapport a tous les Iuifs q se tenoint au pays d'Egypte, a-sauoir en Magdol, en Taphnes, en Mẽphis, e en Pharos. Voici (dit-il) que le Seigneur des armées Dieu d'Israel vous mãde: Vous voyés cõbien de maux i'ai fait venir sur Ieruſalẽ, e sur toutes les villes de Iudée, tellement qu'elles sont auiourdhui desertes e deshabitées, a cause de leurs méchancetés, lêquelles faisans ils m'õt courroucé, en allant perfumer e seruir autres dieux, lêquels ni eux, ni vous, ni voz peres ne cõneurent onque. E cõbien que ie vous enuoyasse tant de pphetes mes seruiteurs, e les enuoyasse sogneusement, vous auertissant, que vous ne deussiés point faire vne chose si abominable, laquelle ie hayoi, il n'ont point voulu croire, ne prêter l'oreille pour se retirer de leur mauuaitie, en ne perfumant point dieux étranges. Parquoi ma colere e courroux a coulé, e s'êt tellement embrasé contre les villes de Iudée e places de Ieruſalem, qu'elles en sont desertes e deshabitées, cõme lon voit. E pourtant voici que vous mande le Seignr Dieu des armées, Dieu d'Israel: Pourquoi faites vous vne si grãde méchãceté a vôtre propre dõmage, pour faire racler de Iudée voz hõmes e femmes, enfãs e tettans, tellement que de vous il ne reste personne, quand par voz faits vous m'attainés, en perfumãt autres dieux au pays d'Egypte où vous êtes allés demourer, afin que vous soyés défaits, execrables, e infames par toutes naciõs du monde? Aués vous oublié les méchancetés de voz peres, e des rois de Iudée, e de leurs femmes: les vôtres e celles de voz femmes, qu'on a cõmises tant au pays de Iudée, qu'es places de Ieruſalẽ, sans être matés iusqu'a present, e sans craindre, e sans viure selon ma loi e mes ordonãces, que i'ai mises deuant vous, e deuant voz peres? E pourtãt voici que vous mãde le Seignr des armées, dieu d'Israel: Sachés que ie ietterai mõ regard sur vous pour vous faire mal, e mettr'a sac toute Iudée: e traitterai tellemẽt le reste des Iuifs, qui ont addressé leur regard pour s'aller tenir

Amos 9.

Digitized by Google

en Egypte, qu'ils ſeront tous défaits au pays d'Egypte: ils tomberont par glaiue, e ſerõt défaits par famine, petis e grãs, e mourrõt par guerre e par famine: de ſorte qu'ils ſerõt épouẽtablement execrables, deteſtables, e infames. E punirai ceux d'Egypte, cõme i'ai puni ceux de leruſalẽ, par guerre, par famine, e par peſte, e n'y aura celui de la reſte des luifs qui ſe ſont allés tenir au pays d'Egypte, q̃ échappe e ſuruiue pour reuenir au pays de ludée, auq̃l ils ſe font encroire qu'ils y retourneröt pour s'y tenir: car ils n'ẽ retournera que [a] les échappés.

a. peu, qui ſeront échappés.

E tous les hõmes, qui ſauoint bien que leurs femmes perfumoint dieux étranges, e toutes les femmes qui étoint preſentes en groſſe cõpagnie, e tous ceux qui ſe tenoint au pays d'Egypte a Pharos, rẽpõdirent a Ieremie en cête maniere: De ce q̃ tu nous dis de part le Seigñr, nous n'en ferõs riẽ pour toi, ains ferõs tout ce que nous auons promis de bouche, c'êt q̃ nous perfumerõs la reine du ciel, e lui offrirons du vin, comme nous auons fait nous e noz peres, noz rois e noz prînces, par les villes de ludée, e par les places de Ieruſalem, afin qu'ayons a force viures, e que facions bõne chere, e ne tõbions point en incõueniẽt. Que depuis que nous auons ceſſé de perfumer la reine du ciel, e de lui faire offrandes de vin, nous auons eu diſette de toutes choſes, e auons été défaits par guerre e par famine. Que ſi nous perfumons la reine du ciel, e lui faiſõs offrãdes de vin, êt-ce ſans noz maris q̃ nous lui faiſons des tartres pour lui cõplaire, e lui offrõs du vin? E Ieremie rẽpondit a tout le peuple, a hõmes e femmes, e a tous ceux qui lui rẽpõdirent tel propos: Auſſi a eu le Seigñr (dit-il) ſouuenãce des perfums que vous aués faits ês villes de ludée, e ês places de Ieruſalẽ: vous e voz peres, voz rois e princes, e ceux du pays; e les a tellemẽt pris a cueur, qu'il n'a plus peu endurer voz mauuaiſes cõplexiõs, e abominaciõs que vous aués faittes: dont vôtre pays êt en friche, e épouentablement execrable e deshabité, cõme lon voit, pourtãt q̃ vous aués perfumé, e vous êtes méfaits contre le Seigñr, e n'aués pas été obeiſſãs au Seigñr, e ne vous êtes pas gouuernés ſelon ſa loi, ordõnances, e auertiſſemẽs, pour laq̃lle cauſe ce malheur vous êt auenu, cõme lon voit. Or écoutés q̃ vous mãde le Seigneur, tous luifs q̃ êtes au pays d'Egypte, dit Ieremie a tout le peuple, e a toutes les fẽmes. Le Seigneur des armées vous mãde ainſi: Vous e voz femmes dites de bouche, e executés de mains: vous dites q̃ vous rendrés les vœus qu'aués faits de perfumer la reine du ciel, e de lui faire offrãdes de vin, e rẽdés quant-e-quant e mettés en effet voz vœus. Parquoi écoutés que vous mãde le Seigñr, tous luifs qui demourés au pays d'Egypte: Sachés q̃ ie iure par mõ grand nom (dit le Seigñr) que mon nom ne ſera plus pronõcé de bouche de luif q̃ ſoit en tout le pays d'Egypte, diſant: Viue le ſire Seigñr. Sachés q̃ ie veillerai de tel le ſorte apres leur faire mal, e nõ pas bien, q̃ tous luifs, qui ſont au pays d'Egypte, ſerõt totallemẽt defaits par guerre e par famine. E ceux q̃ échapperõt de la guerre, retourneront du pays d'Egypte au pays de ludée, en petit nõbre: ſi ſaura toute la reſte des luifs, q̃ ſe ſont allés tenir au pays d'Egypte, ſi ma parolle ſera executée, ou la leur. E voici vn ſigne (dit le Seigñr) par lequel vous entẽdrés que ie vous punirai en ce lieu, afin que vo⁹ ſachiés que le mal duquel ie vous menace, ſera executé: c'êt (dit le Seigñr) que ie liurerai Pharaon Ophra roi d'Egypte, entre les mains de ſes ennemis mortels, cõme i'ai liuré Sedecie roi de ludée entre les mains de Nabucodonoſor roi de Babylone ſon ennemi mortel.

Cha

Chap. XLV.

Apphetie a Baruch.

PRopos que tint le prophete Ieremie a Baruch fis de Nerie, quand ledit Baruch eut écrit en vn liure les parolles dessúdittes, de la bouche de Ieremie, l'an quatriême de Ioacim fis de Iosie, roi de Iudée, en cête maniere: Le Seigneur Dieu d'Israel te mande ainsi, Baruch. Tu te pleins piteusement, de ce que le Seignr aioute chagrin a ta douleur, e q̃ tu es las de gemir, e ne trouues point de repos. Tu lui diras ainsi: Voici que le Seignr te mande. Ie déroche bien ce que i'ai bâti, e arrache ce que i'ai plãté, a-sauoir tout ce pays: e encor demandes-tu[a] si grandes choses? Ne les demãde pas: car sache que ie ferai venir du mal sur toute chair, dit le Seigneur, mais ie te sauuerai la vie par tous les lieux oú tu iras.

a. d'être en repos, quãd chãcun ét en peine.

Chap. XLVI.

Cõtre les Egyptiens.

PRopos du Seigneur tenu au prophete Ieremie contre les nacions étranges. Contre les Egyptiẽs, cõtre l'armée de Pharaon Neco roi d'Egypte, qui étoit a Carcamis vers le fleuue Euphrat, lequel Nabucodonosor roi de Babylone décõfit l'an quatriême de Ioacim fis de Iosie, roi de Iudée. Apprêtés rondelles e boucliers, e entrés en bataille. Attelés les cheuaux, e mõtés, cheuaucheurs, e vous tenés a tout voz heaumes: fourbissés lances, e vêtés hauberts. Que veut dire que ie les vois épouẽtés e reculer: e que leurs plus gentils cõpagnons sont vaincus, e s'enfuyent sans se reuirer, enuironnés de frayeur? dit le Seigneur. Que les legiers ne s'enfuyent, e que les vaillans n'échappent: ils trébuchent e tõbent deuers settẽtrion, aupres du fleuue Euphrat. Qui êt cétui lá qui monte[a] comm'vne riuiere, dõt l'eau va roide cõme celle des fleuues? L'Egyptien mõte cõm'vne riuiere, l'eau allãt roide cõme celle des fleuues. Ie mõterai, dit-il: ie couurirai la terre: ie détruirai e ville e habitãs. Mõ

a. roidement.

A tés cheuaux, faites rages, chariots: sor tẽt les preux Mores, e les Lybiẽs por tãs rondelles, e les Lydiens archiers. C'êt vne iournée de vẽgeãce q̃ tiẽt le sire Seigñr des armées, pour se vẽger de ses auersaires, e faire que l'épée mãge tout son soul, e soit trẽpée en leur sang: car le sire Seigñr des armées fait vn sacrifice au pays de la bise, vers le fleuue Euphrat. Monte en Galaad, e va q̃rir de la resine, Egypte fille pucelle. Tu as beau vser de beaucoup de
B medecines: cela ne te profite riẽ. Les autres nacions oyent ton ordure, e êt le monde plein de ta compleinte: car preux ont hurté contre preux, e sont tombés e les vns e les autres tous a vn coup.

Propos que tint le Seigñr au prophete Ieremie touchant Nabucodonosor roi de Babylone, qui deuoit venir battre le pays d' Egypte. Qu'on aille disant parmi Egypte, qu'on porte les nouuelles a Magdol, qu'õ porC te les nouuelles a Mẽphis e a Taphnes, qu'on die: Tiẽ toi, e te met en point: car l'épée mange a l'entour de toi. Que veut dire que tes gentils champions sont forcés, e ne tiennent pas bõ, pourtãt que le Seigñr les repousse? Ils tombent dru, e trébuchent l'vn sur l'autre, e disent: Sus, retournons a noz gens, e au pays d'oú nous sommes nés, a cause de l'épée mortelle. On y crie: O Pharaon roi d'Egypte,
[b] le trouble fait passer le tẽs. Viue-ie
D (dit le roi qui se nõme le Seigñr des armées) qu'aussi vrai que Thabor êt ês montagnes, e Carmel vers la mer,
[c] il viẽdra. Fai toi vn equippage d'exil, habitãte fille d'Egypte: car Memphis sera mise en friche, e rasée, e deshabitée. Egypte êt vne iolie ienice, a laq̃lle sera dõné, sera dõné l'assaut venãt de deuers la bise, tellemẽt que mẽme ses soudars, qui sont parmi elle cõ meveaux de graisse, tournerõt le dos e s'enfuirõt ensemble, sans s'arrêter, a cãuse q̃ la mortelle iournée de leur

b. la soudaine venue des ennemis surprent tellement Egypte, qu'elle n'a pas tẽs de cõbattre.

c. a-sauoir l'Assyrien en Egypte

Digitized by Google

a. sifflera comm'vn serpent.

punicion leur sera venue. Elle [a] iettera vne voix de serpent, pourtãt qu'ils viendrõt a tout vn' armée, e l'assailliront a tout des haches cõme bouche rons, e copperont sa forêt, dit le Seigneur: car ils serõt infinis, plus drus que langoustes, e innõbrables, dit le Seigñr. La fille Egypte a honte, étant liurée entre les mains du peuple de la bise. Le Seigñr des armées Dieu d'Israel dit: Ie punirai la foule de Mino, e Pharaõ, e Egypte, e les dieux e rois d'icelle, e Pharaon e ceux qui se fient en lui, e les liurerai entre les mains de ceux qui leur pourchassent la mort, e de Nabucodonosor roi de Babylone, e de ses gens: e apres cela elle sera habitée cõme iadis, dit le Seigneur. Or n'ayés peur, mes seruiteurs Iacobeens, e ne vous épouentés point, Israelites: car sachés que ie vous sauuerai de loin, e vôtre generaciõ du pays oú ils seront esclaues, tellemẽt q̃ les Iacobeens reuiẽdrõt, e se reposerõt paisiblemẽt, sans q̃ nul les épouente. Or n'ayés peur, mes seruiteurs Iacobeẽs, dit le Seigñr: car ie suis auec vous: car ie ferai vne totalle destruxion de toutes les naciõs oú ie vous aurai éparpillés: mais de vous ie n'en ferai pas totalle destruxion, ains vous châtierai par raisõ, e ne vous laisserai pas sans punir.

Chap. XLVII.

PRopos du Seigneur tenu au prophete Ieremie cõtre les Palestins, deuãt que Pharaon eût forcé Gaza. Le Seigñr dit ainsi: Il mõtera vn' eau de deuers la bise, qui deuiẽdra vne riuiere débordée, laquelle noyera le pays e ce qui y êt, la ville e ses habitãs. Si crieront les hommes, e brairõt les habitãs, tellemẽt que pour le son des ongles des cheuaux des capitaines [a] d'icelui, e pour le mouuement des chariots, e bruit de ses roues, les peres mêmes ne se reuireront pas pour voir leurs enfans, tant [b] auront les mains lâches, en la iournée qui sera venue pour détruire tous les Palestins, pour raser Tyr e Sidõ, tous les échappés de ceux qui serõt venus au secours. Car le Seigñr défera les Palestins, le reste de [c] l'île des Cappadoces. Gaza êt venue a [d] être tondue: Ascalon êt détruitte, la reste de leur vallée: iusqu'a quand t'égratigneras-tu? O épée du Seigneur, ne cesseras-tu point? engaine toi, e te tien coye. Commẽt cesseras-tu, veu q̃ le Seigñr te cõmande d'assaillir Ascalon, e le riuage de la mer, lá oú il t'a assigné tẽs?

a. de Nabucodonosor.

b. seront epouris.

c. il appelle ile vn lieu pres de la mer.

d. mener dueil, auquel on se faisoit raire.

Chap. XLVIII.

Des Moabites.

Cõtre les Moabites.

LE Seigneur des armées Dieu d'Israel dit ainsi: Ha Nabo, car il êt détruit, Cariathaim a honte d'être prinse, Misgab a hõte d'être rompu. La louange des Moabites n'êt plus a Hesebon, on lui brasse vn mauuais tour: ça, raclõs-le d'entre les naciõs. E toi aussi, Madmen, seras défait: l'épée te poursuiura. On ouit vne voix pleintiue de deuers Horonaim, vne grande décõfite e déconfort, Moab êt rompue, e ses petis enfans en font vne complelnte. Car on monte par la montée de Luhith en plourant piteusement: car en la descente d'Horonaim on ouit vn cri d'vn décõfort tel que le font les ennemis. Fuyés, sauués vôtre vie, e soyés comme le tamaris des forêts. Car pourtant que tu te fies en tes choses e auoir, tu seras aussi prinse, e s'en ira [a] Camos en exil, e ses prêtres e barons quant-e-quãt, e iront les détruiseurs par toutes les villes, e n'y aura ville qui échappe, e seront les vallées gâtées, e les plaines détruittes: car le Seigneur le dit. Qu'on donne des plumes a la Moab, car elle délogera, e ses villes seront desertes e deshabitées. Maudit êt qui fait l'ouurage du Seigneur a la male foi: e maudit êt qui empêche l'épée d'icelui d'épandre sang. Le Moabite a été en repos dês son enfance, e a reposé sur sa lie, sans être ferlatté de tonneau en tonneau, e sans être banni: e pour cela

Sus 17

a. le Dieu des Moabites.

Digitized by Google

cela a-il retenu sa saueur, e n'a point A
changé d'odeur. Parquoi vn iour
viẽdra, dit le Seigneur, que ie lui en-
uoyerai des voituriers, qui le voitu-
reront, e vuideront ses vaisseaux, e
casserõt ses barils: si auront les Moa-
bites vergogne de Camos: comme
les Israelites ont honte de Bethel,
leur confiance. Oseriés vous bien di
re que vous êtes vaillans champiõs,
e bons gendarmes? La Moab perit,
e ses villes brulent, e la fleur de sa ieu
nesse deualle a la tuerie, dit le roi qui B
a nom le Seigneur des armées. La de
struxion des Moabites viendra en
brief, e leur mal se hâte fort. Soyés
marris de leur inconuenient, tous
ceux qui êtes entour eux, e tous ceux
qui connoissés leur nom, dites: Com-
ment êt rompu le fort bâton? la bra-
ue verge? Descẽd de gloire, e t'assied
a tout la soif, fille habitante de Di-
bon: car le détruiseur des Moabites
te va assaillir, pour gâter tes forteres-
ses. Tiẽ toi sur le chemin, e fai le guet, C
habitante d'Aroer: enquête toi de
ceux qui s'enfuyent e sont échappés,
demandant quelles nouuelles. Les
Moabites ont honte d'être rompus:
brayés e criés: portés les nouuelles a
Arnon, de la défaitte des Moabites,
e qu'il a été fait iustice du plat pays,
d'Helõ, de Iasa, de Mephaath, de Di-
bõ, de Nabo, de Bethdiblathaim, de
Cariathaim, de Bethgamul, de Beth-
maon, de Carioth, de Bosra e de tou-
tes les villes du pays de Moab, tant D
lointaines que prochaines. Les Moa
bites sont écornés, e ont le bras rom-
pu, dit le Seigñr. Enyurés-les, pour-
tant, qu'il s'enorgueillissent contre
le Seigñr, e que les Moabites [b] se pla-
quent en leur vomissemẽt, e soyent
aussi moqués: sinon que les Israelites
n'ayent pas été moqués de vous, cõ-
me s'ils auoint été trouués entre les
larrons: qu'incontinant que vous en
parlés vous [c] en êtes émeus. Abãdon
nés les villes, e vo' tenés a la Roche,

1. Rois 12. 4
Esa. 16.

b. soyẽt tãt enyurés du courroux du Seigneur, qu'il leur en prenne cõm aux yures qui vomissẽt, e tõbent en leur vomissemẽt.
c. vous égayés de la ioye qu'aués de leur méchef.

habitans de Moab, e soyes comme la
colombe qui niche au cul d'vn bou-
lin. Nous oyons parler de l'orgueil
des Moabites qui sont fort orgueil-
leux: de leur outrecuidance, orgueil,
arrogance, e cueur hautain. Ie cõnoi Esa. 16
(dit le Seigñr) leur fierté si dereglée,
que leur suffisance n'êt pas suffisante.
Pourtant brairai-ie des Moabites,
faisant mes doleances touchant tous
les Moabites: on bruira a ceux de Ci
rheres: ie te plourerai de pleur de Ia-
zer, vigne de Sabama, de laquelle les
branches ont passé le lac, e s'étẽdent
iusqu'au lac de Iazer. Sur tõ été e sur Esa. 16
ta vendenge se iette le détrousseur, e
êt ôtée ioye e liesse des chãs cultiués,
e du pays de Moab: e ai ôté le vin des
pressoirs: on ne pressera point les rai
sins en chãtant gayemẽt: on ne chãte-
ra, on ne chãtera point gayemẽt. Du
cri d'Hesebon iusqu'a Eleale, iusqu'a
Iasa ils se font ouir, depuis Sigor ius-
qu'a Horonaim, ienice de trois ans:
car aussi l'eau de Nẽrim sera deserte, e
ferai qu'ẽtre les Moabites (dit le Sei-
gneur) il n'y aura nul q̃ sacrifie par les
chapelles, ne q̃ perfume leurs dieux.
Pourtãt mõ cueur, a cause des Moa- Esa. 19
bites, fait vn tel son q̃ font les flutes: Ezech. 7
mõ cueur a cause de ceux de Cirheres
fait vn tel son q̃ font les flutes, puis q̃
la cheuãce qu'ils auoint acq̃se, êt per-
due. Car il n'y a ne tête qui ne soit tõ-
due, ne mẽton q̃ ne soit rasé, ne main
q̃ ne soit égratignée, ne flãc q̃ ne soit
vétu d'vne haire par dessus toutes les
maisõs, e par toutes les rues des Moa
bites, châcun se guemẽte, pourtant q̃
i'ai cassé les Moabites, comm'vn vais
seau qui déplait, dit le Seigñr. Com-
ment ont été rõpus (criés helas) com
ment ont les Moabites si vilainemẽt
tourné le dos, e sont les Moabites
pour être moqués e foulés de tous
ceux d'alẽtour? Car le Seigñr, dit ain-
si: Sachés que comm'vn'aigle qui vo
le, ainsi étendra-il ses ailes contre les
Moabites. Carioth êt gaigné: les châ

Digitized by Google

teaux prins: e auront en celle iournée les ſoudars Moabites le cueur tel, qu'a vne femme qui enfante: e ſeront les Moabites raclés d'entre les hommes, pourtãt qu'ils ſe ſont enorgueillis contre le Seigneur. Frayeur, e foſſe, e laq vous menacent, habitans de
Eſa.24 Moab, dit le Seigneur. Qui échappera de frayeur, tombera en la foſſe: e qui grimpera hors de la foſſe, ſera prins au laq: car ie lui ferai venir, a-ſauoir au pays de Moab, l'année de leur punicion, dit le Seigneur. En l'ombre d'Heſebon ſe tiennent les fuitifs déuertués, pourtãt qu'vn feu iſſu d'Heſebon, e vne flamme des enfans de Sehon, a brulé la contrée des Moabites, e le ſommet de gens gogueux. Ha Moabites: le peuple de Camos êt perdu: car tes fis e filles ſont emmenés eſclaues. Mais ie ramenerai les eſclaues Moabites apres certain tẽs, dit le Seignr. Ici finit la punicion des Moabites.

Chap. XLIX.

Des Ammonites.

LE Seigneur dit ainſi: Iſrael n'a-il point d'enfans? ou s'il n'a point d'hoir? veu que [a] Melcom s'êt ſaiſi du pays des Gadites, e ſon peuple ſe tiẽt en leurs villes? Si viẽdra vn iour, dit le Seignr, que ie ferai ſonner l'aſſaut contre Rabbath ville des Ammonites, e ſera reduitte en vn mõceau deſert, e ſes filloles ardront au feu, e ſe ſaiſirõt les Iſraelites du pays de ceux qui ſe ſont ſaiſis de leur pays, dit le Seigneur. Crie helas, Heſebon: car Hai êt détruitte: brayés filloles de Rabbatha: trouſſés vous de haires: déconfortés vous, e allés ça-e-lá par les hayes: car Melcom s'en va en exil, e ſes prêtres e barõs quant-e-quãt. Pourquoi te vantes-tu des vallées? ta vallée s'êt écoulée, fille débauchée, qui te confies en ton auoir: [b] Qui me viendra aſſaillir? Sache que ie te ferai venir vne telle frayeur (dit le ſire Seigneur des armées) de tous tes circon

a. le Dieu des Ammonites.

b. tu cuides que nul, &c.

A uoiſins, que vous ſerés éparpillés châcun lá contre oú il ſe trouuera la face tournée, e ſerés égarés, ſans que nul vous recueille. Mais apꝛs cela ie ramenerai les eſclaues Ammonites, dit le Seignr.

Des Idumeens.

LE Seignr des armées dit aiſi: N'y a-il plus de ſageſſe [a] en Theman? le conſeil des gens entẽdus êt-il perdu? ou ſi leur ſageſſe n'êt pas de miſe? Fuyés vous-en: tournés le dos: fourrés vous bien profond, ô habitãs de
B Dedan: car ie fai venir perdicion ſur Eſau, c'et-a-ſauoir vn tems auquel ie le punirai. Si les vendẽgeurs fuſſent venus a toi, ſi euſſẽt-ils laiſſé des grappes: ſi les larrons de nuit, ils n'euſſent pillé qu'autant qu'il leur eût été beſoin. Mais i'ai tellement dépouillé Eſau, e tellement découuert ſes choſes cachées, qu'il ne peut être celé: tant êt defaitte ſa generaciõ, ſes parens e voiſins, qu'il êt perdu. Laiſſe tes orfelis: ie les entretiendrai, e tes veſues ſe fie-
C ront en moi. Car voici que dit le Seigneur: Ceux qui n'ont pas accôtumé de boire du breuage, en beuront biẽ: e tu en ſeras quitte? Ian nõ ſeras, ains en beuras. Car ie iure par moi-même (dit le Seignr) que Boſra ſera miſe en friche, infame, deſerte, e deteſtable: e toutes ſes villes ſeront vn deſert eternel. I'ai oui des nouuelles du Seignr, e en a été enuoyé ambaſſade aux nacions. Aſſemblés vous, e la venés aſſaillir, e vous leués pour guerroyer.
D Car ſache q̃ ie te ferai le moindre des naciõs, e le plus mépriſé des hõmes. Ta terribleſſe, e l'arrogance de ton cueur te trompe, toi laquelle habites en vne roche roide, e malaiſée, e tiens la croupe d'vne montagnette. Quãd bien tu te nicherois auſſi haut qu'vn' aigle, ie t'ẽ dénicherai, dit le Seignr, e ſera Idumée tellemẽt deſerte, q̃ tous ceux qui paſſerõt aupres, s'en étõnerõt, e ſifflerõt, a cauſe de tãt de coups qu'el' aura receus. Ainſi q̃ Sodome e Gomorre e ſes voiſines ſont raſées
Gen.19 dit

a. au mont Seir: car Theman fut fis d'Eliphas, fis d'Eſau.

Abdie.1

(dit le Seigneur) ainsi sera-elle deshabitée de toutes personnes e hõmes. E tout ainsi qu'vn lion s'en va de la [a] hautesse du Iordain assaillir vn ferme parc, ainsi le ferai-ie soudainement courir a cause d'elle, e choisirai les plus gentils compagnons contre elle. Car qui êt pareil a moi? qui êt celui qui osât tenir contre moi? ou qui êt le [b] pasteur qui s'osât presenter deuant moi? E pourtant écoutés quelle entreprinse a faitte le Seigneur cõtre les Idumeens, e q̃ c'êt qu'il a deliberé cõtre ceux de Theman: c'êt que sans nulle faute les moĩdres des bergiers les trainerõt, e logerõt leurs parcs cõtre eux. Ils ferõt vn tel échec en trébuchant que la terre en sera ébranlée: e feront vn tel bruit e vacarme, qu'on l'orra iusqu'a la mer rouge. Or mõtera-il cõm'vn'aigle, e volera e étendra ses ailes sur Bosra: si auront lors les champions Idumeẽs le cueur tel, qu'a vne femme qui êt au mal d'enfant.

a. montagnes e forêts.

b. il dit cela a cause de la comparaison qu'il a ci dessus faitte du lion

De Damas.

Cõtre damas

HEmath e Arphad ont honte: car elles ont oui des mauuaises nouuelles, dont elles s'écoulent tout ainsi que ceux qui en la mer sont en tel émoi, qu'ils ne sauẽt auoir repos. Damas a perdu courage: elle s'êt tournée en fuitte, e êt saisie de trẽblemẽt, e surprinse de tels tourmens, qu'vne qui enfante. C'êt grãd cas qu'vne ville tant louée, vne cité tant plaisante, e a été laissée. Donque ses ieunes gẽs tomberõt parmi ses places, e tous ses gẽdarmes seront défaits en celle iournée, dit le Seigñr des armées, e mettrai le feu ês murailles de Damas, qui mangera les châteaux de Benadab.

De Cedar e des royaumes d'Hasor, que Nabucodonosor roi de Babylone assuiettit.

Cõtre Cedar.

LE Seigneur dit ainsi: Sus, montés a Cedar e defaites les gens du leuant. Qu'on prenne leurs pauillons e ouailles: qu'on emporte leurs tentes e tout leur bagage e chameaux, e qu'on crie sur eux frayeur de toutes pars: Fuyés vous-en: retirés vous bien fort: fourrés vous en quelque lieu bien auant, ô habitans d'Hasor, dit le Seigñr: car Nabucodonosor roi de Babylone en veut a vous, e se delibere de vous iouer d'vn tour. Sus, qu'õ monte vers la nacion qui êt a son aise, qui se tient en seurté (dit le Seigñr) de gens qui habitent a part, sans portes e barreaux. Si seront leurs chameaux butinés, e le grand nombre de leur bestial fourragé, e les écarterai par tous les vens des dernieres marches, e ferai venir leur destruxion de toutes leurs contrées, dit le Seigñr, tellemẽt qu'Hasor sera vn repaire de dragons, desert a iamais, e deshabité e deshanté d'hommes e gens.

Propos tenu par le Seigneur au prophete Ieremie, touchant les Elamites, au commencement du regne de Sedecie roi de Iudée.

Cõtre les Elamites.

VOici (dit-il) que dit le Seigneur des armées: Ie romprai les arcs des Elamites, qui êt leur principalle force, e ferai venir cõtre les Elamites quatre vens des quatre bouts du ciel, e les écarterai par les contrées de tous ces vens, tellemẽt qu'il n'y aura nacion oú il n'aille des Elamites écartés: e rõprai les Elamites deuãt leurs ennemis mortels, e leur ferai venir du mal par mõ dépité courroux, dit le Seigneur: e enuoyerai apres eux l'épée iusqu'a les defaire du tout, e mettrai mon siege au pays d'Elam, e ferai qu'il n'y aura ne roi ne princes, dit le Seigneur. Puis apres vn certain tems ie ramenerai les Elamites esclaues, dit le Seigneur.

Chap. L.

Propos que tint le Seigneur touchant Babylone pays des Caldeens, par le prophete Ieremie.

Cõtre Babylone.

QV'on publie parmi les naciõs, e qu'on porte les nouuelles: qu'õ leue la baniere, e qu'õ porte les nouuelles sans

sans rien celer, e qu'on die ainsi: Baby A
lone êt prinse, Bel honni, Merodach
brisé, ses images honnies, ses ordures
brisées. Car il se fait vn voyage cõtre
elle, d'vne nacion de la bise, laquelle
mettra son pays tellement en friche,
qu'il n'y demourera nulli, ains en dé-
logeront, e s'en irõt tant hõmes que
bêtes. Alors en ce tems lá (dit le Sei-
gneur) les Israelites viendront eux e
les Iuifs ensemble, e irõt en plourant,
e cercherõt le Seignr leur Dieu, s'en-
quêtans du chemin de Sion, la face
tournée ça contre. Ca, allions nous a- B
uec le Seignr par vne alliance qui ia-
mais ne soit oubliée. Mes gens sont
brebis perdues, lêquelles égarées par
leurs pasteurs, tracassent par les mon
tagnes, allant de montagne en mon-
tagnette, sans se souuenir de se cou-
cher. Tous ceux qui les trouuent, les
mangent, e si disent leurs auersaires
qu'ils ne font pas mal, pourtãt qu'el-
les ont méfait contre le Seigneur, le-
quel Seigneur êt le repaire de iusti- C
ce, e l'esperance de leurs ancêtres. Re-
tirés vous de dedens Babylone, e dé
logés du pays des Caldeens, e soyés
comme boucs deuant le bercail. Car
ie remuerai e ferai venir cõtre Baby-
lone vne compagnie de grãdes naci-
ons, du pays de la bise, qui s'arrenge-
ront en bataille contre elle, dont elle
sera prinse: dêq̃lles les fleches seront
cõme d'vn bien apprins champion, e
ne reuiendrõt point sans coup ferir. D
Si sera Caldée saccagée, de sorte que
tous ses saccageurs s'ẽ soulerõt, dit le
Seignr. Pourtãt q̃ vo' vous éiouissés
e égayés en foulãt mõ heritage, pour
tant q̃ vous allés en croissant cõm'v-
ne ienisse de graisse, e hannissés cõme
roussins, vôtre mere sera grandemẽt
hõnie: celle qui vous a engẽdrés sera
infame: voila cõment a la fin les naci-
ons seront desertes, en friche, e deso-
lées. Par le maltalẽt du Seignr elle se-
ra toute deshabitée e deserte, telle-
mẽt q̃ tous ceux q̃ passerõt aupres de
Babylone, s'étõneront, e siffleront a
cause de tant de coups qu'el l'aura re-
ceus. Arrẽgés vous en bataille cõtre
Babylone de toutes pars, tous archi-
ers: tirés cõtre elle sans épargner les
traits: car elle s'êt forfaitte cõtre le Sei
gneur. Sõnés l'assaut cõtre elle de tou
tes pars: elle se rend: ses murailles trẽ-
buchẽt: ses murs dérochẽt, pourtant
q̃ c'êt la vẽgeance du Seignr: vengés
vous d'elle, e lui rẽdés la pareille. Ra-
clés de Babylone tãt semeurs, q̃ gens
qui s'aidẽt de faucilles en tẽs de mois
sons: qu'il y ait si cruelle guerre, q̃ châ
cun se retire deuers ses gẽs, q̃ châcun
s'ẽfuye en son pays. Les Israelites sõt
brebis égarées, q̃ les liõs ont éparpil-
lées: pour le premier le roi d'Assyrie
les a mãgées: puis apres cétui-ci les a
démẽbrées, i'entẽd Nabucodonosor
roi de Babylone. Parquoi voici q̃ dit
le Seignr des armées, dieu d'Israel: Ie
punirai le roi de Babylone e sa terre,
cõme i'ai puni le roi d'Assyrie e sa ter
re, e ramenerai les Israelites en leur re
paire: si paitront en Carmel e en Ba-
san, e rassasierõt leur appetit au mont
Ephraĩ, e en Galaad. Lors e en ce tẽs
lá (dit le seignr) ou aura beau cercher
les fautes e peches des Israelites e des
Iuifs: ils serõt perdus, e ne se trouue-
rõt point: car ie pardõnerai a ceux q̃
i'aurai fait être de reste. Fai vn voya-
ge cõtre le pays desobeissant, e fai du
pis que tu pourras aux habitans pu-
nissables, e les poursui, e en fai vn mal
sacre, dit le Seignr, e fai tout ainsi que
ie t'ai cõmandé. On ouit vn bruit de
guerre au pays, e vn grãd déconfort.
C'êt grãd cas que le marteau de tout
le monde êt brisé e rompu: c'êt grand
cas q̃ Babylone êt mise en friche par-
mi les naciõs. Ie t'ai enlacée: tu esprin
se, Babylone, voire au dépourueu: tu
es trouuée e empognée, pourtãt que
tu as attainé le Seignr. Le Seignr a ou
uert son armurie, e en a tiré les bâtõs
de son maltalẽt: car c'êt ce qu'a a faire
le sire Seignr des armées au pays de
Cal-

Digitized by Google

Caldée. Allés-la trouuer du fin bout: ouurés ſes parcs, treppés-la cõme iauelles, e la malſacrés tellement, qu'il n'en demeure riẽ: aſſommés tous ſes toreaux: qu'ils deſcendẽt a la tueriet malheur ſur eux, car leur iour êt venu, le tems qu'il ſerõt punis. On ouit la voix de gens fuitifs, e échappés du pays de Babylone, pour porter les nouuelles en Sion de la vengeãce du Seignr nôtre Dieu, laquelle vengeãce il a faitte de ſon tẽple. Aſſemblés maintes gens contre Babylone: tous archiers aſſiegés-la de toutes pars: q̃ nul n'échappe: payés-la ſelon qu'elle l'a merité: tout ainſi qu'el l'a fait, faites lui: car elle s'êt enorgueillie contre le Seigneur, cõtre le ſaint d'Iſrael, pour laq̃lle cauſe ſes ieunes gẽs tõberont parmi ſes places, e toutes ſes gens de guerre ſeront decõfits en celle iournée, dit le Seigñr. I'en veux a toi, ô orgueilleux, dit le ſire Seigneur des armées: car ta iournée vient, c'êt le tems que ie te punirai: ſi trébuchera e cherra l'orgueilleux, ſans que nul le dreſſe, e mettrai le feu en ſes villes, q̃ brulera tout a l'entour de lui. Le Seignr des armées dit ainſi: On fait tort aux Iſraelites, e aux Iuifs auſſi: e tous ceux qui les tiennent eſclaues, les retiennent, ſans les vouloir lâcher. Mais leur puiſſant racheteur, nommé le Seigneur des armées, debattra leur cauſe, afin de mettre le monde en repos, e mettra les Babyloniens en deſarroi. L'épée menace les Caldeens, dit le Seigneur, e ceux de Babylone, e ſes ſeigneurs e ſages: l'épée menace les deuins pour les aſſottir: l'épée menace ſes champions pour les rompre: l'épée menace ſes cheuaux e chariots, e tout le menu peuple qui êt dedens elle, pour les faire deuenir femmes: l'épée menace ſes treſors pour les faire pillier: la ſechereſſe menace ſes eaux pour les faire tarir, pourtant que c'êt vn pays d'images, e ſont gens qui ſe glorifient d'épouentaires. Pour celle cauſe les Syluains s'y tiendront auec les Faunes, e y demoureront les autruches, e ne ſera iamais plus hantée ni habitée a iamais au grand iamais. Comme Sodome e Gomorre, e ſes voiſines, ſont raſées de Dieu, dit le Seigneur, ainſi ne s'y tiendra homme, ni perſonne ne demourera en elle. Il viendra de deuers la biſe vn peuple e nacion grãde, e mains rois remués du bout de la terre, lêquels manieront arcs e lances, e ſeront ſi cruels, qu'ils n'auront point de pitié. Ils feront vn tel bruit que fait la mer, cheuauchans des cheuaux, arrengés comme hommes en bataille, contre toi, fille Babylone. Quand le roi de Babylone en ouit les nouuelles, il perd courage, e êt ſaiſi d'vn tel tourment qu'êt le mal d'ẽfant. E tout ainſi qu'vn lion s'en va de la hauteſſe du Iordain, aſſaillir vn ferme parc, ainſi les ferai-ie ſoudainement courir pour elle, e ferai leuée des plus gentils compagnons contre elle. Car qui êt pareil a moi? ou qui oſeroit tenir tête contre moi? ou qui êt le paſteur qui s'oſât preſenter deuãt moi? Parquoi écoutés quel le entreprinſe le Seigneur a faitte contre Babylone, e quel tour il a deliberé de faire au pays des Caldeens. Il n'y aura point de faute que les moindres des bergiers les trainerõt, e ſans nulle doute logeront leur parc contre eux. Babylone prinſe fera vn tel échec, que la terre en ſera ébranlée, e le bruit en ſera oui parmi les nacions.

a. les plus grãs perſonages.

b. ſur les Babyloniens, de ce qu'ils auoient gâté ſon tẽple.

Sus 49

Chap. LI.

LE Seigneur dit ainſi: I'émouerai contre Babylone e contre les habitans de Lebcamai, vn vent dõmageable, e enuoyerai contre Babylone des vanneurs qui la vanneront, e vuideront ſon territoire, l'enuironnans de toutes pars au tems d'auerſité. Que les archiers lui tirent des coups de traits, e que les haubergeonnés

l'aſſail

l'assaillent: e sans nullemẽt épargner ses ieunes gens, malsacrés toute sa gẽ darmerie, e que gens occis tombent en Caldée, e gens percés de part en part parmi ses rues. Car les Israelites e Iuifs ne sont pas [a] vefues de leur dieu le Seigneur des armées: mais leur terre êt pleine de crimes contre le Saint d'Israel. Fuyés hors de Babylone, e sauués châcun sa vie, de peur que ne soyés défaits en sa faute: car c'êt le tems de la vengeance du Seigneur, auquel il lui paye son salaire. Babylone êt vne coupe d'or en la main du Seignr, qui enyure tout le mõde, du vin de laq̃lle boiuent les gens, e pourtant sont les gens hors du sens. Babylone êt soudainement trébuchée e rõpue: lamentes-la, prenés de la resine en sa douleur, si d'auenture elle guarira. Nous auons medicíné Babylone, e si n'êt pas guarie: qu'on la laisse, e nous retirõs châcun en son pays: car sa cause touche iusqu'au ciel, e êt haussée iusqu'au plus haut de l'air. Le Seigneur met en auant nôtre innocẽce: ça racõtons en Sion l'ouurage de nôtre Dieu. Affilés les flêches, remplissés les carquois: le Seigneur remue l'esperit des rois de Mede, pourtant que son entreprinse êt de gâter Babylone, pourtant que c'êt la vengeance que le Seigneur fait de son temple. Dressés l'étandard cõtre les murs de Babylone: renforcés la garde: mettés des gardes: ordõnés des embuches: car le Seigneur a deliberé, e si fera ce qu'il a arrêté touchaut les Babyloniens. O toi qui [b] habites en beaucoup d'humeur, qui as tant de richesses, ta fin êt venue, le comble de ton auarice. Le Seigneur des armées iure par soi-même, qu'il te remplira d'hõmes drus comme chenilles, lêquels crieront contre toi gayement, lui qui a fait la terre par sa vertu, qui a creé le monde par sa sageste, e par son entendement a étendu le ciel. Lui qui a la seule voix fait être en l'air tout plein d'eau, e fait mõter les nieblesdu bout de la terre: q fait les éclairs de la pluye, e boute le vent hors de ses cabinets. Tous hommes sont sots par mesentendemẽt: tous fondeurs aurõt honte des images: car leur fonte êt fausse e sans esperit. Ce sont choses qui rien ne valent, ouurage oú il y a de l'abus, e periront au tems de leur punicion. Pas n'êt tel celui auec qui les Iacobeens ont affaire: ains êt celui qui tout a formé, e êt le scettre de leur heritage, nommé le Seigneur des armées. Tu me sers de marteau e bâtons de guerre: par toi ie martelle les gens: par toi ie gâte les royaumes: par toi ie martelle cheuaux e cheuaucheurs: par toi ie martelle chariots e charretãs: par toi ie martelle hõmes e fẽmes: par toi ie martelle vieux e ieunes: par toi ie martelle iouẽceaux e pucelles: par toi ie martelle pasteurs e troupeaux: par toi ie martelle laboureurs e ioug de beufs: par toi ie martelle baillifs e gouuerneurs: e recõpenserai Babylone e to' ceux de Caldée, de tout le mal qu'ils ont fait en Sion, e vous le verrés, dit le Seigneur. I'en veux a toi, [c] montagne dommageable, dit le Seigneur, qui gâtes tout le monde: i'étendrai ma main sur toi, e te roulerai bas des roches, e ferai de toi vne montagne brulée, tellement que de toi on ne prẽdra ne pierre pour mettre en anglet, ne pierre pour mettre en fondement: car tu seras vn desert eternel, dit le Seigneur. Dressés l'étandard par le monde: sonnés la trõpette parmi les nacions, faites leuée de nacions contre elle, appellés contre elle les royaumes d'Armenie, de Minée, e d'Ascanie, ordonnés vn coronal contre elle, amenés des cheuaux [d] semblables aux chatepeluesvelues, faites leuée de naciõs contre elle, a-sauoir des rois de Mede, e de tous ses baillifs, e gouuerneurs, e de tous les pays de son empire, tellement que la terre en soit ébranlée e tourmentée: Car

a. pourtãt bannis en Caldée, que Dieu les ait abãdonnés: mais pour ce qu'ils l'õt offense en Iudée.

b. ês a toutaise, cõme vn arbre en lieu humide.

c. Babylone, qui ès haute e excellente

d. hideux e en grãd nombre.

Digitized by Google

Car la deliberacion du Seigneur ſur Babylone ſe met en effet, c'êt de mettre le pays de Babylone en friche, ſi q̃ nul n'y habite. Les gẽdarmes de Babylone ont laiſſé de cõbattre, e ſe tiẽnent ês forteresſes: ils ont perdu leur force, e ſõt deuenus fẽmes: on a mis le feu en ſes logis, e rõpu ſes barreaux. Les coureurs e meſſagers courent au deuant les vns des autres, pour auertir le roi de Babylone q̃ ſa ville êt en partie prinſe, les paſſages ſaiſis, [a] les étangs brulés au feu, e les gẽdarmes en deſarroi. Car voici que dit le Seigñr des armées, Dieu d'Iſrael: La fille Babylone êt comme vne aire, dõt le tems qu'elle doit être écouſſe, êt venu, a laquelle viẽdra en brief le tems de [b] moiſſon. [c] Nabucodonoſor roi de Babylone m'a mãgée e troublée: il a fait de moi vn vaiſſeau vuide, il m'a engloutie comm'vn dragon: il a rempli ſa pãſe de mes plaiſirs: il m'a éparpillée. Babylone êt cauſe de la cruauté q a été faitte a moi e a ma chair (ce die l'habitãte de Sion) e ceux de Caldée ſont cauſe que mõ ſang a été épãdu, ce die Ieruſalem. Pourtant voici que te mande le Seigneur: le debattrai ta cauſe, e t'en vengerai, e épuiſerai ſa mer, e aſſecherai ſa fontaine, ſi que Babylone ſera des monceaux, logis de dragons, choſe émerueillable e ſifflable, ſans habitans. [d] Ils brameront tous a vn coup, cõme lions, folatrans cõme lionceaux. Ie' les échauferai de bãqueter, e les enyurerai, afin qu'ils s'ébaudiſſent, e s'endormẽt d'vn dormir eternel, ſãs ſe deuoir éueiller, dit le Seigñr. Ie les ferai deſcẽdre cõme agneaux a la tuerie, cõme moutons auec des boucs. Comment a été prîſe Seſach, e forcée la plus louée du mõde? cõmẽt êt Babylõe miſe en friche, entre les naciõs? La mer mõte tel lemẽt cõtre Babylone, qu'elle baigne en tãt de vagues d'icelle. Ses villes ſõt miſes en friche, terre nõ cultiuée e deſerte, terre deshabitée e deshãtée de

A toutes gens e hõmes. Si punirai Bel q êt en Babylone, e lui ôterai le [f] morceau de la gorge, ſi qu'õ n'y ira plus ſi grãd erre: voire le mur de Babylone trébuchera. Sortés hors d'elle, mon peuple, e ſauués châcun ſa vie de dépitté courroux du Seigneur, e ne perdés point courage, e ne vous épouẽtés point du bruit qu'on orra par le monde, e du bruit qui viendra en vn an: e item du bruit qui apres cela viẽdra en vn autre an, e de la cruauté qui
B ſera au mõde, e des ſeigneurs qui ſeront de ſuite. Pourtant vn iour viendra que ie punirai les images de Babylone, e toute ſa terre ſera honnie, e tous ſes occis tomberõt au milieu d'elle: ſi criera triomphamment ſur Babylone le ciel e la terre e tout leur cõtenu, quand deuers la biſe lui ſeront venus des ſaccageurs, dit le Seigñr. Par Babylone ſont tombés les occis Iſraelites: par la même Babylone ſont tombés les occis de tout le monde.
C Vous qui êtes échappés des armes, cheminés ſans vous arrêter, ſouuienne vous de loin du Seigneur, e ayés Ieruſalem en la memoire. Nous auõs honte pourtant que nous nous oyõs blâmer, e auons la face couuerte de deshonneur, pourtant que les ennemis ſont entrés ês ſaintuaires du temple du Seigneur. Pourtãt vn iour viẽdra (dit le Seigneur) que ie punirai ſes images, e ferai rãcotter les naurés par tout ſon pays. Si Babylone de-
D uoit monter au ciel, e fortifier la hauteſſe de ſa puiſſance, ſi êt-ce qu'il lui viendra des ſaccageurs de part moi, dit le Seigneur. On ouit vne pleinte de deuers Babylone, e vn grãd décõfort du pays de Caldée: car le Seigñr détruit Babylone, e la deſempare de la grãde voix de ceux dêquels les vagues bruyent cõme de grãdes eaux, en faiſãt vn tintamarre de leur voix. Car des détrouſſeurs l'aſſaillent, a-ſauoir Babylone, e ſont prins ſes gendarmes, leurs arcs mis en pieces: car

[a] l'eau aſſechée. Car Cyrus dénoya l'Euphrat, qui paſſoit par la ville, e entra par le canal, ce dit Xenophon.
[b] deſtruxion.
[c] Sion parle.
[d] a-ſauoir les Medes
[e] a-ſauoir Babyloniens.
[f] ſacrifices e offrandes.

Digitized by Google

le Seigneur Dieu des recompenſes payera le ſalaire. Si enyurerai ſes princes, e ſages, e baillifs, e gouuerneurs, e champions, de ſorte qu'ils dormirõt vn dormir pardurable, ſans ſe deuoir éueiller, dit le roi nommé le Seigneur des armées. Voici q̃ dit le Seigneur des armées: Ces épeſſes murailles de Babylone ſerõt raſées, e ſes hautes portes miſes a feu, e parainſi les peuples aurõt trauaillé pour neant, e les nacions [a] ſe ſeront laſſées pour le feu.

a. l'ouurage qu'elles auront fait auec grand peine, ſera brulé.

La charge que bailla le prophete Ieremie a Saraie fis de Nerie, fis de Maaſie, lequel Saraie alloit auec Sedecie roi de Iudée en Babylone, l'an quatriême de ſon regne, e étoit chamberlan. Ayant donque Ieremie écrit en vn liure tout le mal qui deuoit venir a Babylone, a-ſauoir toutes les deſſuditte parolles écrittes touchãt Babylone, il dit ainſi a Sarie: Quand tu ſeras arriué en Babylone, regarde de lire toutes ces parolles, e dire: Seigñr tu as dit que tu détruiras ce lieu, de ſorte qu'il n'y demourera n'homme ne bête: car ce ſera vn lieu deſert a iamais. Puis quand tu auras acheué de lire ce liure, tu y attacheras vne pierre, e le ietteras au beau milieu de l'Euphrat diſant: Ainſi ira Babylone a fond: e ne ſe releuera point, a cauſe des maux q̃ ie lui ferai venir deſſus, ains ſeront recreus.

Ici finiſſent les parolles de Ieremie.

Chap. LII.

De la prinſe de Ieruſalem.

SEdecie étoit aagé de vint e vn an quand il fut fait roi, e le fut onze ans en Ieruſalem. Sa mere eut nom Hamutal fille de Ieremie, de Lebna. Il fit déplaiſir au Seigneur, tout ainſi qu'auoit fait Ioacim. Car le Seigneur étoit ſi courroucé contre Ieruſalem e contre les Iuifs, qu'il [a] les reietta de deuant ſoi. Si ſe rebella Sedecie contre le roi de Babylone. Dont l'an neuuiême de ſon regne, le dixiême iour du mois diſiême, Nabucodonoſor roi de Babylone alla auec toute ſa puiſſance, aſſoir ſon camp deuant Ieruſalem, e dreſſa vn rempar tout a l'entour de la ville. E quand elle eut été aſſiegée iuſqu'a l'an onziême du regne de Sedecie, le neuuiême iour du quatriême mois, cõm'il y auoit groſſe famine en la ville, e q̃ ceux du lieu n'auoint point de viures, la ville fut forcée, e tous les gens de guerre s'en fuirent e ſortirent de la ville, de nuit, par le chemin de la porte qui étoit entre deux murs, le long du vergier du roi, étant la ville enuironnée de Caldeens: e s'en allerent par le plat pays. Mais les gendarmes Caldeens pourſuiuirent le roi Sedecie, e l'atteignirent en la plaine de Ierico, e s'étans tous ſes gendarmes écoulés de lui, l'empoignerent, e le menerent au roi de Babylone a Reblatha, au pays d'Hemath. Lequel roi de Babylone en fit iuſtice, e fit tuer a Reblatha les enfans de Sedecie deuant les propres yeux de Sedecie, e fit auſſi tuer tous les princes de Iudée. Puis fit creuer les yeux a Sedecie, e l'enchei-na e mena en Babylone, e le tint priſonnier iuſqu'au iour de ſa mort.

a. e pourtãt ne leur dõnoit-il point de bon roi, par les prieres, duquel il peût être retiré de les punir. Li. Eſa. 6

Puis le diſiême iour du cinquiême mois, qui fut l'an dixeneuf de Nabucodonoſor roi de Babylone, le ſenêchal Nabuzardan, qui étoit au ſeruice du roi de Babylone, vint en Ieruſalem, e brula le temple du Seigneur, e la maiſon du roi: e mit a feu toutes les maiſons de Ieruſalem, principallement tous les grans edifices: e derocherent tous les gendarmes Caldeens, qui étoint auec le ſenêchal, tous les murs d'entour Ieruſalem. E le remanant des gens qui étoint encor en la ville, e ceux qui s'étoint allés rendre au roi de Babylone, e le remanant du populaire, Nabuzardan les mena en exil, laiſſant aucuns du menu peuple du pays, pour être vignerons e laboureurs. E les piliers d'erain, qui étoint au temple du Seigneur, e les ſoubaſſemens,

Digitized by Google

mens, e le cuuier d'erain, qui étoit au temple du Seigneur, les Caldeẽs les caſſerent, e emporterent tout l'erain en Babylone. E prindrẽt les marmites, hauets e inſtrumens de muſique, flaſcons, plats, e toute vtẽſile d'erain, a tout laquelle on faiſoit le ſeruice.

Item print ledit ſenêchal les baſſins, encenſoirs, flaſcons, chauderõs, chãdeliers, plats, taſſes, tant d'or, que d'argent: les deux piliers: vn cuuier: les douze beufs d'erain, qui étoint deſſous les ſoubaſſemens que le roi Salomon auoit faits pour le temple du Seigneur: toute laquelle vaiſſelle d'erain peſoit tãt, qu'on ne le ſauroit dire: e étoit l'vn des piliers de la hauteur de dixehuit coudées, ayant en rõdeur douze coudées, épes de quatre doits, creus. Sur lui étoit vn chapiteau d'erain, de la hauteur de cinq coudées, lequel chapiteau étoit enuironné d'vn filé, e de grenades a l'entour, le tout d'erain: e y auoit pareillement des grenades en l'autre pilier. E étoint lẽdittes grenades quatre vints e ſeze de châque côté, dont la ſomme des grenades étoit cent, par deſſus le filé a l'entour. Item print ledit ſenêchal le grãd pontife Saraie, e le ſecond pontife Sophonie, e les trois portiers, e print de la ville vn châtré qui auoit eu la charge des gẽs de guerre, e ſet hommes de ceux qui étoint au ſeruice du roi. lẽqls ſe trouuerent en la ville, e le capitaine Sopher, qui auoit eu la charge de la gendarmerie du pays, e ſoixante hõmes de ceux du pays, qui ſe trouuerẽt dedens la ville, e les ayant prins ledit ſenêchal Nabuzardan, les menavers le roi de Babylone a Reblatha. E le roi de Babylone les tua e mit a mort a Reblatha, au pays d'Hemath, e tranſporta les luifs hors de leur pays. E voici les hõmes que Nabucodonoſor trãſporta. L'an ſettiême, trois mille vint e trois luifs. L'ã dixehuitiême de Nabucodonoſor il tranſporta de Ieruſalem huit cens trentedeux perſonnes. L'an vintetroiſiême de Nabucodonoſor, le ſenêchal Nabuzardan tranſporta des luifs ſet cens quarãte cinq perſonnes: qui ſont en ſomme quatre mille ſix cens têtes. Puis l'an trentеſettiême de Ioachin roi de Iudée, le vintecinquiême du douziême mois, Euilmerodach roi de Babylone, l'an qu'il fut fait roi, fit dépriſonner Ioachin roi de Iudée, e parla a lui amiablemẽt, e le mit en vn ſiege plus haut que n'étoint les ſieges des autres rois qu'il auoit en Babylone, e lui chãgea les habillemẽs de priſon qu'il auoit, e le fit iournellement mãger a ſa table tout le tẽs de ſa vie, e lui fut aſſignée penſiõ ordinaire pour tous les iours, de part le roi de Babylone, iuſqu'au iour de ſa mort, tout le tems de ſa vie.

Digitized by Google

Les lamentacions de Ieremie.

G. L.

APres que les Israelites furent emmenés esclaues, e que Ierusalē fut deserte, le prophete Ieremie s'assit en plorāt, e lamenta Ierusalem de cête lamentacion, d'vn cueur triste soupirant e brayant en cête maniere.

Chap. I.

E.

א COmmēt demeure seulette la ville si peuplée: e ressemble a vne vefue, celle qui auoit le plus de gens que nacion quelconque: celle qui étoit maitresse des prouinces, cōment êt elle deuenue taillable?

Iere. 31 ב Elle pleure de nuit, e iette des larmes par dessus ses ioues: il n'y a nul de tous ses amis qui la console: tous ses familiers l'ont trahye, e sont deuenus ses ennemis.

ג Iudée bannie par méchef e force de seruage, se tient entre les autres nacions, ne trouuant point de repos: tous ses persecuteurs l'ont atteinte ês détroits.

ד Les voyes de Sion meinēt dueil, pourtant que nul ne vient aux solennités: toutes ses portes sont desertes: ses prêtres gemissent: ses pucelles sōt angoissées: e ell'êt en tristesse.

ה Ses auersaires ont du meilleur: ses ennemis sont heureux: car le Seigneur l'afflige a cause de tant de ses pechés: ses petis enfans s'en vōt esclaues deuant les auersaires.

ו E êt délogée de chés la fille Sion toute sa maiesté: ses seigneurs sont cōme cerfs qui ne treuuent point de pâture: e s'en vōt déuertués deuāt ceux qui les chassent.

ז Ierusalem au tems de son méchef e compleintes, a souuenance de tant de plaisirs qu'ell' a eu le tems passé, quād son peuple tombe par la main des auersaires, sans que nul la sequeure: e ses auersaires la regardēt, e se riēt de ses Sabbats.

ח Ierusalem s'êt forfaitte, e pourtāt êt elle malmenée: tous ceux qui l'hōnoroint, la mépriſent: car ils voyent sa vergogne: e aussi elle, en gemissāt, a. de la hōte qu'ell'a
ª se vire derriere.

ט ᵇ Ell'a ses pans de robbe crottés, e ne lui souuient pas de ce qui êt derrier elle, e descend en vne façon étrange, sans que nul la console. Regarde, Seigneur, mon méchef: car l'ennemi s'enorgueillit.

b. on la meine en exil parmi la fange, e la presse -on de sorte, qu'elle n'a pas loisir de regarder derriere.

י L'auersaire a mis la main sur tout ce qu'elle cherissoit le plus, e ell' a veu entrer gens d'étrange nacion en son saintuaire: dêquels tu auois defendu qu'ils ne fussent receus en ta communauté.

כ Tous ses gens cerchans de vires en gemissant, baillent ce qu'ils cherissent le plus pour de la viande, pour sustenter leur vie. Regarde, Seigneur, e contemple combien ie suis mépriſée.

ל E vous, ô quiconques passés par ici, regardés e considerés s'il y a douleur pareille a la mienne, laquelle le Seigneur m'a faitte, e m'a tourmentée, lors qu'il s'êt courroucé e dépité.

מ Il a d'enhaut enuoyé vn feu en mes membres, pour les domter, e a tendu vn filé a mes pieds, e m'a tirée arriere, e m'a mis en friche pour tou-iours me douloir.

נ Le ioug de mes pechés êt lié en sa main: lêquels sont empaquetés, e me montent sur le col: il a abbattu ma force: le Sire m'a liurée entre des mains dont ie ne me puis releuer.

ס Le Seigneur a foulé tous mes plus gentils compagnons dedens moi: il a crié les vaugues contre moi, pour rompre mes ieunes gens: le Seigneur

gneur a treppé en vn preſſoir la pucelle fille Iudée.

ע Pour telles cauſes ie pleure: mes yeux, mes yeux iettent de l'eau: car ie n'ai nul qui me conſole pour me recréer l'eſperit: mes enfans ſont deſolés, pourtant que l'ennemi êt le plus fort.

ד Sion étend ſes mains, nul ne la conſole. Le Seigneur a enuoyé contre Iacob, les auerſaires dudit Iacob de toutes pars, entre lêquels Ieruſalem êt malmenée.

ה Le Seigneur a bon droit: car ie lui ai été rebelle. Ecoutés, ie vous prie, tous peuples, e regardés ma douleur: mes pucelles e ieunes gens s'en ſont allés eſclaues.

ו Ie crie mes amis: ils m'ont abuſée: mes prêtres e conſeilliers ont rendu l'ame parmi la ville, en cerchant que manger pour ſuſtenter leur vie.

ז Regarde, Seigneur, en quelle détreſſe ie ſuis: comment i'ai les entrailles troublées, e le cueur me bat au vêtre, pourtant q̃ i'ai été deſobeiſſante: par dehors l'épée détrouſſe, e pareillemẽt dedẽs la maiſon êt la mort.

ח Le bruit êt bien que ie gemi, e nul ne me conſole: tous mes ennemis oyans mon mal, en ſont bien aiſes, pourtant que tu as voulu faire venir la iournée que tu auois ordonnée. Que comme moi puiſſent-ils être.

ט Que tant de leurs mêchancetés viennent par deuant toi, e les traitte comme tu me traittes a cauſe de tant de mes pechés, qui tant gemi, e ai le cueur ſi dolent.

Chap. II.

כ COmment a le Sire par ſon courroux, noirci la fille Siõ: e a ietté du ciel en terre la braueté des Iſraelites: e n'a point eu ſouuenãce de ſon marchepied: tant s'êt courroucé:

ל Le Seigneur a englouti, ſans rien épargner, tous les repaires de Iacob: il a, par maltalent, abbattu les A fortereſſes de la fille Iudée: e a atterré e ſouillé le royaume e barõs d'elle.

מ Il a rõpu par ſon enflambé courroux, toute la corne des Iſraelites, [a] retirant arriere leur main droitte a la venue des ennemis: e s'êt embraſé contre les Iacobeens, comm' vn feu enflammé, qui mange tout a l'entour.

a. leur ôtãt la puiſſance de ſe reuenger.

נ Il a bendé ſon arc en ennemi, e employant ſa main droitte comm' auerſaire, a tué tout ce qu' on voyoit le plus volontiers au pauillon de B la fille Sion, épandant ſa colere comme feu.

ס Le Sire s'êt montré ennemi: il a englouti les Iſraelites, englouti tous leurs châteaux, gâté leurs fortereſſes, e a fait auoir a la fille Iudée beaucoup de douleur e triſteſſe.

ע E a diſſipé ſa cabanne ainſi qu'vne cabanne de iardin, e gâté ſes ſolennitês: e a le Seigneur aboli en Sion ſolennités e ſabbats: e a par ſon maltalenté courroux, mis a mépris tant C rois que prêtres.

פ Le Sire a abandonné ſon autel, ſaccagé ſon ſaintuaire, mis dedẽs les mains des ennemis les murs des châteaux d'elle, lêquels ennemis font vn bruit au temple du Seigneur, comme ſi c'étoit iour de ſolennité.

צ Le Seigneur a deliberé de gâter la muraille de la fille Sion: il a étendu la regle, e n'a point retiré ſa main d' engloutir, ſi que tant bouleuars que D murailles meinent dueil, e ſont raſées.

ק Ses portes ſont atterrées: il a gâté e briſé ſes barres: ſon roi e ſeignrs ſont en vne nacion qui êt ſans loi: même ſes prophetes ne trouuent point d'oracle vers le Seigneur.

ר Les conſeilliers de la fille Sion ſont aſſis a terre tous cois, e ont mis de la poudre ſur leur tête, trouſſés de haires: les pucelles de Ieruſalem baiſſent la tête contre terre.

ש I'ai les yeux conſumés de larmes,

Digitized by Google

les entrailles troublées : mon foye A
s'épand a terre, a cause du déconfort
de la fille de mes gens, quand les pe-
tis enfans e tettans rendent l'ame par
mi les rues de la ville.

ל Ils demandent a leurs meres oú
c'êt qu'il y a du blé e du vin, en ren-
dant l'ame, comme naurés, parmi les
rues de la ville, en épandant ce qu'ils
ont au cueur, au giró de leurs meres.

מ De quói t'auertirai-ie: a qui te fe
rai-ie semblable, fille Ieruſalem: a qui
t'accomparerai-ie en te cõſolant, pu- B
celle fille Sion? car ton déconfort êt
auſſi grand que la mer: qui te gua-
rira?

נ Tes prophetes t'ont prophetiſé
choſes vaines e friuoles, e n'ont pas
découuert ta faute, pour empêcher
ta captiuité, ains t'ont, par leurs ora-
cles, auantdit choſes vaines e de nul-
le value.

ס Tous les paſſans t'ebêlent: ils ſif
flent e hochent la tête cõtre la fille Ie-
ruſalem: êt ceci la ville qu'on diſoit ê- C
tre de beauté parfaitte: la plaiſãce de
tout le monde?

פ Tous tes ennemis te fõt la moue:
ils ſifflent e grincent les dens. Nous
l'auons engloutie (diſent-ils) voici le
iour que nous auons attendu, dá:
nous l'auons trouué, nous l'auons
veu.

Leuit. 26 Deut. 28 ע Le Seigneur a fait ce qu'il auoit
entreprins: il a exploitté ce qu'il a-
uoit dês long tems fait auantdire: il
a raſé, ſans rien épargner, e a de toi ré
ioui les ennemis: il a leué la corne de
tes auerſaires.

צ Leur cueur crie au Sire: ô murail-
le de la fille Sion, iette vn ruiſſeau de
larmes iour e nuit, ſans te donner re-
lâche, e ſans laiſſer repoſer la prunel-
le de tes yeux.

Ierc. 14 Sus 1 ק Leue toi: crie de nuit, quand les
gardes commencent: épand tõ cueur
a grãdes ondes, en la preſence du Sei
gneur: prie-le a mains éleuées pour
la vie de tes petis enfans, qui meurẽt
de faim par tous les carrefours.

ר Regarde, Seigneur, e conſidere ſi
tu traittas onque perſonne de telle
guiſe: ſi onque femmes mãgerẽt leur
portée, petis enfans d'vne paume: ſi
onque furent meurtris au ſaintuaire
du Seigneur prêtres e prophetes.

ש Enfans e vieillars giſent a terre
parmi les rues: mes pucelles e iouen-
ceaux ſont tombés a la pointe de l'é-
pée: tu les as tués, en te courrouçant,
e aſſommés ſans rien épargner.

ת Tu m'as fait venir des frayeurs de
toutes pars, [b] cõme ſi c'eût été vn iour
de ſolennité, e n'y a eu nulli, quand le
Seigneur s'êt courroucé, qui ſoit é-
chappé ou demouré: ceux que i'ai
nourris e fait croitre, mon ennemi
les a défaits.

b. autant qu'il s'aſſemble de gẽs en vn iour de ſolẽnité ou vaugues.

Chap. III.

א IE ſuis vn hõme qui ſens ſouf-
france par la verge de ſon mal-
talent.

א Il me meine e fait aller par tene-
bres, non par lumiere.

א Il êt ainſi qu'il ſe reuire cõtre moi,
e tourne ſa main inceſſamment.

ב Il fait decaler ma chair e ma peau,
en me froiſſant les os.

ב Il a bâti cõtre moi, m'enuirõnant
de fiel e de trauail.

ב Il m'a aſſis en tenebres, cõme ceux
qui ſont mors a iamais.

ג Il m'a enclos, de peur que ie ne ſor
te, e m'a enferré de peſans fers.

ג E iaçoit que ie crie e me complein
D gne, il forclos mes prieres.

ג Il a bouché mon chemin de pier-
res de taille, e a détourné mes ſẽtiers.

ד Il m'êt vn ours épiant, il m'êt vn
lion en ſa cauerne.

ד Il a flechi mes voyes, e m'a pélau-
dé e mis en friche.

ד Il a bendé ſon arc, e a fait de moi
vne bute pour tirer des flêches.

ה Il a fait paſſer par mes reins les [a] en- a. flêches.
fans de ſa trouſſe.

ה Ie ſuis moqué de tous mes gens,
e en font leur chanſon ordinaire.

Il

ת Il m'a foulé d'amertume, e trempé d'aloine.
ת E m'a limé les dens a tout des pierrettes, e ma couuert de pousſiere.
ת Tellement que ie ſuis deſſaiſi de paix, e n'ai point de bien.
ת E di que ma force êt perdue, e l'eſperance que iauoi au Seigneur.
ת Souuienne toi de ma ſouffrance e amertume, aloine e fiel.
ת I'ai ſouuenãce, e conſidere en mõ eſperit.
ת Ie ramente ceci en mõ cueur, dõt B i'eſpere:
ת C'êt que la bonté du Seigneur n'êt pas cõſumée: ſa miſericorde n'êt pas finie:
ת Laquelle êt tous les matins nouuelle. Tu es de grande loyauté.
ת I'ai a faire auec le Seigneur (dit mon ame) e pourtant aurai-ie attente en lui.
ט Le Seigneur êt bon a qui en lui eſpere, a gens qui le cerchent.
ט Il êt bon d'attendre patiemment C le ſecours du Seigneur.
ט Il êt bon a vn homme de porter le ioug en ſa ieuneſſe.
י Qu'il ſe tienne a part tout coi, quand il êt mis deſſous le ioug.
י Qu'il mette ſa bouche en terre, pour voir s'il y a quelque eſperance.
י Qu'il pare la ioue pour être ſouffletté endurant d'outrages tout ſon ſoul.
כ Car le Sire n'abandõne pas pour tou-iours.
כ Ains afflige, e fait merci par ſa grãde miſericorde.
כ Car il ne tourmente e n'afflige pas volontiers les enfans d'homme.
ל Fouler ſous ſes pieds tous les priſonniers de la terre:
ל Faire perdre le bon droit a vn homme[b] en la preſence du Souuerain.
ל Abuſer vn homme en ſa cauſe: ce ſont choſes que le Sire ne ſait faire.

b. en iugement car Dieu êt entre les iuges. Amos 3

א Y a-il quelcun, au dire duquel ſe face quelque choſe ſans le commandement du Seigneur?
א Sans que de la bouche du Souuerain ſorte tant le mal que le bien?
א Pourquoi ſe deut vn homme viuant, ou vne perſonne pour la peine qu'il endure pour ſon forfait?
ג Sondons e épluchõs nôtre train, e retournons au Seigneur.
ג Leuons noz cueurs a mains éleuées vers le Dieu du ciel.
Nous auons peché e deſobei: ce q̃ tu n'as pas pardonné.
ד Tu t'es bendé par dépit, e nous as perſecutés, en tuãt ſans épargner.
ד Tu t'es bendé d'vne nuée, pour garder les prieres de paſſer.
ד Tu nous as fait être décombre e ordure entre les peuples.
ש Tous noz ennemis baaillent la gorge contre nous.
ש Nous auons frayeur e foſſe, deſolacion e déconfort.
ש Mes yeux iettent ruiſſeaux de larmes, a cauſe du déconfort de le fille de mes gens.
ד Mes yeux coulent ſans repos ni reſpic:
ד Iuſqu'a tant que le Seigneur regarde e voye du ciel.
ד Mes yeux tourmentent ma vie, a cauſe de toutes les filles de ma ville.
ת Mes ennemis m'ont chaſſé com vn oiſelet a tort.
ת Ils ont fourré ma vie en vne foſſe, e m'ont lapidé.
D ת Ie ſuis plongé en l'eau iuſque par deſſus la tête, tellement que ie di que c'êt fait de moi.
ת Ie reclame ton nom, Seigneur, d'vne baſſe foſſe.
ת Tu ouis ma voix: ne cache pas ton oreille a ma compleinte, afin que i'aye reſpic.
ת Tu es pres quand ie t'inuoque, e me dis que ie n'aye peur
ת Tu debats, Sire, les cauſes de ma perſonne rachetant ma vie.

c. ne nous exaucer point.

Digitized by Google

Tu vois, Seigñr, le tort qu'on me fait: vuide mon proces.

Tu vois combien ils tâchent de se venger de moi, e de me iouer d'vn mauuais tour.

Tu ouis cõment ils m'outragent, Seigneur, e combien ils tâchẽt de me faire vn mauuais tour,

Tu ouis les propos de mes auersaires, e leur entreprinse ordinaire contre moi.

Soit que tu les regardes assis, soit de bout, ils font de moi leur chanson.

Recompense-les, Seigneur, selon qu'ils le meritent.

Fai leur auoir vn cueur endurci, par ta maledixion.

Poursui-les dépiteusement, e les efface de dessous le ciel, Seigneur.

Chap. IIII.

א COmment[a] êt obscurci l'or? e le fin or changé? e les pierres sacrées iettées çá-e-lá par tous les carrefours?

a. choses precieuses sont vilainement traittées.

ב [b] Les precieux enfans de Siõ, qui valent autant pesant d'or, que veut dire qu'ils sont tenus pour pots de terre, ouurage de main de potier?

b. il declare ce qu'il a dit.

ג Les dragons mêmes tirent bien leurs tettines, e allaittent leurs petis: la fille de mes gens êt deuenue aussi cruelle que sont les autruches sauuages.

Iob 39

ד Les enfans qui tettent, ont la langue aggluée au palais, de soif: les petis enfans demandent du pain, e nul ne leur en baille.

ה Ceux qui mangeoint les frians morceaux, perissent parmi les rues: ceux qui ont été nourris en écarlatte, embrassent le fiens.

ו E[c] êt plus grande la faute de la fille de mes gens, que le forfait de Sodome, laquelle fut soudainement rasée, sans que les mains y fussent allanguies.

c. ell' êt plus rudement punie que Sodome: car pour le moins Sodome ne languit point.

ז Ses Nazariens (qui étoint plus nets que neige, plus blancs que lait, le cors plus vermeil que perles en saphir enchassées)

A

ח Ont le taint plus brun que n'êt la noirceur, tellement qu'on ne les recõnoitroit pas par les rues: leur peau tient a leurs os, seche comme bois.

ט Il en a mieux prins a ceux qui ont passé par les piques, qu'a ceux q̃ sont mors de faim: a ceux qui ont rendu l'ame d'vn coup d'estoc, qu'a ceux q̃ l'ont rendue par faute du reuenu des champs.

B

י Femmes piteuses ont cuit leurs propres enfans de leurs propres mains, e s'en sont aidées pour viande, au déconfort de la fille de mes gens.

כ Le Seigneur a employé toute sa colere: il a épandu son depité courroux, e a allumé vn feu en Sion, qui a consumé tous ses fondemens.

ל Les rois de la terre, ne tous les habitans du monde, n'eussent pas creu que les auersaires e ennemis deussent entrer par les portes de Ierusalem,

C

מ A cause des forfaits de ses prophetes, e des fautes de ses prêtres, qui ont parmi elle épandu le sang des innocens,

נ Allans ça-e-lá tous aueugles parmi ses rues, tellemẽt veautrés en sãg, qu'on n'eût sceu toucher leurs habillemens.

ס Retirés vous, souillés (ce leur crioint-ils) retirés vous, retirés vous, n'y touchés: voila commẽt ils alloint tensant ça-e-lá, disans qu'ils ne demoureroint desormais plus en pays étrange.

Esa. 65

D

ע Le Seigneur les a écartés par dépit, sans plus les deuoir regarder par pitié: on n'a eu n'égard aux prêtres, ne merci des vieillars.

פ Comme [d] noz yeux se consumoint encore a force de regarder apres nôtre aide de neant, quãd nous regardions attentiuement apres vne nacion qui ne nous deuoit pas defendre.

d. nous attendions pour neãt aide des Egyptiens, de grande affexion.

ꝛ Ils ont chaſſé noz pas, ſi que nous n'allons point parmi noz rues: nôtre fin êt arriuée: nôtre terme accompli: laquelle nôtre fin quand elle êt venue,

ꝟ Noz pourſuiuans, plus legiers qu'aigles de l'air, nous ont chaſſés par les montagnes, e guettés par les forêts.

a. qui étoit nôtre vie, ꝟ [a]Le ſouffle de noz narines, l'Oint du Seigneur a été prins par ces gens dõmageables, ſous l'ombre duquel nous diſions que nous viuriõs parmi les nacions étranges.

ꝟ Allegre toi ioyeuſement, fille Idumée, qui demeures en la terre de Hus: le breuage paſſera auſſi vers toi, dont tu en ſeras enyurée, e te découuriras.

ꝟ Ta faute êt acheuée, fille Sion: il ne te bannira plus: il punira ta faute, ô fille Idumée, il découurira tes forfaits.

Chap. V.

SOuuienne toi, Seigneur, de nôtre inconuenient, regarde e voi nôtre deshonneur. Nôtre heritage êt mis en la puiſſance de gens étranges: t noz maiſons en la puiſſance de gens d'autre nacion. Nous ſommes orfelins e ſans pere: noz meres ſont comme vefues. Nous achetons a beaux deniers contans nôtr' eau que nous beuõs: nôtre bois nous coûte de l'argent. Nous auons le col tourmenté, nous trauaillons ſans relâche. Nous nous rendons aux Egyptiens e Aſſyriens, pour auoir de quoi manger nôtre ſoul. Noz peres ont méfait, lêquels ne ſont plus: e nous portons la penitence de leurs fautes. Les ſeruiteurs nous maitrient, e n'y a nul qui nous garentiſſe de leurs mains. Nous apportons noz viures au danger de nôtre vie, a cauſe des armes qui ſont parmi les forêts. Nous auõs la peau noire comm'vn four, tant êt la famine cruelle. On force les femmes en Sion, e les pucelles par les villes de Iudée. Les princes ſont pendus par les mains des ennemis, ſans qu'on porte reuerence aux perſonnes des vieillars. Les iouenceaux ſont menés au moulin, e les ieunes gens ſont accablés de porter bois. La court êt ſans conſeilliers: les ieunes compagnons ſans leurs motets. Le plaiſir de nôtre cueur ceſſe: noz danſes ſont tournées en dueil. La coronne de nôtre chef êt tombée: helas nous nous ſommes bien forfaits. Pour cête cauſe auons nous le cueur dolent: pour cela auons nous les yeux éblouis. Par deſſus le mont Sion, qui êt deſert, cheminent les renars. Toi, Seigneur, qui tou-iours demeures, e qui as vn ſiege qui dure tous tems, pourquoi nous as-tu du tout oubliés, e nous abandonnes pour ſi long tems? Rappelle nous, Seigneur, a toi, e nous retournerõs: renouuelle noz iours comm'ils furent iadis. Car tu nous as reiettés, e nous traittes trop rigoureuſement. Rappelle nous, Seignr, a toi, e nous retournerons: renouuelle noz iours comm'ils furent iadis.

L'EPITRE DE Ieremie.

G. L.

Copie d'unes letres lèquelles Ieremie enuoya a ceux que le roi de Babylone deuoit emmener eſclaues en Babylone, équelles il leur declare ce que Dieu lui auoit enchargé.

ACauſe des peches que vos aués commis contre Dieu, vous ſerés menés eſclaues en Babylone, par Nabucodonoſor roi de Babylone: e quand vous ſerés entrés en Babylone, vous y demourerés par l'eſpace de pluſieurs ans, iuſqu'a' ſet generaciõs. Apres cela ie vos tirerai hors de lá en paix. Or vous verrés en Babylone des dieux d'or, e d'ar-

a. ſet fois dix ans.

Digitized by Google

e d'argent, e de pierre, e de bois, qui ſont portés ſur les épaules, e feront peur aux gens. Gardés vous d'être ſemblables aux payẽs, e a leur exemple craindre ces dieux, quand vous verrés que la cõpagnie de gens qui ira deuant e apres eux, les adorera: ains penſés ainſi en vôtre cueur: C'êt toi qu'õ doit adorer, Seigneur. Car mon ange êt auec vous, lequel ſonde voz ames. Car [a] de ceux lá, leur langue a été polie par vn menuiſier, e ſont dorés e argentés, e faux, e ne ſauroint parler. E tout ainſi qu'on fait a vne pucelle qui aime bien a être parée, ils prennent de l'or, e en font des coronnes pour mettre ſur la tête de leurs dieux. Même quelque fois les prêtres ôtent l'or e l'argent a leurs dieux, e l'employẽt ſur eux-mêmes, e en donnẽt aux putains de leur maiſon, e accoutrent d'habillemens ces dieux d'argent, e d'or e de bois, comme ſi c'étoint hommes. E toutefois ils ne laiſſent pas de s'enrouiller e vermolir, combien qu'ils ſoyent vêtus d'habillemens de pourpre, e qu'on leur torche le viſage, a cauſe de la poudre du moutier de laq̃lle ils ſont tous couuers. Vn tel Dieu tiẽt vn ſceptre, cõme ſi c'étoit vn gouuerneur de pays, e ſi ne fait point mourir ceux qui l'offenſent. Il tient vn poignard a tout ſa main droitte, ou vne hache, e ſi ne ſe defend point de la guerre ou des larrõs: a quoi il êt manifeſte que ce ne ſont point dieux. Parquoi ne les craignés point. Car tel qu'êt vn vaiſſeau d'homme, lequel quand il êt caſſé, ne vaut plus rien, tels ſont les dieux de ces gens, lêquels ſont aſſis en leurs egliſes, e ont les yeux pleins de la poudre, laquelle ceux qui y entrẽt font leuer. E tout ainſi comme quãd quelcũ s'êt forfait cõtre le roi, on ferme les paruis, pour le mener a mort: ainſi les prêtres fortifient les egliſes de ces dieux, a tout des huis, e barres, e éparres, de peur que les larrons ne

a. des idoles.

A les dérobbent. Ils leurs allument des chandeles, voire plus qu'il n'y a de dieux, e ils n'en ſauroint voir vne, ains ſont comme poutres ês maiſons. On dit que les ſerpens terrêtres leur lechent l'eſtomach: e combien qu'eux e leurs vétemens en ſoyent rongés, ils n'en ſentẽt rien. Ils ont le viſage noir de la fumée de la maiſon. Les hulotes, e arõdelles, e autres oiſeaux leur voletent par deſſus le cors e la tête, e y vont auſſi les chats: a quoi vous
B poués bien entendre que ce ne ſont pas dieux. E pourtant ne les craignés point. Car touchant ce qu'ils ſont dorés d'or, pour en être plus beaux, ſi on ne les dérouille, ils ne luiſent point: car auſſi quand on les fondoit, ils ne ſentoint point, e ont beaucoup couté, e ſi n'on point d'haleine. Par faute de pieds ils ſont portés ſur les épaules, e montrent leur vilenie aux hommes. Voire ils font hõte a ceux-mêmes qui les adorent, veu que ſi
C de coup d'auenture ils tombent, ils ne ſe releuent point d'eux-mêmes, e ſi on les met de-bout, ils ne ſe bougent d'eux-mêmes: e s'ils panchent, ils ne ſe dreſſent point, ains met-on des offrandes deuant eux, cõme deuant des mors, e les prêtres vendent les bêtes de leurs ſacrifices, e les employent autre part. Les femmes auſſi en font bonne chere, ſans en rien donner aux poures e ſouffretteux. Les femmes qui ont leurs fleurs, e
D les accouchées, touchent leurs ſacrifices. Parquoi entendés par ces choſes que ce ne ſont pas dieux, e ne les craignés point. Car de quoi doiuent-ils être appellés dieux: veu que les femmes mettent a manger deuant ces dieux d'argent, d'or, e de bois, e les prêtres ſont aſſis en leurs egliſes, a tout des ſayes déchirés, e brament, a tout la barbe e la tête raſe, e découuerte, en criant deuant leurs dieux, comme s'ils étoint en vn ſoupper qu'on fait a l'enterrement d'vn mort. Les prê-

tres

tres leur ôtẽt leurs habillemẽs, pour en vêtir leurs femmes e enfans. Ce sont dieux qui ne peuuent rendre ne mal ne bien qu'on leur face, ni faire vn roi, ni le défaire, ni donner richesses ou argẽt. Si quelcun ne leur paye ce qu'il leur a voué, ils ne l'en punissent point: ils ne garentissent personne de mort, e ne defendent point vn moindre contre vn plus puissant. Ils ne rendent point la veue a vn homme aueugle: ils ne deliurent point vn homme d'auersité, ils n'ont point pitié des vefues, ils ne font nul bien aux orfelins, ce sont dieux de bois, dorés e argẽtés, semblables aux pierres des montagnes, e ceux qui y ont leur deuocion, seront confondus. Comment les pourroit on donques estimer ou appeller dieux? veu que les Caldeens mêmes leur font deshonneur, attendu que quand ils voyent quelque muet, e qui ne peut parler, ils mettent Bel aupres de lui, e le sémoignent a parler, comme si Bel pouoit sentir: e si ne peuuent penser que ces dieux soyent sans sentiment, e les laisser.

Item les femmes, ceintes de cordes, sont assises par les rues, e perfument a tout du son. Que si quelcun en passant en tire quelcune, e couche auec elle, elle reproche a l'autre, qu'elle n'en a pas été estimée digne, comm'elle, e que sa cordellette n'a pas été rompue. Brieuement tout ce qui se fait touchant ces dieux, êt faux. Comment donque pourroit-on penser ou dire que ce soyent dieux? Ils sont faits par les menuisiers e orfeures, e ne sont autre chose, que ce que les manouuriers veulent qu'ils soyent: que même ceux qui les font, ne sont pas de longue durée: tant s'en faut que leurs ouurages puissent être dieux. Car ils montrent bien par ce qui se fait, combien ils sont faux e desshonnorables. Car si quelque fois A il leur vient guerre, ou quelqu'autre mal, les prêtres se conseillent a part eux, oú c'êt qu'ils se cacheront auec leurs dieux: a quoi il n'êt possible qu'on n'entende que ce ne sont point dieux, veu qu'ils ne se gardent point de guerre e autres maux. Car puis qu'ils sont de bois, e dorés e argentés, vn tems viendra que toutes nacions connoitront qu'ils sont faux, e sera notoire aux rois, que ce ne sont pas dieux, ains B sont ouurages dé mains d'hommes, êquels n'y a nul ouurage diuin. Qui n'entendroit que ce ne sont point dieux? veu qu'ils ne font nul roi pour vn pays, ni ne donnent pluye aux hommes, ni ne debattent leur propre cause, ni ne se gardent qu'on ne leur face tort, pourtant qu'ils sont sans force, aussi bien que les corneilles qui sont pendues entre ciel e terre. Car quand quelque fois le feu se met en C quelqu'eglise de ces dieux de bois, ou dorés ou argentés, leurs prêtres le gaignent aux pieds, e eux, comme poutres, brulent au milieu, e ne se defendent ni contre roi, ni contre ennemis. Comment donc pourroit-on penser ou dire que ce soyent dieux? veu qu'ils n'échappent ni des larrons, ni des brigans, e sont dieux de bois, d'argent, e d'or, e en y a de plus fors qu'eux, qui prennent e emportent l'or, e l'argent, e D les vêtemens dêquels ils sont enuironnés, e si ne secourent pas a eux-mêmes? Tellement qu'vn roi qui montre sa puissance, ou vn vaisseau profitable en vne maison, lequel sert a son maitre, vaut mieux que les faux dieux: vne porte de la maison, qui garde ce qui êt en la maison, vaut mieux que les faux dieux: vne colomne royalle d'vn palais, vaut mieux que les faux dieux. Quant au soleil, e a la lune, e aux étoilles reluisantes,

Digitized by Google

tes, qui ſont enuoyées pour vſages neceſſaires, elles ſont obeiſſantes. Sẽblablement l'éclair, quand il reluit, êt bien voyable. Pareillemẽt le vent ſouffle par tout le pays: e les nuées, quand Dieu leur commande d'aller par tout le monde, executent ce qui leur êt commandé: e auſſi le feu, quãd il êt enuoyé d'enhaut: pour bruler montagnes e buiſſons, obeit au commandement. Mais ces deatres ne ſont a comparer a ces choſes, ni en forme, ni en force. Parquoi il ne faut ne penſer ne dire que ce ſoyẽt dieux, veu qu'ils ne peuuent faire ne punicion ne ſeruice aux hommes. E pour tant entendans que ce ne ſont point dieux, ne les craignés point. Car ils ne font les rois ni malheureux ni biẽheureux, ni ne montrent aux gens des ſignes au ciel, ni ne luiſent comme la lune: ains ſont moins que bêtes, lêquelles en s'enfuyant ſous quelque toit, peuuent profiter a elles mêmes. E pourtant il nous êt tout notoire que ce ne ſont point dieux, en façon du monde. Parquoi n'ayés peur d'eux. Car leurs dieux de bois, d'or, e d'argẽt, ſont comme ſeroit en vn iardin a concombres, vn épouentaire, qui ne garderoit rien: ou comme ſeroit vn houx en vn parterre, ſur lequel tous oiſeaux ſe iuchent.

Item ſont leurs dieux d'or e d'argent ſemblables a vn mort, qui git en tenebres. E pour le faire court, vous connoitrés a la pourpre, e au platre qui pourrit ſur eux, que ce ne ſont point dieux, e qu'a la fin ils ſeront défaits au deshonneur des hommes. E pourtãt vn hõme iuſte, qui n'a point d'images, vaut mieux: car il ſera bien loin de deshonneur.

Baruch.

Chap. I.

G. L.

A Parolles d'vn liure qu'écriuit Baruch fis de Nerie, fis de Maaſie, fis de Sedecie, fis d'Aſadie, fis d'Helcie, en Babylone, l'an cinquiême, le ſettiême B iour du mois, au tems que les Caldeens prindrent Ieruſalem, e la brulerẽt: les parolles duquel liure Baruch recita en la preſence de Ieconie fis de Ioacim, roi de Iudée, e de tout le peuple qui s'étoit aſſemblé pour ouir ledit liure, e auſſi en la preſence des barons, e des enfans de rois, e des conſeilliers: brieuemẽt en la preſence de tout le peuple, qui ſe tenoit en Babylone, vers le fleuue Sodim, petis e grans. Dont ils en plourerent, e ieu- C nerent, e firent des vœus au Seignr, e amaſſerent de l'argent, ſelon la puiſſance d'vn châcun, e l'enuoyerent en Ieruſalem au grand prêtre Ioacim fis d'Helcie, fis de Salom, e a tous les prêtres e lais, qui pour lors demouroint en Ieruſalem auec lui, cõm'ainſi fût que Baruch eût prins la charge de reporter en Iudée les vaiſſeaux du temple du Seigneur, qui auoint eté faits par le roi de Iudée, Sedecie fis de Ioſie, e auoint été emportés du tẽ- D ple: laquelle charge ledit Baruch prît le dixiême iour du mois Siban, apres que Nabucodonoſor roi de Babylone eût tranſporté priſonniers de Ieruſalem en Babylone, Ieconie e les gens de iuſtice, e les plus grans ſeigneurs, e les habitans du pays. E enuoyerent l'argent que dit êt, auec le mandement qui s'enſuit:

Nous vous enuoyons de l'argent, duquel argent vous acheterés des bêtes pour brulager, e deforfaire, e de l'encens, e ferés companage, e ſacrifierés

crifierés ſur l'autel du Seigneur nôtre Dieu, e prierés pour la vie de Nabucodonoſor roi de Babylone, e de ſon fis Balthaſar, afin qu'ils viuẽt auſſi long tems, que le ciel ſera ſur la terre, e que le Seigneur nous donne force, e [a] illumine noz yeux, afin q̃ nous viuions ſous l'ombre de Nabucodonoſor roi de Babylone, e de ſon fis Balthaſar, e leur ſeruions long tems, e ſoyons en leur grace. Priés auſſi pour nous le Seigneur nôtre Dieu, contre lequel nous auons ſi grieuemẽt peché, que ſon maltalent e courroux ne s'êt point encor departi de nous. Or vous lirés ce liure, q̃ nous vous enuoyons, en le recitant au temple du Seignr, ês fêtes e ſolennités, e dirés ainſi: Au Seigneur nôtre Dieu [b] appartient iuſtice, e a nous honte, cõme biẽ il appert, a-ſauoir aux Iuifs, e a ceux de Ieruſalẽ, e aux rois, e aux princes, e aux prêtres, e aux prophetes, e a noz ancêtres, puis que nous auons été ſi rebelles, que nous auõs peché contre le Seigneur, e n'auons pas été obeiſſans au Seigneur nôtre Dieu, pour executer ſes commandemens, qu'il nous auoit mis au deuãt. Depuis que le Seigneur mena noz ancêtres hors d'Egypte, iuſqu' a ce iourdhui, nous auons été rebelles cõtre le Seigneur nôtre Dieu, e auons été tant débauchés, que nous ne lui auons pas voulu obeir. E pourtant noꝰ ont atteint les maux e malheurs, dêquels le Seigneur par Moyſe ſon ſeruiteur nous menaça, quand il mena noz ancêtres hors d'Egypte, pour nous donner vne terre coulante lait e miel, comme la choſe le montre. Mais nous n'auons pas obei aux parolles du Seigneur nôtre Dieu comme le requeroint tãt de parolles des prophetes, lêquels il nous enuoyoit: ains auons cheminé châcun ſelon la mauuaiſe fantaſie de ſon cueur, en ſacrifiant a dieux étranges, e parainſi offenſant le Seigneur nôtre Dieu.

a afin que nous recõnoiſſions noz pechés, e par ainſi demãdiõs pardon, e par la grace de dieu ſoyõs doucement traités du roi.

Sous ſ

b. il a raiſõ, e nous ſommes a bon droit miſerables.

Dan. 9

Chap. II.

EPourtãt le Seigneur a mis en effet ce de quoi il auoit menacé nous e noz iuges, qui gouuernerent les Iſraelites, e noz rois e gens de iuſtice, e les Iſraelites e Iuifs, quand il nous a enuoyé tant de maux, que ſous le ciel vniuerſel iamais telle choſe n'auint, qu'il a été fait en Ieruſalem, cõm'il êt écrit en la loi de Moyſe, tellement qu'il en y a eu de nous qui ont mangé la chair de leurs propres fis e filles. Or les a-il aſſuiettis a tous les royaumes d'alentour de nous, e les a rendus infames e deſolés parmi tous les peuples circonuoiſins, lá oú étãs éparspar le Seignr, ils ont du pire, e nõ du meilleur. Car nous auõs peché cõtre le Seignr nôtre Dieu, en n'obeiſſant pas a ſa parolle. Le Seignr nôtre Dieu a droit, e nous e noz ancêtres auons honte e deshonneur. ce qui êt cler comme le iour. Tous ces maux, dêquels le Seigneur nous auoit menacés, nous ſont auenus, e ſi ne l'auons pas prié, en nous deportant châcun de la nature de ſon mauuais ſens. Pour cête cauſe le Seigneur a veillé pour nous faire venir des maux, e a raiſon en tout ce qu'il a fait, veu que nous n'auons pas écouté ſa voix, pour executer les cõmandemens du Seignr, lêquels il nous auoit mis au deuant.

Deut. 28

Sus ſ

Maintenant, ô Seigneur Dieu d'Iſrael, qui as mené ton peuple hors d'Egypte a tout vne puiſſante main, haut bras, exemples, miracles, e groſſe puiſſance, e t'es acquis renommée, comm' il êt euident, nous auons peché, nous auons mal e méchamment fait, ô Seigneur nôtre Dieu, contre toutes tes ſentences. Mais vueille détourner ton courroux de nous, qui ſommes peu de reſte, entre les nacions oú tu nous as épars. Exauce, Seigneur, nôtre priere e orai ſon, e nous deliure pour l'amour de toi-même, e nous met en la bonne

Dan. 9

Digitized by Google

grace de ceux qui nous ont amenés en captiuité, afin que tout le monde entende que tu es le Seigneur nôtre Dieu, duquel Israel e sa race prend son nom: e regarde de ta sainte maison, e aye égard a nous. Incline, ô Seigneur, ton oreille, e écoute: ouure tes yeux, e regarde. Car ce ne seront pas les mors, qui sont en Enfer, qui ont perdu l'haleine de leur ventre, qui bailleront gloire e iustice au Seigneur: mais l'ame qui êt marrie qu'vne telle grandeur decale e voise en decadence, e les yeux languissans, e le cueur affamé, te bailleront gloire e iustice, Seigneur. Car ce n'êt mie sous la confiance de noz ancêtres e rois, que nous te presentons noz humbles oraisons, Seigneur nôtre Dieu, qui par maltalent nous tourmentes, comme tu nous auois menacés par les prophetes tes seruiteurs, disant ainsi: Voici que vous mãde le Seigneur: Baissés vôtre dos pour être suiets au roi de Babylone: e vous habiterés en la terre que i'ai donnée a voz ancêtres. Que si vous n'êtes obeissans au Seigneur, en étant suiets au roi de Babylone, ie ferai que ês villes de Iudée, e en Ierusalem, on n'orra ne plaisir ne ioye, n'époux n'épouse, e sera tout ce pays déserт e deshabité. Or n'auons nous pas obei a ton dire, pour être suiets au roi de Babylone. Pourtant as tu mis en effet ce de quoi tu nous auois menacés par les prophetes tes seruiteurs, tellement que les os de noz rois e ancêtres ont étés remués de leur place, e sont maintenant abandonnés a la chaleur du iour, e a la gelée de la nuit: e eux sont mors par griefs tourmens, par famine, par guerre, e par banniſſement, e as mis en cêt état le temple qui tenoit son nom de toi, pour le méfait de la maison d'Israel e de Iudas, apres auoir employé enuers nous, Seigneur nôtre Dieu, ta grande benignité, e singuliere misericorde, comme par ton seruiteur Moyse (apres lui auoir enchargé d'écrire vne loi presens les Israelites) tu auois dit en la maniere que s'ẽsuit: Si vous ne m'obeissés, cête tant grãde e tant peuplée compagnie sera reduitte en petite, entre les nacions oú ie les épardrai. Car ie sai bien qu'ils ne m'obeiront pas, veu que ce sont gens de dure tête. Mais ils retourneront en leur bon sens au pays de leur bãnissement, e entendront que ie suis le Seigneur leur Dieu, e leur donnerai cueur pour entendre, e oreilles pour ouir: si me loueront en la terre de leur banniſſement, e se souuenans de mon nom, se retireront de leur si grande obstinacion, e mauuaises euures, ayans souuenance des meurs de leurs ancêtres, qui auront peché contre le Seigneur. E pourtant ie les remenerai en la terre que i'ai iurée a leurs ancêtres, Abraham, Isaac, e Iacob: si la possederont: e les multiplierai sans deuoir être diminués, e ferai auec eux vne telle alliance eternelle, que ie serai leur Dieu, e ils seront mon peuple, e ne remuerai desormais plus mõ peuple d'Israel, de la terre que ie leur aurai donnée.

Chap. III.

SEigneur toutpuissant Dieu d'Israel, vn'ame angoissée, vn esperit qui êt en émoi, t'inuoque: écoute, Seigneur, e aye merci de nous, qui auons peché contre toi, qui demeures perpetuellement, nous qui perissons perpetuellement. Seigneur toutpuissant Dieu d'Israel, écoute les prieres des Israelites, qui sont[a] mors, e des enfans qui se sont forfaits contre toi, en n'obeissant point a toi leur Dieu, pour laquelle cause nous sommes surprins de ces maux. N'aye pas souuenance des fautes de noz ancêtres, ains aye souuenance de ta main, e de ton nom:

a. tant miserables querien plus.

Digitized by Google

nom: en ce tems, toi qui es le Seigneur nôtre Dieu, e nous t'en louerons, Seigneur, qui pourcela auras mis ta crainte en noz cueurs, afin que nous iuuoquions ton nom, e te louions en nôtr' exil, reduisans en nôtre memoire la grand' faute que noz ancêtres ont cõmise contre toi. Nous voici auiourdhui en cêt exil, oú tu nous as épars, suiets a reproches, maledixion, e punicion, a cause de tant de fautes que noz ancêtres ont commises, en se retirant du Seigneur leur Dieu. Ecoute, Israel, des commandemens de vie: prêtés l'oreille pour connoitre prudence. Qui êt la cause, ô Israel, pourquoi tu demeures en pays d'ennemis? enuieillis en pays étrange? es [a] souillé auec les mors, e conté entre les trépassés? Tu as laissé la fontaine de sageſſe. Si tu eusses cheminé par le chemin de sageſſe Dieu, tu demourerois en paix a iamais. Apprend oú êt prudence, oú êt puissance, oú êt entendement, afin que tu saches aussi oú êt long aage, e vie, oú êt lumiere des yeux, e paix. Qui a trouué son lieu? ou qui êt entré en ses cabinets? Oú sont les princes des gens, e seigneurs des bêtes de la terre, qui se iouent des oiseaux de l'air, qui amassent tant d'argent e d'or (auquel les hommes se fient) qu'ils en acquierent sans fin? Car ceux qui besoignent en argent, e font des ouurages si subtils, que rien plus, perissent, e descendent en Enfer.

a maluou lu e sale e cõme sont les mors.

Puis il s'en leue des ieunes en leur lieu, lêquels [b] voyent lumiere, e habitent sur la terre, e si ne sauent le chemin de science, e ne connoissent point ses sentiers, e ne l'emparent point, e sont leurs enfans bien loin de sa voye. Elle ne fut onque ni ouie en Cananée, ni veue en Theman: e n'y a ni Agareniens (qui prennent le plus de peine pour sauoir, que gens qui soyent au demourant du monde) ni marchans Meraniens, ou Themaniens, ou faiseurs de fables, ou cercheurs de science, qui sachent la voye de sageſse, ou entendent ses sentiers. Ô Israel, que la maison de Dieu êt grande: que le lieu de sa possession êt long: infini en grandeur: immesurable en hauteur. Il y eut les Geans, qui iadis furent renommés, grans ribaux, e gens de guerre: e toutefois Dieu ne les éleut pas, e ne leur montra pas la voye de science: si perirent par faute e defaut de prudence e conseil. Qui êt monté au ciel, êt l'êt allé querir ça bas des nuées? Qui a passé la mer pour la trouuer, e l'a achetée de fin or? Il n'y a nul qui sache sa voye, ou comprenne sa sente. Mais celui qui sait tout, la connoit bien, e par sa prudence l'a trouuée, lui qui a creé la terre pour deuoir tou-iours durer, e l'a remplie de bêtes a quatre pieds: lequel quand il enuoye la lumiere, elle va: e quand il l'appelle, el' obeit en tremblant: e les étoilles toutes ioyeuses reluisent en leurs places, e quand il les appelle, sont prêtes, e reluisent ioyeusement a leur createur. C'êt nôtre Dieu, sans lequel il n'en faut point penser d'autre, qui a trouué toute la voye de science, e l'a baillée a Iacob son seruiteur, a Israel son bien aimé, dont el' a depuis été veue en terre, e conuersé entre les hommes.

b. viuent.

Chap. IIII.

C'Et le liure des commandemens de Dieu, e la loi qui dure a iamais, laquelle tous ceux qui la tiendront, auront vie: e ceux qui la laisseront, mourront. Retourne, Iacob, e l'empoigne. Chemine a la lueur, e au deuant de sa lumiere. Ne baille pas ta gloire a autrui, ne ton profit a nacion étrange. Nous sommes bienheureux, ô Israel, de ce que les ordonances de nôtre Dieu

Digitized by Google

nous ſont conneus. Ayés bon coura A
a.enfans. ge,ô mon peuple,[a] remembrãce d'Iſ-
rael. Ce n'êt pas pour vôtre perdiciõ,
q̃ vous êtes aſſuiettis aux autres naci
ons, mais pource q̃ vo⁹ aués agacé di
eu, vo⁹ aués été liurés aux auerſaires.
Car vo⁹ aués aigri vôtre createur, en
ſacrifiant a des diables, nõ a Dieu, e
aués oublié celui qui vous a faits, di-
eu eternel, e ſi aués fait déplaiſir a Ie-
ruſalem, qui vous a nourris, laquelle
voyant le courroux de Dieu qui êt
venu ſur vous, a dit ainſi: Ecoutés, B
Ieruſa- voiſines de Sion. Dieu m'a amené vn
lẽ parle grand dueil. Car i'ai veu la captiuité
de mes fis e filles, laq̃lle l'Eternel leur
a amenée: car ie les ai nourris auec
ioye, e les ai pdus auec pleur e dueil.
Que nul ne ſe réiouiſſe de moi, qui
ſuis vefue, e delaiſſée de tant de gẽs.
I'ai été ſaccagée pour les méfais de
mes enfans, pourtãt qu'ils ſe ſont for
uoyés de la loi de Dieu, e n'ont pas
ſceu ſes droits, ne cheminé par la voye
de ſes commandemens, ne marché iu C
ſtement par les ſentiers de ſa doctri-
ne. Venés-ça, voiſines de Siõ, e ayés
ſouuenance de la captiuité de mes fis
e filles, laquelle l'Eternel leur a ame-
née. Car il a amené contr'eux vne na-
cion lointaine, gens cruels, e d'étran-
ge langue, lêquels ſans porter reue-
rence aux anciẽs, e auoir pitié des en-
fans, ont emmené les chers enfans de
la vefue, e ont ôté les filles a la ſeulet-
te. E moi, de quoi vous puis-ie ſecou
rir? celui même qui vous a amené ces D
maux, vous deliurera de la main de
voz ennemis. Allés, enfans, allés: e
moi qui ſuis delaiſſée ſeulette, déueti
rai l'habillement de paix, e m'affule-
rai de ma haire d'oraiſon, e crierai a
l'Eternel toute ma vie. Ayés bon cou
rage, enfans: iuuoqués dieu, e il vous
deliurera de la puiſſance e main des
ennemis. Car i'eſpere dêia vôtre ſalut
de l'Eternel, e me vient vne ioye de
part le Saint, de la miſericorde qui
viendra en brief de part vôtre ſau-
ueur eternel. Ie vous en enuoye en
plourant e me déconfortant: mais
Dieu vous rendra a moi auec ioye e
lieſſe, a iamais. Car ainſi que main-
tenãt les voiſins de Sion ont veu vô-
tre captiuité, ainſi verront ils en brief
le ſalut qui viendra de vôtre Dieu, le
q̃l ſalut vous viẽdra auec vne grãde
gloire, e braueté de l'eternel. O enfãs,
endurés vaillãment la punicion que
dieu a faitte de vous: car vous verrés
en brief la perdiciõ de voz ennemis,
qui vous ont perſecutés, e leur met-
trés le pied ſur la gorge. Mesmignõs
s'en ſont allés par chemins raboteux,
e ont été rauis des ennemis, cõm'vn
troupeau de brebis qui a été volé.
Courage, enfãs: inuoqués le Seigñr.
Car celui q̃ vous a mis en tel état, aura
ſouuenance de vous. Car d'autant
plus que vous aués eu le ſens enclin
a vous foruoyer de Dieu, d'autant,
voire dix fois plus vous deués vous
conuertir, e le cercher. Car celui mê-
me q̃ vous a amené des maux, vous
amenera vne ioye eternelle, auec vô-
tre ſalut. Courage, Ieruſalem: car ce-
lui même te conferme, qui t'a nom-
mée. Que malheureux ſont ceux qui
t'ont tourmentée, e ont été bien aiſes
de ta cheute. Malheureuſes ſont les
villes, auxquelles tes enfans ont ſer-
ui: malheureuſe êt celle qui a receu
tes enfans. Car ainſi qu'ell'a été ioy-
euſe e prins plaiſir en ta cheute e me-
chef, ainſi ſera-elle déplaiſante de ſa
deſolacion. Ie lui ôterai la gayeté qu'
ell'a d'être ſi peuplée, e muerai ſa bra
uade en dueil. Car elle ſera ſurprinſe
d'vn feu de lõgue durée, de part l'E-
ternel, e ſera long tems habitée des
diables. Regarde contre le leuant,
Ieruſalem, e regarde la lieſſe qui vi- Sous
ent de ton Dieu. Voici venir tes
enfans, lêquels tu en as enuoyés: ils
viennent, ramaſſés depuis le leuant
iuſqu'au couchant, par le comman-
dement du Saint, s'éiouiſſans de la
gloire de Dieu.

Cha

Chap. V.

DEpouille toi, ô Ieruſalem, de la robbe de ton dueil e tribulacion, e te vêt d'vne braueté de gloire, de part Dieu, a tout iamais. Habille toi de la cotte de diuine iuſtice: met ſur ta tête le chaperon de la gloire du Dieu eternel. Car Dieu montrera ta braueté a toute la terre qui êt deſſous le ciel. Car tu auras nom de part Dieu a iamais, Paix de iuſtice, e gloire de pieté. Leue toi, Ieruſalem, e te tien haut, e auiſe contre le leuant, e regarde tes enfans qui s'aſſemblent depuis le ſoleil couchant iuſqu'au leuant, par le commandement du Saint, e ſont ioyeux de la ſouuenance de Dieu. Car ils ſortirent de toi a pied, e furent emmenés des ennemis: e Dieu te les ameine portés hõnorablement, comm'enfans de roi. Car Dieu a ordonné que toute haute montagne, e eternelle mõtagnette, doiue être abbaiſſée, e toute vallée remplie e planie a ras de terre, afin qu'Iſrael chemine ſeurement par la gloire de Dieu, ſi que même tous les arbriſſeaux e arbres odoriferans facent ombre a Iſrael, par le commandement de Dieu. Car le Dieu d'Iſrael les guidera a tout ſa clere lumiere, auec miſericorde e iuſtice, qui êt de part lui.

Ezechiel.

Chap. I.

L'An trentiême, le cinquiême iour du quatriême mois, moi étãt parmi les bannis vers le fleuue Cobar, le ciel fut ouuert: ſi vi des viſions de Dieu. Le cinquiême iour du mois de l'an cinquiême de l'exil du roi Ioachin, le Seigneur parla au prêtre Ezechiel fis de Buzi, au pays de Caldée, vers le fleuue Cobar. Lá donc étant ſaiſi de la main du Seigneur, ie vi venir de deuers la biſe vn ſouffle tempêtueux, vne grande nuée, e vn feu amaſſé, enuironné de clarté: du milieu duquel feu ſe montroit comm'vne forme d'ambre e auſſi du milieu du même feu la ſemblance de quatre animaux, qui étoint de telle façon, qu'ils auoint ſemblance d'homme, e auoint châcun quatre faces e quatre ailes: e auoint les iambes droittes, e la plante des pieds comm'êt la plante d'vn pied de veau, e reluiſoint leurs pieds en façon d'erain fourbi. Deſſous leurs ailes étoint mains d'hommes, par les quattre pars de leur quarreure, e auoint tous quatre leurs faces e leurs ailes en telle ſorte, que leurs ailes étoint iointes l'vn'a l'autre: e eux ne ſe reuiroint point en marchant, ains alloint châcun lá contre oú il auoit la face tournée. E étoint leurs faces de telle figure, que tous quatre auoint face d'homme e face de lion du côté droit: e face de beuf e face d'aigle du côté gauche. E étoint leurs faces e ailes tellement ordonnées par deſſus, que châcun en auoit deux iointes enſemble, e les autres deux couuroint leurs cors. E alloint châcun lá contre oú il auoit la face tournée: ils alloint lá oú le ſouffle les faiſoit aller, e ne ſe tournoint point en marchant. E étoint les animaux de telle ſorte, qu'a les voir ils reſſembloint charbons de feu embraſés en guiſe de torches, lequel feu ſe demenoit entre les animaux, e reluiſoit ledit feu, e du feu ſortoit éclair, e couroint e reuenoint les animaux, de ſorte qu'il ſembloit que ce fût vn éclair.

La figure de la gloire du Seigneur.

E en regardant les animaux, l'ap-

Digitized by Google

perceu vnes roues en terre acôte A les animaux, vers leurs quatre faces: e étoint de telle façon, qu'a les voir il sembloit que ce fût vn chrysolithe: e étoint toutes quatre d'vne sorte, faites de telle façon, qu'il sembloit qu'il y eût vne roue dedens vn'autre roue. En marchant elles alloint côtre les quatre parties de leur quarreure, sans se tourner en marchant. E auoint des gantes hautes e épouentables, lêquelles gantes des quatre roues étoint tout a l'entour plei B nes d'yeux. E quand les animaux marchoint, les roues marchoint quant è eux: e quand les animaux se leuoint de dessus terre, les roues se leuoint. Par tout oú les faisoit aller le souffle, ils alloint, étans poussés par ledit souffle: e les roues se leuoint quant e eux. Car le souffle des animaux étoit ês roues: si marchoint les roues quant e les animaux, e s'arrétoint quant e eux: e quand ils s'éleuoint de terre, les roues s'é- C leuoint quant-e-quant: car le souffle des animaux étoit ês roues. E sur les têtes des animaux y auoit vne semblance d'air, en guise de crystal épouentable, étendu sur leurs têtes par dessus. E dessous l'air étoint leurs ailes toutes droittes l'vne contre l'autre, dont châcun en auoit deux qui les couuroint, c'êt-a-dire leurs cors. E i'oui le bruit de leurs ailes tel qu'êt le bruit de beaucoup d'eau, comm'êt vn fort bruit, D quand ils marchoint, vn bruit faisant vn tel tintamarre, que feroit le bruit d'vn'armée. E quand ils s'arrêtoint e lâchoint leurs ailes, il se faisoit vn bruit en l'air qui étoit, sur leurs têtes, quand en s'arrêtant ils lâchoint leurs ailes. E par dessus l'air qui étoit sur leurs têtes, y auoit vne semblance de siege, qui sembloit vn sapphir: e par dessus la semblance dudit siege, y auoit vne semblance qui sembloit vn homme par dessus ledit siege. E vi vne chose qui sembloit ambre, e sembloit que ce fût vn feu enclos de toutes pars depuis la figure de ses flans en dessus. E depuis la figure de ses flans en dessous, ie vi vne chose qui ressembloit feu, ayant vne lueur tout a l'entour: laquelle lueur qu'il auoit tout a l'entour, ressembloit l'arc qui êt ês nuées en tems de pluye. Cela étoit vne figure qui representoit la gloire du Seigneur.

Chap. II.

E Quand ie la vi, ie cheu sur mon visage, e oui vne voix d'vn qui parla, e me dit: Fis d'homme, tien toi sur tes pieds, e ie parlerai a toi. E incontinant qu'il eut parlé a moi, l'esperit entra en moi, e me mit sur pied: si l'oui parler a moi, e me dire ainsi: Fis d'homme, ie t'enuoye aux enfans d'Israel, nacion rebelle, qui ont rebellé contre moi: eux e leurs peres se sont reuoltés côtre moi iusqu'au iour present. A enfans qui ont le visage effronté, e le cueur obstiné: a telles gens t'enuoye-ie, pour leur dire: Le Sire Seigneur vous mande ainsi: Que soit qu'ils écoutent, soit qu'ils le laissent (comm'ils sont vne race rebellé) pour le moins ils connoitront qu'il y a eu vn prophete entr'eux. E toi, fis d'homme, ne les crain point, e ne crain point leurs parolles, combien que ceux auec lêquels tu demeures, soyent éceruellés e têtus, e que tu te tiennes auec des scorpions: ne crain point leurs parolles, e ne t'épouente point de leur presence, quelque rebelle nacion qu'ils soyent: ains leur rapporte mes parolles, soit qu'ils écoutent, soit qu'ils le laissent, puis qu'ils sont si rebelles. E toi, fis d'homme, écoute ce que ie te di, e ne soi point rebelle parmi vne nacion rebelle; ouure

ta

Digitized by Google

ta bouche, e mange ce que ie te baillerai. Adonc i'apperceu vne main étendue vers moi, laquelle tenoit vn liure fait en roulle, lequel déploya deuant moi, e étoit écrit deuant e derriere, e étoit écrit des lamentacions, pleintes, e compleintes.

Chap. III.

Ezechiel mange vn rolle.

E Il me dit: Fis d'homme, mange ce que tu trouueras: mange ce rolle, e va parler a la maison d'Israel. Si ouuri la bouche, e il me fit manger ledit rolle, e me dit: Fis d'homme, ton ventre mangera, e tes entrailles digereront ce rolle que ie te baille. Si le mangeai, e le senti en ma bouche doux comme miel. E il me dit: Fis d'homme va-t'en trouuer la maison d'Israel, e parle a eux de part moi. Car on ne t'enuoye pas a vn peuple qui ait vn langage mal aisé a entendre, e vne langue empêchée, c'êt a la maison d'Israel: ce n'êt pas a diuers peuples qui parlent vn langage malaisé a entendre, e ayent vne langue tellement empêchée, que tu ne puisses entendre leurs propos: ains ie t'enuoye a gens qui t'entendront bien. Mais ceux de la maison d'Israel ne te voudront pas écouter, pourtant qu'ils ne me veulent pas écouter: car toute la maison d'Israel sont gens effrontés, e qui ont le cueur obstiné. Or sache que ie te fai le visage e le front dur selon leur visage e selon leur front: ie fai ton front comm'vn diamant, plus dur qu'vn roc, afin que tu ne les craignes, e que tu ne t'épouentes point de leur presence, quelque rebelle race qu'ils soyent. Puis me dit: Fis d'hõme, toutes les parolles que ie te dirai, prẽd-les en tõ cueur, e les écoute de tes oreilles, e t'en va trouuer les bannis qui sont de tes gens, e parle a eux, e leur di que le Sire Seigneur leur mande telle chose, écoutent ou non. Adonc l'esperit me leua: si oui derriere moi vn bruit de grand emouuement: Benitte soit la gloire du Seigneur, en son lieu: e oui le bruit des ailes des animaux s'entrebaisans l'vn l'autre, e le bruit des roues quant e eux, e le bruit d'vn grand emouuement. Etant donque laisi e emporté par l'esperit, ie m'en allai en dépitant, e me colerant en mon esperit, étant roidement pousse de la main du Seigneur. E quand ie fu arriué a Thelabib, vers les bannis qui se tenoint vers le fleuue Cobar, ie demourai lá oú ils demouroint, set iours, tout déconforté entre eux. Puis au bout de set iours, le Seigneur parla a moi en cête maniere: Fis d'homme, ie t'ai fait guette de la maison d'Israel, pour ouir parolles de ma bouche, e les auiser de part moi. Quand ie menacerai vn méchant de mort, si tu n'auises e n'auertis ledit méchant, pour le retirer de son mauuais train, afin de lui sauuer la vie, ledit méchant mourra bien par sa faute, mais de song sang ie m'en prendrai a toi. E si tu auises vn méchant, e qu'il ne se retire de sa méchanceté e méchant train, il mourra par sa faute, e tu auras sauué ta vie.

sous ss

Le deuoir d'vne guette.

Item si vn iuste se retire de bien faire, e qu'il face mal, e que ie lui face venir quelque inconuenient dont il meure, pourtant que tu ne l'auras pas auisé, il mourra bien par son forfait, e ne lui seront point contés ses bien faits: mais de son sang ie t'en demanderai conte. E si tu auises vn iuste qu'il ait a se garder de malfaire, e que ledit iuste se garde de malfaire, il viura, pourtant qu'il a été auisé, e tu auras sauué ta vie. Puis le Seigneur me mit illec la main dessus, e me dit: Sus, sor en la plaine, e lá ie parlerai a toi. Si me leuai, e sorti en la plaine, e trouuai la gloire du Seigneur

Digitized by Google

Sur qui étoit lá, comme la gloire que i'auoi veue vers la fleuue Cobar, dont ie cheu ſur mon viſage. E l'eſperit entra en moi, e me mit ſur pied. E le Seigneur parla a moi, e me dit: Va-te cacher dedens ta maiſon. E ſache, fis d'homme, que tu ſeras tellement trouſſé e lié de cordes, que tu ne ſortiras point parmi eux, e ferai tenir ta langue a ton palais, de ſorte que tu ne ſonneras mot, e ne ſeras pas homme qui les reprenne, puis qu'ils ſont vne nacion rebelle. Mais en parlant a toi, ie t'ouurirai la bouche, ſi que tu leur diras que le Seigneur leur mande telle choſe: qui voudra écouter, qu'il écoute: qui ne voudra, qu'il le laiſſe, puis que c'êt vne nacion rebelle.

Chap. IIII.

ET Toi, fis d'homme, prend moi vne tuile, e la met deuant toi, e y engraue la ville de Ieruſalem, e met le ſiege deuant elle, e bâti vne douue contre elle, e dreſſe vn rempar contre elle, e aſſied le camp contre elle, e affuſte les engins contre elle tout a l'entour. Puis me prend vne paile de fer, e la met pour vn mur de fer, entre toi e la ville, e iette ton regard ſur elle, e qu'elle ſoit aſſiegée, e l'aſſiege: laquelle choſe ſera vn ſigne a la maiſon d'Iſrael.

Or couche toi ſur ton flanc gauche, e met ſur ledit flanc, la faute de la maiſon d'Iſrael, laquelle faute tu porteras autant de iours que tu y ſeras couché. E ie te donne les ans de leur faute au nombre des iours, a-ſauoir trois cens nonante iours, durant lêquels tu porteras la faute de la maiſon d'Iſrael. E quand tu les auras acheués, tu te coucheras derechef ſur ton flanc droit, e porteras la faute de la maiſon de Iudas quarante iours, ie te donne tant d'ans tant de iours; e ietteras ton regard ſur le ſiege de Ieruſalem, e te rebraſſeras, e prophetiſeras cõtre elle. E ſache que ie te trouſſerai de cordes, tellement que tu ne te tourneras point de flãc en autre, que tu n'ayes acheué le terme de ton ſiege. Or me prend du froment, de l'orge, des feues, des lentilles, du mil, e des veces, e les met en vn vaiſſeau, e t'en fai du pain que tu mangeras tous les iours que tu ſeras couché ſur ton flanc, c'êt trois cens nonante iours, e le mangeras en telle ſorte, que ce ſoit le pois de vint ſicles par iour, e le mangeras a certaines heures. Item beuras l'eau par meſure, c'êt la ſiſiéme partie d'vn hin, e la beuras a certaines heures, e mangeras des gâteaux d'orge, lêquels tu apprêteras en leur preſence en étroncs de fiente d'homme. Ainſi mangeront les enfans d'Iſrael leur pain ſouillé, dit le Seigneur, parmi les nacions oú ie les écarterai. E ie di: Helas Sire Seigneur: ſi êt-ce que ma perſonne ne fut onque ſouillée, e ne mangeai onque de bête morte, ou recouſſe des bêtes ſauuages, dês ma ieuneſſe iuſqu'a preſent, e n'entra onque par ma bouche orde chair. E il me dit: E bien: ie te donne des bouſées de beuf pour les étroncs d'homme, pour en apprêter ton pain. Or ſache, fis d'homme, me dit-il, que ie romprai tellement l'appui de pain en Ieruſalem, qu'il mangeront le pain au pois, e en grand émoi, e beurout l'eau par meſure e bien étonnés, e auront ſi grand faute de pain e d'eau, qu'ils s'étonneront entr'eux, e ſecheront par leur faute.

Chap. V.

ET Toi, fis d'hõme, prend moi vn couteau trenchãt, prẽd moi vn raſoir de barbier, e t'ẽ rai la tête e le mẽtõ. Puis me prẽdras des balãces, e partiras les poils, e en bruleras la tierce partie en vn feu au beau milieu de la ville,

Malheur ſignifié par les poils rais.

Digitized by Google

ville, ainſi que les iours du ſiege ſerõt accõplis: e prendras l'autre tierce partie, e la rongneras a tout vn couteau tout a l'entour, e épardras l'autre tierce partie au vent, e ie dégainerai l'épée apres eux. E tu en prendras vn peu que tu étreindras en tes girons, e en prendras encore que tu ietteras dedens le feu, e les bruleras au feu, e il en ſortira vn feu ſur toute la maiſon d'Iſrael. Le Sire Seigneur dit ainſi: Cête Ieruſalem, laquelle i'ai miſe au milieu des autres naciõns, enuironnée des autres pays, a changé mes ſentences e ordonances en méchanceté, plus que les autres nacions e pays qui ſont entour elle, attendu qu'ell' a reietté mes ſentences, e ne s'ét pas gouuernée ſelon mes ordonances. Pourtãt voici que dit le Sire Seigneur: Pourtant que vous faites plus de bruit que les nacions qui ſont a l'entour de vous, en ne vous gouuernãt point ſelon mes ordonances, e n'obeiſſant point a mes ſentences, e [2] ne faiſant point ſelon les côtumes des naciõs qui ſont a l'entour de vous, pour cela voici que te mande le Sire Seigneur: Sache que i'en veux auſſi a toi, e ferai iuſtice au beau milieu de toi, en la preſence des autres nacions, e ferai en toi choſe que iamais ie ne fi, ne iamais plus n'en ferai de telle, a cauſe de tant de tes abominacions, c'ét que les peres mangeront leurs propres enfans dedens toi, e les enfans mangeront leurs peres: e quand i'aurai fait iuſtice de toi, i'épardrai toutes tes reliques par toutes les contrées. E pourtant viue-ie (dit le Sire Seigneur) ſi (pourtant que tu as par tant de tes vilenies e ordures, ſouillé mon ſaintuaire) ie ne raſerai ſans en rien me feindre ou épargner. La tierce partie de tes gens mourra en partie de peſte, e en partie ſera conſumée de famine: e l'autre tierce partie paſſera par les piques a l'entour

[2] n'obeiſſant point a vôtre dieu, cõme elles aux leurs.

A de toi: e l'autre tierce partie ie l'épardrai par toutes les cõtrées, e dégainerai l'épée apres eux, e me conſolerai en employant tout mon courroux, e déchargeant ma colere ſur eux: ſi connoitrõt que moi le Seigneur les ai âprement menacés, quand i'aurai employé toute ma colere ſur eux. E te rendrai deſolée e infame vers les nacions qui ſont a l'entour de toi, voyans tous les paſſans: ſi ſeras infame e deshonnorée, e y prendront
B exemple e s'en émerueilleront les nacions d'alentour de toi, quand i'aurai fait iuſtice de toi auec courroux e colere, e dépiteux châtiement, ce di-ie moi le Seigneur, quand i'aurai decoché ſur eux les males flêches de famine, qui ſeront mortelles, leſquelles ie décocherai a vôtre perdicion, e vous aioutant famine, vous romprai le ſupport de pain, e vous enuoyerai du mal e des bêtes ſauuages, qui vous depeupleront, e ſeras fou-
C lée de peſte e de meurtres, e te ferai venir la guerre, ce di-ie, moi le Seigneur. *Sus 4 Sous 14*

Chap. VI.

ITem le Seigneur parla a moi en cête maniere: Fis d'homme iette ton regard contre les mõtagnes d'Iſrael, e prophetiſe contre elles, diſant ainſi: O montagnes d'Iſrael, écoutés la parolle du Sire Seigneur. Voici que mande le Sire Seigneur aux montagnes e montagnettes, aux combes
D e vallées. Sachés que ie vous amenerai la guerre, e détruirai voz chapelles, e ſeront voz autels deſers, e voz images briſées: e ferai tomber voz gens occis deuant voz dieux de brent, e mettrai les charoignes des enfans d'Iſrael deuant leurs dieux de brent, e ietterai ça-e-lá voz os entour voz autels. En quelque part que vous vous teniés, les villes ſerõt deſertes, e les chapelles gâtées, afin que quãd voz autels ſerõt détruis e deſers, voz dieux de brent briſés

Prophecie contre les mõtagnes *Sous 36*

Digitized by Google

briſés e ôtes, voz idoles dépecées, e voz ouurages effacés, e que les occis giront parmi vous, vous connoiſſiés que ie ſuis le Seigneur. Mais i'en ferai reſter de vous étans écartés par les pays, qui échapperont de la guerre parmi les nacions, lêquels des vôtres quand ils ſeront échappés, auront ſouuenance de moi parmi les nacions oú ils ſeront eſclaues, pourtant que i'aurai rompu leur paillard cueur, qui ſe ſera détourné de moi, e leurs yeux qui auront paillardé auec leurs dieux de brêt, ſi qu'ils s'ennuyeront manifeſtement des maux qu'ils auront commis par tant de leurs vilenies, e connoitront que ce n'a pas été ſans cauſe que moi le Seigneur leur ai voulu faire ce mal. Le Sire Seigneur dit ainſi: Frappe de la main, e tappe du pied, e di: Ha, ſur tant e de ſi vilaines méchancetés de ceux de la maiſon d'Iſrael, lêquels tõberont par guerre, par famine, e par peſte. Qui ſera loin, mourra de peſte: e qui ſera pres, paſſera par les piques: e ceux qui ſeront de reſte, e qui ſerõt aſſiegés, mourrõt de faim, e employerai toute ma colere ſur eux, e connoitront que ie ſuis le Seignr, quand leurs occis ſeront pêle mêle parmi leurs dieux de brent entour leurs autels, par toutes montagnettes éleuées, e ês coupeaux de toutes montagnes, e deſſous tous arbres feuilleux, e chênes épes, êquels lieux ils ont donné des bonnes ſenteurs a tous leurs dieux de brent. E étendrai ma main ſur eux, e ferai leur pays deſert e hideux depuis la forêt Deblatha, par tout oú ils ſe tiendront: ſi connoitront que ie ſuis le Seignr.

Chap. VII.

OVtre-plus parla le Seignr a moi en cête maniere: E toi, fis d'homme, voici q̃ te dit le Sire Seignr touchãt la terre d'Iſrael. La fin êt venue, la fin aux quatre contrées du pays.

a. il parle au pays.

[a] Or êt ta fin venue, ſi lâcherai mon courroux ſur toi, e ferai iuſtice de toi, ſelõ tes merites, e te payerai de tãt de tes abominaciõs, ſans t'épargner ne prendre a merci, ains te payerai ſelon tes merites, e ſeras bien chaudement recompenſé de tes abominacions, ſi connoitrés que ie ſuis le Seignr. Voici que dit le Sire Seigneur: Voici venir mal ſur mal: la fin vient: la fin viẽt qui ſe dreſſe contre toi: voici venir, voici venir la matinée contre vous, habitans du pays: le tẽs vient: la iournée de troubles approche, e nõ d'vn [b] retentiſſemẽt de mõtagnes. Maintenant bien tôt ie verſerai ma colere ſur toi, e employerai tout mon courroux ſur toi, e ferai iuſtice de toi comme tu le merites, e te punirai de tãt de tes vilenies, e ne t'épargnerai ne prendrai a merci, ains te payerai ſelon tes merites, e ſeras bien chaudement recõpenſé de tes abominacions: ſi connoitrés que moi le Seigneur frappe. Voici venir, voici la iournée venir: la matinée leue, la [c] verge florit: [d] l'orgueil ſurgeonne: [e] l'iniuſtice croit en verge de méchãceté, ſans excetter ni eux ni leurs gens, ni leur auoir, e ne ſe fera point de lamentacion d'eux. Le tẽs vient, le iour approche: qui achete ne s'éiouiſſe point: e qui vent ne ſe marriſſe point: car toutes ſes gens vniuerſellement ſerõt rigoureuſemẽt traittés. Car les vendeurs ne retourneront iour de leur vie vers ce qu'ils aurõt vendu: car il y a vne telle deſtinée ſur toutes ſes gens, qu'ils ne reuiendront point, e ne retiendront point châcun ſa vie, laquelle choſe ſe fera par leur faute. On ſonnera la trompette, e mettra-on le tout en point, e ſi n'y aura celui qui aille en bataille, pourtãt que ie me courroucerai contre toutes ſes gens. Guerre dehors, peſte e famine dedens: qui ſera ês chãs, mourra de guerre: e q̃ ſera en la ville, ſera défait par famine e par peſte. E ceux d'entr'eux q̃ échapperõt, ſeront par les mõtagnes cõme colõbes

b. bruit faux e vain, comm'êt quãd les montagnes retonnent au ſon de quelque choſe.

c. de laquelle vous ſerés battus.

d. vôtre

e. vôtr'iniuſtice ſera cauſe que vôtre méchanceté ſera punie de la verge de Dieu.

Digitized by Google

bes de vallées: ils se guementeront tous châcun par sa faute, e auront tous les mains lâches, e les genoux écoulés, e se trousseront de haires, e seront couuers d'horreur, e aurõt tous la face hontée, e la [a] tête rase. Ils ietteront leur argent parmi les rues, e sera leur or frippé, e n'y aura ni argent ni or qui les puisse garẽtir en la iournée du maltalent du Seigneur: e si n'auront pas de quoi manger leur soul, e remplir leur ventre. Car ce sera vn éclãdre qui leur auiendra par leur faute, a cause qu'apres auoir hautement assis leur [b] noble parement, ils y ont fait leurs abominables images e vilenies. Pour laq̃lle cause ie le leur accoutrerai de sorte, qu'il sera bien malmené, e le mettrai entre les mains des ennemis pour le saccager, e des plus méchans du monde, pour le piller e souiller, lêquels (moi ayant détourné mon visage d'iceux) souilleront mon oratoire, e y entreront des brigans qui le gâteront vilainement. Tu peus bien faire vne chaine: car pourtant que le pays êt plein de iugemens sanglans, e la ville êt pleine d'iniustice, ie ferai venir les plus méchans gens du monde, lêquels s'emparerõt de leurs maisons, e abolirai l'orgueil des puissans, e seront leurs saintuaires vilainement détruits. Destruxion viẽt, e aura-on beau cercher la paix: malheur sur malheur viendra, e y aura bruit sur bruit, e ne trouuera-on point d'oracle ês prophetes, e seront prêtres sans loi, e anciens sans conseil. Le roi menera dueil, e le magistrat sera enueloppé de desolacion, e le menu peuple aura les mains troublées: ie les traiterai comm'ils en sont dignes, e en ferai iustice selon qu'ils l'ont deserui: si connoitront que ie suis le Seigneur.

Esa.15 Ierem.48 Prou.11 Soph.1 Eccl.5

a. cela se faisoit au dueil.

b. temple.

Chap. VIII.

E L'an [a] sisiême, le cinquiême iour du mois sisiême, comme i'étoi assis en ma maison, e que les conseilliers Iuifs étoint assis deuant moi, la main du Sire Seigneur cheut lá dessus moi: si apperceu vne semblance en forme de feu, qui depuis la forme de ses flans en bas étoit feu, e depuis les flans en dessus representoit vne clarté en façon d'ambre, lequel éten dit vne semblãce de main, e me print par vn floquet de ma tête, e me porta l'esperit entre ciel e terre, e me mena en Ierusalem en visions de Dieu, a l'entrée de la porte de dedens, qui regarde contre la bise: lá oú étoit assise l'idole de ialousie, qui [b] faisoit être ialoux. E trouuai lá la gloire du Dieu d'Israel, en telle forme que ie l'auoi veue en la plaine. E il me dit: Fis d'homme, iette tes yeux contre la bise. Si iettai mes yeux contre la bise, e apperceu a la porte de l'autel la dessuditte idole de ialousie a l'entrée. E il me dit: Fis d'homme, vois-tu qu'ils font: les grandes abominacions que font ici ceux de la maison d'Israel, pour me faire élogner de mon saintuaire: E toute-fois tu verras derechef encore de plus grandes abominacions. Si me mena a l'entrée du paruis: e ie vi vn trou en la paroi: e il me dit: Fis d'homme, perce la paroi. E ie perçai la paroi, e apperceu vn huis. E il me dit: Entre, e regarde les abominables méchancetés qu'ils font ici. Si entrai, e apperceu des images de toutes sortes de bêtes rampantes, e autres ordes bêtes, e tous les dieux de brent de la maison d'Israel, engraués en la paroi tout a l'entour, e soixantedix des conseilliers de la maison d'Israel, entre lêquels étoit Iezonie fis de Saphan, lêquels étoint debout deuant les dessudits dieux, e tenoint châcun vn encensoir en sa main, dont il en sortoit vne senteur que faisoit la nieble du perfum. E il me dit: Vois-tu, fis d'homme, que font les conseilliers de la maison d'Israel,

b. attainoit le Seigneur cõm'vn adultere attraine le mari

a a-sauoir de la prinse de Ioachin.

Digitized by Google

rael en tenebres, en leurs imagées chãbres secrettes: car ils disent que le Seigneur ne les voit pas, e que le Seignr a laissé la terre. E toute-fois tu verras derechef (me dit-il) ẽcore de plus grãdes abominacions qu'ils font. Si me mena a l'entrée de la porte du temple du Seigneur, qui regarde contre la bise, e y apperceu des femmes assises, qui plouroint [a] Thammuz. E il me dit: Vois-tu, fis d'homme? Encore verras-tu derechef de plus grandes abominacions que ne sont cêtes. Si me mena au paruis de dedẽs du temple du Seigneur: e i'apperceu a l'entrée du cœur du tẽple du Seigneur, entre le portail e l'autel, bien vint e cinq hommes, qui auoint le dos tourné contre le cœur du temple du Seigneur, e la face contre le leuant, e adoroint le soleil cõtre le leuãt. Vois-tu fis d'hõme, me dit-il: ne seroit-ce pas biẽ assés a la maison de Iudas de faire les abominacions qu'ils font ici, d'auoir rẽpli la terre d'iniustice: s'ils ne m'attainoint derechef, e (comme tu vois) faisoint aller de l'odeur au nés d'iceux? Aussi besognerai-ie par dépit, sans épargner ne prendre a merci: e quelque crier qu'il facent a haute voix en mes oreilles, ie ne les écouterai point.

a. aucuns pensent que ce soit Adonis.

Chap. IX.

PVis ie l'oui crier a haute voix: La punition de la ville approche, e châcũ a son bâtõ mortel en sa main. E voici venir six hommes par le chemin de la porte d'amõt, qui regarde contre la bise, qui auoint châcun vn dangereux bâtõ en sa main, e y auoit vn homme entr'eux vêtu de lin, qui auoit vn écrittoire en son flanc. Lêquels s'allerẽt arrêter a côte l'autel d'erain. E la gloire du Dieu d'Israel se leua de dessus le Cherubin sur lequel el' étoit, e s'en alla au sueil du tẽple. E le Seigneur cria a l'homme vêtu de lin, qui auoit vn écrittoire en son flãc, e lui dit: Va-t'ẽ parmi la ville de Ierusalem, e fai vne marque aù front des hommes, qui gemissent e soupirent de tant d'abominacions, qui se font dedẽs elle. Puis i'oui qu'il disoit aux autres: Allés vous-en apres lui par la ville, e frappés sans épargner ne prendre a merci: tués e détruisés vieux, ieunes, pucelles, enfans, e femmes. Mais tout homme qui aura sur soi la marque, ne vous en approchés point: e commẽcés a mon saintuaire. Si commencerent aux conseilliers qui étoint deuant le tẽple. E il leur dit: Souillés le temple, e rempliss'és d'occis les paruis, sortés. Si sortirent, e se mirẽt a frapper par la ville. E aĩsi qu'ils frappoint, moi qui étoi encore lá, me iettai sur ma face, e criai, disant: Helas, Sire Seignr, détruiras-tu toutes les reliques des Israelites, en épandant ta colere sur Ierusalẽ? E il me dit: La faute de la maison d'Israel e de Iudas, êt si trẽgrande que rien plus: e êt la terre pleine de sang, e la ville pleine d'iniustice: car ils disent que le Seigneur a laissé la terre, e que le Seigneur n'y voit goutte. Aussi ne me feindrai-ie point, e n'en aurai point de pitié, ains les traitrerai selon leurs merites. Adonc l'homme vêtu de lin, qui auoit vn écrittoire en son flanc, fit le rapport de son message, disant: I'ai fait comme tu m'as commandé.

Exo.12 Apoc.7

Chap. X.

PVis i'apperceu en l'air, qui étoit sur la tête des Cherubins, comm' vn sapphir fait en façon de siege, qui apparoissoit sur eux. E il dit a l'homme vêtu de lin: Entre parmi le chariot dessous le Cherubin, e prẽd pleintes [a] ambotes des charbons de feu d'entre les Cherubius, e les épand sur la ville. E il entra, moi voyant. Or étoint les Cherubins au côté droit du temple, quand ledit homme y entra: e la nuée auoit rẽpli le paruis de dedens. E la gloire du Seigneur se leua de dessus le Cherubin sur le sueil du temple, e fut le temple rẽpli de nuée, e le

a. deux mains ensemble haũées.

Digitized by Google

e le paruis de la clarté de la gloire du Seigneur: e oyoit-on iusqu'au paruis de dehors, le son que faisoint les ailes des Cherubins, comm'êt la voix du Dieu toutpuissant, quand il parle. E quand il eut commandé a l'homme vêtu de lin, qu'il prînt du feu d'entre le chariot, e d'entre les Cherubins, il entra, e s'arrêta acôte les roues. E le Cherubin étendit sa main d'entre les Cherubins, au feu qui étoit entre les Cherubins, e en print qu'il mit ês ambotes du vêtu de lin. Lequel le print e sortit. Or voyoit-on ês Cherubins vne semblance de main d'hõme sous leurs ailes. E i'apperceu quatre roues acôte les Cherubins, a châque Cherubin vne, lêquelles roues étoint de telle façon, qu'elles ressembloint au chrysolithe, e étoint toutes d'vne même guise e façon, comme si ce fût vne roue dedens vn'autre roue. En marchant elles alloint contre les quatre pars de leur quarreure, sans se reuirer en marchant, ains au lieu oú étoit tournée[a] la tête, elles alloint apres elle, sans se reuirer en marchant. E tout leur cors, e dos, e mains, e ailes, e aussi les quatre roues étoint pleines d'yeux tout a l'entour, lêquelles roues il appella chariot, moi oyant. Or auoint-ils châcũ quatre faces, dont l'vne étoit vne face de Cherubin, la seconde vne face d'homme, la troisiême vne face de lion, e la quatriême vne face d'aigle, e s'éleuoint les Cherubins. C'étoit le même animal que i'auoi veu vers le fleuue Cobar. E quãd les Cherubins marchoint, les roues marchoint quant e eux: e quand les Cherubins épandoint leurs ailes pour se hausser de dessus terre, les roues aussi ne se reculoint point d'eux. Quand ils s'arrêtoit, elles s'arrêtoint: e quãd ils se haussoint, elles se haussoint quant e eux, a cause que le souffle de l'animal étoit en elles. E la gloire du Seigneur délogea de dessus le sueil du temple, e s'arrêta sur les Cherubins. E les Cherubins épandirent leurs ailes, e se leuerent de dessus terre, e ie les vi déloger, e les roues quant-e-quant, e s'arrêter a l'entrée de la porte du leuant du temple du Seigneur, e étoit la gloire du Dieu d'Israel dessus eux. C'étoit l'animal que i'auoi veu sous le Dieu d'Israel, vers le fleuue Cobar, e conneu que c'étoint Cherubins, lêquels auoint châcun quatre faces, e châcun quatre ailes, e vne semblance de mains d'hõme sous leurs ailes, e auoint les facês d'vne même façon que celles que i'auoi veues vers le fleuue Cobar, d'vne même forme e nature, e alloint châcun deuant soi.

a. la face qui en la tête étoit deuant. Sus 1

Sus 1

Chap. XI.

PVis le souffle me print, e me mena a la porte du temple du Seigneur, laquelle regardoit cõtre le leuant: e i'apperceu a l'entrée de la porte, vint e cinq hõmes, e vi entre eux, Iezonie fis d'Azur, e Pheltie fis de Banaie, qui étoit les principaux du peuple. E il me dit: Fis d'homme, voici des hõmes qui brassent vn mauuais tour, e entreprennẽt vn mauuais cas contre cête ville: qui disent:[a] Ce ne sera pas tantôt: qu'on bâtisse des maisõs:[b] ell' êt la marmite, e nous la chair. E pourtãt prophetise contr'eux: prophetise, fis d'hõme. Si cheut sur moi l'esperit du Seigneur, e il me dit: Di: Voici que vous mande le Seigneur: Vous parlés tellement, maison d'Israel, e ie connoi bien ce que vous aués au cueur, que vous[c] meurtrissés maintes gens en cête ville, e remplissés d'occis ses rues. Parquoi voici q̃ vous mande le Sire Seigneur: Voz occis, que vous aués mis parmi elle, sont la chair, e ell' êt la marmite, e ie vous tirerai hors d'elle. Vous craignés les armes, e ie vous ferai venir les armes, dit le Sire Seigneur, e vous tirerai hors d'elle, e vous liurerai entre les mains des ennemis, e ferai iustice de vous. Vous tomberés par ar-

a. a-sauoir le mal dõt nous menacent les prophetes.
b. cõme la chair demeure au pot, ainsi demourerons nous en la ville.
c. êtes cause de leur mort, en leur faisãt faire contre Dieu.

Digitized by Google

mes: ie vous punirai au pays d'Iſrael, A e vous donnerai a connoitre que ie ſuis le Seigneur. Elle ne ſera point vôtre marmite, e vous ne ſerés point la chair dedens elle: ie vous punirai au pays d'Iſrael, e vous donnerai a connoitre que ie ſuis le Seigneur, ſelon l'ordonance duquel vous ne vous êtes pas gouuernés, e n'aués pas obei a mes ſentences, ains aués enſuiui les côtumes des naciõs qui ſont entour vous. E ainſi que ie ꝓphetiſoi, Phaltie fis de Banaie mourut. Si me iettai B ſur mõviſage, e m'écriai a haute voix: Helas Sire Seigneur (di-ie) deferas-tu du tout le reſte des Iſraelites? E le Seigneur parla a moi en cête maniere: Fis d'homme, ce ſont tes freres tes propres freres, gens de ton parentage, e toute la maiſon d'Iſrael vniuerſellement, auxquels ceux de Ieruſalem diſent: Eloignés vous du Seignr: ce pays nous êt dõné pour en iouir. E pourcela di leur: Le Sire Seigneur dit ainſi: Si ie les ai élognés e épars C parmi les autres naciõs e pays, ie leur ſerai vn ſaintuaire pour vn peu, ês pays oú ils ſont allés. E pourtant di: Voici que vous mande le Sire Seigneur: Ie vous ramaſſerai e recueilli- Iere. 23 rai de parmi les peuples e pays oú Sous 36 vous êtes épars, e vous donnerai la terre d'Iſrael: e quand ils y ſeront arriués, ils en ôteront toutes ſes vilenies e abominacions, e leur donnerai vn même cueur, e vous mettrai vn nouueau eſperit au vẽtre, e leur ôterai du D cors le cueur de pierre, e leur donnerai vn cueur de chair: ſi qu'ils ſe gouuerneront ſelon mes ordonances, e garderont mes ſentẽces, e y obeirõt, e ſeront mon peuple, e ie ſerai leur Dieu. Mais ceux qui de cueur vont apres leurs vilenies e abominacions, ie les traitterai comm'ils le meritent, dit le Sire Seigneur. Adonc les Cherubins épandirent leurs ailes, e les roues les ſuiuirent quant-e-quant, e la gloire du Seigneur Dieu d'Iſrael, laquelle étoit deſſus eux, s'éleua du milieu de la ville, e s'arrêta ſur la mõtagne qui êt au deuãt de la ville. E le ſouffle me chargea, e mena en Caldée vers les bannis en viſion par l'eſperit de Dieu, puis ſe départit de moi la viſiõ que i'auoi veue. Si rapportai aux bannis tout ce que le Seigneur m'auoit montré.

Chap. XII.

ITem le Seigneur parla a moi en cête maniere: Fis d'homme tu demeures entre vne race rebelle, q ont yeux B pour y voir, e n'y voyẽt goutte: oreilles pour ouir, e n'oyẽt point: car c'êt vne race rebelle. Toi dõque, fis d'hõme, met toi ẽ eqppage pour déloger, e déloge de iour en leur p̃ſence, e déloge de tõ lieu en vn autre, en leur p̃ſence, ſi d'auẽture ils verrõt qu'ils ſõt vne race rebelle. Si porteras hors tes meubles, cõme lon fait quãd on déloge de iour, en leur preſence, e ſortiras au ſoir en leur preſence, cõme quand C on ſort pour déloger. En leur preſence tu perceras la paroi, e vuideras par elle. En leur preſence tu porteras ſur tes épaules, e vuideras entre iour e nuit, la face couuerte, ſans voir la terre: car ie te fai faire cela pour ſignifier les choſes a venir a la maiſon d'Iſrael. Ce que ie fi ainſi qu'il m'étoit cõmandé, ie mi dehors mõ meuble en plein iour, comme quand on déloge: puis au vêpre ie perçai la paroi a tout les mains, e entre iour e nuit vuidai, portant ſur mes épaules, eux voyãs. Puis au matin le Seigneur parla a moi en cête maniere: Fis d'hõme, ceux de la maiſon d'Iſrael, maiſon rebelle, t'ont ils point demandé que tu faiſois? Di leur que le Sire Seigneur leur mãde, que c'êt vne menaçãte prophetie cõtre le prince de Ieruſalẽ, e cõtre tous ceux de la maiſon d'Iſrael, qui ſont leans. Di ainſi: Ie vous ſignifie vne choſe a venir. Cõme i'ai fait, ainſi leur ſera-il fait: ils s'en irõt en exil eſclaues. E le prince qui êt entre eux, portera ſur ſes

ſes épaules entre iour e nuit, e ſortira par vne paroi pcée, pour vuider par elle, e aura la face couuerte, afin de ne
Sous 17.32 voir de ſes yeux la terre. E lui tẽdrai mõ filé, e ſera prins en mes pieges, e le ferai aller en Babylõe au pays des Caldeens, e ſi ne le verra pas, e y mourra. E to⁹ ſes gardecors, e tous ceux de ſa court, ie les écarterai par to⁹ les quartiers, e dégainerai l'épée apres eux, e leur donnerai a cõnoitre que ie ſuis le Seigneur, quand ie les aurai épars e écartés parmi les autres nacions e pays. Mais i'en ferai échapper vn petit nõbre de gens, de la guerre, famine, e peſte, afin qu'ils content toutes leurs abominaciõs parmi les nacions où ils ſeront allés, e qu' on ſache q̃ ie ſuis le Seigneur.

Item le Seigneur parla a moi en cête maniere: Fis d'homme, tu mangeras ton pain en tremblant, e beuras ton eau en grand effroi e émoi, e diras ainſi a ceux du pays: Le Sire Seigneur mãde a ceux q̃ ſe tiẽnent en leruſalẽ en la terre d'Iſrael, qu'ils mãgerõt leur pain en grãd émoi, e beurõt leur eau miſerablemẽt, ſi que la terre de leruſalẽ, ſera deſerte de ce q̃ y êt cõtenu, a cauſe de l'iniuſtice de tous ſes habitãs: e les villes habitées ſerõt deſhabitées, e le pays ſera deſert: ſi cõnoitrés que ie ſuis le Seigneur.

Item le Seignr parla a moi en cête maniere: Fis d'hõme, que ſignifie ce cõmun dire q̃ vous aués par le pays d'Iſrael: quãd on dit: Le tems êt loin, e toute prophecie êt perdue. E pourtant di leur: Voici que vous mãde le Sire Seigneur: Ie mettrai fin a ce commun dire, e n'en vſera-on plus parmi les Iſraelites. Ains leur di que le tems êt pres, e fauertiſſemẽt de toute prophecie. Car il n'y aura plus ꝓphecie vaine, ni diuinacion [a] gliſſante parmi ceux de la maiſon d'Iſrael. Car moi le Seignr dirai, e ce que de parolles i'aurai dit, ſe fera de fait, ſãs plus delayer: car en vôtre tẽs, ô race rebelle, ie dirai

a douteuſe incertaine.

A de parolles, e ferai de fait, dit le Sire Seignr. Outre-plus le Seignr parla a moi en cête maniere: Fis d'hõme, tu dois ſauoir q̃ ceux de la maiſon d'Iſrael diſent ainſi: L'oracle qu'il pronõce êt pour long terme, e prophetiſe pour d'ici a long tẽs. Pourtãt di leur: Le Sire Seignr vous mande que nulle de ſes parolles ne ſeront plus delayées, ains ſera mis en effet ce qu'il a dit, ce dit le Sire Seigneur.

Chap. XIII.

B ITem le Seignr parla a moi en cête maniere: Fis d'hõme, ꝓphetiſe contre les prophetes d'Iſrael, qui prophetiſent, e di a ceux qui prophetiſent a leur fantaſie: Ecoutés la parolle du Seignr. Le Sire Seignr dit ainſi: Malheur ſur les fols prophêtes, qui vont apres leur eſperit, comm' ainſi ſoit qu'ils ne preuoyẽt pas. Voz prophetes [a] reſſemblent au renars des bois, ô Iſraelites. Vous ne mõtés point ês brêches, e ne cloés point de clôture
C la maiſon d'Iſrael, tenans bon en bataille en la iournée du Seigneur. Ils prophetiſent a la volée, e deuinent fauſſemẽt: diſans, Dit le Seignr, e le Seignr ne les a pas enuoyés: e font eſperer que ce qu'ils diſent auiendra. Ne prophetiſés vous pas biẽ a la volée, e deuinés fauſſemẽt, diſans, Dit le Seigneur, veu que ie ne l'ai pas dit: E pourtãt voici q̃ vous mande le Sire Seignr: Pource q̃ vous parlés legierement, e prophetiſés fauſſemẽt, pour-
D cela en veux-ie a vous, dit le Sire Seigneur: e mettrai tellemẽt la main ſur les prophetes, q̃ prophetiſent legierement, e deuinẽt fauſſement, qu'ils ne ſerõt point au cõſeil de mon peuple, e ne ſeront point écrits au regiſtre de la maiſon d'Iſrael, e n'entrerõt point en la terre d'Iſrael: ſi cõnoitrés que ie ſuis le Sire Seignr. Pourautãt qu'ils abuſent mon peuple, diſans: [b] Paix, ſans qu'il y ait paix, e que le mur qu'il a bâti, ils le plâtrent lourdement: di a ceux qui plâtrent ſi lourdemẽt, qu'il

Cõtre les faux ꝓphetes.

Sous 14.

a. ſõt fins e malicieux, ils ne trauaillent point pour vous defendre, e détourner le courroux de Dieu.

b. vôtre cas ſe porte bien.

Digitized by Google

tombera. Il viendra vne radée de pluye, e vous, pierres de grêle, cherrés, e vn tempêtant orage se ruera contre, e parainsi quand le mur sera trébuché, il vous sera sans nulle faute demandé oú êt le plâtrage que vous aurés fait. Donque ie lancerai (dit le Sire Seigneur) vn orage tẽpêtãt par ma colere, e y aura vne gibou lée de pluye par mõ courroux, e grêlera des pierres, quand ie serai en co lere pour mettre tout a sac, e abbattrai le mur que vous plâtrés si lourdement, e le porterai par terre, e le rasserai de fond en comble, e serés du tout défaits dedens lui, e connoitrés que ie suis le Seigneur, e employerai toute ma colere sur le mur, e sur ses plâtreus lourdaux, e vous sera dit qu'il n'y a ni le mur, ni ses plâtreurs lourdaux, prophetes d'Israel, qui prophetisent a Ierusalem, e lui promettent la paix par oracles, e si n'y a point de paix, dit le Sire Seigneur.

Cõtre les faus ses prophetesses.

E toi, fis d'homme, iette tõ regard sur les femmes de ta nacion, qui prophetisent de leur tête, e prophetise contre elles, e di: Voici que dit le Sire Seignr: Malheur a vous, qui cousés des coussins pour mettre sous les aisselles de qui q̃ ce soit, e faites des oreilliers pour la tête de [a] toute stature, pous vener les ames. Vous venés les ames de mon peuple, e [b] saués la vie aux ames pour vous, e me vilenés vers mon peuple, pour des poignées d'orge, e morceaux de paī, en faisant mourir les ames qui ne doiuent pas mourir, e sauuant la vie aux ames qui ne doiuent pas viure, quãd vous mẽtés a mes gens qui écoutẽt menteries. Parquoi voici q̃ vous mãde le Sire Seignr: Sachés q̃ ie vous arracherai des bras voz coussins, par la volerie dêq̃ls vous venés les ames, e lâcherai les ames, dêq̃lles vous chassés la vie par volerie, e descirerai voz coussins, e deliurerai mes gens de voz mains, e ne seront plus venés par voz mains: si connoitrés que ie suis le Seigneur, pourtant que vous faites faussemẽt douloir le cueur des iustes, sans que ie face douloir: e asseurés les méchans, de peur qu'ils ne se retirẽt de leur mauuais train, pour sauuer leur vie. E pourtant vous ne prophetiserés plus a la volée, e ne deuinerés plus, ains garentirai mes gens de voz mains: si connoitrés que ie suis le Seigneur.

a. tous hõmes.

b. promettés la vie a qui il vous plait, de part moi, dont i'en suis mepriſé, quand il semble que ie promette la vie aux mauuais, e au contraire.

Chap. XIIII.

E Comme certains conseilliers Israelites fussent venus a moi, e se fussent assis deuant moi, le Seigneur parla a moi en cête maniere: Fis d'hõme, ces gens ont a cueur leurs dieux de brent, e portẽt deuãt eux leur dõmageable crime: leur doi-ie ottroyer leur demãde? Parquoi parle a eux en cête maniere: Le Sire Seignr dit ainsi: S'il y a homme de la maison d'Israel, lequel ayant ses ordures a cueur, e portãt son dommageable crime deuant soi, voise trouuer vn prophete, moi le Seigneur lui rêpondrai selon que le requierent tant de ses ordures, afin que ceux de la maison d'Israel comprennent en leur cueur, qu'ils se sont étrangés de moi par tant de leurs ordures. E pourtãt di a la maison d'Israel: Voici que le Sire Seignr vous mãde: Retournés e détournés de voz ordures, detournés vôtre regard de tant de voz abominacions. Car s'il y a homme, soit de la maison d'Israel, soit étrãger faisant sa demeure entre les Israelites, qui se retire d'apres moi, e ayãt ses ordures au cueur, e portant son dommageable crime deuant soi, voise trouuer vn prophete, pour par lui s'enquêter de moi, moi le Seigneur lui rêpondrai comm' il appartient, e me courroucerai tellement contre ledit hõme, que ie le détruirai de sorte, qu'on y prendra exemple, e en fera-on vn prouerbe, e le raclerai d'entre mes gens: si cõnoitrés que ie suis le Seignr. E si vn prophete

Digitized by Google

phete étant trõpé dit quelque chose, moi le Seigneur a trompé ledit prophete, e lui mettrai la main dessus, e le raclerai d'entre mon peuple Israel, e porteront la penitence de leur faute, e sera tout vn de la faute de celui qui demandera conseil, e de celle du prophete, afin qu'ils ne détournent plus ceux de la maison d'Israel d'apres moi en les abusant, afin qu'ils ne soyent plus souillés par tant de leurs pechés, ains soyent mõ peuple, e moi leur Dieu, dit le Sire Seigneur.

a. lui ai enuoyé vn faux esperit.

Item parla le Seigneur a moi en cête maniere: Fis d'hõme, si quelque pays commet quelque crime en pechant contre moi, e que ie lui mette la main dessus, e lui rompe l'appui de pain, e lui enuoye famine, e que i'en racle gens e bêtes, e qu'il y ait[b] ces trois hommes, Noe, Daniel, e Iob, iceux sans autres, par leur iustice sauueront leur vie, dit le Sire Seigneur. Si i'enuoye des bêtes sauuages par le pays, qui le détroussent tellement qu'il soit desert e deshanté, a cause des bêtes, e que les dessudits trois hommes y soyent, viue-ie, dit le Seigneur, s'ils garentiront ne fis ne filles: eux seuls échapperont, e le pays sera mis en friche. Ou que ie face venir les armes audit pays, e cõmande aux armes qu'elles courent le pays, e que i'en racle hommes e bêtes, e que les dessudits trois personnages y soyent, viue-ie, dit le Sire Seignr, s'ils garentirõt ne ne fis ne filles, ains eux seuls échapperont. Ou si i'enuoye la peste audit pays, e que par mortalité ie verse ma colere sur lui, en-en raclãt hõmes e bêtes, e que Noe, Daniel, e Iob y soyent, viue-ie, dit le Sire Seigneur, s'ils garentiront ne fis, ne fille, ains eux, sans autres, par leur iustice sauueront leur vie. Non pourtant le Sire Seigneur dit ainsi: E neãtmoins comm'ainsi soit que i'aye enuoyé cõtre Ierusalem mes quatre males punicions, a-sauoir armes, famine, bêtes sauuages, e peste, pour en racler hõmes e bêtes, toute-fois il y reste des fis e filles, qui sont échappés pour être menés dehors, lêquels vous doiuent aller trouuer, dont vous, considerans leur train e complexion, prendrés consolacion sur tant de maux que i'ai fait venir sur Ierusalẽ, e vous consoleront, quand en voyant leur train e complexion, vous connoitrés que non sans cause ie lui ai fait tout ce que ie lui ai fait, dit le Sire Seigñr.

les bõs échappent de danger

b. quelque peu de gens de bien.

Chap. XV.

Item le Seigneur parla a moi en cête maniere: Fis d'homme, que pourroit-on faire du bois de vigne, d'être tous les arbres brãcheux, qui sont en la forêt des arbres? En prendroit-on bien du bois pour faire quelque ouurage? où si on en feroit bien vne cheuille, pour pendre quelque meuble? E si on le met au feu pour le bruler, e que le feu en brule les deux bouts, e q̃ le milieu soit haui, sera-il bon pour en faire q̃lqu'ouurage? Même quãd il étoit entier, on n'en faisoit rien: cõbien moins sera-il propre pour être mis en besogne, quand le feu l'aura consumé, e qu'il sera haui? Parquoi voici que dit le Sire Seigneur: Tel qu'êt le bois de vigne entre les arbres de forêt, quand on l'a mis au feu pour être consumé, tels ferai-ie ceux de Ierusalem, e me courroucerai tellement contr'eux, que étans sortis du feu, ils seront consumés du feu: si connoitrés que ie suis le Seigneur, quãd en me courrouçant contr'eux, i'aurai mis leur pays en friche, pour le crime qu'ils ont commis contre moi, dit le Sire Seigneur.

du bois de vigne.

Chap. XVI.

Item le Seigneur parla a moi en cête maniere: Fis d'homme remontre a Ierusalem ses vilenies, disant ainsi: Voici que le Sire Seigneur mande a Ierusalẽ: [a] Ta source e naissance êt du pays de Cananée: ton pere êt Amor-

La naissance de Ierusalem.

a. tu es ordé cõme ces naciõs

Digitized by Google

reen, e ta mere Hetteēne: e le iour de ta naiſſance tu nâquis tellement, que le nōbril ne te fut point coppé, e ne fus ni lauée d'eau pour t'addoucir, ni ſauprie de ſel, ni emmaillottée. Il n'y eut nul a qui il fit mal de toi pour par compaſſion te faire quelcune de ces choſes: ains fus iettée ſur la dure, abandonnée en danger de ta vie, le iour de ta naiſſance. Mais moi paſſant aupres de toi, e te voyant ventroillée en ton ſang, [a] ie te dis: le veux que tu viues, ſanglante: ie veux, ſanglante, que tu viues. Ie te donnai fort grand accroiſſement, comm'a vne plante des chams, tellement que tu creus é deuins grande, ſur le point d'être attiffée d'attours, les tettins de ſaiſon, e les cheueux parcreus. Mais tu étois toute nue e découuerte. Dōt moi paſſant aupres, te voyāt en aage d'amourettes, épandi le giron de ma robbe ſur toi, e couuri ta vergogne, e te iurai, e [b] ſi alliance auec toi, dit le Sire Seigneur, e te ſi mienne, e te lauai d'eau, e te buyai de ton ſang, e t'oigni d'huile, e te vêti de broderie, e te chauſſai de taiſſon, e te ceigni de creſpe, e te couuri de ſoye, e te parai d'attours, e te mis des bracelets ês mains, e vn carquan au col, e des tēplettes au viſage, e des oreillettes ês oreilles, e vne braue coronne ſur la tête. Mais quand tu as été accoutrée d'or e d'argēt, habillée de crêpe, ſoye, e broderie, e repeue de fine farine, miel, e huile, e es deuenue ſi trêbelle, que tu étois aſſés ſuffiſante pour être reine, e que la renommée de ta beauté a été éparſe parmi les naciōs, pour autant qu'elle étoit perfaitte, a cauſe de ma braueté dont ie t'auoi attournée, dit le Sire Seigneur: tu t'es tant fiée en ta beauté, que tu as paillardé, en bieçant ta renommée, e as contre droit, abādōné tō cors a tous venās. Puis as prins de tes accoutremens, e t'es fait des chapelles griuollées, êquelles tu as paillardé contre droit e raiſon. D'auantage tu às prins tes braues ioyaux, de mon argent e or, q̄ ie t'auoi donnés, e t'en as fait des images mâles, auec lêq̄lles tu as paillardé, e as prins tes robbes brodées, e les en as couuertes, e as mis deuant eux mō oignemēt e perfū, e ma viāde q̄ ie t'auoi dōnée, la fine farine, huile, e miel, dōt ie t'auoi repeue, tu les leur as mis deuant, pour faire flairer bon: il êt ainſi, dit le Sire Seigneur. Outreplus tu as prīs tes fis e filles, q̄ tu auois eu de moi, e les leur as ſacrifiés pour manger, cōme ſi ta paillardiſe n'étoit pas aſſés, ſi tu n'euſſes ſacrifié mes enfans, e les leur euſſes donnés, en les leur faiſant paſſer par le feu. E a tout toutes tes vilenies e paillardiſes, tu n'a pas eu ſouuenance du tems de tō enfance, quand tu étois toute nue e découuerte, e ventroillée en tō ſang. E encor apres toutes tes méchācetés (malheur, malheur ſur toi, dit le Sire Seignr) tu t'es bâtie des bordeaux, e t'es fait des chapelles par toutes les places, par lêquelles chapelles par toi bâties par tous les carrefours, tu as patroillé ta beauté, e élargiſſant tes iambes a tous venans, t'es abandonnée a paillardiſe, e as paillardé auec les Egyptiēs tes voiſins, qui ont grās membres, en paillardant beaucoup, pour m'attainer. E comme ie t'euſſe mis la main deſſus, e euſſe rompu ta cōtume, te liurant a l'appetit de tes ennemies les [c] filles Paleſtines, qui auoint honte de ton ſi vilain portement, tu as paillardé auec les Aſſyriens, ô inſatiable: e n'étant encore point ſoule de paillarder, as augmenté ta paillardiſe par le pays de Cananée, iuſqu'en Caldée, e encore n'es tu pas ſoule. N'as tu pas le cueur biē débauché, dit le Sire Seigneur, de faire toutes ces euures de putain effrontée: quād tu bâtis tes bordeaux par tous les carrefours, e fais tes chapelles par toutes les places: E ſi n'es pas ſemblable a vne putain en mépriſāt le gain:

a. ie te ſauuai la vie, a toi ſanglante.

b. te fiācai.

c villes.

ou

ou a vne femme adultere, qui au lieu de ſon mari, en prend des autres. Il n'y a putain qu'on ne paye: mais toi tu payes tous tes amoureux, e es ſi paillarde, que tu les loues de toutes pars, pour les faire venir a toi. Si ſe fait en toi le cõtraire des putains, par ta paillardiſe, veu q̃ tu ne te fais pas prier pour paillarder, ains payes ſalaire, é on ne t'en paye point, é parainſi es cõtraire aux autres. Parquoi, ô putain, écoute que dit le Seigneur. Le Sire Seigneur te mande ainſi: Pourtant que ta quinquaille êt frippée, e ta vergoigne découuerte, par lá paillardiſe que tu prattiques auec tes amoureux, e auec tous tes abominables dieux de brent, e par le ſang de tes enfans que tu leur as dõnés: pour cela ſache que i'aſſemblerai tous tes amoureux, êquels tu prens plaiſir, e tous ceux que tu aimes, e auſſi tous ceux que tu hays, ie les amaſſerai cõtre toi de toutes pars, e leur découurirai ta vergogne, ſi qu'ils la verrõt toute, e te punirai de la punicion des adulteres e meurtrieres, e ferai telle vengeance ſur toi, que fait[a] dépit e ialouſie, e te liurerai en leurs mains: ſi abbattront tes bordeaux, e raſeront tes chapelles, e te dépouilleront de tes accoutremens, e prendront tes beaux ioyaux, e te laiſſeront toute nue e découuerte: é aſſembleront vne compagnie de gens contre toi, qui t'aſſommerõt de pierres, e te percerõt de leurs épées de part en part, e mettront tes maiſons a feu, e feront iuſtice de toi en la preſence de maintes[b] femmes, e te ferai ceſſer de paillarder, ſi q̃ tu ne payeras plus ſalaire, e[c] appaiſerai ma colere ſur toi, tellement que ie ceſſerai d'être ialoux ſur toi, e me repoſerai, ſans plus me courroucer contre toi. E pourtant que ne te ſouuenant pas du tems de ton enfance, tu m'as courroucé par toutes les choſes ſũdittes, auſſi te battrai-ie la tête cõme tu le merites,

Sous 23

a. vn mari courroucé ialoux

4. Rois 25

b. nacions

c. ie te battrai tout mon ſoul, tellement que tu n'auras plus gũde de me faire ialoux.

A dit le Sire Seigneur: ſi que tu n'auras garde de commettre lâcheté outre toutes tes abominaciõs. E ſache que tous ceux qui ſe mêlent de faire prouerbes, en feront vn de toi, diſans: Tel l'êt la mere, tell'êt la fille. Tu es bien[d] fille de ta mere, laquelle reietta ſon mari e ſes enfans: e es bien ſeur de tes ſeurs, qui ont reietté leurs mãris e enfans. Vôtre mere êt Hetteenne, e vôtre pere Amorreen: e ta ſeur ainée êt Samarie e ſes filles qui ſe tiẽnent a ta gauche: e ta ſeur puinée qui ſe tient a ta droitte, êt Sodome e ſes filles. Combien que tu n'as quaſi pas tenu e enſuiui leur train e vilenies, ains as été en tout ton train plus débauchée qu'elles. Viue-ie, dit le Sire Seignr, ſi Sodome ta ſeur, e ſes filles, firẽt onque ce q̃ toi e tes filles. E biẽ: la faute q̃ fit Sodome ta ſeur, fut, que étant haute montée, ayant a force viures, e étant en repos e a ſon aiſe, elle e ſes filles, elles ne ſecoururẽt pas les ſouffretteux e poures, ains s'enorgueilliſſantes firent abominaciõ contre moi, ce que voyãt ie les depêchai. Quant a Samarie, elle ne fit onque la moitie tant de mal que toi, qui en vilenies les as tellement paſſées, que tu as rẽdu tes ſeurs[b] innocẽtes: tant de vilenies as-tu faittes. Or porte la penitence de ton ordure, puis que tu as fait la cauſe bonne de tes ſeurs, quãd étant ſurmõtées par tes forfaits abominables, elles ont meilleur droit q̃ toi. Or ſoye honnie, e porte la penitence de ton ordure, puis que tu as rendu tes ſeurs innocentes. Auſſi rappellerai-ie leurs eſclaues, a-ſauoir les eſclaues de Sodome e de ſes filles: é ceux de Samarie e de ſes filles, e auſſi les tiens parmi elles, afin que tu portes la penitence de ton ordure, e que tu ayes hõte de tout ce que tu as fait en les conſolant: e ta ſeur Sodome e ſes filles retournerõt en leur premier état, é Samarie e ſes filles retourneront en leur premier état, e toi e tes

Gen. 19

d. ſemblable.

b. a-ſauoir au pris de toi.

Digitized by Google

filles retournerés en vôtre premier état, toi qui n'euſſes pas daigné faire par ta bouche mention de Sodome,
a. regnant Dauid qui aſſuiettit les Syriēs e Paleſtins
a quand tu étois en ta hauteſſe, deuāt que ta mauuaitie fût découuerte, cōme au tems du deshonneur des filles de Syrie, e de toutes ſes voiſines a l'ẽtour, a-ſauoir les filles de Paleſtine, q maintenant te mépriſent de toutes pars. Tu porteras la penitence de ta méchanceté e vilenies, dit le Seignr. Car le Sire Seigneur te mande ainſi: Ie te rendrai la pareille, puis que tu as mépriſé le ſerment, en rompant l'alliance. Mais i'aurai ſouuenance de l'alliance que ie fi auec toi au tems de ton enfance: ſi dreſſerai auec toi vn' alliance pardurable: e quand il te ſouuiendra de ton train, tu en auras vergogne, apres que tu auras receu tes ſeurs tant ainées, que puinées, leſquelles ie te donnerai pour être tes filles, par autre que par ton alliance, e dreſſerai mon alliance auec toi, ſi connoitras que ie ſuis le Seigneur, afin qu'il t'en ſouuienne, e que tu en ayes honte, ſans plus oſer ſonner mot, de la honte que tu auras quand ie t'aurai pardōné tout ce que tu auras fait, dit le Sire Seigneur.

Chap. XVII.

De la vigne de l'aigle.

ITem le Seigneur parla a moi en cête maniere: Fis d'homme, propoſe vne queſtion obſcure, e di vne ſentence a la maiſon d'Iſrael, en cête ſorte: Voici que vous mande le Sire Seigneur: Vn grand aigle, grand d'ailes, long de cors, plein de plumes, e griuollé, s'en alla au Liban, e print vn ietton de cedre, e coppa le ſommet de ſes branches, e le porta en la terre marchande, e le mit en la ville des marchans. D'auantage il print du plāt du pays, qu'il mit en vn chāp plantable, lequel il choiſit en vn lieu bien abbreué, e le mit bien a droit. Si creut, e deuint vne vigne, qui ietta fort, étant de petite ſtature, laquelle
A auoit ſes branches deuant ſoi, e ſes racines deſſous ſoi: e quand elle fut deuenue vigne, elle fit des bras, e ietta des porteurs. Or y auoit vn grand aigle, grand d'ailes, e bien emplumé, deuers lequel laditte vigne vous va tourner ſes racines, e lui étendre ſes branches, pour être arrouſée de lui par les rengées où el' étoit plantée, cōm'ainſi fût qu' el' étoit plantée en vn bō fond, e bien abbreué pour ietter pampes, e porter fruit, e être vne
B noble vigne. Lui en prendra-il bien (ce diras-tu) dit le Sire Seignr? L'aigle ne la déracinera-il pas, e arrachera ſon fruit, tellement que toutes les branches de ſes ſeps ſecheront, e par-ainſi elle ſechera, ſans qu'il employe grād force ne beaucoup de gēs pour l'ôter e déraciner? Son cas ſe portera-il biē quelque plātée qu'elle ſoit? Ne ſechera-elle pas, étant frappée du vent du leuant, e ſechera par les rengées de ſes ſeps?
C Puis parla le Seigneur a moi en cête maniere: Or di a la race rebelle: N'entēdés vous point que ceci veut dire? Le roi de Babylone (ce diras-tu) s'en êt venu en Ieruſalē, e a prins le roi e ſeigneurs d'icelle, e les a menês chés ſoi en Babylone. E a prins du ſang royal, e a fait appointement auec lui, e lui a fait faire ſerment, e a emmené les plus gros du pays, afin que ce fût vn petit royaume, de peur qu'il ne s'éleuât, ains gardât l'appoin
D tement, pour durer. Mais il s'êt reuolté contre lui, e a enuoyé ſes ambaſſades en Egypte pour en auoir a force cheualerie e gens. Lui en doit-il bien prendre? doit-il échapper, d'auoir fait vn tel tour, e rompu l'alliance? en doit-il être quitte? Viue-ie (dit le Sire Seigneur) s'il ne mourra au pays même du roi, par lequel il a été fait roi, duquel il a fauſſé le ſerment, e trépaſſé l'accord: s'il ne mourra chés lui en Babylone, e ne ſera point ſecouru par Pharaon en guerre

Digitized by Google

guerre auec grãde puissance e bonne compagnie, quand on dressera vne terrasse, e bâtira-on vn boleuard, pour mettr' a fin maintes personnes. E puis qu'il a faussé son sermẽt, en rompant l'alliance, e ayant [a] baillé la main, toute-fois a fait tout cela, il n'échappera point. E pourtant voici que dit le Sire Seigneur: Viue-ie, si le serment qu'il a faussé, e l'accord qu'il a rompu, n'êt mien, e lui en battrai la tête, e lui tendrai mon filé, e sera prins en ma rets, e le menerai en Babylone, e lá en ferai iustice du cas qu'il a commis contre moi. E tous ses fuitifs auec toute sa court, passeront par les piques: e tous les autres seront épars par toutes les contrées: si cõnoitrés que moi le Seigneur ai parlé. Or ie prendrai (dit le Sire Seigneur) de la ramée du haut cedre, e taillerai vn sion du plus haut de ses branches, lequel ie plãterai sur vne haute e voyable montagne: sur la plus haute montagne d'Israel le planterai-ie, si branchera, e fruttifiera, e deuiendra vn noble cedre, sous lequel habiterõt tous oiseaux: toute volataille fera sa demeure sous l'ombre de ses branches. Si connoitront tous les arbres des chams, que moi le Seigneur abbat les hauts arbres, e hausse les arbres bas: ie fai secher les arbres verds, e fai reuerdir les arbres secs. Moi le Seigñr le di, e le ferai.

[a] a-sauoir a Nabucodonosor.

Chap. XVIII.

ITem le Seigneur parla a moi en cête maniere: Que veut dire ce prouerbe que vous aués par le pays d'Israel, disans: Les peres ont mangé l'aigret, e les enfans en ont les dens agacées? Viue-ie (dit le Sire Seigneur) si vous vserés plus de ce prouerbe parmi les Israelites. E puis q̃ toutes personnes sont miẽnes, e que tant la personne du pere, que celle du fis, êt mienne, la même personne qui pechera, mourra. E vn homme qui sera iuste, e fera droit e raison, qui ne [a] banquetera point sur les montagnes, e ne iettera point ses yeux sur les dieux de brent de la maison d'Israel, e ne souillera point la femme d'autrui, e n'approchera point vne femme qui a ses fleurs, e n'endommagera personne, e rendra au detteur son gage, e ne fera point de rapine, e départira de ces viures a ceux qui ont faim, e couurira d'habillemens les nuds, e ne prêtera point a vsure, e ne prẽdra point d'interêt, gardera sa main de faire tort, iettera droitte sentence ês differens des hommes, cheminera selõ mes ordonances, e gardera mes sentẽces, en faisant raison, c'êt vn homme iuste, il viura, dit le Sire Seigneur. Que s'il engendre vn enfant gâté, épandeur de sang, qui face cõtre quelcune des choses sudites, e n'obeisse poĩt a toutes ces choses, ains banquete par les mõtagnes, souille la femme d'autrui, blece les souffretteux e poures, face rapine, ne rende point le gage d'autrui, iette ses yeux sur les dieux de brent, face vilenie, prête a vsure, e prẽne interêt, vn tel hõme doit-il viure? Nenni: puis qu'il a fait tant de telles vilenies, il en mourra, e ce sera son dam. Derechef s'il engendre vn fis, lequel voyant tous les forfaits que son pere a cõmis, ne les ensuiue pas: il ne banquete point sur les montagnes, e ne iette point ses yeux sur les dieux de brent de la maison d'Israel: il ne souille point la femme d'autrui, e ne blece personne: il rend le gage a autrui, e ne fait point de rapine: il donne de ses viures a qui a faim, e couure d'habillemens les nuds: il se garde de mettre les mains sur les souffretteux: il ne prend point d'vsure ou interêt: il execute mes sentẽces, e chemine selon mes ordonances, vn tel homme ne mourra point par la faute de son pere, ains viura. Si son pere a affronté ou ôté quelque chose par force a son frere, e a fait quelque chose mal faitte entre ses gens, c'êt

Les peres ont mangé l'aigret Ier. 31

[a] a-sauoir ês sacrifices qu'on y faisoit aux dieux

Esa. 58 Matth. 25

Deut.14 4.Rois 4 2.Chr.25 c'êt biẽ employé s'il en êt mort. Que si vous demandés pourquoi le fis ne porte la faute du pere, c'êt pource q̃ le fis a fait droit e raison: il a gardé e mis en effet toutes mes ordonances: il viura. La personne qui pechera, mourra: le fis ne portera poĩt la faute du pere, ne le pere celle du fis: le iuste portera sa iustice, e le méchant sa méchanceté. Que si vn méchant se retire de tous les méfaits qu'il a cõmis, e qu'il garde toutes mes ordonãces, e face droit e raisõ, il viura, e ne mourra pas tous les pechés qu'il a faits, ne lui serõt point contés, ains viura par sa iustice qu'il a prattiquée. Desire-ie la mort du méchãt (dit le Sire Seigñr?) Seau.29 Sous 33 n'aime-ie pas mieux qu'il se retire de son train, e qu'il viue? Item si vn homme de bien se retire de sa bonté, e qu'il face lâcheté, ensuiuant toutes les vilenies que commettent les méchans, doit-il viure? toute la bonté qu'il a prattiquée ne lui sera point contée, ains mourra pour les crimes qu'il a faits, e pour les méfaits qu'il a cõmis. E vous dites q̃ la maniere de faire du Seigñr n'êt pas raisonable? Or écoutés maisõ d'Israel, pour voir si ma maniere de faire n'êt pas raisonable: e si ce ne sõt pas voz manieres q̃ ne sont pas raisonables. Quand vn hõme de bien se retire de sa bonté, e commet lâcheté, e pour cela meurt, il meurt pour la lâcheté qu'il a commise. E quand vn méchant se retire des méchancetés qu'il a cõmises, e fait droit, e raison, il sauue sa vie: e quand il considere sõ cas, e se retire de tous les pechés qu'il a cõmis, il doit viure, non pas mourir. E ceux de la maison d'Israel disent que la maniere du Sire êt Sous 33 déraisonable? Sont ce mes manieres qui sont déraisonables, maison d'Israel? ne sont-ce pas les vôtres qui sõt déraisonables? E pourtant ie vous iugerai châcun selon ses merites, maison d'Israel, dit le Sire Seigneur. Matth.5 Retournés, e vous retirés de tous voz

A pechés, e il n'y aura forfait qui vous porte dommage. Iettés en voye tous les pechés que vous aués faits, e acquerés vn cueur nouueau, e vn esperit nouueau, afin q̃ ne mouriés, maison d'Israel: car ie ne prend pas plaisir en la mort du mourãt, dit le Sire Seigneur: retirés vous e viués. Sous 33

Chap. XIX.

E Toi, fai vne cõpleinte touchant les princes Israelites, e di ainsi: Que dirai-ie plus? Ta mere lionesse, B couchant entre les lions, a nourri ses liõceaux parmi les ieunes lions. Dõt [a] l'vn quãd il fut creu e deuenu liõ, il apprint a rauir la proye, e mãgea des hommes. E quand les gens en furẽt auertis, ils le prindrent a la trappe, e l'emmenerent encheiné au pays d'Egypte. Dont elle voyant que c'étoit fait, e qu'ell' auoit beau attendre, print [b] vn de ses lionceaux, e en fit vn lion, lequel hantant les lions, e étant deuenu liõ, apprint a rauir la proye, C e mangea des hommes, e gâta leurs châteaux, e détroussa leurs villes, e au bruit de son brame, desola le pays e son contenu. Dont les naciõs chargerent sur lui, des prouinces tout a l'entour, e lui tendirent leur filé, e le prindrent a la trappe, e le firent prisonnier, e le menerẽt encheiné au roi de Babylone, e le mirent en des fortes places, afin qu'on ne l'ouît plus bruire par les montagnes d'Israel.

a. Ioacaz fis de Iosie

b. Ioacim.

Ta mere, ainsi qu'vne vigne plantée en humeur, quand tu [c] étois sanglant, fut fructueuse e brãcheuse par abõdance d'humeur. Ell' eût des fortes verges, pour en faire des sceptres imperiaux, lêquelles étans montées en telle grandeur parmi la ramée, que leur hautesse se montroit par dedens tant de branches, ell' a été dépiteusement arrachée, e iettée par terre, e a le vent du midi seché son fruit, e ont été arrachées e sechées ses fortes verges, e consumées au feu. Maintenant ell' êt plantée en lieu

c. venois de naitre.

Osee 13

Digitized by Google

en lieu deſert, en terre ſeche e hâlée, e êt ſorti vn feu des verges de ſes bras, qui a brulé ſon fruit, tellement qu'il n'y a point de forte verge pour en faire vn bâton ſeigneurial. Voila vne compleinte, voire piteuſe.

Chap. XX.

L'An ſettiême, le diſiême iour du cinquiême mois, vindrent a moi certains conſeilliers Iſraelites, pour s'enquêter du Seigneur. E comm'ils demouroint vers moi, le Seigneur parla a moi en cête maniere: Fis d'hõme, parle aux conſeilliers Iſraelites, e leur di en cête maniere: Voici que vous mãde le Sire Seignr. Etes vous venus pour vous enquêter de moi? Viue ie ſi ie vous accorderai vôtre requête, dit le Sire Seignr. [a] Les dois-tu emparer, fis d'homme? mõtre leur les abominacions de leurs peres, e leur di: Le Sire Seigneur vous mãde ainſi: Quand i'eu éleu les Iſraelites, e eu fait promeſſe a la race de la maiſõ de Iacob, e me fu donné a connoitre a eux au pays d'Egypte, e leur eu promis q̃ i'étoi le Seignr leur dieu, quãd (di-ie) ie leur eu promis q̃ ie les meneroi hors du pays d'Egypte, en vn pays que ie leur auoi choiſi, coulant lait e miel, qui étoit le plus noble de tout les pays, ie leur di qu'ils euſſent a ietter en voye châcun les [b] ordures ſur lêquelles ils auoint ietté leur regard, e qu'ils ne ſe ſouillaſſent point par les dieux de brent des Egyptiẽs, e que i'étoi le Seignr leur Dieu. Mais ils me furent rebelles, e ne me voulurent pas croire, e ne ietterent point en voye châcun les ordures ſur lêquelles ils auoint ietté leur regard, e ne laiſſerent point les dieux de brent des Egyptiens. E pourtant auoi-ie deliberé de verſer ma colere, e ẽployer tout mon courroux ſur eux, dedens le pays d'Egypte. Mais pour l'amour de mon nom (de peur qu'il ne fût vilené deuant les nacions, parmi lêquelles ils étoint, e preſent lêquelles ie m'étoi donné a connoitre a eux) ie les voulu bien tirer hors du pays d'Egypte. Si les tirai hors du pays d'Egypte, e les menai en vn deſert, e leur donnai mes ordonances, e leur montrai mes ſentences, lêquelles l'homme qui les executeroit, viuroit par elles. Item leur donnai mes ſabbats, afin que ce fût vn ſigne entre moi e eux, pour connoitre que i'étoi le Seignr qui les ſantifioi. Mais ceux de la maiſon d'Iſrael furent rebelles contre moi au deſert: ils ne cheminerent point ſelon mes ordonances, e refuſerent mes ſentences, qui ſont telles, que ſi vn homme les met en effet, il viura par elles: e ſouillerent mes ſabbats bienvileinement. Si auoi deliberé de verſer ma colere ſur eux au deſert, pour les totallement defaire. Mais ie voulu bien auoir égard a mõ nom, de peur qu'il ne fût vilené vers les nacions, en la preſence dêquelles ie les auoi menés hors. Neantmoins ie leur promi au deſert que ie ne les meneroi point au pays que ie leur auoi donné, coulant lait e miel, qui étoit le plus noble de tous les pays, pourtãt qu'ils auoint refuſé mes ſentences, e n'auoint pas cheminé ſelon mes ordonãces, e auoint vilené mes ſabbats, pourtãt qu'ils auoit le cueur apres leurs dieux de brent. Toutefois ie me gardai de les détruire, e ne les mi pas du tout a ſac au deſert. Bien dis-ie a leurs enfans au deſert, qu'ils ne ſuiuiſſent point les ordonances de leurs peres, e ne retinſſent point leurs cõtumes, e ne ſe ſouillaſſent point en leurs dieux de brẽt, ains cheminaſſent ſelon mes ordonances, qui étoi le Seigneur leur Dieu, e gardaſſent, e miſſent en effet mes ſentences, e gardaſſent ſaintement mes ſabbats, qui ſeroit vn ſigne entre moi e eux pour connoitre que i'étoi le Seigneur leur Dieu. Mais les enfans furent rebelles contre moi: ils ne cheminerent pas ſelon mes

[a] cela auoit fait le prophete au ch. 9

[b] ords dieux.

Leuit. 18 Rom. 10 Exo. 20. 31 Deut. 5

Exo. 16

Digitized by Google

mes ordonances, e ne garderẽt ni ne mirent en effet mes sentẽces, qui sont telles que si vn homme les execute, il viura par elles: e vilenerent mes sabbats. Si me deliberoi d'épandre ma colere e employer tout mon courroux sur eux au desert. Mais ie retirai ma main, e eu égard a mon nom, de peur qu'il ne fût vilené deuant les nacions, present lêquelles ie les auoi tirés hors. Non pourtant ie leur promi au desert q ie les écarteroi e épardroi parmi les nacions e pays, pourtant qu'ils n'auoint pas obei a mes sentences, e auoint refusé mes ordonances, vilenné mes sabbats, e eu les yeux apres les dieux de brẽt de leurs peres. Aussi leur baillai-ie des ordonances qui n'étoint pas bõnes, e des sentences par lêquelles ils ne viuroint pas, e les souillai a cause des offrãdes qu'ils faisoint, en faisant passer par le feu tous les ouureuentres, afin que ie les détruisisse, pour leur donner a connoitre que ie suis le Seignr.

Parquoi parle a la maison d'Israel, fis d'homme, e leur di: Le Sire Seigneur vous mande ainsi: Encor en cela m'ont deshõnoré voz peres, en commettant crime contre moi, que quand ie les eu menés au pays lequel i'auoi promis que ie leur donneroi, voyans tant de mõtagnettes éleuées, e arbres épês, ils y firent leurs sacrifices, e y mirent leur attainante offrande, e y mirent leurs bonnes senteurs, e y verserent leur vin d'offrande, dõt ie leur demandai qui étoit la chapelle oú ils alloint, dequoi el'en a encore le nom de chapelle. Parquoi di a la maison d'Israel: Le Sire Seignr vous mande ainsi: êt-il dit que vous aurés été souillés a la façon de voz peres, e aurés paillardé apres leurs ordures, e en faisant voz offrandes, en faisant passer voz enfans par le feu, aurés été souillés a tout tous voz dieux de brẽt, iusqu'a present, e ie vous accorderai vôtre demãde, maison d'Israel:

Chapelle.

A Viue-ie (dit le Sire Seigneur) si ie la vous accorderai, e ne se fera point ce que vous aués en la fantasie, disans q̃ vous serés comme les autres gens e nacions du monde, en seruant au bois e aux pierres. Viue-ie (dit le Sire Seigneur) si ie ne regnerai sur vo⁹ a main forte, bras étendu, e colere épandue, e vous tirerai de parmi les peuples, e vous amasserai des pays oú vous serés écartés, a main forte, bras étendu, e colere épãdue, e vous

B menerai au desert des autres peuples, e lá, vous prendrai par iustice en vôtre barbe comme ie prin par iustice voz peres au desert du pays d'Egypte: ainsi vous prendrai-ie par iustice, dit le Site Seigneur, e vous ferai passer par dessous la verge, e vous ferai venir au lien d'alliance, e trierai d'entre vous les rebelles, qui se feront reuoltés contre moi: ie les ferai aller hors du pays oú ils seront étrãgers, e si n'entrerõt point au pays d'Israel,

C si connoitrés que ie suis le Seigneur. E vous, maison d'Israel, voici q̃ vous mande le Sire Seigneur: Allés, serués chãcun ses dieux de brent (puis qu'ainsi êt que vous ne m'obeisslés point) e[a] ne vilenés plus mon saint nom par voz offrandes e dieux de brent. Car en ma sainte mõtagne, en la plus haute montagne d'Israel, dit le Sire Seigneur, lá me seruiront tous ceux de la maison d'Israel, en laquelle terre ie leur fauoriserai, e y receurai volontiers voz leuées, e les premiers fruits

D des offrandes que vous ferés de toutes voz choses consacrées, vous fauorisant en bonnes flaireurs, quand ie vous aurai menés hors des peuples, e ramassés des pays oú vous aurés été épars, e[b] en vous serai saintement honnoré vers les autres nacions, si connoitrés que ie suis le Seigneur, quand ie vous aurai amenés au pays d'Israel, en la terre que i'ai promise de donner a voz peres. E lá vous souuenans de vôtre train, e de toutes voz meurs,

a. Vous vous appellés miens, e en adorés des autres, ce qui êt a mon deshonneur.

b. Le bien que ie vo⁹ ferai sera cause que, &c.

Digitized by Google

meurs, êquelles vous aurés été ſouillés, aurés ennui e honte de toutes les méchancetés qu'aurés commiſes: ſi conoitrés que ie ſuis le Seigñr, quād pour l'amour de mō nom ie ne vous aurai pas fait comme le meriteroit bien vôtre mauuais train e corrompue nature, maiſon d'Iſrael, dit le Sire Seigneur.

Chap. XXI.

ITem le Seigneur parla a moi en cête maniere: Fis d'homme dreſſe tō viſage contre le midi, e [a] abbreue le pays du midi, e prophetiſe contre la forêt de la contrée meridionale, e di a la forêt meridionale: Ecoute la parolle du Seigneur. Voici que te mande le Sire Seigneur: Sache que ie t'allumerai d'vn feu qui bruleſa tous les arbres qui ſont en toi, tant verds que ſecs, d'vne flamme enflāmée, qui ne pourra être éteinte, par laquelle tous viſages bruleront depuis le midi iuſque vers la biſe: ſi verra tout le monde que moi le Seigneur l'ai allumée ſans deuoir être éteinte. E ie di: O Sire Seigñr, ils diſent que ie parle par paraboles. E le Seigneur me dit ainſi: Fis d'homme, dreſſe ton regard cō tre Ieruſalem, e abbreue le ſaintuaire, e prophetiſe contre la terre d'Iſrael, e di a la terre d'Iſrael: Voici que le Seigneur te mānde: I'en veux a toi, e tirerai mon épée de ſon fourreau, e raclerai de toi bons e mēchans. E pourtāt que ie raclerai de toi bons e méchās, pour cela ſortira mō épée de ſō fourreau ſur tout le monde, depuis le midi iuſque vers la biſe: ſi cōnoitra tout le monde que moi le Seigneur ai tiré mon épée de ſon fourreau, ſans qu'el'y doiue plus retourner. E toi, fis d'homme, gemi, e gemi auec vn rompement de flancs, e amerement, en leur preſence. Que s'ils te demādēt pourquoi tu gemis, tu diras: A cauſe du bruit qui viēt tel, qu'il n'y a ne cueur qui ne fonde, ne mains qui ne lachi'ſent, ne courage qui ne faille, ne genoux qui ne s'en aillēt en eau, laquelle choſe vient, e ſe fera, dit le Sire Seigneur.

Item le Seigneur parla a moi en cête maniere: Fis d'homme prophetiſe, e di: Le Sire Seigñr dit ainſi: L'épée, l'épee êt ague e fourbie: ague pour faire tuerie: fourbie pour ietter vne lueur. Comment ſerions nous ioyeux? le ſceptre de mon fis refuſe tout bois. Or l'a-il fait fourbir pour être empognée a tout la main: c'êt l'ague, c'êt la fourbie épée, qui doit être liurée en la main d'vn tueur. Brai e crie helas, fis d'hōme: car elle menace mon peuple: elle menace tous les princes Iſraelites: frayeurs d'épée menacent mon peuple: e pourtant frappe toi la cuiſſe: car c'êt vn'épreuue. E toute-fois, e que ſeroit-ce, quād bien le ſceptre ne refuſeroit pas? dit le Sire Seigneur. E toi, fis d'homme, prophetiſe, e frappe tes mains l'vne cōtre l'autre, e que l'épée ſoit doublée, voire redoublée, l'épée meurtriere, c'êt-a-dire l'épée de grande tuerie, bien ſerrée pour eux. Afin que le cueur faille, e qu'il y ait maintes cheutes par toutes leurs portes, ie ferai venir frayeur d'épée, faitte, helas, pour reluire, affilée pour meurtrir. [b] Fai l'vn des deux: met toi en point a la droitte ou a la gauche, lá contre oú tu as le regard fiché. Auſſi [c] frapperai-ie mes mains l'vne cōtre l'autre: e [d] appaiſerai ma colere: moi le Seigñr parle. E toi, fis d'hōme (dit le Seigneur parlant a moi) imagine toi deux voyes, par lêquelles vienne l'épée du roi de Babylone, lêquelles viennent toutes deux d'vn pays: e choiſi vn lieu en vn chemin forchu: choiſi vne ville. Imagine vne voye par laquelle viēne l'épée a Rabbath, ville des Ammonites: e l'autre en Ieruſalem ville forte de Iudée. Car le roi de Babylone s'arrête en vn chemin forché en deux, pour deuiner lequel il doit tenir. Il fourbit des flêches, s'enquête des imagedieux, re-

a prophetiſe cōtre le pays d'Iſrael, qui nourrit gens, comme vne forêt arbres, lequel pays êt du cōté du midi de Babylone, ou ce prēpos ſe tiēt

b. il parle a l'épée du roi de Babylone.

c. ébouffera i les Iuifs

d. employerai toute.

Digitized by Google

garde le foye. A la main droitte le deuinement lui enſeigne leruſalẽ, pour affuter engins, faire crierie parmi la tuerie, mener vne fanfare a haut ſon de trompe, e affuter engins contre les portes, dreſſer douues, bâtir boleuars. Mais il ſemble bien [a] a ceux qui ont fait le ſerment, qu'vn tel deuinement ne vaille rien, e [b] il ramente le crime, afin d'être prins. Parquoi voici que dit le Sire Seigneur: Pourtant que vous ramentés vôtre crime, en découurant voz pechés, afin que les forfaits qu'aués commis en toutes voz meurs, ſe voyent, pourtant (di-ie) q̃ vous le ramentés, vous ſerés empoignés. E toi, ô condamné a mort prince des Iſraelites: duquel le iour êt venu au tems que le crime a prins fin, met ius le tolban (ce te mande le Sire Seigneur) met ius la coronne: ce q̃ êt, ne ſoit pas: le bas doit être hauſſé, e le haut abbaiſſé: a neant, a neant, a neant la mettrai-ie, ce qui ne ſe fera toute-fois pas, iuſque celui viénne, auquel appartient le iugemẽt, lequel ie donnerai. E toi, fis d'homme, prophetiſe e di: Voici que dit le Sire Seigneur touchant les Ammonites e leur deshonneur. L'épée, l'épée (ce diras-tu) êt dégainée pour tuer e détruire, fourbie pour rayer, puis qu'on te prophetiſe a la volée, e qu'on te deuine fauſſement, pour te [b] mettre auec les cols des condamnés a mort, dẽquels le iour êt venu au tems du crime mis afin. Cuides-tu qu'elle doiue être remiſe en ſon fourreau? Au même lieu oú tu as été creée, au pays de ta ſource, ie ferai iuſtice de toi, e verſerai mon maltalent ſur toi, ſoufflant contre toi le feu de mon dépit, e te liurerai ês mains de gẽs enragés, maitres gâteurs: tu ſeras cõſumée au feu: ton ſang ſera parmi le pays, e ſe perdra la memoire de toi: car moi le Seignr l'ai dit.

a. aux Iuifs qui ont fait le ſerment a Nabuco donoſor.
b. Sedecie ſe vẽte de ſon periure, qui ſera cauſe de ſa prinſe.
e. punir cõme Sedecie.

Chap. XXII.

ITem le Seigneur parla a moi en cẽte maniere: E toi, fis d'homme, dois-tu emparer, dois-tu emparer vne ville ſanglante? mais bien lui monstre toutes ſes abominaciõs, e di: Voici que te mande le Sire Seigneur. O ville qui as épandu ſang au milieu de toi, afin que ton tems viénne: e as fait des dieux de brent contre toi-même, pour être ſouillée. Tu as, par le ſang que tu as épandu, cõmis crime, e t'es ſouillée par les dieux de brent que tu as faits, e as fait approcher ton terme, e es venue iuſqu'a tes ans: e pourtant te ferai-ie être deshonnorée e moquée de toutes gens e pays, tellement que tant les prochaines que les lointaines de toi, ſe moqueront de toi, pollue de renom, e grande en troubles. Voila les princes Iſraelites, lêquels en toi ont employé châcun ſa force a épandre ſang: en toi peres e meres ont été mépriſés: dedens toi a été fait tort aux étrangers: en toi ont été foulés les orfelins e vefues: tu as mépriſé mon ſaint temple, e vilené mes ſabbats. En toi faux rapporteurs ont été cauſe d'épandre ſang: en toi on a [a] banqueté par les montaignes: dedens toi on a paillardé parent auec parente: en toi [b] a été découuerte la vergogne du pere: en toi ont été embraſſées femmes ſouillées de fleurs: en toi les hommes ont fait méchanceté auec les femmes d'autrui: e les beaux peres ont vileinement ſouillé leurs belles filles: les freres ont embraſſé leurs ſeurs, filles de leurs propres peres. En toi on a receu preſens pour épandre ſang: tu as prins vſure e interêt, e as porté dommage a autrui par auarice, e m'as oublié, dit le Sire Seigneur.

Ierem. 5
a. a-ſauoir ês ſacrifices des dieux.
b. les fis ont eu affaire auec leurs belles meres. Exo. 29

Or ſache que i'ai frappé des mains contre l'auarice que tu as prattiquée, e contre les meurtres qui dedens toi ont été faits, afin que tu perdes courage, e n'ayes pas les mains fortes, lors que i'aurai affaire auec toi.

Moi

Moi le Seigñr l'ai dit, e le ferai, e t'écarterai ça-e-lá parmi les nacions e pays, e te nettoyerai de ton ordure, tellement que tu seras marrie en toi-même, en la presence des autres nacions, e connoitras que ie suis le Seigneur.

Item le Seigneur parla a moi en cête maniere: Fis d'homme, ceux de la maison d'Israel me sont tous écume, erain, étain, fer, e plomb dedens vne forge, écume d'argēt sont-ils. E pourtant le Sire Seigneur dit ainsi: Pourtant que vous êtes tous écume, pour cela sachés que ie vous amasserai au milieu de Ierusalem. Cōme lon amasse l'argent, l'erain, le fer, le plomb, e l'étain dedens vne forge, pour les fondre en soufflāt le feu, ainsi vous amasserai-ie par mon courroux e colere, e vous y mettrai e fondrai, e vous amōcelerai, e soufflerai a tout le feu de mō maltalent, si que vous fondrés dedās elle, comme l'argēt se fond dedens la forge: ainsi fondrés vous dedās elle: si connoitrés que ie suis le Seigneur, qui ai versé ma colere sur vous.

Item parla le Seigneur a moi en cête maniere: Fis d'homme, di lui: Tu es vne terre qui n'êt point nettoyée, e en laquelle ne pleut poīt, a cause du maltalent. Dedens elle êt trahison de ses prophetes, lêquels, cōm' vn lion bramant grippe la proye, ainsi mangent-ils les ames, prennent l'auoir e richesses, e font meintes vefues dedēs elle. Ses prêtres trépassent ma loi, vileinent mon saint temple, ne font point de difference entre sacré e non sacré, e ne connoissent rien entre mal-net e net, e[a] cachent leurs yeux de mes sabbats, e parainsi suis vileiné entre eux. Ses princes sont parmi elle comme loups rauissans la proye, en épandant sang, e ôtant la vie a autrui pour faire gain. E ses prophetes leur plâtrent lourdement, prophetisans a la volée, e leur deuinans faussement, disans, le Sire Seigneur dit ainsi, sans

a. n'ont aucun égard

Mich. 3 Soph. 3

que le Seigneur l'ait dit. Le menu peuple fait tort a autrui, en prend a tort, e a trauers: foule les souffretteux e poures, e fait tort aux étrangers, contre raison. E quand ie cerche quelcun d'entr'eux qui reface la cloison, e se présente en la breche deuant moi, pour garder le pays d'être gâté, ie n'en trouue point. Si verserai sur eux mon maltalent, e les deferai totallement par le feu de mon depit, leur battāt la tête, de leur train, dit le Sire Seigneur.

Chap. XXIII.

Les méchancetés de Samarie e de Iudée.

Item parla le Seigneur a moi en cête maniere: Fis d'homme, il y eut deux femmes filles d'vne même mere, lêquelles paillarderent en Egypte, e paillarderent en leur enfance, e eurent lá les mammelles e tettins de leur pucellage pressés e amollis. Leur noms sont Pauilloniere l'ainée, e Mapauilloniere sa seur: lêquelles furent miennes, e firent des fis e filles, e se nomment Pauilloniere Samarie, e Mapauilloniere Ierusalem. Or Pauilloniere paillarda[a] dessous moi, e s'enamoura de ses amoureux, a-sauoir des Assyriens ses voisins, vêtus de veloux, baillifs e gens d'étoffe, tous beaux ieunes cōpagnons, cheuaucheurs de cheuaux. A eux s'abandonna-elle a paillarder, qui tous étoint l'élite des Assyriens: e de tous ceux dêquels elle s'enamoura, elle se souilla de tous leurs dieux de brent, sans toute-fois oublier sa paillardise des Egyptiens, qui auoint couché auec elle en son enfance, e auoint bletti les tettins de son pucellage, e épandu sur elle leur paillardise. Pourtant la liurai-ie entre les mains de ses amoureux, a-sauoir des Assyriens, dêquels elle s'étoit enamourée: lêquels découurirent sa vergogne, prindrent ses fis e filles, e la tuerent a coups d'épée: si eut le plus mauuais bruit que femme qui fût, quand il en eut été fait iustice. Ce

a. étant mienne.

Digitized by Google

que voyant ſa ſeur Mapauilloniere,
Sous 16 s'êt plus débauchée en amourettes e paillardiſe, que laditte ſa ſeur, e s'êt enamourée des Aſſyriẽs ſes voiſins, baillifs e gens d'étoffe, tous vêtus excellemment, cheuaucheurs de cheuaux, beaux ieunes cõpagnons. Dõt i'ai veu qu'ell' étoit ſouillée, e que c'étoit vn même train d'elles deux. Or a-elle augmenté ſa paillardiſe en ce, que voyãt des hommes engraués en la paroi, a-ſauoir les images des Caldeens, entaillées en ſinople, les flancs trouſſés de baudriers, les têtes enchaperonnées de couleurs, toutes façonnées en capitaines, a la guiſe des Caldeens de Babylone, qui êt le pays de leur naiſſance, elle s'êt enamourée d'eux, ſeulement a les voir de ſes yeux, e leur a enuoyé des meſſagers en Caldée. Si la ſont venus trouuer les Babyloniẽs, pour en auoir l'amoureuſe iouiſſance, e l'õt ſouillée par leur paillardiſe. E elle apres auoir été ſouillée par eux, en a retiré ſõ courage. Parain ſi quãd ell'a eu découuert ſa paillardiſe, quand ell'a eu découuert ſa vergogne, i'ai retiré mon courage d'elle, comme ie l'auoi retiré de ſa ſeur. Ell' a auſſi accreu ſa paillardiſe, ſe ſouuenãt du tẽs de ſon enfance, auquel ell' auoit paillardé au pays d'Egypte, en ce qu'elle s'êt enamourée de leurs concubins, qui ont le membre auſſi grand qu'ont les ânes, e iettẽt autant de ſemence que font les cheuaux: e as ramenté la ribauderie de tõ enfance, quand tu eus les mammelles amatties des Egyptiẽs, a cauſe des tettins de ton enfance. E pourtant Mapauilloniere, le Sire Seigneur te mande aiſi: Ie ferai déloger tes amoureux contre toi, dêquels tu as retiré ton courage, e les ferai venir contre toi de toutes pars, a-ſauoir tous les Babyloniens e Caldeens, preuôt, capitaines, e gens d'état, auec tous les Aſſyriens, beaux ieunes compagnons, dont il n'y a celui qui ne ſoit baillif,
A on homme d'étoffe, capitaine, e homme de renommée, tous gens de cheual. Lêquels te viendront trouuer auec charrettes, chars, e chariots: e auec force gens, boucliers, rondelles, e heaumes, t'aſſailliront de toutes pars, e ayans de moi la commiſſion de ce faire, feront iuſtice de toi a leur guiſe, e moi vſant de ma rigueur enuers toi, te traitteront dépiteuſemẽt: ils t'enaſeront e eſſoreilleront, e apres que tu ſeras a la fin tombée par
B armes, prendront tes fis e filles, e a la fin ſeras miſe a feu, e te dépouilleront de tes paremens, e prendront tes beaux ioyaux, e par ainſi ferai ceſſer ta ribauderie e paillardiſe du pays d'Egypte, ſi que tu ne ietteras plus les yeux ſur eux, e ne te ſouuiendra plus des Egyptiens. Car voici que te mande le Sire Seigneur: Ie te liurerai entre les mains de ceux que tu hays, entre les mains de ceux dêquels tu as retiré ton courage, lêquels te traite-
C teront haineuſement, e prẽdrõt tout ce que tu as acquis, e te laiſſerõt toute nue e découuerte, tellement que la vilenie de ta paillardiſe, e ta ribauderie e bourdelage ſe montrera. Lêquelles choſes t'auiendront a cauſe que tu as paillardé apres les nacions étranges, par les dieux de brent dêquelles tu as été ſouillée, allant par le chemin de ta ſeur, de laquelle ie te
a mettrai la coupe en la main. Voici que te mande le Sire Seigneur: Tu
D beuras la coupe de ta ſeur, profonde, large, e tenante beaucoup: e ſeras' moquée e gaudie, pleine d'yureſſe e triſteſſe: vne coupe de deſolacion étrange, la coupe de ta ſeur Samarie. Tu la beuras e ſucceras, e briſeras ſes têts, e t'égratigneras les tettins: car i'ai parlé, dit le Sire Seigneur. Parquoi le Sire Seigneur te mande ainſi: Pource que tu m'as oublié e ietté derriere ton dos, auſſi porteras-tu la penitence de ta ribauderie e paillardiſe.

a. puniral cõme elle.

Item

Item le Seigneur parla a moi en cête maniere: Fis d'homme, dois-tu emparer Pauilloniere e Mapauilloniere: mais bien leur remõtrer leurs abominacions. Car elles ont adulteré, e ont les mains sanglantes: e non seulement ont adulteré auec leurs dieux de brent, mais aussi leur ont fait passer par le feu leurs propres enfans (qu'elles m'auoit enfantés) pour les-en bãqueter. Encore m'ont-elles fait ceci: c'êt qu'au-même iour elles ont souillé mõ saintuaire, e dessacré mes sabbats: e quand elles ont eu sacrifié leurs enfans a leurs dieux de brẽt, elles sont entrées le même iour en mõ saintuaire pour le salir, e ont ainsi fait au beau milieu de mon temple. Voire elles ont mãdé gens pour les faire venir de loin, lẽqls étans mandés par ambassade, sont venus: pour lẽquels tu t'es lauée, fardé les yeux, e attiffée de tes attours, e t'es assise en vn braue lit, deuant lequel étoit vne table, sur laquelle tu as mis mon perfum e mon baume: e y a été le bruit d'vne troupe de gens qui étoint a leur aise, e gens du menu peuple, les Sabeens amenés des forêts, qui ont mis des bracelets ês mains d'elles, e des braues corõnes ês têtes. E comme ie pensoi bien qu'ainsi qu'ils auoint adulteré auec la vieille, ainsi viendroint ils maintenant a paillarder aussi auec cête paillarde, ils la sont allés trouuer, comme lon va trouuer vne paillarde: ainsi sont-ils allés trouuer les ribaudes Pauilloniere e Mapauilloniere. Or sont-ils bien si iustes, qu'ils feront iustice d'elles comme de femmes adulteres e meurtrieres: car aussi sont-elles adulteres, e ont les mains sanglantes. Car le Sire Seigneur dit ainsi: Qu'elles soyent assaillies d'vne compagnie de gens, e qu'elles viennent a être tourmentées e saccagées, e que laditte compagnie les assomme de pierres, e les depêche a coups d'épée, meurtrisse leurs fis e filles, e mette leurs maisons a feu. Parainsi ie vuiderai le pays de ribauderie, dont toutes femmes en seront tellement châtiées, qu'elles n'ensuiuront point vôtre ribauderie, quand vous en aurés été châtiées, e punies de voz pechés: si connoitrés que ie suis le Sire Seigneur.

Chap. XXIIII.

ITem le Seigneur parla a moi l'an neuuiême, le diſiême du mois diſiême, en cête maniere: Fis d'homme écri moi le nom d'auiourdhui, du même iour d'auiourdhui (auiourdhui même fait son effort le roi de Babylone contre Ieruſalem) e fai vne parabole contre la maison rebelle, e leur di: Le Sire Seigneur dit ainsi: apprête vne marmite, apprête, e y verse de l'eau. Amasse y ses pieces, toutes les meilleures pieces, gigots e épaules, la remplissant de l'élite des membres. Prend l'élite des brebis, e si allume les os sous la marmite: fai boullir son brouet, e que ses os soyent cuits dedens laditte marmite. Voici donc que dit le Sire Seigneur: O ville sanglante, marmite qui n'êt point écumée, e n'en êt point sortie son écume: met la dehors par pieces, sans ietter sort sur elle. Car ell' a son sang dedens soi, lequel ell' a mis sur vne pierre seche, sans le verser a terre, pour le couurir de terre. Pour faire monter la colere, pour prendre vengeance, i'ai mis son sang sur vne pierre seche, afin qu'il ne soit couuert. Pourtant voici que dit le Sire Seigneur: O ville sanglante: aussi ferai-ie vn grand feu. Qu'on mette a force bois: qu'on allume le feu: que sa chair soit consumée qu'on y mette des assaisonemens: e que les os soyent brulés, e qu'on la mette sur ses charbons toute vuide, afin qu'elle soit échauffée, e que son erain soit brulé, e que son ordure fonde dedens elle, e son écume soit consumée. Ell' êt tant lasse, qu'elle

a. il parle selõ ceux qui se disoint étre la chair, e la ville la marmite. *chap.* 11. *Nabu.* 3 *Abac.* 2

Digitized by Google

n'en peut plus, e ſi n'en êt point ſortie tant e de ſi puante écume qui y êt. Ton ordure êt bien vileine, veu que ie t'ai nettoyée, e tu n'es pas nette de ton ordure, e ſi n'en ſeras nette que ie n'aye [a] appaiſé ma colere ſur toi. Moi le Seigneur ai dit l'auenir, e le ferai, ſans ceſſer n'épargner, ne me repentir, qu'il ne ſoit fait iuſtice de toi, ſelon que le merite ton train e complexion, dit le Sire Seigneur.

a. ẽployé toute.

Item le Seigneur parla a moi diſant: Homme ie te vai ôter [b] le plaiſir de tes yeux par tuerie, e ſi ne te faudra ne pleindre, ne plourer, ne larmoyer. Garde toi de ſoupirer: ne fai point le dueil, comme lon fait quand quelcun êt mort: coiffe ta perruque, e chauſſe tes ſouliers, e ne te bende point le menton, e ne mange point des viandes accôtumées. Si parlai au peuple, au matin: e au ſoir ma femme mourut, e ie fi au matin comm'il m'étoit commandé. E les gens me dirent que ie leur deuſſe donner a entendre que ſignifioit ce que ie faiſoi. Auxquels ie rêpondi en cête maniere. Le Seigneur a parlé a moi, diſant: Di a la maiſon d'Iſrael: Voici que dit le Sire Seigneur: Ie m'en vai putement détruire mon ſaintuaire, qui êt le donion de vôtre puiſſance, le plaiſir de voz yeux, e ce que vôtre cueur cherit le plus: e voz fis e filles, que vous aués [c] laiſſés, paſſeront au fil de l'épée, e ferés comme i'ai fait: vous ne benderés point voz mentons, e ne mangerés point des viandes accôtumées, e aurés la tête perruquée, e les pieds chauſſés ſans pleindre ne plourer, ainsvous endurcirés en voz fautes, e [d] vous conſolerés les vns les autres, e prendrés exemple en Ezechiel, faiſans tout ainſi qu'il a fait, quand cela ſera auenu: ſi connoitrés que ie ſuis le Sire Seigneur. E toi, fis d'homme, quand ie leur aurai ôté leur puiſſance, leur braue ſolas, le plaiſir de leurs yeux, e vantance de leur cueur, a-ſauoir leurs fis e filles, au iour qu'vn échappé viendra a toi, apportãt [e] des nouuelles: en ce iour lá ſans nulle faute, tu auras la bouche ouuerte vers ledit échappé, e parleras ſans plus te taire, e leur ſeruiras d'exemple: ſi connoitront que ie ſuis le Seigneur.

b. ta fẽme.

c. a-ſauoir en Ieruſalem.

d. Li ch. 31

e. a-ſauoir de la prinſe de Ieruſalem.

Chap. XXV.

Item le Seigneur parla a moi en cête maniere: Fis d'homme, iette ton regard cõtre les Ammonites, e propheriſe contre eux, e di aux Ammonites, Ecoutés la parolle du Sire Seigneur: Le Sire Seigneur dit ainſi: Pourtant que tu as dit, Aha, ſur mon ſaintuaire pource qu'il a été violené: e ſur le pays d'Iſrael, pource qu'il a été mis en friche: e ſur ceux de la maiſon de Iudas, pource qu'ils ſont bannis: pourcela te liurerai-ie [a] a ceux du leuant, pour être ſaiſie par eux, lêquels logerõt en toi leurs châteaux, e y mettront leurs repaires, e mangeront tes fruits, e beuront ton lait, e ferai de Rabba vn étable de chameaux, e du pays des Ammonites vn parc a brebis: ſi connoitrés que ie ſuis le Seigneur. Car le Sire Seigneur dit ainſi: Pourtãt que tu as claqué des mains, e tappé de pieds, t'éiouiſſant e ébaudiſſant d'vn cueur petoillant, [b] du pays d'Iſrael, pource la te mettrai-ie tellement la main deſſus, que ie t'abandonnerai aux gens au pillage, e te raclerai d'entre les peuples, e t'ôterai miſerablement d'entre les pays: ſi cõnoitras que ie ſuis le Seigneur.

Cõtre les Ammonites.

a. aux Caldeens.

b. a cauſe qu'il étoit détruit.

Le Sire Seigneur dit ainſi: Pourtant que les Moabites e les Seiriens diſent que ceux de la maiſon de Iudas ſont [c] comme toutes autres nacions, pour cête cauſe, i'ouurirai le flanc des Moabites, du côté de certaines villes de leurs frontieres, les plus nobles du pays, a-ſauoir Bethiſimoth,

Cõtre les Moabites.

c. auſſi biẽ battus que les autres.

Digitized by Google

simoth, Baalmeon, e Cariathaim, a ceux du leuant, pour auoir entrée sur les Ammonites: e abandonnerai le pays a être tellement saisi, qu'il ne sera nouuelles des Ammonites entre les gens; e ferai telle iustice des Moabites, qu'ils connoitront que ie suis le Seigneur.

Cõtre les Idumeens. Le Sire Seigneur dit ainsi: Pourtant que les Idumeens se sont portés en ennemis enuers la maison de Iudas, e ont commis crime, en se vengeant d'eux, pour cête cause, dit le Sire Seigneur, ie mettrai tellement la main sur Idumée, que i'en raclerai gens e bêtes, e la rendrai deserte depuis Theman iusqu'a Dedan, e les ferai passer au fil de l'épée, e me vengerai des Idumeens par mes Israelites, qui executeront mon courroux e colere sur les Idumeens, tellemẽt qu'ils sentiront ma vengeance, dit le Sire Seigneur.

Cõtre les Palestins. Le Sire Seigneur dit ainsi: Pourtant que les Palestins ont ioué tour d'ennemi, e ont d'vn courage trop petoillant, fait vengeance, par inimitié mortelle e perdurable, pourcela (dit le Sire Seigneur) ie mettrai la main sur les Palestins, de sorte que i'en raclerai les Ceretheens, e détruirai le reste du pays maritime, e ferai sur eux grosse vengeance, en les châtiant dépiteusement: si connoitront que ie suis le Seigneur, quand ie me serai vengé d'eux.

Chap. XXVI.

Cõtre les Tyriens. E L'an onziême, le premier iour du mois, le Seigneur parla a moi en cête maniere: Fis d'homme, pourtant que Tyr dit de Ierusalem: Aha, elle êt rõpue, elle qui étoit a les portes des peuples: elle êt virée deuers moi: ie serai remplie d'elle qui êt depeuplée: pourcela le Sire Seigneur dit ainsi: I'en veux a toi, Tyr, e ferai monter contre toi maintes nacions, comme la mer fait mõter ses vagues, qui gâteront les murailles de Tyr, e raseront ses tours: e la balierai auec sa poussiere e en ferai vne pierre toute seche, qui seruira pour étendre les veruueils en la mer (car i'ai parlé, dit le Sire Seigneur) e sera butinée des gens, e ses filloles qui sont en terre ferme, seront tuées a coups d'épée: si connoitra-on que ie suis le Seignr. Car le Sire Seigneur dit ainsi: Ie ferai venir contre Tyr Nabucodonosor roi de Babylone de deuers la bise, le roi des rois, a tout force cheuaux, chariots, cheualiers, e grosse compagnie de gẽs, qui tuera par armes tes filles qui sont en terre ferme, e fera contre toi vne trenchée, e dressera contre toi vne terrasse, e leuera des boucliers contre toi: e affûtera ses engins cõtre tes murailles, e rasera tes tours a tout ses armes. Il aura vne telle troupe de cheuaux, que leur poussiere te couurira, e feront les cheuaucheurs, charretes e chariots, vn tel bruit, que tes murailles en branleront quand il entrera par tes portes, ainsi qu'on entre en vne ville forcée, e a tout les ongles de ses cheuaux, treppera tous tes tes rues, tuera tes gens a coups d'épée, e atterrera les images de ta puissance: e butineront ton auoir, saccageront ta marchandise, abbatront tes murailles, raseront tes plaisantes maisons, e mettront tes pierres, bois, e poussiere, dedens l'eau. E parainsi ferai cesser le bruit de tes chansons, e ne sera plus oui le son de tes harpes, e ferai de toi vne pierre toute seche, e seruiras pour étendre les veruueils, sans plus deuoir être rebâtie: car moi le Seigneur ai parlé, dit le Sire Seigneur. *Ierem. 7*

Le Sire Seigneur dit ainsi a Tyr. Il n'yaura nulle faute que tu feras en trébuchant vn tel echec (lors que les naurés rancoteront, e que dedens toi se fera tuerie) que les îles en serõt ébranlées, e tous les seigneurs de la mer en descendrõt de leurs sieges, e mettrõt ius leurs robbes royalles, e se deuêt

Digitized by Google

ront de leurs habillemens brodés, e seront affublés de frayeurs, e s'assiront a terre, e tous éperdus d'vn cas si soudain, e étonnés de ton affaire, feront de toi vne compleinte, e te diront: Comment es-tu perie, toi qui faisois ta demeure en la mer, ô ville tant prisée, qui as été maitresse de la mer, toi e tes habitans, qui se sont fait redouter de tous les habitans de la mer? Maintenant sont les nauires effrayées de la iournée de ta cheute, e sont les îles de la mer troublées de ton issue. Car le Sire Seigneur dit ainsi: Quand ie te ferai être ville deserte, telle que sont les villes deshabitées, quand ie ferai monter sur toi l'abyme, e que tu seras couuerte de grans eaux, ie te ferai descendre auec ceux qui descendent aux creux, vers [a] le peuple eternel, e te logerai ês desers pardurables de la terre basse, auec ceux qui descendent au creux, tellement que tu ne seras point habitée, e annobliſſant la terre des [b] viuans, t'aneantirai de sorte que ce ne sera riẽ que de toi, e quelque cerchée que tu sois, iamais plus ne seras trouuée, dit le Sire Seigneur.

a. les morts.

b. Israelites.

Chap. XXVII.

ITem le Seigneur parla a moi en cête maniere: E toi, fis d'homme, fai vne compleinte sur Tyr, e di a Tyr assise a l'entrée de la mer, marchande des peuples pour maintes îles. Voici que te mande le Sire Seigneur: O Tyr, tu te dis être perfaitte en beauté. Tes fins sont au cueur de la mer: ceux qui t'ont bâtie, t'ont perfaitte en beauté: ils ont fait tous tes ais de pins de Sanir: ils ont prins vn cedre du Liban pour t'en faire vn mas. Ils ont fait tes auirons de chênes de Basan, e tes bancs d'yuoire d'Assyrie, apporté des îles de Cypre. Ta toile êt de fin lin d'Egypte bigarré, pour te seruir de voile: ta couuerture êt d'hyacinthe e de pourpre des îles d'Elisa. Les Sidoniens e Aradiens sont tes matelots. Tu as les plus sages de tes Tyriens pour tes pilotes. Tu as les anciens e sages de Gabal pour tes charpentiers: tu te sers de toutes les nauires de la mer, e de leurs mariniers, pour faire tes traffiques. Les Perses, Lydiens, e Libyens, sont les gendarmes de ton ôt, lêquels pendans en toi rondelles e armets, te font braue. Les Aradiens e tes soudars, qui sont par dessus tes murailles tout a l'entour, e les Gamadiens en tes tours, pendans leurs trousses dessus tes murailles tout a l'entour, t'embelliſſent perfaittement. Les Cilitiens tes traffiqueurs en abondance de toutes choses, fourniſſent tes foires d'argent, de fer, d'étain, e de plomb. Les Grecs, Iberiens, e Mosques, tes marchans en esclaues e vaisselle d'erain, te fourniſſent de marchandise. [a] Ceux de la maison de Thogorma fourniſſent tes foires de cheuaux, cheuaucheurs, e mulets. Ceux de Rodes tes marchans, maintes îles se mêlans de traffiquer auec toi, t'apportent cornes d'yuoire, e ebene, pour te faire valoir. Les Syriens tes traffiqueurs, pour tant de besoignes que tu as, fourniſſent tes foires d'écarboucles, de pourpre, de broderie, de crêpe, de coral, e de cryſtal. Ceux de Iudée e du pays d'Israel sont tes marchans, te fourniſſans de marchandise de froment d'élite, de baume, de miel, d'huile, e de resine. Les Damasceniens sont tes traffiqueurs pour tant de besognes que tu as, en abondance de toutes choses, en vin d'excellence, e nette laine. Item les Daniens e Grecs, qui hantent les foires, fourniſſent tes foires de fer ouuré, myrre fine, canelle, pour ta marchandise. Les Dedaniens traffiquent auec toi en fine tapisserie. Les Arabes e tous les seigneurs de Cedar se mê-

La põpe de Tyr.

a. Les Phrygiens.

Digitized by Google

ſe mêlent de traffiquer auec toi en marchandiſe d'aigneaux, moutons, e cheureaux. Les marchans Sabeens e Ramans, menans train de marchandiſe auec toi, fourniſſent tes foires de toutes ſortes de fines drogues, e pierrerie, e or. Les Haraniens, Canniens, e Edeniẽs, marchans Sabeens, Aſſyriens, e Chelmodiens tes marchans, font auec toi marchandiſe de choſes treſexquiſes, comme draps d'hyacinthe, e de broderie, e de coffres de haut pris, trouſſés de cordes, e frottés de ſuc de cedre, lêquelles choſes ſont en ta marchandiſe. Les nauires de Cilice ſont les dames de ta traffique: e toi étant remplie, faitte fort pompeuſe au cueur de la mer, tes matelots te meneront en la haute mer, e te rompra le vent de leuant au cueur de la mer. Ton auoir, tes foires, tes traffiqueurs, tes pilotes, tes patrons, tes charpentiers, tes facteurs, e tous tes gens de guerre, qui ſont en toi, e toute ta compagnie, qui ét dedens toi, trébucheront au cueur de la mer au iour de ta cheute. Au ſon du cri de tes patrons les murplaces ſeront ébranlées, e deſcendront de leurs nauires tous vaugueurs nautonniers: tous patrõs de mer ſe tiendront en terre, e meneront vn bruit ſur toi, crians piteuſement: e mettront de la pouſſiere ſur leur tête, e ſe ventroilleront ês cendres, e ſe rairont pour toi, e s'affubleront de haires, e te plourerõt d'vn triſte cueur, ſe guementans piteuſement, e feront leurs enfans vne compleinte touchant toi, te lamentans en cête maniere: Tyr a été la nompareille, qui maintenant git défaitte dedens la mer. Toi qui de tes marchandiſes, qui ſortoint de la mer, ſoulois tant de peuples: qui par l'abondance de ton auoir e traffique enrichiſſois les rois du monde, tu es maintenant briſée de la mer, e gouffres d'eau, e ét ta marchandiſe e toute ta compagnie, tombée dedens toi. Tous ceux des îles s'étonnent de ton affaire, e leurs rois en ſont en telle friſſon, qu'ils en ont la face troublée: les marchans te ſifflent parmi les nacions, aneantie, e détruitte pour tout iamais.

Chap. XXVIII.

OVtre-plus parla le Seigneur a moi en cête maniere: Fis d'homme, di au ſeigneur de Tyr: Voici que te mande le Sire Seigneur. Puis que tu as le cueur ſi hautain, que tu te dis être vn dieu, aſſis en vn ſiege de dieu, au cueur de la mer: e comm' ainſi ſoit que tu es homme, tu as vn tel cueur qu'auroit vn dieu: il faut dire que tu es plus ſage que Daniel, tellement qu'il n'y a rien ſi bouché, que tu ne ſaches. Par ta ſageſſé e entendement tu t'es acquis puiſſance, e as gaigné argent e or pour mettre en tes finances. Par ta grande ſageſſe tu as, par ta marchandiſe, acquis groſſe puiſſance, pour laquelle tienne puiſſance tu as le cueur hautain. Parquoi le Sire Seigneur te mande ainſi: Pourtant que tu portes vn tel cueur que ſi tu étois vn dieu, pour cela ferai-ie venir contre toi des ennemis les plus fiers du monde, lêquels ſaqueront leurs épées[a] ſur la beauté de ta ſageſſe, e détruiront vileinement ta pompe, te faiſans tomber a male fin: ſi mourras de mort violente au cueur de la mer. Diras-tu que tu es vn dieu deuant ton bourreau: ſi ét-ce que tu ſeras homme, e non dieu, en la main de ton tueur, e mourras d'vne mort deshonête, de main d'ennemis: car moi le Seigneur ai parlé, dit le Sire Seigneur.

Cõtre le duc de Tyr

a. ſur toi qui cuides être ſi ſage

D'auantage le Seigneur parla a moi en cête maniere: Fis d'homme, fai vne compleinte ſur le roi de Tyr, e lui di: Le Sire Seigneur te mande ainſi: Tu es vn parangon, plein de ſageſſe, e perfait en beauté. Tu es au diuin vergier d'Eden, e es couuert

Digitized by Google

uert de toutes sortes de pierrerie, A sardoines, topazes, diamans, chrysolites, onyx, iaspes, sapphirs, écarboucles, emeraudes, e or. L'ouurage de tes bedons e fleutes fut mis en point auec toi, le même iour que tu fus creé. Tu es vn cherubin oint e épanni, lequel i'ai mis en la sainte montagne de Dieu, tellement que tu es Dieu, te pourmenant parmi pierres de feu. Tu as été parfait en ton état, depuis le iour que tu fus creé, iusqu'en toi s'êt trouué mauuaitie. A B cause de ta grande marchandise tu as été tout plein d'iniustice pâr dedens, e t'es forfait: e pourtant t'ôterai-ie vilainement de la diuine mõtagne, e te détruirai, ô Cherubin épanni, d'entre les pierres de feu. Tu as le cueur hautain de ta beauté: tu as gâté ta sageſſe par ta pompe: ie te ruerai par terre deuant les rois, e te ferai être regardé. Tu as par tant de tes fautes, par la mauuaitie de ta marchandise, vilené ton saintuaire: C si ferai sortir vn feu de dedens toi, qui te brulera: e te mettrai en cendres a terre, en la presence de tous ceux qui te verront: tellement que tous ceux qui par le monde te connoissent, s'émerueilleront de toi, mis a neant, e pour tout iamais détruit.

Cõtre Sidon. Outre-plus le Seigneur me tint vn tel propos: Fis d'homme, iette ton regard contre Sidon, e prophetise contre elle, disant: Le Sire Seigneur te mande ainsi: l'en aurai a toi, Sidon, e aequerrai honneur dedens toi, e donnerai a connoitre que ie suis le Seigneur, quand i'aurai fait iustice d'elle, e me serai montré saint en elle: e lui enuoyerai la peste, e tuerie parmi ses rues, si que des tués tomberont dedens elle par les armes qui l'assiegeront de toutes pars: si connoitra-on que ie suis le Seigneur: e n'auront plus ceux de la maison d'Israel des aguillons poignans, e épines cuisantes, de tous leurs voisins a l'entour, qui les traittent si saffrement: si connoitront que ie suis le Sire Seigneur. Le Sire Seigneur dit ainsi: Quand ie ramasserai ceux de la maison d'Israel d'entre les peuples, parmi lêquels ils seront écartés, ie me montrerai saint en eux, en la presence des autres nacions, e ferai qu'ils demoureront en leur terre que i'ai donnée a mon seruiteur Iacob, e y demoureront seurement, e bâtiront maisons, e planteront vignes, e demoureront en seurté, quand i'aurai fait iustice de tous ceux qui tout a l'êtour d'eux les traittent si saffrement: si connoitront que ie suis le Seigneur leur Dieu.

Chap. XXIX.

L'An disiême, le douziême iour du mois disiême, le Seigneur par la a moi en cête maniere: Fis d'homme iette ton regard contre Pharaon roi d'Egypte, e prophetise tant contre lui que contre toute Egypte, parlant ainsi: Le Sire Seigneur dit ainsi: I'en veux a toi, Pharaon roi d'Egypte, grand poissonard, couché au milieu de ton fleuue, qui te glorifies [a] du fleuue que tu as, e dis que tu t'es fait toi-même. Mais ie t'accrocherai le museau a tout des hains, e attacherai tous les poissons de ton fleuue a tes écailles, e te tirerai hors de ton fleuue, tous les poissons de ton fleuue tenans a tes écailles: e te laisserai toi e tous les poissons de D ton fleuue, en vn desert: si giras sur le champ, sans être recueilli ni amassé, pour être mange des bêtes de la terre e des oiseaux de l'air. Si connoitront tous les habitans d'Egypte que ie suis le Seigneur, pourtant qu'ils ont été vn bâton de canne a ceux de la maison d'Israel, lêquels quãd ils t'ont empoigné, tu t'es quassé, e leur as desciré toute l'épaule: e quand ils se sont appuyés sur toi, tu t'es rõpu, e leur as percé to⁹ les côtés.

Cõtre le roi d'Egypte.

a richesses du Nile, e es si orgueilleux, qu'on diroit que tu es vn Dieu.

Pour

Digitized by Google

Pour cête cauſe le Sire Seigneur te mande ainſi: Ie ferai venir les armes contre toi, e raclerai de toi hommes e bêtes, ſi ſera le pays d'Egypte deſert e deshabité, dont on connoitra que ie ſuis le Seigñr, pourtant que tu dis que tu as vn fleuue, e que tu t'ês fait toi-même. Parquoi i'en veux a toi e a ton fleuue, e ferai le pays d'Egypte tant deſert, deshanté, e deshabité depuis la tour Syené, iuſqu'aux frontieres d'Ethiopie, qu'il ne ſera marché ne de gens ne de bêtes, e ne ſera habité de quarãt'ans. Si ferai le pays d'Egypte deſert entre les pays deſers, e ſes villes ſeront deſertes entre les villes depeuplées, quarant'ans, e épardrai ça-e-lá les Egyptiens parmi les autres nacions e pays. Or dit ainſi le Sire Seigneur: Au bout de quarant'ans ie ramaſſerai les Egyptiẽs de parmi les peuples oú ils ſeront écartés, e rappellerai les Egyptiens eſclaues, e les rameñerai au pays de Pharos, qui êt leur pays, lá oú ils ſeront vn petit royaume, lequel étãt le plus petit des royaumes, ne s'éleuera plus par deſſus les autres nacions, moi les ayant amoĩdris, pour les garder de ſeigneurier les autres nacions: e ne ſerõt plus la fiance de la maiſon d'Iſrael, laquelle fiance fait ſouuenir du crime, quãd ceux de la maiſon d'Iſrael [a] ſe tournẽt apres eux: ſi connoitront que ie ſuis le Sire Seigneur.

a. ont en eux leur attente.

L'an vinteſettiême, le premier iour du premier mois, le Seigneur me tint tel propos: Fis d'homme, Nabucodonoſor roi de Babylone a tant fait trauailler ſon armée deuãt Tyr, qu'il n'y a ne tête q n'en ſoit pelée, n'épaules q n'en ſoyẽt écorchées: e ſi n'a poĩt été payé ne lui ne ſon armée, touchãt Tyr, pour la peine qu'il a prinſe contre elle. Parquoi le Sire Seigneur dit ainſi: Ie dõne a Nabucodonoſor roi de Babylone, le pays d'Egypte, pour en emmener les gens, le butiner e ſacager, e en ſoudoyer ſa gendarmerie. Pour le deuoir qu'ils on fait quant a Tyr, ie leur donne le pays d'Egypte, pourtãt qu'ils ont ouuré pour moi, dit le Sire Seigneur. Alors ie ferai iet tonner la corne de la maiſon d'Iſrael, e [b] te donnerai puiſſance de parler entre eux, ſi connoitront que ie ſuis le Seigneur.

b. il parle au propliete.

Chap. XXX.

ITem le Seigneur parla a moi en cête maniere: Fis d'homme propheti ſe e di: Le Sire Seigneur vous mãde ainſi: Criés, Helas la piteuſe iournée. Car la iournée approche, la iournée du Seigneur approche, vne iournée de [a] nuée, vn tems des nacions ſera, auquel les armes eniuahiront tellemẽt Egypte, qu'on en ſera effrayé en Ethiopie, quãd en Egypte tõberont les naurés, e que ſes gens ſerõt prins, e qu'elle ſera raſée iuſqu'aux fondemens. Les Ethiopiens, Libyens, Lydiens, tout le menu peuple, e les Cobiens, e [b] ceux du pays de l'alliance, tõberont auec eux a la pointe de l'épée, comme dit le Seigneur, e tombe rõt les appuyeurs d'Egypte, e ſera abbatu le donion de ſa puiſſance, e y tõbera-on depuis la tour Syené a coups d'épée, dit le Sire Seigñr, e ſeront gâtés entre les pays gâtés, e leurs villes entre les villes détruittes: ſi connoitra-on que ie ſuis le Seigneur, quand i'aurai mis le feu en Egypte, e q̃ tous ſes ſecoureurs ſeront rompus. En ce iour lá délogeront de deuãt moi des meſſagers en des nauires, pour épouenter les Ethiopiens qui ſe tiendrõt ſeurs, e y aura entre eux vne telle frayeur, qu'elle doit être [c] a la iournée d'Egypte. Car elle viendra, comme dit le Sire Seigneur, e ferai ceſſer le bruit d'Egypte par les mains de Nabucodonoſor roi de Babylone. Lui e ſes gens auec lui, les plus fiers du monde, amenés pour gâter le pays, dégaineront leurs épées ſur Egypte, e rempliront le pays d'occis, e ferai les fleuues tarir, e aban-

b. les Iſraelites.

c. a la deſtruxion d'vn tel royaume qu'êt Egypte.

Digitized by Google

e abandonnerai le pays entre les mains des mauuais garnemens, e détruirai e pays e ſon contenu, par mains d'ennemis: moi le Seigneur parle. Voici que dit le Sire Seigneur: Ie détruirai e ôterai les dieux de brent, e les deatres de Memphi, e n'y aura plus de ſeigneur qui ſoit du pays d'Egypte, e ferai peur au pays d'Egypte, e détruirai Pharos, e mettrai le feu a Xoan, e ferai iuſtice de Dioſpoli, e verſerai ma colere ſur Sain, puiſſance des Egyptiens, e raclerai les gens de Dioſpoli. Ie mettrai le feu en Egypte: Sain aura cuiſon: Dioſpoli ſera forcée: Memphi ſera iournellement affligée: la ieuneſſe d'Heliopoli e de Bubaſte paſſera par les piqs, e elles s'en iront eſclaues: e a Thaphnes[a] le iour perdra ſa clarté, quand i'aurai lá rompu les liens d'Egypte, e qu'elle n'aura plus ſa haute puiſſance. Voila la nuée qui la couurira, e ſes filles s'en iront eſclaues, e ferai iuſtice des Egyptiẽs, e leur donnerai a cõnoitre que ie ſuis le Seigneur.

Zach. 13

a. il y aura du déconfort.

Item l'an onziéme, le ſettiéme iour du premier mois, le Seigneur me tint tel propos: Fis d'homme ie romprai le bras de Pharaon roi d'Egypte, e ſi ne ſera point bendé en y mettant des medicines e emplâtres, pour, étant ainſi bendé, pouoir tenir l'épée. Pour tant voici que dit le Sire Seignr: I'en aurai a Pharaon roi d'Egypte, e lui rõprai les bras, [b] tant le fort que le rompu, e lui ferai choir l'épée du poin, e épardrai les Egyptiens ça-e-lá parmi les autres nacions, e pays, e fortifierai les bras du roi de Babylone, e lui mettrai mon épée au poin, e romprai les bras a Pharaõ, tellement qu'il rancotera deuant lui, comme rancotent les naurés, e fortifierai les bras du roi de Babylõe, e ferai choir les bras de Pharaon, ſi cõnoitra-on que ie ſuis le Seigneur, quãd i'aurai mis mon épée au poin du roi de Babylone, pour l'étẽdre ſur le pays d'Egypte: e épardrai les Egyptiẽs ça-e-lá parmi les naciõs e pays étranges, e leur donnerai a cõnoitre que ie ſuis le Seigneur.

b. ie ne ſai s'il veut dire le droit ou le gauche.

Chap. XXXI.

Item l'an onziéme le premier du troiziéme mois, le Seigneur parla a moi en cête maniere: Fis d'homme di a Pharaon d'Egypte, e a ſes gens: A qui es-tu ſemblable a tout ta grandeur? Voila l'Aſſyriẽ qui êt vn cedre du Liban, qui a belles brãches, e ombrageuſe ramée, e êt ſi haut, qu'il a le ſommet entre les nuées. L'humeur l'a fait grãd: l'abyme l'a hauſſé a tout ſes riuieres, q lui vont a l'entour, e a tout ſes ruiſſeaux, lêqls il a enuoyés a tous les arbres des chams. Pourtant êt-il deuenu plus grand en hauteur, qu'arbre qui ſoit ês chams: e ſont tellemẽt multipliées ſes petites branches, e ſa ramée étendue, quand par force d'humeur il s'épand, que en ſes rameaux toutes ſortes d'oiſeaux ſe nichent, e deſſous ſa ramée font leurs petis toutes bêtes des chams, e en ſon ombre ſe tiennent preſque toutes nacions: tant beau ét-il en ſa grandeur e longues branches, a cauſe que ſes racines ſont trêbien abbreuées. Les cedres même[a] du vergier de Dieu ne lui effacent pas ſon honneur: les pins ne ſont pas a comparer a ſes branches: les châtaigniers ne ſont pas pareils a ſa ramée: il n'y a arbre au vergier de Dieu qui ſoit ſon pareil en beauté: tant beau e branchu l'ai-ie fait: q̃ tous les arbres d'Eden, qui ſont au vergier de dieu, en ont enuie. E toute-fois le Sire Seigneur dit ainſi: Pource que étant en hauteur tant éleué, qu'il a le ſõmet entre la nue: il a éleué ſõ cueur par ſa hauteſſe, ie le liurerai entre les mains [b] du dieu des gens, qui lui fera comme le requiert ſa méchanceté, de lui que i'aurai reietté: e l'arracheront les ennemis, les plus fiers du monde, e le laiſſeront ês montagnes, e cherront ſes brãches par toutes vallées, e ſe rompra ſa ramée par toutes les cõbes

La magnificẽce de l'Aſſyrien.

a. d'Eden

b. Cyrus roi de Perſe.

Digitized by Google

bes de la terre: ſi deſcẽdrõt de ſon ombre to⁹ les peuples de la terre, e l'abãdonnerõt, e ſe tiendront en ſa cheute toutes ſortes d'oiſeaux de l'air, e ſerõt parmi ſa ramée toutes bêtes des chãs, afin q̃ nul arbre abbreué ne s'éleue en ſa hauteſſe, e qu'ils ne mettẽt poĩt leur ſommet en la nue, e que aucuns [a] beueurs d'humeur ne ſe tiennẽt aupres d'eux, a cauſe de leur hauteſſe: car ils ſeront tous mis a mort ſous la terre baſſe, parmi la race des hõmes, vers ceux qui deſcendent au gouffre. Le Sire Seigneur dit ainſi: Au iour qu'il deſcendra en Enfer, ie ferai faire le dueil: ie le couurirai de l'abyme, e empêcherai ſes riuieres, e ferai arrêter tant d'eaux, e pour lui vêtirai de noir le Liban, e pour lui tous arbres des chams trêpaſſeront. Au bruit de ſa cheute i'ébranlerai les nacions, le faiſant deſcendre en Enfer auec ceux qui deſcendent au gouffre: [b] ſi ſe cõſoleront au pays bas tous les arbres d'Eden, l'élite e chois du Liban: tous beueurs d'humeur, lêquels auſſi deſcendront auec lui en Enfer, vers les occis par armes e par ſon bras, qui ſe ſont tenus en ſon ombre parmi les nacions. Toi qui lui es tant ſemblable en honneur e grandeur entre les arbres d'Eden, e qui fais deſcendre les arbres d'Eden au pays bas, tu giras parmi gẽs [c] empellés, auec les tués par armes, tant toi, ô Pharaon, que toutes tes gens, dit le Sire Seigneur.

a arbres.

b les autres mors ſe conſoleront d'auoir l'Aſſyrien pour compagnon.

c. ſales e deshonneſtemẽt occis.

Chap. XXXII.

Cõtre Pharaon.

ITem l'an onziême, le premier iour du douziême mois, le Seignr parla a moi en cête maniere: Fis d'homme, fai vne compleinte ſur Pharaon roi d'Egypte, e lui di: Tu es ſemblable a vn lion des gens, e es comm'vn poiſſonard parmi l'eau, qui rues parmi tes riuieres, e troubles l'eau a tout tes pieds, en treppant ſes riuieres. Voici que te mande le Sire Seigneur. Ie tendrai mon filé contre toi, a tout vne compagnie de mains peuples, qui te tirerõt hors en ma trouble, e te laiſſerai e abandõnerai a ſec, ſur le chãp: e ferai iucher ſur toi tous oiſeaux de l'air, e ferai manger de toi les bêtes de tout le monde tout leur ſoul, e mettrai ton cors ſur les montagnes, e remplirai les vallées de ta pourriture, e abbreuerai ta terre baignãte de ton ſang par les montagnes, tellemẽt que les cõbes ſeront remplies de toi, e t'éteignant couurirai le ciel, e vêtirai ſes étoilles de noir: ie couurirai le ſoleil même d'vne nuée, e garderai la lune de ietter ſa clarté. Ie vêtirai de noir pour toi tous les luminaires de la lumiere celeſte, e ferai venir tenebres en ta terre, dit le Sire Seigneur, e aguillõnerai le cueur de mains peuples, en faiſant aller ton décõfort par mi les nacions, en pays lêquels tu ne ſais pas: e ferai étonner de toi mains peuples, e ferai que leurs rois auront friſſon de toi, quand ie brandirai mõ épée par deuant eux, e auront ſoudainement grand peur châcun de perdre ſa vie, quand tu ſeras trébuché. Car le Sire Seigneur te mande ainſi: L'épée du roi de Babylone t'ira trouuer: ie ferai choir tes gens par épées de chãpions, qui ſeront tous les plus fiers du monde, e détruiront la hautaineté d'Egypte, e ſerõt défaits tous ſes gens, e gâterai tout ſon beſtial, qui hante les eaux tant abondantes, de ſorte qu'il n'y aura deſormais ne pied d'homme, n'ongle de bête, qui les trouble. Lors i'accoiſerai leurs eaux, e ferai couler leurs riuieres cõme huile, dit le Sire Seigneur, quand i'aurai mis le pays d'Egypte en friche, e qu'il ſera deshabité de ce qui y êt, apres que i'aurai tué tous ſes habitans: ſi connoitra-on que ie ſuis le Seigneur. Voila la compleinte que feront [a] les filles des gens, qu'elles feront, qu'elles feront (di-ie) ſur Egypte, e ſur toutes ſes gẽs, dit le Sire Seigneur.

Sus 11.17

Eſa.13 Ioel 3 Matth.4

a. les gens

Outre-plus l'an douziême, le quin

Digitized by Google

ziême du mois, le Seigneur me tint tel propos: Fis d'homme, lamente les gens d'Egypte, e les fai deſcẽdre, eux e les filles des plus nobles nacions, en la terre baſſe, auec les deſcendans au creux. D'autãt que tu es plus plaiſante, d'autãt plus deſcend, e gi auec les empellés, qui tomberont parmi les occis a coups d'épée, laq̃lle épée ſera baillée a gens qui trainerõt e elle e tous ſes gens. Les champions trépaſſés parleront a lui du milieu d'Enfer, e auſſi a ſes ſecoureurs, qui deſcẽdront e giront empellés auec les occis de coups d'épée. Lá ſera l'Aſſyriẽ e toute ſa compagnie, enuironnée de ſes ſepulcres, tous occis e tombés a coups d'épée, dont ſes ſepulcres ſeront logés au fin cul du gouffre, e ſera ſa compagnie entour ſon ſepulcre, tous gens occis, tombés a coups d'épée, ayans été épouentables en la terre des viuans. Lá ſera Elam e tous ſes gẽs entour ſon ſepulcre, tous gẽs occis, tombés a coups d'épée, qui ſeront deſcendus empellés en la terre baſſe, ayans été épouẽtables en la terre des viuans: e auront étés honteuſement punis auec les deſcendans au gouffre. On lui baillera vne couche au beau milieu des occis, parmi tous ſes gens, enuirõnée de ſes ſepulcres, tous empellés, occis a coups d'épée, pourtant qu'ils auront été épouentables en la terre des viuans: ſi auront été honteuſement punis auec les deſcendans au gouffre, logés au milieu des occis. Lá ſera Moſchiẹ, Iberie e tous ſes gens, enuirõnée de ſes ſepulcres, tous empellés, occis a coups d'épée, pourtant qu'ils ſe ſeront fait redouter en la terre des viuans. E ſi ne giront pas auec les tombés champions des empellés, qui deſcendent en Enfer auec leurs bâtons de guerre, e e leur met-on leurs épées deſſous leurs têtes: ains ſeront leurs os punis de leur faute, pourtant qu' étans châpions, ils ſe ſeront fait redouter en A la terre des viuans. E toi auſſi ſeras rõpu au milieu des empellés, e giras auec les ocis de coups d'épée. Lá gira Idumée, e tous ſes rois, e princes, logés a tout leur force, auec les occis a coups d'épée: lá giront-ils auec gens empellés e deſcendus au gouffre. Lá tous gouuerneurs du pays de la biſe, e tous Sidoniens, qui ſeront deſcẽdus auec les occis, terribles, ayãs honte de leur force, giront empellés auec les occis a coups d'êpée, e ſeront honteuſement punis auec les deſcendans B au gouffre. Quand Pharaon les verra, il ſe conſolera touchant tous les gens d'Egypte occis a coups d'épée, tant Pharaon que toute ſa puiſſance, dit le Sire Seigneur. Car ie me ferai redouter en la terre des viuans, e ferai geſir Pharaon e tous ſes gens au beau milieu des empellés, auec les occis a coups d'épée, dit le Sire Seigneur.

Chap. XXXIII.

C OVtre-plus le Seigneur me tint tel propos: Fis d'homme, parle a ceux de ta nacion, e leur di que ie leur mãde ainſi: Si ie fai venir la guerre cõtre quelque pays, e q̃ ceux du pays prennent quelcun d'entre eux e en facent vne guette, e que lui voyant venir les ennemis ſur le pays, en auertiſſe les gens a ſon de trompe, e que quelcun oyant le ſon de trompe, ne s'en garde point, e qu'il viẽne a être ſurprins des ennemis, ce ſera D ſon dam, puis que ayant oui le ſon de trompe, il n'en aura tenu conte: c'êt bien employé, attendu que s'il y eût voulu prendre garde, il eût ſauué ſa vie. Mais ſi la guette voit venir les ennemis, e qu'il ne ſonne trõpette, e que le peuple n'en ſoit point auerti, tellement que quelcun d'eux ſoit ſurprins des ennemis, vrai êt qu'il ſera prins [a] par ſa faute, mais de ſon ſang ie m'en prẽdrai a la guette.

Or toi, fis d'hõme, ie t'ai fait guette de la maiſon d'Iſrael, pour ouir parolles

L'office d'vn eueguette.

a. pour auoir fait quelque peché. Sus.

rolles de ma bouche, par lêquelles tu les auertiras de part moi. Quãd ie menacerai vn méchãt de le faire mourir, si tu ne parles, pour par auertissement retirer ledit méchant de son train, le méchant mourra bien par sa faute: mais de son sang ie m'en prendrai a toi. E si tu auertis vn méchant qu'il ait a se retirer de son train, s'il ne s'en retire, il mourra par sa faute, e tu auras sauué ta vie. Toi donc, fis d'homme, di a la maison d'Israel: Vous tenés vn tel propos: Si nous sommes punis de noz pechés e méfaits, e sechons en eux, commẽt pourrons nous viure? Di-leur: Viue-ie (dit le Sire Seigneur) si ie prend plaisir qu'vn méchant meure, mais qu'vn méchant se retire de son train, e qu'il viue. Retirés vous, retirés vous de vôtre mauuais train, de peur que vous ne mouriés, maison d'Israel. E toi, fis d'homme, di a ceux de ta nacion: Ni vn iuste ne sera garenti par sa iustice, s'il vient a mal faire: ni a vn méchant ne nuira sa méchanceté, s'il vient a s'en retirer: ni vn iuste ne pourra viure par sa iustice, s'il vient a se méfaire. Si ie promet a vn iuste qu'il viura, e que lui se cõfiant en sa iustice, commette quelque lâcheté, toute sa iustice ne lui sera point contée, ains mourra par la lâcheté qu'il aura commise. E si ie menace vn méchant qu'il mourra, s'il se retire de son forfait, e fait droit e raison, il rend le gage d'autrui, e fait restitucion de ce qu'il a raui, cheminant selon les ordonances [a] de vie, e se gardant de faire lâcheté, il viura, e ne mourra point: tous les forfaits qu'il a commis, ne lui seront point contés: il a fait droit e raison, il viura. E ceux de la nacion disent que la maniere de faire du Seigneur n'êt pas raisonable: c'êt la leur qui n'êt pas raisonable. Quand vn iuste se retire de sa iustice, e fait lâcheté, c'êt bien raison qu'il meure. E quand vn méchant se retire de sa méchanceté, e fait droit e raison, c'êt bien raison qu'il viue. E vous dites que la maniere du Sire n'êt pas raisonable: ie vous iugerai châcun selõ ses manieres, maison d'Israel.

a. de la loi, en laquelle gît la vie.

Sus 18

Or l'an douziême de nôtre bannissement, le cinquiême du mois disiême, arriua vers moi vn échappé de Ierusalem, qui m'apporta les nouuelles que la ville étoit gaignée. E la main du Seigneur m'auoit poussé le soir deuant l'arriuée dudit échappé, si auoi eu la bouche ouuerte iusqu'il arriua vers moi au matin, e ayant la bouche ouuerte, ne me teu plus. E le Seigneur me tint tel propos: Fis d'homme, les habitans de celles [b] masures du pays d'Israel tiennent tel propos: Abraham n'étoit qu'vn, e si iouit de la terre: par plus forte raison a nous, qui sommes plusieurs, êt la terre donnée pour en iouir. Parquoi di-leur ainsi: Le Sire Seigneur vous mande ainsi: Sera-il dit que vous banqueterés a tout du sang, e ietterés voz yeux sur voz dieux de brent, e épandrés sang, e encore iouirés de la terre? Vous ioués des couteaux: vous faites choses abominables: e souillés les femmes les vns des autres, e encore iouirés vous de la terre? Tu leur diras ainsi: Viue-ie (ce vous mande le Sire Seigneur) si ceux qui sont ês masures, ne tomberont a coups d'épée: e ceux qui sont sur les chams, ie les ferai manger aux bêtes: e ceux qui sont ês fortes places, ou ês cauernes, mourront de peste, e rendrai le pays desert e deshabité, faisant cesser sa haute puissance, e seront les mons d'Israel desers e deshantés, si connoitra-on que ie suis le Seigneur, quand i'aurai rendu le pays desert e deshabité, a cause de tant d'abominacions qu'ils ont commises. E toi, fis d'homme, ceux de ta nacion deuisent de toi

b. villes rasées de Iudée.

a. lá où on s'assemble commune mẽt pour deuiser.

[a] acôte les parois, e ês portaux des maisons, e disent entre eux les vns aux autres, qu'il faut aller ouir quel propos êt sorti du Seigneur, e te viennent trouuer, comme lon fait communement, e s'assient mes gens deuant toi, e écoutent tes parolles, e si ne les executent pas, ains

b. ne parlent pas de cueur, nõ plus que ceux qui chantent, &c.

[b] font des chansons d'amourettes de leur bouche, suiuans de cueur leur auarice, e font de toi comme d'[illegible] vne chanson d'amourettes, chantẽt d'vne bõne voix, e bien touchée: e oyent bien tes parolles, mais ils ne les executent pas. Mais quãd ce qui vient, sera venu, ils connoitront que entre eux y a eu vn prophete.

Chap. XXXIIII.

Cõtre les pasteurs. Iere. 32

ITem le Seigneur parla a moi en cête maniere: Fis d'homme prophetise contre les pasteurs des Israelites, prophetise, e di auxdits pasteurs: Voici que vous mande le Sire Seigneur: Ha pasteurs des Israelites, qui vous paissés vou-mêmes. Les pasteurs ne doiuent-ils pas paitre les brebis? êt-il dit que vous mangerés la graisse, e vous vêtirés de la laine, e tuerés les plus grasses, e ne paitrés pas les brebis? Vous ne confortés pas les foibles, ni ne guarissés les malades, ni ne bendés les rõpues, ni ne ramenés les écartées, ni ne cerchés les perdues, e si les gouuernés rudement e bruſquement. Parainsi elles sont éparses par faute de pasteur, e étant éparses sont mangées de toutes bêtes des chams. Mes brebis sont égarées par toutes les montagnes e montagnettes éleuées, e sont éparses mes brebis par tout pays, sans que nul se soucie de les cercher. Parquoi pasteurs, écoutés que vous mande le Seigneur. Viue-ie (dit le Sire Seigneur) si ie ne, pour tant que mes brebis sont butinées e mangées de toutes bêtes des chams par faute de pasteur, e que mes pasteurs ne cerchent point mes brebis, A e que les pasteurs se paissent eux-mêmes, e ne paissent point mes brebis. Pourtant pasteurs écoutés que vous mande le Seigñr. Le Sire Seigneur dit ainsi: I'en aurai aux pasteurs, e leur ferai rendre conte de mes brebis; e les ferai cesser de paitre brebis, e ne se paitrõt les pasteurs plus eux-mêmes, e recouurerai mes brebis de leur gueule, si qu'elles ne seront point mangées par eux. Car le Sire Seigneur dit ainsi: Ie ferai moi-même B enquête de mes brebis, e les cercherai. Ainsi qu'vn pasteur cerche son troupeau, quand il êt parmi ses brebis éparpillées, aisi cercherai-ie mes brebis, e les deliurerai de tous lieux oú elles auront été éparses en tems couuert e sombre, e les tirerai e ramasserai de parmi les peuples e pays, e les menerai en leur terre, e les paitrai par les montagnes d'Israel, par les combes e toutes places du pays. Ie les paitrai en bon pâturage, e au- C ront leurs étables ês plus hautes montagnes d'Israel, lá oú elles coucheront en bon pâturage, e paitront en vn gras pâtis ês montagnes d'Israel. Ie paitrai moi-même mes brebis, e les ferai coucher moi-même, dit le Sire Seigneur. Ie cercherai les perdues, e ramenerai les écartées, e benderai les rompues, e conforterai les foibles, e détruirai les grasses, e fortes, les paissant par raison. E vous, mes brebis, voici que vous D mande le Sire Seigneur. Ie iugerai entre bestial e bestial, entre moutons e boucs. Ne vous deuriés vous pas bien contenter de brouter le meilleur pâquis, sans trepper des pieds le demourant de vôtre pâture? e de boire la plus clere eau, sans troubler des pieds le demourant? tellement qu'il faut que mes brebis paissent vôtre treppage e boiuent ce que vous aués troublé des pieds. Pourtant le Sire Seigneur leur mande ainsi: Moi-même iugerai entre le gras

Digitized by Google

le gras e le maigre beſtial, pourtant que vous ioutes des flancs e des épaules, e frappés des cornes toutes les foibles, iuſqu'a les éparpiller dehors. E pourtant ie ſauuerai mes brebis, ſi qu'elles ne ſeront plus butinées : e iugerai entre beſtial e beſtial, e leur ferai auoir vn paſteur qui les paitra, a ſauoir Dauid mon ſeruiteur, qui les paitra e ſera leur paſteur. E moi le Seigneur ſerai leur Dieu, e mon ſeruiteur Dauid ſera le gouuerneur qui ſe tiendra parmi eux: moi le Seigneur parle. E ferai auec eux vn' alliance de paix, e ferai qu'il n'y aura point de mauuaiſes bêtes au pays, tellement qu'ils ſe tiendront ſeürement par les deſers, e dormiront parmi les forêts, e leur donnerai a force biens entour ma montagnette, e ferai deſcendre les pluyes en leur tems, qui ſeront pluyes foiſonantes. E parainſi les arbres des chams porteront leurs fruits, e la terre ſes blés, ſi ſeront en leur pays en ſeurté, e connoitront que ie ſuis le Seigneur, quand ayant rompu les liens de leur ioug, ie les aurai deliurés de la main de ceux qui s'en ſeront ſeruis, e ne ſeront plus ne pillés des autres nacions, ne mangés des bêtes de la terre, ains demoureront ſeurement, ſans que nul les effarouche: e leur dreſſerai vn nom planté, e ne mourront plus de faim en la terre, e n'endureront plus l'outrage des autres nacions: ſi connoitront que moi le Seigneur leur Dieu ſuis auec eux, e
Ieh.10 qu'ils ſont mon peuple, la maiſon d'Iſrael, dit le Sire Seigneur. E vous, mes brebis, brebis de mon pâturage, qui êtes hommes, ie ſuis vôtre Dieu, dit le Sire Seigneur.

Chap. XXXV.

Cõtre le mõt Seir. OVtre-plus le Seigneur parla a moi en cête maniere: Fis d'homme, iette ton regard ſur le mont Seir, e prophetiſe contre lui, e lui di: Voici que te mande le Sire Seigneur: I'en aurai a toi, mont Seir, e te mettrai la main deſſus, e te rendrai deſert e deshabité. Ie depeuplerai tes villes e ſeras deſert, ſi connoitras que ie ſuis le Seigneur, pourtant que tu portes rancune ſans fin, e enfiles les enfans d'Iſrael a la pointe de l'épée, au tems de leur deſtruxion, au tems a que le crime êt mis a fin. E pourtant viue-ie (dit le Sire Seigneur) ſi ie ne te mettrai a ſang, e te ferai être chaſſé par ſang: ſi ie ne te ferai être chaſſé par ſang, toi qui b hays le ſang, e rendrai le mont Seir deſert e deshabité, e en raclerai allans e venans, e complirai ſes montagnes de gens occis, e tomberont par toutes tes montagnettes e vallées, e combes gens tués a coups d'épée. Ie ferai de toi vn lieu deshabité ſans fin, e ne ſeront point habitées tes villes: ſi connoitrés que ie ſuis le Seigneur, pourtant que tu dis que les deux nacions e pays ſeront tiens, e que vous ſerés maitres de celle où êt le Seigneur. Parquoi viue-ie (dit le Sire Seigneur) ſi ie ne ferai comme le merite le dépit e enuie dont tu as vſé, par la haine que tu leur portes, e me ferai connoitre parmi eux, quand i'aurai fait iuſtice de toi: e te donnerai a connoitre que ie ſuis le Seigneur, qui ai oui tant d'outrages que vous aués dits contre les montagnes d'Iſrael, diſans qu'elles ſont détruittes, e vous ſont données a manger, e vſans de groſſes parolles, e tenans propos outrageux contre moi, leſquels i'ai bien ouis. Voici que te mande le Sire Seigneur: Ie te mettrai en friche, dont tout le monde ſera bien aiſe: ainſi que tu es bien aiſe que l'heritage de la maiſon d'Iſrael êt en friche, ainſi te ferai-ie: tu ſeras mis en friche, mont Seir, e toute l'Idumée vniuerſelle, ſi connoitra-on que ie ſuis le Seigneur.

a. de la punicion qui ſe fait quãd, &c.

b. ne veux point être mis a ſang

Digitized by Google

Chap. XXXVI.

Aux montagnes d'Israel.

ET toi, fis d'homme, prophetise aux montagnes d'Israel, e di: O montagnes d'Israel, écoutés la parolle du Seignr. Le Sire Seigneur vous mande ainsi: Pourtant que les ennemis disent, dá dá, contre vous, e disent qu'ils sont deuenus maitres des coupeaux eternels, pourcela prophetise, e di: Voici que dit le Sire Seigneur: Pourtant que vous êtes gâtés e depeuplés de toutes pars, étans tenus des autres nacions, e que vous êtes brocardés e blâmés des gens: pourcela, ô montagnes d'Israel, écoutés la parolle du Sire Seigneur: Le Sire Seigneur mande ainsi aux montagnes e montagnettes, aux combes e vallées, e aux masures desertes, e villes delaissées, qui sont saccagées e moquées des autres nacions d'alentour: le Sire Seigneur (di-ie) leur mande ainsi: Si ie n'ai deliberé d'employer le feu de ma rudesse sur les autres nacions, e sur toute Idumée, a cause qu'ils se sont emparés de ma terre d'vn cueur treioyeux, e d'vn courage outrageux, pourtant qu'elle étoit abandõnée a la pille. Parquoi prophetise touchant la terre d'Israel, e di aux mons e montagnettes, aux combes e vallées: Le Sire Seigneur vous mande ainsi: Ie parle d'affexion e colere, pourtant que vous endurés reproche que vous font les naciõs. Pourtãt le Sire Seignr dit ainsi: Ie vous promet que les naciõs d'alentour de vous endureront reproche, e vous, ô mõtagnes d'Israel, vous ietterés voz branches, e porterés voz fruits a mõ peuple Israel, qui viendra en brief. Car ie vous asseure que i'aurai tel égard a vous, q̃ vous serés cultiuées e semées, e vous ferai être hantées de mains hommes, a-sauoir de toute la maison d'Israel vniuersellement: si seront les villes habitées, e les masures bâties, e vous ferai être hantées de mains hommes e bêtes, qui croitront e multiplierõt, e vous remettrai en vôtre premier état, e vous ferai plus de bien que deuant, si connoitrés que ie suis le Seigneur. E ferai aller sur vous des hommes, a-sauoir mes Israelites, qui se saisiront de toi, e seras leur heritage, e ne les depeupleras plus. Le Sire Seigneur dit ainsi: Pourtant qu'on dit que tu es vne mangeresse d'hommes, e vne depeupleresse de gens, pourcela ne mangeras-tu plus les hommes, e ne depeupleras plus tes gens, dit le Sire Seigneur, e ne te laisserai plus ouir reproche des gens, e ne porteras plus blâme que te facent les peuples, e ne depeupleras plus tes gens, dit le Sire Seigneur.

Outre-plus le Seigneur parla a moi en cête maniere: Fis d'homme, ceux de la maison d'Israel, demourãs en leur terre, l'ont souillée par leur train e complexion, dont moi tenant leur train pour l'ordure d'vne qui a ses fleurs, ai versé ma colere sur eux, a cause du sang qu'ils ont épandu sur la terre, e de leurs dieux de brent, par lêquels ils l'ont souillée. Si les ai épars ça-e-lá parmi les autres naciõns e pays, en-en faisant iustice selon leurs merites e desertes. Mais eux étans arriués vers les nacions oú ils sont allés, ont vilené mõ saint nom, comm'ainsi fût qu'on les disoit être peuple du Seigneur qui étoint delogés de leur pays. Mais i'épargne mõ saint nom, lequel ceux de la maison d'Israel ont vilené parmi les naciõs oú ils sont allés. Parquoi di a la maison d'Israel: Le Sire Seigneur vous mande ainsi: Ce n'êt pas pour l'amour de vous que ie le ferai, maison d'Israel, mais pour l'amour de mõ saint nom, lequel vous aués vilené parmi les nacions oú vous êtes allés. Si sacrerai mon grand nom, qui êt vilené vers les nacions, lequel vous aués vilené parmi elles: e dõnerai a cõnoitre aux nacions que ie suis le Seigneur, dit le Sire

Esa. 52. Rom. 2. ils y ont été méchãs dont i'en suis blâmé a cẽdu qu'ils ont le bruit d'être miens. Dõt le les détruiroi du tout, si ie ne craignoi d'en acquerir mauuais bruit, en ne les remeriant pas, selõ ma promesse.

Sire Seigneur, quand en vous ie me ferai montré ſaint en leur preſence. Si vous ferai venir de parmi les autres naciõs, e vous ramaſſerai de tous pays: e vous amenerai en vôtre terre, e vous arrouſerai d' eau nette, tellement que vous ſerés nettoyés de tou tes voz ordures: e vous purgerai de tous voz dieux de brent, e vous don nerai vn cueur nouueau, e vous mettrai vn eſperit nouueau auvẽtre, e ôte rai le cueur de pierre de vôtre cors, e vous donnerai vn cueur de chair, e vous mettrai mon eſperit au ventre, e ferai en ſorte que vous cheminerés ſelon mes ordonãces, e garderés mes ſentẽces, quoi faiſant vous demoure rés au pays que i'ai donné a voz ancêtres, e vous ſerés mon peuple, e ie ſerai vôtre Dieu, qui vous deliurerai de toutes voz ordures, e ferai venir e multiplierai le blé, e ne vous enuoye rai point de famine, e ferai tant venir de fruit ês arbres, e de blé ês chams, que la famine ne vous ſera plus repro chée parmi les autres naciõs. E quand il vous ſouuiendra de vôtre ſi mauuais train, e ſi méchante complexion, vous aurés ennui en voumêmes de voz fautes e abominaciõns. Ce ne ſera pas pour l'amour de vous que ie le ferai, dit le Sire Seigñr, afin que vous le ſachés: ayés honte e vergogne de vôtre train, maiſon d'Iſrael. Le Sire Seigñr dit ainſi: Quand ie vous aurai nettoyés de toutes voz fautes, e aurai fait habiter les villes, e que les maſures ſerõt rebâties, e que la terre deſerte, au lieu qu'ell' aura été deſerte, ſera, en preſence de tous paſſans, cultiuée, on dira que celle terre gâtée, êt comme le vergier d' Eden, e les villes abbattues, deſertes e raſées, ſont fortes e habitées, e connoitront les naciõs, qui ſeront de reſte a l'entour de vous, que ie ſuis le Seigneur qui bâti les choſes raſées, e plante ce qui êt en friche. Moi le Seigñr le di, e le ferai. Le Sire Seigneur dit ainſi:

Encor ottroyerai-ie de faire ceci a la maiſon d'Iſrael, c' êt que ie les augmenterai comme brebis humaines. Comme ſont brebis ſacrées, comme ſont les brebis de Ieruſalem en ſes ſolennités, ainſi ſeront les villes abbattues, pleines de brebis humaines: ſi connoitront que ie ſuis le Seigneur.

a. cõm' vn paſteur a ſes brebis, ainſi ſerõt-ils mes hõmes de Ieruſalem

Chap. XXXVII.

LE Seigñr me mit la main deſſus, e me mena hors en l'eſperit du Seigneur, e me mena au milieu d'vne cãpaigne, qui étoit pleine d'os, e me fit paſſer aupres d'eux tout a l'entour. Or en y auoit-il tãt e plus, giſans ſur la cãpagne, e étoint fort ſecs. E il me dit: Fis d'hõme, ces os reuiuront-ils? Sire Seigneur (ce di-ie) tu le ſais. E il me dit: Prophetiſe ſur ces os, e leur di: O os ſecs, écoutés que dit le Seigneur. Le Sire Seigñr mande ainſi a ces os: le ferai venir en vous vn ſouffle, e vous ferai reuiure, e mettrai des nerfs ſur vous, e ferai croitre de la chair ſur vous, e vous couurirai de peau, e mettrai ſouffle en vous, ſi viurés, e connoitrés que ie ſuis le Seigneur. Si prophetiſai cõm' il m'étoit cõmandé, e il ſe fit vn ſon, quand i'eu prophetiſé, e ſe fit alors vn tremblement de terre, e les os s'approcherẽt châcun de ſon os. E en regardãt ie vi qu'il croiſſoit ſur eux des nerfs, e de la chair, e qu'vne peau les couuroit par deſſus: mais en eux n'y auoit point de ſouffle. E il me dit: Prophetiſe au ſouffle, prophetiſe, fis d'hõme, e di au ſouffle: Le Sire Seigñr te mãde ainſi: Vien, ô ſouffle, des quatre vents, e ſouffle ces occis pour les faire reuiure. Si prophetiſai ainſi qu'il me commandoit, e le ſouffle vint en eux, tellement qu'ils reuéquirent, e ſe tindrẽt ſur leurs pieds, en bien fort grande compagnie. E il me dit: Fis d'homme, ces os ſont tous ceux de la maiſõ d'Iſrael, leẽqls diſent que leurs os ſont ſecs, qu'ils ont perdu tout eſpoir, e qu'ils ſont trenchés. Parquoi pro-

Des renés.

Digitized by Google

phetise, e leur di: Voici que vous A
mande le Sire Seigneur: l'ouurirai
voz tombeaux e vous tirerai de voz
tombeaux, mon peuple, e vous me-
nerai en la terre d'Israel, si connoi-
trés que ie suis le Seigneur, quand
i'aurai ouuert voz tombeaux, e vous
aurai tirés hors de voz tombeaux
mon peuple, e mettrai mon souffle
en vous, pour vous faire reuiure, e
vous logerai paisiblement en vôtre
pays, si connoitrés que ie suis le Sei-
gneur, qui di e fai, dit le Seigneur. B

Item parla le Seigneur a moi, di-
sant ainsi: E toi, fis d'homme, prend
vn bois, e y écri, des Iuifs, e des en-
fans d'Israel leurs compagnons. Puis
prend vn autre bois, e y écri: Le bois
Iosepheen des Ephraimites, e de
tous ceux de la maison d'Israel leurs
compagnons, e les approche l'vn
de l'autre, tellement que tu n'en ayes
qu'vn bois, e qu'ils deuiennent vn
en ta main. Que si ceux de ta nacion
te disent que tu ayes a leur donner C
a entendre que signifie ce que tu
fais, di leur: Le Sire Seigneur dit
ainsi: Ie prendrai le bois Iosepheen,
qui êt en la main des Ephraimites,
e les lignées des Israelites, leurs com
pagnons, e mettrai e les vns e les
autres auec le bois des Iuifs, e en
ferai vn bois, tellement qu'ils ne se-
ront qu'vn en ma main. Or tien-
dras-tu en ta main, en leur presen-
ce, les bois que tu auras écrits, e par-
leras ainsi e eux: Voici que vous mã- D
Ieh.10 de le Sire Seigneur: Ie prendrai les
enfans d'Israel d'entre les nacions
oú ils seront allés, e les ramasserai de
toutes pars, e menerai en leur pays,
e en ferai vne seule nacion au pays,
ês montagnes d'Israel, e vn seul roi
sera roi de tous eux, e ne serõt plus
deux nacions, e ne seront plus par-
tis en deux royaumes, e ne serõt plus
souillés par leurs dieux de brent e vi
lenies, e tant de pechés: e en quelque
place qu'ils demeurent, lá oú ils au-
ront peché, ie les sauuerai e nettoye-
rai, tellement qu'ils seront mon peu-
ple, e ie serai leur Dieu, e mon serui-
teur Dauid sera leur roi, e n'auront Sus 34 Ieh.2.10
tous qu'vn pasteur, e chemineront Esa.40
selon mes sentences, e garderõt mes Iere.23
ordonances, e les mettront en effet, Dan.9
e demoureront en la terre que i'ai
donnée a mon seruiteur Iacob, en la-
quelle demourerent leurs ancêtres:
ils y demourerõt eux e leurs enfans,
e les enfans de leurs enfans, a iamais:
e Dauid mon seruiteur sera leur gou
uerneur a iamais. E ferai auec eux Ieh.12
vn'alliance de paix, qui leur sera vn' Seau.109 e 116
alliance eternelle, e les auancerai e
augmenterai, e mettrai mon saintuai
re au milieu d'eux a iamais, e aurai
mon manoir vers eux, e serai leur di
eu, e eux mon peuple. Si connoitrõt
les nacions que moi le Seigneur san
tifie les Israelites, quãd mon saintuai-
re sera au milieu d'eux.

Chap. XXXVIII.

De Gog e magog

OVtre-plus le Seigneur parla a
moi en cête maniere: Fis d'hõme
iette tõ regard sur Gog, pays de Ma-
gog, le souuerain gouuerneur des Apoc.20
Mosques e Iberiẽs, e prophetise con
tre lui, disant: Le Sire Seigneur te
mande ainsi: I'en aurai a toi, ô Gog
souuerain gouuerneur des Mosques
e Iberiens: ie te retirerai, e te mettrai
des hameçons au museau, e te tirerai
hors, e toute ta puissance, cheuaux e
cheuaucheurs, tous accoutrés de sor
te qu'il n'y a que redire: vne grande
compagnie de gens de bouclier e
rondelle, tous gens d'épée. Perses,
Mores, e Libyens auec eux, tous
portans rondelle e heaume. Galatie
auec tout son ôt: la maison de Tho-
gorma, les marches de la bise, auec
tout leur ôt, tant de peuples qui te ti-
endront cõpagnie. Apprête toi e t'é-
quippe, toi e toute ta cõpagnie, qui
se sont assemblés a toi pour être leur
garde. Tu seras puni apres lõg tems:
ês derniers ans tu viendras au pays
qui

Digitized by Google

quisera remis en état apres la guerre, e ramassé de maintes nacions, sur les montagnes d'Israel, qui auront été continuellement deshabitées: lequel pays étant tiré hors des autres nacions, ils demoureront tous en seurté.

Or marcheras-tu en ce voyage comm' vne tempête, e seras comm'vne nuée qui couure la terre, toi e tout tõ ôt, e mains peuples auec toi. E alors (ce dit le Sire Seigneur) tu feras en ton cueur vne entreprinse, e brasseras vn mauuais tour, te delibe
a. quin'a pomt de murailles. rant d'aller assaillir le pays[a] de villages, d'aller trouuer gens de repos, demourans en seurté, tous se tenans sans murailles, e sans auoir barreaux ne portes, pour butiner e mettr'a sac, pour tourner ta main contre les masures habitées, e contre vn peuple recueilli de parmi les nacions, qui sera fait de bestial e domaine, demourant sur le nombril de la terre. Les Sabeens, Dedaniens, e marchans de Cilice; e tous ses lions te demanderont si tu viens pour butiner, si tu as assemblé ta compagnie pour saccager, pour emmener argent e or, pour prendre bestial e domaine, pour gaigner vn grand butin. Parquoi prophetise, fis d'homme, e di a Gog: Le Sire Seigneur te mande ainsi: Il n'y aura point de faute, que lors que mon peuple Israel demourera en seurté, tu le sauras, e viendras de ton lieu, des marches de la bise, toi e mains peuples auec toi, tous a cheual, en grande compagnie, e grosse puissance, e feras vn voyage contre mon peuple Israel, comme vne nuée couurant la terre: tu seras au dernier tems, e te ferai venir en ma terre, afin que les gens me connoissent, quand ie me serai montré saint en toi en leur presence, ô Gog. Le Sire Seigneur te mande ainsi: Es-tu celui, duquel iadis par mes seruiteurs les prophetes Israelites (qui ês tems de celles années prophetiserent) ie dis que ie te feroi venir contre eux: Or en ce iour lá, auquel iour Gog entrera sur la terre des Israelites (dit le Sire Seigneur) ie monterai en colere e courroux: e si di parlant par affexion e enflambé dépit, que pour certain il y aura en ce iour lá vne si grande émeute au pays des Israelites, que deuant moi trembleront e poissons de mer, e oiseaux de l'air, e bêtes des chams, e tout ce qui bouge sur terre, e tous hommes qui seront sur terre: e seront les mons renuersés, e les fortes places trébucheront, e toutes murailles cherront a terre. E lui dresserai par toutes mes montagnes, vne telle guerre, dit le Sire Seigneur, qu'ils chargeront les vns sur les autres a coups d'épée: e combattrai contre lui par peste e tuerie, e plouurai pluye démesurée, e pierres de grêle, e feu e soufre sur lui e sur son ôt, e sur tant de peuples qui serõt auec lui: e parainsi me montrerai grand e saint, e me ferai cõnoitre en la presence de maintes nacions: si connoitra-on que ie suis le Seigneur.

Matth. 24 Luc 21

Chap. XXXIX.

ET toi, fis d'homme, prophetise contre Gog, e di: Le Sire Seignr te mande ainsi: I'en aurai a toi, ô Gog souuerain gouuerneur des Mosques e Iberiens: ie te retirerai e[a] sisainerai, e te tirerai des marches de la bise, e te ferai venir sur les montagnes d'Israel, e scourrai ton arc de ta main gauche, e ferai tomber tes flêches de ta main droitte. Tu tomberas sur les montagnes d'Israel, toi e tout ton ôt, e les peuples qui seront auec toi: ie te ferai mãger aux oiseaux volans, e toute volataille, e aux bêtes des chams. Tu tomberas sur le chãp: car i'ai parlé, dit le Sire Seignr, e enuoyerai le feu sur Magog, e sur ceux q se tiênent ês îles en seurté: si cõnoitrõt que ie suis le Seignr: e dõnerai a connoi-

a. battrai de six verges, ci dessus mises, peste, tuerie, pluye, grêle, feu, e souffre. *Apoc. 20*

Digitized by Google

connoitre mon ſaint nom parmi mõ peuple Iſrael, e ne vileinerai plus mõ ſaint nom, ſi connoitront les gẽs que ie ſuis le Seigneur ſaint entre les Iſraelites. Le iour que ie di, viendra e ſera, dit le Sire Seigneur, e ſortiront les habitans des villes d'Iſrael, e allumeront e bruleront les armes, e rondelles, e boucliers, arcs e flêches, épius e iauelots, e en feront le feu ſet ans, e n'apporteront nul bois des chams, e n'en tailleront point ês forêts, ains feront le feu de bâtons de guerre, e les dépouilleront e ſaccageront, dit le Sire Seigneur. E alors ie baillerai lá vn lieu a Gog pour être enterré au pays d'Iſrael, a-ſauoir la vallée des paſſans, tirant contre la mer, laquelle fera a. de la puanteur. a étoupper le nés aux paſſans, e y enterrera-on Gog e toute ſa foule, e l'appellera-on la vallée de la foule de Gog. E les enterreront ceux de la maiſon d'Iſrael, pour nettoyer le pays, en ſet mois, e les enterreront tous ceux du pays, e tiendront pour renommé le iour auquel i'aurai acquis vn tel honneur, dit le Sire Seigneur. E deputeront hommes diligens, qui paſſeront par le pays: e des autres auec lêdits paſſans, qui enterreront ceux qui ſeront de reſte ſur la terre, pour la nettoyer, lêquels ils cercheront au bout des ſet mois. E quand les deſſûdits perſonages, qui paſſeront par le pays, verront les os de quelque homme, ils dreſſeront au pres vne montioye, iuſqu'a tant que les enterreurs les enterrent en la vallée de la foule de Gog, e en aura nom la ville b Hamona: parainſi ils nettoyeront le pays. E toi, fis d'homme, le Sire Seigneur dit ainſi: Di aux oiſeaux, a toute volataille, e a toutes bêtes des chams: Aſſemblés vous e venés: amaſſés vous de toutes pars, a mon ſacrifice que ie vous ſacrifie: vn gros ſacrifice ſur les montagnes d'Iſrael: e vous mangerés chair, e boirés ſang: chair de champions mãgerés vous, e boirés ſang des princes de la terre, de moutons, d'aigneaux, de boucs, e de toreaux, tous c engraiſſés en Baſan. Si mangerés tout vôtre ſoul de graiſſe, e boirés ſang iuſqu'a vous enyurer, du ſacrifice que ie vous ferai, e vous ſoulerés a ma table, de cheuaux e cheuaucheurs, de champions e toutes ſortes de gẽs de guerre, dit le Sire Seigñr, e acquerrai honneur parmi les nacions, e verrõt toutes nacions quelle iuſtice i'aurai faite, e quelle main ie leur aurai miſe deſſus. Si connoitront ceux de la maiſon d'Iſrael, que ie ſuis le Seigñr leur Dieu dês lors deſormais: e les autres nacions connoitrõt que ceux de la maiſon d'Iſrael auront par leur faute été bannis, pourtant que pour le crime qu'ils auront commis contre moi, i'aurai caché mon viſage d'eux, e les aurai liurés entre les mains de leurs auerſaires, ſi qu'ils ſeront tous tombés a la pointe de l'épée, moi les traittant ſelon leur ordure e pechés, e cachant mõ viſage d'eux. Parquoi le Sire Seigneur dit ainſi: Maintenant ie rappellerai les eſclaues Iacobeens, e aurai compaſſion de toute la maiſon d'Iſrael, e maintiendrai mon ſaint nom (quand eux ayans enduré deshonneur, auront été punis du grand crime qu'ils auront commis contre moi, demourans en leur pays ſans de nul être effarouchés) quand ie les rappellerai de parmi les peuples, e les ramaſſerai des pays de leurs ennemis, e en eux me montrerai ſaint en la preſence de maintes nacions: ſi connoitrõt que ie ſuis le Seigneur leur Dieu, quand les ayant tranſportés en nacions étranges, ie les aſſemblerai en leur pays, ſans plus en y laiſſer aucun, e ſans plus leur cacher mon viſage, quand i'aurai verſé mon eſprit ſur la maiſon d'Iſrael, dit le Sire Seigneur.

c. de haute graiſſe.

b. foule.

Cha-

Digitized by Google

Chap. XL.

L'An vintecinquiême de nôtre bã niſſemẽt, au commencement de l'an, le diſiême du mois, l'an quatorziême apres la prinſe de la ville, au iour que dit-êt, le Seigneur me mit la main deſſus, e m'y mena. Il me mena en viſions diuines au pays d'Iſrael, e me mit en vne fort haute montagne, ſur laquelle y auoit comm' vn bâtiment de ville, deuers le midi. E quãd il m'y eut mené, voici vn homme qui a voir, reſſembloit erain, tenant en ſa main vne ligne de lin, e vne perche a arpẽter, e ſe tenoit a la porte. Lequel homme parla a moi en cête maniere: Fis d'homme, regarde de tes yeux, e écoute de tes oreilles, e applique ton entendement a tout ce que ie te montrerai: car pour te montrer es-tu amené ici. Rapporte tout ce que tu verras, a la maiſon d'Iſrael. Or vn mur enuironnoit le temple par dehors tout a l'entour, e ledit homme tenant en ſa main vne perche a arpẽter, de ſix coudées, a prendre la coudée pour vne coudée e quatre doits: meſura l'épeſſeur du bâtiment, d'vne perche, e la hauteur d'vne perche. Puis vint a la porte qui regardoit contre le leuãt, e monta par ſes degrés, e meſura vn ſueil de la porte de l'épeſſeur d'vne perche: e auſſi l'autre ſueil de l'épeſſeur d'vne perche. E les chambres châcune de la longueur d'vne perche, e de la largeur d'vne perche: e étoint les chambres cinq coudées loin les vnes des autres. E le ſueil de la porte étoit loin du dedens du portail, vne perche: e meſura tellement le portail, qu'il étoit par dedens, [a] le lõg d'vne perche, c étoit de huit coudées, e auoit des appentis de deux coudées, e étoit ledit portail en dedens. E ſ étoint lêdittes chambres de la porte tirantes contre le leuant, de châque flanc trois, toutes trois d'vne meſure: e les appentis deça e dela tous d'vne meſure. Item meſura la largeur de l'entrée de la porte, de dix coudées, la porte [b] longue de treze coudées. Deuant les chambres y auoit eſpaces d'vne coudée d'vn côté e d'autre, e étoint les chambres deça e dela châcune de ſix coudées. Si meſura la largeur de la porte depuis le toit d'vne chambre, iuſqu'au toit de la porte, de vint e cinq coudées, e étoint les entrées vis-a-vis l'vne de l'autre. Or il fit les appentis de ſoixante coudées, e le paruis enuironnoit les appentis de la porte. E depuis le front de la porte par où on entroit, iuſqu'au front de la porte de dedens, y auoit cinquante coudées. E les chambres e appentis e auancemens auoint des fenêtres qui fermoint au dedens de la porte, lêquelles fenêtres étoint tout a l'ẽtour par dedens: e ês appentis y auoit des palmes. Puis me mena en la partie du paruis qui étoit hors la porte, lá où il y auoit des ſalles, e vn pauê fait a l'entour du paruis, lêquelles ſalles vers le pauê étoint trente. Or étoit le pauê a côté des portes, le lõg des portes, e étoit le pauê plus bas. E meſura la largeur depuis le frõt de la baſſe porte par deuant le paruis de dedens, par dehors, de cent coudées, tãt deuers le leuant, q̃ deuers la biſe.

Item meſura la longueur e la largeur de la porte qui regardoit contre la biſe, ſur le paruis de dehors, laquel' auoit trois chambres d'vn côte, e trois de l'autre, e ſes appentis e auancemẽs ſelon la meſure de la premiere porte, de la lõgueur de cinquãte coudées, e de la largeur de vint e cinq coudées: e étoint ſes fenêtrages, appentis, e palmes, de la même meſure que celles de la porte qui regardoit ſur le leuãt. E y montoit-on par ſet degrés, deuant lêquels étoint ſes appentis. Or étoit la porte du paruis de dedens, vis-a-vis de l'autre porte, tant deuers la biſe, q̃ deuers le leuant, e meſura d'vne porte a autre

cent

le pour trait du temple

a. a-ſauoir loin du ſueil.

b. a-ſauoir en hauteur

Digitized by Google

cent coudées. Puis il me mena contre le midi. Il y auoit contre le midi vne porte, de laquelle il meſura les appentis e auancemens ſelon les meſures deſſûdites: e auoit des fenêtrages e appentis a l'entour, ſelon les fenêtrages que deſſus dit-êt: longue de cinquãte coudées, e large de vint e cinq. Sa montée étoit de ſet degrés, deuãt lêq̃ls étoint ſes appẽtis, lêq̃ls appẽtis auoint vne palme deça, e vne palme dela. E auoit le paruis de dedẽs, vne porte cõtre le midi, depuis laq̃lle porte iuſqu'a l'autre porte tirãt ſur le midi, il meſura cẽt coudées. Puis me mena au paruis de dedens par la porte meridionale, laquelle porte meridionale il meſura ſelon les meſures que dit êt, e ſes chambres, e appentis, e auancemens ſelon les mêmes meſures, e étoit fenêtrée tant la porte que ſes auancemens, tout a l'entour, longue de cinquante coudées, e large de vint e cinq. E ſes auancemens a l'entour étoint de la longueur de vint e cinq coudées, e de la largeur de cinq coudées. E ſes auancemens étoint en la partie du paruis qui étoit dehors la porte: e ſes appẽtis auoint des palmes: e ſa mõtée étoit de huit degrés. Puis me mena au paruis de dedens contre le leuant, e meſura la porte ſelon les meſures deſſudittes, e ſes chãbres, e appentis, e auancemens, des mêmes meſures: e auoit tant elle que ſes auancemens, des fenêtres a l'entour: e étoit longue de cinquãte coudées, e large de vint e cinq. E ſes auancemẽs étoint en la partie du paruis hors la porte, e ſes appentis auoint des palmes deça e dela, e étoit ſa montée de huit degrés. Puis me mena a la porte de la biſe, e la meſura ſelon les meſures que dit êt: ſes chãbres, appentis, e auancemens: e auoit des fenêtres a l'ẽtour, e étoit longue de cinquãte coudées, e large de vint e cinq. E ſes auancemens étoint en la partie du paruis dehors la porte, e ſes

A appentis auoint des palmes d'vn cô té e d'autre, e étoit ſa montée de huit degrés. Or ês appentis des portes y auoit des ſales, qui auoint des huis, pour y lauer les brulages. E au portail étoint deux tables d'vn côté, e deux de l'autre, pour y tuer les brulages, e deforfaittes, e amendes.

Item au flanc dehors de la montée de l'entrée de la porte de deuers la biſe, y auoit deux tables: e en l'autre flanc du portail deux autres tables:
B tellemẽt qu'il y auoit de châque flãc de la porte quatre tables, qui étoint huit tables, pour y tuer les bêtes. Dõt les quatre tables (qui étoint pour les brulages) étoint de pierre de taille, de la lõgueur d'vne coudée e demi, e de la largeur d'vne coudée e demi, e de la hauteur d'vne coudée: ſur lêquelles on mettoit ce qui appartenoit pour tuer brulages e autres ſacrifices. Par dedens étoint fichés des bords d'vne paume a l'entour, e ſur
C les tables étoit la chair des offrandes.
G. E y auoit par deſſus lêdittes tables, vn toit, pour les couurir contre la pluye, e contre la chaleur. Puis me mena au paruis de dedẽs, E. e y auoit hors la porte de dedens G. deux E. ſalles, audit paruis de dedens: dõt l'vne qui étoit au côté de la biſe de la porte, regardoit contre le midi. E l'autre, qui étoit au côté du midi de la porte, regardoit contre la biſe. E il me dit: Cête ſalle qui regarde contre le midi,
D êt pour les prêtres qui ont la charge du temple. E la ſalle qui regarde contre la biſe, êt pour les prêtres qui ont la charge de l'autel, qui ſont les fis de Sadoc, lêquels ſont ceux des enfans de Leui qui s'approchent du Seigñr pour faire ſon ſeruice. E meſura le paruis de cent coudées de long, e de cẽt coudées de large, tout quarré. Deuant le temple étoit l'autel. E il me mena au portail du temple, e meſura le portail de cinq coudées d'vn côté, e de cinq de l'autre, dont la porte auoit

Digitized by Google

auoit en largeur trois coudées d'vn côté, e trois de l'autre. La lõgueur du portail étoit de vint coudées, e la lar
a L huit. geur de [a] dix: e y montoit-on par dix degrés. E vers les appẽtis y auoit de châque côté vn pilier.

Chap. XLI.

PVis me mena en la nef du tẽple, e mesura les appentis de la largeur de six coudées d'vn côté, e de la largeur de six coudées de l'autre côté, q étoit la largeur du couuert. E la largeur de l'entrée étoit de dix coudées, B e les épaules de l'entrée étoint de châque côté de cinq coudées. E mesura la longueur de la nef de quarãte coudées, e la largeur de vint. Puis entra au cueur, e mesura l'appentis de l'entrée de deux coudées, e l'entrée de six coudées, e la largeur G. des épaules E. de l'entrée G. châcune E. de set coudées. E mesura la longueur du cueur de vint coudées, e la largeur de vint, au front de la nef, e me dit: Voici le saint saintuaire. E mesura le mur du C dedẽs de six coudées, e les planchers de la largeur de quatre coudées, qui étoint a l'entour du dedens, e étoint les planchers trois e trois, les vns sur les autres, e ce par trente fois, e s'auançoint contre le mur du dedens, qui étoit entour lêdits planchers, e étoint les plãchers iоints les vns aux autres, sans toucher le mur du dedẽs. E tant plus hauts étoint les planchers, tant plus étoint-ils larges, e de plus grãd pourpris, a cause que le pourpris du D dedens d'autãt qu'il étoit plus haut, d'autant comprenoit-il plus en lar
b. Li 2. Rois 6 geur. Parainsi [b] des plãchers dessous on montoit ês dessus, par ceux du mi lieu: e comme ie regardoi la hauteur du temple a l'entour, les fondemens des planchers comprenoint autant q̃ se pouoit étendre vne perche, a-sauoir l'espace de six coudées. E le mur qui étoit hors les planchers, étoit de l'épesseur de cinq coudées. L'espace du tẽple qui étoit vuide entre les plã A chers, étoit tel, que entre les salles, q étoint entour le temple, y auoit la largeur de vint coudées. Les huis des planchers étoint vers le lieu vuide, tournés les vns contre la bise, e les autres contre le midi, e étoit ledit lieu vuide, de la largeur de cinq coudées, tout a l'entour. Parainsi le bâtiment assis au front de l'enclos, étoit au côté du couchant, de la largeur de settante coudées, e de la longueur de quatre vints e dix coudées, enuironné d'vn mur de l'épesseur de cinq coudées. Si mesura le temple de la lõgueur de cent coudées: item l'enclos e le bâtimẽt auec ses murs, de la longueur de cent coudées: e la largeur du frõt du temple, auec l'enclos, deuers le leuãt, de cent coudées. Il mesura aussi la lõgueur du bâtiment, au front de l'enclos (qui étoit derriere ledit bâtimẽt, auec ses accroissemens d'vn côté e d'autre) de cent coudées. Or la nef de dedens, e les portaux des paruis, les sueils, e fenêtres qui fermoint, e les accroissemrns qui étoint entour les trois chambres des portaus, vis-a-vis du sueil, étoint tout a l'entour lãbrissés: e étoint les fenêtres a fleur de terre, e étoit couuertes, e étoit le tout fait par mesure, tant les huis, que le tẽple dedens e dehors, e le mur tout a l'entour tant dedens que dehors. E étoint tellement faits les Cherubins e les palmes, qu'il y auoit tou-iours vne palme entre deux Cherubins, e auoit châque Cherubin deux visages, l'vn d'homme, l'autre de lion: dõt il auoit le visage d'homme tourné d'vn côté deuers vne palme, e celui de lion de l'autre côté deuers l'autre palme: lequel ouurage étoit par tout le tẽple tout a l'entour, e étoint faits lêdits Cherubins e palmes, depuis terre, depuis l'entrée, iusqu'au mur de la nef. Le pôteau de la nef étoit quarré, e étoit son front semblable a celui du saintuaire. L'autel étoit de bois, de la hauteur de trois coudées, de la lon-

Digitized by Google

gueur de deux coudées: e étoint ſes coins, e longueur, e côtés, de bois. E il me dit que c'étoit la table qui étoit deuant le Seigneur. La nef e le ſaintuaire étoint a deux mãteaux, e les manteaux a deux battans: tellement que châque manteau auoit deux battans qui ſe tournoint. E y auoit êdits manteaux de la nef, ouurage de Cherubins e palmes, ainſi qu'ês murs. Au front du portail y auoit vn entablement par dehors, e des fenêtres qui fermoint, e des palmes deça-e-delá, par les épaules du portail, e des ais e entablemens par le temple.

Chap. XLII.

ITem me mena hors au paruis de dehors, tirant vers le chemin de la biſe, e me mena vers les ſalles qui étoint contre l'enclos e contre le bâtiment, deuers la biſe, au front de la longueur de cẽt coudées, vers l'huis de la biſe, e de la largeur de cinquante coudées, contre les vint coudées du paruis de dedens, e contre le paué qui étoit au paruis de dehors, lêquel les ſalles étoint a trois étages, e auoint leurs ſaillies vis-a-vis les vnes des autres. Deuant les ſalles y auoit vn pourmenoir de la largeur de dix coudées tirant au dedens, e vne allée d'vne coudée, e auoint leurs entrées deuers la biſe. E étoint les ſalles deſſus plus étroittes: car les ſaillies du bâtiment de celles de deſſous, e de celles du milieu, les paſſoint. Car elles étoint a trois étages, e n'auoint point de colomnes comme ſont les colomnes des paruis: e pourtant les hautes étoint plus retirées de terre, que les baſſes e que celles du milieu. E la clôture qui étoit par dehors, le long des ſalles, tirant contre le paruis de dehors, au front des ſalles, étoit de la longueur de cinquãte coudées. Car auſſi la longueur des ſalles du paruis de dehors étoit de cinquãte coudées: cõm'ainſi fût que au frõt de la nef y auoit cent coudées. E plus bas que lêdittes ſalles y auoit vne entrée du côté du leuãt, par laquelle on y entroit du paruis de dehors, en l'épeſſeur de la clôture du paruis deuers le leuãt: e étoint les ſalles au frõt de l'enclos e du bâtiment. E deuãt les ſalles y auoit vne allée, tout ainſi que deuant les ſalles qui étoint deuers ſet tentrion, d'vne même longueur e largeur: e toutes leurs iſſues e façons e huis, qui étoint ſemblables tant aux deſſũdits, qu'a ceux des ſalles qui étoint deuers le midi: tellement que l'huis étoit au bout de l'allée, e l'allée étoit deuant la clôture qui y étoit appropriée tirant ſur le leuãt, par oú on y entroit. E il me dit: Les ſalles tant deuers la biſe, que deuers le midi, qui ſont au deuant de l'enclos, ſont les ſaintes ſalles, lá oú les prêtres, q̃ s'approchent du Seigneur, mangerõt les choſes ſainteſſacrées, e y mettrõt les choſes ſainteſſacrées, offrãdes, deforfaittes, e amendes: a cauſe que c'êt vn lieu ſaint, auquel quand les prêtres ſeront entrés, ils ne ſortiront point dudit lieu ſaint au paruis de dehors, ſans mettre lá leurs habillemẽs, êq̃ls ils aurõt fait le ſeruice, a cauſe q̃ lêdits habillemens ſont ſacrés: ains vêtirõt des autres habillemẽs, e paraiſi pourrõt manier choſes cõmunes. E quãd il eut acheué de meſurer le tẽple dedens, il me mena hors cõtre la porte q̃ regardoit ſur le leuãt, e meſura le tẽple tout a l'entour. Il meſura le côté du leuãt a tout la perche, de cinq cẽs coudées de perche a l'entour. Item le côté de la biſe de cinq cẽs coudées de perche a l'entour. Item le côté du midi de cinq cens coudées de perche a l'entour. Item le côté du couchant de cinq cens coudées de perche. Il le meſura des quatre pars, enuironné d'vne muraille tout a l'entour, de la longueur de cinq cẽs coudées, e de la largeur de cinq cẽs coudées, pour ſeparer le ſaint du commun.

Cha

Chap. XLIII.

PVis me mena vers la porte, laquelle porte regardoit contre le leuant: e voici venir de deuers le leuant, la clarté du Dieu d'Israel, lequel faisoit vn tel bruit que fait vne grande eau: e fut la terre illuminée
1589 de sa clarté. Or en étoit la figure telle, que la figure que i'auoi veue quād i'étoi allé détruire la ville: e y auoit
1591 de telles figures que celle que i'auoi veue vers le fleuue Cobar. Si tombai sur ma face: e la clarté du Seignr vint vers le temple, par la voye de la porte qui auoit son regard contre le leuant. E l'esperit me print, e me porta au paruis de dedans: si apperceu que la clarté du Seigneur auoit rempli le temple, e oui quelcun qui parloit a moi de dedens le temple, e se trouua vn homme acôte moi, qui me dit: Fis d'homme, G. tu vois E. le lieu de mon trône, e le lieu des plantes de mes pieds, où i'habiterai parmi les enfans d'Israel a iamais: si ne souilleront plus ceux de la maison d'Israel, mon saint nom, eux ni leurs rois, par leur paillardise, où par les charoignes e chapelles de leurs rois, en mettant leurs sueils auec le mien, e leurs pôtaux acôte les miens (étant vne paroi entre moi e eux) e souillant mon saint nom par les vilenies qu'ils font, pour laquelle cause ils sont défaits par mon courroux. Ce sera maintenant qu'ils éloigneront de moi leur paillardise, e les charoignes de leurs rois: si habiterai parmi eux a iamais. Toi, fis d'homme, declare le temple a la maison d'Israel, afin qu'ils ayent honte de leurs fautes, e qu'ils en mesurent la façon. Que s'ils ont honte de tout ce qu'ils ont fait, donne-leur a entẽdre la forme e façon du temple, ses issues, e entrées, e toute sa forme, e toutes ses ordonances e lois, e le pourtrai en leur presence, afin qu'ils en retiennent e mettent en effet toute la forme des ordonances. La loi du temple êt, que tous ses confins sont au sommet de la montagne, sacrés e saints tout a l'entour. Voila la loi du temple.

l'autel. Quant aux mesures de l'autel (lêquelles se feront par coudées, qui valent coudée e quatre doits) elles seront telles. Il y aura vn creux profõd d'vne coudée, de la largeur d'vne coudée, e vn espace d'vne paume au bord, a l'entour. Voila le bas de l'autel. E depuis le creux, qui sera a terre, insqu'au quarreau de dessous, y aura deux coudées, étãt la largeur dudit quarreau d'vne coudée. E depuis le petit quarreau, large d'vne coudée iusqu'au grand quarreau y aura quatre coudées. Liondieu sera de la hauteur de quatre coudées. Par dessus Liondieu y aura quatre cornes, e aura ledit Liondieu douze coudées en longueur, e autant en largeur, quarré des quatre pars de sa quarreure. Le quarreau aura en longueur quatorze coudées, e autant de largeur, ês quatre pars de sa quarreure, e sera enuironné d'vn espace de demi coudée, e aura vn creux a l'entour de la hauteur d'vne coudée: e ses degrés seront tournés contre le leuant.

Puis me dit: Fis d'homme, le Sire Seigneur dit ainsi: Voici les ordonances de l'autel, quand il sera fait pour y brulager e épandre sang. Tu bailleras aux prêtres Leuites (lêqls étans de la semence de Sadoc, s'approchent de moi, dit le Sire Seigneur, pour me seruir) vn toreau fis de vache, pour deforfaire: e prendras de son sang, que tu mettras sur les quatre cornes de l'autel, e sur les quatre coings du quarreau, e sur l'espace d'alentour, e parainsi le deforferas e purifieras. Puis prendras le toreau deforfaittif, e le bruleras au lieu du temple deputé a cela, hors le saintuaire. E au second iour

Digitized by Google

tu offriras vn cheureau de la cheurerie, entier, pour deforfaire, e en purifiera-on l'autel, comm'on l'aura purifié par le toreau. Quãd tu auras achevé de deforfaire, tu offriras vn toreau de vacherie entier, e vn mouton de bergerie, entier, e les preſenteras deuant le Seigneur, e les prêtres les faupriront de ſel, e en feront au Seignr vn brulage. Par ſet iours tu feras vn cheureau deforfaittif, pour iour, e fera-on vn toreau de vacherie, e vn mouton de bergerie, entiers. Par ſet iours on purifiera e nettoyera l'autel, e conſacrera-on les mains du prêtre. Puis a la fin dudit terme, au huitiême iour e deſormais, les prêtres feront ſur l'autel voz brulages e ſacrifices pour la paix, e ie vous fauoriſerai, dit le Sire Seigneur.

Chap. XLIIII.

PVis il me remena vers la porte dehors du ſaintuaire, laquelle regardoit contre le leuant, e étoit cloſe. E le Seigneur me dit: Cête porte ſera fermée, e ne ſera point ouuerte, e n'y entrera homme: car le Seigneur Dieu d'Iſrael êt entré par elle, e pourtant ſera-elle cloſe. Quant au prince, le prince demourera au ſaintuaire, pour prẽdre ſon repas deuant le Seigneur, e entrera par la voye du portail, e ſortira par la même voye. Puis me mena vers la porte de la biſe, au deuant du temple: e quand ie vi que le temple du Seigneur étoit plein de la clarté du Seigneur, ie tõbai ſur ma face. E il me dit: Fis d' homme, applique tõ eſperit, e regarde de tes yeux, e écoute de tes oreilles, tout ce que ie te dirai, touchãt toutes les ordonances e lois du tẽple du Seigneur, e applique ton eſperit tant a l'entrée du temple, qu'a toutes les iſſues du ſaintuaire, e di a cête rebelle maiſon d'Iſrael: Le Sire Seigneur vous mande ainſi: Mettés fin a tãt de vilenies que vous faites, maiſon d'Iſrael, qui amenés gens étranges, empellés de cueur e de cors, pour être en mon ſaintuaire, en profanant mon temple, quand pour mon manger vous m' offrés graiſſe e ſang, e parainſi êt mon allian ce violée par tant de vileniés q̃ vous faites, e n'aués point de ſoin de mes choſes ſacrées, ains [a] aués ordonné pour vou-mêmes, gens qui ayent le ſoin de ma reigle en mon ſaintuaire. Le Sire Seigneur dit ainſi: Nul d'étrange nacion, empellé de cueur e de cors, n'entrera en mon ſaintuaire, de tous les étrangers qui ſont parmi les enfans d'Iſrael. Voire les Leuites mêmes (qui ſe ſõt éloignés de moi, quãd les Iſraelites, en ſe détournant de moi apres leurs dieux de brẽt, ſe ſont foruoyés) en porteront la penitence, e ſeruiront en mõ ſaintuaire a faire l'office de ce qui ſera a faire aux portes du temple, e au temple. Ils ſacrifierõt pour le peuple, les brulages e autres bêtes a ſacrifier, e demourerõt a leur ſeruice, pourtant qu'ils leur ſeruent deuant leurs dieux de brent, e ſont cauſe que la maiſon d'Iſrael commet vn crime dommageable: pourcela ie leur promet (dit le Sire Seignr) qu' ils en porterõt la penitẽce, e n'approcheront point de moi pour me ſeruir de prêtres, e approcher de toutes mes choſes ſacrées, au ſaint ſaintuaire, ains porteront honteuſemẽt la penitence des vilenies qu'ils ont commiſes, e leur baillerai la charge de tos les maniemens e affaires du temple. Mais les prêtres Leuites, fis de Sadoc (lêquels, combien que les enfans d'Iſrael ſe foruoyent de moi, gardent la reigle de mõ ſaintuaire) approcheront de moi pour me ſeruir, e demourerõt deuant moi pour m'offrir graiſſe e ſang, dit le Sire Seigneur. Ils entreront en mon ſaintuaire, e approcheront de ma table pour me ſeruir, e garderont ma reigle. E quand ils voudront entrer ês portes du paruis de dedens, ils ſe vêtiront d' habillemens de lin, e n'vſeront point de vẽtement

a. ceux que vous aués ordõnés, vous les aués ordonnés pour vous ſeruir, e non a moi

rement de laine quand ils feront le A
seruice ês portes du paruis de de-
dens, ou au dedens. Ils auront des
chapeaux de lin sur leur tête, e au-
ront ês flancs des brayes de lin, de
peur qu'ils ne suent en se trouſſant.
E quand ils voudront sortir au par-
uis de dehors vers le peuple, ils dé-
pouilleront leurs accoutremens, a-
uec lêquels ils feront le seruice, e les
mettront ês saintes salles, e vêtiront
des autres habillemens, de peur qu'
ils ne sacrent le peuple par leurs ha- B
billemens. Or ils ne rairont po-
int leur tête, e ne porteront point
longue perruque, ains porteront
Leuit.21 les cheueux coppés. E n'y aura prê-
tre qui boiue vin, quand ils vou-
dront entrer au paruis de dedens, e
ne prendront en mariage ne vefue,
ne repudiée, ains seulement des pu-
celles de la race de la maison d'Israel:
sinon qu'ils pourront prendre vne
vefue relaissée d'vn prêtre. E appren
dront a mon peuple quelle differen C
ce il y a entre le sacré e le commun,
e leur montreront que c'êt qu'il y a
a dire entre le souillé e le net. Ils au-
ront aussi la charge des plaids pour
vuider mes causes, e leur ferõt iustice
e garderont mes lois e ordonãces en
toutes mes solennités, e garderont
saintement mes sabbats, e ne se souil-
lerõt point en se trouuant ês enterre-
mens des mors, sinon qu'ils se souil
leront bien en l'enterrement de leur
pere, ou mere, ou fis, ou fille, ou fre D
re, ou seur qui n'ait point été ma-
riée. E apres qu'ils auront été pu-
rifiés, ils feront leurs set iours: e au
iour qu'ils entreront au lieu saint,
au paruis de dedens, pour faire le
seruice au lieu saint, ils offriront leur
Deut.18 deforfaitte, dit le Sire Seigneur. E
Nomb.18 auront pour heritage moi qui serai
leur heritage, e ne leur donnerés po-
int de possession parmi les Israelí-
tes: ie suis leur possession. Ils man-
geront les offrandes, deforfaittes, e
amendes, e auront toutes les cho-
ses deuouées des Israelites.

Item toutes premices de tous Exo. 22
premier-nés, e toutes leuées des le-
uées que vous ferés, seront aux prê-
tres, e donnerés les premices de
voz blés aux prêtres, afin que chés
vous se loge abondance. Les prêtres Leuit. 22
ne mangeront de nulle bête mor-
te ou recousse, soit oiseau, soit autre
bête.

Chap. XLV.

E Quand vous ietterés les lots
pour l'heritage de la terre, vous
leuerés pour le Seigneur vne partie
sainte de la terre, de la longueur de
vint e cinq mille coudées, e de la lar-
geur de dix mille coudées, laquel-
le sera sainte par tous ses confins a
l'entour. Dont il y en aura cinq cens
coudées de toute quarreure, qui se-
ront pour le lieu saint, lequel aura a le tẽple.
cinquante coudées de murplace a
l'entour. E de celle mesure tu en me
sureras la longueur de vint e cinq
mille coudées, e la largeur de dix mil
le, e en cela sera le saintuaire, le saint
saintuaire. Celle partie sainte de la
terre auront les prêtres seruans au
saintuaire, qui approcheront pour
seruir au Seigneur, e auront ledit
lieu pour y auoir des maisons, e le
saintuaire pour y auoir vn saintuai-
re. E les vint e cinq mille de lon-
gueur, e dix mille de largeur, seront
pour les prêtres seruans au temple,
qui s'en aideront pour possession
de vint salles. E la possession de la
ville, vous la ferés de cinq mille cou
dées de large, e de vint e cinq mille
de long, le long de la sainte leuée,
e sera pour toute la maison d'Israel.
E se prince aura de la terre pour sa
possession entre les Israelites, de tous
les deux côtés de la leuée sainte, e de
la possession de la ville, a front de la
leuée sainte, e a front de la posses-
sion de la ville, du côté du couchant
contre le couchant, e du côté du le-

uant contre le leuant: e ſera ſa longueur le long de l'vne des parties, depuis la borne du couchant, iuſqu'a la borne du leuant: e ne greuanteront plus mes princes, mon peuple, ains bailleront a ceux de la maiſon d'Iſrael de terre ſelon leurs lignées. Le Sire Seigneur dit ainſi: C'ét aſſés princes d'Iſrael: laiſſés déraiſon e cruauté, e faites droit e raiſon: deportés vous de faire tailles ſur mon peuple, dit le Sire Seigneur. Ayés iuſtes balancés, iuſte [a] ephi, e iuſte [b] bat. Ce ſera tout vn de l'ephi e du bat: le bat vaudra la diſiéme partie d'vn core: e l'ephi auſſi vaudra la diſiéme partie d'vn core, e ſeront reiglés ſelon le core. Le ſicle vaudra vint oboles: vous aurés vint, e vint e cinq, e quinze ſicles pour vne mine. E la leuée que vous ferés, ſera la ſiſiéme partie d'vn ephi, de châque core de froment: e auſſi la ſiſiéme partie d'vn ephi, de châque core d'orge. La reigle de l'huile ſera, que vn bat d'huile vaudra la diſiéme partie d'vn core: e dix hats vaudront vn core: car vn core vaut dix bats. Quant a la bergerie, il y aura de deux cens bêtes, vne des bêtes graſſes des Iſraelites, pour companage, e brulage, e pour la paix, pour leur appaiſer Dieu, dit le Sire Seigneur. Tous ceux du pays ſeront tenus de faire laditte leuée pour le prince des Iſraelites, e au prince appartiendront les brulages, companages, e vin d'offrande, ês fêtes, e nouuelles lunes, e ſabbats, e en toutes les ſolennités de la maiſon d'Iſrael. Il fera les deforfaittes, e companages, e brulages, e pour la paix, en appaiſant dieu pour la maiſon d'Iſrael. Le Sire Seigneur dit ainſi: Au premier iour du premier mois, tu prendras vn toreau de vacherie, entier, e deforferas le ſaintuaire: e le prêtre prêdra du ſang de la deforfaitte, e en mettra ſur le pôteau

Des pois e meſures.

a. meſure de choſes ſeches.
b. de choſes liquides.

Exod. 30
Leuit. 27
Nomb. 3

A du temple, e ſur les quatre coins du quarreau de l'autel, e ſur le pôteau de la porte du paruis de dedens, e feras ainſi au ſettiéme iour du mois, pour vn homme qui par mégarde, e non a ſon eſcient, ſe ſera méprins: e appaiſerés Dieu enuers le temple. Au premier mois, au quatorziéme du mois, vous aurés pâques, fête de ſet iours, durant lêquels on mangera du pain ſans leuain, auquel iour le prince deforfera pour ſoi, e B pour tous ceux du pays, a tout vn toreau. E durant les ſet iours de la fête, il fera brulage au Seigneur, de ſet toreaux, e ſet moutons entiers, par châcun des ſet iours: e vne deforfaitte d'vn bouc de cheurerie, pour iour. E fera vn companage d'vn ephi pour toreau, e d'vn ephi pour mouton, e y mettra vn hin d'huile pour châque ephi.

Au mois ſettiéme, le quinziéme du mois, en la [c] fête, il fera tout C ainſi par ſet iours, tant de la deforfaitte, que du brulage, e companage, e huile.

c. a-ſauoir des logez.

Chap. XLVI.

LE Sire Seigneur dit ainſi: La porte du paruis de dedens, qui regarde ſur le leuant, ſera cloſe ſix iours ouuriers, e au Sabbat ſera ouuerte, e au iour de la nouuelle lune ſera ouuerte, e entrera le prince par la voye du portail, par dehors, e s'arrêtera vers le pôteau de la porte, e feront les prêtres ſon brulage e pour D la paix pour lui, e il fera ſa deuocion vers le ſueil de la porte, puis ſortira, e ne ſera la porte cloſe iuſqu'au vêpre. E les lais feront leur deuocion a l'entrée de laditte porte, ês ſabbats, e nouuelles lunes, deuant le Seigneur. E le brulage qu'offrira le prince au Seigneur le iour du ſabbat, ſera de ſix agneaux entiers, e vn mouton entier, auec le companage d'vn ephi pour le mouton, e le companage pour les agneaux, ſelon

Digitized by Google

lon ſa puiſſance, e vn hin d'huile pour ephi. E au iour de la nouuelle lune il y aura vn toreau de vacherie, entier, ſix agneaux, e vn mouton, entiers, e fera companage d'vn ephi pour le toreau, e d'vn ephi pour le mouton, e pour les agneaux, ſelon ſon pouoir, e d'vn hin d'huile pour ephi. E quand le prince entrera, il entrera par la voye du portail, e par la même voye ſortira. Mais quand les lais entreront deuant le Seigneur ês ſolennités, celui qui entrera par la voye de la porte de la biſe, pour faire ſa deuocion, ſortira par la voye de la porte du midi: e qui entrera par la voye de la porte du midi, ſortira par la voye de la porte de la biſe, ne ſortant pas par la voye de la porte par laquelle il ſera entré, ains ſortant par la contraire. E le prince parmi eux entrera quand ils entreront, e ſortira quand ils ſortiront.

Laloi du prince.

E ês fêtes e ſolennités le companage ſe fera d'vn ephi pour toreau, e d'vn ephi pour mouton, e pour les agneaux ſelon ſa puiſſance, e d'vn hin d'huile pour ephi. Que ſi le prince fait vn brulage de ſon bon gré, ou pour la paix, de ſon bon gré, au Seigneur, il s'ouurira la porte qui regarde ſur le leuant, e fera ſon brulage e ſon ſacrifice pour la paix, comm'il fera au iour du ſabbat: puis ſortira, e fermera la porte apres qu'il ſera ſorti. Or il fera brulage d'vn agneau d'vn an entier pour iour, au Seigneur, e le fera tous les matins: e fera pour l'agneau tous les matins companage de la ſiſiême partie d'vn ephi, e de la troiſiême partie d'vn hin d'huile, pour mêler la fine farine, qui ſera vn companage ordinaire au Seigneur, dont les ordonances en dureront tou-iours, e feront de l'agneau, e du companage e huile, tous les matins vn brulage ordinaire. Le Sire Seigneur dit ainſi: Si le prince fait vn preſent a quelcun de ſes enfans, c'êt ſon patrimoine, cela demourera a ſes enfans, e ſera vne poſſeſſion qui ſera de leur patrimoine. Mais s'il fait quelque preſent de ſon patrimonie a quelcun de ſes ſerfs, cela lui demourera iuſqu'a l'an des quitrances, puis retournera au prince, e ſon patrimoine ſeulement demourera a ſes enfans, e ne prendra point le prince, du patrimoine du commun peuple, en leur ôtant leur poſſeſſion, ains donnera de ſa poſſeſſion heritage a ſes enfans, afin que nul de mes gens ne ſoit deſemparé de ſa poſſeſſion.

Puis il me mena par l'entrée, qui étoit a côté de la porte, vers les ſaintes ſalles des prêtres, qui regardoint ſur la biſe, lá oú il y auoit vn lieu au bout des ſalles, deuers le couchant, dont il me dit: Voici le lieu oú les prêtres cuiront les amendes, e deforfaittes, e y cuiront auſſi les companages, de peur que s'ils les portoint au paruis de dehors, ils ne ſacraſſent les lais.

Puis me mena au paruis de dehors, e me fit paſſer aux quatre coins des paruis. Or y auoit en châque coin de paruis, vn petit paruis, a-ſauoir ês quatre coins des paruis, lêquels petis paruis étoint enfumés, de la longueur de quarãte coudées, e de la largeur de trente: e étoint lêdits quatre petis paruis des coins, tous d'vne meſure: e y auoit en tous quatre, des logis tout a l'entour, e des cuiſines faittes par deſſous les logis a l'entour. E il me dit: Voici les maiſons des cuiſiniers, êquelles les ſeruiteurs du temple cuiront les ſacrifices du peuple.

Chap. XLVII.

PVis il me remena a l'entrée du temple, e ie vi de l'eau qui ſor-

Digitized by Google

toit de dessous le sueil du temple, contre le leuant (car le temple regardoit contre le leuant) laquelle eau descendoit de dessous le flanc droit du temple, vis-a-vis de l'autel. Puis il me mena hors par la voye de la porte de la bise, e me fit faire le tour par la voye de dehors, vers la porte de dehors, par la voye qui regardoit contre le leuant: e voici l'eau qui sourdoit du flanc droit. E ledit homme sortit vers le leuant, tenant en sa main vne ligne, e mesura mille coudées, puis me fit passer par vne eau, laquelle eau venoit iusqu' aux cheuilles des pieds. Puis mesura mille coudées, e me fit passer par vne eau, laquelle eau venoit iusqu' aux genoux. Puis mesura mille coudées, e me fit passer par vn'eau, qui venoit iusque aux flancs. Puis en mesura mille, e il y eut vne riuiere que ie ne pouoi passer: car l'eau étoit si profonde, qu'il faloit nager, e ne pouoit laditte riuiere, être passée a gué. E il me dit. Vois-tu? fis d'homme. Puis me mena e ramena au bord de la riuiere. E quand i'y fu retourné, i' apperceu a la riue de la riuiere, tout plein d'arbres, d'vne part e d'autre. E il me dit: Cête eau qui sourd contre la contrée du leuant, descendra par la plaine, e entrera au [a] lac: e quand elle sera arriuée au lac, l'eau en sera guarie, e toute bête qui nagera par tout oú ira la riuiere, viura, e y aura grande abondance de poissons, car lá oú ira cête eau, ils seront guaris, e viurõt par tout oú ira la riuiere. Parainsi lès pêcheurs se tiendront aupres d'elle, étendans leurs filés depuis Engaddi, iusqu'a Enaglaim, e y aura des poissons de diuerses sortes, e en aussi grande abondance, qu'il en-a en la mer. Quant a ses marêts e flacquets, ils ne seront point guaris, ains seront reduis en sel. E par dessus le bord de la riuiere, d'vne part e d'autre, croitra toute sorte d'arbres, bons a manger, dêquels ne les feuilles ne cherront, ne les fruits ne finiront, e porteront en leurs mois nouueaux fruits, a cause que leur humeur sourdra du saintuaire, e seront leurs fruits bons a manger, e leurs feuilles porteront medecine. Le Sire Seigneur dit ainsi: Voici les confins selon lêquels vous prendrés possession du pays, pour les douze lignées d'Israel, en baillant deux lots aux Iosepheens. Or en prendrés Gen.48 vous possession autant les vns que les autres, puis que i'ai promis de le donner a voz peres: e vous écherra ledit pays en heritage. Donque les confins du pays seront tels: du côté de la bise, depuis la mer, tirant vers Hethalon, ainsi qu'on va a Sedad, Hemath, Berotha, Sabarim, qui êt ês frontieres de Damas e d'Hemath: Hazer du milieu, qui êt ês lisieres d'Auran: e sera le terme depuis le lac Hazarenon, lisiere de Damas, e tirant contre la bise, la lisiere d'Hemath. Voila le côté de la bise. Le côté du leuant vous le mesurerés d'entre Auran, e Damas, e Galaad, e le pays d'Israel vers le Iordain, depuis ce terme, iusqu'au lac du leuant. Voila le côté du leuant. Le côté du midi sera depuis Thamar, iusqu'a l'eau d'étrif de Cades, la riuiere iusqu'a la mer. Voila le côté du midi. Le côté du couchant sera la mer, depuis ledit terme, iusque contre lá par oú on va a Hemath. Voila le côté du couchant. Si vous départirés le pays, a-sauoir aux lignées d'Israel, e le ferés échoir en heritage a vous, e aux étrangers qui feront leur demeure entre vous, qui auront engendré des enfans parmi vous, e les tiendrés comme Israelites du pays, leur étant écheu heritage auec vous, parmi les lignées d'Israel. E en la lignée en laquelle fera vn étrãger sa demeure, lá même lui dõnerés

[a] a-sauoir de Sodome e de Gomorre.

Digitized by Google

rés vous son heritage, dit le Sire Seigneur.

Chap. XLVIII.

SEnsuiuent les noms des lignées. Depuis le bout de deuers la bise, acôte le chemin d'Hetalon, par où on va a Hemath, étant Hasarenan frontiere de Damas, deuers la bise, aupres d'Hemath, tellement que son côté du leuant sera le lac, sera vne partie, qui sera de Dan. Ioignant celle de Dan, depuis le côté du leuãt, iusqu'au côté du couchant, sera celle d'Aser. Ioignant celle d'Aser depuis le côté du leuant, iusqu'au côté du couchant, sera celle de Nephthali. Ioignant celle de Nephthali, depuis le côté du leuant, iusqu'au côté du couchant, sera celle de Manassé. Ioignant celle de Manassé, depuis le côté du leuant, iusqu'au côté du couchant, sera celle d'Ephraim. Ioignant celle d'Ephraim, depuis le côté du leuant, iusqu'au côté du couchant, sera celle de Ruben. Ioignant celle de Ruben, depuis le côté du leuant, iusqu'au côté du couchant, sera celle de Iudas. Ioignant celle de Iudas, depuis le côté du leuãt, iusqu'au côté du couchant, sera la leuée que vous ferés de vinte cinq mille coudées de large, e de long, comme l'vne des parties, depuis le côté du leuant, iusqu'au côté du couchant: e sera le saintuaire au milieu d'elle. La leuée que vous ferés au Seigneur, aura vinte cinq mille coudées en longueur, e dix mille en largeur: laquelle sainte leuée appartiendra aux prêtres, ayant en longueur deuers la bise vinte cinq mille coudées, e deuers le couchant en largeur dix mille coudées, e deuers le leuant en largeur dix mille coudées, e deuers le midi en longueur vinte cinq mille coudées. Au milieu d'elle sera le saintuaire du Seigneur, lequel saintuaire appartiendra aux prêtres des enfans de Sadoc, qui ont gardé ma reigle, q̃ ne se sont point foruoyés, quand les enfans d'Israel se sont foruoyés, comme ont fait les Leuites. A eux appartiendra la leuée qui se fera de la leuée de la terre, laquelle sera sacresainte, ioignant les confins des Leuites. E les Leuites, le long des confins des prêtres, auront vinte cinq mille coudées de long, e dix mille coudées de large, tellement que la longueur sera en tout de vinte cinq mille coudées, e la largeur de dix mille coudées: e n'en vendront rien, e ne seront les premices de la terre, ne chãgées, n'étrangées: car elles sont consacrées au Seigneur. E les cinq mille coudées de largeur, qui resteront au front de la longueur des vinte cinq mille coudées, seront vn lieu commun de la ville, pour s'y tenir, e pour les murplaces: e sera la ville au milieu: laquelle sera tellement arpentée, qu'elle aura du côté de la bise quatre mille cinq cens coudées: e du midi autant: e du leuant autant: e du couchant autant. E sera la murplace de la ville deuers la bise, de deux cens cinquante coudées: e deuers le midi d'autant: e deuers le leuant d'autant: e deuers le couchant d'autant. E de ce qui en restera en longueur, du long de la sainte leuée, a-sauoir dix mille coudées deuers le leuant, e dix mille coudées deuers le couchant, qui sera du long de la sainte leuée, le reuenu sera pour nourrir les laboureurs de la ville, e le laboureront les laboureurs de la ville de toutes les lignées d'Israel. Somme toute vous ferés vne leuée de vinte e cinq mille coudées tant en long qu'en large, toute quarrée, qui sera en partie sainte, e en partie pour la possession de la ville. E ce qui restera d'vn côté e d'autre de la sainte leuée, e de la possession de la ville, au frõt des vinte cinq mille coudées, leué iusqu'au terme du leuant e du couchãt, le long des vinte cinq mille

mille coudées iuſqu'au terme du cou A
chant, le long des parties, ſera pour
le prince, e ſera le ſaintuaire du tem-
ple au milieu de la ſainte leuée. E
de la poſſeſſion des Leuites, e de cel
le de la ville, ce qui ſera au milieu,
entre les confins des luifs e des Ben
iamites, appartiendra au prince.
Quant aux autres lignées, depuis
le côté du leuant, iuſqu'au côté du
couchant, celle de Beniamin en aura
vne partie. E ioignant les confins de
celle de Beniamin, depuis le côté du B
leuant, iuſqu'au côté du couchant,
celle de Simeon vne. E ioignant les
cõfins de celle de Simeon, depuis le
côté du leuant, iuſqu'au côté du cou
chant, celle d'Iſſacar vne. E ioignant
les confins de celle d'Iſſacar, depuis le
côté du leuant, iuſqu'au côté du cou-
chant, celle de Zabulon vne. E ioi-
gnant les confins de celle de Zabu-
lon, depuis le côté du leuant, iuſqu'
au côté du couchant, celle de Gad v-
ne. E vers les confins de Gad, au cô-
té du midi, ſeront les confins, depuis

Thamar, la riuière de l'eau d'étrif de
Cades, iuſqu'a la mer. Voila le pays
q̃ vous ferés échoir en heritage aux li
gnées d'Iſrael, e voila leurs parties,
dit le Sire Seigneur. E les iſſues de la
ville ſeront telles, que du côté de la
biſe, el' aura la meſure de quatre mil
le cinq cens coudées. E les portes de
la ville prẽdrõt leurs nõs des lignées
d'Iſrael: dont les trois ſeront deuers
la biſe, la porte de Ruben vne, la por
te de Iudas vne, e la porte de Leui v-
ne. E le côté du leuant ſera de quatre
mille cinq cẽs coudées, e y aura trois
portes, l'vne de Ioſeph, l'autre de Ben
iamin, e l'autre de Dan. Item le côté
de midi ſera de la meſure de quatre
mille cinq cens coudées, a trois por-
tes, l'vne de Simeon, l'autre d'Iſſacar,
e l'autre de Zabulon. Le côté du cou
chant ſera de quatre mille cinq cens
coudées, a trois portes, l'vne de Gad,
l'autre d'Aſer, e l'autre de Nephthali.
L'entour ſera de dix e huit mille cou
C dées, e le nom de la ville dés mainte-
nant, êt: LE SEIGNEVR Y EST.

La fin d' Ezechiel.

Digitized by Google

Daniel.

Chap. I.

L'An troiſiéme du regne de Ioachim roi de Iudée, Nabucodonoſor roi de Babylone vint mettre le ſiege deuant Ieruſalem, e eut, par la grace du Sire, en ſa puiſſance Ioachim roi de Iudée, lequel, auec vne partie de la vaiſſelle du temple de Dieu, il tranſporta au pays de Sanaar, e mit la vaiſſelle en la maiſon de la finance de ſon dieu.

Item dit ledit roi a Aſphenaz maitre de ſes châtrés, que des Iſraelites il amenât des enfans de ſang royal, e de nobles parens, êquels enfans n'y eût que redire, beaux de cors, e en tout ſauoir e ſcience bien apprins e entendus, e qui euſſent de la force pour hanter le palais du roi, e apprendre les letres, e langue Caldaique. E leur aſſigna le roi penſion ordinaire de ſa viuanderie, e du vin de ſa boiſſon: e commanda qu'ils fuſſent nourris trois ans, a chef dêquels ils deuroint ſeruir au roi.

Or en y eut de la race de Iudas, Daniel, Ananie, Miſael, e Azarie, auxquels le maitre des châtrés mit nom, a Daniel, Baltaſar: a Ananie, Sidrac: a Miſael, Meſac: e a Azarie, Abdenago. Or Daniel ſe delibera en ſon courage, de ne ſe ſouiller point par la viande e vin de la boiſſon du roi. Si pria le maitre des châtrés qu'il lui donnât licẽce de ne ſe ſouiller point. E le maitre des châtrés, ayant, par la volonté de Dieu, pitié e compaſſion de Daniel, lui dit ainſi: I'ai peur de nôtre ſire le roi, qui vous a ordonné vôtre manger e boire, que s'il vous voit le viſage plus mal en point, que celui des iouenceaux qui ſont de vôtre état, vous ne ſoyés cauſe que le roi me face mourir. E Daniel parla en cête ſorte a Malaſar, auquel le maitre des châtrés auoit enchargé Daniel, Ananie, Miſael, e Azarie. Ie te prie eſſaye nous dix iours, e nous fai bailler des trimois a manger, e de l'eau a boire. Puis tu regarderas en quel point nous ſerons, e en quel point ſeront les iouenceaux qui viuent a la penſion du roi: e ſelon que tu verras, tu nous feras. Si les creut en cela, e les eſſaya dix iours. E au bout de dix iours, ils ſe trouuerent en meilleur point e plus gras, que tous les iouenceaux qui viuoint de la penſion du roi. Si leur ôta Malaſar leurs viures e boiſſon de vin, e leur donna des trimois. A ces quatre compagnons Dieu donna ſauoir e entendement, en toutes letres e ſciences, e fit a Daniel entendre toutes viſions e ſonges. Quand le terme fut accompli, auquel le roi auoit commandé qu'on les lui amenât, le maitre des châtrés les mena par deuant Nabucodonoſor: e parla le roi a eux, e ne s'en trouua nul de tous eux, qui fût a comparer a Daniel, Ananie, Miſael, e Azarie furent au ſeruice du roi. E en toutes choſes de ſageſſe e entendement que leur demanda le roi, il les trouua dix fois plus expers, que tous les deuineurs e deuins qui étoint en tout ſon royaume. E Daniel vêquit iuſqu'au premier an du roi Cyrus.

Chap. II.

De l'image q̃ vit Nabucodonoſor en ſõ dormant.

EL'an ſecond du regne de Nabucodonoſor, ledit Nabucodonoſor ſongea des ſonges, dont il en eut l'eſperit ſi biſcaſié, qu'il en perdit le dormir. Si fit appeller les deuineurs, e deuins, e enchanteurs, e Caldeens, pour declarer au roi ſes ſonges. E quand ils furent venus par deuant le roi, il leur dit: I'ai ſongé vn ſonge, pour lequel ſonge connoitre, i'ai l'eſperit tout biſcaſié.

E les

Sus 6

Digitized by Google

E les Caldeens dirẽt au roi en langue Syriaque: Roi, a iamais puisses-tu viure. Di le songe a nous tes seruiteurs, e nous dirons qu'il signifie. E le roi rẽpondit, e dit aux Caldeens: La chose m'ẽt écoulée. Que si vous ne me dõnés a entendre, e le songe, e ce qu'il veut dire, vous serés mis en fumier, e de voz maisons sera fait vn retrait. Mais si vous donnés a entẽdre le songe, e ce qu'il veut dire, vous en aurés de moi des grans presens, e recõpense, e hõneur. Parquoi declarés le songe e son sens. E ils rẽpondirent derechef, e dirent: Que le roi nous die le songe, e nous dirons qu'il signifie. E le roi rẽpondit: Vrayement ie voi bien que vous cerchés vn échappatoire, pourtant que vous voyés que la chose m'ẽt écoulée. Que si vous ne me donnés a entendre le songe, il n'y a point de faute que vous aués, tous d'vn accord deliberé de m'ẽtretenir par parolles malicieuses e peruerses, iusqu'a tant que [a] le tems se change. Parquoi dites moi le songe, afin que ie sache que vous en poués déchiffrer le sens. E les Caldeens rẽpondirent au roi: Il n'y a homme sur terre, qui puisse déchiffrer ce que demande le roi. Car onque roi, seigneur, ne gouuerneur, ne fit telle demãde a deuineur, deuin, ne Caldeen du mõde: e ẽt la demande du roi tant difficile, qu'il n'y a autre qui au roi déchiffrer la puisse, que les dieux, lẽquels ne põt pas leur demeure auec les hommes. De cela le roi fut si courroucé, que par maltalent il commãda qu'on défit tous les sages de Babylõe. E quãd celle sentence fut pronõcée, il restoit qu'on mît a mort les sages, e cerchoit-on Daniel é ses compagnons, pour les mettr'a mort. Lors Daniel s'enquẽta touchant ledit conseil e arrẽt, d'Arioch senẽchal du roi, q̃ étoit sorti pour tuer les sages de Babylone: e demanda audit Arioch senẽchal du roi, pour q̃lle cause auoit le roi ietté vne si rigoureuse sentence. Adõc Arioch raconta l'affaire a Daniel. E Daniel s'en alla demãder au roi, qu'il lui donnât tems, e qu'il diroit au roi le sens du songe. Puis se retira Daniel en sa maison, e raconta l'affaire a Ananie, Misael, e Azarie, ses compagnõs: si demanderent la misericorde du dieu du ciel, sur ledit secret, afin q̃ Daniel e ses compagnons ne perissent auec les autres sages de Babylone. Si fut a Daniel, par visiõn de nuit, reuelé ledit secret: dont Daniel en remercia le Dieu du ciel, disant en cẽte maniere: Benit soit le Dieu du ciel a iamais au grand iamais, duquel ẽt sagesse, e force: lequel change le tems e laisons: depose les rois, e fait les rois: donne sagesse aux sages, e entendement aux entendus. Il découure les choses profondes e cachées: il voit ce qui ẽt en tenebres: e lumiere habite vers lui. Ie te temercie, ô Dieu de mes peres, e te loue, de m'auoir donné sagesse e force, e m'auoir maintenant donné a entẽdre ce que nous t'auõs demandé, en nous declarant l'affaire du roi. Daniel donque s'en alla trouuer Arioch, qui auoit charge de part le roi, de faire mourir les sages de Babylone: e lui dit en cẽte sorte: Ne défai point les sages de Babylone: meine moi au roi, e ie lui déchiffrerai le songe. Adonc Arioch tout a l'heure mena Daniel par deuers le roi, e lui dit qu'il s'étoit trouué homme des Iuifs bannis, qui déchiffreroit au roi l'affaire. E le roi parla a Daniel, nommé Baltasar, e lui dit: Me pourras-tu bien declarer le songe que i'ai veu, e ce qu'il signifie? E Daniel rẽpõdit au roi: Le secret que le roi demande, ẽt tel, que ne les sages, ne les deuins, ne les deuiueurs, ne les entrailleurs, ne le sauroint declarer au roi. Mais il y a au ciel vn Dieu reueleur des secrets, lequel montre au roi Nabucodonosor, ce qui doit auenir d'ici a long tẽs. Ton songe, e les visiõns q̃ tu as eués, en ta

a. ie me deporte, e laisse courir ceci.

Digitized by Google

en ta tête, sur ton lit, sont telles: Toi, roi, étant sur ta couche, es uenu a penser que c'êt qu'il doit auenir ci-apres: e le reueleur des secrets te dõne a entendre que c'êt qu'il doit auenir. E a moi (non pas pourtant qu'il y ait en moi plus de sageſſe, qu'en tous les viuans) a été reuelé ce secret, afin qu'au roi soit mõtré que cela signifie, e que tu entẽdes les pensées de ton cueur.

Declaracion du songe. Il te sembloit, roi, que tu voyois vne grande image, laquelle image si grande, e d'excellente taille, étoit de bout deuãt toi, e auoit vn regard terrible. Laditte image auoit la tête de fin or: la poittrine e les bras d'argent: le vẽtre e les cuisses d'erain: les iambes de fer: les pieds que de fer que de terre. E tãdis que tu regardois, il y a eu vne pierre coppée sans main mettre, qui a frappé les pieds de fer e de terre, de l'image, e les a brisés. Adõc a été brisé tout a coup le fer, la terre, l'argent, l'erain, e l'or: tellement qu'ils ont été comme la pousſiere d'vne aire en été, e les a le vent emportés, de sorte qu'on n'en eût pas trouué la moindre trasse du mõde. E la pierre qui a frappé l'image, êt deuenue vne mõtagne si grande qu'el' a rẽpli toute la terre. Voila le songe: dont nous en dirons le sens deuant le roi. Tu es, ô roi, roi des rois, auquel le Dieu du ciel a dõné regne, empire, puiſſãce, e hõneur: e par tout oú demeure race d'hõmes e bêtes, tant sauuages qu'autres, e oiseaux de l'air, il a tout mis en ta main, e assuietti sous ta puiſſance. Tu es la tête d'or. E apres toi s'éleuera vn autre regne, pire que le tiẽ: puis le troiſiême regne d'erain, q̃ sera maitre de toute la terre. Puis le quatriême regne qui sera dur cõme fer. Car cõme le fer brise e domte tout, ainsi ledit regne, cõm'vn fer forçãt, brisera e forcera tous les dessûdits. E touchant ce que tu as veu les pieds, e les doits des pieds, faits en partie de terre glaise, e en partie de fer, ce sera vn regne qui sera en

A desaccord, e tiẽdra en partie de la dureté du fer, tout ainsi q̃ tu as veu le fer mêlé auec la terre glaise. E touchãt ce q̃ les doits des pieds étoint en partie de fer, e en partie de terre, ledit regne sera en partie ferme, e en partie fraile. E quãt a ce que tu as veu le fer mêlé parmi la terre glaise, ils se mêlerõt biẽ ensemble par semẽce d'homme, mais ils ne tiendrõt pas l'vn a l'autre: cõme le fer ne se peut mêler parmi la terre. E au tems dêdits regnes, le Dieu du

B ciel dreſſera vn regne, qui iamais ne sera détruit, e dõt l'ẽpire ne sera laiſſé a autre: leq̃l brisera, e mettra a fin tous les regnes dessûdits, e si durera a iamais, ainsi q̃ tu as veu vne pierre coppée d'vne montagne, sans main mettre, qui a brisé e fer, e erain, e terre, e argent, e or. Le grãd Dieu te montre ô roi, ce qui doit auenir ci apres, e êt le songe vrai, e signifie vne chose certaine. Alors le roi Nabucodonosor se ietta sur son visage, e adora Daniel, e

C cõmanda qu'on lui fit offrãde e perfum, lui disãt en cête maniere: Vrayemẽt vôtre Dieu êt le dieu des dieux, e seigneur des rois, e reueleur des secrets, puisqu'il a peu reueler ce secret. Si fit le roi, grãd personage Daniel, e lui fit plusieurs grans presens, e le fit gouuerneur de toute la prouince de Babylone, e maitre de tous les sages de Babylone. E Daniel impetra du roi, qu'il dõnât la charge des affaires de Babylone, a Sidrac, Mesac, e Abdenago: e que Daniel suiuît la court.

D

Chap. III.

G.

L'Image de Nabucodonosor.

L'An onziême, CAL. le roi Nabucodonosor fit vn'image d'or, de la hauteur de soixãte coudées, e de la largeur de six coudées, laq̃lle il dressa en la plaine Dura, en la puince de Babylone, e fit assembler les marêchaux, preuôts, gouuerneurs, baillifs, cõtes, barons, gens de iustice, brieuement tous gouuerneurs de la prouince, afin qu'ils se trouuassent a la dedicace

Digitized by Google

de l'image, que le roi Nabucodonosor auoit fait dresser. E quād les marêchaux, preuôts, gouuerneurs, baillifs, cōtes, barōs, gēs de iustice, e tous gouuerneurs de la prouince, se furēt assemblés pour la dedicace de l'image que le roi Nabucodonosor auoit fait dresser, e se furēt presentés deuant ladite image, vn heraut cria hautemēt en cête maniere: On vo⁹ fait a sauoir, peuples, e nacions, e langues, qu'incōtināt que vous orrés le son de trōpe, musette, harpe, doucine, psalterion, viole, e de tous instrumens de musique, vous ayés a vous ietter a terre, e adorer l'image d'or, que le roi Nabucodonosor a fait dresser. E qui ne se iettera a terre, e ne l'adorera, il sera, tout a l'heure, ietté en vne fournaise de feu ardant. Donc incōtinant que tous les peuples oyrēt le son de trompe, musette, harpe, doucine, psalterion, viole, e de toute sorte d'instrumēs de musique, tous peuples, e naciōs, e langues, se ietterēt a terre, e adorerēt l'image d'or, que le roi Nabucodonosor auoit fait dresser. E tout a l'heure il y eut des Caldeens, qui allerēt accuser les Iuifs par deuant le roi Nabucodonosor, en cête maniere: Roi, a iamais puisses-tu viure. Tu as fait vn edit, roi, que tout hōme qui orroit le son de trompe, musette, harpe, doucine, psalteriō, viole, e de toute sorte d'instrumēs de musique, eût a se ietter a terre, e adorer l'image d'or: e qui ne se ietteroit a terre, e n'adoreroit, seroit ietté dedens vne fournaise de feu ardāt. Il y a des Iuifs, auxquels tu as baillé le gouuernemēt de la prouince de Babylone, a-sauoir Sidrac, Mesac, e Abdenago, lēqls ne tiēnent conte de toi, roi, ils n'adorēt point tes dieux, e ne fōt point la reuerēce a l'image d'or que tu as dressée. Alors Nabucodonosor enflābé de courroux, commanda qu'ō amenât Sidrac, Mesac, e Abdenago. E quād ils furēt en sa presence, il parla a eux en cête maniere: êt-il

A vrai, Sidrac, Mesac, e Abdenago, que vous n'adorés point mon Dieu, e ne portés point de reuerence a l'image d'or que i'ai dressée: Toute-fois si encore, incontinant que vous orrés le son de trompe, musette, harpe, doucine, psalteriō, viole, e de toutes sortes d'instrumēs de musique, vous vous iettés a terre, e faites la reuerence a l'image que i'ai faitte, biē de part dieu: sinon, vous serés, tout a l'heure, iettés dedens la fournaise de feu ardant. E

B qui êt le Dieu qui vous puisse deliurer de ma main? E Sidrac, Mesac, e Abdenago, rêpondirent au roi Nabucodonosor en cête maniere: Pas ne sommes en souci comment nous te deuons rêpondre sur cête demande, puis que le Dieu que nous adorons êt tel, qu'il nous peut bien deliurer de la fournaise de feu ardant, e si nous deliurera biē de ta main, ô roi. E quād ainsi ne seroit, nō-pourtāt tu dois sauoir, roi, que nous n'adorerōs

C point tes dieux, e ne ferons point la reuerence a l'image d'or que tu as dressée. Alors Nabucodonosor tout enragé, chāgea de couleur cōtre Sidrac, Mesac, e Abdenago, e fit allumer la fournaise set fois plus qu'elle n'étoit parauant, e cōmanda aux plus fors de ses gendarmes, qu'ils liassent Sidrac, Mesac, e Abdenago, e les iettassent en la fournaise de feu ardant. Adonc furent liés lêdits personages, a tout leurs cappes, hoquetons, chapeaux, e vêtemens, e furent iettés en

D la fournaise allumée de feu, e fut le cōmandement du roi, si détreignāt, que pourtant que la fournaise étoit tant allumée, la flamme du feu étouffa ceux qui y iettoint Sidrac, Mesac, e Abdenago. Mais quand les dessūdits trois personages, Sidrac, Mesac, e Abdenago, furēt tombés tous liés dedens la fournaise, G.L. ils se prindrent a cheminer parmi la flamme, louans Dieu, e prisans le Seigneur.

E Azarie se tenant de bout fit vne

telle

telle oraiſon, e au milieu du feu parla en cête maniere: Tu es benit, Sire Dieu de noz peres, e êt ton nom louable e glorieux a iamais. Car tu as droit en tout ce que tu nous as fait, e toutes tes euures ſont equitables, e tes voyes droittes, e tous tes iugemens equitables, e as ietté droittes ſentences, en tout ce que tu as fait venir tant ſur nous, que ſur la ſainte ville de noz peres Ieruſalem. Car tu as fait venir a bon droit e raiſon, toutes ces choſes, a cauſe de noz pechés. Car nous auons peché e mal fait de nous retirer de toi, e nous ſommes forfaits en toutes choſes, e n'auons point obei a tes commandemens, e ne les auõs point gardés, ne mis en effet, comme tu nous auois commandé, a fin que biẽ nous en vînt. Dont tout ce que tu nous as fait e mis deſſus, tu l'as fait par bonne raiſon. Or tu nous as mis entre les mains de méchãs ennemis, e les plus contraires e traitres qu'on ſache, e d'vn roi le plus déraiſonable e mauuais, qui ſoit au monde, tellement que maintenant il ne nous êt pas loiſible d'ouurir la bouche, e faiſons honte e deshonneur a tes ſeruiteurs, e a ceux qui te portent reuerence. Ne nous abandonne pas du tout, pour l'amour de ton nom, e ne défai pas ton alliance, e ne retire pas ta miſericorde de nous, pour l'amour d'Abraham ton bien aimé, e d'Iſaac ton ſeruiteur, e d'Iſrael ton ſaint, auxquels tu promis que tu leur ferois auoir autant d'enfans, qu'il y a d'étoilles au ciel, e de ſable au riuage de la mer. Car, Seigneur, nous ſommes auiourdhui la moindre de toutes nacions, e les plus bas qui ſoyent en tout le monde, a cauſe de noz pechés: e n'y a en ce tems ne gouuerneur, ne prophete, ne guide, ne brulage, ne ſacrifice, n'offrande, ne perfum, ne lieu pour t'offrir des A fruits de la terre, e obtenir miſericorde. Mais endure qu'au lieu de te ſacrifier moutons e toreaux, nous obtenions nôtre requête par vn courage rompu e vn eſperit abbaiſſé: e que le ſacrifice e deuoir que nous faiſons auiourdhui enuers toi ait autant de credit, qu'auroint pluſieurs milliers de gras agneaux, puis qu'ainſi êt que ceux qui ont fiance en toi, ne ſeront point honnis. E maintenant puis que nous te ſuiuons B de tout nôtre cueur, e te craignons, e cerchons ta preſence, ne nous met pas a honte, ains nous traitte ſelon ta grande benignité e miſericorde, e nous deliure ſelon tes merueilles, e acquier honneur a ton nom, Seigneur, e fai honte a tous ceux qui font du mal a tes ſeruiteurs, e leur fai vergogne, en leur ôtant toute force e pouoir, e détruiſant tellement leur puiſſance, qu'ils cõnoiſſent que tu es le Seigneur le ſeul Dieu e glo- C rieux par tout le monde.

Or ne ceſſoint les ſeruiteurs du roi, qui les y auoint iettés, d'allumer la fournaiſe a tout de la naſte, de la poix, étouppes e ſarmens, tellement que la flamme s'épandoit quarante neuf coudées par deſſus la fournaiſe, e s'élargit de ſorte qu'elle brula les Caldeens qu'elle trouua entour la fournaiſe. Or étoit deſcendu l'ange du Seigneur auec Azarie e les ſiens, en la fournaiſe, e D auoit éparpillé la flamme du feu de la fournaiſe, e auoit fait que le milieu de la fournaiſe étoit comm'vn vent roſeant, e ſoufflant doucement, ſi que le feu ne les toucha ne bleça en rien qui fût, e ne leur porta aucun dommage. Alors eux trois tous d'vne voix, ſe prindrent a louer, glorifier, e benir Dieu en la fournaiſe, diſans:

Benit ſois-tu Seigneur Dieu de noz peres, e loué e hauſſé a iamais.

E benit ſoit ton ſaint e glorieux

Digitized by Google

nom, e hautement loué e haussé a iamais.

Benit sois-tu en ton saint e glorieux temple, e hautement loué e glorifié a iamais.

Benit sois-tu qui vois les abymes, e ês assis sur les Cherubins, e hautement loué e haussé a iamais.

Benit sois-tu sur le glorieux trône de ton regne, e hautement loué e glorifié a iamais.

Benit sois-tu au firmament du ciel, e hautement loué e glorifié a iamais.

Benissés le Seigneur toutes euures du Seigneur, loués-le e hautement haussés a iamais.

Benissés le Seigneur ô cieux, loués-le e hautement haussés a iamais.

Benissés le Seigneur anges du Seigneur, loues-le e hautement haussés a iamais.

Benissés le Seigneur toutes eaux qui êtes sur le ciel, loués-le e hautement haussés a iamais.

Benissés le Seigneur toutes puissances du Seigneur, loués-le e hautement haussés a iamais.

Benissés soleil e lune le Seigneur, loués-le e hautement haussés a iamais.

Benissés étoilles du ciel le Seigneur, loués-le e hautement haussés a iamais.

Benissés toute pluye e rosée le Seigneur, loués-le e hautement haussés a iamais.

Benissés tous esperits le Seigneur, loués-le e hautement haussés a iamais.

Benissés feu e chaleur le Seignr, loués-le e hautement haussés a iamais.

Benissés rosées e bruines le Seigneur, loués-le e hautement haussés a iamais.

Benissés nuits e iours le Seigneur, loués-le e hautement haussés a iamais.

Benissés lumiere e tenebres le Seigneur, loués-le e hautement haussés a iamais.

Benissés gelée e froid le Seigneur, loués-le e hautement haussés a iamais.

Benissés glaces e neiges le Seignr, loués-le e hautement haussés a iamais.

Benissés éclairs e nuées le Seignr, loués-le e hautement haussés a iamais.

Benisse la terre le Seigneur, e le loue e hautement hausse a iamais.

Benissés montagnes e montagnettes le Seigneur, e le loués e hautemẽt haussés a iamais.

Benissés toutes choses qui naissent en terre le Seigneur, e le loués e hautement haussés a iamais.

Benissés fontaines le Seigneur, e le loués e hautement haussés a iamais.

Benissés mer e riuieres le Seignr, e le loués e hautement haussés a iamais.

Benissés poissonars e toutes choses qui bougent ês eaux le Seigneur, e le loués e hautement haussés a iamais.

Benissés toute volataille de l'air le Seigneur, e le loués e hautemẽt haussés a iamais.

Benissés toutes bêtes e bestial le Seigneur, e le loués e hautemẽt haussés a iamais.

Benissés race d'hõmes le Seignr, e le loués e hautement haussés a iamais.

Benissent les Israelites le Seignr, e le louent e hautement haussent a iamais.

Benissés ô prêtres du Seigneur le Seigneur, e le loués e hautemẽt haussés a iamais.

Benissés seruiteurs du Seigneur le Seigneur, e le loués e hautement haussés a iamais.

Benissés esperits e ames des iustes le Sei

le Seignr, e le loués e hautemẽt hauſ- A
ſés a iamais.

Beniſſés ſaints humbles de cueur le Seigñr, e le loués e hautement hauſ ſés a iamais.

Beniſſés ô Ananie, Azarie, e Miſael le Seigneur, e le loués e hautement hauſſés a iamais. Car il nous retire d'Enfer, e nous ſauue de la main de la mort, e nous deliure du milieu d'vne fournaiſe de feu brulant, e nous deliure du milieu du feu. Priſés le Seigneur qui êt tant bon, e du- B quel la miſericorde dure a iamais.

Beniſſés le Dieu des dieux, tous vous qui portés reuerence au Seigneur, loués-le, e le priſés, pourtant que ſa miſericorde dure a tous tems.

CAL. Alors le roi Nabucodonoſor, tout étonné, ſe leua ſoudainement, e dit a ſes barons: N'auons nous pas ietté trois hommes liés au feu? Oy, ce rẽpondirent ils au roi. E toutefois ie voi quatre hommes (dit -il) tous déliés, qui cheminent parmi C la fournaiſe, ſans être endommagés, dont le quatriême êt de la taille d'vn fis de Dieu. Cela dit, Nabucodonoſor s'approche de la guele de la fournaiſe, e dit: O Sidrac, Meſac, e Abdenago, ſeruiteurs du Dieu ſouuerain, ſortés hors, e venés. Adonc Sidrac, Meſac, e Abdenago ſortirent du feu, e s'aſſemblerent les marêchaux, preuôts, gouuerneurs, e conſeilliers du roi, pour voir les perſonnages deſſus-nommés, ſur les cors dẽquels le D feu n'auoit eu puiſſance quelcõque, e n'auoint pas vn poil de tête qui fût brulé, ains étoint leurs cappes entieres, ſans ſe ſentir du feu. Dont Nabucodonoſor parla en cête maniere: Benit ſoit le Dieu de Sidrac, Meſac, e Abdenago, qui a enuoyé ſon ange pour deliurer ſes ſeruiteurs, lẽquels ſe ſont tellement confiés en lui, qu'ils ont fait la parolle du roi, muable, e ont abandonné leurs cors, pour n'adorer ni honorer autre Dieu que le leur. Si fai commandement, que quicõque (de quel que peuple, nacion, ou langue qu'il ſoit) médira du Dieu de Sidrac, Meſac, e Abdenago, ſoit mis en fumier, e que de ſa maiſon ſoit fait vn retrait: puis qu'ainſi êt qu'il n'y a autre Dieu qui puiſſe ainſi deliurer. Puis le roi augmenta la dignité de Sidrac, Meſac, e Abdenago, G. e les fit maitres de tous les luifs qui étoint en ſon royaume. CAL.

Chap. IIII.

LE roi Nabucodonoſor a tous peuples e naciõs, de quelque langage qu'elles ſoint, qui ſe tiennent par tout le monde, ſalut e bõne vie. De Nabucodonoſor qui deuint comm' vne bête.

Il m'a ſemblé bon de declarer les merueilles e miracles, que le ſouuerain dieu a faits en moi, puis qu'ainſi êt que ledit dieu fait tant e de ſi grandes merueilles e miracles, e êt ſon regne pardurable, e ſa ſeigneurie ſans fin. Moi Nabucodonoſor étant chés moi a mon aiſe, e floriſſant en mon palais, vi vn ſonge, par lequel ie fu épouenté, e par les penſées que i'auoi eues en mon lit, e par les viſions que i'auoi eues en ma tête, me trouuai troublé. Si fi commandement, qu'on fit venir a moi tous les ſages de Babylone, pour me donner a entendre que vouloit dire le ſonge. E quand les deuineurs, deuins, Caldeens, e entrailleurs, furent aſſemblés, ie leur racontai le ſonge: mais ils ne le me déchiffrerẽt point. Finablemẽt vint a moi Daniel, qui ſelon le nom de mon dieu, s'appelle Baltaſar, lequel a l'eſperit des ſaints dieux, auquel ie propoſai le ſonge. Baltaſar (ce di-ie) prince des deuineurs, ie ſai que tu as l'eſperit des ſaints dieux, e qu'il n'y a rien ſi obſcur, qui te dõne de l'affaire: entend la viſion que i'ai eue en mon dormant, e di que c'êt qu'elle ſignifie. Or êt telle la viſion que i'ai eue en ma tête, étant ſur mõ lit. Il me ſembloit que ie voyoi au

Digitized by Google

milieu de la terre, vn arbre merueil-
leusement haut, lequel arbre êt tel-
lement creu, e deuenu fort, que le
sommet en touchoit le ciel, e le voy-
oit-on iusqu'au bout de tout le mõ-
de : e auoit belles fueilles, a force
fruit, e pour nourrir tout. Sous lui
se tenoint les bêtes de la terre: en
ses branches nichoint les oiseaux
de l'air: e de lui mangeoint tous les
viuans. E ce-pendant que ie le re-
gardoi, selon l'imaginacion que i'a-
uoi en la tête, étant sur mon lit, voi-
ci descendre du ciel, vn veillant e
saint, lequel a crié puissamment, e
dit en cête maniere : Coppés l'ar-
bre, taillés ses branches : abbattés
ses feuilles : épardés son fruit: que
les bêtes délogent de dessous lui, e
les oiseaux de ses branches : tant
seulement laissés en terre le plant
de ses racines, e qu'il soit lié d' vn
lien de fer e d'erain, e soit sur la ver-
dure teint de la rosée du ciel, e en
tel état que sont les bêtes parmi les
chams herbus, ayant perdu le sens
d'homme, e ayant vn sens de bête:
e qu'en tel état il passe set[2] tems. Cê-
te chose a été proposée e arrêtée par
les veillans e saints, a celle fin que
les viuans sachent que le Souue-
rain êt seigneur du regne des hom-
mes, e le baille a qui il lui plait, e en
fait gouuerneur le moindre des hõ-
mes. Voila le songe que moi le roi
Nabucodonosor ai veu: e toi, Bal-
tasar, declare qu' il veut dire, puis
qu'ainsi êt que tous les sages de mõ
royaume ne m'ont sceu dõner a en-
tendre qu' il signifioit. Mais tu le
peus bien faire, veu que tu es inspi-
ré des saints dieux. Alors Daniel, au-
trement dit Baltasar, se teut enuiron
vne heure, troublé d'esperit. Dont le
roi lui dit: Baltasar, ne te trouble po-
int du songe, e de ce qu' il signifie.
Ha sire (lui dit Baltasar) que le son-
ge, e ce qu' il signifie, puisse tomber
sur tes malueuillans e ennemis. L'ar-
bre que tu as veu, lequel êt deuenu
si grand e fort, que du sommet il
touchoit iusqu'au ciel, e étoit voya-
ble par toute la terre, ayant belles
feuilles, e a force fruit, e pour nour-
rir tout, sous lequel se tenoint les
bêtes de la terre, en ses branches
habitoint les oiseaux de l'air, c'êt toi
même, ô roi, qui es deuenu si grand
e puissant, que ton excellente gran-
deur va iusqu' au ciel, e ton empire
iusqu'au bout de la terre. E touchãt
ce que tu as veu, ô roi, vn veillant
e saint descendre du ciel, qui a com-
mandé que l'arbre fût coppé e abbat
tu (laissant toute-fois le plant de
ses racines en terre) e qu'il fût lié de
fer e d'erain, e teint de la rosée du
ciel, sur la verdure, étant en tel état
que sont les bêtes de la terre, iusqu'
a tant qu'il eût passé set tems, voici
la declaracion, roi, e la sentence du
Souuerain, laquelle a été iettée sur
toi, sire roi. Tu seras chassé hors de
la cõpagnie des hommes, e demou-
reras entre les bêtes de la terre, e se-
ras nourri des herbes, comme les
beufs, e teint de la rosée du ciel, e
ainsi passeras set tems, iusque tu cõ-
noisses que le Souuerain êt seigneur
du regne des hommes, e le baille a
qui il veut. E quant a ce qu' il a été
dit que le plant des racines de l'ar-
bre fût laissé, ton regne te demeure-
ra, apres que tu auras reconneu la
puissance celeste. Parquoi, ô roi,
mon roi, plaise toi de racheter tes
forfaits e tes fautes, en faisant biens
e aumônes, si d' auenture ton cas se
portera mieux. Toutes ces choses
sont auenues au roi Nabucodono-
sor. Car a chef de douze mois, le roi
se pourmenant au palais royal de Ba
bylone, dit ainsi: Dá dá, la voici la
grande Babylone, laquelle i'ai bâtie,
pour être ma maison royalle, e hon-
neur de ma maiesté. Tel propos a-
uoit le roi encor en la bonche, qu'il
tomba vne telle voix du ciel: Voici
qu'on

A B C D

a ans. Sous ; Ecc. ;

Digitized by Google

qu'on te mande, roi Nabucodonosor. Tu seras desemparé de tõ regne, e forbanni de la compagnie des hommes, e demoureras auec les bêtes des chams, e mangeras des herbes comme les beufs, iusqu'a tant que a chef de set tems, tu reconnoisses que le Souuerain êt seigneur du regne des hommes, e le baille a qui il lui plait. Tout a l'heure cela auint a Nabucodonosor, e fut forbanni de la compagnie des hommes, e mangea des herbes comme les beufs, e eut le cors teint de la rosée du ciel, tellement que le poil creut comm'a aux aigles, e les ongles comm'aux oiseaux.

c.a-sauoir croissent les plumes. Sous 7

Puis le terme accompli, moi Nabucodonosor, leuant les yeux au ciel, retournai en mon bon sens, e beni, louai, e honnorai le Souuerain, qui vit a tout iamais, de qui l'empire êt vn empire pardurable, de qui le regne dure a tous tems, au pris duquel tous les habitans de la terre ne sont rien: qui fait a sa guise e de la gendarmerie du ciel, e des habitans de la terre, e n'y a nul qui puisse empêcher sa main, ou lui demander raison de ce qu'il fait. Alors i'ai été remis en mon bon sens, e m'a été rendue la venerable maiesté royalle, auec ma forme du tems passé: si m'ont cerché mes conseilliers e barons, e ai été remis en mon regne, en plus grande dignité que parauant. Parquoi moi Nabucodonosor loue, surhausse, e honore le roi du ciel, duquel les euures e faits sont tous vrais e equitables, e lequel peut abbaisser ceux qui cheminent orgueilleusement.

De la main q̃ Balsasar vit écrire en la paroi.

Chap. V.

LE roi Balsasar fit vn gros banquet a ses mille barons: e quand il eut bien beu auec eux, il fit, en banquetant, apporter les vaisseaux d'or e d'argent, que son pere grand Nabucodonosor auoit apportés du A temple de Ieruſalem, pour y boire lui e ses barõs, e ses femmes e arrieresemmes. Si furent apportés les vaisseaux d'or, qui auoint été transportés du temple de Ieruſalem, e y beurẽt le roi e ses barõs, e ses femmes e arrieresemmes. E en beuant, ainsi qu'ils louoint les dieux d'or, d'argent, d'erain, de fer, de bois, e de pierre, soudainemẽt se trouuerent les dois d'vne main d'homme, qui écriuirent vers le chandelier, e l'enduit de la paroi du palais B du roi, e le roi même regardoit le bout de la main qui écriuoit. Dont il en chãgea de couleur, e en eut l'esperit si troublé, e les flancs si échinés, que les genoux lui coquoint l'vn cõtre l'autre. Si commanda a haute voix qu'on fit venir les deuins e Caldeẽs, e entrailleurs, e dit auxdits sages de Babylone, que quiconque liroit cêt écrit lá, e le declareroit, seroit vêtu de pourpre, e porteroit vn carquã d'or au col, e seroit la troisiême perſonne C du royaume. Mais quand tous les sages du roi se furent assemblés, ils ne sceurent lire l'écrit, ne montrer au roi que cela signifioit. De quoi le roi Balsasar fut si troublé, qu'il en changea de couleur, e en furent aussi ceux de sa court, bien étõnés. E a cause dudit affaire du roi, e de sa court, la reine entra en la sale, e parla en cête maniere: Roi, a iamais puisses tu viure. N'aye point l'esperit troublé, e ne chãge point de couleur. Il y a en ton royaume D vn homme inspiré des saints dieux, duquel l'excellent sauoir, e diuine sageſſe, fut conneue au tems de ton pere grand, lequel le roi Nabucodonosor ton pere grand, ô roi, fit maitre des deuineurs, deuins, Caldeens, entrailleurs, a cause qu'il s'étoit trouué, que ledit Daniel (auquel ton pere grand auoit mis nom Baltasar) étoit, en matiere de declarer songes, déchiffrer choses obscures, e demêler choses douteuses, vn tresexcellent, sauant, e nompareil maitre. Par-

Digitized by Google

quoi il faut faire venir Daniel, pour declarer ceci.

Alors on fit venir Daniel par deuant le roi: e parla le roi a lui en cête sorte. Tu es ce Daniel des Iuifs bannis, lêquels le roi mon pere grãd transporta de Iudée. I'entend que tu as l'esperit des saints dieux, e qu'en toi s'êt trouué vn grand sauoir, e excellente sageſſe. Car quant aux sages deuins, qui ont été amenés par deuant moi, pour me lire cêt écrit, e déchiffrer que c'êt qu'il signifie, ils n'en ont sceu venir a bout. Or entendie que tu sais bien declarer sentences, e demêler choſes douteuſes. Parquoi ſi tu me sais lire cêt écrit, e donner a entendre que c'êt qu'il veut dire, tu seras vêtu de pourpre, e auras vn carquan d'or au col, e seras la troiſiême perſonne du royaume. Adonc Daniel rêpondit au roi en cête maniere: Garde-toi tes dons e preſens, ou les donne a autres qu'a moi e neantmoins ie te lirai l'écrit, roi, e te donnerai a entendre que c'êt qu'il signifie. Le Dieu ſouuerain auoit donné a Nabucodonoſor ton pere grand, ô roi, vn ſi grand regne, e l'auoit mis en tel honneur e maieſté, que pour la grandeur où il l'auoit mis, tous peuples e nacions e langues trembloint de la peur qu'elles auoint de lui, pourtant qu'il tuoit ceux qu'il vouloit, il battoit ceux qu'il vouloit, il éleuoit ceux qu'il vouloit, il abbaiſſoit ceux qu'il vouloit. Mais il vint a auoir vn cueur hautain, e a été outrecuidé en ſon eſperit: e pourtant fut-il mis ius de ſon ſiege royal, e deſſaiſi de ſa dignité, e forbanni de la compagnie des hommes, e eut vn tel ſens, qu'ont les bêtes, e habita auec les ânes ſauuages, e mangea des herbes comme les beufs, e eut le cors teint de la roſée du ciel, iuſqu'a tant qu'il conneut que le Dieu ſouuerain êt ſeigneur du regne des hommes, e en fait gouuerneur qui il lui plait. E toi Balſaſar, qui es ſon fis, tu n'en as point humilié ton courage, iaçoit que tu ſceuſſes bien tout ceci: ains t'enorgueilliſſant contre le Seigneur du ciel, as fait mettre deuant toi la vaiſſelle de ſon temple, en laquelle toi e ta court, tes femmes e arrierefemmes, aués beu du vin, e aués priſé les dieux d'argent, e d'or, e d'erain, e de fer, e de bois, e de pierre, lêquels n'y voyent, ne n'oyent, ne n'entendent: e n'as point porté honneur a Dieu, en la main duquel êt tõame, e tout ce que tu fais. Pourtant a été enuoyée de lui cête main, laquelle a tiré c'êt écrit, lequel écrit êt tel: IL A MESVRE, IL A MESVRE: IL A PESE, E PARTI. E veut ainſi dire, IL A MESVRE. Dieu a meſuré ton regne, e l'a mis a fin. IL A PESE: Tu as été peſé en la balance, e t'es trouué legier. IL A PARTI: Ton royaume êt parti, e baillé aux Medes e Perſes.

Alors Balſaſar fit vêtir Daniel de pourpre, e lui fit mettre vn carquan d'or au col, e fit crier qu'il étoit la troiſiême perſonne du royaume. E celle même nuit fut occis ledit Balſaſar roi des Caldeens, e s'empara de ſon royaume Darius Mede, aagé de ſoixante deux ans.

Chap. VI.

De Daniel par enuie ietté aux lions.

IL pleut a Darius d'ordonner ſix vints marêchaux ſur le royaume, pour auoir le charge de tout le royaume: e par deſſus eux, trois generaux, dont Daniel en fut l'vn: auxquels les marêchaux deuroint rendre contre, afin que le roi ne fût trop chargé. Or étoit Daniel plus excellent que les autres generaux e marêchaux, par le grand ſens qui étoit en lui, e pourtant le roi lui voulut bien bailler la charge de tout le royaume. Pour celle cauſe les marêchaux cerchoint quelque crime qu'eût commis Daniel ſur le gouuer-

Sus 4

gouuernement du royaume. Mais voyans qu'ils ne pouoint trouuer crime ne faute, a cause qu'il se portoit si bien, qu'il n'y auoit en lui que mordre ni redire, ils vont controuuer vn moyen, par lequel ils pourroint accuser Daniel, pour le moins en la loi de son Dieu, si autre ne trouuoint.

Si vont les generaux e marêchaux tous ensemble trouuer le roi, e parlent a lui en cête maniere: Roi Darius a iamais puisses-tu viure. Tous les generaux, preuôts, marêchaux, conseilliers, e baillifs du royaume, ont été d'auis, qu'il faut faire edit e commandement de part le roi, qu'il n'y ait homme si hardi de demander, dedens trente iours, a Dieu ni a homme du monde, chose quelconque, sinon a toi, roi, sur peine d'être ietté en la fosse des lions. Parquoi, roi, cõferme c'ét edit, e en ratifie les letres, tellement que selon la loi irreuocable des Medes e Perses, il ne puisse être defait. Parainsi le roi Darius ratifia les letres e edit. E quand Daniel entendit que ces letres étoint ratifiées, il s'enalla en sa maison, e ouuroit la fenêtre de sa chambre contre Ierusalem, e benissoit Dieu trois fois le iour, a genoux, e le prioit e louoit, comme parauant il auoit de côtume. Adonc les dessûdits personages s'assemblerent, e trouuerent Daniel priant e faisant oraison a son Dieu: si allerent trouuer le roi, e parlerent a lui touchant l'edit du roi, en cête maniere: N'as-tu pas fait commandement, qu'il n'y eût homme qui osât rien demander a Dieu, ni a homme quelconque, sinon a toi, roi, par trente iours, sur peine d'être ietté en la fosse des lions? Oy, dit le roi: voire irreuocablement, selon la loi des Medes e Perses. E ils dirent au roi: Or Daniel, qui êt des luifs bannis, ne tient conte ne de toi, ne de l'edit que tu as fait, ains

A fait oraison tous les iours trois fois. Ces propos entendus, le roi en fut fort marri, e se mit a cercher moyen de deliurer Daniel, e pensa iusqu'au soleil couchant, comment il le pourroit sauuer. Mais les dessûdits personages s'assemblerent vers le roi, e lui remontrerent, comment la côtume des Medes e Perses portoit, que tout edit e ordonance du roi, deût être valable e immuable. Si fit le roi amener Daniel, e ietter
B en la fosse des lions, lui disant ainsi: Ton Dieu, que tou-iours tu adores, te veuille defendre. Puis on apporta vne pierre qu'on mit a la gueule de la cauerne, e la seela-on de l'aneau du roi, e de ceux des barons, de peur que l'arrêt, qui auoit été fait sur Daniel, ne fût anichilé. Puis le roi se retira au palais, e coucha sans souper, sant se faire iouer des instrumens, e sans dormir. E le lendemain il se leua a l'aube du iour,
C e s'en alla vîtement vers la fosse des lions, e en s'en approchant, cria piteusement Daniel, disant ainsi: O Daniel, seruiteur du Dieu viuant, ton Dieu, que tu as tou-iours adoré, t'auroit-il bien peu defendre des lions? E Daniel dit au roi: Roi, 1. Mach. 2
a iamais puisses-tu viure. Mon Dieu a enuoyé son ange, lequel a bouché la gueule des lions, de sorte qu'ils ne m'ont point fait de mal, pourtant que ie me suis trouué innocent
D enuers lui, e si n'ai point commis de lâcheté contre toi, roi. Adonc qui fut bien aise, ce fut le roi: si fit tirer Daniel hors de la fosse, lequel quãd il en fut tiré, ne se trouua aucunement blecé, a cause qu'il s'étoit fié en son Dieu. Puis le roi fit amener les hommes, qui auoint controuué le crime sur Daniel, e les fit ietter en la fosse des lions, auec leurs enfans e leurs femmes: lêquels deuant qu'ils touchassent le fond de la fosse, les lions les happerent,

e leur

Digitized by Google

e leur briſeront tous les membres.

Apres cela, le roi Darius écriuit a toutes gens e nacions e langues de tout le monde, des letres, dont la teneur étoit telle: Salut e bonne vie.

Ie fai commandement, que par tous les pays de mon royaume, on ait a craindre e redouter le Dieu de Daniel, qui êt vn Dieu viuant, e durant a iamais: qui a vn regne qui iamais ne faut, e vn empire qui iamais ne prend fin: ſauueur, deliureur, faiſeur de merueilles e miracles, tant au ciel, qu' en la terre: lequel a defendu Daniel contre les lions.

Sus 1 Or florit ledit Daniel au regne de Darius, e de Cyrus Perſe.

Chap. VII.

Des quatre bêtes que vit Daniel

LE premier an de Balſaſar roi de Babylone, Daniel eut vn ſonge en viſiõ qu'il eut en ſa tête, étant couché: ſi écriuit ledit ſonge, dont le cõmencement du propos ſera tel. Daniel parle en cête maniere: Il me ſembla en viſion de nuit que ie viſſe les quatre vens du ciel, lêquels couroint impetueuſement en vne grande mer: e quatre grandes bêtes qui ſe leuerent de la mer, deſſemblables l'vne a l'autre. Dont la premiere ſembloit vn lion, e auoit des ailes d'aigle, lêquelles ailes, ce-pendant que ie regardoi, lui furent arrachées: ſi fut ôtée de la terre, e ſe tint ſur ſes pieds comm'vn hõme, e lui fut donné vn cueur d'homme. Puis voici vn'autre bête ſeconde, ſemblable a vn ours, laquelle ſe tint de bout d'vn côté, e auoit en ſa gorge trois côtes entre ſes dens, lêquelles côtes lui diſoint: Or ſus, mange a force chair. Puis tandis que ie regardoi, voici vn'autre bête ſemblable a vn leopard: laquelle bête auoit ſur ſon dos quatre ailes a voler, e auoit quatre têtes, e lui fut donné ſeigneurie. Apres cela i' apperceu en viſion de nuit vne quatriême bête, terrible, hideuſe, e merueilleuſement puiſſante, laquelle auoit des grandes dens de fer, e mangeoit e briſoit, e le demourant fouloit aux pieds, e ſurpaſſoit toutes les bêtes deuantieres, a auoit dix cornes. E ce-pendant que ie regardoi lêdittes cornes, voici ſortir vne petite corne entre elles, par laquelle trois des deuantieres cornes furent abbattues. Or y auoit en laditte corne des yeux tels que ſont les yeux d'vn homme, e vne bouche hautainement parlante. G. e faiſoit guerre contre les ſaints. E. E cependant comme ie regardoi, on mit des ſieges, e s'aſſit l'Ancien d'aage, qui auoit vne robbe blanche comme neige, les cheueux de la tête comme nette laine, e ſon ſiege étoit de flammes de feu, e les roues étoint de feu embraſé. De deuant lui ſortoit e départoit vn fleuue de feu, e étoit ſerui par millions, e deuant lui ſe tenoint centaines de millions: ſi ſe tint le iugement, e furent ouuers les liures. E ce-pendant que i' étoi apres regarder, a cauſe de ſi hautains propos que tenoit laditte corne, la bête (ce-pendant que ie regardoi) fut tuée, e fut ſon cors aſſommé, e mis au feu pour être brulé. E les autres bêtes furent deſſaiſies de leur puiſſance, leur ayant été ottroyé vn certain eſpace e tems pour viure. E ce-pendant que ie regardoi en viſion de nuit, voici venir ês nuées du ciel comm'vn fis d'homme, lequel ala iuſqu'a l'Ancien d'aage, e fut amené en ſa preſence. E lui fut donné ſi grande puiſſance, dignité, e regne, que tous peuples, nacions, e langues l'adoroint, ayant vne puiſſance eternelle e immuable, e vn regne imperiſſable. Adonc moi Daniel quaſi hors de mon ſens (tant eu l'eſperit troublé regardant celles viſions) m' approchai de l'vn de ceux qui étoint lá preſens, e lui demãdai la verité de tout cela: laquelle il me dit, e me mõtra que cela ſignifioit. Ces bêtes

Luc 1 Mich. 4 Sus 3. 4.

Digitized by Google

tes, dit-il, qui ſont quatre, ſont qua- A
tre rois qui ſe leuerõt en la terre. Puis
les ſouuerains ſaints s'empareront
du regne, e tiendront le regne a tous
tems e iamais. Adonc ie me voulu
bien enquêter que ſignifioit vraye-
mẽt la quatriême bête, laquelle étoit
la plus excellente de toutes, tant ter-
rible, les dens de fer, les ongles d'e-
rain: laquelle briſoit en mangeant, e
fouloit le demourãt a tout les pieds.
E auſſi des dix cornes qu'el l'auoit en
la tête, e de l'autre corne q̃ étoit creue, B
par laquelle les trois auoint été ab-
battues, laq̃lle corne auoit des yeux,
e vne bouche hautainement parlan-
te, e étoit de plus grande ſtature que
les autres: laq̃lle corne ie voyoi guer-
royer les ſaints, e les vaincre, iuſqu'a
tant que vint l'Ancien d'aage, e fut
donné le iugement aux ſaints ſouue-
rains, e vint le tems que les ſaints ob-
tindrent le regne. E il me dit: La qua
triême bête êt le quatriême regne,
qui ſera en terre, lequel ſera le plus C
puiſſant de tous les regnes, e détrui-
ra, foulera, e briſera tout le monde.
E les dix cornes, ſont dix rois, qui ſe
leueront dudit regne, apres lêquels
s'en leuera vn, qui ſurmontera les
deuantiers, e abbaiſſera trois rois,
parlera contre le Souuerain, aſſuiet-
tira les ſaints ſouuerains, e entrepren
dra de changer le tems e la loi, eux
étans liurés en ſa puiſſance pour vn
tems, deux tems, e demi tems. Mais
il ſe tiendra vn iugement, lá oú ſa D
puiſſance lui ſera ôtée: ſi ſera détruit,
e perira totallemeut, e parainſi le re-
gne, puiſſance, e grandeur de toute
la ſeigneurie qui êt ſous le ciel, ſera
liurée au peuple des ſouuerains ſa-
ints, duquel le regne ſera vn regne
pardurable, e lequel toutes puiſſan-
ces honoreront, e lui obeiront. Voi-
la la fin dé ce propos. E moi Daniel
en eu l'eſperit tout troublé, e la cou-
leur changée, e mis ce propos en ma
memoire.

Chap. VIII.

L'An troiſiême du regne de Balſa-
ſar, moi Daniel eu vne viſion, a-
pres celle que i'auoi eue au commen-
cement, laquelle viſion fut telle.

I'étoi au château de Suſes, qui êt
en la prouince d'Elam, e me ſembla
que ie viſſe en viſion, étant vers le
fleuue Eulai, vn mouton qui étoit
de bout deuant le fleuue, e auoit
[a] deux cornes, dont l'vne étoit plus a. le regne
haute que l'autre, laq̃lle haute corne de Mede
creut la derniere. E voyoi ledit mou- e de Perſe
ton iouter contre le couchant, con-
tre la biſe, e contre le midi, tellement
qu'il n'y auoit bête qui tînt pied con-
tre lui, e n'y auoit nul qui peût de-
fendre contre ſa puiſſance, e le gar-
der de faire a ſa guiſe, e de deuenir
grand. E ce-pendant que ie le conſi-
deroi, i'apperceu vn bouc de cheure-
rie, lequel marchoit de deuers le cou-
chant, par deſſus toute la terre, ſans
toucher terre, e auoit vne corne bien
voyable entre les yeux. Il s'ẽ alla trou
uer ledit mouton cornu, que i'auoi
veu deuant le fleuue, e lui courut deſ-
ſus d'vne force enfellonnée, e vi qu'il
l'aſſaillit ſi bruſquement, qu'il le vain-
quit, e lui rompit les deux cornes,
ſans que le mouton eût la force de te-
nir contre lui, e atterra, e foula ledit
mouton, e n'eût le mouton nulli qui
le defendît contre la force du bouc.
Parainſi le bouc de cheurerie deuint
fort grand: e quand il fut en ſa force,
la grande corne fut rompue, e en ſon
lieu en creut [b] quatre bien voyables, b. le regne
contre les quatre contrées du mon- de Syrie,
de. E d'vne d'elles ſortit [c] vne peti- d'Egypte,
te corne, laquelle creut excellente- d'Aſie, e
ment contre le midi, e contre le cou- de Grece.
chant, e contre [d] la nobleſſe, e de- c. Antio-
uint tellement grande contre la gen cus Epi-
darmerie celeſte, qu'elle rua par ter- phanes.
re de laditte gendarmerie, e des é- d. Sion.
toilles, e les foula, e deuint ſi hau- e. les Iſrae
taine [f] contre le capitaine de la gen- lites.
darmerie, que par elle [g] l'ordinaire f. contre
Dieu.
g. a-ſauoir
ſacrifice.

fut

Digitized by Google

fut ôté, e fut renuerſé le manoir du ſaintuaire d'icelui. E fut baillé vn certain terme pour purifier l'ordinaire, durant lequel terme ladite corne iet teroit la verité par terre, e feroit a ſouhait ce qu'elle voudroit. Car i' oui parler vn ſaint, lequel ſaint demandoit a vn certain qui parloit, a ſauoir mon iuſqu'a quand il étoit dit que deuroit être l'ordinaire deſolé, ſans être purifié, e le ſaintuaire e la gendarmerie foulée. E il me dit, luſqu'a deux mille trois cens vêprematins: puis ſera nettoyé le ſaintuaire. E quãd moi Daniel vi celle viſion, i'en cherchoi le ſens: e voici comm'vne ſemblance d'homme, qui ſe tint de bout vis-a-vis de moi, e oui la voix d'vn homme entre l'Eulai, qui crioit e diſoit: Gabriel donne a entendre a cêtui-ci la viſion. E l'autre uint lá oú i'étoi de bout, e fu a ſa venue tant épouenté, que ie tombai ſur mon viſage. E il me dit: Entend, fis d'homme: car la prophecie êt pour le tems de la fin. E tandis qu'il parloit a moi, ie m'endormoi a terre ſur mon viſage. Mais il me toucha, e me mit de bout, e dit: Ie te vai apprendre ce qui doit auenir en la derniere punicion: car ceci êt pour le tems de la fin. Le mouton cornu que tu as veu, ſont les rois de Mede e de Perſe. Le bouc de cheurerie, êt le roi de Grece. La grãde corne d'entre ſes yeux, êt [a] le premier roi. Touchant ce que quãd elle a été rompue, il s'en êt trouué quatre en ſa place, il ſe leuera quatre regnes de celle naciõ, mais ils n'auront pas tant de force que lui. E ſur la fin de leur regne, quand les pecheurs ſeront [b] conſommés, il ſe leuera vn roi cruel, e bien entẽdu en matiere de queſtions obſcures, lequel acquerra groſſe puiſſance, non pas toute-fois ſi grande que le deſſûdit, e fera vne merueilleuſe deſtruxion, e ira ſon cas a ſouhait, e détruira les puiſſans, e le peuple des ſaints, e employera ſon ſubtil engin a tromperie, voire heureuſement, e aura le cueur arrogant, e ſe portera ſi bien, qu'il en détruira pluſieurs, e tiendra contre le prince des princes, e ſera rompu ſans main mettre. E la uiſion des vêprematins qui a été ditte, êt vraye. E toi, clos l'oracle: car il êt pour long tems. E moi Daniel fu affoibli, e en fu malade quelques iours. Puis quand ie fu guari, ie me prin a faire les affaires du roi, e fu étonné de la viſion que ie n'entendoi pas.

a. Alexandre le grãd

b. venus au comble de méchãceté.

Chap. IX.

LE premier an du regne de Darius fis d'Aſſuerus de la race des Medes, qui fut roi du royaume de Caldée, moi Daniel cõſiderai le nombre des ans, durant lêquels le Seignr auoit dit au prophete Ieremie que deuoit durer la deſolacion de Ieruſalem, a-ſauoir ſettante ans. Si me tournai vers le Sire Dieu, en l'inuoquant humblement par prieres, auec ieune e haire e poudre, e priai le Seigneur mon Dieu, en faiſant confeſſion, en cête maniere: Ier. 25. 29.

Priere de Daniel. 2. Eſd. 1.

O Sire Dieu grand e redoutable, qui gardes ce que tu as accordé, e fais du bien a qui t'aime, e garde tes commandemens. Nous auons mal fait: nous auons failli, en nous détournãt méchamment e rebellement, de tes commandemens e ſentences, e n'auons pas creu tes ſeruiteurs les prophetes, qui de part toi ont auerti noz rois, noz princes, noz peres, e tous ceux du pays. A toi êt le droit, Sire, e a nous honte, comm'il appert clerement, a-ſauoir aux Iuifs, e a ceux de Ieruſalem, e a tous les Iſraelites, tant pres que loin, par tous pays oú tu les as écartés, a cauſe de la faute qu'ils ont commiſe contre toi. O Seigneur a nous appartient honte, a noz rois, a noz princes, e a noz peres, pourtãt que nous auons méfait contre toi. Au Seigneur nôtre Dieu appartient miſericorde e pardonance, contre le-

quel

quel nous auons été rebelles, e n'a-
uons pas obei au Seigneur nôtre Di
eu pour cheminer ſelon les loix qu'il
nous a propoſées par ſes ſeruiteurs
les prophetes: ains ont tous les Iſrae-
lites trêpaſſé ſa loi, e ont refuſé d'o-
beir a ſon dire. E pourtant êt coulé
ſur nous le malheur e execracio, qui
êt écritte en la loi de Moyſe ſeruiteur
de Dieu, pourtant que nous auons
peché contre lui, e a mis en effet la me
nace qu'il auoit faitte contre nous, e
cõtre les gouuerneurs qui nous ont
gouuernés, en nous enuoyãt tant de
maux, qu'onque deſſous le ciel vni-
uerſel ne fut fait ce qui a été fait en le-
ruſalem. Comm'il êt écrit en la loi de
Moyſe, tout ce mal nous êt venu deſ-
ſus, e ſi n'auons point preſenté d'orai
ſon au Seigneur nôtre dieu, en nous
détournant de noz fautes, e ſagemẽt
conſiderant ſa loyauté. Parquoi le
Seigneur nôtre dieu a veillé a nous
enuoyer du mal: car le Seigneur nô-
tre dieu a raiſon en tout ce qu'il fait,
e nous ne lui auõs pas été obeiſſans.
Parquoi, ô Sire nôtre dieu, qui as me
né ton peuple hors du pays d'Egy-
pte, par main forte, e t'es acquis re-
nommée, comm'il appert euidem-
ment, nous auons méfait, nous auõs
méchamment fait. Sire, par ta grande
equité, retire, ie te prie, ton courroux
e colere de ta ville de Ieruſalẽ, ta ſain
te montagne: car a cauſe de noz pe-
chés, e des fautes de noz peres, Ieru-
ſalem e tõ peuple êt infame vers tous
ceux d'entour nous. Parquoi écou-
te, ô nôtre dieu, la priere e oraiſon de
moi tõ ſeruiteur, e fai luire ta face ſur
ton ſaintuaire, qui êt deſolé, pour l'a-
1 de Chriſt mour[1] du Sire. Prête, mõ Dieu, ton
oreille, e écoute: ouure tes yeux, e re-
garde noz deſolacions, e la ville qui
tient ſon nom de toi. Car ce n'êt pas
ſous la confiance de noz vertus, que
nous te preſentõs noz requêtes: ains
êt ſous la confiance de ta grande mi-
ſericorde. Sire écoute; Sire pardon-
ne: Sire enten-y, e beſogne ſans delai,
pour l'amour de toi-même, mon Di-
eu, pourtant que ta ville e ton peuple
tient ſon nom de toi. E ainſi que ie Baruch 1
parloi encore, e cõfeſſoi mes pechés,
e ceux de ma nacion les Iſraelites, e
preſentoi ma requête au Seigneur
mon Dieu, contre la ſainte mõtagne
de mon Dieu, ainſi que ie parloi en-
cor en oraiſon, le deſſûdit hõme Ga-
briel (lequel i'auoi veu au commen-
cement en viſion) s'en vint volant, e
me toucha a l'heure de l'offrande du
vêpre, e parla a moi, e m'enſeigna en
cête maniere: Daniel, ie ſuis mainte-
nant departi pour te donner le cas a
entendre. Au commẽcement de ton
oraiſon a été fait vn mandement, le-
qũl ie te ſuis venu faire a ſauoir, pour-
tant que tu es plaiſant: e pourtãt en-
ten le cas, e apprend la prophecie. Il Matth. 24
doit paſſer ſettante ſettaines ſur ton Ieh. 1
peuple, e ſur ta ſainte ville, pour ache
uer le peché, pour clorre les forfaits,
pour pardonner la faute, e pour ame
ner iuſtice eternelle, e pour clorre vi
ſion e prophecie, e pour oindre le
ſaint des ſaints. Si dois ſauoir e no-
ter, que depuis le mandement qui êt
fait pour retourner e rebâtir Ieruſa-
lem, iuſqu'au prince Meſſias, il y aura
ſet ſettaines, e ſoixante deux ſettai-
nes, durãt lêquelles le retour ſe fera,
e ſeront les rues e maſures rebâties,
ce qui ſe fera en tems de détreſſe. E a-
pres les ſoixante deux ſettaines, le
Meſſias ſera arraché, étant delaiſſé, e
viẽdra vn maitre-peuple, qui gâtera
la ville, duql la fin ſera a gâter deme-
ſurément, e iuſqu'a la fin de la guerre
y aura des rigoureuſes deſolaciõs. E
vne ſettaine confermera a pluſieurs Matth. 24
l'alliance: e demi la ſettaine ôtera le ſa-
crifice e offrande, e ſur les creneaux
ſerõt miſes vilenies deſolatiues, voi
re iuſqu'a deſtruxiõ totalle, e coule-
ra la rigueur iuſqu'a faire deſolaciõ.

Chap. X.

L'An troiſiême de Cyrus roi de

Digitized by Google

Perſe, vne choſe fut reuelée a Daniel, autrement nommé Baltaſar, laquelle choſe êt vraye, e de long terme, laquelle choſe il entendit, e lui fut donnée a connoitre par viſion. En ce tems lá moi Daniel auoi fait le dueil trois ſemaines, ſans manger pain de bouche, e ſans mettre en ma bouche ne chair ne vin, e ſans m'oindre, que les trois ſemaines ne fuſſent accomplies. E le iour vintequatriéme du premier mois, i'étoi vers le grand fleuue, a-ſauoir le Tigre, e leuai mes yeux, e apperceu vn homme vêtu de lin, qui auoit le faux du cors ceint de fin or: le cors reſſemblant a vn chryſolithe: le regard a vn éclair: e les yeux comme torches allumées: e les bras e les pieds comme ſeroit de l'erain reluiſant: e étoit le ſon de ſon parler, comme ſeroit le ſon d'vne compagnie de gens. E n'y eut que moi Daniel qui vît laditte viſion: car les hommes qui étoint auec moi, ne la virent pas, ains furent ſurprins d'vne frayeur ſi grande, qu'ils ſe coururent cacher. E moi qui demourai tout ſeul, voyant vne ſi grande viſion, perdi toute force, e fu tellement déuertué, que mon beau teint en fut tout défait. E i'oui le ſon de ſes parolles, lequel ſon de ſes parolles quand ie l'oui, ie m'endormoi ſur ma face, ayant la face en terre. E voici vne main qui me toucha, e me dreſſa ſur mes genoux e ſur les paumes de mes mains, e il me dit: Daniel homme plaiſant, entend les propos que ie te dirai, e te tien de bout: car i'ai maintenant été enuoyé a toi. E cõm'il me diſoit ces parolles, ie me tin de bout en tremblant. E il me dit: N'aye peur, Daniel: car depuis le premier iour que tu as addonné ton cueur a contempler, e t'humilier deuant ton Dieu, tes parolles ont été oyes, e ſuis venu pour tes parolles. Combien que le capitaine
A du royaume de Perſe a tenu contre moi vinte vn iour, lors que Michel l'vn des premiers capitaines m'êt venu ſecourir, qui étoi lá demouré vers les rois de Perſe. Or ſuis-ie venu pour te donner a entendre ce qui a l'auenir doit auenir a ton peuple: car la prophecie êt encore pour vn certain tems. E ce-pendant qu'il me tenoit tels propos, ie tenoi le viſage contre terre, ſans ſoner mot. E alors vne ſemblance d'
B homme, me toucha les leures: ſi ouuri la bouche, e parlai, e di a celui qui ſe tenoit contre moi: Sire, ſeulement a te voir i'ai eu les nerfs ſi debiſés, qu'il ne m'êt point demoure de force: tant s'en faut que moi ton ſeruiteur qui ſuis tel, puiſſe parler a toi mon ſeigneur qui es tel, veu que ie ſuis déia tellement deuertué, que i'en ſuis hors d'haleine. Adonc laditte ſemblance d'homme me toucha derechef, e me renforça, e dit:
C N'aye peur, homme plaiſant: tõ cas ne va que bien: reprend courage, e t'éuertue. E comm'il parloit a moi, ie m'aſſeurai, e di: Parle, mon ſeigneur: car tu m'as renforcé. E il dit: Sais-tu pourquoi ie ſuis venu a toi? e retournerai maintenant pour combattre le capitaine de Perſe, e ne ſerai pas plûtôt departi, que le capitaine de Grece arriuera. Mais toutefois ie te montrerai que c'êt qu'il y a engraué en l'écrit de verité: e ſi n'en
D y a pas vn qui en cêt affaire tienne pour moi, excetté Michel vôtre capitaine, pour lequel auſſi ie tin bon l'an premier de Darius Mede, e le ſecouru e fortifiai: maintenant ie te dirai la verité.

Chap. XI.

APres qu'il aura été encor trois rois en Perſe,[a] le quatriéme ſera le plus riche de tous, e a force de ſes richeſſes il remuera tout le royaume de Grece. Mais il y aura vn puiſſant roi, qui aura grande ſeigneurie, e fera

a. Xerxes.

a. Alexandre le grand.

Digitized by Google

e fera a ſa guiſe, lequel quand il ſera venu au deſſus, ſon regne ſera rompu, e départi ês quatre contrées du monde, e n'en iouiront point ceux qui ſeront deſcendus de lui, e n'en ſera point la ſeigneurie ſi grãde, que celle qu'il aura eue: car ſon regne ſera dépecé encor a autres qu'a[2] eux. Or ſe fortifiera tellement le roi du midi, qu'il ſurmontera l'vn des princes d'icelui, e ſe fera maitre, tellement qu'il aura vne grande ſeigneurie. Puis a chef de quelques ans, ils ſe ioindront enſemble, ſi que la fille du roi du midi viendra au roi de la biſe, pour faire droitture: mais celle puiſſance ne retiendra pas ſa force, e ne tiendra pas bon ne lui ne ſa ſemence, ains ſera liurée, elle, e ſes guides, e celui qui l'aura engendree, e celui qui tiendra bon pour elle, en certains tems. Mais il lui en ſuccedera vn de la race de ſes racines, qui fera vn voyage, e ira aſſaillir la forteresſe du roi de la biſe, e fera tant qu'il les ſurmontera, tellement qu'il emmenera eſclaues en Egypte même leurs dieux, auec leurs principaux, auec leur belle vaiſſelle d'argent e d'or. Si tiendra bon quelques ans contre le roi de la biſe, e s'en ira au royaume du roi du midi, e s'en retournera en ſon pays. Mais les enfans de l'autre en ſeront ſi émeus, qu'ils feront vne groſſe leuée de gens, e viendra a marcher outre, e courir le pays, e ſe lancera derechef iuſqu'a la forte place d'icelui. Dont le roi du midi tout enfellonné, fera vne ſaillie, e combattra contre lui, a-ſauoir contre le roi de la biſe, ayant dreſſé vne groſſe armée, e iouira de l'armée, e en aura l'armée vainqueuſe le cueur ſi hautain, qu'el l'abbattra des legions, e ſi ne ſera pas la plus forte. Car le roi de la biſe leuera derechef vne plus groſſe armée que la premiere, e a chef de quelques ans, viendra auec groſſe puiſſance, e force biens. E en ce tems lá pluſieurs tiendront contre le roi du midi, e gens débauchés de ta nacion s'éleueront, pour verifier la prophecie, e chopperont. Donque le roi de la biſe viendra e dreſſera vn rempart, e prendra vne ville forte, e n'aura la puiſſance du midi, e les gens d'élitte, force pour tenir bon: tellement qu'il les ira aſſaillir, en fera a ſon appetit. Parainſi comme nul ne tiendra contre lui, il s'arrêtera au pays noble, lequel ſera détruit par ſa main. Puis ſe mettra a marcher auec toute la puiſſance de ſon royaume, accompagné de droitturiers, e fera en ſorte qu'il lui baillera vne femme pour la corrompre: mais elle ne tiendra pas, e ne ſera pas ſienne. Puis il ſe reuirera contre les îles: e en prendra maintes: mais le gouuerneur abolira tellement l'outrage qu'il lui fera, qu'il le gardera bien de plus lui faire vn tel outrage. Dont il s'en retournera aux fortes places de ſa tetre, e choppera, e cherra de ſorte qu'il ne ſe trouuera nulle part. E en ſon lieu ſuccedera vn tyran, qui tranſportera la maieſté royalle, lequel en quelque peu de iours ſera rompu, ſans maltalent e ſans guerre.

E lui ſuccedera vn mépriſé, auquel ne ſera point baillée dignité royalle, e ſi viendra bien a ſon aiſe, e ſe ſaiſira du regne par flateries, e par lui les puiſſances, qui gâteront le pays ſeront gâtées e rompues, e auſſi le guidon de l'alliance, auec lequel faiſant ſemblant de s'allier, il vſera de barat, e marchera, e aura ſi bon heur, qu'il aura du meil leur auec peu de gens, e ira par le plus gras de la contrée, e fera ce que ne firent onque ſes peres, ne

[2] qu'aux quatre ſucceſſeurs d'Alexãdre. Iaſephe touchant ce tems.

Digitized by Google

les peres de ſes peres: il leur départira butin, fourrage, e biens, e fera ſes effors contre les fortes places, e ce pour vn tems. Puis employera ſa force e courage contre le roi du midi, auec groſſe puiſſance. E le roi du midi ſe deliberera de combattre auec groſſe puiſſance, e aura bien grand pouoir, mais il ne tiendra pas: car il ſe fera contre lui des menées, e le rompront ceux propres, qui mangeront a ſa table, ſi que ſon ôt ſera déconfit, e en demourera pluſieurs en la place. E auront les rois deſſûdits tous deux mauuais courage, e mentiront en vne même table, laquelle choſe tonte-fois mécherra, a cauſe que la fin ſera encore délayée. Si retournera en ſon pays auec groſſe cheuance, encouragé contre la ſainte alliance, e en fera ce qu'il voudra, puis retournera en ſon pays. Quelque tems apres il ira derechef au midi: mais il n'en prendra pas a la derniere fois ainſi qu' a la premiere. Car les nauires Cetiennes l'iront trouuer, dont il s'en retournera tout marri, e ſe dépittera contre la ſainte alliance, e en fera ce qu'il voudra, e derechef s'appliquera apres les abandonneurs de la ſainte alliance, e départiront des bras de lui qui ſouilleront la forte place du ſaintuaire, e ôteront l'ordinaire, e y mettront la vilenie de deſolacion, e corrompra par flatteries ceux qui méchamment rõpront l'alliance. Mais ceux qui connoitront leur Dieu, ſeront fors, e auanceront, e les mieux entendus d'entre eux en enſeigneront mains, e tomberont par épées, par feu, par captiuité, e par pillage, long tems. E quand ils tomberont, ils ſeront ſecourus d'vn petit ſecours, e pluſieurs s'accoupleront a eux par flatterie, e en tombera des entendus, pour être éprouués, épurés, e blanchis iuſqu' au tems de la fin, car il y aura encor du tẽs. Or fera ledit roi a ſon appetit, e s'éleuera, e s'enorgueillira contre tout dieu, e parlera merueilleuſement contre le Dieu deſ dieux, e aura bon heur iuſqu' a tant que la punicion ſoit acheuée: car il y ſera beſogné rigoreuſement. E ſi ne ſe ſouciera ne des dieux de ſes peres, ne de plaiſir de femmes, ne de dieu quelconque: car il s'éleuera par deſſus tout. E en ſon lieu il honnorera le dieu Maozim, e honnorera a tout or, argent, pierres precieuſes, e choſes excellentes, vn dieu que ſes peres n' auront point conneu, e fera en ſorte qu' il mettra en grand honneur les fortifieurs de Maozim, auec le dieu étrange qu' il aura reconneu, e les fera ſeigneurs de pluſieurs, e départira la terre a beaux deniers contans. E au tems de la fin le roi du midi ioutera contre lui, e le roi de la biſe ſe ruera ſur lui, auec force chariots, cheuaucheurs, e nauires, e ira gâtant e courant les pays, e ira aſſaillir le pays noble, dont pluſieurs tomberont, e ceux-ci échapperont de ſes mains, a-ſauoir les Idumeens, les Moabites, e vne bonne partie des Ammonites.

Or mettra-il la main ſur les pays, e le pays d' Egypte n'en échappera pas, e ſera maitre des treſors d' or e d'argent, e de toutes choſes excellentes d'Egypte, de Libye, e d'Ethiopie, par tout oú il marchera. Mais il ſera troublé de nouuelles qu'il receura du couchant, e de la biſe, ſi ſortira tout enfellonné, pour en détruire e malſacrer mains, e plantera les pauillons de ſon camp entre les mers, vers la montagne de ſainte nobleſſe, e viendra a ſa fin, ſans être ſecouru.

Chap. XII.

En ce tems lá ſe dreſſera Michel

chel le grand prince, qui a la charge de ceux de ta nacion, e sera vn tems de telle détresse, que iamais depuis que le monde êt monde, iusqu'a ce tems lá, n'en aura été vne
Matth. 24 telle. E en ce tems lá ceux de ta nacion échapperont, a-sauoir ceux qui seront écrîts au liure: e plusieurs des endormis e enterrés s'éueilleront, les vns pour viure a iamais, les autres pour être infames e malheureux a iamais. E les entendus reluiront comme la lueur du ciel: e ceux qui en auront fait iustes plusieurs, seront comme étoilles a tout iamais. E toi Daniel, clos ces parolles, e seele ce liure iusqu'au tems de la fin. Il en y aura mains qui se demeneront, e croitra la science.

Adonc moi Daniel en apperceu deux autres, qui se tenoint a la riue du fleuue, l'vn d'vn côté, l'autre de l'autre: e il dit a l'homme vêtu de lin, qui étoit dessus l'eau du fleuue: Quand sera la fin des merueilles?

Apoc. 10 Puis i'oui l'homme vêtu de lin, qui étoit dessus l'eau du fleuue, lequel leua sa main droitte, e sa gauche, contre le ciel, e iura par le viuant a iamais, que ce seroit pour vn tems des tems, e demi, e que quand l'écartement de la compagnie du saint peuple seroit acheué, tout cela seroit acheué. E moi oyant cela, ne l'entendi pas: si di: Sire qui sera la fin de ces choses? E il dit: Va, Daniel: car ce sont parolles closes e cachettées iusqu'au dernier tems. Plusieurs seront purgés, blanchis, e épurés: e les méchans feront méchamment, e nul méchant n'entendra: mais les entendus entendront. E depuis le tems auquel sera ôté l'ordinaire, iusque la vilenie de desolacion sera mise, y aura mille deux cens nonante iours. Bienheureux sera qui
A attendra e durera iusqu'a mille trois cens trentecinq iours. E toi va a la fin, pour deuoir reposer, e te leuer en ton sort a la fin des iours.

Chap. XIII.

G. L.

De Susanne.

IL y eut vn homme habitant de Babylone, nommé Ioacim, lequel print vne femme, nommée Susanne, fille d'Helcie, fort belle, e craignante le Seigneur: de laquelle le pere e la mere étoint gens de bien,
B e auoint endoctriné leur fille selon la loi de Moyse. Or étoit Ioacim fort riche, e auoit vn vergier aupres de sa maison, e les luifs hantoint Ioacim, a cause qu'il étoit le plus venerable de tous.

Auint vn an qu'on fit iuges deux anciens du peuple, dêquels le Seigneur parla, quand il dit que lâcheté sourdit de Babylone des iuges anciens qui sembloint gouuerner le peuple. Ces anciens hanto-
C int ordinairement la maison de Ioacim, e a eux s'addressoint tous ceux qui plaidoint. E quand le peuple s'étoit retiré a midi, Susanne s'alloit pourmenér au vergier de son mari. Dont les deux anciens la voyans tous les iours entrer, e se pourmener, en furent conuoiteux, e peruertirent leur cueur, e détournerent leurs yeux, pour ne regarder point au ciel, e n'auoir souuenance de droit e raison. E étans
D tous deux naurés d'elle, ils ne decelerent point l'vn a l'autre leur douleur, pourtant qu'ils auoint honte de découurir le desir qu'ils auoint de iouir d'elle. Bien prenoint-ils garde diligemment a la voir tous les iours, e se dirent l'vn a l'autre qu'ils s'en allassent chés eux, a cause qu'il étoit tems de dîner. Si sortirent, e se départirent l'vn de l'autre. Puis retournerent en vn même lieu, e en s'enquêtant l'vn de l'au-

Digitized by Google

tre de la cauſe, confeſſerent leur conuoitiſe. Adonc ils arrêterent enſemble vn' heure, en laquelle ils la pourroint trouuer ſeule.

E ainſi qu' ils guettoint vn iour a propos, ell' entra, comme de cô-tume, auec deux damoiſelles, e eut enuie de ſe baigner au vergier, a cauſe qu' il faiſoit chaut, e n'y auoit perſonne, ſinon les deux anciens, qui étoint cachés, e la guettoint. E elle dit aux damoiſelles qu' elles lui allaſſent querir de l'huile e bau- B me, e qu' elles fermaſſent la por-te du vergier: car elle ſe vouloit baigner. Ce qu' elles firent, e fer-merent la porte du vergier, e ſor-tirent par la poterne qui étoit a côté, pour aller querir ce qui leur étoit commandé: e ne virent po-int les anciens, a cauſe qu' ils éto-int cachés. E quand les damoiſel-les furent ſorties, les deux anciens ſe leuerent, e coururent a elle, e lui dirent: Or-ça les portes du ver- C gier ſont cloſes, e nul ne nous voit, e nous ſommes amoureux de de toi. Parquoi conſen-toi a auoir nôtre compagnie. Autrement nous têmognerons qu' il y auoit auec toi vn ieune compagnon, e que pour cela tu en as enuoyé les da-moiſelles d' auec toi. Adonc Suſan-ne dit en ſoupirant: Ie ſuis angoiſ-ſée de toutes pars. Car ſoit que ie le face, ie ſuis morte: ſoit que ie ne le face, ie n'échapperai point de D voz mains. Mais il me vaut mieux ne le faire pas, e tomber entre voz mains, que de pecher deuant le Sei-gneur. Cela dit, Suſanne s' écria a haute voix. E les anciens quant-e-quant s' écrierent contre elle, e l'vn courut ouurir la porte du vergi-er. E quand ceux de la maiſon oui-rent le cri du vergier, ils ſe lance-rent dedens, par la poterne qui é-toit a côté, pour voir qu'ell' auoit.

A E quand les anciens eurent dit leurs raiſons, les ſeruiteurs furent tous confus, a cauſe que iamais n'a-uoit été dit telle choſe de Suſan-ne. E le lendemain quand le peu-ple ſe fut aſſemblé vers Ioacim ſon mari, les deux anciens vindrent, tous pleins de mauuais courage contre Suſanne pour la faire mou-rir, e dirent deuant le peuple, qu' on enuoyât querir Suſanne fille d' Helcie, femme de Ioacim. Ce qu' on fit. Si vint elle, e ſon pere, e ſa mere, e ſes enfans, e tous ſes pa-rens.

Or étoit Suſanne fort gaillarde, e belle femme: dont les ribaux la fi-rent découurir (car ell' étoit cou-uerte) a fin de ſe ſouler de ſa beau-té. E tous ceux qui étoint aupres d' elle, e tous ceux qui la connoiſ-ſoint, plouroint. E les deux anciens ſe leuerent au milieu du peuple, e lui mirent les mains ſur la tête, e C elle en plourant regardoit contre le ciel: car elle ſe fioit de ſon cueur au Seigneur. Si dirent les anciens: Ain-ſi que nous nous pourmenions au vergier tous ſeuls, ell' entra auec deux chambrieres, e ſerra l'huis du vergier, e en enuoya les chambrie-res. Puis vint a elle vn ieune com-pagnon, qui étoit caché, e coucha auec elle. E nous qui étions au co-in du vergier, voyans vne telle mé-chanceté, courumes vers eux, e les vîmes bien enſemble, mais nous ne le peumes happer, pourtant qu' il étoit plus fort que nous, ſi ou-urit la porte, e ſe lança dehors. Si la primmes, e lui demandâmes qui étoit le compagnon. Mais elle ne le nous voulut point dire. Voila que nous têmognons. Ainſi la com pagnie leur creut, comm' a anciens du peuple, e iuges: e la condamne-rent a mort. E Suſanne s' écria a hau te voix, e dit: O Dieu eternel, qui con-

Digitized by Google

connois les choſes ſecrettes, qui ſais toutes choſes, deuant qu'elles ſoyent faittes, tu ſais bien qu'ils ont fauſſement têmogné contre moi, e que ie m'en vai mourir, ſans auoir rien commis de ce qu'ils m'ont malicieuſement impoſé.

E Dieu l'exauça: e ainſi qu'on la menoit executer, Dieu éueilla l'eſperit d'vn ieune fis, nommé Daniel, lequel s'écria a haute voix: Ie ne conſen nullement au ſang de cête femme. Adonc tout le peuple ſe reuira deuers lui, e lui demanderent qu'il vouloit dire. E lui ſe tenant au milieu d'eux, dit: êtes vous bien ſi fols, ô Iſraelites, que ſans auoir fait examen, e ſans en être bien informés, vous ayés condamné vne fille d'Iſrael? Retournés en la court: car ils ont dit vn faux têmognage contre elle. Adonc tout le peuple s'en retourna hâtiuement: e les anciens lui dirent: Or-ça, aſſied toi au milieu de nous, e nous di ta ſentence, puis qu'ainſi êt que Dieu te donne l'audience du conſeil. E Daniel leur dit: Separés-les loin l'vn de l'autre, e ie les examinerai. E quand ils furent ſeparés l'vn de l'autre, il en appella vn, e lui dit: Enuieilli en malice, maintenant ſont venues les méchancetés que tu faiſois parauant, en iettant fauſſes ſentences, e condamnant les innocens, e abſoluant les coulpables, comm'ainſi ſoit que le Seigneur defend de faire mourir vn innocent, e vn qui a droit. Maintenant donque, ſi tu la vis, di ſous quel arbre tu les vis auoir affaire enſemble. Sous vn lentiſque, dit-il. E Daniel dit: C'êt bien menti a toi, ce qui te coûtera la tête. Car le meſſager de Dieu, ayant commandement de Dieu, te coupera bien tôt par le milieu. Puis le fit ôter de lá, e commanda qu'on amenât l'autre, e lui dit: Race de Canaan, e non de Iudas, la beauté t'a trompé, e la conuoitiſe t'a peruerti le cueur. C'êt ainſi que vous faiſiés aux femmes Iſraelites, lêquelles les auoint peur, e pourtant enduroint-elles vôtre compagnie. Mais vne fille de Iudas n'a pas voulu ſouffrir vôtre méchanceté. Maintenant donque di moi, ſous quel arbre les trouuas-tu ayans affaire enſemble? Sous vn ilice dit-il. E Daniel lui dit: Tu as auſſi bien menti que l'autre, pour en perdre la tête. Car le meſſager du Seigneur êt tout prêt, tenant vn' épée, pour te trencher par le milieu, a fin de vous mettre a male fin.

Exo. 23

Adonc toute la compagnie s'écria a haute voix, e benirent Dieu, qui ſauue ceux qui ont eſpoir en lui. Si ſe leuerent contre les deux anciens, lêquels Daniel auoit conuaincus d'être faux têmoins, par leur propre bouche, e leur firent ainſi qu'eux auoint malicieuſement voulu faire a autrui, ſelon la loi de Moyſe, e les mirent a mort, e fut en celle iournée garanti le ſang incoulpable. Deut. 19

E Helcie e ſa femme louerent Dieu, de leur fille Suſanne, auec Ioacim ſon mari, e tous ſes parens: de ce qu'en elle ne s'étoit trouuée nulle vilenie. E Daniel fut en grande eſtime vers le peuple, depuis ce iour lá.

Chap. XIIII.

De Bel idole de Babylone

QVand le roi Aſtyages fut allé de vie a trépas, Cyrus Perſe lui ſucceda au regne, e Daniel viuoit auec ledit roi, e étoit le plus honoré de tous ſes amis.

Or auoint les Babyloniens vn'idole nommée Bel, pour laquelle on dependoit tous les iours douze certaines meſures de fine farine, laquelle meſure s'appelle artabe, e

Digitized by Google

quarante brebis, e six metretes de vin, qui êt aussi vne certaine mesure. E le roi honnoroit laditte idole, e l'alloit tous les iours adorer, e Daniel adoroit son Dieu. Dont le roi lui demanda pourquoi il n'adoroit Bel. Pourtant, dit-il, que ie n'adore pas les idoles manouurées, mais le Dieu viuant, qui a crée le ciel e la terre, e a seigneurie sur toutes choses humaines. E le roi lui dit: Te semble-il que Bel ne soit pas dieu viuant? ne vois-tu pas combien il mange e boit tous les iours? E Daniel dit en se souriant: Ne t'abuse pas, roi: par dedens ce n'êt que terre, e par dehors qu'erain, e si ne mangea iamais.

Adonc le roi fut courroucé, e manda les prêtres de Bel, e leur dit: Si vous ne me dites que c'êt qui mange cête viande, vous mourrés: e si vous montrés que Bel la mange, Daniel mourra, pourtant qu'il a blasphemé Bel. I'en suis content, dit Daniel au roi.

Or étoint les prêtres de Bel soixante dix, sans les femmes e les enfans. Donque le roi alla auec Daniel au temple de Bel, e les prêtres de Bel lui dirent ainsi: Or-ça, nous nous en irons dehors: e toi, roi, met lui la viande deuant, e lui verse du vin, puis serre la porte, e la seele de ton aneau. E demain matin tu viendras: e si tu ne trouues le tout mangé par Bel, nous mourrons: ou bien Daniel, s'il a menti contre nous. Or n'étoint-ils point en souci: car ils auoint fait dessous la table vne entrée secrette, par laquelle ils entroint ordinairement, e mangeoint tout. E quand ils furent sortis, le roi mit la viande deuant Bel: e Daniel fit apporter des cendres a ses valets, e en fit poudrer toute l'aire du temple, en la presence du roi seul. Puis sortirent, e serrerent la porte, e la seelerent de l'aneau du roi, puis s'en allerent. E les prêtres vindrent la nuit, selon leur côtume, e leurs femmes e leurs enfans, e mangerent e beurent tout. E le roi se leua de matin, accompagné de Daniel, e dit: Les seaux sont-ils en leur entier, Daniel? Oy, dit-il, ô roi. E incontinant qu'il eut ouuert la porte, le roi regarda sur la table, e s'écria a haute voix: Tu es grand, Bel, e n'y a en toi aucune tromperie. Mais Daniel se print a rire, e print le roi, e l'engarda d'entrer dedens, e dit: Or regarde le paué, e connoi de qui sont ces pas: ie voi des pas d'hommes, e de femmes, e d'enfans. Adonc le roi fut courroucé, e print les prêtres, e leurs femmes e enfans, lêquels lui montrerent la fausse porte, par laquelle ils entroint, e mangeoint ce qui étoit sur la table. Dont le roi les fit mourir, e liura Bel a Daniel, lequel le rasa, e son temple quant-e-quant.

Dudragon de Babylone.

Il y auoit aussi en quelque lieu vn grand dragon, auquel les Babyloniens auoint leur deuocion. Dont le roi dit a Daniel: Dirastu encore que cétui-ci soit d'erain? tu vois bien qu'il vit e mange e boit: tu ne peus pas dire qu'il ne soit vn dieu viuant: e pourtant adore-le. E Daniel dit: I'adorerai le Seigneur mon Dieu, car il êt Dieu viuant. Mais toi, roi, donne moi licence, e ie tuerai le dragon sans bâton ne verge. Ie la te donne, dit le roi. Adonc Daniel print de la poix, du sain, e des poils, e fit boullir le tout ensemble, e en fit des pelotes qu'il mit en la bouche du dragon, dont le dragon creua. Voila dit Daniel, en quoi vous aués vôtre deuocion. E quand les Babyloniens entendirent ces nouuelles, ils en

Digitized by Google

ils en furent si déplaisans, qu'ils se reuolterent contre le roi, disans que le roi étoit deuenu luif, qu'il auoit abbattu Bel, e tué le dragon, e meurtri les prêtres. Si allerent trouuer le roi, e lui dirent qu'il eût a leur liurer Daniel, ou autrement ils le tueroint lui-mẽme, e sa maison. Dont le roi voyant qu'ils le pressoint de si pres, fut contraint de leur liurer Daniel: lequel ils ietterent en la fosse des lions, lá oú il demoura six iours. Or y auoit en laditte fosse set lions, auxquels on donnoit tous les iours deux cors, e deux brebis, ce que pour lors on ne fit pas, a fin qu'ils deuorassent Daniel.

Il y auoit en Iudée le prophete Habacuc, qui auoit cuit vn potage, e auoit emié du pain en vne iatte, e alloit aux chams pour le porter aux moissoneurs. E l'ange du Seigneur dit audit Habacuc: Porte le dîné que tu as, en Babylone, a Daniel, en la fosse des lions. E Habacuc lui dit: Sire ie ne vi onque Babylone, e ne sai oú êt la fosse. Adonc l'ange l'empogna par le sommet, e par le randon de son souffle l'emporta a tout les cheueux de sa tête, e le mit en Babylone sur laditte fosse. E Habacuc cria en céte maniere: Daniel, Daniel, prend le dîné que Dieu t'enuoye. E Daniel dit: As-tu bien souuenance de moi, ô Dieu? e n'abandonnes point ceux qui te cerchent e aiment? Cela dit, Daniel se leua, e mangea. E l'ange du Seigneur remit tout a coup Habacuc en sa place. E le roi vint le settiême iour, pour plourer Daniel. Mais quand il fut arriué vers la fosse, il regarde, e vit Daniel assis: si s'écria le roi a haute voix, e dit: Tu es grand, Seigneur Dieu de Daniel, e n'y a autre que toi. Puis fit tirer Daniel dehors, e fit ietter en la fosse ceux qui l'auoint voulu defaire: lêquels furent soudainement deuorés en sa presence.

La fin de Daniel.

Digitized by Google

Osee.

Chap. I.

PRopos du Seignr tenu a Osée fis de Beeri, au tems d'Ozie, de Iotham, d'Acaz, e d'Ezechie rois de Iudée, e au tẽs de Ieroboã fis de Ioas roi d'Israel.

Premieremẽt le Seignr parla a Osée en cête maniere: Va prẽdre vne paillarde, pour auoir enfãs de paillarde: car la terre paillardera en delaissãt le seignr. Si alla épouser Gomer fille de Diblaim, laq̃lle deuint grosse, e lui fit vn fis: dõt le Seignr dit a Osée: Nõme-le Iezrael: car dedãs peu de tẽs ie ferai vẽgeance du sang de Iezrael, sur la maison de Iehu, e ôterai le regne de la maison d'Israel. E en ce tems là ie romprai l'arc d'Israel en la vallée de Iezrael. Item elle fut derechef enceinte, e enfanta vne fille: dont le Seignr dit a Osée: Nomme-la Incompassiõnée: car ie n'aurai plus cõpassion de la maison d'Israel, ains les ôterai. Mais de la maison de Iudas i'en aurai compassion, e les sauuerai par le Seignr, leur dieu, e ne les sauuerai ne par arc, ne par épée, ne par guerre, ne par cheuaux, ne par cheuaucheurs. Puis quand ell' eut seuré Incompassionnée, elle deuint grosse, e enfanta vn fis: dont le Seigneur lui dit: Nomme le Nonmonpeuple: car ni vous ne serés mon peuple, ni ie ne serai vôtre, e si seront les Israelites en aussi grand nombre qu'êt le sablon du riuage de la mer, lequel on ne sauroit ne mesurer ne nombrer: e au lieu qu'il leur aura été dit qu'ils ne sont pas mon peuple, ils seront appellés enfans du Dieu viuant, e s'amasseront ensemble les Iuifs e les Israelites, e s'ordonneront vn chef, e délogerõt du pays: si grãd êt le iour de Iezrael.

Rom. 9

Chap. II.

APpellés voz freres mon peuple, e voz seurs compassionnées: tenés vôtre mere, tẽsés: car elle n'êt pas ma femme, e ie ne suis pas son mari, afin qu'ell' ôte ses paillardises de sa face, e ses adulteres d'entre ses tettins: de peur que ie ne la dépouille e dénue, e la mette en tel état qu'elle fut le iour de sa naissance, e en face cõm' vn desert e pays deshabité, e la face mourir de soif, sans auoir compassion de ses enfans, pourtãt qu'ils sont enfans de paillardise. Car leur mere paillarde: celle qui les a engendrés êt éhontée, veu qu'elle dit ainsi: I'irai apres mes amoureux, qui me fournissent de pain, d'eau, de laine, de lin, d'huile, e de boisson. E pourtãt sache que ie boucherai tõ chemin d'épines, e le clorrai d'vne cloisõ, tellemẽt qu'elle ne trouuera pas ses sentiers, e poursuiura ses amoureux, e si ne les atteindra pas, e les cerchera, e si ne les trouuera pas: si dira ainsi: Ie veux retourner a mon premier mari: car mon cas se portoit mieux alors que maintenant. Or elle ne sait pas que ie la fourni de blé, de vin, e d'huile, e lui donne a force argent e or, de quoi ils sacrifient a Baal. Pour laquelle cause ie prẽdrai derechef mon blé e vin, en son tems e saison, e ôterai ma laine e mon lin, dont ell' a sa vergogne couuerte, e maintenant découurirai sa folie en la presence de tous ses amoureux, e si n'y aura nul qui la garentisse de ma main, e ferai cesser toutes ses ioyes, fêtes, nouuelles lunes, e sabbats, e toutes ses solennités: e gâterai ses vignes e figuiers, dont elle dit que c'êt son gaing, lequel lui ont baillé ses amoureux, e en ferai vne forêt, e les ferai brouter aux bêtes des chams, e la punirai du tems des Baals, auxquels ell' a fait perfum, e s'êt attiffée de ses oreillettes, e de sa bague, e êt allée apres ses amoureux, e m'a oublié, dit le Seignr. Pour cête cause ie la soliciterai, e menerai ẽ vn desert, e parlerai a elle amiablement,

Digitized by Google

blemẽt, e de lá lui dõnerai ſes vignes, e la vallée d'Acor pour entrée d'eſperance, lá où elle chantera comm'au tems de ſa ieuneſſe, e comme quand elle delogea du pays d'Egypte. E alors (dit le Seigneur) tu m'appelleras ton mari, e ne m'appelleras plus ton maitre: e te deboucherai tellement des noms des Baals, qu'il ne ſera plus fait mencion de leur nom, e leur ferai alors alliance auec les bêtes des chams, e les oiſeaux de l'air, e auec ce qui bouge en terre, e romprai les arcs, épées, e guerre de la terre, e les logerai en ſeurté, e te fiancerai a iamais, e te fiancerai par iuſtice, e droitture, e bonté, e courtoiſie: e te fiancerai par foi, e te feras connoitre le Seigneur. E alors i'exaucerai (dit le Seignr) i'exaucerai le ciel: e le ciel exaucera la terre: e la terre exaucera le blé, e le vin, e l'huile: e ils exauceront les Iezraelites, e me la ſemerai en terre, e auraí compaſſion d'Incompaſſionnée, e appellerai non mon peuple mõpeuple, e il m'appellera ſon Dieu.

Chap. III.

OVtre-plus me dit le Seignr: Or va aimer vne femme amie d'autrui, e adultere, comme le Seigneur aime les enfans d'Iſrael, léquels toute-fois ſe tournent deuers dieux étrãges, e aiment les flaccons de raiſins, comm'ainſi ſoit que ie l'ai acquiſe par quinze pieces d'argẽt, e vn core d'orge, e demi core d'orge, e lui ai dit ainſi: Tu me demoureras long tems ſans paillarder, e ſans auoir mari, e ſans que ie t'aye. Car les enfans d'Iſrael demoureront long tems ſans roi, ſans prince, ſans ſacrifice, ſans image, ſans Collet, e ſans image dieux. Puis apres cercheront derechef les enfans d'Iſrael le Seigneur leur Dieu, e Dauid leur roi, e creindront le Seignenr e ſa bonté au dernier tems.

Chap. IIII.

ECoutés que dit le Seignr enfans d'Iſrael: car le Seignr a debat auec ceux du pays, a cauſe qu'il n'y a ne loyauté, ne bonté, ne connoiſſance de Dieu au pays. On ſe periure, on mẽt, on tue, on adultere: ce ſont enfans perdus, qui ſont meurtre ſur meurtre. E pourtant menera dueil le pays, e periront tous ſes habitans auec les bêtes des chams, e les oiſeaux de l'air: e ſi ſerõt defaits mêmes les poiſſons de l'eau. la n'êt beſoin qu'on tenſe ou reprenne l'vn l'autre, veu qu'il ſemble que tes lais iouent a l'enuis auec les prêtres. E pourtant tu trébuches auiourdhui, e trébuchent auſſi les prophetes auec toi de nuit e ſi domterai ta mere. Mes gens periſſent par faute de ſcience: pourtant que tu reiettes ſciẽce, ie te reietterai de l'office de ma prêtriſe: e pourtant que tu as oublié la loi de ton Dieu, i'oublierai auſſi tes enfans. Tant plus ils ſont, tant plus de mal font-ils contre moi: ie muerai leur honneur en deshõneur. Il mangent la deforfaitte de mõ peuple, e de ſa faute ſoutiennẽt leur vie, e ſont les lais tels que les prêtres. E pourtant ie les punirai de leur train, e les recõpenſerai tellement de leurs meurs, qu'ils mangeront ſans ſe ſouler, e paillarderõt ſans peupler: pourtant qu'ils ont ceſſé de ſe ſoucier du Seigneur. Paillardiſe e le vin e mouſt mettẽt vn hõme hors du ſens. Mes gẽs demãdent conſeil a leurs bois, e leur tronc leur baille rẽpõſe: car levẽt de paillardiſe les abuſe, tellement qu'ils delaiſſent leur dieu pour paillarder. Ils ſacrifiẽt ſur les coupeaux des mõtagnes, e font encenſement ſur les mõtagnettes, ſous les rouures, e peupliers, e chênes, a cauſe qu'ils ont bõne ombre. Pour cête cauſe voz filles paillarderont, e voz belles filles aduſtereront, e ſi ne punirai ne voz filles pour auoir paillardé, ne voz belles filles pour auoir adulteré, puis que vou-mêmes allés a l'écart auec les putains, e ſacrifiés auec les paillardes: e pourtant ſera battu vn peuple tant mal

a. des ſacrifices qui ſe font pour les fautes du peuple

Digitized by Google

mal apprins. Si tu paillardes, Israelite, pour le moins que le Iuif ne commette point de crime: n'allés point en Galgal: ne montés point en Bethauen, e ne iurés point le Seigneur viuant. Car les Israelites se débauchent comm'vne vache débauchée, dont le Seigneur les pait des maintenant[a] cõ m'vn agneau en vne plaine. L'Ephraimite êt accoupplé auec les images: laisse-le. [b] L'yurognerie passe mesure: ses defenseurs paillardent: amenés c'êt' ordure. [c] Le vent la serre a tout ses ailes: mais ils auront honte de leurs sacrifices.

a. pour la tuerie.

b. les princes des Ephraimites, échauffes a force de boire, font venir les putains c'êt a dire, idolatrẽt.

c. a-sauoir de paillardise.

Chap. V.

ECoutés ceci, prêtres, e entendés, maison d'Israel, e maison du roi, car vôtre proces se demeine, qui [a] attrappés les gens vers Maspha, e les prenés au filé vers Tabor, e en faites vne grosse boucherie, lâches q̃ vous êtes, dont ie vous châtierai tous. Ie connoi bien l'Ephraimite, e ne m'êt pas caché l'Israelite, attendu que tu paillardes maintenant, Ephraimite, e se souille l'Israelite. Ils ne mettẽt point peine de retourner a leur Dieu, car ils ont au ventre le vent de paillardise, e ne cõnoissent point le Seignr. Si [b] parle l'orgueil de l'Israelite en son visage, e choppent tant l'Israelite que l'Ephraimite, par leur faute, e choppe le luif quant e eux. Ils irõt a tout leur bergerie e vacherie, cercher le Seigneur, e si ne le trouueront pas, car il se détournera d'eux. Ils ont été déloyaux au Seigneur: car ils ont engẽdré des enfans forlignans: il ne faut maintenant qu'vn mois pour les mãger e eux e leurs possessions. Sonnés de la trompette sur la montagne, sonnés du cleron en lieu haut, huchés vers Bethauen, apres toi, ô Beniamite. Le pays d'Ephraim sera gâté au tems de punicion, e montrerai quelle loyauté il y a ês lignées des Israelites. Les princes de Iudée sont cõme gens qui remuent les bornes. Ie verserai ma colere sur eux a grosses ondes. L'Ephraimite êt affollé, il êt tout cassé a force d'être puni, a cause qu'il obeit si volontiers au [c] commandement, e pourtant ie rõgerai l'Ephraimite comm'vne tigne, e la maison de Iudas comm' vne vermoulisseure. E quand l'Ephraimite voit sa maladie, e le luif sa playe, l'Ephraimite s'en va trouuer l'Assyrien, e mande le roi Lareb: mais il ne vous pourra guerir, ne remedier a vôtre playe. Car ie serai aux Ephraimites comm'vne panthere, e comm'vn lion a la maison de Iudas: ie rauirai, ie rauirai, e m'en irai, i'emporterai, sans que nul m'ôte la proye.

b. êt euident.

c. a-sauoir de Ieroboam, d'adorer le veau

Chap. VI.

IE m'en irai: ie retournerai en ma place, iusqu'a tant qu'ils ayent commis crime, e qu'ils cerchent ma presence, en veillant apres moi en leur auersité: ça, retournõs vers le Seignr, car il nous a rauis, e lui-même nous guarira: il nous a battus, e lui-même nous medicinera. Il nous fera reuiure apres deux iours: le troisiême iour il nous ressuscitera, si viurõs deuant lui, e apprendrons e pourchasserons de cõnoitre le Seigneur, lequel sortira equippé cõme l'aube du iour, e viẽdra a nous comme la pluye, comme la plouine tardiue, qui arrouse la terre. Que te doi-ie faire, ô Ephraimite? que te doi-ie faire, ô luif? veu que vôtre bonté [a] êt cõme vne nuée du matin, ou comme la rosée qui s'en va de bonn'heure. Pourtant piquei-ie les prophetes, e les tue par les parolles de ma bouche, pour [b] faire leuer ta droitture clere comme lumiere: car i'aime mieux bonté que sacrifice, e connoitre Dieu, que brulages. Mais ils trépassent l'alliance, comme fit Adam, e sont illec déloyaux cõtre moi. Galaad êt vne ville de malfaisãs, rusée en matiere de meurtres: e êt la compagnie des prêtres telle que sont les brigans, qui attẽdent les gens, lê-

2. Cor. 15

a. ne dure rien.

b. te faire droiturier.

Matt. 9. 13
Eccl. 4

1. Reis 13

quels

quels prêtres tuent les gens au che- A
a. attirent a idolatrer qu'ét autant que s'ils tuoient.
min qui meine a Sichem: car ils[a] com mettent méchanceté. En la maison d' Israel ie voi des cas enormes: lá êt la paillardise de l'Ephraimite, e se souille l'Israelite. E toi aussi, ô luif, acquier toi vne moisson, qui sera quãd ie rappellerai les esclaues de mon peuple.

Chap. VII.

QVand ie medicine les Israelites, la faute des Ephraimites se decœuure, e les méchancetés de Samarie: car ils font iniustement: e dedens B
font larrons, e dehors font brigans q détrouſſent les gẽs, e ne pẽsent pas en leur cueur que i'ai biẽ souuenãce de toutes leurs méchãcetés, e q̃ leurs ménées (lêquelles i'ai deuant moi) les surprendront bien tôt de toutes pars. Par leurs méchancetés e mensonges ils réiouissent[a] le roi e les princes. Ils sont tous [b] adulteres, aussi chaux qu'êt le four d'vn fournier, lequel attent [c] d'éueiller, apres qu'on a pétri, iusque la pâte soit leuée. Les C
princes lassent tellement nôtre roi en son iour, e le mettent en telle rage a force de vin, qu'il tient épaule auec les moqueurs. Car ils appliquẽt autant leur cueur a faire embûches, qu'vn four êt chaut: [d] leur fournier dort toute la nuit: e au matin il brule comm' vn feu enflammé. Ils sont tous aussi chaux qu'vn four, e [e] détruisent leurs gouuerneurs: tous leurs rois trébuchent, e n'y a celui d' eux qui m'inuoque. L'Ephraimite êt mê D
lé auec les autres nacions: l'Ephraimite êt [f] vne fouasse sans tourner. Gens étranges mangent son auoir, e si ne le sent pas: voire les cheueux lui viẽnent gris, e si ne le sent pas, e parle l'orgueil de l'Israelite en son visage, e toute-fois ils ne retournẽt pas au Seigneur leur Dieu, e ne le cerchent point, e sont les Ephraimites aussi sots e lourds qu'vne colõbe. Ils font venir les Egyptiens: ils vont trouuer les Assyriens: ils ne seront pas plûtôt

a. en lui obeissant a adorer le veau.
b. idolatres.
c. a-sauoir les fẽmes pour apporter au four.
d. comm' vn fournier met au matin la main a la pâte, ainsi cux a malfaire.
e. sont cause. par leurs pechés, que ie leur dõne des mauuais princes, lẽ quels puis apres ie puni.
f laquelle se brule d' vn côté.
g. il enuieillit de maux.

departis, que ie leur tendrai mon filé, e les ferai trébucher comme lon fait les oiseaux de l'air, les punissant comme il a été denoncé a leur commune. Mal leur prendra de ce qu'ils se retirent de moi: ce qu'ils se reuoltent contre moi, sera cause de leur perdicion: ie les ai rachetés, e ils disent des mensonges contre moi, e ne me reclamẽt point de leur cueur, ains brayent en leurs lits, e en groignant a cause [h] du blé e du vin, se reculerent arriere de moi: e comm' ainsi soit que i'ai amendé e renforcé leur bras, ils songent mal contre moi. Ils [i] retourneront, mais ce sera pour neant: leurs princes seront cõm'vn arc déloyal, e trébucheront a la pointe de l'épée, qui sera la punicion [k] de leur langue: ce sera la moquerie qu' ils endureront au pays d' Egypte.

h. qu'ils ont diſette de, &c.
i. a-sauoir en Egypte *Iere. 43 Sous 9*
k. de ce qu'ils médisent de moi.

Chap. VIII.

MEt la trompette en ta bouche, [a] comm'vn aigle contre la maison du Seigneur, pourtãt qu'ils ont trépassé mon alliance, e ont peché contre ma loi. Ils crieront a moi, ô mon Dieu, nous Israelites te connoissons. L'Israelite a laissé le bon: l'ennemi le poursuiura: Ils ont fait vn roi non de part moi: ils ont fait vn prince sans mon sceu: de leur argẽt e leur or ils se sont fait des images, [b] afin d' être détruits. Ils laisseront ton veau, ô Samarie: mon courroux s'embrasera contr' eux, tandis qu'ils ne pourront être innocens. Car aussi êt il Israelitique, e l'a fait vn manouurier, e n'êt pas Dieu: car le veau de Samarie sera mis en pieces. Car ils aurõt semé vn vent, e moissonnerõt vne tempête: ce sera vn blé qui n'a point de germe, qui ne fera point de farine: ou s'il en fait, gens étranges la deuoreront. Les Israelites sont deuorés: ils s'en vont être parmi les nacions étranges, comm'vn vaisseau malplaisant. Car ils s'en vont en Assyrie com

a. les ennemis viennent roidement.
b. qui sera cause de leur deſtruxion.

Digitized by Google

m'vn âneſauuage, q̃ s'en va tout ſeul: les Ephraimites prennent des amoureux a gage. Qu'ils les prennent tant qu'ils voudrõt: ſi ne laiſſerai-ie pas de
a. punir, e principallement le roi.
les[a] amaſſer bien tôt parmi les autres nacions, de telle ſorte que les barons n'auront guaire de douleur, au pris de la deſtinée du roi. Car l'Ephraimite fait beaucoup d'autels, pour malfaire: les autels lui ſont cauſe de malfaire. I'ai beau lui auoir écrit ma loi tant magnifique: ell' êt tenue pour étrange. Ils ſacrifient les cors de bêtes qui ne doiuent être offertes, e les mãgent, êt tant s'en faut que le Seignr les ait agreables, qu'il aura bien tôt ſouuenance de leur faute, e punira leur peché. Ils retourneront en Egypte: e puis qu'aiſi êt que l'Iſraelite oublie ſon createur, e bâtit des palais, e que le luif fait maintes villes fortes, ie mettrai le feu en ſes villes, qui brulera ſes châteaux.

Chap. IX.

NE t'éioui pas, Iſraelite, cõme les autres naciõs s'égayẽt, veu que tu laiſſe ton Dieu pour paillarder,
a. comm' vne putain qui ſe fait payer.
[a] aimãt ſalaire, a cauſe de tãt d'aires de blé. Il n'y aura ni aire ni preſſoir qui les repaiſſe, e
b. il y aura peu de vin.
[b] le mouſt les trompera, e ne demoureront point les Ephraimites au pays du Seigneur, ains s'en retournerõt en Egypte, e mangerõt en Aſſyrie choſes malnettes, ils ne verſeront point du vin au Seigneur, e ne lui plairõt point leurs ſacrifices, leſquels leur ſerõt cõme pain de dueil duquel tous ceux qui en mangent, ſe ſouillent: car ils
c. ne ſerõt pas en Iudée pour pouoir offrir.
[c] ne feront nulle offrande de viãde pour leur perſonne, q̃ entre au tẽple du Seigneur.
d. vous ſerés bãnis, e ne pourrés ſolenniſer en le ruſalem.
[d] Que ferés vous au iour de ſolennité, e au iour de fête du Seignr? Car afin qu'on le ſache, ils auront tãt de méchef, qu'ils s'en irõt, e Egypte
e. ils y mourrõt.
[e] les recueillira, Mẽphis les enſeuelira: e des plus cheries poſſeſſiõs qu'ils ayent, les orties en prendront poſſeſſion, e ſe tiendront les glatterons en leurs pauil-

A lons. Il vient vn tems de punicion: il vient vn tems de recõpenſe: les Iſraelites cognoitrõt qui eſt fol prophete, forſené e éuenté, a cauſe de tant de fautes, e de tãt d'inimities. La guette des Ephraimites, qui
f. ſe dit être.
[f] eſt prophete vers mon Dieu, eſt vn laq de chaſſeur ſur tous leurs chemins, vne inimitie au temple de leur Dieu. Ils ſont auſſi profondement gâtés, qu'au tẽs de Gabaa: il aura ſouuenance de leur faute: il punira leur méfait. le trouuai
1. Reg. 8 Iug. 16
B les Iſraelites comme raiſins en vn deſert: ie regardai voz ancêtres cõme le premier fruit d'vn figuier, en ſon cõmencement: e ils allerẽt trouuer Baalphegor, e s'addonnerent a vilennie, e furent auſſi abominables que
g. les dieux qu'ils aimerent.
[g] leur amour. La gloire q̃ pourroint auoir les Ephraimites d'enfantement, e de ventre, e d'engroſſement, s'en volera cõm'vn oiſeau: que s'ils alleuẽt leurs enfans, i'en depêcherai le monde: car malheur auſſi
h. aux dits enfans.
[h] a eux, quand ie me ſerai retiré d'eux. L'ephraimite (ſelon
G que ie voi) êt cõme la ville de Tyr, plãtée en lieu tant plaiſant, e menera ledit Ephraimite ſes enfans dehors
i. en Egypte, là ou ils ſeront tués.
[i] au bourreau. Dõne leur, Seigneur, ce que tu leur dois dõner: dõne leur ventre ſterile, e tettins ſecs. Toute leur méchanceté êt a Galgal: car c'êt lá oú ie leur veux mal, a cauſe qu'ils ſont ſi mal condicionés: ie les déchaſſerai de mon temple, ſans deſormais plus les aimer, puis qu'ainſi êt q̃ tous
D leurs princes ſont abbâtardis. Les Ephraimites ſerõt tellement battus, que leur racine ſechera, e ne feront point de fruit: ou ſi bien ils engendrẽt, ie mettrai a mort leurs chere portée. Mon Dieu les déchaſſera, pourtant qu'ils ne lui auront pas obei, e iront vagant parmi les autres nacions.

Chap. X.

L'Iſraelite êt vne vigne de nulle value, qui porte fruit a ſoi-mẽme: tant plus de fruit il a, tant plus fait il d'autels: tant meilleur pays ils ont,

Digitized by Google

ont,tant mieux font-ils les images. Ils ont le cueur miparti, ils commettront bien tôt vn crime,dont ils briſera leurs autels,e détruira leurs ima-
a. perdrõt leur roi. ges. Car ils[a] viendront bien tôt a dire:Nous n'auons point de roi,pourtant que nous n'auons pas creint le
b. il ne no⁹ peut ſecourir. Seigneur:car quãt au roi,[b] que nous ſauroit-il faire?Ils ont dit des fauſſes parolles,en ſe periurant, e faiſant alliance:e pourtant vne punicion auſſi amere que fiel,croitra par les ſeillons des chams. Pour les veaux de Bethauen les Samaritains ſeront effrayés:
c. du veau de Ierobo am qui ſera defait. car ſon peuple[c] en fera le dueil: auſſi feront ſes cafards(qui s'en égayerõt) a cauſe qu'il ſera deſſaiſi de ſon honneur. Auſſi ſera-il porté en Aſſyrie, pour en faire vn preſent au roi Iareb. L'Ephraimite ſera ſaiſi de honte,e aura l'Iſraelite vergogne de ſon entrepriſe. Le roi de Samarie ſera aboli comme l'écume par deſſus l'eau, e ſeront détruittes les chapelles d'Auẽ, qui ẽt le forfait des Iſraelites: il croitra ſur leurs autels épines e chardõs,
Eſa.2 Apoc.9 Luc 23 Iug.10 e ſeront mis en tel état, qu'ils diront aux mõtagnes: Accablés nous:e aux montagnettes, trébuchés ſur nous. Depuis le tems de Gabaa, tu t'es mé fait,Iſraelite,lá oú ils ſe tindrent comme ceux que la bataille ne deuoit toucher deuant Gabaa,contre les enfans perdus, lêquels ie voulu bien tellement châtier,qu'il y eut des gens défaits quant e eux,attẽdu que e les vns e les autres étoint trouſſés de leurs fautes. Or êt l'Ephraimite d'vne ieniſſe bien apprinſe,dont moi,qui aime biẽ a écourre,paſſerai par deſſus ſon
d. donnerai e les Iſraelites e les Iuifs. Ier.4 ioli col:ie[d] cheuaucherai l'Ephraimite,e le Iuif froiſſera,e le Iacob eenherſera. Semés pour vous pour iuſtice, e vous moiſſonnerés ſelon vôtre bonté: faites vous vne iachiere, tandis qu'il êt tems de cercher le Seigneur iuſqu'a tant qu'il viẽne,e vous apprenne iuſtice. Vous labourés mé chanceté:vous moiſſonnés mauuaitie:vous mangés fruit de menſonge, pourtant que tu te fies en ton train, au grand nombre de tes champions. Mais il ſe leuera vn deſarroi en tõ peuple,e ſeront toutes tes forteresſes détruittes, ainſi que Salman détruiſit Betharbel,lors qu'il y eut vne telle guerre,que les meres furent froiſſées auec les enfans. Ainſi vous aura fait Bethel,a cauſe de vôtre mauuaiſe mé chãceté,e ſera le roi d'Iſrael défait de bonn'heure.

Chap. XI.

QVand l'Iſraelite étoit enfant, ie l'aimai,e appellai mon fis d'Egypte. Tant plus on les appelle, tant plus ils s'en vont de deuant ceux qui les appellent:ils ſacrifiẽt aux Baals, e fõt perfum aux images. I'apprin aux Ephraimites a ſe ténir ſur pied:en les prenãt par les bras:e ils ne ſauẽt pas que ie les aye guaris. Ie les attirai a tout des cordes de courtoiſie,a tout des lanieres d'amour,e fu celui qui le uai le ioug de deſſus leurs iours, e
a. la mãne leur fi deſcendre[a] de la viande comm'a ceux qui ne deuoit point retourner au pays d'Egypte,ni auoir l'Aſſyrien pour leur roi:mais ils ne ſe ſont point voulu châtier. E pourtant l'épée frappera ſur leurs villes,e conſumera e gâtera leur auoir, a cauſe de leurs entrepriſes. Or êt mõ peuple en doute s'il doit retourner a moi: e combien qu'on l'appelle pour le faire venir au Souuerain,il ne ſe bouge pas incontinant. O comment ie t'accoutrerai,Ephraimite: ô comment ie te manierai, Iſraelite: ô que ie t'accoutrerai auſſi bien que ie fi onque Adama:e te mettrai en tel état que Seboim. Ie ſen mon cueur ſe remuer,e ſuis tout paſſiõné de compaſſion:ie n'vſerai point de mon embraſé courroux, ie ne me mettrai point apres
Gen.19 b. ne ſuis pas ſemblable aux hommes qui ſe tiennent ès villes. pour défaire l'Ephraimite, car ie ſuis dieu,e non homme,qui ſuis ſaint par mi vous,e [b] n'entre point en ville. Ils iront apres le Seigneur, qui brame-

Digitized by Google

ra comm'vn lion: car il bramera, dõt les enfans seront épouẽtés en la mer: ils seront épouentés en Egypte comm'vn oiselet, e au pays d'Assyrie comm'vne colõbe, e les logerai en leurs maisons, dit le Seigneur.

Chap. XII.

LEs Ephraimites e la maison d'Israel m'ont faussement e déloyalement affronté, e le luif seigneurie encor auec Dieu, e êt loyal auec les saints. Les Ephraimites paissent vn vent, e chassent levent du leuant, e ne font tous les iours que mentir e gâter, e font alliance auec l'Assyrien, e font [b] porter de l'huile en Egypte.

a. adore Dieu, e pourtant retient-il encor la seigneurie

b. pour demander aide.

E le Seigneur a debat auec le luif, e doit punir e guerdonner Iacob selon ses merites e desertes. Iacob donna le iambet a son frere au ventre, e par sa force combattit galantement auec Dieu, e combattit si galantemẽt auec l'ange, qu'il le vainquit, de sorte que l'ange le supplia en plourant. Iacob le trouua a Bethel, e lá parla a lui.

Gen. 25

Gen. 32.

Or êt ce que le Seigneur Dieu des armées étoit celui [c] duquel Iacob faisoit mencion. Toi donque pareillement retourne toi deuers ton Dieu garde bonté e droitture, e espere tou-iours en ton Dieu. Le [d] Cananeen tient en sa main vne fausse [e] balance, e aime bien a endommager autrui finement, e dit l'Ephraimite qu'il êt deuenu riche, qu'il a acquis cheuance, e que en tous ses trauaux ne se trouuera aucune faute, en laquelle il ait méfait. Si êt-ce que moi le Seigneur, qui [f] dês le pays d'Egypte suis ton Dieu, te [g] logerai encor en des pauillons, ainsi qu'en iours de solennité, e parlerai aux prophetes, e donnerai mains oracles, e par prophetes vserai de similitudes. Si Galaad êt vne chose mauuaise, sans point de faute ceux qui sacrifient les beufs a Galgal, ne valent rien, lêquels ont bien autant d'autels, qu'il y a des mottes

c. lequel Iacob adoroit.

d. Ephraimite qui s'tient en Cananée.

e. cela dit-il, a cause que ce mot, Canaan, êt a dire marchãt

f. depuis que ie te tirai d'Egypte.

g. rendrai esclaue, puis te raménerai ioyeusement.

A par les seillons des chams. Or touchant ce que Iacob s'en fuit au pays de Syrie, e qu'Israel seruit pour auoir femme, e que pour auoir femme, il fut pasteur, e que le Seigneur tira Israel hors d'Egypte, e qu'Israel fut gardé, tout cela se fit par prophete. L'Ephraimite a aigremẽt attainé son seigneur, dont il l'en punira e recompẽsera mortellemẽt, e honteusemẽt, comm'il en êt digne.

Gen. 10 Exo. 14 Amos 3

Chap. XIII.

B QVand l'Ephraimite parle, on trẽble, tant êt estimé entre les Israelites: e toute-fois il a commis vn crime touchant Baal, qui lui coûtera la vie. E maintenant ils ont peché d'auantage, e se sont fait des images de fonte, en y employant leur argent e leur sens: q ne sont autre chose qu'ouurage de manouuriers, dêquelles images ils [a] disent: Ceux qui sacrifieront vn homme, baiseront des veaux. E pourtant ils serõt comme vne nuée du matin, e comme vne rosée qui s'en va incontinant: comme la paille rauie d'vne aire, e comme la fumée d'vne cheminée. Si êt-ce que ie suis le Seigneur ton Dieu depuis le pays d'Egypte, e ne dois reconnoitre autre Dieu que moi, e n'y a autre sauueur que moi, qui eu soin de toi au desert, pays inhabitable. E incontinant qu'ils ont eu pâturé tout leur soul, e qu'ils ont été bien rassasiés, ils en ont eu le cueur hautain, e pourtant m'ont-ils oublié. Pour cela leur serai-ie comm'vne panthere, comm'vn tigre sur le chemin d'Assyrie: ie les assaillirai comm'vn ours qui a perdu ses petis, e romprai le clos de leur cueur, e les mangerai lá comm'vn lion, e les ferai mettre en pieces par les bêtes sauuages. La perdicion êt tienne, Israel, c c'êt a moi a faire de te secourir. Oú êt maintenãt ton roi, pour te sauuer par toutes tes villes: e tes gouuerneurs: qui as dit qu'on

a. estiment tant leurs veaux, qu'ils ne les laissent baiser qu'a ceux qui sacrifient leurs enfans.

Esa. 43

1. Reg. 8

Digitized by Google

on te d'eût bailler vn roi e des princes. Ie te donnerai vn roi par dépit, e par maltalent l'ôterai. L'Ephraimite a bien étroittement failli, e s'êt bien auant forfait : il ſera ſurprins de telles douleurs que ſont celles d' vne qui enfante: c' êt vn enfant mal ſage: mais vn tems viendra qu' il ne demourera pas en detreſſe d' enfantement. Ie les racheterai de la puiſſance d' Enfer : ie les garentirai de mort : ie ſerai ta peſte, ô mort: ie ſerai ta perdicion, ô Enfer, [a] mes yeux n'auront point de ſoulas. Car il fruttifiera entre les freres: le vent du leuant du Seigneur viendra, departant d' vn deſert, e fera ſecher ſa venue, e aſſechera ſa fontaine: il pillera le treſor de toute belle vaiſſelle.

1 Cor. 15 Ezech. 19 [a] ie ne dormirai que ie n'aye fait ceci.

Chap. XIIII.

SAmarie a commis vn crime, de ſe rebeller contre ſon Dieu: ils tomberont a la pointe de l'épée: leurs petis enfans ſeront froiſſés, e leurs femmes groſſes fendues. Retourne, Iſrael, au Seigneur ton Dieu: car tu es tombé par ta faute. Prenés auec vous des parolles, e retournés au Seigneur, e lui dites: Pardonne toute faute, e [a] prend le bien, e nous payerons les torcaux de noz leures. L'Aſſyrien ne nous ſauuera point: nous ne cheuaucherons point des cheuaux: e n'appellerons plus noz dieux l'ouurage de noz mains, puis qu'a toi appartient d'auoir merci des orfelins. Ie remedierai a leur débauchement, en les aimant de mon bon gré, pourtant que le courroux que ie leur porte, ſera appaiſé. Ie ſerai a l'Iſraelite comm' vne roſée: il florira comm' vne roſe, e iettera racines comme les arbres du Liban. Ses ſourgeons s'auanceront, e ſera braue comm' vn oliuier, e flairera comme le Liban. Ceux qui ſe tiendront en ſon ombre, reuiendront: il viuront du blé, e floriront comm' vne vigne, e ſera ſa remembrance comme vin de Liban. O Ephraimite, qu'ai-ie plus a faire auec les images? ie l'exauce-rai e regarderai, moi ſemblable a vn pin verdoyant, auquel moi ſe treuue ton fruit. Qui ſera ſage e diſcret, entendra e connoitra ces choſes: car les voyes du Seigneur ſont droittes, e les iuſtes y cheminent, e les malfaiſans y choppent.

[a] recoi les bons ſacrifices que nous te faiſons, c'êt remerciement.

Ioel.

Chap. I.

Propos du Seigneur tenu a Ioel fis de Phathuel.

ECoutés ceci, anciens, e prêtés l'oreille tous habitans de la terre, s'il y eut onque telle choſe ni en vôtre tẽs, ni au tems de voz ancêtres. Faites-en le conte a voz enfans, e voz enfans a leurs enfans, e leurs enfans a l'autre generacion. Les langouſtes ont mangé le remanant des chenilles: e les hanetons le remanant des langouſtes: e la nielle a mangé le remanant des hanetons. Reueillés vous, yurognes, plourés e brayés, tous beueurs, a cauſe du piot qui vous êt ôté du gouſier. Car vne puiſſante e innombrable nacion vient aſſaillir mon pays, laquelle a des dens de lion, e des dens machoires de vieux lions, dêquelles elle met mes vignes en friche, e écorce e pele les figuiers, e les gâte du tout, en blãchiſſant leurs branches. Brai comm' vne pucelle affulée d' vne haire, [a] pour le mari de ſa ieuneſſe. L'offrande e vin d'offrande êt ôté du temple du Seigneur: les prêtres ſeruiteurs du Seigneur meinent dueil. Les chams ſont gâtés: la terre mei-

[a] quãd elle porte le dueil.

Digitized by Google

ne dueil, pourtant que le blé êt gâté, le vin honni, l'huile raclé. Les laboureurs ont honte: les vignerons brayent a cauſe du froment e de l'orge, pourtant que la moiſſon des chams êt perdue. Les vignes ſont honnies: les figuiers racles: les grenadiers pareillement, les palmes e les pommiers: brieuement tous les arbres des chams ſont ſechés, tellement que le plaiſir des enfans d'homme êt vileinement perdu. [a] Afulés vous, e vous déconfortés, ô prêtres: hurlés, qui faites le ſeruice de l'autel: allés', couchés en haires, qui faites le ſeruice de mon Dieu: car l'offrãde tant de pain que de vin, êt ôtée du temple de vôtre Dieu.

a. a-ſauoir de haires.

Sous a Ordonnés qu'on ait a ieuner: criés qu'on ait a faire la fête: aſſemblés les anciens, vous tous habitans du pays, au temple du Seigneur, vôtre Dieu, e reclamés le Seigneur. Helas la piteuſe iournée: car la iournée du Seigneur approche, laquelle viendra du toutpuiſſant comm'vne deſtruxion: il êt ainſi que deuant noz propres yeux le temple de nôtre Dieu êt deſſaiſi de victuaille, e de ioye e lieſſe. Les grains ſõt rãcis ſous leurs bales: les celiers détruis, les greniers arraſés, pourtãt que le blé êt vilainement gâté. Helas le beſtial ſoupire: que les troupeaux de beufs pleurent, pourtant qu'ils n'ont point de pâturage: e auſſi les troupeaux de la bergerie ſont bien mal traittés. Ie t'inuoquerai, Seigneur, pourtant que le feu aura mangé les repaires des bois, e la flamme aura brulé tous les arbres des chams. E même les bêtes des chams bramerõt apres toi, a cauſe que les creux des eaux ſeront taris, e que le feu aura mangé les repaires des bois.

Chap. II.

SOnnés la trompette en Sion, e huchés en ma ſainte montagne: que tous ceux du pays tremblent:

A car la iournée du Seigneur vient: car vne iournée approche tenebreuſe e obſcure: vne iournée ennieblée e noire. Comme l'aube du iour [a] s'épand par deſſus les montagnes, ainſi êt ledit peuple en grand nombre e puiſſant, tellement que iamais n'en fut vn tel, ni apres lui ne ſera, tant que le monde ſera en être. [b] Deuant lui mange le feu: apres lui brule la flamme. La terre êt deuant lui comme le vergier d'Eden, e apres lui B tout êt deſert e gâté, e n'y a rien qui en échappe. Ils ont forme de cheuaux, e courent comme poſtes. Ils bruyent comme chariots, en ſautant par deſſus les montagnes, faiſans vn tel bruit que fait la flamme du feu qui mange les étoubles, comm' vn puiſſant peuple equippé a point de combattre, deuant lequel les peuples tremblent, e n'y a face qui n'en pâliſſe. Ils courent comme champions: ils montent C par les murailles comme gendarmes, e vont châcun ſon chemin, ſans ſe détourner de leurs voyes, e ſans ſe preſſer l'vn l'autre: ils tirent châcun ſon chemin, e ſe lancent parmi les traits, ſans ſe blecer. Ils trottent la ville: ils courẽt par les murailles: ils montent ês maiſons: ils entrent par les fenêtres comme larrons.

a. cõtre les mõtagnes ainſi les lã gouſtes couurent tout le pays.

b. les langouſtes gâtẽt le pays comme ſi c'étoit vn feu.

La terre tremble deuant eux: le ciel branle: le ſoleil e la lune s'embruniſſent, e les étoilles perdent D leur clarté, e le Seigneur meine bruit deuant ſon ôt, car ſon armée êt fort grande, car ceux qui executent ſon commandement ſont puiſſans, car la iournée du Seigneur êt ſi grande e terrible, que nul ne la ſauroit endurer. E neantmoins (dit le Seigneur) retournés a moi de tout vôtre cueur, en ieunant, plourant, e plaignant, e deſcirés vôtre cueur, e non voz habillemens, e retournés au Seigneur vôtre Dieu: car il êt piteux e miſericordieux, tardif a courroux,

Matth. 24 Marc 13 Luc 21 Ezech. 13 Eſa. 13

Ierem. 30 Amos 5 Soph. 2

Ioel. 8 Ionas 3. 4

Digitized by Google

roux, e prompt a merci, e qui se tient d'enuoyer du mal. Peut être qu'il retournera e s'appaisera, e laissera [a] apres lui quelque foison, pour faire offrande de pain e de vin au Seigneur vôtre Dieu.

a. apres ledit peuple des lãgouistes.

Sus a

Sonnés la trompette en Sion: ordonnés qu'on ieune, faites crier qu'on face la fête: assemblés le peuple: ordonnés qu'on face assemblée: amassés les conseilliers: assemblés les petis enfans e tettans: que l'époux sorte de son contoir, e l'épouse de son cabinet. Que les prêtres, qui font le seruice du Seigneur, pleurent entre le portail e l'autel, e qu'ils dient: Aye Seigneur, égard a tes gens, e ne met pas a honte ton heritage, en les assuiettissant a gens étranges, de peur qu'on ne die parmi les autres nacions, Où êt leur Dieu? Parainsi le Seigneur aura affexion a son pays, e épargnera ses gens, e leur ottroyera leur requête, e leur dira: E bien, ie vous enuoyerai du blé, du moust, e de l'huile, pour en manger vôtre soul, e ne vous ferai plus être infames parmi les autres nacions. E élognerai de vous [b] celui de settentrion, qui [c] a la face vers la mer du leuant, e le dernier vers la derniere mer: e le chasserai en vn pays non hanté e desert, tellement qu'il pourrira e iettera vne puanteur: si grandes choses [d] fera-il. N'aye peur ô terre: égaye toi e t'éioui: car le Seigneur fera grandes choses. N'ayés peur, ô bêtes des chams: car les contrées des bois ietteront des plantes, e les arbres porteront leur fruit, les figuiers e vignes employerõt leur vertu. E vous, ô enfans de Siõ, égayés vous e vous éiouissés au Seigneur vôtre Dieu: car il vous donnera vn enseigneur de iustice, e pour le premier vous fera descendre de la pluye tant hâtiue que tardiue, tellement que les aires seront pleines de froment, e les

b. l'ennemi qui vient de settentrion, a-sauoir les lãgouistes.

c. couure tout le pays d'vne mer a autre.

d. a-sauoir le Seigneur.

A pressoirs baigneront en vin e en huile, e vous rendrai les saisons que les langoustes, les hanetons, la nielle, e les chenilles auront mangées, qui êt ma grande armées, laquelle ie vous aurai enuoyée: e mangerés tout vôtre soul, e louerés le nom du Seigneur vôtre Dieu, qui vous aura fait merueilles, e ne seront mes gens iamais honnis: si connoitrés que ie me tien parmi les Israelites, e que moi sans autre suis le Seigneur vôtre Dieu, e ne seront mes gens iamais honnis.

B

Puis apres i'épardrai mon esperit sur toutes sortes de gens, tellement que voz fis e filles prophetiseront, voz vieillars songeront des songes, e voz iouenceaux verront des visions, e même sur les serfs e serues, en ce tems lá i'épandrai mon esperit, e ferai choses étranges au ciel e en la terre, sang e feu, e vapeur de fumiere. Le soleil se conuertira en tenebres, e la lune en sang, deuant que vienne la grande e terrible iournée du Seigneur: e quiconque inuoquera le nom du Seigneur, sera sauué. Car au mont Sion, e en Ierusalem, en y aura qui échapperont, comme le Seigneur promet, e aussi entre ceux qui seront de reste, lêquels le Seigneur appellera.

Act. 2
Esa. 44

C

Matth. 24
Luc 12
Rom. 10

Chap. III.

CAr en ces iours lá, e en celui tẽs, auquel ie ramenerai les captifs de Iudée e de Ierusalem, i'amasserai toutes nacions, e les ferai descendre en la vallée de [a] Iosaphat, e lá plaiderai contre eux, touchant mon peuple e heritage les Israelites, lêquels ils auront écartés parmi les nacions, e départi ma terre, e ietté le sort sur mon peuple, e changé les enfans pour des putains, e vendu les filles pour du vin, e auront beu. E vous qu'aués vous a faire auec moi, ô Tyr e Sidon, e toutes les contrées de Palestine: Me rendés

D

a. ce mot signifie iugemẽt de Ioua, c'êt-a-dire du Seigneur.

Digitized by Google

vous, ou si vous me prêtés: Ie vous rendrai bien tôt e vîte voz seruices par vôtre tête, qui prenés mon argent e or, e emportés le plus beau de mes biens en voz palais, e vendés les enfans de Iudée, e les enfans de Ieruſalem, aux Grecs, pour les élogner de leur contrée. Mais ie les remuerai bien du lieu oú vous les aurés vendus, e vous payerai par vôtre tête, du seruice que vous me faites, e vendrai voz fis e filles, par la main des Iuifs, qui les vendront aux Sabeens, pour être menés en vne nacion lointaine: car le Seigneur parle. Criés ceci parmi les nacions: publiés la guerre: faites leuée de champiõs: que tous gendarmes s'auancent e marchent: forgés des épées de voz coutres, e des lances de voz faucilles, qu'il n'y ait si foible qui ne se vente d'être fort. Assemblés vous e venés, ô toutes gens de toutes pars, e vous amassés lá oú le Seigneur abbattra tes champions. Que les nacions délogent, e voisent en la vallée de Iosaphat: car i'y serai assis pour iuger toutes nacions de toutes pars. Mettés la faucille ês chams: car la moisson êt meure: venés descendés, car le pressoir êt plein, e les trueils baignẽt, tãt êt leur mauuaitie grãde. Tãt de gens, tãt de gẽs, en la vallée de rigueur: car la iournée du Seignr approche en la vallée de rigueur. Le soleil e la lune s'embruniront, e les étoilles perdrõt leur clarté, e le Seigneur bramera tellement de Sion, e fera vn tel bruit de Ieruſalem, que le ciel e la terre s'en ébranlerõt, e si sera le Seigneur la fiance de ses gens, e le renfort des enfans d'Israel: si connoitrés que ie suis le Seigneur vôtre Dieu, habitant en Sion, ma sainte montagne, e sera Ieruſalem sainte, e ne passeront plus gens étranges par elle. E en ce tems lá les montagnes degoutteront de liqueur, e les montagnettes ruisselleront de lait: e par tous les canaux de Iudée courra de l'eau, e sourdra vne fontaine du temple du Seigneur, qui abbreuera la riuiere Sittim. Egypte sera en friche, e Idumée sera vn desert deshabité, a cause de la cruauté qu' ils auront faitte aux Iuifs, d'auoir épandu le sang innocent en leur pays. Mais Iudée sera tou-iours habitée, e Ieruſalem a tous tems e iamais, e purgerai le sang de ceux que ie n'aurai pas purgés, e habitera le Seigneur en Sion.

Apoc.14
Sus 2
Ier.25
Amos 1

Amos.

Chap. I.

PArolles d' Amos qui étoit des bergiers de Thecna, par lequelles il prophetisa touchant les Israelites, au tems d' Ozie roi de Iudée, e au tems de Ieroboam fis de Ioas, roi d' Israel, deux ans deuant le tremblement de terre: e dit ainsi: Le Seigneur bramera tellement de Sion, e fera vn tel bruit de Ieruſalem, que les repaires des pasteurs en meneront dueil, e en sechera le sommet du Carmel. Zach.14 Ier.25 Ioel 3

Le Seigneur dit ainsi: A cause de trois ou quatre pechés des Damascéniens ie ne les retirerai point, a cause qu' ils ont herse' les Galaadites a tout des herses de fer. Si mettrai le feu en la maison d' Hazael, qui consumera les châteaux de Benadad: e briserai les barreaux de Damas, e raclerai les habitans de Bacathauen, e le porte-scettre de Bethéden, e sera banni le peuple de Syrie en Cyrene, dit le Seigneur. Cõtre Damas

Le Seigneur dit ainsi: A cause de trois ou quatre pechés de ceux de Gaza ie ne les retirerai point, pourtant qu' ils en ont fait vn total [a] banniſſement, en les liurant aux Idumeens. Si mettrai le feu ês murs de Cõtre Gaza.

[a] a-sauoir les Israelites.

Digitized by Google

de Gaza, qui consumera ses châteaux: e raclerai d'Israel Azot les habitans, e d'Ascalon le porte-sceptre: e tournerai ma main contre Accaron, tellement que le demourant des Palestins perira, dit le Sire Seigneur.

Cõtre Tyr. Le Seigneur dit ainsi: A cause de trois ou quatre pechés des Tyriens ie ne les retirerai point, pourtãt qu'ils les ont toutallement bannis, en les liurant aux Idumeens, e n'ont point eu souuenance de l'alliance fraternelle. Si mettrai le feu ês murs de Tyr, qui consumera ses châteaux.

Cõtre Idumée. Le Seigneur dit ainsi: A cause de trois ou quatre pechés des Idumeens ie ne les retirerai point, pourtãt qu'ils ont poursuiui leurs freres a tout l'épée, e sans en auoir compassion quelconque, les ont dépiteusement rauis, e ont tou-iours porté leur rancune. Si mettrai le feu en Theman, qui cõsumera les châteaux de Bosra.

Cõtre les Ammonites. Le Seigneur dit ainsi: A cause de trois ou quatre pechés des Ammonites ie ne les retirerai point, pourtant qu'ils ont fendu les femmes grosses de Galaad, pour aggrandir leur pays. Si mettrai le feu ês murailles de Rabba, qui consumera ses châteaux, auec tel vacarme qui se fait en vne bataille, e auec telle tempête qu'il se fait quand il tempête: tellement que leur roi s'en ira en exil, lui e ses barons quant-e-quant, dit le Seigneur.

Chap. II.

Cõtre les Moabites. LE Seigneur dit ainsi: A cause de trois ou quatre pechés des Moabites ie ne les retirerai point, pourtant qu'ils ont brulé e mis en cendres les os du roi d'Idumée. Si mettrai le feu au pays des Moabites, qui consumera les châteaux de Carioth: e ferai mourir les Moabites auec vn vacarme e son de trompe: e raclerai le gouuerneur de dedens le pays, e tuerai tous les princes du pays auec lui, dit le Seigneur.

Cõtre les Iuifs. Le Seigneur dit ainsi: A cause de trois ou quatre pechés des Iuifs, e ne les retirerai point, pourtant qu'ils ont reietté la loi du Seigneur, e n'ont pas gardé ses ordonances, e ont été abusés par leur déloyauté, laquelle leurs peres auoint suiuie. Si mettrai le feu en Iudée, qui consumera les châteaux de Ierusalem.

Cõtre les Israelites. Le Seigneur dit ainsi: A cause de trois ou quatre pechés des Israelites ie ne les retirerai point, pourtãt qu'ils vendent les innocens pour auoir argẽt, e les poures pour auoir des souliers: qui foulent a terre en la poudre la tête des petis, e empêchent le train des souffretteux, e ont le fis e le pere a faire a vne même fille, afin de vilener mon saint nom: e couchent acôte tous autels en habillemens prins en gage, e boiuent vin d'amende au temple de leur Dieu: E toute-fois pour l'amour d'eux i'ai détruit les Amorreens, qui étoint hauts comme cedres, e robustes comme rouuiers: e ai gâté leur fruit de dessus eux, e leurs racines de dessous. Ie vous ai aussi tirés hors du pays d'Egypte, e vous ai ménés par vn desert quarant' ans, pour vous mettre en possession du pays des Amorreens, e ai dressé des prophetes de voz enfans, e des Nazariens de voz iouenceaux: n'êt-il pas ainsi, ô enfans d'Israel, dit le Seigneur? E vous faites boire du vin aux Nazariens, e defendés aux prophetes de prophetiser.

Nomb.21 Deut.2

Exod.14

Vous dées sauoir que ie[a] crehenne dessus vous, comme crehenne vn char qui êt plein de gerbes. E pourtant ie ferai qu'il n'y aura ne si legier qui s'en fuye, ne si puissant que sa force lui serue, ne gendarme qui sauue sa vie, ni archier qui tienne bõ, ni si vîte qui gaigne aux pieds, ni che

[a] suis fâché de vo ie ne vous puis porter.

Digitized by Google

ni cheuaucheur qui ſauue ſa vie, ne ſi courageux champion qui ne s'en fuye tout nud en celle iournée, dit le Seigneur.

Chap. III.

ECoutés ceci que le Seigneur vous mande, enfans d'Iſrael, a toute la nacion que i'ai tirée du pays d'Egypte. Il n'y a que vous (dit-il) d'entre toutes les nacions du monde, que ie connoiſſe: e pourtãt vous châtierai-ie de toutes voz fautes.

a. comme ces choſes ſõt vrayes, auſſi êt-il vrai que ie le Seigneur &c.

[a] Deux hommes cheminẽt-ils enſemble, ſans être conioints? vn lion brame-il en vne forêt, ſans auoir proye? vn ieune lion iete-il vn bruit de ſon gîte, ſans auoir prins? vn oiſeau tombe-il au laqs en terre, ſans qu'il lui ait été tẽdu quelque trappe? ôte-on vn laq de terre, ſans qu'il ait prins? ou ſi on ſonne la trõpette en vne ville, ſãs que le peuple ſoit effrayé? ou s'il y a mal en la ville que le Seigneur n'ait fait? Car le Sire Seigneur ne fait rien, qu'il ne reuele ſon ſecret a ſes ſeruiteurs les prophetes. Quand vn lion brame, qui n'auroit peur? quãd le Sire Seigneur parle, qui ne propheti-ſeroit? Faites a ſauoir par les châteaux d'Azot, e par les châteaux du pays d'Egypte, e dites: Aſſemblés vous vers les mons de Samarie, e regardés combien il y a de deſarroi dedens elle, e combien de gẽs auxquels on fait grand tort, e qu'ils ne ſauent faire raiſon, dit le Seigneur, eux qui font amas d'iniuſtice e deſtruxion en leurs châteaux. E pourtãt le Sire Seigneur dit ainſi: La terre ſera preſſée e aſſiegée, e ſeras abbattue du haut de ta puiſſance, e ſeront tes châteaux ſaccagés. Le Seigneur dit ainſi: Comm'vn paſteur recout de la gueule du lion deux iambes, ou le tendron d'vn'oreille, ainſi [b] ſeront recoux les enfans d'Iſrael, que [c] ſe tiennent a Samarie ſur des chalis e couches de Damas. Ecoutés e en auertiſſés la maiſon de Iacob, dit le Sire Seigneur di-

b. échapperont en petit nombre.

c. viuent delicatement. ch. 6

A eu des armées. Car au iour que ie punirai les enfans d'Iſrael pour leurs pechés, ie punirai auſſi les autels de Bethel, e ferai que les cornes de l'autel ſeront coppées, e tomberont a terre, e battrai tellement e maiſons d'hyuer e maiſons d'été, que les maiſons d'yuoire meneront dueil, e ſeront maintes maiſons détruittes, dit le Seigneur.

Chap. IIII.

B ECoutés ce propos, ô ienices de Baſan, qui êtes au mont de Samarie, qui faites tort aux petis, qui affolés les poures, q̃ dites a voz maitres: Apportés nous a boire. Le Sire Seigneur iure par ſa ſainteté, qu'vn iour viendra qu'il vous emmenera a tout des boucliers, e vôtre generacion a tout des nacelles a pêcher, e ſortirés écartées l'vne ça e l'autre lá, e ſerés iettées en Armona, dit le Seigneur.

Allés a Bethel, e pechés: pechés fort a Galgal, e apportés au matin voz ſa-

C crifices, e voz dîmes en trois iours, e faites perfum auec leuain pour remercier Dieu, e criés e publiés les ſacrifices qui ſe font du bon gré, puis qu'ainſi êt que vous aimés bien a ainſi faire, enfans d'Iſrael, dit le Sire Seigneur. E combiẽ que ie vous aye enuoyé [a] loiſir de dens par toutes voz villes, e diſette de viures par toutes voz places, vous n'êtes point retournés a moi, dit le Seigneur. E cõbien que ie vous aye empêché la pluye,

a. famine.

D quand il reſtoit encor trois mois iuſqu'a moiſſons, e que ie fiſſe plouuoir ſur vne ville, e ſur l'autre non: e qu'il plût ſur vne poſſeſſion, e que l'autre fût ſans pluye, e ſechât, tellement que deux ou trois villes alloint a l'eau en vne ville, e ſi n'en auoint pas leur ſoul, vous n'êtes point retournés a moi, dit le Seigneur. Ie vous ai battus de ſechereſſe e nielle, e ai fait manger aux chenilles tout tant q̃ vous auiés de iardins, vignes, figuiers, e oliuiers; e ſi n'êtes point retour-

Digitized by Google

retournés a moi, dit le Seigneur.

a comme iadis aux Egyptiens quād vous y étiés. b ai fait mourir voz gendarmes, e les ai fait pourrir sur les chās, sans être ensevelis. Gen. 19

Ie vous ai enuoyé la peste[a] a la façon d'Egypte: i'ai tué a la pointe de l'épée voz iouenceaux, e si ai fait emmener voz cheuaux, e[b] vous ai fait sentir la puanteur de voz armées de vôtre propre nés, e si n'êtes point retournés a moi, dit le Seigñr. Ie vous ai rasés cōme Sodome e Gomorre furent rasées de Dieu, tellement que vous êtes comm'vn tison recoux du feu, e si n'êtes point retournés a moi, dit le Seigneur. Parquoi voici que ie te ferai, ô Israel: e pourtant que ie te ferai ceci,[c] equippe toi contre ton Dieu, ô Israel. Or c'êt celui qui a formé les mōtagnes, e creé le vent: e qui montre a l'homme que c'êt qu'il pense: qui fait l'obscure aube du iour, e marche par dessus les coupeaux de la terre: c'êt celui qui a nom le Seigñr Dieu des armées.

c. puis que par punicion tu ne t'amendes point, il sēble que tu veuilles combattre cōtre Dieu

Chap. V.

ECoutés ce propos lamētable que ie tien sur vous, maison d'Israel.

a trébuche racertainement.

La pucelle Israel[a] êt trébuché e sans plus se deuoir releuer: ell' êt abādonnée e atterrée, sans que nul la releue. Car voici que dit le Sire Seigñr: La ville de la maison d'Israel qui mettoit mill' hōmes en campagne, n'en retiēdra que cent: e celle qui en mettoit cent, n'en retiendra que dix. Car voici que dit le Seigneur a la maison d'Israel: Cerchés moi, e vous viurés, e ne cerchés point Bethel, e n'allés point a Galgal, e ne vous trāsportés point a Bersaba: car e Galgal sera bāni, e Bethel sera traitté comme méchāt. Cerchés le Seigneur, e vous viurés, de peur qu'il n'enuahisse comm' vn feu la maison de Ioseph, lequel feu brule tellement Bethel, qu' il n'y ait nul qui l'éteigne: vous qui mués le droit[b] en aloine, e laissés droitture a terre. Lui qui a fait Arcture e Orion, e cōuertit la nuit hideuse en matinée, e par la nuit obscurcit le iour, qui fait venir les eaux de la mer, e les verse sur terre: il a nom le Seigneur, qui puissamment met les fors a perdicion, e fait venir perdicion sur les forteresses. Ils hayent reprehension au conseil, e ont en dédain ceux qui parlent rondement. Parquoi pourtant que vous pillés les petis, e prenés d'eux[c] des charges de froment, vous aués bâti des maisons de pierre de taille, êquelles vous ne demourerés point: e aués planté des vignes dêquelles vous ne beurés point le vin.

b. en tort tresamer.

c. des presens.

Car ie connoi tant e de si grans pechés e méfaits que vous faites, qui foulés les innocens en les rançonnant, e affollés les poures au conseil. Parquoi qui sera sage en ce tēs, se taira: car le tems êt mauuais. Cerchés le bien, e non le mal, afin que viuiés: e parainsi le Seigneur Dieu des armées sera auec vous, comme vous le demandés. Haissés le mal, e aimés le bien, e faites droit iugement au conseil, si d'auenture le Seigneur Dieu des armées fera grace au demourant des Iosepheens. Voici donc que dit le Seigneur Dieu des armées, le Sire: Il n'y aura ne place oú il n'y ait pleinte, ne rue oú on ne die helas helas, e seront appellés les laboureurs au dueil, e ceux qui sauent lamenter, a la pleinte, e par toutes les vignes y aura de la pleinte, pourtant que ie passerai parmi vous, dit le Seigneur.

Soph. 1

Rom. 12 Seau. 96

O vous qui souhaités le iour du Seigneur, a quel propos le iour du Seigneur? qui êt[d] tenebreux, e non luisant: comme si vn homme échappoit d' vn lion, e qu'il rencontrât vn ours: ou si quand il seroit venu en la maison, il appuyoit sa main a la paroi, e qu'vn serpent le mordît. Il vous faut entendre que le iour du Seigneur êt tenebreux, e non luisant: il êt obscur, e n'a point de clarté. Ie hay, ie reiette voz fêtes, e ne me sentent point bon voz iours de repos. Que quel

Iere. 30 Ioel 2

d. triste e nō ioyeux Soph. 1

Esa. 2 Malach. 2

Digitized by Google

quelques brulages e offrandes que vous me faciés, ie ne les prend point en gré, e ne regarde point voz gras sacrifices pour la prosperité. Otés moi vn tas de tintamarre de voz chãsons: ie ne veux point ouir le chant de voz luts. Qu'on face ruisseler droitture comm'eau, e iustice comm'vne forte riuiere. [a] Me fites vous sacrifices e offrandes au desert par quarante ans, maison d'Israel: mais bien au contrai re, vous portates la loge de vôtre roi, e le signe de voz images, l'étoille de vôtre dieu que vous vous étiés fait, dont ie vous trãsporterai par dela Damas, dit le Seigneur qui a nom Dieu des armées.

a. ce que ie vous defendi, ne fut pas pour sacrifices que vo⁹ m'eussiés faits: a fin que ne pẽsiés que maintenãt ils vous doiuent profiter.

Chap. VI.

Luc 6

O Vous qui êtes sans souci en Sion, e qui êtes en seurté au mont de Samarie (lêq̃ls nous sont les plus renommés e les premiers du mõde, e êquels sont venus ceux de la maison d'Israel) transportés vous a Calane, e regardés: e de lá allés a la grande Hemath, e descẽdés en Geth au pays de Palestine, e [a] considerés si vous valés mieux q̃ ces royaumes lá: oú si leurs pays étoint plus grans que le vôtre: qui se donnent de bon tẽs, e s'aident de la chaire d'iniustice: qui couchent en lits d'yuoire, e viuent pompeusement sur leurs couches, e mangẽt des agneaux de bergerie, e des veaux du beau milieu de la mue: qui gringenotẽt au lut, en s'inuentãs instrumẽs de musique, cõme Dauid: qui boiuẽt du vin ês flascons, e s'oignẽt des plus exqs baumes, e ne leur fait point mal du méchef des Iosepheens. Parquoi ils serõt bien tôt bãnis entre les principaux des bannis, e se perdront les banquets des pompeux. Le Sire Seigneur iure par soi-même, le Seigneur Dieu des armées dit: I'ai en dédain l'orgueil des Iacobeens, e hay leurs châteaux e accoutrerai tellemẽt la ville e son contenu, que s'il reste en vne maison dix hõmes, ils mourrõt, e leur oncle les prẽdra e brulera, pour porter leurs os hors la maison, e dira a celui qui sera en flanc de sa maison: y a-il plus personne chés toi? Nenni, dira l'autre. Mot, dira-il: car [b] il n'êt pas questiõ de faire mẽcion du nom du Seigneur. Car le Seigneur frappera e fera choir les grosses maisons, e fera fondre les petites. [c] Les cheuaux courront-ils par les roches? ou si on y labourera a tout des beufs? veu que vous aués mué le droit en fiel, e le fruit de iustice en aloine: qui vous réiouissés sans cause, qui vous vantés d'auoir prins cornes par vôtre force. Or sachés que i'éleuerai cõtre vous, maison d'Israel, dit le Seigneur Dieu des armées, vne naciõ, laquelle vous tourmentera depuis la contrée d'Hemath, iusqu'a la riuiere du couchant.

a. i'ai bien détruit ces royaumes ie détruirai donc bien le vôtre qui êt moindre.

b. encor alors ne retourneröt-ils point vers le Seigneur.

c. vous faites aussi sottement cõme si on labouroit les roches a tout des beufs.

Chap. VII.

LE Sire Seigneur me montra vne telle chose: Il formoit des langoustes au tems que le regain commence a croitre, e étoit le regain apres la fenaison du roi. Dont comme les herbes de la terre venoint a être toutes broutées, ie di: Sire pardonne, ie t'en prie: qui releuera Iacob qui êt si petit? E le Seigneur s'en garda. Il ne se fera pas, dit le Seigneur. Le Sire Seigneur me montra vne telle chose: Le Sire Seigneur appelloit le feu pour combattre, lequel feu bruloit le grãd gouffre e les chams. Dont ie di: Sire Seigneur cesse, ie t'en prie: qui releuera Iacob qui êt si petit? E le Seigneur s'en garda. Encor ceci ne se fera pas, dit le Sire Seigneur. Il me montra vne telle chose: Le Seigneur se tenoit sur vn mur a reigle, e tenoit en sa main vne reigle, e me dit le Seigneur: Que vois-tu, Amos? Vne reigle, di-ie. E le Sire dit: Tu dois sauoir que ie mettrai vne reigle parmi mes Israelites, laq̃lle ie ne passerai desormais plus: c'êt que les chapelles des Isaaciens serõt mises en friche, e les saintuaires des Israelites serõt desolés, e assaillirai

Ierem. 51

lirai la maison de Ieroboam a tout l'épée. Or Amasie prêtre de Bethel mãda ainsi a Ieroboam roi d'Israel: Amos se bende cõtre toi parmi ceux de la maisõ d'Israel, e parle tant q̃ le pays ne le sauroit endurer. Car ledit Amos dit que Ieroboam mourra par glaiue, e que les Israelites seront transportés hors de leur terre.

Item dit ledit Amasie a Amos: [a] Voyant va, fui-t'en au pays de Iudée, e y mange, e y prophetise, e ne prophetise plus a Bethel: car c'êt le saintuaire du roi, e la maison royalle. E Amos rêpondit e dit a Amasie: Ie n'étoi ne prophete ne fis de prophete, mais bouuier, e recueilleur de figues sauuages. Mais le Seigneur m'a prins d'apres les brebis, e m'a dit le Seigneur que ie vinsse prophetiser a ses Israelites. Parquoi écoute que te mande le Seigneur: Tu me defens de prophetiser sur les Israelites e sur la maison d'Isaac, e [b] les baigner: pourtant le Seigneur te mande que ta femme paillardera en la ville, e tes fis e filles tomberont a la pointe de l'épée, e ta terre sera départie a la ligne, e tu mourras en vne terre sale, e les Israelites seront forbannis de leur terre.

a. prophete.

b. prophetiser contr'eux.

Chap. VIII.

LE Seigneur me montra vne telle chose: Il y auoit vne corbeille d'été. E il me dit: Que vois-tu, Amos? Vne corbeille d'été, ce di-ie. E le Seigneur me dit: La fin vient a mes Israelites, laquelle fin ie ne passerai plus: si brairont les chansons du dome en ce iour lá, dit le Sire Seigneur: tant y aura de charognes qui par tout giront a terre: [a] mot. Ecoutés ceci, vous q̃ affollés les poures, e détruisés les souffretteux du pays, disans: [b] Quand sera passée la nouuelle lune, afin q̃ nous vẽdions des viures, e le sabbat, afin q̃ nous ouuriõs noz greniers, en vẽdãt a courte mesure, e pesante monoye, e a tout des balances malicieusement faussées, pour acheter les petis par argent e les poures pour des souliers, e pour vendre les vaneurés du fromẽt? Le Seigneur iure touchant l'orgueil des Iacobeens, que iamais il n'oubliera tant de choses qu'ils font. La terre n'en doit-elle pas bien trẽbler, e tous ses habitans mener dueil? ne se doit-elle pas toute enfler cõme vne riuiere, e s'effondrer e déborder comme le fleuue d'Egypte? E en ce iour lá, dit le Sire Seigneur, ie ferai [c] coucher le soleil a midi, e couurirai la terre de tenebres en cler iour, e cõuertirai voz fêtes en dueil, e toutes voz chansons en compleinte, e n'y aura ne flãc que ie ne couure d'vne haire, ne tête que ie ne pele, e finablemẽt la mettrai en tel état, qu'êt vn qui en grande tristesse pleure son seul fis. Vn iour viẽdra, dit le Sire Seigneur, que i'enuoyerai vne famine en la terre, non pas famine de pain, ou soif, d'eau, mais d'ouir [d] les parolles du Seigneur, tellement qu'on trauersera d'vne mer a autre, e trottera-on depuis la bise iusqu'au leuãt, pour cercher les parolles du Seigneur, e si n'en trouuera-on point, lors que les belles pucelles e iouence aux trépasseront de soif, qui iurẽt par [e] le crime de Samarie, e disent, Viue ton dieu, Dan: e, Viue [f] le voyage de Bersaba: ils trébucheront sans plus se deuoir releuer.

a. dõt ont demourera tout camu.

b. ilz uoudroint qu'il n'y eût point de feste, afin de tou iours gaigner.

Tob. 2 1. Mach. 2

c. uenir tristesse.

d. oracles. Mich. 3

e. le dieu en quoi il y a crime.

f. le dieu qu'on va adorer a Bersaba.

Chap. IX.

I'Ai veu le Sire qui se tenoit sur l'autel, e a dit: Frappe le pomeau, tellement que les sueils en soyent ébranlés, e les depêche tous par leur tête, e finablement ie les tuerai a la pointe de l'épée, de sorte qu'il n'y aura celui d'eux qui s'en fuye, ou qui échappe. Quãd bien ils s'iroint fourrer en Enfer, ma main les en tirera: e quãd bien ils monteront au ciel, ie les deroquerai, e quand bien ils se cacheroint au sommet du Carmel, ie les y irai cercher e prendre: e quand bien ils se cacheroint de deuãt moi au fin fond de la mer, ie les y ferai mordre [a] au ser-

Seau. 138

a. Leuiathan, c'êt a dire la balaine.

Digitized by Google

pent:e s'ils s'en vont eſclaues deuant A
leurs ennemis,ie les y ferai meurtrir
a tout l'épée, e mettrai peine de leur
faire du mal,e non du bien.

Ierе.44 Or êt le Sire Seigneur des armées
tel,que quand il touche la terre, elle
fond,e meinent dueil tous ſes habi-
tans,e s'enfle toute cõm'vne riuiere,
e fait vn étang cõme le fleuue d'Egy-
pte:lui qui â bâti ſes degrés au ciel,e a
Sus 3 a. la terre ferme cõm'vn neud, pour ſon marche-pied. fondé[a] ſon neud ſur terre:qui fait ve-
nir les eaux de la mer e les épand ſur
la terre:il a nom le Seigneur. [b]Ie vous B
tien pour Mores enfans d'Iſrael, dit
le Seigneur:i'ai bien tiré les Iſraelites
d'Egypte, e les Paleſtins de Cappa-
doce,e les Syriens de Cyrene. E cõm'
ainſi ſoit que moi le Sire Seigñr met-
te peine d'ôter de deſſus la terre les
royaumes qui ſont méchans, toute-
fois ie ne détruirai point la maiſon
de Iacob,dit le Seigneur. Vrai êt que
ie pourmenerai la maiſon d'Iſrael par
mi toutes nacions,[c] cõme lon demei-
ne vn van,ſans que les grains tõbent C
a terre. Tous les méchans de mõ peu
ple mourront par armes, qui diſent
qu'il ne leur mécherra ou meſauien-
dra point. En ce tems lá ie dreſſerai
le pauillõ de Dauid,qui ſera tombé,
e murerai ſes branches,e dreſſerai ſes
maſures,e le bâtirai cõm'il fut iadis,
afin qu'ils ſoyent maitres du demou-
rant des Idumeens,e de toutes les na
cions[d] qui ſont appellées miẽnes,dit
le Seigneur qui fait ceci. Vn iour viẽ
dra,dit le Seigneur,que le laboureur D
atteindra le moiſſonneur, e le troil-
leur atteindra le ſemeur,e les monta-
gnes degoutteront liqueur,e toutes
les montagnettes ruiſſellerõt:ſi rap-
pellerai mes eſclaues Iſraelites, lêq̃ls
referont les villes deſertes,e s'y tien-
dront,e planteront des vignes, e en
beuront le vin : e feront des iardins,
e en mangeront le fruit:e les plante-
rai tellement en leur terre, qu'ils ne
ſeront plus arrachés de leur terre q̃ ie
leur aurai dõnée,dit le ſeigñr tõdieu.

Abdie e Ezech.14 e Ierе.30 c. comme lon iette la paille hors du van,e non le grain, ainſi defe-rai-ie les mauuais,e garderai les bons.

d. qui ſont Act.15

Abdie.

Chap. I.

Oracle d'Abdie.

Cõtre Idumée.

VOici que mande le Sire Seigneur a Idumée. Nous auons oui des nouuelles de part le Seigneur,e en a été enuoyé vn heraut parmi les naciõs:Sus bout, dreſſons nous pour la guer-royer. Ie t'ai fait le monde des naci-ons,tellemẽt que ce n'êt rien que de toi:e neantmoins tu as le cueur hau-tain e outrecuidé,habitant en des ca-uernes de roches,qui êt ton haut ma noir, e dis en tõ cueur:Qui êt celui q me puiſſe atterrer? Quãd bien tu mõ terois auſſi haut qu'vn aigle, voire iuſqu'a mettre ton nid entre les étoil les,ſi t'en denicherai-ie,dit le Seigñr. [a]Si les larrons,ſi les brigans de nuit t'euſſent enuahi (ô que tu es depeu-plé:)certes ils n'euſſent derobbé que pour leur contentement. Si les ven-dengeurs t'euſſent enuahi, pour le moins ils euſſent laiſſé des grappes. O que les Eſauiens ont êté fouillés:e n'y a rien eu ſi caché, qui n'ait été cer-ché. Tous tes alliés te conuoyent iuſ qu'aux frontieres:gens qui étoint en paix auec toi t'ont abuſé e ſurmonté ceux qui viuoint a ta table, ont mis [b]vne bleceure deſſous toi, ſans t'en donner garde:Il n'y aura nulle faute qu'en ce tems lá (dit le Seigneur) ie ferai qu'il n'y aura point de ſages en Idumée,ne d'entendement au mont Eſau:e ſerõt effrayés tes champions, ô Theman,tellement qu'il ne demou rera homme au mõt Eſau,qui ne ſoit raclé e défait: A cauſe de la cruauté q̃ tu as montrée enuers tõ frere Iacob, tu ſeras couuert de honte,e raclé a ia mais. Quant tu te tenois vis-a-vis, quãd gens étrãges emmenoint eſcla-ue leur puiſſance,e que gens d'autre

Ierе.49

Ierе.49

a. Vol Ierе.49

Eſa.29 b. choſe poignan-te en lieu de carreau c'êt a dire ils t'ont trahi.

nacion

Digitized by Google

naciõ étoint venus enuahir leurs portes, e iettoint les lots sur Ieruſalem, tu étois tel qu'eux.

a. r'éioui pas. Or ne regarde pas la iournée de tes freres, quãd ils ſeront depayſés: e ne t'éioui pas des Iuifs, lors qu'ils perirõt: e n'aye pas la bouche outrecuidée au tems de tribulaciõ. Ne va pas a la porte de mes gens, quãd leur perdicion ſera: ne regarde pas leur mal comme les autres, quand leur perdicion ſera: e n'aſſailli pas leur ôt, quãd leur perdiciõ ſera: e ne te tien pas ſur les chemins forchus, pour défaire ceux d'eux qui échapperõt: e ne prẽd pas priſonniers ceux qui en ſerõt de reſte, au tẽs d'auerſité. Car le iour du Seignr approche ſur toutes naciõs: ainſi que tu auras fait, on te fera: on te rẽdra la pareille par ta tête. Car cõme vous aurés beu en ma ſainte montagne, ainſi beura-on de toutes naciõns cõtinuellement, e en beuant on les engloutira, de ſorte qu'il n'en demourera memoire, non plus que ſi iamais elles n'euſſent été. Mais au mõt Sion en aura qui échapperont, e y aura vn ſaintuaire, e iouiront ceux de la maiſon de Iacob de leurs poſſeſſiõs, e ſera la maiſon de Iacob vn feu, e la maiſon de Ioſeph vne flãme, e la maiſon d'Eſau vne éteule: ſi les brulerõt e cõſumeront de telle ſorte, qu'il ne reſtera perſonne de la maiſõ d'Eſau: car le Seigneur parle. Si iouiront du mont Eſau, qui êt deuers le midi: e de Paleſtine, qui êt le pays bas: e iouirõt des chams des Ephraimites, e des chams de Samarie: e les Beniamites tiendront Galaad. E les bannis de cête armée des enfans d'Iſrael, qui ſont Cananeens vers Sarephath, e les bannis de Ieruſalem qui ſeront en Sepharad, tiendront les villes du midi, e ſourdra des ſauueurs au mont Sion, pour punir le mont Eſau: ſi ſera le regne au Seigneur.

Ionas.

Chap. I.

LE Seigneur commãda a Ionas fis d'Amittai de s'en aller en la grande ville de Niniue, e de crier contre elle, que les maux qu'elle faiſoit étoint mõtés deuant le Seigneur. Mais Ionas ſe departit pour s'en fuir en Cilice de deuant le Seigneur, e deſcendit a Iaphé, e trouua vne nauire qui alloit en Cilice, ſi paya le port, e s'embarqua pour aller auec eux en Cilice, pour s'ôter de deuant le Seigneur. Mais le Seigneur fit leuer vn ſi gros orage, e vne telle tourmête ſur la mer, que la nauire cuida rompre. Dont les matelots eurent ſi grand peur qu'ils ſe prindrent a reclamer châcun ſon dieu, e ietterent le bagage de la nauire en la mer, pour l'alleger: e ce-pendant Ionas étoit deſcẽdu ſous le tillac, e dormoit. Dõt le patrõ s'approcha de luí, e lui dit: Pourquoi dors-tu? leue toi, reclame tõ dieu, ſi d'auẽture Dieu aura égard a nous, q̃ nous ne periſſions. Puis ſe prindrẽt a dire l'vn a l'autre: Il nous faut ietter le ſort, pour ſauoir q̃ nous cauſe ce mal'heur. Si ietterent le ſort, lequel tõba ſur Ionas, dõt ils lui dirent: Di nous pour quelle cauſe nous êt venu ce mal: de quel mêtier tu es: d'oú tu viens: de quel pays, e de quelle nacion tu es. E il leur rêpondit qu'il étoit Ebrieu, e qu'il auoit ſa deuocion au Seigneur Dieu du ciel, qui auoit la mer e la terre. E quand ces gens entẽdirent qu'il s'en fuyoit de deuãt le Seignr (car il le leur dit) ils eurent grand peur, e lui dirent: Pourquoi as-tu fait cela? Que te ferons nous pour nous faire appaiſer la mer? car la tourmête alloit en croiſſant. E il leur dit: Prenés moi, e me iettés en la mer, e vous aurés la mer

Digitized by Google

appaisée. Car ie sai bien que ie suis A cause que vous êtes en vne si grande tourmente. Mais ils se prindrẽt a gâcher pour aborder: ce qu'ils ne peurent: car la mer les tourmentoit de plus-en-plus. Parquoi ils reclamerent le Seigneur en cête maniere: Helas Seigneur ne nous fai point perir pour la vie de cêt homme, e ne nous puni point comme meurtriers d'vn innocent: car tu fais Seigneur, comm'il te plait. Puis prindrent Ionas, e le ietterent en la mer, B dont elle deuint toute calme. Parquoi ils eurent le Seigneur en grande crainte, e reuerence, e lui firent sacrifice e vœus. Or auoit le Seignr apprêté vn grand poisson pour engloutir Ionas, e fut Ionas au ventre dudit poissõ trois iours e trois nuits, e pria le Seigneur son Dieu au ventre dudit poisson en cête maniere:

Chap. II.

IE t'inuoque, Seigneur, en mon angoisse, e tu m'exauces: ie te reclame C du ventre d'Enfer, e tu écoutes ma voix. Quand tu me iettas en l'eau profonde au cueur de la mer, e que ie fu plongé ês ondes, e que toutes tes vagues e flots me passoint par dessus, ie cuidai bien être déchassé de deuant tes yeux. Mais pourroit-il bien être (ce disoi-ie) q̃ ie vinsse encor a voir ton saint temple? Ie suis plongé en mortelles eaux, enuirõné des ondes: i'ai la tête enueloppée de viroils, e descend sous le fin plus bas des montagnes, e suis enclos a iamais des barres de la terre, e tu retireras ma vie de perdicion, Seigneur mon Dieu? Ainsi que i'auoi le courage si déconforté, il m'a souuenu de toi, Seignr, e êt mon oraison arriuée vers toi en ton saint temple. Ceux qui retiennent vne mẽ chanceté qui rien ne vaut, laissent leur[a] benignité. Mais moi ie te ferai sacrifice, en te remerciant, e payerai ce que i'ai voué. Le salut vient du Seigneur.

a. dieu qui leur seroit bening.

Chap. III.

ADoncle poisson par le cõmandement du Seigneur vomit Ionas en terre, e le Seigneur dit derechef a Ionas qu'il s'en allât en la grande cité de Niniue, e qu'il criât sur elle ce qu'il lui disoit. Si se departit Ionas, e s'en alla a Niniue par le commandement du Seigneur.

Or étoit Niniue vne cité diuinement grande, cõtenant le chemin de trois iours. E apres que Ionas eut fait le chemin d'vn iour par la ville, il cria e dit, que de lá a quarante iours Niniue seroit arrasée. Mais ceux de Niniue creurent a Dieu, e firent cries qu'on eût a ieuner, e se vêtirẽt de haires grans e petis. E quand le roi de Niniue en fut auerti, il se leua de son siege, e mit ius son paremẽt, e se couurit d'vne haire, e s'assit a terre, e fit crier par Niniue, de part le roi e ses barons, qu'il n'y eût n'homme ne bête, petite ne grande, qui eût a rien manger, ni a paitre ou boire eau. Si furent vêtus de haires tant hommes que bêtes, e reclamerent Dieu a grand force, e laisserent leur mauuais train, e l'iniustice qu'ils auoint pratiquée: si d'auẽture Dieu s'auiseroit, e se tiendroit, e retireroit son enflambé courroux, pour les garder de perir. Dont Dieu voyant leurs faits, e qu'ils s'étoint retirés de leur mauuais train, s'appaisa, e se garda de faire la punicion qu'il auoit deliberé d'en faire.

Matth.12 Luc.11

Ier.18

Ioel.2

Chap. IIII.

DE cela Ionas fut si déplaisant e courroucé, qu'il pria le Seignr en cête maniere: O Seigneur, c'êt biẽ ce que ie di quand i'étoi en mõ pays, e pourtant me deuançoi-ie de m'en fuir en Cilice, sachant que tu es vn Dieu pitoyable e misericordieux, tardif a courroux, e prompt a benignité, e qui ne punis pas volontiers. Par quoi Seigneur ôte moi la vie, ie t'en prie: car mieux me vaut la mort q̃ la vie. Mais le Seigneur lui demãda s'il faisoit

Sean. 89 Ioel.2

Digitized by Google

faiſoit bien de ſe courroucer. Ionas A dõque ſortit de la ville, e ſe logea du côté du leuant de la ville, e s'y fit vne loge, ſous laquelle il s'aſſit a l'ombre, pour voir ce pendant qu'il auſen droit a la ville. Or auoit le Seigneur Dieu apprêté vne courge, laquelle monta par deſſus Ionas, pour lui ombrager la téte, e le garder de mal: de laquelle courge Ionas fut trêioyeux. Mais Dieu apprêta vn vers ſur l'aube du iour, le lendemain, lequel rongea la courge, dont elle ſecha. Puis B quand le ſoleil fut leué, Dieu fit venir vn vent perçant du leuãt, dont le ſoleil frappoit ſi fort la tête de Ionas, qu'il n'en pouoit plus. Si pria que la vie lui fût ôtée, e que mieux lui valoit mourir que viure. Alors Dieu lui dit: êt-ce bien fait a toi de te colerer pour vne courge? Oy (dit-il) iuſqu'a mourir. E le Seigneur lui dit: Tu tiens bien conte d'vne courge, laquelle tu n'as ne labourée ne fait croitre, laquelle en vne nuit êt ve- C nue, e en vne nuit êt perdue: ne doi-ie pas bien tenir conte d'vne ſi grande ville qu'êt Niniue, en laquelle y a plus de ſix vints mill' hommes qui ne ſauroint connoitre leur main droitte d'auec la gauche, e tant de beſtial?

Michee.

Chap. I.

PRopos du Seignr, tenu a Michée Moraſtite, au tẽs de Iotham, d'Acaz, e d'Ezechie rois de Iudée, par lequel propos il dit la deſtinée de Samarie e de Ieruſalem.

Eſa.16 Ecoutés, tous peuples, entend terre, e ſon contenu, e le Sire Seigneur ſera celui qui vous auiſera, le Sire, de ſon ſaint temple. Car le Seigneur ſortira de ſon lieu, e deſcẽdra e marchera ſur les coupeaux de la terre, e deſſous lui fondront les montagnes, e les vallées ſe fendront: les montagnes, comme la cire deuant le feu: les vallées, comme quand l'eau ſe lance par vne deſcente: e tout cela a cauſe du peché des Iacobeens, e des forfaits de la maiſon d'Iſrael.

E qui êt le peché des Iacobeens, B ſinon Samarie? ou qui ſont les chappelles des Iuifs, ſinon Ieruſalem? Si ferai de Samarie vn murgier des chams, e plants de vigne, e amaſſerai ſes pierres en vne vallée, e[a] découurirai ſes fondemens, e ferai marteler toutes ſes images, e bruler au feu tout ſon gaing, e deſolerai toutes ſes ſtatues: car par ſalaire de putain les a-elle amaſſées, e en ſalaire de putain retourneront. Pour cête cauſe ie me guementerai e brairai, e cheminerai tout dépouillé e nud: ie me guementerai comme les dragons, e ferai vn tel dueil que font les autruches, a cauſe de ſa cruelle playe, qui ſera venue iuſqu'en Iudée, qui ſera arriuée iuſqu'a la porte de ma nacion, iuſqu'en Ieruſalem. N'en portés pas les nouuelles a Geth: n'en plourés pas: veautre toi en la poudre vers Bethaphra. Délogés, habitans de Saphir, honteuſement découuers: que ceux de Saanan ne ſortent pas: la pleinte de Bethaeſel D prendra de vous ſon[b] être. Car ceux de Maroth ſe deulent du bien qu'ils ont perdu, pourtant que le mal êt deſcendu du Seigneur a la porte de Ieruſalem. Attele les courſiers a la charrette, habitant de Lachis, laquelle Lachis as été la premiere cauſe du méfait de la fille Sion, pourtant qu'en toi ont été trouués les pechés des Iſraelites. E pourtant feras-tu pour la poſſeſſion de Geth, des preſens des maiſons d'Axib, qui

a. la raſerai de fond en cõble.

b. cõmencement.

Digitized by Google

ſont fallacieuſes aux enfans d'Iſrael. Encor te ferai-ie venir vn détruiſeur, ô habitant de Mareſa: la gloire des Iſraelites ira iuſqu'a Odollam. Pele toi e te tond, a cauſe de tes enfans doillets: fai toi auſſi pelée qu'vn aigle, car ils ſont bannis de toi.

Chap. II.

O Malheureux qui pourpenſent déraiſõ, e braſſent mauuais tour ſur leurs couches, pour le mettre en effet de grand matin, pour veu qu'ils en ayẽt la puiſſance: lêquels quãd ils conuoitent quelque champ ou quelque maiſon ils la prennent par force, e s'en ſaiſiſſent, e desheritent les hommes de leurs maiſons e patrimoines. Pourtant voici que dit le Seigneur: Ie pourpenſe vn mal ſur cête nacion, lequel vous n'aurés garde de ſecourre de deſſus vôtre col, ne de marcher hautainement: tant triſte tems ſera. Alors on mettra en auant vn blaſon touchant vous, e fera-on vne piteuſe compleinte en diſant ainſi: Nous ſommes détruits: il change la poſſeſſion de ma nacion: e tant s'en faut qu'il la me rende, qu'au lieu de la rendre, il départit noz chams. E pourtãt tu n'auras nul qui iette la ligne, quand on iettera les lots en l'aſſemblée du Seigneur.

Ne prophetiſés point: ou ſi on prophetiſe, qu'on ne prophetiſe point telles choſes: qu'on n'y compren ne point de deshonneur. O toi qui es appellée la maiſon de Iacob, l'eſperit du Seigneur êt-il raccourci: ou ſi ſa nature êt telle: ne di-ie pas bonnes parolles a qui chemine droittement: Mais celui qui parauant étoit mon peuple, s'éleue e deuient ennemi. Vous dépouillés (en leur ôtant s'ils ont quelque ioli accoutrement) ceux qui paſſent ſans crainte de mégarde, reuenans de la guerre. Vous chaſſés les femmes de mon peuple hors des maiſons oú elles ont leur plaiſir, en ôtant a iamais a A leurs enfans ce de quoi ie les auoi accoutrés. Leués vous e délogés, car ce n'êt pas le repos: pourtant qu'ell' êt pollue, elle ſera gâtée, voire bien dépiteuſement gâtée. Si vn homme ſe portoit comm' vn êuenté, e qu'il mentît fauſſement, diſant: Ie te prophetiſerai du vin e vinée, il ſeroit prophete de ce peuple. Ie vous amaſſerai tous, ô Iacobeens: i'aſſemblerai le demourant des Iſraelites, e les logerai enſemble comme brebis B de Boſra, comm'vn troupeau dedẽs ſon parc, e meneront bruit: tant y aura de gens. Celui qui fera la breche, marchera deuant eux: ils entreront par force, e paſſeront la porte, e ſortiront par elle, e leur roi paſſera deuant eux, e ſera le Seigneur en leur chef.

Chap. III.

OR voici que ie di. Ecoutés, ie vous prie, vous q êtes les chefs des Iacobeens, e gouuerneurs de la C maiſon d'Iſrael: cêt a vous qu'il appartient d'entendre raiſon: qui haiſſent le bien, e aiment le mal: qui écorchent mes gens iuſqu'aux os, e quand ils les ont écorchés, ils mangent leur chair, e battent leurs os, e les mettent en pieces, cõme pour les mettre en vn pot, e comme lon fait de la chair pour la mettre en vne marmite. Vn tems viendra qu'ils reclameront le Seigneur, e ſi ne les exaucera pas, ains leur cachera ſon viſage en ce tems lá, ainſi qu'ils auront D été mal condicionnés. Voici que dit le Seigneur ſur les prophetes deceueurs de mon peuple, qui mordent a tout les dens, e crient la paix e qui ne leur met vn morceau en la bouche, ils lui denoncent la guerre. Parquoi vo⁹aurés la nuit e tenebres ſans viſion e deuinacion, e couchera le ſoleil aux prophetes, e leur ſera le iour embruni, tellemẽt que tous les voyans e deuins aurõt hõte e vergogne, e ſe benderõt les leures pourtant qu'il n'y

il n'y aura nulle rêponse de Dieu.

Or suis-ie plein de force par l'esperit du Seigñr, e de raisõ e vertu, pour declarer a Iacob e a Israel leur peché e méfait. Oyés ceci, ie vous prie, chefs de la maison de Iacob, e gouuerneurs de la maison d'Israel, qui aués raison en dédain, e peruertissés toute droitture, en bâtissant Siõ a tout du sang, e Ierusalem a tout déraison. Ses chefs iugẽt par presens, e ses prêtres reprẽnent a pris fait, e ses prophetes deuinent a beaux deniers contans, e encore s'appuyent-ils sur le Seigñr, disans que puis que le Seigneur êt entre eux, il ne leur mécherra point. E pour cela serés vous cause que Sion sera vn champ qui sera labouré, e Ierusalem seront des murgiers, e la montagne du tẽple seront coupeaux sauuages.

Ier. 26

Chap. IIII.

OR auiendra ês derniers iours, q̃ la montagne du temple du Seigneur sera fermement assise au sommet des mõtagnes, e sera la plus haute des montagnettes, e y afflotteront les peuples, e viendront maintes nacions qui diront: Ca, montons en la montagne du Seigneur, e au temple du Dieu de Iacob, e il nous apprẽdra ses voyes, si cheminerons par ses sentiers. Car de Sion sortira vne loi, e parolle du Seigneur de Ierusalẽ. Si fera iustice a mais peuples, e châtiera des puissantes nacions, iusque bien loin, de sorte q̃ des épées on forgera des coutres, e des piques on forgera des faucilles, e ne prendront point les nacions les armes l'vne cõtre l'autre, e n'apprendrõt plus a guerroyer, si se tiẽdrõt châcun dessous sa vigne e dessous son figuier, sans q̃ nul les effarouche: car la bouche du Seigneur des armées parle. Car puis q̃ tous peuples cheminẽt châcũ au nom de son dieu, nous cheminerõs au nom du Seigñr nôtre Dieu, a tous tems e iamais. Alors (dit le Seigneur) i'amasserai les [a] boiteuses, e recueillirai les éparpillées, e celles que i'aurai affligées, e ferai q̃ des boiteuses il en restera, e des écartées vne puissante nacion, sur lêquels le Seigneur regnera au mont Sion, desormais a iamais. E toi, ô tour du troupeau, château de la fille Sion, a toi ira e viendra la seigneutie du tems passé, le regne de la fille Ierusalem. Maintenãt pourquoi te déconfortes-tu? n'as-tu point de roi? ou si tes cõseilliers sont perdus? veu que tu es saisie de douleur comm'vne qui enfante. Tu te peus bien douloir e tourmenter, fille Sion, comm' vne qui enfante: car tu delogeras bien tôt de la ville, e habiteras ês chãs, e iras iusqu'en Babylone, lá oú tu seras deliurée, lá oú le Seigneur te garentira de la main de tes ennemis. Maintenãt s'assemblent maintes nacions cõtre toi, qui disent que tu es hõnie, e qu'ils voyent de leurs ꝓpres yeux Siõ accoutrée cõm'il faut. Mais il ne sauent pas les pẽsées du Seigñr, e n'entendent pas son entreprinse: c'êt qu'il les recueillira cõme des iauelles en vne aire. Leue toi e écou, fille Siõ: car ie te ferai vne corne de fer, e des ongles d'erain, tellement que tu briseras mains peuples, dêquels ie sacrerai la gain e la cheuãce au Seigñr, maitre de toute la terre.

Esa. 22

a. a-sauoir brebis.

Chap. V.

TV feras biẽ tôt vne secousse, toi cõtre laq̃lle se font les secousses, nous étans assiegés, pource qu'on a frappé d'vne verge le iuge des Israelites. E toi Bethlehẽ Ephrata, qui es le moindre des bailliages de Iudée, de toi me sortira vn q̃ sera gouuerneur des Israelites, duquel l'issue sera anciẽne de tous tems. E pourtant les abandõnera-il iusqu'au tẽs qu'vne q̃ doit enfanter enfãtera, e le reste des freres de lui retournerõt aux Israelites: si se tiẽdra e paitra par la puissance du Seigneur, par la hautesse du nom du Seigneur son Dieu, e retourneront quãd il sera-ia aggrãdi iusqu'au bout

Matth. 2 Ieh. 7

du monde. Or il ſera la paix, ſi l'Aſſy- A rien vient en nôtre terre: e s'il marche ſur noz châteaux, nous dreſſerons contre lui ſet paſteurs, e huit guidons d'hommes, qui gâteront le pays d'Aſſyrie, e de Nemrod, a tout épées e iauelots d'elle, e nous defendra contre l'Aſſyrien, s'il entre en nôtre terre, e s'il marche ſur noz confins. E ſera le demourant de Iacob parmi tant de peuples, comm'vne roſée qui vient du Seigneur, comm' vne plouine ſur l'herbe, qui n'a point B ſon eſperance en homme, e n'a point ſon attente en la race des hommes. E ſera le demourant de Iacob entre les autres nacions, parmi tant de peuples, comm' vn lion entre les bêtes ſauuages, comm'vn ieune lion parmi les troupeaux des brebis, lequel paſſe outre, treppe, rauit, ſans que nul garentiſſe. Ta main ſera hauſſée cõtre tes auerſaires, e ſeront défaits tous tes ennemis. E en ce tems lá, dit le Seigneur, i'ôterai tes cheuaux de C dedens toi, e gâterai tes chariots, e détruirai les villes de ton pays, e abbattrai toutes tes forteresſes, e arracherai de tes mains les enchanteurs, ſi que tu n'auras point de magiciẽs, e raclerai tellement tes images e idoles de dedens toi, que tu n'adoreras plus l'ouurage de tes mains, e raſerai les bois ſacrés que tu as, e détruirai tes villes, e ferai dépiteuſement e courroucéement vengeance des nacions qui n'auront obei.

Chap. VI.

OYés, ie vous prie, que c'êt que le Seigneur dit: Sus, étriue contre les montagnes, e fai ouir ta voix aux montagnettes. Oyés, montagnes, le debat du Seigneur, e vous, durs fondemens de la terre, car le Exo.15 Seigneur a debat e noiſe auec ſon peuple, e auec les Iſraelites. Mon peuple que t'ai-ie fait, e en quoi t'ai-ie blecé? rêpond moi: qui t'ai tiré du pays d'Egypte, e racheté d'vne maiſon de ſeruage, e ai enuoyé deuant toi Moyſe, Aharon, e Marie. Nomb.22. 23. Mon peuple, ſouuiẽne toi, ie te prie, de l'entreprinſe que fit Balac roi de Moab, e que lui rêpondit Balaam fis de Beor, depuis Sittim iuſqu'a Galgal, afin que tu connoiſſes que le Seigneur a droit. De quoi doi-ie faire preſent au Seigneur, m'agenoillant deuant le ſouuerain Dieu? lui doi-ie faire preſent de bêtes a ſacrifier? de veaux d'vn an? Le Seignr prendra-il bien a gré des milliers de moutons, ou des dizaines de milliers de riuieres d'huile? Doi-ie offrir mon fis premier-né pour mon péché? le fruit de mon ventre pour le forfait de mon ame? Il t'a declaré, ô homme, que c'êt qui êt bon, e que c'êt que te demande le Seigneur, c'êt-a-ſauoir que tu faces droit, aimes bonté, e te portes humblement enuers ton Dieu. La voix du Seigneur criera a la ville, e raiſon verra ton nom. Oyés la verge, e celui qui la branle. Encor y a-il chés les méchãs des biens mal acquis, e l'ephi court e mal-voulu. Pourroi-ie bien être net auec mauuaiſes balances, e auec vn ſachet de [a] fauſſes pierres? Ses riches ſont pleins d'iniuſtice, e ſes habitans diſent menteries, e ont en la bouche vne fauſſe langue. Auſſi t'affoiblirai-ie en te battant e gâtant, a cauſe de tes forfaits. Tu mangeras ſans te ſouler, e ſeras rigoureuſement humilié: les femmes conceuront e ne deliureront pas: ou ce de quoi elles deliureront, ie le ferai paſſer au fil de l'épée. Tu ſemeras, e ne moiſſonneras pas: tu fouleras l'oliue, e ſi ne t'oindras pas de l'huile: e le mouſt, e ſi ne beuras pas du vin. On 3.Rois.16 retient les cõtumes d'Amri, e tous Deut.28 les faits de la maiſon d'Acab, e ſuiués leurs entreprinſes, afin que ie Agg.1 vous face gâter, e ébêler les habitans d'elle, e que ſoyés punis du deſhonneur de mon peuple.

a. faux poids.

Chap.

Digitized by Google

Chap. VII.

HElas il m'en prend comm'en la recueute du blé, ou comm' au grappage de la vendenge: il n'y a raisin pour manger, e i'ai desir d'auoir du premier fruit. Il n'y a plus homme de bien en terre, e n'y a nulle droiture ês hommes: il guettẽt tous le sang: vn frere chasse l'autre a tout vn veruueil: on met en poĩt ses mains pour mal faire: le prince demande: le iuge se laisse oindre les mains: e les grans disent la peruersité qu'ils ont au cou rage, e l'engrossissent. Le meilleur e le plus droitturier d'entr' eux êt comm'vn aubepin d'vne haye: ton iour de [a] guet, ta punicion vient: ils seront tantôt bien peneux. Ne croyés point a voz amis: ne vous fiés point aux capitaines: garde l'huis de ta bouche de celle même qui couche entre tes bras. Car le fis dépriſe le pere: la fille se dresse contre sa mere: e la belle fille contre sa belle mere: les ennemis d'vn homme sont ceux de sa maison. Mais ie regarderai le Seigneur: i'aurai attente au Dieu de mon salut: mõ Dieu m'écoutera. Ne t'éioui pas de moi, ô mõ ẽnemie: si ie tõbe, ie me releuerai: si ie demeure en tenebres, le Seignr me sera lumiere. Ie souffrirai le courroux du Seignr, pourtãt q̃ i'ai mésait cõtre lui, iusqu'a tant qu'il debatte ma cause, e meine mõ proces, e qu'il me mette hors en lumiere, e me face voir sa iustice. Ce q̃ voyãt mon ennemie en rougira de honte, laquel le me dit: Oú êt le Seigneur ton Dieu? ie la verrai de mes propres yeux en l'état qu'elle doit être: tu seras biẽ tôt treppée comme la boue des rues. Au tems que tes clôtures seront refaittes, en ce tems lá ira vn edit bien loin, e au même tems on viẽdra a toi depuis Assyrie e les villes fortes, e depuis la fortereſſe iusqu'au fleuue, e d'vne mer a autre, e d'vne montagne a autre: quand la terre aura été deserte a cause de ses habitans, selon qu'ils l'auront deserui. Pai tes gens a tout ta houlette, le bercail de ton heritage, lêquels habiteront a part en vne forêt au milieu de Carmel, e paitrõt en Basan e en Galaad, comme iadis. Ainsi cõme quand vous sortites du pays d'Egypte, ie leur ferai voir merueilles: quoi voyant les autres naciõs auront honte de tout leur pouoir, e se mettront la main sur la bouche, e feront l'oreille sourde. Ils lecheront la poudre comm'vn serpẽt, ils s'effraye ront dedens leurs propres clos comme bêtes qui rampẽt par terre: ils auront frayeur du Seigneur nôtre Dieu, e te craindront. Qui êt le Dieu pareil a toi: qui pardõnes les fautes, e quittes les peches au demourant de ton heritage, e ne retiens pas tou-iours tõ courroux: car tu prens plaisir a bonté. Tu rappointeras e auras merci de nous, e matteras noz fautes, e ietteras au fond de la mer tous noz forfaits. Tu tiendras promesse a Iacob, e employeras enuers Abraham la bonté que tu iuras iadis a noz peres.

a guerre.

Act. 10

Digitized by Google

Nahum.

Chap. I.

Menace contre Niniue, liure d'oracle de Nahum Elcesеen.

LE Seigneur êt Dieu ialoux: le Seigneur êt vẽgeur e colere: le Seignr êt vengeur de ses auersaires, e qui garde la pareille a ses ennemis. Le Seigneur êt tardif a courroux, e de grande force, e ne laisse pas les fautes sans punir. Le Seigneur êt tel quel son chemin êt en tormẽte e tempête, e la poudre de ses pieds êt vne nuée. En tensant la mer il l'asseche, e fait tarir tous les fleuues, e gâte Basan e Carmel, e gâte la verdure du Liban. Par lui s'ébranlent les montagnes, e les montagnettes fondent, e s'ôte la terre de deuant lui, e le monde e tous ses habitans. Qui pourroit demourer deuant son maltalent, ou qui pourroit tenir bon quand il êt enflammé de courroux? quãd sa colere coule cõme feu, e q̃ les rocs éclattent deuant lui? Le Seignr êt bon pour fortifier vne personne en tems d'auersité, e cõnoit biẽ ceux qui en lui se fient: e quand le rauage

a. Niniue. passera, il[a] la deplacera toutallement, e poursuiura ses ennemis par [b] tenebras. Que pensés vous contre le Seigneur? il[c] fera vne toutalle destruxion, tellement que la détresse n'aura garde d'être faitte deux fois. Car ainsi qu'épines entre-mêlées, lors qu'ils seront tous plongés en yurognerie, ils serõt brulés comm' vn' éteule, qui êt seche au possible. De toi êt sortivn songe-malice cõtre le Seignr, vn garnement de conseillier. Le Seignr dit ainsi: D'autant plus ils sont, tellemẽt qu'il n'y manque rien, d'autant plus seront-ils tõdus, apres qu'il[d] sera passé, e que ie[e] t'aurai affligée, sans plus te deuoir affliger. E si romprai bien tôt ses iougles de dessus toi, e briserai tes liens. E cõmandera le Seignr touchant[f] toi qu'on ne seme plus en tõ nom: ie raclerai l'image du temple de ton dieu, e d'vn' image de fonte ferai ton sepulcre: tant aneanti seras. Voila sur les mõtagnes les pieds du messager, qui apporte les nouuelles de paix: fai tes fêtes, Iudée: rend tes vœus, car le mauuais garnement ne passera desormais plus par toi, ains sera tout défait.

b. méchef.

c. détruira Niniue vne fois pour toutes.

d. a-sauoir le Caldeen

e. il parle a Iudée, laquelle il affligera par les Caldeẽs

f. il parle au Caldeẽ.

Esa. 52 Rom. 10

Chap. II.

VN détruiseur fait vn voyage contre toi, delibere de planter le siege: guette le chemin: fortifie les flãcs: renforce fort la force. Car le Seignr punit l'orgueil duquel on a vsé sur les Iacobeens, comm'il appartient de punir vn orgueil employé sur les Israelites, lêq̃ls[a] les saccageurs ont saccagés, e ont gâté leurs arbres e herbes. Les boucliers de [b] ses chãpions rougeẽt, e ses gendarmes sont vêtus de pourpre. Le charrois[c] êt embrasé de falots quand on l'equippe, e de [d] tayé mal flairant. Parmi les rues les chariots sont enragés, s'entrehurtans parmi les places, e ressemblent des torches a voir, e vont courãs comme éclairs. Il lui souuient bien de ses gentils hõmes: ils marchent de telle sorte qu'ils choppent, en se hâtant aux murailles, e l'engin êt en point. On ouure les portes des riuieres, e défait-on le palais, e emmene-on [e] Husab en exil, e emmeine-on ses damoiselles, qui vont grumelant comme pigeons, en se battãt la poittrine, e êt Niuiue cõm'vn étang d'eau sans eau, eux s'en fuyans: [f] arrêtés vous, plantés vous: mais nul ne se reuire. Pillés argent: pillés or, e vne infinité de biens serrés, le chois de tant e si belle vaisselle. A sac, au butin, au pillage: les cueurs perdent courage: les genoux defaillent, e n'y a ne flanc qui ne

a. ceux de Niniue.

b. a-sauoir Nabucodonosor.

c. reluit comme.

d. falots faits d'vn arbre nõmé tayé.

e. la reine.

f. sans s'arrêter ne reuirer.

Digitized by Google

ne ſouffre douleur, ne viſage qui ne
Eſa.13 blaimiſſe. Oú êt la bauge des lions:e le pâtis des ieunes lions:lá oú ſe retiroit e lion,e lioneſſe,e liõceau, ſans que nul les effarouchât: Le lion qui rauiſſoit autant qu'il faloit pour ſes petis,e étrangloit pour ſes lioneſſes, e rempliſſoit de proye ſes cauernes e fors. I'en veux a toi, dit le Seigneur des armées,e brulerai a tout de la fumée tõ charrois,e ferai paſſer tes ieunes lions par les piques,e raclerai de
a tu ne ſeras plus maitre. la terre ta rapine, ſi qu'on [a] n'orra plus ſonner mot tes meſſagers.

Chap. III.

O Ville ſanglante, toute fauſſe, pleine de rapine e de pillage,
Ezech. 23 Habac.2 qui ne ceſſe. On ouit bruire fouets, roues aller, marcher cheuaux, e chariots ſauter. Les cheualiers hauſſent leurs épées flamboyantes:les piques reluiſent:il ſe fait grande tuerie, e y a maintes charognes,e cors infinis, tel
a.2.ſauoir cela ſe fait lement qu'on choppe a leurs cors,[a] a cauſe de tant de paillardiſes de la belle e gracieuſe paillarde maitreſſe d'ẽchantemens,laquelle par ſes paillardiſes e enchantemens a vendu les gẽs
Eſa.47 e nacions. I'en veux a toi, dit le Seigneur des armées, e rebraſſerai les pans de ta robbe ſur tõ viſage,e mõtrerai aux gens e royaumes ta vergogne e parties hõteuſes,e ietterai tant d'ordures ſur toi,e te traitterai ſi putement,en te faiſant mõtrer au doit, que tous ceux qui te verront, s'en tireront arriere, e dirõt: Niniue êt détruitte:qui en aura cõpaſſion? oú t'irai-ie cercher des conſolateurs? Vaudras-tu mieux que Dioſpoli,tãt peuplée,aſſiſe ſur des riuieres,enuirõnée d'eaux,dõt ſa puiſſance étoit la mer, e étoit murée de mer? Sa force giſoit

A en Mores e Egyptiẽs infinis,e étoint les Afres e Libyẽs de ſes ſecoureurs. Eneãtmoins elle s'en êt allée eſclaue en exil, e ont ſes petis enfãs été froiſſés par tous les carrefours,e de ſes nobles a été ietté le ſort, e ont tous ſes grans perſonages été enferrés. Toi auſſi ſeras [b] enyurée e cachée,toi auſſi
b. du breuage du courroux de Dieu. cercheras renfort contre l'ennemi. Toutes fortereſſes ſeront des figues auec les premiers fruits, leſq̃ls quand on les crolle,cheent en la bouche de
B qui les veut manger. Sache que les hommes que tu as,ne ſont que femmes: les portes de ta terre ſont ouuertes a tes ennemis: le feu a mangé tes barreaux. Puiſe toi de l'eau pour quãd tu ſeras aſſiegée:fortifie tes fortereſſes: [c] va par la fange:broye la ter
c. tu t'en iras en la poterie. re glaiſe:empogne la poterie:lá te cõ ſumera le feu,e l'épée te défera:il te cõ ſumera comme font les hanetõs: Tu as beau être auſſi drue que ſont les chatepelues,auſſi drue que ſont les
C langouſtes,e auoir plus de marchãs qu'il n'y a d'étoilles au ciel: [d] les hane-
d. tes gens s'en iront cõme s'en volent les hanetons. tons s'épandront e s'en voleront. Il en prendra de tes principaux e gouuerneurs,comm'il en prend d'vn tas de langouſtes, qui ſe logent parmi les hayes quãd il fait froid: puis quãd le ſoleil êt leué, elles délogent, tellement qu'on ne ſauroit cõnoitre en quel lieu elles ont été. Tes paſteurs [e] dorment, ô roi d'Aſſyrie: tes gentils
e. ſõt morts hommes ſont couchés: tes gens ſont
D écartés par les montagnes, ſans que nul les recueille. Ton déconfort n'êt pas lâche, tu as receu vne playe cuiſante, tous ceux qui oyent parler de toi, claquent des mains ſur toi, car qui êt celui qui n'ait oui parler de tõ mal continuel?

Digitized by Google

Habacuc.

Chap. I.

Menaces prophetiſées par le prophete Habacuc.

IVſqu'a quãd, Seignr, crierai-ie, ſans que tu écoutes? e me pleindrai d'iniuſtice, ſans q̃ tu ſequeures? Pourquoi me fais-tu voir déraiſon, e regarder lâcheté, e ai deuãt moi perdicion e iniuſtice: e debats e noiſes ont la vaugue? E pourtant ceſſe la loi, e le droit ne vient point a bout, pourtãt que les méchans foulent les innocẽs: delá viẽt qu'on iuge ſi déraiſonablement. Regardés, vous qui êtes parmi les nacions, e y auiſés, e vous en émerueillés: car il ſe fera choſe en vôtre tẽs, laquelle vous ne croirés pas, qui la contera. Car ie dreſſerai les Caldeens, nacion aigre e legiere, laquelle en marchant couure tout le pays, pour s'emparer de rapaires autres q̃ ſiens. Ell' êt hideuſe e terrible: [a] ſon droit e dignité êt ſortie d'elle même, e ſont ſes cheuaux plus legiers que tigres, e plus courageux que loups de ſoir: e ſes gẽs de cheual ſont épars, e viennent de loin, e volent cõm' vn aigle qui ſe hâte pour mãger. Ils vienẽt tous pour faire au pis qu'ils pourront, e vaudroit autant rencõtrer le vent du leuant, que de ſe trouuer deuant eux, e amaſſeront des eſclaues tant que ſable. Quant a lui, il ſe gaudit e ſe moque des rois e grans ſeigneurs, e quelque forteresſe qu'il y ait, il ne s'en fait que rire, e fait vne terraſſe, e la prend. Mais vne fois il aura l'eſperit outrecuidé, e paſſera meſure, e commettra crime, cuidant tenir de ſon Dieu, celle ſienne puiſſance.

Act. 13

a. elle s'êt faitte maitreſſe, ſans êtrevaſſale d'autrui.

C'êt toi qui es dês long tems, Seigneur mon Dieu mon ſaint: nous ne mourrons pas. Seigneur tu l'as mis lá oú il êt, pour le punir: ô Rochefort, tu l'as fondé pour le châtier. Toi qui as les yeux trop nets pour voir méchãceté, e ne peus regarder lâcheté, pourquoi regardes-tu les déloyaux, ſans en faire ſemblant, quand le méchant engloutit plus homme de bien que ſoi, e fais des hommes comme ſi ce n'étoint q̃ poiſſons d'eau, cõme ſi ce n'étoint q̃ bêtes ſans maitre? Il tire châcun a l'hameçon, e les entaſſe e amaſſe en ſõ veruueil e en ſa trouble, e pourtant en êt-il tant aiſe, qu'il en treſſaillit. E pour cela [b] ſacrifie-il e fait encenſement a ſon veruueil e a ſa trouble, cõm'a celui qui êt cauſe qu'il fait ſi bien ſes beſognes, e a ſi graſſement dequoi viure. Sera-il dit pourtant, qu'il ne fera iamais que deſemplir ſon veruueil, e tuer gens ſans épargner?

b. il remercie ſa propre force, de ſa victoire.

Chap. II.

I'Etoi ſur ma garde, e me tenoi ſur vn boleuart, e guettoi, pour voir q̃ me diroit mon châtieur, e que ie lui rẽpondroi: e le Seigneur m'a tenu tel propos: Ecri vn oracle, e le met ſi cle remẽt en des tableaux, qu'on le puiſſe lire en courant. Car l'oracle êt encore pour vn tems, e il le dit pour la fin, ſans mentir: s'il delaye, attend-le, car il viendra, e n'y faudra point. E comm' ainſi ſoit qu'vn obſtiné n'a pas le cueur droit, le iuſte viura de ſa foi. E même le vin trompe vn homme audacieux, e de petite durée lequel ouure ſon ſoupiral auſſi large qu'Enfer, e êt auſſi mal aiſé a ſouler q̃ la mort, e amaſſe e cueille toutes nacions e peuples a ſoi. Il êt certain qu'ils mettront tous en auant vn prouerbe touchãt lui, e vn brocard mal aiſé a entendre, diſans: O malheureux qui tout amaſſes pour autre que pour toi: combiẽ durera-il? e aſſembles contre toi-même vn grand tas de groſſe boue. Il n'y aura point de faute que ſoudainement ſe leueront e éueilleront ceux qui te mordront e deſcireront, e te ſacca-

Eſa.22 Ieh.3 Rom.1 Hebr.10 Galat.3

Digitized by Google

saccageront. Pourtãt que tu détrouſ
ſes maintes nacious, tout le demou-
rant des peuples te détrouſſera, a cau
ſe du ſang des hõmes que tu as épan-
du, e de la cruauté de laquelle tu as vſé ſur le pays, ſur la ville, e ſur tous ceux de la ville. O malheureux qui fais vn gain au dommage de ta mai-
ſon, te nichant en lieu haut, pour é-
cheuer le mal. Tu ſuis vn'entreprinſe qui ſera a la confuſion de ta maiſon, en mettant a fin tant de peuples, de quoi toi-même ſeras puni. Car les pi
erres mêmes de la paroi crieront, e le lambris de la charpenterie leur rê-
põdra: O malheureux qui bâtis vne ville de ſang, e établis vne cité par dé raiſon. Sans nulle faute le Seigneur des armées fera que les peuples tra-
uailleront pour le feu, e que les naci-
Exech.14 Nahum 3 ons ſe laſſeront pour neant. Car la terre ſera pleine de la connoiſſance de la gloire du Seigneur, qu'il y a d'
eau q couure la mer. O malheureux qui fais tant boire les autres, en y em
ployant ta rage, que tu les fais eny-
urer, afin de voir leur vergoigne. Tu
ſeras plus ſoul de deshonneur que d'honneur: boi auſſi bien que les au-
tres, e te dépouille: la coupe de la main droite du Seigneur ſe tourne-
ra deuers toi, e vn vilein vomiſſe-
ment cõtre ton hõneur. Car la cruau
té dont tu as vſé contre le Liban, t'ac
cablera, e la perdicion desbêtes que tu as épouẽtées, a cauſe du ſang des hommes que tu as épãdu, e de la cru-
auté dont tu as vſé ſur la terre: e ſur la ville, e ſur tous ceux de la ville. Que ſert vn' image de fonte, taillée de ſon imagier, e vn faux enſeigneur, pour dire qu'vn imagier ſe doiue fier en ce qu'il a formé, en faiſant des deatres muets? O malheureux qui dit a vn bois e vne lourde pierre, qu'elle ait a s'éueiller e remuer: oy-dá, elle endo-
ctrinera, veu qu'elle êt dorée e argen-
tée, e n'a point d'haleine dedans ſoi. Mais le Seigneur êt en ſon ſaint do-
me, e faut que toute la terre ſe tien-
ne coye deuant lui.

Chap. III.

Priere du prophete Habacuc, pour defenſes.

O Seigneur quãd i'oui parler de toi, i'ai peur: Seigneur reueille ton euure, ce-pendant que le tẽs paſ-
ſe, ce-pendant que le tems paſſe, mõ-
tre le: tandis que la felonnie dure, ſouuienne toi d'auoir merci. Quand Dieu venoit de Theman, quand le Saint venoit du mont [a] Pharan, Se-
la, ſa maieſté couuroit les cieux, e é-
toit la terre pleine de ſa louange. a. Seir.

Or y auoit vne clarté reluiſante, e auoit [b] des cornes en ſa main, lá oú é-
toit la cachette de ſa puiſſance. De-
uant lui alloit la peſte, e ſortoit mor-
talité a ſes pieds. En ſe tenãt de bout il meſuroit la terre, en regardãt il écar
toit les gens, e s'écarteloint les mon-
tagnes pardurables, e ſe baiſſoint les mõtagnettes eternelles par ſon mar-
cher eternel. Nous vîmes les pauil- Iug. 5. 6
lons de Cuſan aſſuietis a punicion, e les toilles du pays de Madian épo-
uentées. Fut-ce contre les riuieres que ſe dépita le Seigneur? fut ton courroux contre les riuieres, fut ton maltalent contre la mer? veu que tu cheuauchas tes cheuaux a tout tes chariots victorieux. Tõ arc y fut em
ployé, comm'il auoit été promis par ſerment aux lignées, Sela: tu fendis la terre a tout des riuieres. Les mon
tagnes, en te voyant, tremblerent, voyant qu'il paſſoit vn [c] rauage d' c. la fontaine de la pierre.
eau, e les ondes rendoint vn bruit, e que tu tenois tes mains éleuées en haut. Le ſoleil e la lune s'arrêterent en leur place, lors qu'on cheminoit a la clarté de tes traits, a la lueur de ta rayante pique. Tu marchas rigoreu-
ſement par le pays, en écouant depi-
teuſemẽt les gens. Tu ſortis pour ga d. Pharaõ e. détruiſant toutallement ſon royaume.
rentir ton peuple, pour garentir tes oints: tu aſſommas [d] la tête d'vne mé
chante maiſon, [e] ſappant le fondemẽt

iuſqu'au col. Sela. Tu tranſperças
a.a cauſe de lui. [a] de ſes propres bâtons la tête de ſes villageois, lêquels venoint d'vne dé randonnée pour nous déconfire, encouragés comme gens qui vouloint manger a ſemblée gens ſouffretteux. Tu marchas par la mer a tout tes cheuaux, par vn ſi grãd tas d'eau. Quãd i'en oui parler, le cueur me bat au vẽtre, les leures me cliquent ſur tel propos, e en ai les membres ſi perclus, que i'en tremble ſur mes pieds, qui toute-fois ſerai en repos au tems d'auerſité, quand on [b] montera vers le peuple qui lui donnera la ſecouſſe. Car les figuiers ne ietteront point, en n'y aura nul fruit ês vignes: les oliuiers ne feront pas leur deuoir, e les chams ne porteront nuls viures: les brebis e cheures ſeront rauies du parc, e ſeront les étables ſans beufs. Mais ie me réiouirai au Seigneur, m'égayant au Dieu de mon ſalut. Le Sire Seigneur, ma puiſſance, me fera auoir pieds de biche, e m'acheminera par mes coupeaux, pour entonner a tout mes inſtrumens de muſique.

b. ira en exil au pays des Caldeens, qui aſſaillirent Iſrael.

Sophonie.

Chap. I.

Propos du Seigneur tenu a Sophonie fis de Cuſi, fis de Godolie, fis d'Amarie, fis d'Ezechie, au tems de Ioſie fis d'Amon, roi de Iudée.

LE gâterai tout le pays, dit le Seigneur. Ie gâterai hommes e bêtes: ie gâterai oiſeaux de l'air e poiſſons des eaux, e auſſi les encombriers, c'êt-a-dire les méchans, e raclerai du pays les hommes, dit le Seignr. E mettrai la main ſur Iudée e ſur tous ceux de Ieruſalẽ, A e raclerai de ce lieu le demourant de Baal, a-ſauoir les Camars e prêtres, ſi qu'il n'en ſera plus memoire, e ceux qui ſur les maiſons adorent la gendarmerie du ciel, e ceux qui adorent e iurẽt le Seigneur, e ſi ne laiſſent pas de iurer leur roi: e ceux qui ſe reculẽt d'apres le Seigneur: e ceux qui ne cerchẽt point le Seigneur, ni ne s'en ſoucient. Qu'on ſe tiẽne tout coi a la venue du Sire Seigneur: car la iournée du Seigneur approche: car le Seignr B appareille vn ſacrifice, e aiourne ſes ſemons, en laquelle iournée du ſacrifice du Seigneur ie punirai les princes e enfans de roi, e tous ceux qui ſont vêtus de robbe étrange. E punirai tous ceux q' [a] ſautẽt le ſueil, en celle iournée, q rẽpliſſent les maiſons de leurs maitres, d'iniuſtice e trõperie, e ſe fera en celle iournée, dit le Seignr, vn cri pleintif a la porte de la poiſſonerie, e vn brayement en l'autre partie de la ville, e vn grand déconfort C deuers les montagnettes. Brayés, vous autres de la [b] macheliere, car toute la nacion des marchans êt défaite, e ſont raclés tous ceux qui étoint tant garnis d'argent. E en ce tems lá ie fouillerai Ieruſalem [c] a tout des chãdeles, e punirai les hommes plongés en leur lie, qui diſent en leur cueur que le Seigneur ne fait ne biẽ ne mal. E pourtant leur auoir ſera fourragé, e leurs maiſons deſolées, e ne ſe tiendront pas ês maiſons qu'ils auront bâties: e des vignes qu'ils aurõt plan D tées, ils n'en beuront point le vin. La grande iournée du Seigneur approche: ell' approche, voire a grand hâte: laquelle iournée du Seigneur fait vn triſte ſon: les champions y crient. C'êt vne iournée de maltalent: iournée d'angoiſſe e détreſſe: iournée de mechef e deſolacion: iournée de tenebres e obſcurité: iournée de nuées e brouhoux: iournée de trompettes e alarmes, contre les villes fortes, e contre les hauts creneaux, e détreindrai

a. ſe ſaiſiſſent de l'autrui.

b. c'étoit vne rue marchãde

c. diligemment.

Amos 5

Iere. 10 Ioel 2 Amos 5

Digitized by Google

drai les hommes de telle ſorte, qu'ils iront comme aueugles, pourtant qu'ils ont méfait contre le Seigneur, e ſera leur ſang épandu comme poudre, e leur chair comme fiens, e n'auront n'argent ni or qui les puiſſe deliurer en la iournée de maltalẽt du Seignr, ains ſera toute la terre mãgée par ſon feu tant impetueux: tellemẽt détruira-il e du tout e vîtement, tous ceux du pays.

Zeph. 1 Sous 3

Chap. II.

ASſemblés vous aſſemblés, gens non aimables, deuant que l'arrêt ſe dreſſe, le iour paſſant cõme paille, deuant que l'enflambé courroux du Seigneur vous enuahiſſe, deuant q̃ la iournée du courroux du Seignr vous enuahiſſe. Cerchés le Seigneur vous tous hũbles du mõde, qui executés ſa ſentence: cerchés iuſtice, cerchés humilité, ſi d'auẽture vous pourrés échapper en la iournée du courroux du Seignr. Car Gaza ſera delaiſſée, e Aſcalon deſerte. Azot en plein midi ſera emmenée, e Accarõ ſappée. Ha habitans de la contrée de la mer, nacion des Caretheens, la parolle du Seigneur s'addreſſe a vous, ô marchans du pays de Paleſtine, lequel pays ie gâterai tellement, qu'il n'y demourera perſonne: e ſera la cõtrée de la mer reduitte en repaires de bergeries paſtorales, e parcs de brebis, e ſera laditte contrée pour le demourãt de ceux de la maiſon de Iudas, qui y paitront, e coucheront au ſoir ês maiſons d'Aſcalon, quand le Seignr leur Dieu, apres les auoir punis, les aura ramenés de captiuité. I'ai oui les vilenies e outrages qu'ont fait les Moabites e Ammonites a mes gens, e ſe ſont enorgueillis contre leur pays. Parquoi viue-ie, dit le Seigneur des armés, Dieu d'Iſrael, ſi le pays de Moab ne ſera cõme Sodome, e les Ammonites comme Gomorre, lieu d'orties, e carriere de ſel, e deſert eternel: le reſte e demourant de mõ peuple e nacion les pillerõt, e s'en emparerõt, laquelle choſe leur auiendra a cauſe de leur orgueil, pour s'être outrageuſement enorgueillis contre le peuple du Seigneur des armées. Le Seignr leur ſera terrible: car il effacera tous les dieux de la terre: e ſe ſera adorer de toutes îles des nacions, châcun en ſon lieu. E vous auſſi, Mores, vous ſerés frappés de ſon épée, e étendra ſa main contre la biſe, e gâtera l'Aſſyrie, e mettra Niniue en friche e deſert nõ cultiué, ſi que dedens elle coucherõt toutes ſortes de bêtes du monde, e les butors e heriſſons logerõt en ſes dongeons, e ferõt les corbeaux, qui ſeront au ſueil, retẽtir leur ſon par les fenêtres, pourtãt q̃ le [a] cedre ſera découuert. Faut-il donc que celle ville ébaudie, qui ſe tenoit aſſeurée, e diſoit en ſon cueur qu'il n'y a qu'elle, ſoit miſe en friche, gîte de bêtes ſauuages, tellement que tous ceux qui paſſent aupres, en ſifflent, e branlent la main?

Eſa. 34

a. bâtimẽs de cedre.

Chap. III.

HA la rebelle e ſale, dãgereuſe ville, qui n'êt point obeiſſante, qui ne reçoit nulle remontrance, ne ſe fie point au Seigneur, ne ſe tient point pres de ſon dieu. Il y a ſes princes qui ſont lions bramans: ſes iuges loups du ſoir, qui démembrent ſans rien laiſſer pour le lẽdemain. Ses prophetes ſont éceruelés, gens déloyaux: ſes prêtres ſouillent le lieu ſaint, e violẽt la loi. Le Seignr y êt biẽ iuſte, e ne fait point de tort: de iour en iour il ne ceſſe de mettre ſa raiſon en auãt: mais les mauuaiſes gens ne ſauent auoir honte. I'auoi détruit les nacions, iuſqu'a mettre leurs creneaux en friche: i'auoi aſſauuagi leurs rues, ſi que nul ne les hantoit, e auoi fait prendre leurs villes, iuſqu'a n'y laiſſer homme qui y demourât. Ie penſoi bien qu'elle pour le moins me deût craindre, e receuoir remõtrance: e que parainſi ſõ repaire ne fût point détruit, moi la

Digitized by Google

punissant de tant de fautes: mais au A
cõtraire ils sont matiniers a toutalle
ment se débaucher. Parquoi atten-
dés moi, dit le Seigneur, pour la iour
née en laquelle finablement ie me le
uerai. Car ma sentence êt de cueil-
lir gens, amasser royaumes, verser
sur eux mon maltalent, e tout mon
enflambé courroux: car par mon ar-
dant effort toute la terre sera consu-
a. le parler mée. Car alors ie changerai [a] la leure
aux gens, e la leur ferai pure, tellemẽt
qu'ils inuoqueront tous le nom du B
Seigneur, en lui seruant tous d'vn'
b. accord. [b] épaule. Dela les riuieres d'Ethio-
pie y aura gens qui me prieront: la
fille Phusai m'apportera offrande.
Alors tu n'auras pas hõte de tant de
lâchetés, par lêquelles tu te seras for-
faitte contre moi: car alors i'ôterai de
c. tes gaudisseurs, qui es orgueilleuse [c] dedens toi les gaudisseurs de ton or
gueil, si q̃ tu ne seras desormais plus
arrogante en ma sainte montagne, e
laisserai en toi vn pouret e petit peu
ple, qui se confieront au nom du Sei- C
gneur. Le demourant des Israelites
ne feront rien déraisonable, e ne di-
ront point de mensonge, e ne se trou
uera point en leur bouche langue
trompeuse, ains paitront e se couche
ront sans que nul les effarouche.
Triomphe, fille Sion: écriés vous ga-
yement, Israelites: réioui toi e tressail-
li de tout ton cueur, fille Ierusalem.
Le Seigneur a ôté tes punicions: il
a fait vuider tes ennemis. Le roi d'Is-
rael, le Seigneur, êt chés toi: tu n'au- D
ras plus crainte de mal. Alors on di-
ra a Ierusalem: N'aye peur, Sion, ne
te laisse point venir les mains lâches.
Le Seigñr ton Dieu êt chés toi, puis-
sant, e qui sauuera, lequel tressaillant
de ioye sur toi, se reposera [d] en son a-
d. en l'amour qu'il te portera. mour, s'égayant sur toi triomphamment. Ie recuillerai les élognés de la
compagnie, qui seront des tiens, ô
mise sous le fardeau de deshonneur.
Tu dois sauoir qu'en ce tems lá ie dé-
ferai tous ceux qui t'auront affligée,
e sauuerai les boiteuses, e rassemble-
rai les éparpillées, e les ferai être loués
e renommés par tout pays oú ils au-
ront eu honte. Car au tems que ie
vous amenerai, au tems que ie vous
ramasserai, ie vous moyennerai re-
nommée e louãge, vers tous les peu
ples de la terre, quand ie ramenerai
voz esclaues en vôtre presence, dit le
Seigneur.

Haggee.

Chap. I.

L'An secõd du roi Dari
us, le premier iour du
sisiême mois, le Seignr
parla par le prophete
Haggée a Zorobabel
fis de Salathiel, gouuerneur de Iu-
dée, e au grand prêtre Iosué fis de Io-
sedec, en cête maniere: Le Seigneur
des armées vous mande ainsi: Ces
gens disent que le tems de bâtir le
temple du Seigneur n'êt pas venu.
Dont le Seigneur vous mande ainsi
par le prophete Haggée. Comment
vous aués bien le tems de vous tenir
en voz maisons lambrissées, e ce tem
ple sera desert. Parquoi, voici que
vous mãde le Seigneur des armées.
Considerés bien vôtre cas: vous se-
més prou, e recueillés peu: on mange
sans se souler, on boit sans étancher
sa soif, on se vêt sans s'échauffer, e qui
gagne loyer, le met en vne bourse p-
cée. Cõsiderés biẽ vôtre cas, ce vous
mande le Seigneur des armées. Mõ-
tés en la mõtagne, e amenés du bois,
e bâtissés le temple, e i'y prẽdrai plai-
sir, e serai honnoré, dit le Seigneur.
On regarde cuidant trouuer beau-
coup, e on trouue peu: vous appor-
tés en la maisõ, e ie le souffle en voye:
pourquoi: dit le Seignr des armées:
a cause de mon temple qui êt desert,
e vous

Digitized by Google

e vous courés châcun en ſa maiſon. E pourtãt le ciel vo' refuſe la roſée, e la terre vous refuſe ſon fruit, e ai fait venir ſechereſſe ſur la terre, e ſur le blé, e ſur le vin, e ſur l'huile, e ſur ce que la terre produit, e ſur les hommes, e ſur les bêtes, e ſur tout trauail de main.

Donque Zorobabel fis de Salathiel, e Ioſué fis de Ioſedec, grãd prêtre, e tout le demourant du peuple, obeirent au commandement du Seigneur leur Dieu, e aux parolles du prophete Haggée, d'autãt que le Seigneur leur Dieu l'auoit enuoyé: e le peuple craignit le Seigneur. E Haggée meſſager du Seignr, faiſant ſon meſſage de part le Seigneur, dit au peuple: Ie ſuis auec vous, ce vous mãde le Seigneur. Le Seigneur donque toucha le cueur a Zorobabel fis de Salathiel, gouuerneur de Iudée, e au grand prêtre Ioſué fis de Ioſedec, e a tout le demourant du peuple, tellement qu'ils vindrent a beſogner au temple du Seigneur des armées leur Dieu, le vintequatriême iour du ſiſiême mois, le ſecond an du roi Darius.

Chap. II.

LE vint e vn du mois ſettiême, le Seigneur parla au prophete Haggée en cête maniere: Di a Zorobabel fis de Salathiel gouuerneur de Iudée, e a Ioſué fis de Ioſedec grand prêtre, e au demourãt du peuple, en cête ſorte: Ceux de vous qui ſont ſuruiuans, qui ont veu ce temple en ſa premiere magnificẽce, quand maintenãt vous le voyés, ne vous ſemble-il pas bien que ce ne ſoit riẽ au pris? E toute-fois aye bon courage, ô Zorobabel, ce te mande le Seigneur: e toi Ioſué grand prêtre, fis de Ioſedec, aye bon courage: e vous tous ceux du pays ayés bõ courage, ce vous mande le Seigneur, e beſognés: car ie ſuis auec vous, ce vous mãde le Seigneur des armées, ſelon l'accord q̃ ie fi auec vous, quãd vous ſortites d'Egypte: e demoure mõ eſperit parmi vous: n'ayés peur.

A Car voici que dit le Seigneur des armées: D'ici a peu de tems ie remuerai e ciel e terre, e mer, e ſec, e remuerai toutes nacions, ſi que toutes nacions viendront d'vn grand deſir, e rempli rai de magnificence ce temple, dit le Seigneur des armées. A moi êt l'argent, a moi êt l'or, dit le Seigneur des armées: la magnificẽce de ce dernier temple ſera plus grande que du premier, dit le Seigneur des armées, e ferai auoir paix en ce lieu, dit le Seignr des armées. Iere. 12

B Le vint e quatre du mois neuuiême, le ſecond an de Darius, le Seignr tint tel propos au prophete Haggée: Le Seigneur des armées dit ainſi: Fai moi aux prêtres vne telle demande, touchant la loi: Si vn homme a porté de la chair ſacrée au girõ de ſa robbe, e qu'il touche a tout ſon girõ, du pain, ou du potage, ou du vin, ou de l'huile, ou quelque viãde que ce ſoit: a ſauoir-mon ſi laditte viãde ſera conſacrée? Nenni, rêpondirent les prêtres. E Haggée dit: E ſi vn ſouillé pour s'etre trouué a l'enterremẽt de quelcun, touche quelcune de toutes ces choſes, ſera-elle ſouillée? Oy, rêpondirent les prêtres. E Haggée rêpondit e dit: Ainſi en êt-il de ce peuple e nacion deuant moi, dit le Seigneur, e ainſi de toutes leurs euures, c'êt que ce de quoi ils s'approchent, êt ſouillé. Parquoi prenés biẽ garde depuis auiourdhui en deſſus, quand

D on n'auoit encore mis pierre ſur pierre en la nef du temple du Seigneur, lors que le cas ſe portoit tellement, que quand on venoit pour cuider trouuer vn monceau de vint muids, il n'en y auoit que dix: quand on venoit au preſſoir pour tirer cinquante boiſſeaux de vin, il n'en y auoit que vint: quand ie vous battoi, c'êt-a-dire toute vôtre beſogne, de bruleure, de nielle, e de grêle, e ſi ne vous retourniés pas a moi, dit le Seigneur. Prenés bien garde dês auiourdhui

Digitized by Google

en deſſus, c'ēt-à-dire, prenés garde depuis le vintequatriême iour du mois neuuiême, auquel iour la nef du temple du Seigneur a été fondée, quand les blés ſont encor en fourreau, e que les vignes, figuiers, grenadiers, e oliuiers n'ont pas encor porté, depuis ce iour ici ie foiſonnerai les biens.

Item parla le Seigneur derechef a Haggée le vintequatriême du mois, en cête maniere: Di a Zorobabel gouuerneur de Iudée: Ie remuerai e ciel e terre, e renuerſerai le ſiege des royaumes, e détruirai la puiſſãce des royaumes des étranges naciõs, e renuerſerai e les chariots e ceux qui les cheuauchent, e ferai trébucher e cheuaux e cheuaucheurs, les vns par les épées des autres. En ce tems lá, dit le Seigneur des armées, ie te prendrai, Zorobabel fis de Salathiel, mon ſeruiteur, dit le Seigneur, e te cherirai cõm'vn aneau: car ie t'ai éleu, dit le Seigneur des armées.

Eccl.49

Zacharie.

Chap. I.

AV mois huitiême, l'an ſecõd de Darius, le Seigneur tint propos au pphete Zacarie fis de Barachie, fis d'Addo, en cête maniere: Le Seigneur a tenu groſſe rigueur a voz peres. Or voici q̃ vous mãde le Seigñr des armées, ce leur diras-tu: Retournés a moi, dit le Seigñr des armées, e ie retournerai a vous, dit le Seigneur des armées. Ne ſoyés point cõme voz peres, lêquels quelque crier que leur fiſſent les prophetes du tems paſſé, diſans que le Seigneur des armées leur mandoit qu'ils euſſent a ſe retirer de leur mauuais train e cõdicion, ne m'obeirent

Malach.3
Eſa.21.25
Ier.3
Ezech.18
20.33
Oſee 14
Ioel 2

e ne m'écouterent point, dit le Seigñr. Voz peres oú ſont-ils? e les prophetes viuẽt-ils tou-iours? E toute-fois ce qui étoit comprins en mes parolles e ordonances, lêquelles i'enchargeai aux prophetes mes ſeruiteurs, n'ẽt-il pas auenu a voz peres? tellement qu'ils ſe ſont changés, e ont cõfeſſé que comme le Seigneur des armées auoit entreprins de leur faire ſelon leur train e merite, ainſi leur a-il fait.

Le vintequatriême iour du mois onziême, qui ẽt le mois Sabat, l'an ſecond de Darius, le Seigneur tint tel propos au prophete Zacarie fis de Barachie, fis d'Addo: Ie voyoi de nuit vn homme cheuauchant vn cheual rouge, lequel ſe tenoit entre des meurtes, qui étoint en vn lieu profond, e apres lui y auoit des cheuaux rouges, griuollés e blãcs. E ie di: Qui ſont ces gẽs, ſire? E l'ange qui parloit a moi me dit: Ie te montrerai qu'ils ſont. E l'homme qui ſe tenoit entre les meurtes rẽpondit: Ce ſont ceux que le Seigneur a enuoyés pour trauerſer la terre. E ils parlerent a l'ange du Seigneur qui ſe tenoit entre les meurtes, e dirent: Nous auons trauerſé la terre, e ſe tient toute la terre a recoi. E l'ange du Seigneur parla en cête maniere: Seigneur des armées, quand auras-tu meshui pitié de Ieruſalẽ e des villes de Iudée, qui es courroucé contre elles il y a dêia ſettant ans? E le Seigneur rẽpondit bonnes parolles, e conſolatiues, a l'ange qui parloit a moi. E l'ange qui parloit auec moi me dit: Crie en cête maniere: Voici que dit le Seigñr des armées: *Sous s* Ie porte grande affexion a Ieruſalem e a Sion, e ſuis fort courroucé contre les nacions qui ſont a leur aiſe; lêquelles, moi me [a] courrouçant vn peu, [b] ont augmenté le mal. Pourtãt voici que dit le Seigneur: Ie ſuis reconcilié a Ieruſalem par pitié: mon temple ſera bâti en elle, dit le Seigñr des

a. a-ſauoir contre les Iſraelites.
b. les ont plus tourmẽtés que ne portoit mon courroux

Digitized by Google

desarmées, e sera la regle étendue sur Ieruſalem.

Item crie en cête maniere: Voici que dit le Seigneur des armées: Encor seront mes villes combles de biens: encor consolera le Seigneur Sion, e élira encore Ieruſalem. E ie leuai les yeux, e apperceu quatre cornes, ſi di a l'ange qui parloit a moi: Que ſont ces cornes? Lequel me dit: Ce ſont les cornes qui ont diſſipé Iudée e Iſrael e Ieruſalem. E le Seignr me montra quatre charpentiers: e ie di: Que viennent faire ces gens? E il dit: Ces cornes ſont celles qui ont diſſipé les Iuifs, tellement qu'il n'y auoit homme qui leuât la tête.

Or ſont venus ceux-ci pour les épouenter, pour abbattre les cornes des nacions qui ont leué la corne contre le pays de Iudée, pour le diſſiper.

Chap. II.

ITem ie leuai mes yeux, e apperceu vn homme qui tenoit en ſa main vne ligne a meſurer, e lui di: Où vas-tu? E il me dit: Meſurer Ieruſalem, pour voir de quelle largeur, e de quelle longueur ell'êt. E adonc l'ange qui parloit a moi ſortit, e vn autre ange lui ſortit au deuant, e lui dit: Cour, parle a ce ieune compagnon en cête maniere: Ieruſalem ſera habitée ſans murailles, tant y aura de gens e de bêtes: e ie lui ſeruirai (dit le Seigneur) d'vn mur de feu a l'entour, e ſerai la gloire qui ſera dedẽs elle. Hau, hau, fuyés vous-en du pays de la biſe, dit le Seignr: car ie vous ai écartés par les quatre contrées du monde, dit le Seigneur. Hau Sion, échappe, habitante de la fille Babylone. Car voici que dit le Seigneur des armées: Pour acquerir honneur il m'a enuoyé aux nacions qui vous ont détrouſſés: car qui vous touche, touche la prunelle de ſon œil. Car ie brandirai ma main ſur eux, tellement qu'ils ſeront détrouſſés de leurs propres ſeruiteurs: ſi connoitrés que le Seigneur des armées m'a enuoyé. Triomphe e te réioui, fille Sion: car ie viendrai habiter dedens toi, dit le Seigneur, e ſe ioindront maintes nacions au Seigneur en ce iour lá, e ſeront mon peuple, e habiterai dedens toi, ſi connoitras que le Seigneur des armées m'a enuoyé a toi, e tiendra le Seigneur Iudée ſa poſſeſſion; en la terre ſainte, e élira encor Ieruſalem. Que toute chair ſe tienne coye deuant le Seigneur: car il ſe remue de ſon ſaint manoir.

Chap. III.

OR il me montra Ioſué le grand pontife, qui ſe tenoit deuant l'ange du Seigneur, e Satan ſe tenoit a ſa main droitte, pour lui contrarier. E le Seigneur dit a Satan: Le Seigneur te rembarrera, Satan, le Seigneur te rembarrera, qui a éleu Ieruſalem: il êt certain que c'êt vn tiſon recoux du feu.

Or étoit Ioſué vêtu d'habillemens ſales, e ſe tenoit deuant l'ange: dont le Seigneur dit a ceux qui ſe tenoint deuant lui: Otés lui les habillemens ſales: vois-tu (lui dit-il) ie t'ôte ta faute, e t'habille brauement: qu'on lui mette (dit-il) vne mitre nette ſur ſa tête. Si lui mirent vne mitre nette ſur ſa tête, e le vêtirent d'habillemens, étant lá l'ange du Seigneur, lequel ange du Seigneur fit a Ioſué vn tel auertiſſement: Voici que te mande le Seigneur des armées: Si tu chemines par mes voyes, e garde ma doctrine, tu regiras auſſi mon temple, e garderas mes paruis, e te donnerai paſſage entre ceux qui aſſiſtent ici. Ecoute donc, Ioſué grand pontife, toi e tes amis qui ſe tiennent deuant toi, pourtant qu'ils ſont hommes qui ſignifient quelque choſe: car ie doi faire venir mon ſeruiteur Germe. Car la pierre que i'ai miſe deuant Io-

Digitized by Google

ſué, laquelle pierre, qui n'êt qu'vne, a ſet yeux, ie l'engrauerai de ſon engraueure, dit le Seignr des armées, e effacerai en vn iour la faute de ce pays. En ce iour lá (dit le Seigneur des armées) vous vous appellerés l'vn l'autre ſous les vignes e ſous les figuiers. Sous 6

Chap. IIII.

E Derechef l'ange q parloit a moi, m'éueilla, comme ſi lon éueilloit vn homme de ſon ſomne, e me dit: Que vois-tu? Ie voi (di-ie) vn chandelier tout d'or, e vn broc ſur ſa tête, e les ſet lampes ſur lui, e pour les ſet lampes qui ſont ſur ſa tête, ſet entonnoirs, e aupres du chandelier deux oliuiers, l'vn au côté droit du broc, e l'autre au gauche. E ie demandai a l'ange qui parloit a moi: Que ſignifient ces choſes, Sire? E lange me rêpondit: Ne ſais-tu pas que ſignifient ces choſes? Nenni ſire, ce di-ie. E il me rêpondit: C'êt-ce que mande le Seigneur a Zorobabel, diſant: Ce n'êt par puiſſance ne par force, mais par mon eſperit, dit le Seigneur des armées. Toi qui es vn grand mont deuant Zorobabel, tu ſeras arraſée, e fera ſortir la pierre principale, de laquelle on ira criant qu'el l'a grace, grace, grace.

Item le Seigneur parla a moi en cête maniere: Les mains de Zorobabel ont fondé ce temple, e icelles mêmes l'acheueront, ſi connoitras que le Seigneur des armées m'a enuoyé a vo⁹. Car ceux qui mépriſent la petite iournée, s'éiouiront, e verront la pierre d'étaing en la main de Zorobabel, qui ſont les ſet yeux du Seigneur, lêquels trottent par toute la terre. E ie lui di: Qui ſont ces deux oliuiers a droit e a gauche du chandelier? E lui di derechef: Qui ſont les deux épics des oliuiers, lêquels épics ſont en la main de deux becs d'or, e épandent de l'or d'eux-mêmes? E il me dit: Ne le ſais-tu pas? Nenni ſire, ce di-ie. Ce ſont (dit-il) d'eux fis d'huile, qui ſe tiennent aupres du ſeigneur de toute la terre. A

Chap. V.

E Ie leuai derechef les yeux, e apperceu vn rolle volant. E il me dit: Que vois-tu? Ie voi (ce di-ie) vn rolle volant, de la longueur de vint coudées, e de la largeur de dix coudées. E il me dit: C'êt la maledixion qui ſort par deſſus toute la terre: car de lá tout larrõ ſelon elle ſera aſſout: e de lá tout periure ſelon elle ſera aſſout. Ie l'ai miſe dehors, dit le Seignr des armées, e el l'ira chés le larron, e chés celui qui iure fauſſemẽt par mõ nom, e ſe logera dedens ſa maiſon, e la défera toutallemẽt, e ſon bois e ſes pierres. Puis l'ange qui parloit a moi, ſortit, e me dit: Leue les yeux, e regarde que c'êt qui ſort. Qu'êt-ce? di-ie. C'êt (dit-il) l'Epha qui ſort: e voila (dit-il) de q̃lle façon ils ſont par toute la terre. E voici vn ſaumõ de plõb qui s'éleuoit, qui étoit vne femme aſſiſe au milieu de l'Epha. E il dit: C'êt la méchanceté: e la ietta au milieu de l'Epha, e ietta la pierre de plõb en la bouche d'elle. Puis ie leuai les yeux, e apperceu deux femmes qui ſortoĩt, lêquelles auoint vn vent en leurs ailes, e auoint des ailes ſemblables a celles d'vne cigogne, lêquelles portoint l'Epha entre ciel e terre. E ie di a l'ange qui parloit a moi: Oú meinent-elles l'Epha? E il me dit: Lui bâtir vne maiſon au pays de Senaar, lá oú elle ſera fichée e aſſiſe ſur ſon aſſiete. a. ie ne ſai comment translater ce paſſage B C D

Chap. VI.

PVis leuai derechef les yeux, e vi quatre charrettes qui ſortoint d'entre deux montagnes, lêquelles montagnes étoint d'erain.

La premiere charrette auoit des cheuaux rouges: la ſeconde des cheuaux noirs: la troiſiême des cheuaux blancs: la quatriême des cheuaux tachetés e puiſſans. Alors ie parlai a l'ange qui deuiſoit auec moi, en cête

Digitized by Google

en cête maniere: Que ſont ceux-ci, monſeigneur? E l'ange me rêpondit: Ce ſont les quatre vens du ciel, qui departẽt du ſeigneur de toute la terre, aupres duquel ils ſe tenoint. De celle qui a les cheuaux noirs, ils tirent contre le pays de la biſe: e les blancs leur vont apres: e les tachetés tirent contre le pays du midi. E comme les puiſſans délogeoint, e tâchoint d'aller e trotter la terre, il dit: Allés e trottés la terre. E quand elles eurent trotté la terre, il me cria, e me dit: Vois-tu ceux qui ſont allés au pays de la biſe ont recreé mon eſperit au pays de la biſe.

a executé mon commandement.

Item le Seigneur parla a moi en cête maniere: Prend des bannis d'Holdai, de Tobie, e d'Idaie, qui ſont venus de Babylone, e t'en va alors en la maiſon de Ioſie fis de Sophonie, e prend de l'argent e de l'or, e fai des corones, e les met ſur la tête de Ioſué fis de Ioſedec grand pontife, e lui di ainſi: Voici que te mande le Seigneur des armées: Il y aura vn hõme nommé Germe, de deſſous lequel germera qui bâtira le temple du Seigneur. Lui-même bâtira le temple du Seigneur, e obtiendra autorité, e ſera aſſis, e ſeigneuriera ſur ſon ſiege, e ſera prêtre ſur ſon ſiege, e y aura conſeil de paix entre eux deux, e aurõt Helem, e Tobie, e Idaie, e Hen fis de Sophonie, des coronnes pour remembrance, au temple du Seignr, e viendront gens lointains, qui bâtiront au temple du Seigneur: ſi connoitrés que le Seigneur des armées m'a enuoyé a vous, pour veu que ſoyés obeiſſans au Seigneur vôtre Dieu.

Luc. 3. 4

Chap. VII.

E L'an quatriême du regne de Darius, le Seigneur parla a Zacharie le quatriême du mois neuuiême, qui êt Casleu, lors que Saraſar e Rogommelech, e ſes hommes, enuoyerent a Bethel, prier le Seigneur, e faire aux prêtres du temple du Seignr des armées, e aux prophetes, vne tel le demande: Deuons nous plourer au mois cinquiême, e nous ſeparer des autres par deuocion, cõme nous auons fait ces ans paſſés? E le Seignr des armées parla a moi en cête maniere: Di ainſi a tout le peuple du pays, e aux prêtres: Touchant ce que vous aués ieuné e pleint le cinquiême e le ſettiême mois, e ces ſettãt'ans, aués vous ieuné a moi? E ſi vous mãgés ou beués, n'êt-ce pas pour voumêmes q̃ vous mangés e beués? C'êt biẽ ainſi q̃ le Seignr le prononça par parolles, par les prophetes du tems paſſé, quãd Ierũſalẽ étoit encor habitée e a ſon aiſe, e que ſes villes d'alentour, e le pays du midi, e le pays bas, étoit habité. Voici que vous mande le Seigneur des armées, dit le Seigneur parlãt a Zacharie: Faites vrai iugement, e vous montrés bons e courtois les vns enuers les autres: e ne faites point tort aux vefues, orfelins, étrangers, e petis, e ne braſſés en vôtre cueur le mal l'vn de l'autre. Mais ils n'y voulurent entendre, ains reculerent les épaules, e obſtinerent leurs oreilles pour n'ouir, e eurent le cueur auſſi dur que diamant, pour n'ouir la loi, e les parolles que leur mandoit le Seigneur des armées par ſon eſperit, par les prophetes du tems paſſé. De lá êt venu vn ſi grand maltalent du Seigneur des armées. Parquoi comme quand i'ai crié, ils ne m'ont pas écouté, ainſi quand ils crieront, ie ne les écouterai pas, dit le Seigneur des armées, ains les éparpillerai parmi toutes nacions a eux incõneues, e ſera le pays apres eux deſert, ſans que nul y aille ou vienne, e ſera vn ſi beau pays mis en friche.

Chap. VIII.

PVis parla le Seigneur des armées en cête ſorte: Voici que dit le Seigneur des armées, Moi qui ai ſi rude-

Digitized by Google

rudement e chaudemẽt traitté Sion, moi-même (dit le Seigneur) ferai appointement auec Sion, e ferai ma demeure dedens Ieruſalem, e ſera Ieruſalem appellée ville de verité, e la montagne du Seigneur des armées, montagne ſainte. Le Seigneur des armées dit ainſi: Encor demoureront vieillars e vieillardes parmi les rues de Ieruſalem, e hommes qui porteront vn bâton en leur main, tant aagés ſerõt: e ſeront les rues de la ville pleines d' enfans e de filles, qui ſe ioueront parmi les rues. Le Seigneur des armées dit ainſi: S'il ſemble impoſſible au demourant de ce peuple en ce tems lá, auſſi me ſemblera-il impoſſible, dit le Seigneur des armées. Voici que dit le Seigneur des armées: Ie ſauuerai mes gens du pays du ſoleil leuant, e du pays du couchant, e les amenerai habiter dedens Ieruſalem, e ſeront mon peuple, e moi leur Dieu pour verité e iuſtice. Voici que dit le Seigneur des armées: Ayés les mains fortes, vous qui en ce tems lá orrés ces parolles de la bouche des prophetes, qui auront été quand le temple du Seigneur des armées aura été fõdé, pour bâtir le dome. Car deuant ce tems lá ne les hommes ne les bêtes n'aurõt eu leur loyer, ne les fortans ou entrans n'auront eu paix, a cauſe des tribulacions, pourtant que i'aurai mis en debat tous les hõmes les vns contre les autres. Mais maintenant ie ne ferai pas comm'au tems paſſé, au demourãt de ce peuple, dit le Seigneur des armées: car il y aura ſemence de paix: la vigne donnera ſon fruit, e la terre ſon reuenu, e le ciel ſa rouſée, e mettrai le demourant de ce peuple en poſſeſſion de tout cela. E tout ainſi que vous aurés été malheureux parmi les autres naciõs, maiſon de Iudée, e maiſon d'Iſrael, ainſi vous ſauuerai-ie tellement que vous ſerés biẽheureux. N'ayés peur: ayés les mains fortes. Car voici que

A vous mãde le Seigneur des armées: Ainſi que ie deliberai de vous malfaire, étant courroucé par voz ancêtres, dit le Seigneur des armées, e ne m'en tin pas: ainſi ai-ie deliberé de faire appointement en ce tems lá, e de faire bien a Ieruſalem, e a la maiſon de Iudée: n'ayés peur. Voici que vous ferés: dites la verité l'vn a l'autre: iettés en voz maiſons du conſeil vrayes e paiſibles ſentences: e ne pourpenſés point le mal l'vn de l'autre en vôtre cueur, e n'aimés point faux ferment: car ce ſont toutes choſes que ie hay, dit le Seigneur. Eph. 4

Item le Seigneur des armées parla a moi en cête maniere: Voici que dit le Seigneur des armées: Le ieune du mois [a] quatriême, e du [b] cinquiême, e du [c] ſettiême, e du [d] diſiême, ſeront tournés a la maiſon de Iudée en ioye e lieſſe, e en ioyeuſes ſolennités: or aimés verité e paix. Le Seigneur des armées dit ainſi: Encor y aura-il vn tems, que les peuples e habitans de maintes villes viendront, e s'iront lêdits habitans dire l'vn a l'autre: Allons nous en prier le Seigneur, e cercher le Seigneur des armées: ie t'y tiendrai compagnie. Si viendront mains peuples e tout plein de naciõns, cercher le Seigneur des armées en Ieruſalem, e prier le Seigneur en ſa preſence.

a. en ce mois la ville fut priſe.
b. elle fut détruite.
c. Godolie fut rué.
d. les nouuelles de la priſe de la ville vindrẽt en Babylone

Voici que dit le Seigneur des armées: Ce tems lá ſera tel, que dix hõmes de toutes langues e naciõns prẽdront, voire prendront vn luif par le pan de ſa robbe, diſans: Nous irons auec vous: car nous auons oui dire que Dieu êt auec vous.

Chap. IX.

MEnaces de la parolle du Seigneur, contre la terre d'Hadrai, duquel le repos êt Damas (car au Seigneur appartient d'auoir l'œil ſur tous les hommes, non ſeulement ſur les lignées d'Iſrael) ês confins de laquelle terre êt auſſi Hemath,

Hemath, Tyr, e Sidon qūl êt ſi ſage. Tyr qui s'êt bâti vne forteresſe, e a autant amaſſé d'argẽt e d'or, qu'il y a de poudre ou de boue parmi les rues. Le Seigneur s'en emparera, e battra la puiſſance d'elle en la mer. Ce que voyãt Aſcalon aura peur, e Gaza en ſera bien tourmentée, dont Accarõ regardant cela, en aura honte, e perira le roi de Gaza, e Aſcalon ſera deſhabitée: e ſera Azot habitée de bâtards, e détruirai l'orgueil des Paleſtins, e leur ôterai leur ſang e ordure de la bouche, e d'entre les dens, tellement qu'ils demoureront a nôtre dieu, auſſi bien que les autres, e ſerõt comme l'vn des bailliages de Iudée, e les Accaronois comme les Iebuſeens. Or garnirai-ie ma maiſon d'vne municion, afin que nul n'y paſſe, ou en reuienne, e ne paſſeront plus les preuôts vers eux: car ce ſera hor-primes que [a] i'y regarderai de mes propres yeux. Egaye toi grandement, fille Sion: écrie toi ioyeuſement, fille Ieruſalem: voici ton roi qui vient a toi, lequel êt iuſte e victorieux, petit, cheuauchant vn âne, e vn polain fis d'âneſſe. Si détruirai les chariots du pays des Ephraimites, e les cheuaux de Ieruſalem, e ſeront défaits les arcs d'armes, e parlera paix aux nacions, e aura ſeigneurie d'vne mer a autre, e depuis le fleuue iuſqu'au bout de la terre. E même par le ſang [b] de tõ alliance ie bouterai tes priſonniers hors d'vne foſſe ſans eau. Retournés a la forteresſe, priſonniers [c] d'eſperance: même auiourdhui ie te fai a ſauoir que ie te payerai le double. Car ie benderai Iudée pour m'en ſeruir d'vn arc, e m'aiderai des Ephraimites, e remuerai tes enfans, Sion, cõtre tes enfans, Grece, e ferai de toi cõme d'vn'épée de champion, e ſe montrera le Seigneur a eux, e décochera ſa flêche comm'vne foudre, e ſonnera le Sire Seigneur de la trompette, e marchera en tẽpêtes du midi. Le Seigneur des armées les defendra: ſi mãgeront, e matterõt les pierres de fonde, e en beuant meneront bruit comme gens qui ont bien beu, e ſeront pleins comm'vne boteille, cõme taſſes d'autel, e les ſauuera lors le Seigneur leur Dieu, comme [d] bergerie de ſon peuple: car ce ſeront pierreries de coronne, éleuées ſur ſa terre. Car telle êt ſa bonté e beauté, q̃ le blé peuplera les iouenceaux, e le mouſt les pucelles.

a. en aurai grãd ſoin, e les defendrai. Matth. 21 Eſa. 62

b. de l'agneau de Pâques, qui êt Chriſt.

c. qui eſpere ſalut.

d. ſa bergerie: c'êt-a-dire ſon peuple.

Chap. X.

DEmandés de la pluye au Seigñr en l'arriere ſaiſon: le Seigñr qui fait les nuées, vous dõnera de la pluye, e a châcun de l'herbe ês chams. Car quant aux imagedieux, ils ne diſent rien qui vaille, e les deuins prediſent fauſſement, e diſent ſonges de neant, en conſolant ſans rien profiter, e pourtant [a] s'en vont-ils comme brebis: ils ſont poures gens, de n'auoir nul paſteur. Contre les paſteurs s'enflambe mon courroux, e ferai punicion des boucs. Car le Seigñr des armées viſitera ſon troupeau, la maiſon de Iudée, e en fera cõme d'vn cheual de ſa maieſté en guerre. De lui les creneaux, de lui les pius, de lui les arcs d'armes, de lui ſortira tout preuôt enſemble, e ſeront comme champions qui treppent la boue des rues en guerre, e guerroyeront, pourtant que le Seigneur ſera auec eux, e hõniront les gens de cheual, e fortifierai e contregarderai la maiſon de Iudas e la maiſon de Ioſeph, e les ramenerai, pourtant que i'aurai merci d'eux, tellement qu'ils ſeront comme ſi ie ne les euſſe point abandonnés: car ie ſuis le Seigneur leur Dieu, qui les exaucerai. Si ſerõt comme champions Ephraimites, e aurõt le cueur ioyeux cõme quãd on a beu du vin: ce que voyant, leurs enfans en ſeront ioyeux, ayans le cueur guai au Seigñr. Ie les ſiblerai e ramaſſerai, pourtant que ie les aurai rachetés, e

a. a-ſauoir ceux qui ſuiuẽt les deatres

mul-

multiplieront comm' autres fois ils multiplierent, e moi les ayant semés parmi les peuples, ils auront souuenance de moi en pays lointain, e viurõt auec leurs enfans, e reuiendrõt, e les ramenerai du pays d'Egypte, e les ramasserai d'Assyrie, e les menerai au pays de Galaad, e au Liban, tellement qu'ils n' auront pas assés de place. Or il passera le détroit de la mer, e frappera les vagues en la mer: si s'assecheront tous les gouffres du fleuue, e sera abbattu l'orgueil d'Assyrie, e sera ôté le scettre d'Egypte, e les fortifierai au Seigneur, e cheminerõt en son nom, dit le Seigneur.

A

B

Chap. XI.

OVure Liban, tes portes, e le feu consumera tes cedres. Tu peus bien braire, pin, car le cedre êt tõbé, c'êt q̃ les nobles sont défaits: brayés, chênes de Basan, car la forêt garnie êt abbattue. On ouit braire les pasteurs, pourtant que leur noblesse êt perie: on ouit bramer les lions, pour tant que la [a] hautesse du Iordain êt perie. Voici que dit le Seigneur mon Dieu: Pai les brebis de la boucherie, lêquelles leurs acheteurs tuent, sans en être en danger: e leurs vẽdeurs remercient le Seigneur d'être enrichis, e leurs pasteurs ne les épargnent point. Car ie n'épargnerai plus ceux du pays, dit le Seigneur: ains liurerai les hommes entre les mains les vns des autres, e entre les mains de leur roi, si martelleront la terre, e ne defendrai point de leur main. Mais ie paitrai les brebis de la boucherie, a-sauoir les souffretteux de la bergerie, e prẽdrai deux houlettes (dont l'vne i'appellerai plaisance, e l'autre perdicion) e paitrai les brebis, e déferai les trois pasteurs en vn mois, e retirerai mon courage d'eux, comm' eux aussi aurõt le courage degoûté de moi. Ie ne vous paitrai point, di-ie: q̃ doit mourir meure, e qui doit être défaitte soit défaitte, e que celles qui resteront, mangent la chair l'vne de l'autre. Puis prendrai ma houlette plaisance, e la romprai, en aneãtissant l'alliance que i'ai faitte auec tous peuples, laquelle lors aneantie, les souffretteux de la bergerie, qui aurõt égard a moi, parainsi connoitront que c'êt la parolle du Seigñr. E ie leur di: S'il vous semble bon, payés moi mon salaire: si nõ, laissés-le. Si peserent mon salaire, a-sauoir trente pieces d'argent. E le Seigneur me dit: lette-le pour le potier, le gentil pris dõt i'ai été prisé par eux. Si prin les trẽte pieces d'argent, e les iettai au temple du Seigneur pour le potier, e brisai ma seconde houlette, a-sauoir perdicion, en aneantissant la frerie entre les Iuifs e les Israelites.

Matth. 27

C

Outre-plus me dit le Seigneur: Prend encor vn instrument de fol pasteur car ie dresserai vn pasteur en la terre, qui ne pensera point les [b] taillées, ni ne cherchera les petis, ni ne medicinera les rompues, ni ne nourrira celles qui serõt en bon être, e si mãgera la chair des grasses, e leur fendra les ongles. O le fol pasteur, qui abandonne les brebis: il en aura le bras e l'œil droit tant bâtonné, que le bras lui en sechera, e l'œil droit lui en perdra la veue.

b. a-sauoir brebis.

a. bois e forêts.

Chap. XII.

Menaces de la parolle du Seigneur contre les Israelites.

CE dit le Seigneur qui a étendu le ciel, e fondé la terre, e formé l'esperit de l'homme en son ventre. Ie ferai que Ierusalem sera vne coupe de forcenerie a tous les peuples d'alentour, laquelle coupe sera même contre les Iuifs, quand Ierusalem sera assiegée. E en ce tems lá ie ferai que Ierusalem sera vne pierre si pesante a tous peuples, que tous ceux qui la peseront, seront descirés: e s'assembleront contre Ierusalem toutes les nacions du monde. En ce tems lá, dit le Seigneur, ie frapperai tous cheuaux d'étourdissement, e tous leurs cheuau-

D

Iere. 15

Digitized by Google

uaucheurs de rage, e ſur la maiſon de
ludas ouurirai mes yeux, e frapperai
d'aueuglemẽt tous cheuaux des peu
ples: ſi penſeront les capitaines luifs
en leur cueur, que ceux de Ieruſalem
ſont leur fermeté, au Seigneur des ar
mées leur Dieu. En ce tems lá ie ferai
q̃ les capitaines luifs ſerõt cõme chau
derons allumés ſur le bois, e comme
torches allumées parmi les iauelles, e
cõſumeront a droit e a gauche, tous
peuples a l'entour, e demourera le-
ruſalem encor en ſa même place, en
Ieruſalẽ: e ſauuera le Seigneur les pa
uillõs de Iudée pour le premier, afin
que l'hõme de la maiſon de Dauid, e
l'homme de ceux de Ieruſalem, ne ſe
vante contre Iudée. En ce tems lá le
a Li Seigneur defendra ceux de Ieruſa-
Matth. 11 lem, tellemẽt que a le moindre d'eux
ſera comme Dauid, e ceux de la mai-
ſon de Dauid ſeront comme Dieu,
comme l'ange du Seigneur qui ſera
deuant eux. E en celui tems ie met-
trai peine de détruire toutes nacions
qui viendront contre Ieruſalem, e é-
pandrai ſur la maiſon de Dauid, e ſur
ceux de Ieruſalem, vn eſperit de gra
Ieh. 19 ce e de merci, tellement qu'ils me re-
garderont, lequel ils auront percé, e
le pleindront comme lon pleint vn
fis vnique, e leur en fera autant mal
qu'il ſait d'vn fis premier-né. Alors
2. Chro. 35 il y aura auſſi grande pleinte en Ieru
ſalem, que fut la pleinte d'Adadrem-
mon en la pleine de Mageddon, e
pleindront ceux du pays châque pa-
rentage a part: le parentage de la mai
ſon de Dauid a part, e leurs femmes
a part: le parentage de la maiſon
de Nathan a part, e leurs femmes a
part: le parentage de la maiſon de Le
ui a part, e leurs femmes a part: le pa-
rentage des Simeoniẽs a part, e leurs
femmes a part: brieuemẽt tous les pa
rentages, qui ſeront de reſte, a part, e
leurs femmes a part.

Chap. XIII.

Ezech. 30 EN ce tems lá il y aura vne fontai-
ne ouuerte a la maiſon de Dauid,
e a ceux de Ieruſalem, pour les défor
faittes, e pour celles qui ont leurs
fleurs: e au même tems (dit le Seigñr
des armées) ie raclerai de la terre les
noms des images, tellemẽt qu'il n'en
ſera plus memoire: voire ôterai de la
terre les prophetes e ord eſperit, tel-
lemẽt que ſi quelcun deſormais pro-
phetiſe, ſon pere e ſa mere, ceux pro-
pres qui l'auront engendré, lui dirõt
que cela ne ſe fera pas, e qu'il parle
fauſſemẽt au nom du Seigneur, e l'em
paleront ſon pere e ſa mere, ceux mê-
mes qui l'auront engendré, pourtant
qu'il aura prophetiſé. Si n'y aura lors
prophete qui n'ait hõte de ſon auãt-
dire, c'êt-a-dire d'auoir prophetiſé,
e ne s'habilleront point d'accoutre-
ment veloux pour mẽtir, ains dirõt:
Ie ne ſuis pas prophete: ie ſuis vn la-
boureur: car vn hõme m'acheta dês
mõ enfance. E on lui dira: Que ſigni-
fient ces playes entre tes mains? Ce
ſont (dira-il) celles dêquelles i'ai été
naure en la maiſon de mes amis. O é-
pée, remue toi contre mon paſteur, e
contre l'homme qui êt mon compa- Matth. 26
gnon, dit le Seigneur des armées: bat Marc 14
le paſteur, e les brebis ſerõt écartées,
e tournerai ma main ſur les petis. E en
toute la terre, dit le Seigñr, les deux
pars de ceux qui y ſeront, ſeront dé-
faittes, e rẽdront l'ame: e la tierce par-
tie y demourera, laquelle tierce par-
tie ie ferai paſſer par le feu, e les exami
nerai e éprouuerai, comme lon exa-
mine e éprouue l'argent e l'or: ils in-
uoqueront mon nom, e ie les exauce
rai: ie les appellerai mon peuple, e
ils m'appelleront le Seigneur leur
Dieu.

Chap. XIIII.

VOici venir la ſournée du Seigñr,
en laquelle ta dépouille ſera dé-
partie dedens toi: e amaſſerai toutes
nacions vers Ieruſalem, a la guerre, e
ſera la ville prinſe, e les maiſons facca
gées, e les femmes forcées, e déloge-

Digitized by Google

ra,e ſera banniſe la moitie de la ville,e le demourant du peuple ne ſera pas racle de la ville,e ſortira le Seigneur, e bataillera contre celles nacions,cõme quand il combattit en la iournée de l'étour. E ſe tiendront ſes pieds en celle iournée ſur le mont des oliues, qui êt vis-a-vis de Ieruſalem, deuers le leuant,e ſera le mont des oliues mi parti contre le leuant e contre le couchant,e ſe fera vne ſort grãde vallée, vne moitie de la montagne tirãt contre la biſe, e l'autre contre le midi: ſi vous en fuirés par la vallée de mes montagnes:car la vallée des montagnes touchera iuſqu' a Azal, e vous en fuirés comme vous vous en fuites de deuant le tremblement de terre, au tems d'Ozie roi de Iudée: e viendra le Seigneur mon Dieu accompagné de tous ſes ſaints. E alors il n'y aura point de [a] clere lumiere, ou [b] épeſſeur, ains ſera vn iour (lequel êt conneu au Seigneur) e [c] ne ſera ne iour ne nuit,e au tems du vêpre y aura lumiere. E en ce iour lá ſourdra de l'eau viue de Ieruſalem,dont la moitie tirera contre la mer du leuant, e l'autre moitie contre la mer derniere, e cela tant en été qu' en hyuer, e ſera le Seigneur roi de toute la terre. En ce tems lá le Seigneur ne ſera qu'vn, e ſon nom qu'vn. Toute la terre ſera enuirõnée comm'vne plaine, depuis Gaba iuſqu'a Remmon,deuers le midi de Ieruſalem, e demourera haute en ſa place depuis la porte de Beniamin,iuſqu'au lieu de la premiere porte,iuſqu'a la porte des anglets, e a la tour d' Hananeel, e iuſqu' aux preſſoirs du roi,e y habitera-on,e n'y aura plus de malſacre, ains demourera Ieruſalem en ſeurté. E le Seigneur naurera tous les peuples, q̃ auroit guerroyé contre Ieruſalem, d' vne telle playe, que leurs cors viendront en chartre, e eux ſe tenãs ſur leurs pieds, les yeux leur fletriront dedens leurs fonceaux, e la langue dedens la bouche. E en ce iour lá le Seigneur les mettra en tel deſarroi, qu'ils ſe [d] prendront l'vn l'autre par la main, e toucheront la main l'vn de l'autre, tellement que les Iuifs mêmes feront la guerre contre Ieruſalem, e ſera amaſſé l'auoir de toutes nacions de toutes pars, or, argẽt, e vêtemens, a grãd force. E parainſi y aura vne playe de cheuaux, mulets, chameaux, ânes, e de toutes bêtes qui ſerõt en ce tẽs lá, pareille a la playe ci deſſus ditte. E to' ceux qui reſteront de toutes les naciõs qui ſeront venues contre Ieruſalem, iront d'an en an adorer le roi, le Seignr des armées, e faire la fête des loges: e ceux de la terre qui n'iront en Ieruſalem adorer le roi, le Seigneur des armées, n'auront point de pluye. Que ſi la nacion des Egyptiens ne déloge e n'y va, ils ne ſerõt pas frappés de la playe, de laquelle le Seigneur frappera les naciõs q̃ ne ſeront allées faire la fête des loges. Telle ſera la punicion des Egyptiens, e celle de toutes nacions qui ne ſeront allées faire la fête des loges. En ce tems lá les bardes des cheuaux ſeront cõſacrées au Seignr, e ſeront les marmites au temple du Seigneur comme flaſcons deuant l'autel, e ſeront toutes marmites en Ieruſalem, e en Iudée, cõſacrées au Seigneur des armées, e en viendront prendre tous les ſacrifians, e cuiront en elles, e n'y aura plus Cananéen au temple du Seigneur des armées en ce tems lá.

2. Chr. 36

a. iour.
b. nuit.
c. il y aura tou-iours lumiere, ſans changer de iour en nuit.

d. benderont enſemble.

Digitized by Google

Malachie.

Chap. I.

Menaces de la parolle du Seigneur enuoyée aux Israelites, par Malachie.

IE vous ai aimés, dit le Seigneur: que si vous demandés en quoi ie vous ai aimés. Esau n'étoit-il pas frere de Iacob? dit le Seigneur: e toute-fois i'ai aimé Iacob, e hay Esau, e ai mis ses mons en friche, e son heritage en desert de dragons. Que si les Idumeens se deliberent, puis qu'ils ont été détruits, de rebâtir ce qui êt déroché, le Seigneur des armées leur mande ainsi: Ce qu'ils bâtiront i'arraserai: si seront appellés contrée de méchanceté, e peuple cõtre lequel le Seigneur se courrouce a iamais: e vous le verrés de voz propres yeux, e dirés que magnifié soit le Seigneur par la contrée d'Israel. Vn fis doit hõnorer son pere, e vn seruiteur son maitre. Que si ie suis pere, oú êt mon honneur? e si ie suis maitre, oú êt la crainte qu'on me porte? ce vous mande le Seignr des armées, prêtres mépriseurs de mon nom. Que si vous demandés en quoi c'êt q̃ vous mépriſés mon nom: vous apportés sur mõ autel du pain souillé. Que si vous demandés en quoi vous me souillés, en ce que vo⁹ tenés si peu de conte de la table du Seigneur. E combien que vous ameniés vne bête aueugle a l'autel, [a] ce n'êt pas mal fait: combien que vous en ameniés vne boiteuse, ou malade, ce n'êt pas mal fait. Presente la voir a tõ baillif, s'il t'en saura gré, ou s'il t'ottroyera ta requête, dit le Seignr des armées. Parquoi suppliés Dieu presentement, qu'il ait merci de nous, vous qui êtes cause qu'il ne vous ottroye point voz demandes, dit le Seigneur des armées. Qui êt celui de vous q̃ serre les portes, ou allume mõ autel, sans en être payé? Ie ne prẽd point plaisir en vous, dit le Seignr des armées, e ne vous sai point de gré de l'offrande de voz mains. Car depuis le soleil leuant iusqu'au couchãt mõ nom sera grand parmi les nacions, e en tout lieu sera fait a mon nom perfume e offrande nette: tant grand sera mon nom parmi les nacions, dit le Seigneur des armées: e vous le vilenés, quand vous tenés la table du Seigneur pour pollue, e faites si peu de conte du reuenu de son manger, e dites: [b] Vah qu'il êt pesant? e vous le pourriés ietter lá au souffle, dit le Seigneur des armées: e apportés bêtes recousses, e boiteuses, e malades, e en faites offrande. Le doi-ie volontiers receuoir de voz mains? dit le Seigneur.

Rom. 9

a. vous dites que ce &c.

b. ô que i'apporte vne bête graisse pour sacrifier.

Vn abuseur êt execrable, lequel a bien en son troupeau bête vigoreuse, e si en voue e sacrifie au Seigneur vne malotrue: car ie suis vn grãd roi, dit le Seigneur des armées, e sera mõ nom redoutable parmi les nacions.

Chap. II.

EPourtant ce cõmandement s'addresse a vous, prêtres. Si vous n'obeissés, e que n'appliqués le cueur a porter hõneur a mon nom, dit le Seigneur des armées, ie vous enuoyerai malheur, e au lieu de bien heureux vous ferai malheureux, e vous ferai malheureux pourtant q̃ vous ne prenés point la matiere a cueur. Ie barbouillerai vôtre semence, e vous emboucrai le visage de la boue de voz fẽtes, laq̃lle s'attachera a vous. Si connoitrés q̃ ie vous ai enuoyé ce cõmandement, pour auoir alliance auec Leui, dit le Seignr des armées, auec lequel Leui ie fi alliance [a] de vie e de paix, lêquelles choses le lui donnai, pourtant qu'il auoit crainte de moi, e redoutoit mon nom. Il eut vraye doctrine en sa bouche, e ne se trouua

Leuit. 26 Deut. 2

a. par laquelle ie lui dõnai vie e bon héur.

Digitized by Google

onque lâcheté en ſes leures: il ſe porta enuers moi paiſiblement e rondement: e en retira mains de mal faire. Car les leures d'vn prêtre doiuent garder doctrine, e doit-on demander loi de ſa bouche, pourtant qu'il êt meſſager du Seigneur des armées. Mais vous autres, vous vous foruoyés, vous portés encombre a pluſieurs en la loi, e corrompés l'alliance Leuitique, dit le Seigñr des armées. Auſſi vous ferai-ie être mépriſés e deſeſtimés de tout le peuple, puis qu'ainſi êt que vous ne tenés point mes voyes, e aués égard aux perſonnes en la loi. N'auons nous pas tous vn même pere? vn même Dieu ne nous a-il pas creés? pourquoi trahit vn frere l'autre, en violant l'alliance de noz peres? Le luif êt traitre, e ſe fait choſe abominable entre les Iſraelites, e en Ieruſalem: car le luif vilene le ſaintuaire du Seigneur qu'il a aimé, e épouſe fille de dieu étrange. Le Seigneur détruira l'homme qui fera telle choſe, veillant e rêpondant des pauillons Iacobeens, e preſentant offrande au Seigneur des armées. E outre-plus vous faites couurir de larmes l'autel du Seigneur, de pleurs e ſoupirs, tellemẽt qu'il n'a plus égard aux offrandes, e ne reçoit plus appaiſemẽt de voz mains. Que ſi vous demãdés pourquoi? Pource que le Seigneur êt têmoin entre toi e la femme que tu épouſas en ta ieuneſſe, enuers laquelle tu es déloyal, veu qu'elle êt ta compagne, e êt ta femme par alliance. Que s'il en y eut vn qui le fit, leql auoit de l'eſperit a foiſon, a quel propos en faut-il alleguer vn, qui cerchoit ſemence de Dieu: gardés ſeulement vôtre eſperit d'être déloyal enuers la femme de ta ieuneſſe. Qui la hayt, qu'il lui donne congé, ce vous mande le Seigneur Dieu d'Iſrael, e qu'il couure l'iniuſtice a tout ſa robbe, ce vous mande le Seigneur des armées: e vous gardés en vôtre eſperit d'être déloyaux. Vous laſſés le Seigneur par voz parolles: que ſi vous demandés en quoi vous le laſſés, en ce que vous dites que tous les malfaiſans plaiſent au Seigneur, e qu'il prend plaiſir en eux: autremẽt [b] où êt le Dieu raiſonnable?

a. prêtre, qui enſeigne la loi, ſeruant au tabernacle

b. que ne les punit-il?

Chap. III.

IEnuoyerai mon meſſager, lequel apprêtera le chemin deuant moi, e entrera ſoudainement en ſon tẽple, le Seigneur que vous cerchés, e meſſager de l'alliance lequel vous ſouhaités: il va venir, dit le Seigneur des armées. E qui pourra ſouffrir le iour de ſa venue? ou qui pourra tenir bon quand il ſe montrera? Car il ſera comme vn feu éprouuant, ou cõme l'herbe foulonniere: e étant aſſis éprouuera e épurera l'argent, e épurera les Leuites, e les rendra auſſi fins qu'or ou argent. Si feront iuſtement offrande au Seigneur, e ſera agreable au Seigneur l'offrãde des luifs e de ceux de Ieruſalem, comme iadis, e comme ês ans du tems paſſé. Or m'approcherai-ie de vous en iugement, e ſerai vn têmoin vîte cõtre les enchãteurs, cõtre les adulteres, cõtre les periures, contre ceux qui retiennent le loyer des ouuriers, e qui greuãtent les vefues, les orfelins, e les étrangers, e ne me creignent point, dit le Seigneur des armées. Car ne moi le Seigneur ne ſuis muable, ne vous, enfãs de Iacob, ne prendrés fin. Depuis le tẽs de voz peres vous vous êtes détournés de mes ordonãces, e ne les aués pas gardées: retournés a moi, e ie retourneraí a vous, dit le Seigñr des armées. Que ſi vous demandés en quoi vous deués retourner: les hommes doiuẽt-ils forconter Dieu? veu que vous me forcontés. Que ſi vous demãdés en quoi vous me forcõtés, en dîmes e leuées. Vous êtes malheureuſemẽt malheureux de me forconter: ie parle a toute vôtre nacion. Portés toute la dîme au grenier, e faites qu'il y ait en mon

Matth.11 Marc.1 Luc.17 Sean.131

Zach.8

a. mal payer.

en mon temple de quoi viure, e m'eſ-
ſayés en ceci, dit le ſeignr des armées,
pour voir ſi ie ne vo⁹ ouurirai les bõ
des du ciel, e vo⁹ verſerai tãt de biẽs,
q̃ vous ne ſaurés oú les mettre, e vo⁹
déchaſſerai tellement les choſes qui
conſumẽt les biens, qu'elles ne vous
gâteront point les fruits de la terre,
e n'aurés point de vigne ſterile ſur
Iob 11 les chams, dit le Seignr des armées, ſi
que toutes nacions vous tiendront
pour bienheureux, pourtant que
vous ſarés vn pays qui ſera en la gra
ce de Dieu, dit le Seignr des armées.
Vous dites contre moi de groſſes pa
rolles, dit le Seigneur. Que ſi vous
demandés que c'êt que vous dites
cõtre moi, vous dites: C'êt tems per-
du de ſeruir Dieu: e que gaignerons
nous de garder ſes enſeignemens, oú
d'aller vêtus de noir pour l'amour
du Seigneur des armées: puis que la
choſe va de ſorte, que nous tenõs les
arrogans pour heureux, e que gens
de méchãte vie ſont bien amênagés:
e iaçoit qu'ils tentent Dieu, ils échap
pent neantmoins. Ce-pendant ceux
qui creignent le Seigneur, deuiſent
l'vn auec l'autre, e le Seigneur les en-
tende écoute, e a deuant ſoi en écrit
vn liure de memoire, de ceux qui crei
gnent le Seigneur, e qui tiennẽt con-
te de ſon nom. E pourtant ils ſeront
A (dit le Seigneur des armées) lors que
ie beſognerai, mon dõmaine, e les é-
pargnerai ainſi qu'vn pere épargne
ſon fis qui lui ſert: ſi retournerés, e cõ
noitres les iuſtes d'entre les méchãs,
e ceux qui ſeruent dieu, d'entre ceux
qui ne le ſeruent pas.

Chap. IIII.

CAr il va venir vn iour ardant cõ-
m'vne fournaiſe, auquel tous ar-
rogans e toutes gẽs de méchante vie
ſeront éteule, e ledit iour qui viẽdra,
B les enflammera, dit le Seigneur des
armées, iuſqu'a ne leur laiſſer ne raci-
ne ne branche. Mais a vous qui aués
mon nom en reuerence, le ſoleil de iu
ſtice leuera, ês ailes duquel ſera ſan-
té: ſi ſortirés e gimbretterés comme
veaux de graiſſe, e trepperés les mé-
chans, qui ſerõt comme poudre deſ-
ſous les plantes de voz pieds, au iour
que ie beſognerai, dit le Seigneur
des armées. Souuiẽne vous de la loi
de Moyſe mon ſeruiteur, laquelle ie
C lui enſeignai en Horeb, pour tous
les Iſraelites, a-ſauoir ordonances e
droits. Ie vous enuoyerai le prophe-
te Elie, deuant la venue du grand e
redoutable iour du Seigneur, lequel
Elie reconciliera le cueur des peres
aux enfans, e le cueur des enfans aux
peres, de peur que ie ne vienne faire
vn malſacre de la terre.

Matth. 17
Marc 9
Luc 1

Digitized by Google